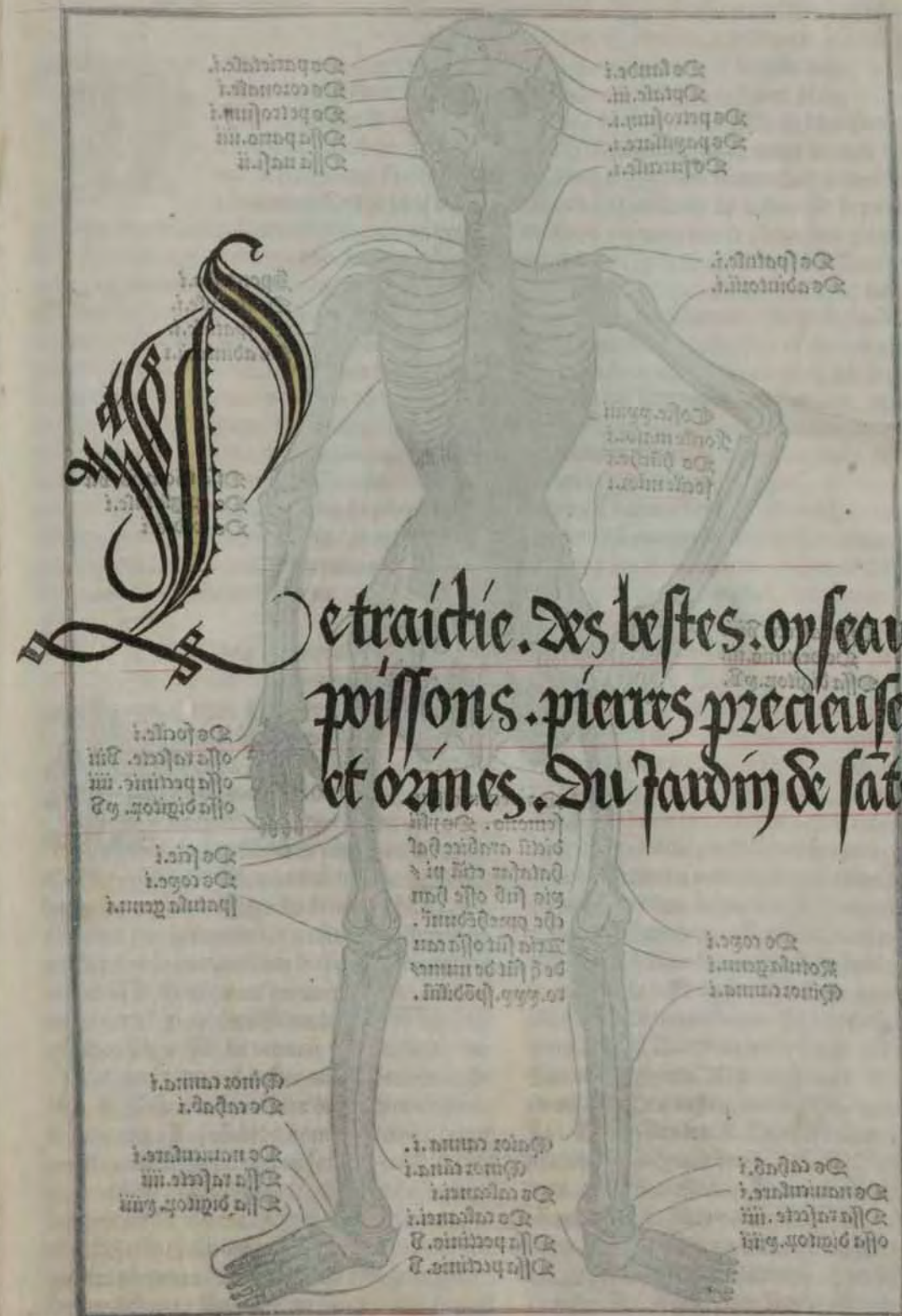


73
Traicté des bestes oyseaux
poissons pierres précieuses
herbes Du Jardin de santé



Le traictie. Des bestes. oyseaux
poissons. pierres precieuses
et ormes. Du Jardin de sate

En la poitrine dng. Des costes. p.iii. Des coudes et radiers. iiii. Carpon. vii. Metacapon. viii. Des dops des mains. p.iii. Des cuisses. ii. Dedas les cuisses. ii. Des vertebres. ii. Des genouls. ii. Crucis radii. iiii. Des plantes. p.iii. Calcanei. ii. Astraguli. ii. Des dops des pieds. p.iii. Constantin. Les medres sont diuises ainsi comme nature les a singulierement faitz: conuenables a propres actions. Et sont trois actions: cest assauoir animale/spirituelle a naturelle: ausquelles s'ot semblables les instrumens du corp. Et sont les membres qui supuent la vertus animale appelez animez. Et ceulx qui supuent la vertus spirituelle sont appelez spirituels. Et pareillement ceulx qui supuent la naturelle sont appelez naturels. Les medres animez a fait dieu en toutes les bestes pour leurs sens a mouuemens volontaires. Et en l'homme aussi pour ceste chose et pour l'entendement a raison q'est en luy les a faitz: come le cerueau/les yeulx/les narines/les dops/la lague les nerfs/et les bras et espaulles. Et sont les membres spirituels faitz pour cause de la conseruation des spiracles/du soufflement a de la chaleur naturelle: comme la poitrine a ses pamicules/le cuer et le poulmon avecques leurs canes et tupaules/les machoueres et dyasfragmes et arteres. Les medres naturels sont parties en deux. Les aucuns sont nutritifs/et aucuns generatifs. Les nutritifs sont ceulx qui enuoyent la viande en la substance des membres de tout le corps. Car tous les corps humains mains et destiaulx sont consummez et gastez de lait et de la chaleur naturelle. Et pource est il necessaire pour la conseruation et integrite de ceulx que par la consumption de la viande soit reparee. Et aussi sont nutritifs la bouche/les dens/le stomach/les entrailles/le foye/la rate/le fiel/les reins/la vesie/et les boynes. Et les medres generatifs sont faitz affin que les medres generaulx feussent specifiez/et apres q'ls seroient specifiez feussent indiuiduez a faitz particuliers. Et pource que toutes choses indiuidues et particulieres naturellement sont consummees: il est necessaire que elles soient reparees par les membres generatifs et engendrables: comme sont la matris ou le membre hon/teux de la femme. La verge virile et les testicules de l'homme a les vaisseaulx du sperme. Et dng chascun de ces trois genres: cest assauoir

des animaux/spirituels et naturels membres a dng principal membre pour la cause duquel sont les autres faitz. Et les membres conuenables (ainsi que dessus est dit) sont assimilatoires et assemblables les parties au tout et le tout a la partie. Et en sont sept. Le premier sont les os. Le second le cartilage/le cuer les nerfs et le sement. Le tiers sont les boynes. Le quart les arteres. Le quint la chair/les glandes et la graisse. Le sixiesme les yeulx et pellicules. Le septiesme le poil et les ongles. Et sont les os la partie du corps la plus pure a plus seiche. Du liure de la nature des choses. Ainsi come en la parois ou muraille faicte de boe terre les paulx ou poteaulx la soustienent affin que totalement elle ne chue: pareillement les os enferment et soustienent la chair fragile a ce que par sa mollesse le corps improuisement ne soit assable et enuolope tout en dng monceau. En ce lieu cy seroient aussi a dire moult de choses de dng chascun membre: lesquelles pour cause de breuete ie delasse

Les operations de l'homme.

Auicenne au second canon. La salie de l'homme ieun occist les escorpions. Et quant de celle salie acaphie meslez ensemble est frotee la dextre et roigne seiche elle la cure a guerist. Et icelle mesmes salie quant elle est mise et distillee en l'oreille bleee des vers elle les occist/et les appelle et gette hors incontinent. La boe a ordure de l'oreille de l'homme dault et est prouffitabile a la douleur de la teste appellee emigraine/et aussi a l'apostume a bossie des yeulx appelee pannaricia si elles en sont oingtes. Et aussi si dicelle sont oingtes les fentes et saissures des leures elle les guerist. Les cheueulx/et les dens/et les os de l'homme quant ilz sont bruslez et mis en poudre/et aussi plusieurs autres choses de l'homme sont medicinales. Aussi l'urine de l'homme nettoie a cure la roigne bleceuse/et le demangeement de la chair a peau/et si empesche et deffend des gretelles et dextres appelees serpigo a impetigo. Et quant l'urine de l'homme est cuite avec miel en dng vaisseau de arain elle oste a nettoie la blanchisseure a maille de loeil. Et aussi prouffite a la palpitacion: cest a dire trembloison et motion. Aussi prouffite icelle urine contre iauuisse/et par especial quant elle est mise avecques

eau de miel: Cest a dire eue ou le miel aura este cuit/et avecques eau de chiches. La lye a feces de l'urine ainsi q'on dit guerist l'apostume nommee herisipile. Et l'urine de enfans purge nettoie la morsure a l'infecio de la peau mauuaise couleur de la face appelee panus. Et aussi quant celle urine est beue elle est prouffitabile contre la difficulte de salener et la dilatacion. Item aussi l'urine de l'homme deuant toutes autres urines est plus abstesive a nettoie. Et est mise avecques cendre faicte de sement de bigne dessus le lieu du flux de sang et il se apaise a estanche. Aussi elle dault a confere a la morsure de la vipere quant elle est beue/et aussi dault a toute morsure et a toute picquere. Et celle qui est la plus ancienne et vieille dault contre tous venins/et le soup marin. Elle fait operations medicinales en plusieurs autres choses. Le sperme de l'homme prouffement compete et est prouffitabile contre les dextres/oste la douleur de podagre. Et dit on aussi q'il nettoie apurge la morsure. La grosse urine de l'homme chault oste a guerist ainsi que on dit l'apostume nommee herisipile/et par aduature couient a prouffite contre ordure a pourriture. Et pareillement quant elle est seiche et elle est beue avecques miel ou vin en fieurs peritodiques: elle prohibe a empesche les peritodiques. Aussi elle dault a est conuenable contre iauuisse. Dyascorides. La fiente humaine mise dessus les playes ne permet point y aduenir enflure. Le ius dicelle fiente mis avecques miel cure ceulx q'ont malades et ont douleur en la gorge appelee squinancie. Aussi le fient humain fait reioindre et glutiner les playes quant il est mis dessus. Il fait le visage agreable et plaisant a blanc. Serapion au liure aggregatoire au chapitre zebel de lautoite galien dit. Toute fiente et stercore est chault et resolutif et attratif/mais selon plus ou moins/et mesmement la fiente de la beste qui mangeue les os. Et est signe que il cure et guerist les squinancies qui sont maladies en la gorge ainsi nommees/et aussi les apostumes du gozier. Et est meslee avecques miel pour l'admiristree a diffinterie q'est flux de sang du ventre avecques excoiation des entrailles/et aussi aux anciens bleeres. Et est meslee avecques lait ouquel sont estaintes pierres chaudes ou ferchault. Et est donne en beuorage a pocion ou est

de luy fait clistere. Et est meslee avec medines resolutives et puis mis et appose sur les lieux conuenables et il y prouffite et aide grandement. La fiente des enfans q'mangeussent pain a chairs de gelines cure a guerist la maladie nommee squinancie. Et luy est conuenable a secourable de merueilleuse aide quant elle est meslee avec miel/et de ce est oingt le gozier a le palais de la bouche: ou est donnee en beuorage.

Chapitre. ii

De agno. Aigneau



Agno. Cysidore. Agno: cest a dire en francois aigneau. Et est dit ainsi de la parole et vocable grecque ainsi comme plus: cest a dire pitoyable. Car entre toutes les bestes animales de la terre est trouue le plus innocent a le plus doulx a paisible. Il ne blece nul de la det ne de la corne ne de l'ogle. Et tout ce qui est en luy trouue est prouffitabile et utile. Car la chair est conuenable en viande la peau a plusieurs a variables usages. Le poil a faire bestemens/la fiente et fumier pour engraisser les terres/et les cornes a ongles a medicine. Aussi ysidore au. vii. liure. Les latins curient l'aigneau estre dit ab agnoscendo qui est a dire congnoistre: pource que entre toutes autres bestes il congnoist sa mere tellement que sil erre en dng grant troupeau incontinent au bailement et cry il congnoist a entend la voix de sa mere. Selon aristote a auicenne. Aucuns aigneaulx naissent ou temps de ver: cest

a dire printemps/et aucuns ou temps de automne qui est le temps de vendanges. Ceulx qui naissent en printemps sont plus grâs en corps et plus robustes en vertus et plus gras que ne sont ceulx qui naissent en automne ou en puer.
Plinius au. viii. liure. En aucunes regions toutesuoyes moult de aigneaulx qui sont nez en puer pieferet et ballent mieulx q ceulx qui sont du printemps/ car ilz sont plus fermes le solstice d'puer estant q deuant huer. Et seulement ceste beste naist utilement ou temps d'puer.
Lup mesmes Plinius au. viii. liure. Les aigneaulx ou moutons qui ne sont point chastesz doyuent estre chastesz la lune décroissant: ainsi comme on fait les beaulx et ieunes beufz/ et les dains/ et les pourceaulx verratz.
Ambrosius. Laigneau tressimple quant aucunefois il erre et se depart de sa mere souuentefois icelle absente le pite a inuite en son cry et baillement. Et combien que il soit en plusieurs milliers de brebis il reconnoist la voix de sa mere/ et se haste de venir a elle. Et combien quil ait grant desir et vouloit de viande a de beuuerage: touteffois il trespasse a court oultre les autres mammelles: combien quelles suruident a sont plaines de humeur de lait/ et requiert seulement les fontaines de lait des mammelles de sa mere.
Aristote. Si les rains de laigneau sont tout entour couuers de graisse il mourra.
Balladius au. vi. liure. La premiere generacion des aigneaulx est au moys de novembre/ mais laigneau ne incontinent doit estre oste des mammelles de la mere: mais touteffois il fault traire a tirer le demourant a residu du lait dicelle mere ouquel est la nature plus espesse/ et le quel les pasteurs appellent collusire. Et se il nest oste il nuyra aux aigneaulx. Et apres deux iours ql sera ne soit enclos avecques la mere a adonc soit garde en lieux obscurs et chaulx. Aussi les petis aignes aulx ostes du troupeau les meres soient enuoyees aux pasturages/ car il suffist permettre et souffrir les aigneaulx tetter a suffer les mammelles dicelles au matin auant quelles aillent en pasture/ et au despre quant elles retournent a sont saouilles. Lesquelz aigneaulx iusques a tant quilz soient fermes et fors soient peuz et nourris dedans lestable de son ou bran/ ou de herbe nommee medica/ ou de farine dorge se on en a a suffisance/ et leur soit frequetee a bailliee

viande es lieux et estables iusques a tant que par la force et puissance de aage ilz la puissent auoir commune avecques les meres.
Lacteur. Laignel est une beste de toutes la plus simple et la plus debonnaire/ car il ne se subtilise ne na cautelle de aucune fraude ou malice/ et si ne nuyt a aucun avecques les dens ou avecques les ongles. Aussi est beste trespaciete/ car quant on locest elle ne crie point. Et quant on la tond elle se taist. Et aussi est trespaciete a plusieurs usages/ car le lait dicelle est donne et vault au nourrissement/ et la layne a faire bestemens/ et la chair a mager/ et le cuir pour se chauffer ou pour escrire/ et le fien pour engraisser et faire fertile la terre et les champs. Et est une beste munde et nette selon la loy de moys/ car elle rumine et a longie fendu. Naturellement elle craint le loup et en a paour/ et se abhorre a sen fuyr. Et raisonnablement doncques pour cause de tant de bones proprietiez deuandictes Boulut ieuchrist deuant toutes autres choses bonnes principalement se figurer en aigneau: ainsi q le saint esperit en columbe.

Les operations de laigneau

Cyfac es dietes particulieres. Laignel de lait est boin en viscosite aux pourceaulx sau uages pour cause de la doifinete du membre naturel de la brebis/ et humidite du lait duquel il est nourry. Et pour ceste cause la chair dicellui nest pas louable/ car elle est indigestible et par sa lubricite et glueufete descend de lestomach indigestible et non digeree. Et principalement si ceulx qui la mangeussent ont lestomach humide pour aucune deffailance ou faulte. Et poce Gatien a vitupere les aigneaulx de lait et qui tettent. Ceulx qui sont dung an ont coplexion moyenne entre lhumidite de ceulx qui tettent a la seicheresse des ieunes. Et pource ilz sont meilleurs que les autres a plus faciles a digerer. Ilz engendrent meilleur sang/ et mesmement aydent aux personnes ieunes qui ont coplexion chaulde et seiche/ et q habitent pays a region chaulde a seiche. Du liure de la nature des choses. La chair de aigneaulx est moult bonne a ceulx qui sont robustes et sains mais a ceulx qui sont malades est enferme et mauuaise. Car cobien que facilement elle descend de lestomach: touteffois difficilement

est dissoute et eppelée des membres/ et pour ceste cause elle engendre humeur visqueuse.
Plinius au. xxi. liure. Le coagule ou caillle de laigneau vault contre tous les maulvais medicamens/ et aussi contre les morsures et picqueures des bestes marines.
Auicenne. Le sang de laigneau guerist le mal dont on chiet nomme epilencie quant il est beu avecques vin. Et le coagule dicelluy guerist des venims a de toutes morsures.
Albertus. La moelle de laigneau fondue au feu avec huille de nois et succe blanc mesle avecques iceulx et distillee dessus le sambuth et puis apres beue dissoute et compt la pierre en la decie/ et est ballable a ceulx qui souffrent douleur en la verge et en la decie a es rains. Et aussi prouffite a celluy qui brine et pisse le sang. Et si du fiel de laignel on oingt les lieux du corps esquelz est aduenue chancre il prouffite manifestement et le guerist. Et se tu veulx offer la maladie des brebis ou ouailles qui les fait mourir et occist: pren le ventre dung mouton qui nest point chaste a le fais cuire avec vin et puis le mesle avecques eau et la donne a boire aux brebis ou ouailles et la maladie sera ostee.

Chapitre. iii.

De ariet. Mouton belart



Ries. Cesidore au. vii. liure au premier chapitre. Le mouton q nest pas chaste est le conducteur et prince de toutes les ouailles. Et pour ce nature luy a donne plus grant force et excellence que aux

autres ouailles ou brebis. Et la decore a constitue estre ducteur a tuteur des autres brebis ou ouailles: et en vertus le plus fort des autres. Et pource ainsi que dit ysidore le mouton qui nest pas chaste est dit en latin arie/ veruep. Et est ainsi dit pour ses forces et vertus ainsi code marq des ouailles. Du ainsi come luy mesmes ysidore dit. Il est dit veruep a vermis: pource que il a ung ver est la teste: duquel ver quant la teste de icelluy est epcicee par sa demangeure heurte tressort: et tout ce quil trouue il frappe durement. Et pour ce aries qui est ainsi dit en grec est en latin appelle virtus. Car es troups peaulx de ouailles et brebis les masles qui ne sont pas chastesz sont appellees en latin arietes. Car pour faire fructifier a engendrer les ouailles ilz sont vertueux et fors. Car en grandeur de corps et force de puissance et de vertu de courage ilz preexceller les autres ouailles. Et aussi est nomme aries en latin/ pource que il fut la premiere beste qui fut sacrifiee sur lautel des payens qui est appelle ara. Et pource est il appelle aries/ car il fut occis a sacrifie a lautel nome ara. Et aussi selon la loy de moys/ ceste beste aries dicte en francois mouton est une beste tresgrandement nette et munde et pour faire sacrifice et pour manger/ Car pour cels luy peche il estoit conuenablement offert du peuple. Et aussi semblablement pource ql auoit le pied fendu et ruminoit estoit du peuple indifferamment mager. Aussi plinius qui hurties me liure au chapitre. xlii. La nature de aries est que il hait les aigneaulx q suit les vielles brebis que il rencontre/ car il est meilleur et plus prouffitable en sa vieillesse que en ieunesse/ touteffois enuers les brebis et ouailles est fait en ieunesse plus courageux. Et au temps de amour il se combat pour ses femelles et heurtes ses aduersaires de ses cornes/ et si se recule pour mieulx et plus fort ferir son aduersaire.
Des moutons dit aussi auicenne. Les moutons dit il et les chieures dont moult en semble et en puer ne se mussent point pour le froit: et aucunefois essent du lieu chault et le laissent et vont au lieu froit/ et quant il pleut il ne se ostent point de la pluie tant que ilz meurent. Et les moutons et brebis naturellement supuent les chieures et se arrestent tressous en semble iusques a tat que le pasteur en preigne lung dicelluy et le fait aller deuant et puis tous

les autres le suyuēt. Ilz doubtent moult le tō noirre ainsi comme les brebis: lesquelles quant elle sont plaines et prains et elles oyent le ton noirre elle aduortent de paour. Ilz dormēt iusques a mynuict auecques les ouailles et apres se sepatent d'elles/et en dormant ilz se tournēt sur vng coste et aucunes fois sur l'autre/car des puis le printemps iusques en automne ilz dorment sur vng coste: et puis apres depuis ce tēps de autōne ilz dormēt sur l'autre coste. Cysaac es dictes particulieres dit que les moutons et les chieures ainsi comme les autres bestes ont propre voip par laquelle ilz se appellent et appellent leurs femelles au temps d'amours. Et quant ilz boquent de leuee salee ilz en sont plus tost esmeuz en amours. Et quant les moutons breiz sont pluost esmeuz a amour que les ieunes en temps determine cest signe de bon tēps aduenir en celle annee. Et si en icelluy temps les ieunes sont pluost en amours cest signe de pestilence et mortalite aduenir en icelle annee sur les ouailles brebis. Et ceste chose mesmes diēt aristote a auicenne. Aristote. En libie aparoiſſēt biē tost les cornes es testes des moutons ainsi que dit humerus. Et aussi sont cornes es testes des femelles. Et vers septētrion en aucune lieu les moutons nont point de cornes. Les bestes qui ont cornes ont naturellemet les ongles fendus comme thoreaulx/cerfs et moutons. Et est pour le plus le mouton conducteur de tout le troupeau: et mettent les pasteurs en vng troupeau vng mouton recteur et gouverneur et se apprennēt et industrie des saieunesse: si que quāt le pasteur l'appelle par son propre nom il sen retourne vers luy. Esculapius en son liure. Quant le elephant voit le mouton il le craint et sen fuyt.

Les operations du mouton non chastre

Cysaac. Les moutons ont les chairs plus chaudes et moins humides q ne sont les chairs des brebis et plus dures a diger. Et les moutons en ieunesse sont de moindre humidite/disposite pour cause de la seicheſſe de leur aage dominante en la complexion diceulx. Et pour ceste cause leur chair est meilleure que celle des aigneaulx a des ouailles/car silz digerent bien ilz engendrent moult de sang a bon: et mesme ment se ilz sont chastes/car la chaleur et hu

midite diceulx sont temperes dont ilz sont de bonne saueur si non quant ilz sont vieulx et de crepis: lesquels sans doubte sont tresmauuais/ a ceulx qui ne sont poit chastes sont meilleurs que iceulx. Car tous ceulx qui sont de crepis a fort anciens defaillent naturellement en chasteur: lequel defailllement aduient de laage a de l'indigence a necessite des testicules et couilles. Les moutons qui sont d'ung an ont moyenne complexion entre l'humidite de ceulx qui sont de lait et tētent et la seicheſſe des ieunes. Et pour ceste cause ilz ſont les meilleurs de tous autres moutons et plus faciles et apsez a diger. Et engendrent meilleur sang et apdent moult les ieunes personnes qui ont chaude et seiche complexion et qui habitēt pays a region chaulde et seiche. Et les moutons qui sont de crepis vieulx ainsi quil est dit sont les pires de tous. Auicenne. La chair du mouton bruslee et aduste est utilement mise et oingte dessus la morsure a aussi dessus les dētres a gratesse seiche nommee empetigo. Elle prouffite aussi aux morsures des serpens a des escorpiōs. Et quāt elle est beue auecques vin elle est prouffitable a ceulx qui ont este mors de chien enraige. Et la cendre dicelle est ballable pour oster la blanchēre des yeulx. Le poulinon aussi du mouton mye chault dessus le corcheure du talon faicte du soulier la guerist et cure. Esculapius. La liqueur du mouton qui est distillee du poulinon cūp guerist les sieures tierces et la maladie des rais nee en iceulx. Plinius au. pp. liure. Le broiet de la chair de mouton vaue contre le chancre. Haly. Le fiel de mouton distille dedans les aureilles guerist la douleur dicelles causee de froidure.

Chapitre. iiii

De apro. Porc sanglier.

Per. Cysidore. Caper cest a dire sanglier et est ainsi nomme a ce mot ferocitas qui est a dire cruel a hardy la lecture. f. oſte et. p. mi se en son lieu et surrogue. Et est nomme a dit des grecz fragros q est a dire beste cruelle/car toute chose qui est cruelle et non pitoyable nous appellons abusiuement saulage. Les porceaulx saulages sont moult belliqueux a batailles au tēps d'amours



Et affin que leurs cūps ſoyēt plus forts en icel luy temps ilz se froēt aux arbres et puis apres entrent dedans la boue et en apres ilz la deſeichent au ſoleil et se gluēt ainsi et sen arment. Et apres ilz bataillent ensemble tellement que l'ung ou tous deux meurent aucunes fois. Le ours se combat avec les porceaulx saulages. Et est le porc sanglier furieux et non sachant a ne prenant point de doctrine de bonnes meurs et si ne aduient en luy nulle mutacion de nature: il soit ce quil soit chastre. La femelle du porc sanglier est chastree affin que elle naye aucun mouuement ne necessite de amours ne du masle et q elle soit pluost engraissee. Mais quāt quelle soit chastree luy fault oster la viande et garder quelle ne mangeusse riens de deux iours. Plinius au. viii. liure. Les porcs sangliers masles quāt ilz sont en amours va moult de asprete. Et addē bataillent et pugnent l'ung contre l'autre/et pour ceulx endurcir ilz froēt leurs costes aux arbres et puis se plongent et mettent en la boe et apres se deſeichent. Les femelles sont moult cruelles quāt elles ont fads et aussi sont semblablement presque en tous ges de autres bestes. Du liure de la nature des choses. Le porc sanglier est une beste forte a est de couleur noire: laquelle iamais ne prent doctrine de bonne meurs/mais est toujours beste cruelle. Elle a les dēs grādes et courbes propres et conuenables a faire incisions a trences: lesquelles dens est ceste chose merueilleuse/car quant la beste est diue elle est si forte que elles peuent detrencher a faire ainsi cōme fer. Et quāt elle est morte a sont extraictes

et arrachees elles perdent la force de inciser et de rompre ainsi quil est approuue. Ceste beste quant elle est trouuee au matin auant que elle ait pissē et est des beneurs apprehēder et benee elle est facilement a de legier l'assē. Et si auāt ou tādīs que on la chasse et bene elle fait drine elle est a grant paine prinſe a difficilement chiet en captiuite. Et touteſſor elle n'est pas pour tāt quant elle est lasse bien tost prinſe/mais se assiet sur son cul et iambes de derriere et par vne fureur forte elle dissimule la lassure en offrant bataille au beneur/mais touteſſor elle ne se presume ne enhardist point de se assailir et en uahir si premierement na receu aucun coup de luy. Et se contregarde l'homme de luy: car si du premier coup il ne luy donne de leſpieu poignāt et luy fait vne playe portāt mort entre le corps et les costes il pourra estre destruit a perdre la vie si non que par fortune il treuve aucun arbre pres auquel il monte: ou en aucun lieu et terre planee il se gecte et couche sur terre tous ses membres estendus. Car les dens reuerſes et courbes: lesquelles ainsi comme armes tres cruelles sont ballables pour inferer et donner mort ne peuent aucun attaindre si non q il soit esleue et droit/mais il le foullera et trespignera de ses piedz celui qui ainsi sera couche tant que il soit secouru de aucun son prouchain. Le porc sanglier precede toutes autres bestes a loup/car il opt treseler/et a au coste de pte d'ng os fort a dur en la maniere d'ng escu/lequel il met au deuant des beneurs pour ſoy deffendre et contre ceulx qui le veulent tuer.

Les operations du porc sanglier.

Plinius au. pp. viii. liure. Le cerueau du porc sanglier auecques le sang est lout et si est prouffitable contre les morsures des serpens. Et aussi son gesier enuicillē beu auecques rue et vin et sa graisse auecques myel a raisine. Et par semblable maniere fait aussi le gesier du porc non chastre et qui est berrat les vopnes tāt seulement exceptees et gectees quant dicelluy est beu le poip de quatre mailles avec vin: ausi pareillement fait le cerueau dicelluy. Auf si le cerueau du sanglier ou le sang des porcs berratz et non chastes medinent a guerissent les apostumes nommees charbons. Et aussi le gesier dicelluy epaile et esmeut ceulx qui sont

malades de litargie. **C**Au gesier du sanglier femelle sont trouues aucunes petites pierres lesquelles quant elles sont broyees et beues en vin elles expellent et degectent les pierres des reins et de la vésie. **C**Le poulmon du porc sanglier contrainct et oste pureté / aussi le fiel dicelluy sanglier subtilise et oste les emorroides enflées appellees struma. Et aussi quant il est beu il adoucit et pacifie la rate. **C**Et le mesmes poulmon dicelluy mesle avecques graisse et mis dessus la douleur qui vient aux extremités des pieds pour cause de froit appellee perma la cure et guerist. **C**Et aussi le fiel du sanglier mesle avecques resine et ceruse guerist les vices res rampantes. **C**Parcillement la cendre faicte des mapillieres dicelluy sanglier guerist les vices qui rāpent et sont de lieu en lieu. **C**Et semblablement celle chose mesme / cest assavoir ladicte cendre des mapillieres est prouffitabile aux fractures et conuassations. Et le sart dicelluy cuit et bouilly et puis lyé tout a l'entour de celles romptures ou fractures il les reioinct et solide legierement et de legiereté merueilleuse. **C**Lurine du porc sanglier et aussi la vésie dicelluy prins en viande et mangée médecine et guerist les tomens et passions de la vésie de la per sonne et aussi des pierres qui sont en icelle si premierement l'une et l'autre sont amesgées et macérées de fumee. Et est ceste chose en la vésie du porc sanglier et si elle est mangée rostie elle contrainct l'incôitence de lurine / cest a dire qu'elle retient et appaise le flux et decouremēt superflu de lurine. **C**Aussi lurine du porceau sanglier apde a ceulx qui sont ydropiques / aussi la vésie dicelluy quant elle est donnée pou a pou au patient en breuuage. **C**Et quant lurine dicelluy sanglier est gardée en un baissieu de boitte elle guerist et médecine la douleur et les vices des oreilles quant elle est mise et distillée dedans. Et est si graue et si forte au sanglier son urine qu'il ne peut fuir si elle n'est degectée : et luy fait si mal que elle loppime et rend vaincu ainsi cōme si estoit mort / et ainsi est dit et baille que icelle urine les brusle et art. **C**La cendre faicte de la fiente dicelluy sanglier mise en vin tiède et beu de ceulx qui ont flux de ventre appellee dissinterie les guerist et médecine. Et aussi vult icelle fiente a ceulx qui ont surpepluie de nature et de libidineuseté. Et l'escume du verrat fresche prins en vin aigre est moult

prouffitabile et stile. Et en la fiente des truies est usage moult efficace / lequel ne perist point mais es porceaulx sangliers est plus ballable et prouffitabile. **C**L'usage de la graisse et adage dicelluy porc sanglier vult pour renforcer et eschauffer et adoucir et purgier les lassitudes des chemins : quant dicelle aponge les membres sont oingtz et frottez. **C**Du liure de la nature des choses. **C**La fiente fresche et nouvelle du porc sanglier et chaulde est tresconuenable et souverain remede contre le flux de sang des narines

CChapitre. V.
CDe azino. Asne.



Azinus. **C**Du liure de la nature des choses. **C**Azinus / cest a dire en francois asne : est une beste de forme vile et desplaisante. Et a la teste grande et les oreilles longues et larges et le corps mesgre et si ne peut engraisser. Il porte sur ses espaulles les signes de la croix de iesucrist. **C**Dequies l'asne est une beste debonnaire et qui ne scait rēde de discorde : et qui endure la charge et ne est point rebellante aux fardeaux et charges qui dessus luy sont mises oultreplus que il ne peut porter. Et est sur toutes autres bestes la plus bestiale et irraisonnable. Il est en alleure par resceup et tardif / pacient et entre les parolles tresdur. Et quant il va par la voye il ne se peut pas desfourner de iceulx qui le rencontrent. Il mōte sur la femelle apres trēte moies qu'il est né / mais il ne engendre point iusques

apres trois ans. Il mangeue volentiers les espines et les chardons. Et est naturellement fort frileux et impatient du froit et ne le peut en durer. Et mesmement au temps d'amour et qu'il doit cōcouir. Et pource n'est point engendré es regions et lieux frois / comme en escoce et es regions et pays prouchains. Et aussi il ne se eschauffe point a luxure ne hante avecques les femelles en le quinoir de ver ainsi que font les cheuals / mais en este. Et ny en a point en la terre de septentrion qui est tresfroide / car illecques ilz ne pourroient viure. L'asne demeure au ventre de sa mere ung an tout entier / et a le petit asnon en sa ieunesse aucun pou de beaulté / mais tant plus il devient vieulx et tant plus est fait laid. **C**Aristote. **C**L'asne a aux pieds soles et semelles ainsi comme a le cheual et na point totalement de fiel : mais a le sang espes et moult noir ainsi cōme le thoreau. L'asne et aussi les autres bestes qui ont le cuer grant sont plus posées et craintives que ne sōt les autres bestes. L'asne craint le froit. Il na point de fiel ne amer / et si mangeue les espines quant elles sont molles. Il est fort luxurieux / mais nō pas tant que le cheual. Et si ne commence a engendrer apres qu'il aura ses dens de derriere il ne engendrera iamais. Il mangeue les fructs et paist les herbes : et si est engraisse de eaue / car tant plus il boit de eaue tant plus prouffite sa viande. Il a ung seul vêtre ainsi comme les autres bestes : et si a soles et semelles es pieds. Il est souvent malade de une maladie qui est dicte et appellee milide et luy prent et est premiere ment en la teste. Il luy court moult de fleugme des narines : et quant elles descendent au poulmon il meurt. **C**L'asne est une beste orgueilleuse / tardive et luxurieuse. Il a la croix en la premiere partie de son dos sur ses espaulles : et est illecques le plus foible et plus debile / et en la derreniere partie de son dos et dessus ses reins est illecques le plus fort. Il crie horriblement et espouventablement : et mangeue les chardons. Et quant il crie et braie il fait esmouvoir et redōder le son ainsi que on dit. **C**Ambrosius. **C**L'asne est paresseux et est eppose a la prope et si est tardif au sens et entendement. Il nous enseigne que nous devons estre viateurs et ne devons point estre paresseux des desirs du corps et de l'ame / mais recourir et fuir a la foy et a de cōsuetume a leger les charges grieues et pesantes

CPhilologus. **C**L'asne est une beste chargée de service et adonnée a service. Et au regard de la multitude des labeurs que il soubstient il en a pou de grace et de prouffit. Il entēd la voye acoustumée de l'homme et congnoist le chemin lequel il aura souventes fois chemine. Et quant il voit le loup venir devant soy il se regarde au costé et ainsi est surprins a despourueu du loup.

CLes operations de l'asne.

CAuicenne. **C**L'asne guerist la lepre. Et si ceulx qui sont contrainctz et entrepris pour cause de seicheures se ilz se sent dedans le brouet de la chair de l'asne ce leur prouffite moult et les guerist. Et aussi fait la chair dicelluy quant elle est mangée. Et quant le foye dicelluy est rosty et puis mangé a ieun il est prouffitabile a ceulx qui cheent et ont epilencie. Et aussi sont semblablement ses ongles bruslez. **C**La cendre de sa chair et de son foye broyée avecques huille vult aux fentes et scissures faictes de froit quant elles en sont oingtes et est mys dessus icelles. **C**Aussi la cēdre de son foye avecques huille est prouffitabile mise dessus les scrofules qui est une maladie qui vient en la gorge et mesme ment aux enfans. **C**On dit que son urine est prouffitabile contre la douleur des reins. Et ainsi que dit galien lurine de l'asne sauuaige rompt la pierre en la vésie. **C**Le sang de l'asne restraict et empesche le flux de sang des narines. **C**La graisse dicelluy vult et est prouffitabile contre les traces et vestiges de la peau. Aussi lurine de l'asne conuiert et prouffite aux vices amulatiues et humides et a la douleur des reins. Sa fiente et grosse matiere est administrée et mise pour estacher et appaiser tout flux et cour de sang. **C**Et pour estancher le fort et grant flux de sang des narines icelle fiente est mise et odorée au nez : et son humidité est espraïnte et mise es narines et retenue longuement. **C**Aussi si la fiente et grosse matiere de l'asne qui paist de seichee est moult bone mise avecques vin contre la picqueure de lescorpiō. **C**Et aussi le lait des asnes qui n'est pas fort gras ne beurreux et est subtil et eaueux vult et est prouffitabile a offer et guerir la toux / et aussi pour atténuer et exténuer la cracheure de sang / et si est prouffitabile a ydropisie et a la dureté de la rate. Il adoucit et amoult le ventre / et est bon contre

Lieure et hique. **C**on dit que quant on met los de lasne en la bouche et en est faicte colucion il conferme et enforçist les dens et les gencives. Et nest pas cōuenable a ceulx qui ont douleur de teste appellee soda/ne aussi a ceulx qui ont aduertin et tintement de dormir dessus los dasne. Et dnuier sellement nuyt a ceulx qui ont la teste debile. **C**Esculapius. **C**Le sang de lasne beu avecques vin guerist les fieures quotidianes quant dicelluy est dōne trois ou quatre gouttes au patient. Sa graisse esmeut et excite luy pure. Et quant la rate dicelluy est broyee avecque et puis mise dessus les mammelles elle attrait et y fait venir le lait. **C**De scorides. **C**La graisse de lasne est dicte coulozer et purger les blcres. Le lait de lanesse amollist le ventre. Et quant il est mys en la bouche a receu il conferme et enfermist les dens et les gencives. Et si cure et guerist tresgrandement les playes du ventre et les reumes. Lurine aussi dicelluy beu guerist ceulx q ont douleur es reins appellez ne fretiques. **C**Le poulmon de lasne a de son petit asnon quant il est desceich et broye et puis beu prouffite a la retraicteure a attracti on de lespetit a aussi a la toux. Et quant celluy qui est malade de epilencie mangene le foye de lasne domestique il luy prouffite moult. **C**La fiente de lasne quant elle est pressee et esprain te et est le ius dicelle mys dessus la trenchure ou incision des boyes ou arteres appaise et restreint le flux de sang dicelles. Et par semblable maniere se il est mys a distille du ius a eau dicelle fiente es narines il restreint le flux de sang du nez a ceulx qui se souffrent. Le lait de lasne en toutes manieres est medicanable cōtre tous venins et beumrages portans mort: et si prouffite aux blcres des entrailles et a es prainson de bētre. Et pareillemēt aussi y prouffite le lait de brebis ou ouailles mais non pas tant. **C**Plinius au. ppviii. liure. **C**Se il est fait dng anel de longle et cursses de lasne qui na point de noirceur sur luy a celluy qui est malade du hault mal nomme epilencie se met en son doy il le preserue et garde de cheoir. **C**Et quant du poulmon de lasne on fait fumee en dne maison et en est suffumigues on la nectope et mundifie de toutes serpens et bestes reptiles.

CChapitre. **C**De ahane et alches.



Ahane et alches. **C**Le sont bestes ainsi nommees. **C**Du liure de la nature des choses. **C**Ahane selon Aristote est dne beste de la grandeur dng cerf qui a contre la coustume de toutes bestes son fiel es aureilles semblable en couleur au fiel de l'homme. Et est moult amer et cause de bēte mente pre et cruaulte: et fait la beste moult cruelle.

Les operations de ahane.

CHelinandus. **C**Alches est dne beste qui habite en la forest hercine. Et est la figure dicelles bestes semblable a chieures a aussi la diuersite de leur peaulx mais elles sont dng peu plus grandes. Elles sont sans cornes et ont les cuisses sans neuz et si ont es piedz orceils. Elles ne se couchent point pour elles reposer. Et quant pour quelque affliction et accident elles cheent a terre elle ne se peuent redresser ne leuer.

CLes arbres sont a ces bestes pour couchers et se apuient contre iceulx. Et ainsi dng petit se declinant encontre prennent repos. Desquelles les traces apperceues des veneurs et quil congnouissent a scauent le lieu ou ilz ont acoustume de culx conuenir et reposer attachet les arbres ou les coupent tellement que les branches ou troncs diculx arbres demeurent de bout. Et quant ces bestes se enclinent encontre ainsi quilz ont acoustume les arbres qui sont de compres y incisez par la pesanteur dicelles se detrom

pent et affligēt et cheent lesdictes bestes avecques iceulx arbres: et puis sont prinsees. **C**Alches est acomparee a la mule entant quelles ont la leure de dessus dilatee et estendue cōme la mule. Et ne peuent paistre si non en retour nant par leurs derrenieres traces a bestigies et paissent en reculant. **C**En liste nomme gāgamma en la region de germanie habite et naist dne beste qui est cōme alches: et de laqille ainsi cōme de lelephant ne se peuent fleyer ne ployer les pliz des genoulx. **C**Et pour ceste cause elle ne se couche point quant elle veult dormir mais tant seulement se apuie cōtre dng arbre qui la soubstient en dormant a sommeillant. Le quel arbre est myne et foup pres le fondement dicelluy a quasi arrache des veneurs affin que la beste en se apuyant tresbuche et chee et est ainsi prinse. **C**Autrement est difficile de la prendre et assubgectir: car pour qlque roideur ne empeschement quelle aye des pliz de ses genoulx elle est impossible a prendre a la fuyte a a la course.

Chapitre. vii De anabulla



Anabulla ou antaplon ou aptalo ou antacinoz. **C**est beste est nommee p to ces nōs q sont tout dng. **C**Pydore. **C**Anabulla: cest a dire la beste de gypre repaire et naist en ethiopie: et a le col ainsi cōme dne hōme et les piedz cōme dne cheual et les cuisses ainsi cōme dne beuf a la teste cōme dne

chameau. Elle est tachee sur sa peau de tache et macules blanches a de couleur fort resplens dissate: laquelle couleur diuise a distingue dng chascun singulier mēdre dicelle. Et doncques puis q on treuve estre ceste beste de si belle resplēdisseur a beaulte: la peau dicelle q est moult regardable pour sa beaulte est vendue plus chet pour la volupte et plaisir des yeulx. Et est ceste beste dicte anabulla et y autre nom antaplon ou aptalos q est dne beste puāte seblable a dng bouc: laquelle sent a put tellement q nul hōme ne se peut approucher de luy pour sa puanteur. Et a deux cornes moult agues ainsi cōme seroient deux lances et q sont recordees et reuersees. Ceste beste quant elle a soif sen va au fleuve de eufate affin qle boiue. Et apres quelle a beu elle sen va en aucun lieu espineux et plain de buissons prouchain dicelluy fleuve aorne a cōstruit de menues vergettes a subtils les. Et illecq ainsi cōme en iouāt elle se frote cōtre icelles petites vergettes et lieux fors et aspres. Et se ioue de ses cornes en telle maniere que en icelles espines et verges elle est enue loppée tellement q elle ne se peut eschapper ne offer dentre icelles. Et adoncq elle gette dne grāde boir: laquelle boir oupe du veneur en benant sur elle a ruant locist a tue.

Les operations de anabulla

CDu liure de la nature des choses. **C**Ceste beste nomme anabulla ou aptalon est dne beste trespuāte et sentāt si tresmauuais q le veneur ne peut approucher d'elle. Elle a les cornes siques qui ont la figure ainsi cōme spēs et sont trechantes si que elle peut decouper a sver les grās arbres a haulx et les getter a faire cheoir en terre. Et quant elle a soif elle sen vient au fleuve de eufate et boit. **C**Et illecq pres est dne cōgregacion a assemblee de petis arbres a verges dictes en latin frutep. Et q est en grec nōme a dit heremie q sont en la maniere a ainsi q nous disons halhers a fors: esquelz il y a petites verges subtiles a longues: ausquelles en se iouant a folaciant de ses cornes les lye a icelles verges si que quant elle ne se peut eschapper et en crāt longuement est oupe du veneur et puis tuee a mise a mort dicelluy. **C**Aristotele. **C**Antacinoz: cest a dire anabulla est dne beste pareille et egale a la beste nomme catulum le uer arion. **C**Entendement a intelligēce de ceste

Beste est plus grande quant elle est petite q elle
nest quant elle est grande.

Chapitre. viii.

De asseraco. Serpent



Asseracus ou autrement affudi?
De sont serpens ainsi nommez et
appelles. C'auicene C'asserati
alterati: et sont ces mots a dire
ainsi come saillant et volant: et
la ou icy deuant est dit asserati: en
auicene est mi' cafezati. Et sont petites
et courtes a menues/lesquelles aucunes fois se
mucent et cachent dedas les arbres affin q'elles
enuaissent et se gettent en bataillant contre
les passans. Et en ay deu de cestuy gère. Elles
sont moult chaudes: declinent a couleur rouge
Et aduient ainsi qu'on dit de la morsure dicelles
Dne grãde et behemete douleur: laquelle tres
perse tout le corps. Et aussi aduient et sensuyt
la mort. La cure a remede dicelles est comune:
ainsi come est la cure des viperes.

Les operations des serpens
nommees asserati.

En aucuns liures anciens et ouginaux est
trouue en escript pour le premier affudius et
fabriz. Et ainsi q'ont dit les sages ce s'ot deux
serpens q'ont le corps areneux et de couleur de
terre: et dessus leurs testes poins blancs noirs
Et aucunes fois sont noirs rouges blancs: et
dessus leurs testes y a escailles blanches et des

trenchees. Et quant elles cheminent elles font
Dng bruit et tumulte pour cause de la seiche
resse de lescorce de leurs betes. Celles sont
de gref a fort mouuement. Et ont les des ega
les. La morsure dicelles rompt a brise les petis
pertuis du corps et naturelz appellez porz: et
aussi les bores naturelles en faisant diceulx
decourir et fluer le sang tellement que le sang
flue a decourt des angles des yeulx. C'est
toute comprimee au sang et a la cracheure du
sang: et au flux du sang des narines: et au do
missement: et a la douleur: et aussi a lestomach
C'est ont dit q'le lieu se apostume a noicist: et
que dicelluy lieu court et yst aucune petite cho
se aqueuse. Et aussi q'elle dissout le ventre et
restraint lalener: et fait difficulte de lurine: et
en est muce a absconce la boire: et en sont les
membres molifiez: et que dessus le corps daint
la disposicion de obliuion et ignorace: et en ad
uient spasme: et si en cheent les dens: et en
meurt le pacient. Et est la cure et guerison di
celles de la partie prouchaine: et au commence
ment la cure qui se fait cõtre les morsures des
viperes.

Chapitre. ix.

De anfibena Serpent



Anfibena a armena. De sont nos
de serpens. C'psidore. C'Anfibe
na. Ceste serpent est ainsi nomme
pource q'il a deux testes. L'une en
son lieu et acoustume aux autres
bestes. Et l'autre en la queue: les

quel serpent court et va de lune et l'autre teste
en circulant et enuironant le corps. Ceste ser
pent seule entre les serpens se comet et tient au
froit allant a se offrant la pmiere deuant toutes
autres. De laquelle dit lucain. Et grauis in
geminis vergens caput anfibena. cc. Les yeulx
de ceste serpent relusent ainsi come lampes a
torches ou lanternes.

Les operations de anfibena serpent

Plinius au. viii. liure. C'la teste de la ser
pent nommee anfibena est double: cest a dire elle
a teste au lieu acoustume: et aussi en la queue:
ainsi come sil estoit trop pou de getter a span
dre venin de dne bouche ou gueule. C'Jorath
C'la serpent nommee anfibena se comet a la
froideur laquelle deillant a moult soliteuse de
ses oeulx se couche avec iceulx. Car quant au
cune partie dicelle dort: adõc l'autre partie veil
le. Et quant elle chemine et va y boire elle gou
uerne a regist deux testes: car lune teste va de
uant a l'autre apres ensuit. Et en est dng autre
qui chemine dessus son talon a dessus sa queue
en habitant charnellement avec la femelle.

Auicene. C'Almene est dne serpent apant
proprietez prouchaines aux pprietez de la ser
pent appelle regulus. Mais elle ne occist pas
tāt ne nest si fort mortelle de sa morsure: mais
elle occist y sa deue a de son sifflement a de son
ouyr. Et toute beste q'le mort se dissout et pe
rist. Et q'que chose que ce soit apant die qui sa
porouche dicelle meurt. Et ont dit les anciens
Dicelle differer a la serpent nommee regulus.

Car ilz sont eptimees estre de la longueur
de dne couldee iusq's a couldee a demye. Et ont
dit q'contre la morsure dicelle ny a riens prouf
fitable ne medicinable. C'Et si aucune chose
est contre icelle morsure prouffitabile cest la se
mence de pauot et castoreum. Et ceste chose ia
ont aucuns verifie a tesmoigne.

Chapitre. x.

De aspid. Aspic serpent

Aspis. En francors est dicte aspic
et est le nom dune serpent. C'psid
dore. C'Aspis est ainsi dicte a no
mee: pour ce que par sa morsure
venimeuse elle occist. Car les
grecz appellent venin as. Ilz s'ot
dicelle diuers geres et de disparer effectz pour
nuyre. On dit q'la spic quant elle opt l'encheateur



qui leuocque a la deult par aucunes chancons
et dictiez extraire de sa fosse et cauerne quant
elle ne deult yssir elle met dne de ses aureilles
contre terre: et de sa queue estoupppe et couure
l'autre aureille affin q'le ne oye celles boires ma
gicales: et ne yst point ne ne diēt a l'encheateur.
Et des gentes des aspics sont ceulx cy qui sen
supuent. C'est assauoir dypsa: ypnalis: emor
tois: prestet: seps.

Les operations de la spic.

Philologus. C'la spic se il mort dng hõme
incõtinẽt se consume ainsi come se il se fon
doit tout en la gueule a bouche de la serpent.
C'la glose dessus Job au. pp. chap. C'la spic
est petite serpent. Et est la vipere plus grãde et
plus longue de corps que la spic. Et se venin de
la spic occist incõtinẽt: et de la vipere il occist
plus tard. C'Dont il est escript. C'la teste de
la spic sucera: et la langue de la vipere se occira
C'Andromachus. C'labitacion et demourace
de la spic est en lieu sec a es lieux ou il ny a poit
deaur. Et est ceste serpent aucunes fois de cou
leur cedree. C'la spic est dne serpent de couleur
rouge: de laquelle les des sont si longues q'elles
apparoissent hors de la bouche ainsi que elles
font a dng sanglier. Elle gette son venin a es
pand par morsure: dont elle en a prins le nom.
Et ainsi q'aucuns dient elle est encheatee y la
vertu daucunes paroles affin q'elle ne occie y
son venin. Du q'le puisse estre prinse paisible:
et q'on puisse oter de son front dne pierre pre
cieuse nommee gẽme qui y croist naturellement.

Auicene. L'aspic est des serpens sourdes. Elle est dicte seiche pour cause de la grãde seiche resse de sa peau/et est sa quãtite a grãdeur estre trois coudées a cinq. La couleur dicelle est cẽdree de cĩnãt a citrinite/et sont ses yeulx de grãde et de hẽmẽte lumiere/et occist depuis deux heures iusq̃s a trois. Et celluy q̃ elle a mors: la couleur de luy se altere a si se esbahist et si se multiplie son sanglout/et se re froidissent ses mẽbres/et se cloent ses paupieres et dort profondement. Et cõtre la morsure dicelle est moult iuuatiue et ballable leplastre faicte de chaulx a miel a huille. Plinius au viii. liure. De la morsure de l'aspic se en fient les lieux qui en sont mors/et ny a nul remede de les guerir si non q̃ les parties morises a touches incõtinẽt soient coupees. Luy mesmes en. vi. liure. Les dens des aspics sont declinãtes en la bouche affin q̃ les viãdes ne decheent/ car elles nont aucune aide de retenir. Mais il en y a deux en la partie superioire q̃ sont droictes a esleues a treslongues a de lyees/et au bout picquãtes a fort agues: les q̃s les gettent a infusent le venin/ainsi q̃ sont les picquons a aguillons de la queue des escorpions. Solin. Ilz sont plusieurs et variables especes de aspics: ainsi comme dipsas/ypnalis/emorrops/prester. Et sont cestes dune mesme cõdicion a maniere. Aussi en sont dautres nẽmes: cest assauoir cenchris/elephancie/cheretra/camedracontes. Et cestes serpens siffent les mõstres. Et ainsi q̃ on dit elles ont affectiõs et courages: ne craignent riens si nẽ que leurs cõpaignes ne se departent a separant diceselles. Le philosophe. Lucanus appelle l'aspic somnifere: pource q̃ celluy q̃ est naure de celle cõtinue la dormicion a sõme de mort. On dit que elle est en ceste maniere enchanter. Les mauuais esperitz appelez demones courent a bont p la vertu daucunes paroles aux serpens/et y infection interioire font ceste chose que les serpens se meuuent et bont a leur volente/et les ephibent et baillent tractables et doulces sans lesion ne bleceure.



M Chapitre. vi.
De aranea. Araignee
Ranea. Cefidore au. vii. liure.
Araignee est ung ver de air/et est ainsi nommee pource q̃ elle est nourrie de l'air: laq̃lle en pou de



temps file et ourdist longs filetz et dne grant toile/et est tousiours intentiue a si ne cesse ia mais de labourer/et soubstiet perpetuel dõmage en son labeur: car souuentefois pour vng peẽt soufflemẽt de dẽt ou degouttemẽt de pluye se rompt sa toile a se pert/et adonc pert totale ment son labeur. Auicene dit que l'araignee est dne petite beste reptile a rãpant qui a plusieurs piedz: cõme sif ou hup/les q̃s elle a tousiours en nẽbre per a iamaiz en nẽbre non per. Et ceste chose fut necessaire affin q̃ tousiours son alleure fust egale ainsi cõme est sa charge. Et ceste chose est generale aux bestes qui ont deux piedz ou plusieurs. Elle a aucuns piedz plus longs/et aucuns autres plus courts po diuer ses oeures a operations q̃ elle fait: car de aucuns elle subtilie les filetz et les tire au loing/et se blablement avecques aucuns elle file le fil/et avecques aucuns elle rampe a chemine par les filetz/et quant elle veult elle se pend sans soy mouuoir en la superficie a moyẽ de sa toile. Et quãt elle est residẽte au milieu de sa toile elle sent soubdainemẽt la mousche q̃ touche sa toile en la partie plus loingtaine: laq̃lle soubdainement elle enuabist a aggresse ainsi cõme ennemye/de laq̃lle si elle en peut auoir la triũphe et q̃ elle la puisse prendre affin q̃ elle ne eschappe elle senvelope p plusieurs fois a lie entre les filetz de sa toile/et pmiẽrement en la saillant a tuant elle luy suce lueur de la teste et bit de telle prope des mousches/ car telle lueur est pprement goustable a icelle: ainsi cõme le miel est goustable a la mousche qui fait miel nommee apes/ainsi q̃ dient auicene a aristote.

te. Aussi au gence des araignees y a diuersite de sepe ainsi q̃ dit aristote au. v. liure des bestes. Et est la femelle plus grande de corps q̃ le masle/et a les piedz plus longs a plus plopans a plus habilles au mouuement/et aussi a la tiffure. Et dit icelluy mesmes aristote au mesme cinquiesme liure en ceste maniere. Du tẽp da mours la femelle attrait le masle a soy par les filetz de sa toile/et apres aussi le masle attrait la femelle a soy p son fil/et ne cessera celle attraction et de soy attraire l'ung a lautre iusq̃s a tãt q̃ elles se ioingnẽt l'ung a lautre au fait de nature/et se met le masle dessus le dẽtre de la femelle/et leur est ceste maniere necessaire po cause de la rondeur du dẽtre. Et est ceste con ionction pour le plus en la fin du pntẽps a au cõmencement de sepe/et aucunes fois en autõne et au cõmencement d'hyuer: et adonc sont moult nuyssables et leurs pointures sont plus venimeuses. Aussi aristote au. viii. liure. Ilz sont moult de gẽres de araignees/ car aucunes sont petites et de diuerses couleurs/et sont a quẽs de mouuement hastif a legier. Les autres sont plus grãdes et de couleur noire/et ont les cuisses de deuant plus longues et sont de plus tardif mouuement si nẽ quãt elles sont aguillõnees a picquees d'armours. Et cestes araignees q̃ sont noires sont leurs toilles a tiffent pres de terre entre les pertues de la terre/et se tiennent et demeurent en leurs tiffures a toilles iusq̃s a tant que il y viẽgne aucune bestiole: cõme la mousche laquelle elles prennent/et si elles ont fait/elles en sucent l'umidite. Et adonc puis apres elles se reportent en leur lieu la ou ilz la met tent a la gardent iusq̃s a tant q̃ dne autre fois elles ayent fait. Et q̃t elles en ont suce toute lueur elles gettẽt hors le demourãt a retour nent a leurs toilles pour en prendre et chasser des autres/et si ne chassent point iusq̃s a tant q̃ elles ayent cherche a trouue si aucune chose est rãpue de leurs toilles. Et si aucun a rompu leurs toilles elles s'pẽcent a les reparet p tout ou elles serdẽt rãpues/et pẽcent a ouurer en uiron soleil couchãt: ou en uiron soleil leuãt/et labourẽt moult: car adonc plusieurs et petites bestes viennent en leurs toilles. Et la femelle fait a faõne petites araignees a si chasse pour les nourrir/et le masle luy aide. Ilz se muent de soubz leurs filetz ou dedãs leurs toilles afin q̃ elles ne soĩent deues des mousches a autres

petites bestes: et q̃ elles les puissent prẽdre. Et p especial celles q̃ sont grãdes/ car pour cause de leur grandeur ne labourẽt pas facilement. Aussi la femelle fait des deũz: de quẽz apres sont formez et viennent petites araignees/et si tost cõme elles sont nees la femelle les met a la tiffure et incõtinẽt elles se meuuent a la tiffure ainsi cõme si elles estoĩent instruites a chasser a querir prope ou dẽtre de leur mere. Et in continent pparent les rethz cõuenables a leur prope. Il est dne espee de araignees q̃ prent la lezarde quãt elle est petite/et fait sa toile des sus elle tant que elle la lye fort en son entree a puis descend dessus elle a la picque iusq̃s a tãt q̃ elle meurt. De rechief luy mesmes dit au mesme liure que souuent on trouue daucunes araignees dedãs les vaisseaulx des mousches a miel q̃ corrodent le miel et sucent la liqueur. Et ainsi sont enuiron les biesces ou est le miel a la cire leurs toilles et les corrodent a destruy sent. Et dit pareillemẽt ceste mesme chose auicene. Et dit plinius en. vi. liure de la generacion des araignees au chapit. xv. La nature des araignees fait moult a esmerueille: de la q̃lle sont plusieurs gẽres entre les q̃s en est dne espee q̃ est appelee spalangio de laq̃lle le corp est petit et varie et est gros a acumule/legier a saillir et saulter: et si y a en saillãt et sautant et a la morsure euẽninee et nuyssable. Il en est dne autre espee qui ont plus grãt corps a sont de couleur noire a ont les cuisses longues. Les toilles des araignees ainsi que diẽt aristote et plinius sont engẽdrees a faictes des entrailles et substance dicelles par aucun artifice de nature a de cõposicion tressubtile: a les cõposent et preparent en maniere de rethz: et les cõiongnent a tẽpent de filz tressubtilz: et font ceste chose affin q̃ elles ne soient deues pour cause de leur grosseur des mousches a autres petites bestes ausq̃les elle tendẽt pour les prẽdre. Et les les cõposent en grant labeur/mais par maniere merueilleuse et soubdaine sõt facilmẽt derõpues et dissipees. Elles ne soubstienent point de feu. Et elles retiennent le dẽt par limpetuosite duquel elles sont rompues: et soubdainement sont nues et denuees.

Les operations de l'araignee
Cplinius. Cõbien que l'araignee soit venimeuse touteffoiz la toile q̃ est de ses entrailles et substance n'est pas venimeuse/ car a moult de

Usages de medicine est reputée utile. Car ainsi q' dit dyascorides la coille des araignees q' est blanche & mûde et q' n'est point meslee de poul dres ordes a force & vert? de restraindre & de reioindre & de refroidir. Et po' ce elle restraint le sang q' flue de la playe/et quat elle est mise des sus la playe elle l'empesche et engarde de pourriture/et si guerist la playe fresche & nouvelle/et si engarde de l'ensfleure q' retarde la sante et guerison de la playe. Aussi le remede cōtre la morsure de toutes araignees est le cerueau de coq ou geline? avecq's dng pou de poiure beu avec dng dousp/et aussi le coagule de laigne au beu avecq's dng guerist les morsures des araignees. Ceste mesme chose fait la cendre de longle du mouton q' n'est pas chastre mise avec miel. Aussi les mousches bropees et mises dessus la morsure des araignees attirent le venin & assouagent la douleur. Autres remedes sont les q's racōptent plinius & albert en leurs oeuvres. Plinius en ce mesme liure au. vii. chapitre. L'araignee longue & blanche qui a les piedz deliez bropee en vieille huille est dicte oster & deffaire la blancheur des yeulx.

Ensup de la lettre. D.
Chapitre. vii.
De blacte.



Blacte bifacia. Ainsi sōt appellez en grec En arabie achafar & en latin dngula aromatica. Sera pion au liure aggrega. au chap. a chafar. Achafar est desepce de oistres q' sont nommes oistres.

Et est semblablemēt des oistres purpures/et sōt trouuees es regids de ynde & es caues pres lesquelles croist spica nardi. Lodeur dicelle est aromatique/car la beste mangeue spica nardi. Et sont cōcueillies & prinies ou tēps deeste quat leaue est de seichee. Et aussi sont trouuees dis celles es riuages de la mer dicte aizun. Et est sa couleur declināt a blancheur/et sont toutes deus les meilleurs/et si est grasse. Mais celle q' naist en babiloine est de couleur tyrant sur le noir & est pl' petite q' lautre deuidicte. Et ont toute bōne odeur. Et quat on fait fumee dicel les et en est la maison fumigues leur odeur eff sentue ainsi q' lodeur de castoreus. Serapion au liure aggrega. au chap. ostracop. Blacte bifancia sont des ongles de oistres & sont petis couuertours desquelz ilz sōt couuers en leur pertuis. Et les meilleurs sont ceulx q' declinēt a blancheur & sont odoriferans: desquelz lodeur tyre aucunement a lodeur de castoreus.

Les operations de blacte bifancia. Galien au chap. ostracop. Quāt on prēt blacte bifancia en beuottage avec dng aigre elle attēurist & attēue la rate. Et quat dicelz sōt suffumigues les femmes q' ont suffocation de la matrice & toue prouffite. Et exclud ceste fumee de l'enfant appelle secundine. Et aussi quat dicelle est suffumigie & encense celz luy q' chet du hault mal appelle episcence: celle fumee se esmeut & engarde de cheoir.

Chapitre. viii.
De bonnacōn Bugle sauvage



Bonnacōn. Solin. Bonnacōn est dne beste qui naist es lieus et parties de frige. Elle a la teste de thoreau et aussi tout le corp. Et a tant seulement les crins de cheual: & si a les corne? tellement recourbees et plopees de plusieurs ploemens que si aucun auoit offense enuers elle & lauoit arguee il nen peut estre blece/mais quelque chose que elle ait en elle de aide ne q's que force son fronc le nre: et luy suffist son ventre pour se deffendre. Car quant elle se tourne en fuyte elle gecte la fiente et ordure de son ventre esmeu moult loing cōme de la longueur de autant de terre que dne charrue pourroit la bouter en trois iours. De laquelle fiente lardeur brulle et art tout ce que elle atteint. Et ainsi p' celle mauuaise & nuyfable substance de son ventre de seimeut & restait ceulx q' sensupuent l'acteur. Par aduantage ceste beste est la dache sauvage/laquelle selon aristote a les cornes declinantes lune a lautre: car les beufz sauvages sont appellees par autre nom bifontes. Aristote. Bonnacōn est dne beste qui est en catonie en dne certaine mōtagne: et est semblable a dng thoreau/mais en elle y a crins pendans aux deus costes des espaulles: et sont les poils de ceste beste plus molz et plus courts que du cheual et sont ses crins continuez: et bien nent iusques aux yeulx: et est le poil qui est par le bas et es cuyffes semblable a layne. Et ses poils qui sont dessus son fronc se conuiennent iusques a tant quilz se separent selon la distance et ligne de la teste. Sa couleur est rouge/et par aduantage sera declinante a noirceur & ressemble sa voix a la voix du thoreau & si na poit de dens dessus nen plus que le thoreau. Elle a deus soulers aux piedz et la queue courte & petite au regard de son corps: et si caue la terre/ & a la peau & cūpe dure pour soustenir et endurer moult de coups: et si est sa chair douce/et pour ce elle est chassée et venee. Et quant on la frappe elle fuyt et puis se repose. Et quant elle est affoiblie et debilitée elle se combat/et quant elle est lassée de cōbatre elle gecte son fient loing de soy de quatre pas. Et aussi quant le temps ou elle doit faonner et faire beu se approuche: moult des autres de son genre la viennent acōpaigner et assemblent le fiens entour icelle et le mettent ainsi comme dng mur. Car cest dne

beste qui fait moult de fens.

Chapitre. xiiii.
De boue Beuf.



De. Cysidore. Les grecs appellent le beuf boetm. Et les latins le nomment trion ou terion/ pource que il diminue et deromp la terre/duquel la largeur et l'attitude des yeulx depuis le menton iusques aux cuiffes sōt appellees palearia ainsi dictes a cause de la peau: cōme si on disoit pellearia/ laquelle chose est le signe de la generosite au beuf. Le beuf aime moult les autres beufz ses compaignons: et est sa pitie moult grande quant il les a perdus/ car luy quiete lautre avecques lequel il a acoustume tirer au col la charrue. Et si par aduantage il de fault a le trouuer p' cōtinuel mnglemēt & criemēt il te s'moigne auoir affectiō pitieuse en luy. Aristote. Le beuf se esmeut & eschauffe a amours apres dng an et par aduantage apres huit mois. Et apres deus ans la femelle conçoit et est prains et porte l'espace de neuf mois. Il vit quinze ans. Et quant il est chastre il vit vingt ans. L'acteur. Le beuf est beste nette et munde selon la loy pour sacrifier et pour manger/ car elle rumine et ronge & si a le pied fendu. Il mangeue les pailles. Il obeit & se laisse presser au iouc et a la charrue et si est contraint avecques la guillon a labourer et arer la terre. Plinius au cinquieme

liure. Les beufz et autres bestes ausquelles les dens sont continuez en beuuant succent et hument ainsi comme les cheuaux. Cuy mesmes plin⁹ au. pi. liure. Les beufz n'ont point les premieres dens de dessus n'emplus que les les bresbis et ouailles et aussi n'ont toutes bestes qui ruminent. Et si muent les beufz leurs dens. Le tronç et branche de leur queue est treslongue et en une partie est delue. Du genre des beufz la doie des femelles est plus forte et plus grosse que des masles combien que en tout autre genre de bestes elles sont plus debile et moindre es femelles que es masles. C'estoira⁹ prouue et dit que les beufz mangent le poisson mais non pas si non que le poisson soit diuant. Et quant les beufz par aucune aduantage ont les ongles retraitz les laboureurs les medicinent en oignant la corne d'iceulx ongles. Et est tant la nature desditz ongles en supua blea que es corps des beufz vians ilz se flectissent et muent et fondent ainsi comme cire feruente et chaude. Et aux petis beufz qui naissent et sont ieunes soient detrenchez et incisez les ongles en plusieurs pieces et parties affin que ilz soient fais quarrés en ung chascun et singulier bout. C'estoira⁹ dictes particulieres. La chair de beuf a comparaison de la chair de moutons et ouailles est tresseiche. Et pource elle engendre gros sang et trouble et melancolique et donne moult de nourrissemēt. Elle est inobediente a digestion et est degectee a tart de l'estomach et estoupe le ventre. Et si ceulx qui ont coustume en bser sont de complexion melancolique ilz deuenient splenetiques ayant douleur en la rate ou auront fièvre quarte ou seront ydropiques ou roigneux ou ladres selon la complexion que elle trouue preparee a ces maladies.

Les operations du beuf.

Auicenne. Le fiel de beuf avecques nitre et ethimolea est prouffitable et vult contre les furfures quant on en laue la teste. Et pareillement icelluy fiel ouure et destoupe les entrees et ouifices des emorroydes. Et aussi contre prefoction et estrangloison on oingt dicelluy fiel mys avecques myel le palais de la bouche.

Diaphorides. Le lait de vache maine a sante les playes fresches et nouuelles de la bou

che quant dicelluy en son oingtes. Et la fiente des beufz arde et est bonne contre les picqueures des mouches a myel et guespes quant elle est mise dessus. Et quant icelluy qui est ydropicque est oingt dicelle fiente il luy arde moult se il se tient longuement et siet au soleil a la de seiche. Le fient de beuf masle donne ung tres grant arde aux femmes qui sont steriles quant elles sont suffumigues par desoubz a tenues a la fumee faicte dicelle fiente. **Plinius** au. viii. liure. La graisse de beuf avecques graisse de ore et le ius d'une herbe appellee ocini⁹ guerist les vices de la bouche et les fentes assisures dicelle. Et aussi la graisse de beuf arde moult contre les venins qui occient par bseration et playes quant dicelle graisse en sont oingtes. Et la moelle de beuf de la crosse droite de la iambe premiere de deuant broiee avecques du sang est bonne contre les vices du poil des paupieres de loeil et des coings et anglets dicelluy quant ilz en sont oingtz. Et si une personne opt dur et ait quelque grauite de foudresse le fiel de beuf avecques lurine de chieure ou de bouc est prouffitable mise et distillee dedans laureille. Le tallon du beuf brusle et ars conferme le mouuement et tremblorison des dens qui cheent par maladie et douleur. Et pareillement la cendre dicelluy tallon mise avecques myre est bonne pour faire venir et renforcer les dens aux beufz. Et contre les douleurs de la rate est donnee la rate du beuf mise avecques myel et de ce les parties et regions de la rate oingte. Le lait de vache deuant tous autres est le plus medicinable car on dit le lait de vache expugner et degecter tous venins par bseration. Et pource esprainson appellee terna⁹ nasmou est ostee et guerie par boire du lait de vache. Et quant l'estomach est altere a sureseleue est refait par boire du lait de vache. Et quant la chair de beuf est meslee et cuyte avecques vin et vin aigre et mangee est prouffitable contre les corrosions dicelluy estomach. Et aussi icelle chair de beuf cuyte et mise dessus la morsure de l'homme est tresconuenable et prouffitable. Et avecques le sang fraiz de beuf est guerie la roigne des chiens quant elle en est oingte. Et quant elle retourne de rechief incontinēt soit lauee de l'urine faicte de cendres. **Chaly.** Le fiel de beuf medicine et guerist les tantes et sons des aureilles si avecques du cocton

est mys dessus icelles. Et quant il est mesle avecques huille et est distille et mys en lauraille il appaise et oste la douleur dicelle causee de froidure. Et quant ung homme qui a douleur en l'estomach procedant de froidure se laue et met en lurine de beuf ce lui est chose tresbonne et prouffitable et luy ostera la douleur. Ces choses aussi prouffite aux emorroydes. Et la fiente du beuf mise en emplastre sur les grosses apostumes les dissout et espart. Et si icelle fiente estoit bruslee et on souffla la cendre dicelle es narines de ceulx qui ont flux de sang en icelles narines elle le stanche et appaise. Et aussi se il est faicte dicelle cendre emplastre avecques ung peu de beurre et est mise dessus le ventre de ceulx qui est ydropique ce le medicine manifestement et guerist. Quant le gesie du beuf est brusle et la cendre dicelluy est beue il prouffite contre la dissolucion et flux du ventre et aussi contre le flux de sang. Et si on brusle les dens qui lochent et sont esmeues ce les enferme et renforce. Et quant on la boit avecques vin nomme vinum squillicum elle amoistit et fait fondre la rate. Et si epaice et esmeut l'appetit de l'urine. Et si est prouffitable a ceulx qui ont la lepre et sont ladres.

Chapitre. ps.

De bombice.



Dinbey. C'estoira⁹ au liure des ethimologie. Bombey est ung ver qui croist es branches des arbres de la fissure duquel est fait le cocton. Et est par ce nom appelle pour ce que quant il fait et engendre ses filz ilz se euacue tout et demeure seulement en luy lait. **Plinius.** Les vers appellez bombey tissent leur toilles en la maniere de araignees de laquelle les femmes font habillemens pour les festes et leurs delectacions et concupiscences et s'en habillent et aornent en voluptes. Les filz habillemens sont nommez bobicinia. Il est ung genre de ces vers bombices en assiette qui sont leurs nids de boe et sont appliquez ainsi comme en espee de pierre de sel qui est si dure que a paine on les pourroit percer de dars ou de poinçons et sont les cires plus larges que ne sont les mouches a myel. Et puis apres font plus grant vermicule ou croissent les vers et leur generation. Et en liste cobo est dit naistre aucuns de ces vers nommez cyressi terebinti ni fravini lesquelz sont animez par le nourrissement de la terre la fleur du chefine cheue par les vers et playes et sont au premier comme petites papillons et doubtent moult le froit et sont impacients de la froidure. Et contre luyer font tuniques et toilles ou il va escoree dure pour eulx envelopper en raclant de la sprete de leurs pieds la lanugine et laine des fueilles et en font une grant toison de laine. **Phisiologus.** Le ver appelle bombey fait la soye a filer de la bouche dedans laquelle il se enscuelist et enveloppe affin quil renaisse tout entier et complet. Et apres ce quil a gecte et eppelle tout ce qui en boeup⁹ est et noir de son corps adoncs son corps est tresluyant quant on le regarde au soleil. Il est nourry des fueilles de meurier. Mais des ce quil commence a ouurer il laisse la viande et ne mangene point en entendant diligemment a l'ouurage de son delieueux labour. Et est ung autre ver nomme calachi lequel a industrie de tistre contre les parois et les enuiermer faisant une layne de couleur iaulne laquelle est faicte blanche comme neige par laumee et abluicion auant que elle soit mise a conuerte de taincture artificielle. Et quant l'ouurage de ce noble texier est parfait et cōsomme il se enveloppe et met en ung repositoire et pertuys quil fait en sa mesme oeuvre et entre dedans par la

porte semblable a ung papillon. Et puis aps il gecte menues semences p les lieux secretz de nature lesquelles sont gardees tout l'uer tāt que lait soit retourne en plus grant douceur et cles mence et quilz recourent en leur sein les artou semens de la chair humaine esmeue iusques a tant que nature confere aux semences mouues mēt de bestes animale. Cestuy mesmes ver est aussi appelle sanificus pour la layne soyeuse q il fait et ouure de ses propres entrailles.

Les operations de bombyce.

A La soye de cestuy ver pourrie et puis bruslee conforte et mundifie les playes. Et si elle est bruslee avecques sel elle cure et necepe l'entoil leure et ordure des dens. **C** De l'arbre auquel ces vers sont nourris liz le chapitre. lxxix. au premier traictie en la lecture de. **B**.

Chapitre. lxxi

C De boray et botracha.



B Dray et botracha. **C** Du liure de la nature des choses. **C** Boray est ung genre de crapault qui porte en sa teste une pierre precieue qui est appellee par le nom dices luy boray: et est appellee vulgairement crapoudine. Mais quant on extrait icelle pierre d'icelluy crapault encores viuant et palpiant on dit que icelle pierre adonques a au milieu de son ung oeil. Et quant elle est extrait

te apres ce quil este par aucun temps mort adonques loeil d'icelle est estaint et destruit par la malice du venin: et est la pierre dicte et corod pue. **C** Le philosophe. **C** Boray est du genre de crapault. Et quant il est touche et frappe il se enfle pour la grāt quantite a habodace du venin q est en luy. Il guerroye a bataille cōtre l'araignee et est vaincu d'icelle car quant il a longuement bataille avecques icelle voyant q il ne la peut vaincre il se despitte en se enflant tellement que il creue par le milieu et meurt. La morsure de luy est tresmauluaise et non guerissable. Il nourrit en son front une pierre precieuse pour laquelle il est occis et mis a mort et laquelle pierre est appellee du nom de la beste boray. Et quant ceste beste a loeil estaint et creue il bse d'ung herbe speciale en laquelle il recouure la veue. La rue le occist et fait mourir. Il habite volentiers a se tiēt en lieux humides et pourris. Il hait la clarte du soleil et ne la peut facilement souffrir ne la veoir. Il chemine et va de nuit et le plus p les voyes et chemins hatues et busez des traces des pieds des hommes: et par iour il se tapist et mure es troux et pertuis de la terre. Il fuyt le deur et santeur de la fleur de la vigne. Et craist aucunes fois pres de la longueur d'une couldee. Et principalement cestuy genre de crapault nomme boray habite es parties de espaigne: le quel porte en son front la pierre appellee et a poudine.

Chapitre. lxxii

C De busone et Crapault.



B Dfo. **C** Lacteur. **C** Buso cest a dire crapault: est une beste tres venimeuse qui est congneue de tous laquelle est veue estre dicte des auteurs et nommee rubeta ou crassantium pource que elle se tient es burs sons et espines appelez en latin rubus. Ceste beste buso cest a dire crapault est une petite beste qui est tresfroide et au regard tresfroide et villaine laquelle on dit auoir le cuer au gozier par quoy elle nest pas facilement occise ne tuee si non que elle soit frappee a transperce par le milieu du gozier. Et est cudee estre engendree et naistre de la pourriture ou corruption de la terre. **C** Du liure des choses naturelles. **C** Le crapault aussi est une beste reptile et venimeuse qui a la veue pestilencieuse et latouchement tresfoit. Il mangeur et vit de terre par poip et par mesure: car autant de terre que il peut grater du pied de deuant luy est pour viande quotidienne. Et si a paour que la terre ne luy defail: le pourviade. Es parties de galles et france y a ung genre de crapault qui est dit estre cornu pource q il est deu cornifer et auoir cornes en le regardat. Et est appelle ainsi au son de sa voix. Il est de deux couleurs: cest assavoir noire et iaine. Ces bestes crapaults cheminent et en cheminant gectent et manifestent voix ainsi come bucines. Et se rendent deux a deux et respondēt l'ung a l'autre par voix ainsi comme bucine. Et seulement au pays de galles ilz vivent en apāt ceste voix. Et quant ilz sont esleuez dessus terre ilz perdēt la voix et sōt fais muetz. **C** Phisologu. **C** Buso est une beste q est de grāt oreur laquelle bataille maintenant avecques l'araignee/ maintenant avecques la lezarde et avecques neffois avecques la couleuvre: et aussi avecques la serpent. Et quant il est blece du venin de autre beste venimeuse il prent medecine du plan: tain et la mangeur. Il mangeur volentiers la saulge/ de laquelle la racine est mortelle a icelluy buso. La pierre trouuee en la teste du crapault et portee de l'homme cōtraint et oste la malice et mauluaistie du venin. Et quant on brusleroit le crapault et on le mettroit en poudre et est ainsi la poudre laissie il se engendre de nouveau ung crapault. **B**if et non pas tant seulement ung/ mais plusieurs.

C Chapitre. lxxiii. **C** De busalo. **B**ugle.



B busalut et bisontes. **C** yfidor. **C** Busali: cest a dire bugle sōt ainsi appelez p diuinitat pour ce q elles sont seblables a beufz et sont tellement sauuages et indomestiques que pour leur cruaulte elles ne peuent estre mises au iou ne labour. Ces bestes cy sont procrees et engendrees en affricque. **C** Du liure de la nature des choses. **C** Bugle est une beste qui est plus grande que ung beuf et plus grande de corps: et est noire en couleur. Elle a les cornes longues et tortues et le col long / la teste instable et les membres mesgres/ la queue petite et le regard beniuole et simple/ mais elle est de grant mauuastie et cruaulte quant elle est prouoquee a pre. Elle est tresaccommodable et cōuenable aux usages humains et est de tresgrande force. La bugle est beste patiente au labour. Elle a pou de poil si est court: et a la voix terrible et le fēde tresapre et aussi la peau tresdure/ et si espart et grate la terre de son pied. On met en son nez ung aneau darain avecques une corde affin que plus facilement elle soit gouvernee de l'homme et obersse a labourage qui luy aura este impose / car si la charge est graue et oultre sa volente q on luy baille et impose dessus elle incōtinēt esmeue et se rue et gecte en terre: et nest pas facilement pforcee de coups ne cōtrainte a soy leuer si elle nest alegee de sa charge p laquelle est greuee. Ceste beste bugle est p ung autre nō appellee bisontes. De laquelle dit solin q cest une beste semblable a ung beuf. **C** Solinus. **C** Bisontes cest a dire bugle sōt en la region septentrionale sem

blables a beufz sauuaiges / lesqles quat elles sont prinse ne peuent estre acoustumees a l'usage des hommes oultre plus q les thoreaulx par leur mauuaistie acoustume. Et est ceste beste du commun sangage appelee bubal / cest a dire bugle. **Plinius** au. viii. liure. **En** germanie qui est voisine a cousin de septie se engendret de tresnobles gentes de beufz sauuaiges come sont bisontes q ont grans crains / sont trespecciens / ardaes en legierete / hastiue: desqz tres tous le commun vulgaire met le nom a les appelle bugles / come ainsi soit que en affrique ceste beste soit engedree en la semblance de lorqueil et teste de beuf et de beau.

Les operations du bugle.

Plinius au. vi. liure. **Le** sang des bugles ne se espessist point. **Chap.** **Le** coagule du beau de bugle prouffite contre le beuillage de la seque / a aussi a celluy q a mange des champignons. **Lurine** de bugle meslee a broee avecques mirre ou huille et est mise dedans laireils se appaise et oste la douleur dicelle causee de froidure. **Dyacondes.** **La** fiente de la bugle q paist mise dessus les enflures des playes les oste et espart / et si est conuenable a passion sciaticque. **Et** quant elle est mise en emplastre dessus duretes et scrofules elle les purge: et si dissout et guerist les pustules.

Chapitre. xix. De bruchus



Ruchus. **Rudolphus** sur leuiti que et la glose dessus iohel. **Bruchus** est vng petit ver: et est de couleur iaune. Et est ce sup bruchus le saon de la sauterelle a locuste auant q ait esles / et apres quant il commence vng pou a volier il est dit et appelle athelabus. Et apres que il volle plainement il est dit locuste ou sauterelle. Et est ce sup bruchus moult plus graue que nest la locuste ou athelabus / car quant il est gisant en vng lieu il ronge les fructz iusques aux racines.

Chapitre. xx. De bupreste



Bupreste. **Cysidorus** et **plinius** au. xxx. liure. **Bupreste** est vne petite beste en ytalie semblable a la beste appelee scarabeon et a les piedz logs. Elle de coit moult entre les herbes le beuf dot elle a prins le nom. Car quat le beuf la deuore et mangee et il touche au fiel dicelle il se enfle tellement que il se rompt et creue.

Les operations de bupreste.

Plinius au. xxx. liure. **L'huille** onfame ne est ballable contre la morsure de bupreste quant elle est par soy lauee de eau et rendue p domissement. **Luy** mesmes au. xxx. liure. **La** graisse du bupreste avecques graisse de

bouc oste les dertres a gratelle de la face quant elles en sdt oingtes. **Luy** mesmes au. xxx. liure. **Le** lait resiste cote le venin de la beste bupreste. **Encore** sup mesmes au. xxx. liure. **Si** le nitre destrempé de eau est faicte la paste du bupreste elle euoque les domissements. **Du** liure des natures des choses. **Quant** le beuf aura deuore la beste dicte et nommee bupreste seant entre les herbes / et il aura attouche son fiel a amer il se enflera tellement / enflameta q incontinent il se ropera et creuera les entrailles toutes derompues.

Chapitre. xxi. De bubione. Mouscherons en vin



Bubione ou **Bibione** et **blata**. **Cysidorus.** **Bibions** sont mouches qui naissent dedans le vin: lesquelz on appelle bubionement moucheron: pour ce qz naissent au moust. Dont dit **affronius**. Quant tu commences a te iouer et a dire fables: et ie te regarde les bibions sen volent de la bouche en tes peulx. Ilz sont aussi appelez blata a la couleur / car quat ilz sont prins entre les mains ilz taignent la main de couleur bleue. Ceste beste ne seuffre point deoir la lumiere ne le iour qui est chose contraire a la mousche / car la mousche est dicte lucipeta: cest a dire demandat lumiere. Et blata est dicte lucifuga: cest a dire supant la lumiere

Du liure des natures des choses. **Blata** est vng ver qui ne seuffre point deoir la lumiere / et chemine tant seulement de nuit. **Dal**adius au liure de agricultura. **Blate** sont ennemys aux mouches a miel ainsi comme les lacertes / car par ces manieres de bestes et leurs semblables il est necessaire. et conuient aux mouches a miel sen fuyr loing de leurs daisseaulx et logis.

Ensup de la lettre. C.

Chapitre. xxii

De capra. Chieure



Capra. **Du** liure des natures des choses. **Capra**: cest a dire la chieure est vne beste bardue q a longues aques cornes / et paist es vallees a es montaignes et es rameaulx des arbres: lesquelz elle peut atteindre de la bouche / mai la morsure dicelles est destruisable de l'arbre. Et les chieures qui leschent le miel meurent / et si bivent des herbes enuenees. **Constatin.** **Si** les chieures boquent ou magueussent aux daisseaulx faiz de l'arbre tamariscus elles nauront point de rate. **Serapion** au liure des sim

ples medecines. **C**hap deu bit gailien des chieures mangeans a lechans les branches de los marisus et ie les ay trouues estre sans rate. Et en ay aucunes veues qui lechoient les serpens la peau dicelles ostees et puis apres en deuenant blanches se enuieillissoient moins.

Cysidore. **C**aucuns ont dit la chieure estre ainsi nommee pource que elle prent les hergettes a les paist. Et les autres ont dit que cest pource que elle prent les choses aspres. Et aucuns dient q cest au son a eleuation de ses cuisses et sont appelees creas celles qui sont chieures sauuages. **A**ristote. **L**a chieure est vne beste qui ronger ruminne laquelle toutesuoyes a dens en vne chascune mandibule. Les chieures se meuuent tost en pasture de leurs lieux ce que les ouailles ne font pas et prennent tant seulement les hautessees a summites des herbes. Et quant elles se meuuent apres midy elles boient plus deau. Et si deuant q elles ayent faon et petis cheureaulx elles magerussent du fel: elles auroit moult grant flux a habondance de lait es mamelles. Les chieures naturellement sont legieres et hastiues et pource les pasteurs ne leur mettent point de recteur et conducteur. La chieure ne voit pas bien cler de iour/mais la veue se aguise de nuyt et a aucunefois les peulx dissimilables en couleur. Et quant elle est frappee a blece dune saiette/et est la saiette demouree en son corps elle cherche serbe appelee pulegiu ceruini a la maniere affin q la saiette se regette et sorte hors de son corps. **P**linius au. viii. liure. **L**es chieures en secille sont tondues ainsi comme sont les oves. Et est la vie des chieures en ethiope iusques a. vi. ans. Et es autres regides pour le plus est iusques a. viii. **L**uy mesmes au. vi. liure. **L**es peulx de la chieure resplendissent a resplendent de nuyt/et degettent a fuyent la lumiere. Le poil vient aux boues plus agu a plus gras. Et aux femelles plus subtil et delpe. Et aussi les masses des chieures ont plus de dens que les femelles/et nont les chieures de dens si non les puerieres et les ont doubles. Et ont les femelles doubles mamelles ainsi comme les ouailles a no point ailleurs ne es autres regides. **L**uy mesmes **P**linius au. viii. liure. **L**es chieures portent a engendrent plusieurs cheures/aux dune portee. **C**est assauoir. iiii. mais cest pou souuent et portet cinq moyes ainsi come les

ouailles a breds. Elles se engraisent de venin et quant elles sont trop grasses elles ne portent plus et deuenient steriles. **A**ristote. **L**e cheureau dung an se esmeut et eschauffe en amours/mais ce q il engendre est debile et de pou de prouffit. En ethiope proprement la chieure vit. vi. ans. Elles engendrent toute leur vie a bset du fait de nature/et ont deux cheureaulx. Se elles sont bien nourries/et si la diade est conuenable le cheureau sera vertueux. **P**alla. au. viii. liure. **L**a chieure de. iiii. ans peut estre tresbiu nourrie. Mais il fault estre a choisir la petite cheurete q ait le corp grant/les cuisses grasses/et le col petit/et la derreniere partie du col plaine/les aureilles flechies et graues/petite teste q resplendist a espesse/et q ait long poil a grandes mamelles. Et sont plusieurs chieures lesquelles il ne fault point enclorre en vne seule estable ainsi come les breds/et les fault garder de boe a de fies. Car les masses engendrent cheureaulx plus debiles ou ilz ne engendrent point. Mais oultre huyt ans passez ne fault point garder les masses/ car cestuy gere deuenit sterile par langueur a aage.

Les operations de la chieure.

Cesalapius. **L**e cerueu de la chieure mis avec miel guerist les carboncules au btre. Et la graisse subuient a prouffite contre toute morsure et bleceure. **L**aponge et graisse dicelle meslee avec roses oste et guerist les pustules q deulent de nuyt. Et aussi ceste chose mise a distillee es aureilles guerist ceulx qui sont sourds. **L**e fromage de la chieure reprime a appaise toutes picqueures et douleurs quant il est mis dessus. Et quant son poil est brusle la cendre dicelluy restraint tous flux. **L**es ongles aussi dicelle bruslez et broyez avec poip liquide/et de se la teste oingte curēt a guerissent de alopie qui est cheuste de cheureulx. Le lait dicelle beu de liure a guerist ceulx q est altere et a douleur artetique. Il occist les vers a si guerist les morsures et le demangeuement de la chair. **L**e sag dicelle fait ces mesmes choses/et si estaint le venin deu. **D**u liure des natures des choses. **L**a corne de chieure bruslee si elle est mise a tenue deuant les narines de ceulx q est brayement caduque incōtinent il chiet. **L**ai cene. **L**a corne de chieure bruslee a blanchie nettoye gradement les dens/et si restraint les genciues et oste la douleur de la geciue enflée.

Plinius au. xviii. liure. **L**a corne de chieure ou le poil bruslez la fumee dicelluy fait fuyr a enchasse les serpens. Et la cendre qui est faicte de la corne beue hault contre la morsure des serpens/et aussi quant on en est oingt dessus la morsure. Et pareillement celle mesmes cendre engarde a empesche de fuyr. **L**e sang de chieure cuit avec la moelle oste le venin de la personne q est empoisonnee/et est prins contre venins mortels. **C**elluy mesme sang est aussi ainsi donne a ceulx q ont flux de sang appelle diffinterie/et si aide a ceulx q sont ydropiques. **L**e gesier de la chieure prouffite contre le pailillon qui vole aux lumieres. Et quant ceulx gesier est rosty il subuient a ceulx q ont douleur et passion sciliaque. Et sont moult louables et bonnes les moelles du bouc et de la chieure.

Diascordes. **L**a graisse de chieure est la plus stupide q toutes autres pour cause des pastures dont elle est meslee administrée aux chistres pour ceulx q ont diffinterie. **L**e ius du fiel dicelle aide aussi a ceulx q sont ptisiques et si subuient a ceulx q le boient contre les can tarides et vers quils ont au corps. **L**e fiel de chieure est mis a attribue avecques ius de porreaulx aux fistulles. Et aussi est mis et administré es medecinemens des playes et il les guerist sans ce que elles ayent enflées.

Chapitre. xviii.

De caprea. **C**hieure sauuaige



Aprea. **P**linius au. huytiesme liure. **L**apree: ce sont chieures sauuages sont tr anffigures en plusieurs semblances a simitudes. Les vnes sont dic

tes capree/les autres rupri capre/les autres ibices. Et de aucuns sont autres dictes origes foli qui sont destues de poil cōtraire a reuerse vers la teste. Autres sont q sont dictes dame a pygargia sterpsicerotes/et moult plusieurs dautres dissimilables. Mais les deuādictes quierent a se tiennent es mōtaignes/et cestes q cest assauoir dame a pygargi sont oultre les mers. **L**uy mesmes en. vi. liure. **N**ature a dōne aux chieures sauuages corne rameuses/mais elle les a faictes petites/et qui ne cheent et ne tūdent pas tost. Et ne se espessist point le sang de ceste. **C**ysidore. **L**es chieures sauuages sont dictes et appelees Treas: lesquelles les grecz pource que elles voyent tresaguement les ont appelees droitement padoccos. Elles se tiennent et habitent es hautes mōtaignes. Et combien que elles soient loing elles voyent toutesuoyes tresclerement tous ceulx qui viennent. Et ces mesmes chieures dictes capree/et celles dictes ibices: ainsi dictes quasi come auces/cest a dire come oyseaulx: pource que en la maniere de oyseaulx elles se tiennent a habitēt les hautes et aspres places et lieux: si que a paine elles peuent estre veues des peulx humains en la hautesse ou elles sont/et est en la partie meridionale. Et sont ces oyseaulx appellez ibices qui habitent au fleuve qui est dit et appelle nilus. Et ces bestes se tiennent et demeurent entre pierres a cauernees treshautes affin que quant elles sentent aucune aduersite elles se precipitent et yssent des hautes aguiz/et a hautesse dicelluy lieu pierreux. Et avecques leurs cornes se prennent sans eulx blecer. **D**u liure des natures des choses. **L**a chieure sauuaige qui est dicte a nommee capreosa ou rupi capra est vne beste cruelle et forcēnee a incōparable de son genre. Et entre les autres est beste craintible et trop paisible. Ceste beste habite en lysse de crete: laquelle quant elle est nauree de aucune saiette qui luy est demouree au corps elle quiert et cherche lherbe appelee pulegium: par laquelle herbe quant elle en a mange la saiette yst et sort hors du corps dicelle. A paine elle peut estre prinse/ car elle est treslegiere et hastiue. Et quant elle est pressee des chiens elle sen fuyt aux treshautes montaignes. Il est entre les masses de ces bestes grand de discord et bataille pour cause des femelles. Et est ce ou temps et saison de amours.

Les operations de capra.
A Des cordons. La fiente des chieures sau-
uages guerist ceulx q ont iauissie. Et quat
B icelle fiente est beue avec les feuilles de herbe
nommee spica nardus fait fluxe et decourir les
C meismes. Et quat elle est mise avecqs vin
aigre a mise dessus les autres lieux du fluxe
D sang elle les restraing a paisse. Aussi quat
icelle fiecte est bruslee cest broyee avec vin aigre
et opimel guerist les alopecies : Cest a dire la
cheuiste des cheueulx quant de celle chose est la
E teste oingte. Et quat il est mesle avec gras
se ou aponge elle guerist les podagres. C'est
F leur. Ceste chose mesmes de la chieure sau-
uage est dicte a mise cy dessus : combien que ce
soit par autres paroles.

Chapitre. xviii
De cane. Chien



Anis. **C** Aristote. **C** Le chien est beste iracundeuse & esiouffnable aux hommes & est belu tout y tout ainsi cōme d'ung porc & d'ung our. Il a dens de s'us & de s'oubz d'ung ventre / et apres le ventre d'ung petit ventre appelle intestinum. Il porte moult de faons & petis chiens / et a moult de fentes & cisfures en ses piedz / et si a moult de mamelles : ainsi cōme a une truie. Il a cinq dōs es piedz de deuant / et quatre a ceulx de derriere : ainsi cōme a le lyon et le loup. Il a aussi la fiente seiche cōme a le loup & la rate longue ainsi cōme l'homme a le pourreau. Et oultre ces choses es

chiens sont ſoüeil / Vigile / croiſſement et corrup-
tion / et vie / et mort / et les autres accidens q̃ ad-
uiuent es ſens naturels: ainſi comme ilz ſont
es hommes et es cheualx. ¶ **A**lexander. ¶ Le
chien eſt vne beſte immonde et retourant au vo-
miſſement / et accidens / et qui en aduoyant mort
et detreche le chien eſtrange / et qui tonger cor-
rode les os: lequel quāt il aura compaignie de
autre chien il le deſuyt a laiſſe / et congnoiſt lu-
ſeul ſon nom. ¶ Du lurre de enatures des
choſes. ¶ Le chien eſt vne beſte doctrinable a
tout ieu. ¶ Il congnoiſt ſon ſeigneur / et veil-
lant garde ſon logis / et de nuyt en aduoyant des-
gette a expelle ceulx q̃ ne congnoiſt a qui nuyt
ſent. ¶ Il eſt auſſi vng gēre de chiens qui cōgnoiſ-
ſent a leur odorement a ſeulement les ſours /
et aux autres hommes q̃z nont acouſtume ſe de
monſtrer a diſcerner hayneur de hayne non
appaſſable. ¶ **E**ſidore. ¶ Il neſt beſte plus sa-
ge que le chien: ne qui apt tant de ſens. ¶ Car il
entend a congnoiſt ſeul ſon nom / et ayme a re-
cōgnoiſt ſon ſeigneur / et deſſend la maiſon / et
ſe oppoſe aet a la mort pour ſon ſeigneur. ¶ Et
voluntaiement a en grāt ſoing avecques ſon
ſeigneur court a la propre et chaffe. ¶ **A**mbro-
ſius. ¶ Le chien eſt vne beſte ſage a prudente:
laſſle quant elle treuve la trace du loup ou du
licier cherche ſes fentes et voyes droictes po-
ſes enſuiuir / et viēt au departement de la voye
Et ſans dire mot apaiſſible cherche les entrees
de vne chaſcune voye a ſente par ou il eſt paſſe
afin qu'il cōgnoiſſe a ſon odorement q̃lle part
il tournera. ¶ Et ſt au chien naturellement don-
ne oultre les autres beſtes le don de garder la
memoire a rendre grace et ſongneueſſe Vigiles
pretendre po: le ſalut de ſon ſeigneur. ¶ Et quāt
le chien deuient malade il mange la racine
d'aucune herbe pour ſe faire vomir. ¶ **C**ypſio.
¶ Le chien excede les autres beſtes brutes
en trois choſes: ceſta ſauoir en congnoiſſant a diſ-
cernant / en aymant a en ſeruant. ¶ Ilz cōgnoiſ-
ſent et diſcernent leur ſeigneur et maiſtre des
eſtrangers / et ſi ne hayent point ceulx avecq̃s
leſquelz leur maiſtre hante et qui le ſuyt / maiſ
pour ceulx que ſon maiſtre ayme il ſe combat a
veille pour ſa deſſenſe po: lacouſtume amour
La couſtume dicelluy eſt de ſe accorder a cōſon-
ner avec le paſteur: de congnoiſſre le troupeau
des ouailles et bēbē / et de pourſuyure et en
uahir les beſtes ſauuages q̃ les aſſailent. ¶ Et

a ceste beste seule ce don de nature de soy adon-
ner volontairement a ce a quoy il est ordonne
a preparer/et par aucune forme de obedience se
abstient/et suspendre par Vne seule attente de
crainte de discipline iusques a tant q par signe
luy soit donne licence a congie de par faire. Ilz
sont plusieurs geres de chiens. Les Vngs sont
pour enquerir et chercher a prendre les bestes
sauuages/les autres les oyseaulx/les autres
pour garder les ouailles a troupeaulx des be-
tes/et les autres gardent les maisons. ¶ Du
sieur des natures des choses. ¶ Ilz sont trois
genres de chiens. Les plus nobles diceulx sont
les leurriers:desquelz la forme a stature est plu-
s elegante/et a courir plus habile et legiere /et
plus propice et conuenable a la chaffe. Et sont
ceulx cy plus Baillans a puissans de poitrine.
Ilz ne abayent point/et se ils ne sont menez a
la chaffe:ilz se demeurent a contiennent en la
maison. Aucuns autres sont qui sont conuen-
bles a la chaffe qui ont les oreilles longues a
pendantes/et ceulx cy par l'obeur aucques im-
portuns abayemens pour supuent la beste. Aus-
si les chiens masses ne blecent pas facilement
les chiens femelles. Et est fait pareillement
plusieurs geres de bestes. Et en tout genre de
bestes les masses viuent plus que les femelles
excepte aux leurriers esquelz aduiet le cōtraire
¶ Aristote. ¶ Les leurriers viuēt enuiron dix
ans/et les leurrieres douze. Et a ce genre de le-
uerriers plus viuēt les femelles q les masses po-
cause du labeur et paine q iceulx masses pren-
nent. Et es autres genres plus viuēt les mas-
les que les femelles. Aussi les chiens femelles
quat elles sont applicques et viēent a saage
damours a dengendrement elles ont signe ainsi
que l'homme:car leurs māmelles se enflent/et
est trouue en leur poitrine cartilage / mais ce
est difficile a cōgnoistre si nō a ceulx qui y sont
exercees. Et au masses ne aduiēt pas ceste
chose/mais en la plus grant partie ilz l'euēt
la curree en enflant / et ne sont pas ceste chose
si nō apres qu'ils ont sū ou hūrt mors. Et viē-
t et se sentent apres qz commencent a toidir et
ennuieillir. Et toutes les femelles se sent quat
elles pissent. Et es chiens femelle est trouue le
laict cinq iours deuant qles apent petis chiens
et en aucunes par sept iours. Et est le laict des
chiennes plus espes q tout autre laict fors que
des pourceaulx a des lours.

Les opérations du chien

CEsculapius. Le sang du chien beu de
liure a guerist de trebloison des mēbres. La
teste dicelluy bruslee et mise en poudre : ou sa
chair neuueuse si elle est beue elle guerist de la
morzure du chien. Et la poudre faicte de ses
dens cure a guerist les douleurs des dens a des
genciuues. Et quāt le cueur dicelluy est porte
il empesche et detient les chiens de abayer. Et
quāt son fiel ou amer est mis auecques miel il
guerist les peulx. Et quāt le lait de la chien
ne est beu il empesche a garde de croistre le poil
et les cheueulx. Et quant il est dōne auecques
miel ou vin il degette et eppelle lenfant mort
du Ventre de sa mere. Et quāt dicelluy lait
est touchee Vne dent incōtente elle se delaisse
et chiet. Et si eptenue les cicatrices des peulx.
La graisse du chien guerist la podagre a la dou
leur des aureilles. C Aucenne. Le sang du
chien empesche et garde lessue du poil et che
ueulx rēuersez aisi q dit a et script galien. Et est
surine du chien administree dessus les verrues
C Dracordes. Le lait de la premiere por
tee du chien empesche lessue a engarde de crois
tre les cheueulx. Et si ecludre lenfant ou dens
tre de sa mere. Et surine des chiens auecques
elle adiouste a mis du nitre et de ce fait oingne
ment oste les demangeuemens de la chair a les
sepres. C La siente du chien amasse et cons
cueillie es iours caniculairez et puis desicchee
et beue auecques vin retient a restraint le ven
tre. Et la siente blanche de icelluy medicine et
guerist de la maladie appellee morbus arcuat
C Plinius au. pp. liure. C On cuide nestre
riens plus excellent ne plus vallable q le sang
du chien contre venins mortels. Et guerissoit
apollonius auecs le fiel du chien mesle auec
ques miel les suffusions et cicatrices des peulx.
C Aussi le lait du chien mis et distille sur les
peulx en oste et guerist les taches et macules
blanches Et si oste la douleur a grauite des au
reilles quāt il est mis a distille dedans. Et quāt
de la graisse du chien sont oingz les cheueulx
de la teste oste et fait cheoir les lendes diceulx
C Et luy mesmes au. pp. liure. C La peau
du chien enuelopee en Vng chascun doy oste a
appaise les distillacids a decourrements de sang
et de humeurs. Et le fiel ou amer dicelluy prouf
fite et est vallable cōtre podagre quant auecs

Une plume on en oingt la podagre. Et aussi l'urine du chien fresche a nouuelle guerist les verrues de quelque genre quelles soient quant elles en sont oingtes. Et quant la fiente dicellui est bruslee la cendre de icelle meslee avecques cire vault a toutes ces choses. La langue du chien est medicinale et guerist en leschant ses playes et les estranges. Et se il ne peut de la langue atteindre sa playe il lesche son pied et met sa salive q est medicinale avecques le pied a la playe certain de la medicine que nature a donne a sa langue. Auicenne. Leau de frommage engraisse moult les chiens et les nourrist tresbien. Le chien naist aveugle. Il est lunatique. Il digore moult en odorement. Il a les dens agues et si a los diuise a froisse. Il mort treffort a si lesche. Il ne rumine point mais il ronge. Il retourne a son vomissement et le mangeur et auant que il se couche il enuironne son lict et le lieu ou il se deult coucher plusieurs fois. Il souffre la douleur de la rage pour cause de auoir faim.

Chapitre. ppv.
De catto. Chat.



Attus et cathaplepa. Cysidorus. Cattu: cest a dire chat et est ce mot a dire ingenieur et diēt des grecz et est aussi appelle musio pource que il guet roye et prent les souris. Et lapellent le comun capti: cest a dire capt: pour ce q il prent. Les autres dient q il prent: cest a dire il voit. Car il voit a regarde si aguement et si

cler que sa veue surmonte les tenebres a obscurtez de la nuit et voit aussi cler de nuit que de jour. Albertus. Le chat est une beste ainsi nommee a dicte pource q elle prent a chasser les souris. Et est dit estre vergongneux en meurs et condicions et q il aime choses qui sont belles. Il a la couleur grise et luy est celle couleur naturelle et a les autres couleurs par laccident de la viande q il mangeur et mesmement cellui qui est priue et domestique. Cest une beste qui mort treffort. Et si est semblable en plusieurs choses au lyon. Il est arme de ongles de dens ainsi q dng lyon et si retire a gette ses ongles ainsi q fait le lyon. Et a la chair lasche molle.

Les operations du chat

Auicenne. Aucune fois il aduient de la morsure du chat une douleur dehemete et ver deur au corps et la cure guerison dicelle est la cure comune. Elle est secourue a apdee avec emplastre faicte de oignons ou avec calament sauvage. Rasis. Les chats sauvages se fuyent pour la fumee faicte de cue a de ameng des ameres. Chaly. La chair du chat est chaulde et seiche. Elle est medicinale aux douleurs des emorordes. Elle eschauffe les reins a prouffite aux douleurs du dos. Esculap. La fiente du chat ou de la chatte avecques graine de moutarde et vin aigre cure a guerist alopie qui est cheute de cheueux. Cathaplepa. Plinius au. viii. liure. Cathaplepa est ainsi appelee une beste sauvage qui est petite a mauuaise et se tient pres la fontaine ti gris q est avecques ethiopes hesperios q est ainsi que plusieurs ont eptime la teste et commencent du fleuve nilus. Ceste beste mauuaise a pareuse cat seulement entre ses autres mebres porte sa teste graue: laquelle est tousiours degettee en terre. Autrement elle est en train: a tremeur de lumaing genre. Et laqille occist incontinent tous ceulx que elle regarde de ses yeulx et a la force pareille a la serpent basilisque. Solinus. Pres le fleuve tigris naist la beste nommee cathaplepa qui est une petite et mauuaise beste de regard pestillencieux a mortel et est quasi de la figure du chat.

Chapitre. ppvi.
De cacco



Accus. Du liure de la nature des choses. Caccus est dng monstre qui est en archadie et est tout satureux comme est dng pour ceau. Et ainsi come escript le philosophe adelin. Par son alaine elle gette flambes de feu: cest a dire une esperit en flambe moult esmeu avecques pre. Ceste beste monstre se tient a habite en fosses dessus le tibre et enuahist soudainement les troupeaux des thoreaux et daches en les apprehendant par les queues trois ou quatre ensemble et par la vertu de sa force en les tirant secretement en la fosse en reculant par derriere les peut inuestiguer et enquerir facilement. Et nest pas seulement molestable ne aduersaire des bestes mais tresgriefuement apprehende et espirocellur qui garde les bestes: combien que il craigne moult lhomme. Et si on demande comment de la gueulle dune beste se peut les vomir a yssir une flambe tant digoreuse a grande que incontinent que elle est gettee et contrainte elle brusle les autres quelle rencotre et non pas le corps dicelle beste. A ceste demande peut estre respondu que quant lalaine est encores diffuse par variables membres es entrailles de la beste elle est tieide si que elle ne se repubere ne ne allume en flambe: mais quat elle est esdomie a gettee hors de la beste elle se continue et multiplie en lobiect et aucun corps et recoit vertu de brusler: ainsi que nous voyons par le milieu de la pierre de beril la lumiere du soleil multiplier

les rays et en la haultesse de laquite et bout du glayue le feu des rays prendre vertu en la matiere subgette. Et que de ceste beste puisse estre fait feu violant: les choses desquelles on lit au liure de sapience que de leurs bouches respiroient feux snt semblables a ceste beste. Et dit Virgile de ceste beste cacco au. viii. liure des eneydes q elle a la face de moitie homme et q vblean estoit son pere et portoit une grande meule gettant et vomissant feux de la bouche et gueulle dicelluy: et auoit yeulx terribles. Et plusieurs autres choses en dit Virgile bien au long. Et dit que hercules occist cestuy monstre caccus pour cause daucunes bestes quil luy auoit emblees et desrobées.

Chapitre. ppvii.
De camelo. Chamel.



Amellus. Du liure de la nature des choses. Le chamel est une beste deforme et bossue ayant le collong et les cuisses ploiees a chemine lente met. Et quat elle va iamais ne se frappe ne bri se les pieds. Cest une beste immunde selon la loy. Il a longle / mais il ne se diuise point. Et quant on les deult charger on les frappe dng pou sur les genoulx et incontinent se enclinent les espaulles et col flechis a la charge. Ilz boyuent eue troublee et refusent leau nette a pure: et ce est pour cause de nourrissement. Car tout element tant plus est mixtionne et mesle

avecques les autres il nourrist de tât plus. Et par le contraire quât les chameaux sont prez ilz re sonnent et estraignent leurs des horribles ment. Et aussi aduient a iceulx la rage et la po dagre/desquelles choses facilemēt ilz meurent. Ilz ne gectēt point leurs ongles: mais sont greuez de deshemente douleur quant ilz sont boyes et chemins durs et labourieus. Et pource on se chauffe a met on en leurs piedz des fouliers fais de fort cuir. Ilz gardent et reseruent lorze q leur est baillie pour mager a ne la trāsgloutissent pas tost affin que de rechief en rongeant a rumigeant toute nupt ilz la mangeussent. Et aucuns sont qui sen abstienent en compaignie. Ceulx qui sont ditz drois chameaux ont tant seulement dessus le dos vne bosse. Et en est vng autre genre lesquels ilz appellent dromadaire qui sont a la course de merueilleuse vigueur et ont sur le dos double bosse. **C** Aristote. Les chameaux sont ainsi comme les bestes qui ont cornes car leurs bestes sont ainsi comme sont ceulx des bestes qui ont cornes. Et pour ce que leur viande est espineuse et aspre il a este necesfaire que leur langue ait este charnue pour cause de la durete du palais. Et pour ce donques nature vse du palais ainsi comme de la partie terrestre des deas. Le chamele na point de fiel ou amer distinct et separe/ mais a petites boyes esqelles est icellui fiel. **C** Solin. Les femelles des chameaux sont des homes preparees pour batailles: a cuydēt icelles estre faictes plus dables a plus merueilleuse si elles sont cōtrain tes en maniere de chastement a ostes du fait dāmours. Et quant les hommes vsent de chameaux pour batailler ilz les chāstēt/ car adde ilz ne se engraisent point. Et ont aucuns hommes qui habitent en lieux tres haults trois mil le chameaux qui courent plus tost a plus legierement que ne fait vng cheual. Et ce ne leur aduient point si non pour cause de la grandeur et amplitude de leurs pas. **C** Degece au tiers liure de la chose militaire. Aucunes nations anciennement ont mene en bataille les chameaux/ mais cestuy genre de bestes est conuenable a mener es pays areneus et sablonneus/ car il se memore et congnoist sans erreur a diriger et condurre les boyes confuses et couuertes de poudre et arene souffrees et couuertes par le vent. Et autrement si pour nouveaulte on en veult vser en bataille il ny est pas vigoureux ne

durable. Et aussi les masses des chameaux ont les verges et membres naturels en la partie de derriere dont ilz vsent du fait de nature renuersez. Et sont icelles verges nerveuses et dures dont sont faictes dicelles les cordes des arcs. Et au temps dāmours demandent lieux secrets et solitaires. Et aussi le chameau est moult mauuais au temps dāmours: et se aucun bestie ou homme en celluy temps se approuche de luy il le blece: et ne se esmeut point au fait dāmours iusques apres le troisieme an. Et au temps dāmours est solitaire/ estrange et sauuage. Et en faisant leure de nature il chemine et equite toute iour/ mais combien q soit entre les autres luxurieux: euers sa mere il est continant et ne se couple iamais avecques icelle au fait de nature. Dont il aduient en vne cite que on courrit de vng mantel la teste de la mere de vng chamele affin que son filz la faillist/ a la teste de celle sa mere couuerte la faillist. Et quant elle fut decouuerte il vit et congneut q cestoit sa mere. Et adonc il descendit fourrage de sa luxure demouree imparfaite et courut a celluy q l'auoit couuerte et en le mordant le tua a occist. La femelle du chamele est empreinte lespace d'un an. Et apres quelle a faonne a fait son petit chamele elle se repose du fait dāmours lespace d'un an/ et fait seulement vng faon et filz ainsi comme fait le elephant et le cheual/ a toute bestie apant soles es piedz. Les chameaux viuent lespace de cent ans/ et si seuffrent et endurent la soif lespace de quatre iours et puis apres ilz boquent moult. Et a nature donne a ceste bestie grandeur de corps en la maniere des bestes iumens et de elephant. Et la bestie de laquelle la viande est de matiere ligneuse et espineuse a moult de ventres/ et en cestuy genre est le chamele.

Les operations du chamele

C Auicenne. La chair du chamele prouoque l'urine. Et la graisse qui est en sa bosse quant elle est baillie et en sont les emorordes suffumigues/ ce leur prouffite et est moult conuenable. Et quant le cerueau du chamele est deseché et puis boye et beu avecques vin aigre est dable contre le mal dont on chiet appelle epilecie. Et vult aussi a ceste mesme chose le sag dicelluy. Lequel sang aussi deseché a fait re

tient le flux du ventre. Et quant il est beu avecques vin il prouffite cōtre la nupiance des saiettes de armenie. Et quāt la femme en doit apeler la purgacion de ses fleurs et menstres il luy apde a concevoir: et si est prouffitable contre la prefocacion de la marrie. **C** Le lait des chameaux femelles qui sont prains a grosses est subtil et moult eueus et si ne fait point de opilations ainsi que sont les autres pour cause de la petite quantite de cressme et du frommage qui est en luy. Et pour labsterion de leaucusete dicelluy. **C** En icellui pa assitude: car les chameaux ayment choses aigres. Et est cestuy lait le meilleur. Et dit on que il est de deshemete car diuete en lestomach et es ventres superiores: Et ne sont point craintes ne doubtées les ordures dicelluy ainsi comme des autres: si non que peu souuent a rare. **C** Lucine du chamele prouffite a ydropisie: et aussi prouffite et est dable contre la grande et deshemete puanteur des narines. Et si destoupe et ouure les opilations du collatoire avecques vertus forte et deshemete. Et quant on sen laue la teste elle vault a prouffite contre les furfures. **C** Dioscorides. La fiente blanche du chamele boyee avecques miel et mise dessus en fleurs les espart et repri/ mer: si nectoye les playes delicieuses. **C** Galien. Le sang du chamele quant il est fait prouffite contre le flux du ventre appelle dissinterie a a la dissolution dicelluy ventre qui est prolipse et longue. Et quant le lait de chamele est beu il prouffite contre le venin et a la complexion corrompue: et augmente aussi et accroist le ventre. **C** Plinius. La fiente du chameau mudi/ fie et destruit les verrues: a si restreint le flux de sang des narines. Et quāt elle est beue avecques medecines cōuenables elle prouffite a epislenzie. Et aussi elle dissout et espart la pustule appellee botzor/ et les bleres a scrofules.

Chapitre. p. viii. De cameleon.

C Amelion. **C**ysidore. Cameleon est vne bestie qui na pas seulement vne couleur/ mais est variee de diuerses couleurs ainsi que le leopart de ceste cameleon qui se mue le corps es couleurs que elle doit/ et se varie de tres facile conuersion en di



uerses couleurs et opposites/ combien que les corps des autres bestes ne soient pas faciles a conuersion et muement de couleurs. **C** Rudol/ phus dessus leuitique. Ceste bestie cameleon quant elle est malade et prinse de infirmité se fait estre paisible et debonnaire/ combien que autrement elle soit bestie non paisible et cruelle. **C** Glose dessus leuitiq. Cameleon est vne bestie nee pour moquer/ doloureuse/ rapineuse a deuoreuse/ a pource selon la loy elle est imunde. **C** Ambrosius. On dit q cameleon ment et se colore en diuerses especes de couleurs. **C** Aristote. Cameleon est vne bestie moult paoureuxse/ pour laquelle cause elle se mue en moult de couleurs. Et la cause de sa paour et crainte est pour ce quil na guieres de sag ne de chaleur. Et est aussi moult mesgre/ et si est appellee le lyon de terre. Sa face est ainsi comme dune bestie composee d'ung cinge et d'ung pourceau et cōme vne lezarde. Elle a les ongles semblables a hamecons et sont crochus/ ou sont semblables a ongles de oyseaulx. Et est faicte lalteration et changement de sa couleur quant sa peau se enfle. Elle se tient et habite es fosses et cauer/ nes ainsi que fait la lezarde. **C** Solin. En tout le pays de azie pa moult de ces bestes cameleon. Et est vne bestie qui a quatre piedz/ et a la face ainsi comme vne lezarde et si a les cuysses droictes et longues. Et nestoit celle chose elles se ioindroient du ventre a la terre/ et a la queue large et toite en maniere dune pelote/ et les on

gles ainsi comme hamac de courbe subtilément de subtile et deliée courbeure: et est lente et paresseuse a chemin et de tardif mouuement: et a le corps aspre et la peau dure et ressemble a la codille: et tourne les yeulx souuent et a le dos courbe: et lesquelz yeulx iamaiz ne obtenebre ne nen pert la lumiere.

Les operations du cameleon.

A Plinius. On dit que la beste cameleon a moult de choses en soy viles en medecines. Et si la teste dicelle et le gozier est mise en feu ardent elle fait plouuoir et tonner: ainsi que democritus. Et aussi fait le gester brusle sur tuilles qui sont choses faulces et dictes par maniere de fables et pour rire. Et quant la beste diuāt est arrache et estraint loeil droit et puis est broye avecques lait de chieure oste et toulle les blacheures des yeulx quant ilz en sōt oingtz. Et quant la langue dicelle est lye est mise desus une femme grosse elle en oste les perilz de son enfantement. Et dit on que icelle chose mesme mise entour la maison des femmes qui enfantent leur est salutaire et prouffitabile. Et le cuer dicelle est prouffitabile contre la fiure quarte quant il est mys et lye en la layne de la premiere touseure de la brebis ou mouton. Et quant le pied droit dicelle beste mis en la peau d'une beste appelee hien et puis est lye au bras fenestre de la personne on le dit prouffiter contre les larcins et les espouuementens et terreurs qui viennent de nuyt. Et aussi pareillement la mammelle du coste droit dicelle beste diēt prouffiter contre la paour et crainte. Et quant on fait brusler le pied fenestre dicelle beste en ung four avecques une herbe qui est nommee par ce mesme nom cameleon et avecques iceulx adioust de loignement et de ce on fait pasteaux on dit (se nous le voulons croire) que il fait l'homme inuisible. Et dit on que le fiel ou amer dicelle oste et corrige les macules et obscurtez des yeulx: et aussi les suffusions quant par trois fois en sont oingtz. Et aussi est creu quant il est mys et distille es boyaulx cuilliers en faire separer les serpens qui y seroient. Et vault aussi a moult d'autres choses.

Chapitre. xxxi.

De camelopardo. Et hamel leopard.



Amelopardus. Cysidorus.

Et hamel leopard est une beste ainsi dicte: pour ce quelle est tachee de blanches taches et macules ainsi come le leopard et a le col semblable a cheual: et les piedz et currees a bugles ou beufz: mais toutes fois en la teste est semblable a chamele. Et naist ceste beste en ethiopie. Plinius au. liiij. liure. La similitude et semblance des chameaux se traiffere en deux bestes. Et appellēt les ethiopiens nabuna une beste qui a le col semblable a ung cheual et les piedz et currees a ung beuf: et la teste a chamele et a la couleur resplendissante et crespie distincte et diuisee de taches blanches dont elle est appelee camelopardus qui est a dire en francois chamele leopard. Et a ceste beste premierement veue a comme comme dit le dictateur cesar au ieu qui se faisoient appellez les ieu circenses. Et est ceste beste au regard plus belle que fiere. Et est aussi debonnaire comme une brebis: parquoy a quasi trouue le nom de brebis.

Chapitre. xxxii.

De capreolo. Cheurel sauuage.

Apuleus. Auicenne. Le cheurel sauuage est une beste qui est en ynde semblable a ung petit cerf: lequel aussi enuers nous ne mue point les dens. Et quant ses dens sont grandes elles denotent et demonstrent la longueur de sa vie et combien



il est viel: et a les yeulx beaux et aguz. Aristote au. liiij. liure. Les cheureaux sauuaiges ont sapience et sagesse: car quant ilz sont nauez a bleces de saiettes qui leur sont demourees au corps ilz quierent et cherchent l'herbe appelee pulegium ceruinum et la mangent affin qu'ilz extraient les saiettes de leurs corps: si aucunes en y a chieues en iceulx par la motion legiere et leur continuel cours. La chair du cheurel sauuage est de se charger et na point de superflue: et est sa chair plus tendre et plus digestible que des autres bestes et de meilleure saueur et odeur et est oste sa graisse et pesanteur. Et mesmes aristote. Ceste beste quier les plus haults lieux pour sa pasture: et met difference par son odeur entre les bones herbes et les mauuaises et les discerne. Il rumine ses viandes et si a le pied fendu. Et ne se deffend point ne de ongle ne de corne ne de dent mais seulement par sa legierete et fuyte il se de liure et deffend des chiens des veneurs et de ses ennemis. Et quant il est poursuuy es chape en sen fuyant aux montaignes demande qui est les plus haultes. Il y a es montaignes de ynde de aucuns cheureaux sauuaiges qui paiscent des herbes aromatiques et odorantes qui y sont: es ongles desquelz sont aucunes coquilles. Et les aucunes humeurs se coquilles et amassent a leur viēt apostume entre les ongles des piedz lesquelles premierement venus a maturite sont rompies et sont extraictes et ostees du corps a

avecques les follicules pelues: et la substance qui est contenue dedans la petite peau est de moult bonne odeur et moult precieuse entre les choses aromatiques: et si est moult vertueuse et vtile en medecine: ainsi que veulēt et dient dyascorides et le plateaire. Et dient aucuns que celle chose est ce qui vulgairement est appelle musc.

Chapitre. xxxiii.

De castore.



Astor est une beste en la maniere d'ung chien potique: cest assauoir long et gresle: et a les dens tres agues et la peau delicieuse et noble: laquelle tant plus est noire tant plus est precieuse: et a cou leurs en son poil ainsi que la beste nommee daspus: mais son poil est plus subtil et plus beau. Il ne se peut pas longuement soubstenir sur terre se il ne tiēt sa queue en leau: laquelle il a semblable tout par tout a la queue de poisson et en saueur et en espee. Dont est des chrestiens mēgee a iour de ieusne une partie de sa queue et le residu dicelle est chair. Et est icelle queue de la longueur d'une couldee auant moult de graisse. Il a les piedz de derriere come une oye: et ceulx de deuant comme ung chien. Et sup a ces choses nature prepare et donne affin que par derriere il nageast en leau ainsi come ung oyseau et par deuant il cheminaist sur terre comme les bestes a quatre piedz. Du liure des natures des choses. Les bestes castor viuent en com

paignie et congregation/et armés moult ceulx
de leur espèce et dont ensemble par troppeaulx
aux forestz et couppent les busches auecques
leurs dens et les apportent en leurs cauernes
par vng merueilleux art. Car ilz en mectent
vng diceulx en terre sur le dos les piedz cōtre
mont et entre les cuisses mectent les busches
et le traient et traquent par la queue ainsi com
me vne charrette iusques au lieu ou ilz habitent
et ou ils ont leurs propres lieux et demourance
Mais ilz ne font pas celle chose ne telle iniure
a ceulx qui sont nourris auecque' eulx/mais a
ceulx qui des autres parties estranges sont a
eulx venus. Et mectent ceulx q' estrangers fur
certaine garde en seruitude. Toutefois lopp
nion des autres est q' ilz font celle chose a ceulx
de de vieillesse et par grans labeurs ont mau
uaies dens et qui nen ont point: et qui ne peu
ent decouper ne trencher les boys. Et ceulx la
redigees en seruitude les vendeurs les congnois
sent pour la perte et destruction du poil de leur
dos: les laissent aller meuz de pitie enuers eulx
Ilz ont double maniere et s'age de s'fer de ces
tuy boys coupe/car ilz en mangeussent les cor
ce et font et ordonnent des boys maisons et ha
bitacles moult artificieuses et subtiles. Et mā
geue le castor pour viandes moult delicieuses
et se nourrist de feuilles ameres des arbres et es
corces: dont toute sa chair resplendist de odeur
amere combien que elle soit bonne. ¶ Phisio
logus. Le castor quant le Veneur le poursuit
il detrenche ses genitoires et coupe auecques
ses dens et puis les gecte deuant le Veneur. Et
quant le Veneur a ce quil demandoit et desiroit
auoir de luy il ne le poursuyt plus oultre. Et si
aucun autre Veneur le surue et poursuit il se es
lieue contremont et monstre que il na point de
genitoires/ et ainsi nest point poursuuy et se
euade en celle maniere. Et est vne beste trop de
bonnaire. ¶ Du liure des natures des choses.
La chasse de ceste beste se fait en ceste ma
niere. On gecte en leau vng chien a ce instruit
lequel paruenant au trou de labitacle a demou
rance dicelluy castor entre dedans et si ne blece
poit ne poursuit par morsures le castor iusques
a tant que celle maison a labitacle artificiel soit
des vendeurs de struicte et rompue.

Les opérations du castor

CLe plateauire. **C**Les genitoires du castor: des-
trenche et pendus en vng lieu embrageux sont
desseiches affin quilz s'opent gardees a l'usage de
mediciner: et sont nommees castoreum. **C**Le bon
castoreum: cest a dire qui nest point fopbifique
ne contrefait a moquerement saueur aque. Il
est glutineux et a saueur moult horrible et les
nerfs extremesles a adheres aux petites peaulx
Et peut estre garde en bonne valeur et grande
efficace par six ans. Mais toutesfoies le meil-
leur est celluy qui est le plus frois. Il est mie en
mediciner la petite peau de dessus ostee et deget-
tee. Il a Vertus de dissoudre et de attirer / et
mesmeint de pporter les lieux merueux. **C**Co-
tre le hault mal de quoy on chiet appelle epilep-
sie et autres froides passions de la teste soit du
ne castoree en beuuraige avecques le ius de rue
ou le vin ou il aura este cuyt. **C**Et contre la pa-
ralisie de la langue et pour edre la parolle per-
due soit mise de la poudre de castoree dessoubz
la langue et y soit tenue iusques a tant que a
par elle se fonde et dissolue et quelle se consom-
me. **C**Et cõtre la paralisie de tout le corps soit
beu le vin ou il aura este cuyt avecques a sauge
CContre litargie on esmeut le cerueau avec
castoree: est prouocquee sternutaciõ a esterneue-
ment a conforste le cerueau. **C**Deasco. **C**Ca-
storeum sont les genitoires dune beste qui est
nommee castor: et laquelle souuent soubsistent
vie aquatique a souuent vie terrestre. **C**Le tres
bon castoreum est celluy qui est poignant et qui
par dedans est glueux ainsi que cire et est cou-
uert de petites peaulx naturelles. Et aucuns en
brussant les roignons les mecent en Verres as-
uecques vne goutte de armoniac arrosee du
sang du castor. **C**Et pourcee doncques il fault
choisir et eslire ceulx qui sont iointz ensemble
de vne racine et qui se tiennent lung a lautre
a qui sont plains et fragiles et legiers a detren-
cher et qui plus tost se separent de icelles folli-
cules. **C**Le castoreum eschauffe et desseiche et
attenuist. Et pour ce il est tresvtil et prouiss-
table a ceulx qui seussent pasmoison pour cau-
se quilz sont trop replets / ou a ceulx qui seuss-
rent trembloison des nerfs. Et a ceulx auqz
ceste chose aduient par paresse ou seichebresse il
est contrefaire. **C**Alamende et guerist les Vices
du poulsmon et aussi l'humueur froide et humide
du cerueau quant il est prins avecques l'herbe
nommee pulegium. Et quant il est beu avecques

Bin il oste les inflacions & enflours. ¶ Il me
dicine & guerist les afflictions & trenchedisons
du ventre/et ne sceuffent point nuyre les beu-
nirages & pociens venimeuses. Et si est vng
singulier apde & secours a ceulx qui sont ma-
lades de litargie. ¶ Il guerist et medicine la
tremblouison et les contractions a retraicture
et tous autres vices et causes des nerfs quant
on en est oingt et frote. ¶ Sa vertus est ter-
mantique. ¶ Test a dire resolutiue en eschauf-
fant/et est aussi re corporatiue. Et quant il est
meste avecques les medecines malaciniatiues
et acopis:il subuiet et prouffite a ceulx q sont
paralitiques/et aussi a ceulx q ont gouste scia-
tique. ¶ Auicenne. ¶ Castoreum prouffite
a ceulx qui ont perdu la memoire/et a litargie
quant il est mys avecques vin aigre et huile
rosat. Et aussi quant il est mys avecques huil-
le de nardus/et mis a distille dedans laureille
il est prouffit able a ceulx qui sont sour causee
de froidure/et aussi a ventosite. ¶ Et quant
castoreum est brusle a la funee en est attrai-
ce les narines elle vault & prouffite cõtre les
apostumes du poulmon/et a ses maladies dou-
leurs. ¶ Il est beu avecques vin aigre pour le sa-
nglot et fait auoir soif. ¶ Et quant il est beu
avecques vin aigre il oste la douleur poignan-
te du ventre/et si dissoult et e part la ventosi-
te. ¶ Il prouoque les menstrees/et si expelle et
degette le flet de l'enfant du ventre de sa mere
appelle secundine/et aussi l'enfant mort. ¶ Il
est prouffit able cõtre les morsures des petites
bestes venimeuses. Et celluy q decline et tend
a noirceur est venin si que aucune fois il occist
la personne en vng iour. ¶ Le flet ou amer du
castor est brile a moult de choses. Et le coagule
decelluy offre q guerist le hault mal appelle mor-
bus caducus.

Chapitre. xxxii
De chama

hama. C Albertus au liure de
la natures de bestes. C Chama
est Dne beste qui est en ethiopie: et
laquelle est nommee par vng au-
tre nom rufinus. Et est Dne beste
qui est en figure en la maniere de
vng loup/et est tachee par tout de taches/ma-
cules blanches ainsi que leleopard / et est con-



uenable et propre a faire ieux. Et pource est moult doctrinable a aprendre discipline. Et en ce conuient a la nature du chien.

Chapitre. xxxviii

De calopo.



Alopus. ¶ Albert au liure de
la nature des bestes. ¶ Calo-
pus est vne beste qui habite pres
le fleuve de euftrate / et boit de
leau dicelluy fleuve pour cau-
se de la froideur de leau. Et dit
on que elle est moult legiere / malicieuse / a cau-
teuse: si q le deneur ne peut approucher d'elle

Elle a les cornes longues q̄ sont en la maniere d'une spe: desquelles ainsi q̄ on dit elle arrache et abat les arbres/mais elle se enuolope de ses cornes dedās petites vergettes lesquelles elle ne peut rompre cōbien que elle si efforce moult Et pource que souuent & continuellement elle se enuolope en icelles vergettes avecques ses cornes/et quelle est tenue en icelles ainsi cōme prinse elle estraint & croist des dens. Et quāt elle est oupe ainsi resonner et estraindre du ve neur elle est prinse dicelluy.

Chapitre. pppiii
De ceruo. Cerf



Eruus: cest a dire cerf. **C** Du liure des natures des choses. **C** Le cerf est vne beste de merueilleuse legierete et p̄snellete ayant le front garny & enaspri de cornes rameuse: desquelles la creation & naissāce se il est de deux ans addc iusques a six de an en an elles se augmentent et multipliet/et puis apres elles ne se multiplient plus: mai deuient plus grandes. Ceste beste seule mue de cornes/Car chascun an au temps nouueu luy deuient cornes nouuelles: et sen orguillist merueilleusement. Il a vng ver en la teste qui le travaille moult & assiduellement ou temps de ver: cest a dire printemps. Mais toute beste et mesmement l'homme a vng ver deffoubz la langue. **C** Aristote. **C** Le cerf est vne beste sage duquel est dit et oppine q̄ cest la plus discrete & sage dentre les autres bestes

a quatre piedz. **C** Luy mesmes aristote. **C** Le cerf est vne beste craintue et paoureuxse qui a cornes et les ongles detrenchez et fenduz. Ses dens declinent & tendent contre bas. Et a quatre grās dens en vne partie de la bouche/et autres quatre en l'autre partie: desq̄lles il meust et masche la viande. Et aussi en a deux autres grādes qui sont plus grandes au masle q̄ en la femelle desquelles il coupe la viande. La boie du cerf masle est plus haulte & plus grosse que celle de la femelle. Le masle au tēps damoura brait et crepe moult/et la femelle craint moult et est paisible. Le cerf ainsi comme les autres bestes q̄ ont grant cuer est craintif et a paour de la boie des loups. Il se esiouy et delecte a ouyr siffier & chanter/et sup̄ celluy qui chante ou siffle et va apres luy. Et adonc l'autre ve neur qui se sup̄ le tue & occist. Et quant le cerf a les oreilles esleuees il opt labay des chiens et veneurs/mais quāt il les a baissées il ne opt riens ne ne congnoist le peril ou il est de ceulz q̄ le sup̄uent. **C** Les cerfs bataillent l'ung contre l'autre/et celluy q̄ est vaincu obeist a celluy q̄ la conquis de grande obediēce. Et quāt le cerf deuient gras il sen va mucer pour paour des veneurs et affin q̄ on ne le treuve/ car il ne pourroit fuyr po^r la pesanteur de son corps. Et sont les entrailles du cerf moult puantes: parquoy les chiens ne les mangeussent point/et nen ont cure si non que ilz soient fort affamez et ayent grant faim. **C** Physiologus. **C** Le cerf la ou il congnoist & scait ou il y a aucune serpent il remplit sa bouche deau & sen va au trou de la serpent et y gette celle eau/et avecq̄s son alayne il attyre hors les serpens/et puis avecques ses piedz en trepignant & marchant dessus les tue et occist. Ilz sont deux gēres de cerfs. L'ung est de telle nature que quant il est malade & que il treuve quelque serpent ou cōgnoist quelle soit en quelque pertuis ou cauerne mucce & cachee il l'attrait par le vent de ses narines/et la fait yssir hors de sa fosse/et puis quāt elle est yssue en luy frappant des piedz sur le col ca et la il la tue: et puis la mangeue. Et puis apres quil la mägee pour lenfleure quil sent du venin il sen fuyt aux eues nettes & pures et en boyt et regette et vomist le venin. Mais entre ceste enfleure il mue le poil: et luy cheent ses cornes. Et l'autre gēre est de telle nature q̄ se il trouue quelque serpent il la tue et occist/et puis apres

q̄ il a eu victoire il sen va en la montaigne ou il peut trouuer viande & pasture. **C** Ambrosius. **C** Le cerf cōbien que il nait point encores de cornes: il se ioue touteffoys du fēd/et menace non obstant quil ne soit pas encores eppert les cerfs et tentes des veneurs. Aussi le cerf quāt il est malade il mangeue les rameaux et branches des arbres des oliues. Et apres quil en a mange il est guer. **C** Aristote. **C** Le cerf (ainsi quil est dit) ou temps de amours brait et crepe moult/et ne peut la femelle endurer ne souffrir l'aprouchement naturel du cerf pour cause de la durete de la verge et membre dicelluy/et en sen fuyant la prent et recoit. Et quant la cerue deult faommer elle mangeue vne herbe qui est appellee dragonce. Et quant elle faonne elle mangeue soudainement le liet de son faon nomme secūdine auant quil chee a terre. Et est la secūdine dicelle venin.

Les operations du cerf.

C Physiologus. **C** Les larmes des peulx des cerfs concuillies et amassees/et aussi les os qui sont trouuez au cuer dicelluy sont conuenables a ceulz qui seuffrent et labourent de la douleur & poulement du cuer quant ilz sōt beuz. **C** Le plateaire **C** Il est trouue au cuer du cerf vng os en la partie fenestre: en laquelle se y a aucune concuue/et a laquelle la rate a son respirement et y enuoye sa superfluite la quelle illecques par sa propre seicheresse est muee et conuertie en substance de os. Et est celluy os tyant sur couleur rousse pour cause du sang du cuer. Et a vertus de depurer et purger la fumee melancolique. **C** Il est donne cōtre cardiaque passion et sincope/et contre les demorordes. **C** Esculapius. **C** Si aucune perisonne est enuolopee de la peau et cure de cerf elle ne craint point ne na paour des serpens. Et si oste et appaise la moelle du cerf les douleurs du corps. **C** Chaly. **C** Le coagule: cest a dire la presure ou caillet du cerf prouffite contre le beureage de l'erbe nommee segue/et aussi contre la cōmession de champignon qui sont venimeux. Lutine du cerf aide et prouffite contre la douleur de la rate/et si prouffite contre les ventositez de lestomach et des entrailles. Et quant elle est mise et distillee dedās les aureilles elle guerist et medicine les vlceres dicel

les. **C** Auicenne au quart canon. **C** Les eptre mitez et boutz de la queue du cerf est venin/et a celluy qui la boyt aduient vne vehēment anguisse et douleur appellee sincope/et la mort. Mais sa cure & guerison est que il prengne du beurre avecques du anet et le boyt affin quil vomisse/et puis apres lui soient dōnees en beureage auellaines et vng certain autre fruct q̄ a escaille et noyau ainsi comme lauellaine appellee fisticus: ensemble confits. **C** Plinius au vingthuitiesme liure. **C** Le poulmon du cerf avecq̄s la queulle de seiche a la fumee: et puis apres boyt et mesle avecques miel guerist la toux. Et le coagule ou presure du cerf mesle avecques vin aigre retient & estanche le flux de sang. Et le coagule du petit cerf tire et attrait du ventre de sa mere est de tresgrant vertu et propre a plusieurs grāns remēdes. **C** Plinius mesmes. **C** Lodeur de la corne du cerf bruslee guerist du hault mal nomme et appellee epilepsie. Et quant de la cendre de la corne dicelluy meslee avecques vin aigre ou huille rosat est oingte la teste: elle en oste & appaise la douleur. **C** Luy mesmes plinius. **C** La cendre de icelle corne afferme les dens quant dicelle en sont frotees et lauees/et si en oste et appaise la douleur. **C** Aussi vult a celle mesmes chose la farine ou pouldre de la corne crue dicelluy cerf. Et aussi icelle mesmes cendre deuēdicte guerist ceulz qui ont la reume/et si restraint et cure les excreations et fluxemens de sang. Et quāt elle est beue elle eppelle & degette les veres du vētre. Et aussi si elle est beue avecques vin prouffite cōtre la maladie appellee morbus reus. **C** Solinus. **C** La corne de pētre du cerf est efficace et cōuenable pour la moelle. **C** Lac teur. **C** Pource que la corne de pētre (ainsi que dit est) est conuenable a la moelle pource dit plinius que le cerf enuieu de cestuy son bien il mue sa de pētre corne affin que l'homme ne la puisse trouuer et que on sen aide en medicine. Et ceste mesme chose du cerf est dicte au liure des natures des choses. Et dit aristote que si le cerf mue sa corne de pētre ainsi cōme scauāt en icelle estre aucune aide et secours.

Chapitre. pppb
De ceruleo



Cecula. **C**est une maniere de ser-
pent ainsi nommee / et est aussi
nommee celidros et cenchrus.
Celidros. **C**ecula est ainsi
dicte pour ce q'il est petite et na
point de peulx. **C**elidros est une
serpent laquelle est aussi nommee cheridros q se
tient sur terre et es eues / et est ainsi dicte cher-
sidros pour ceste cause / car les grecz appellent
la terre cer / et leau ydros. **C**este beste a ser-
pent fait fumer la terre par laquelle elle che-
mine et va. De laquelle dit macer que ou le doe
dicelle escume ou la terre fume p ou elle passe.
Et lucain dit q la voye a chemin p ou elle che-
mine rend fumee a fume / et chemine tousiours
droite / car quat elle court se elle se estort inco-
ntinent elle creue. **C** Solinus. **E**n calabre se
engendrent moult de ces serpens appelez celid-
ros. **C**elidros. **C**enchrus est une serpent
insievable qui tousiours chemine / et fait son
chemin droit.

Chapitre. pppvi
De cecula



Caula: cest une maniere de ser-
pent ainsi nommee / et est aussi
nommee celidros et cenchrus.
Celidros. **C**ecula est ainsi
dicte pour ce q'il est petite et na
point de peulx. **C**elidros est une
serpent laquelle est aussi nommee cheridros q se
tient sur terre et es eues / et est ainsi dicte cher-
sidros pour ceste cause / car les grecz appellent
la terre cer / et leau ydros. **C**este beste a ser-
pent fait fumer la terre par laquelle elle che-
mine et va. De laquelle dit macer que ou le doe
dicelle escume ou la terre fume p ou elle passe.
Et lucain dit q la voye a chemin p ou elle che-
mine rend fumee a fume / et chemine tousiours
droite / car quat elle court se elle se estort inco-
ntinent elle creue. **C** Solinus. **E**n calabre se
engendrent moult de ces serpens appelez celid-
ros. **C**elidros. **C**enchrus est une serpent
insievable qui tousiours chemine / et fait son
chemin droit.

Chapitre. pppvii
De cerastes.



Cerastes. **C** Du liure des natu-
res des choses. **C**erastes est
une serpent qui a en la teste huit
cornes desquelles on a acoustu-
me faire les manches de coute-
aux pour mettre a la table des
empereurs et roys / car p leur sueur ilz attyrent
et ostent le venin mis sur icelle table. **C** Soli-
nus. **C**erastes est ainsi nommee et dicte pour

ce que elle a cornes semblables a moutons / car
les grecz appellent les cornes cerastes. **C**este
beste a deux fois quatre cornes / par la demon-
strance desquelles et en les entrelacans destruyt
et occist ainsi come pour viade les bestes. Elle
couure tout son corps de arene et terre / et si ne
se done aucune congnoissance ne demostreance
si non de la partie et coste duquel elle prent les
oyseaulx ou bestes. Et est flexible plus que les
autres serpens: si que elle est venue naitoir point
despine ne areste au doz. **C** Lucien. **C** Cor-
nuta: cest a dire la serpent qui a cornes appellee
cerastes est ung genre de serpens sordides: de la
quelle la longueur est de une coudée iusques a
deux / et dessus sa teste sont deux apparences
a si come deux cornes. La couleur de son corps
est cendreuse / et son ventre est ainsi comme es-
cailles seiches et dures q bument / et font noise
desus terre avec resonement a son. Ses dens
sont egales et non pas tortes et courbees. Et
pour le plus sa demourance a habitacion est en
sieux / sablonneux et areneux. Et sont sentues
ses morsures ainsi come picqueures d'aiguille
ou de clou. Et dit on que a ceulx q en sont pic-
quez a mors est continuee en leur corps une tres
grande grauite a pesanteur. et se ensient leurs
leues et leur aduient aduertin a obscurte
des peulx / et leur est destruite la raison a enten-
dement.

C Les operations de cerastes

Pour la cure a medicine contre la morsure de
ceste serpent est approprie q il soit done la sem-
ce de raphane en deurrage avec vin au paciet.

Chapitre. pppviii
De cephos



Cephus et centrocota. **C** Soli-
nus au huitiesme liure. **E**n
ethiope habite une beste nom-
mee cephus: de laquelle les piedz
de derriere sont seblables aux
piedz et cuisses de homme sus
main. Et na point este venue a rone ceste beste
si non es ieux de pomper. **C** Solinus. **C** Du
temps du dictateur cesar ont este deux a come
monstres: lesquelz ilz nomment et appellent ce-
phos / et ont les piedz de derriere et les cuisses
et la trace et chemineure de corps humains / et
les mains ainsi come homes. **C** Physiologus.
C Centrocota est une beste q pcede de maniere
a facon toutes autres bestes. Elle a le corps ain-
si come une asne / et la poitrine et cuisses a la
semblance d'ung lion / et le baillement de sa bou-
che grant iusques aux oreilles: et ensuyt la voye
de l'homme. **C** Solinus au viii. liure. **E**n
ethiope sont engendrez entre les autres choses
bestes a monstres appelez crocutas q sont ainsi
come coceux d'ung chien a d'ung loup: lesquelz
descompent a brisent toutes choses avec leurs
dens / et lesquelles choses mages a deuorees in-
continent sont cosommees a finies en leurs ven-
tres. **C** Luy mesmes au liure deuant dit. **C** La
beste nommee leena cest a dire le deneffe: en ethio-
pe engendrie avec le loup une beste a monstre ap-
pelle crocuta q ensuit et a la voye des bestes et
des homes. Elle a perpetuel exercice a guerre
a en chascune partie de la bouche na nulles ge-
cives / et si a une seule dent a continue. Et affin
q elle neust cours cotraire elle est endose ainsi
come en une casse. **C** Solinus. **C** Crocuta ne
meut iamais guerre ne debat / mais est entetif
et considerant en regard sans attouchement.
Et na nulle gecie en la bouche / et a une seule
dent qui est perpetuelle.

Chapitre. pppix
De crogrillo. porc espy



Cirogrillus. **C**iradophilus sur le
uitique. **C**irogrillus est une
beste espineuse a semblable a he-
ricon. **C**lacteur. **C**on treuve
en escript en autre lieu q cest une
beste plus grande que le hericon/
mais toute fois espineuse: parquoy appert que
aucuns ont dit faulxement ceste beste estre dng
ednin. Et aussi est leu ailleurs q cirogrillus est
dng hericon ou porc espy appelle de aucuns he-
rinacius. Et est une beste qui a la forme dng
porc espy/mais elle est espineuse. De laquelle
sera cy apres plus amplement parle. Et est leu
au psautier au. c. iii. pseaulme en nostre trans-
lacion. Petra refugium herinacius. Et en lau-
tre translacion est dit. Cirogrillus. Et aussi en
la glose sur les proverbes de Salomon ioupte
nostre translacion est appellee lepusculus/et es
autres traslacions est escript pour lespuculus
cirogrillus. Et est une beste q nest pas moindre
q le hericon semblable a souris et a dng ours:
de laquelle en est grāt habondance en palestine/
et habitent en fosses et cavernes des pierres.
Et la ou no? disons au psautier petra refugium
herinacius: les autres mettent en lieu de heri-
naciis: leporibus/et les autres cirogrillis. Et
est en ebrieu nommee sapham: lequel nom est in-
terprete de saint iherosme cirogrillum et heri-
cium a leporē: et est a dire porc espy en frācois.
Et aussi la glose sur leuitique dit que cirogril-
lus qui est a dire porc espy est une beste debile a
foible/mais toute fois elle est rapineuse/et dit
on que elle est mortifere

Chapitre. pl.
De cicadis. Cicades ou grillons



Cicade. **C**incēt au. ppi. liure
du miroir naturel. **C**icades
sont vers en maniere de saute-
relles: desquelles sont deux ge-
res. Aucuns sont semblables a
petites langoustes a sauterel-
les/et ceulx cy habitent es maisons et es lieux
qui sont les plu? chaulx: cest assauoir aux lieux
ou lardeur a ferueur du feu est le plus: comme
foura ou foyere a cheminees. Et lautre genre
est de couleur semblable a papillons. Et dit on
aussi q le genre diceulx est cestuy que nous ap-
pellons cerfs dollans/et les appelle le epperi/
mentateur crabzons. Les cicades ou grillons
ont en la poitrine dng aiguillon semblable a
langues par lequel ilz leschent et hument la
roree/et ont leur dicte poitrine ainsi come flus-
tes/et par icelles chantent doucement. Les
masles chantent: et les femelles sont silence a
ne chantēt point/et font loeuure damours ren-
uersez. Leurs oeufz sont blancs et resplendis-
sans/mais ilz sont corōpus. Ilz sont en terre
et concourent dng lieu pour faonner/et illecq
font leur lignee. **C**ambrosius. **C**au petit
gosier a en la petite gorge du grillon pa voip et
chancon douce: desquelles le chant et voip est
plus grāt a plus fort au milieu de leste pource
que ilz chātent plus es chaleurs meridionales
de leste: auq temps ilz attraient a eulx l'air plus
pur/et pource rendēt ilz plus clere voip a plus
cler chāt. **C**esidore. **C**es cicades ou grillons
naissent a sont engēdrees du crachat a esume
de loyseau appelle cucu ou coqu. Et sāt ces bes-
tes en ytalie dedans les murs de la cite nommee
regmos a nō point ailleurs/ car es autres lieux
ilz chantent moult doucement/lesquels a leur
chant au milieu de leste estās sur les arbres se
efforcent a chanter et se corōpent. **C**plinius
au. vi. liure. **C**es cicades ne croissent point en
la rarite a petitesse des arbres: ne es bois frois
et ombreux/et est la nature de leurs pēnes a
esles ainsi que a mousches q font le miel/mais
elles sont de corps plus grādes a plus amples.

Chapitre. pli.

De cirotrochea
Cirotrochea. **C**Albertus au li-
ure de la nature des bestes dit q
cirotrochea est une beste qui en-
suyt et imite les voip des homes



et ne clost iāmais les yeulx et si na en la bouche
nulle gencieue/mais a une dent et dng os con-
tinue. Et est de si tres grande vertu que elle con-
tinue toutes choses/et est dicte estre engendree
du loup avecques une chienne.

Chapitre. pli.
De criteo.



Criteus. **C**Albertus au liure
de la nature des bestes. **C**ri-
teus est une petite beste qui ha-
bite en terre et qui est varice
en la teste: et a le dos rouge a le
ventre blanc/et si a tellemēt le
poil fiche en sa peau que pl? tost on ofie la peau

dicelle q on en puisse ofter le poil. Et aussi nest
pas icelluy poil facilmēt ofte ne arrache si non
q avecques eue bouillāte ou autre il soit moil-
le et trempē. Et en ceste chose conuient avecq
le conny: car elle a le poil presque semblable cō-
me a le conny/et na point de aureilles/mais a
bores de loupe ainsi que dng oyseau. **C**Soli-
nus. **C**riteus est une beste laquelle nous
appelons vulgairement hamestel/et est une
beste moult mordante et iracundeuse.

Chapitre. pli.
De colubre. Couleuvre



Coluber. **C**ysidore. **C**Colu-
ber est ainsi dicte et appellee
pource que elle habite et quieret
les ombres/ou pource que elle
chancelle en glissant par traiz
flexibles et en se corbant a plo-
ant. Et est dicte lubrique toute chose q glisse a
coule des mains quant on la tient: ainsi comme
dng poisson ou dng serpent. **C**Ambrosius.
CLa couleuvre fuyt le cerf/et si tue et occist le
lyon. **C**Philosologus. **C**La peau de la couleu-
ure que elle laisse et despoille cuyte en huylle
appaise et pacifie merueilleusement la dou-
leur des aureilles. **C**lacteur. **C**Al appert es-
tre dray de la couleuvre en particulier ce qui est
dit cy dessus du genre des serpens. Cest assa-
voir que en se despoillant de sa peau en passāt
par dng pertuy dedans une pierre se renouuel-
le et ofte sa vieillese/mais par auāt en ieusnat
elle subtilise et amenyse sa chair affin que elle
soit plus habille a passer par icellui trou ou per-
D iii

tups. Elle est longue ainsi comme une anguille cheminant tortueusement et sifflant. Elle enuasi ceulx qui passent: et en mordant elle gete de la langue le venin. Dont il est escript en sainte escripture. Soit fait dan couleuvre en la boye. Et aussi ailleurs est escript. Cestuy q dissipe et gaste le sept la couleuvre le mordera.

Les operations de la couleuvre.

Plinius au. p. lvi. liure. Contre les venins de la rene ou grenouille appelée rubera est moult apdable a secourable la couleuvre qui bit en leau. Cestuy qui chassent a preme les cocodrilles ont et portent avecques eulx la graisse ou le fiel de ceste serpent nommee coluber et dient celle chose leur aider moult. Et est appelée des grecs celle couleuvre q bit en leau ybris. **Deas coudees.** La peau et besture de la couleuvre curte en vin medicine et guerist la douleur des dens. Et est aussi grant secours et arde pour les yeulx.

Chapitre. p. lvi. li. De cocodrillo. Cocodrille



Cocodrillus. **Cesidore au. vii. li. li.** **ure.** C. Cocodrille est une beste a quatre piedz qui bit en eau a en terre et a bien vingt coudees de long et est armee de ongles qui sont moult grans: et a la peau si dure que coup de pierre que on luy donne ne la grieve rien et ne luy en chault a se repose de nuyt en leau a par iour en la terre. Et si couue

en la terre ses oeulz qui sont plus grans q oeulz doye. Et si gardent le masle et la femelle leurs forces et natures. Et sont aucuns poissos qui ont arestes sur le dos en maniere de spres a qui ont le ventre sec/lesquelz occient et tuent ceste beste cocodrille en luy persant de leurs arestes le ventre. Et dit on que entre toutes autres bestes ceste seule na point d'usage de la langue/mais meut seulement la maschouere de dessus. **Plinius au. viii. liure au chapitre. p. lvi. li.** C. Le cocodrille est une beste qui habite en la riviere et fleuve du nil et na point d'usage de la langue ainsi comme ont les autres bestes terrestres/mais quant elle mangeue elle meut la maschouere de dessus et est sa morsure venimeuse. Elle a les dens moult horribles en maniere de peignes ou de spres et sont longues/ainsi comme a ung sanglier. Et nest beste nulle qui tant croisse ne viengne si grande beste de si petite naissance come fait le cocodrille. Et est une beste moult gloute et qui mangeue moult et trop. Et quant elle est bien saoule elle se gist et couche sur le riage et ne fait que router tant est plaine a saouler et adonc vient ung petit oyselet qui est nomme de ceulx du pays ou ceste beste naist cuspil los. Et ceulx dytalie le nomment le roy des oyseaulx. Et en langage francois est appelle roy tellet et volle pcelluy oyseau par devant la bouche du cocodrille qui ne luy veult pas ouvrir pour ce que il est trop plain et saoul/mais le roy tellet continue tant quil luy ouvre la bouche/ adonc il entre dedans et se gratte tant de ses ongles que il le fait endormir pour la delectacion de sa gratture et chastouillement. Et quant il est endormy le roy tellet entre dedans son ventre et se perse de ses ongles car il est moult mol en tant que certains poissos qui ont arestes et espines sur le dos le surmontent facilement a luy percent de leurs arestes le ventre. Et dit oultre plinius q ceste beste sur a chassé ceulx q furent devant elle et leur est terrible/mais elle fuyt ceulx qui la chassent/et par especial les serpens. Et a mauuaise veue tant come elle est en leau mais quat elle est en terre elle la tresclere a tres ague. Et se muir le cocodrille quatre moys en puer a est au temps de ver qui est le printemps. Et tant comme il vit il croist tousiours. **Plinius au. viii. liure au chapitre. p. lvi. li.** C. Le cocodrille se il trouue ung homme pres du riage des eues ou il se tient il le

tue sil peut et puis pleure dessus luy: a apres le mangene et deuore. Ceste beste cocodrille mangeue volentiers bonnes herbes entre lesquelz les une petite serpent qui est appelée enidros se enuolpe qui est ennemy du cocodrille. Et quant il prent les herbes et les mangeue il en gloutist et auale celle serpent laquelle luy perce le ventre et toutes les entrailles: et ainsi le occist et tue/et apres sen yst du ventre saine et non blesee. **Aussi plinius au. viii. liure dit que ceste serpent espie le cocodrille quant il dort et adonc elle se souille en la boue a entre dedans le ventre du cocodrille par ses dens et le tue et occist.** **Solinus.** C. Le cocodrille espie aucuns petits oyseaulx qui habitent entre les herbes qui croissent en la riviere du nil et qui sen volent par la chaleur du soleil et entrent dedans le ventre du cocodrille et mangent les vers q y sont et ainsi est purifie le cocodrille des vers. Il a le cuir et la peau moult dure tellement que a peine la peut on greuer ne perfer d'ung cousteau du glayue. Et habite en leau tant de iour que de nuyt pour ce que leau est plus chaude de nuyt que de iour car elle retient les rages du soleil qui continuellement toute iour y rayent a frapent: dont est celle eau faite chaude. Et na pas celle beste la langue grde pour crier: mais la petite en la partie demba pour goster ainsi comme ont les poissos/ainsi que dient solin et aussi aristote et auicenne.

Les operations du cocodrille

Plinius au. viii. liure dit que de la fiere du cocodrille on fait oignement dont les femmes se fardent et contrefont tellement que elles apparent ieunes combien que elles soient vieilles et ridees a les tient apparentes ieunes tant que elles viuent.

Chapitre. p. lvi. li. De cuniculo.

Connin.



Cuniculus. **Cesidore.** C. Les connins sont ung gère de bestes sauvages ainsi nommez quasi comme canins pour ce q ilz sont prin a la fuyte des chiens/ou sont expellez et degetez de leurs fosses et cauerne. **Plinius au. viii. liure.** C. Ilz



sont aucuns gentes de lieures lesquelz le espagnolz appellent connins. **Varro et lacteur.** C. En espaigne en aucuns lieux va connin qui faonnent et font des petits souuent et se multiplient merueilleusement et sans nombre: et en va tant que ilz gassent les blez des isles nommees baleriques qui sont en espaigne et y font venir la famine. Et est chose certaine les baleriques auoir este periz et destruis en bataille de diue auguste pour faulte de lapde et secours de diures et fruitz. **Du liure des natures des choses.** C. Le connin est une beste moindre que le lieure/ toute fois est presque semblable a luy en couleur et en forme. Il fait son habitacle en fosses en soufflant la terre/et de nuyt paist et mange les bledz et les vignes: et au matin en entrant en son terrier et fosse en fait l'entree egal par dedans de la pouldre de la terre affin que les hommes suruenans de iour ne puissent congnoistre ne apprehender leur habitacle. Et quel que part que ce soit ou connins habitent ilz se multiplient car ilz faonnent souuent fois par an. Et quat la ou ilz habitent ilz congnoissent et sentent aucune chose leur estre aduersaire ou quelque iniure auoir este faite a aucuns de leurs compaignons ilz sen fuyent et sen vont ailleurs et ne veulent plus illecques demourer pour desdaing de l'iniure q a este faite aux autres leurs compaignons/et laissent avecques iceulx le lieu et sen vont. Ilz font le ieu damours et oeuvre de nature se derriere retourne et renuerse car ilz ont le membre genital renuerse.

Les operations du connin.

Cysaac. Le conin a vertu et force de dissoudre et proprement aussi il conforte lesto mach: et si amoistist et dissout le ventre. **C**Al prouoque l'urine. Et la chose qui est en icelluy la plus utile est que ilz sont appareillees et conuenables contre la maladie et espee de meselerie nommee elephancia.

CEnsupr de la lecture. D

Chapitre. p. lvi.
De damma. Dain



Damma. **C**Albert au liure de la nature des bestes. **C**Damma: cest a dire dain est une beste de la grandeur de une chieure a la figure et le poil ainsi comme un chien ayant cornes et non pas mores/mais planes longues et agues. Il est moult legier a la course et moult pourchassable de la vie. Et est ceste beste appelee en arabie adgazel/ de laquelle la chair est froide et seiche.

CLes operations du dain.

Clumesmes albert. **C**La fiente de ceste beste preparee et meslee avec hypple fait croistre les cheueulx et les meliore. **C**Et dit aussi q se la verge virile de l'ome est oingte dicelle a ainsi il habite avecques sa femme elle l'aymera tousiours. Et quant de la langue deseechee on fait fume et fumigation sur la gorge en laquelle il

va sensu ilz chet. **C**Le talon du dain brasse si de la cendre est le creux a coudre de la fistule remplie: ce la guerist et cure. **C**Il dit aussi que si le fiel de ceste beste a la semence de l'herbe nommee testiculus vulpis et poivre a la semence de l'herbe appelee eruca sont prins de chascun le poivre egal de ung aureus et du miel deux onces et de ce est fait electuaire et que on le tienn en layne quant la femme couche avecques son mary elle conçoit un enfant masle. **C**Et doit noter que si le fiel est de la beste femelle la femme conçoit une fille. Et se il est du masle elle conçoit un filz.

Chapitre. p. lvi.

De damula. Dain



Damula. **C**Bartholomeu au liure des proprietes des choses. **C**Damula ou dama ainsi que dit papie est une chieure sauvage. **C**Cysidore au. vii. liure. Damula: cest a dire dain est ainsi appelee en latin pour ce que elle sen fuyt de la main/ car cest une paoureuxse beste/ faible et imbecile et ne se set deffendre si non en fuyant. Et pour ce elles ont pour armes legiere et habile de membres pour legierement fuyr pour la deffense de leur vie. Et de ce dit marcion. Le sanglier se deffend de la dent/ et les cornes des fendent le cerf/ et le dain se deffend en fuyant. Le dain aime les montaignes et eslist les bestes medicinales et de bonne odeur/ a mangeue le bout des rameaulx et les troncs. Et quant il

est nature il mangeue de l'herbe appelee serpen tine/ et ainsi il fait sortir et extrait le fer a dart de son corps.

CLes operations de damula ou dain

Cysidore au cinquieme liure. **C**Le sang de celiuy est medicinable selon plinius au. p. lvi. liure/ car il amoistist les nerfs retraits et si oste la douleur des osteiz/ et boute hors du corps et appelle le venin. **C**Les serpens hayent le dain et le fuyent et ne peuvent soutenir son alaine.

Chapitre. p. lvi.

De dracone. Dragon



Raco. **C**Physiologus.

CLe Dragon est le plus grant de tous autres serpens et sur toutes bestes ayant vie sur terre: lequel aucune fois se eslieue a est porte en l'air en le troublant et le impellant de hementement. **C**Cysidore. **C**Le dragon est le plus grant de toutes bestes vivantes sur terre. Et le appellent les grez draconta. Il a une creste sur la teste et une petite bouche et les tuyaulx et cannes du gosier estroites par lesquels il attrait l'air et le vent a l'ieu sa lague. Il naist et est engendre en ethiopie et en ynde. **C**Du liure de la nature des choses. **C**La demourance et habitacion du dragon est souvent en fosses et cavernes de la terre pour cause de la chaleur

naturelle de son corps/ et aussi pour la chaleur accidentelle du soleil qui est tres grande es parties et regions de orient. Et est bien pour trouver ceste beste si non en lieux et regions chaudes. Et aussi fait volentiers son habitacion a sa fosse es roches des pierres: et enuiron la tour babel/ et es desers de l'ancienne babeloine/ a es ruynes dicelle sont ditz habiter plusieurs dragons desquelz la voix et rugement espouvent les hommes. Et croist souvente fois jusque a la grandeur de. p. lvi. coudes et plus. Et quant il vient en vieillesse et a la croissence parfaite il vit long temps sans manger: et la ou il mangera il nest pas de legier ne facilement saoule. Et aussi aucune fois ainsi que dit saint augustin le dragon se tient et fait sa demourance es abyssmes et profundites de la terre. Et quant il sent en l'air humidite il yst de sa fosse et se lieue et est porte en l'air: a avecques ses grades esles esmeut et compelle l'air et le trouble/ a quelque part ou il se tiengne il infect et envenime l'air. **C**Plinius au. p. lvi. liure. **C**En ynde pa dragons et elephans lesquelz bataillent ensemble par pertuelle guerre et discord. Et sont iceulx dragons si grans a si longs que de legier ilz enveloppent et enuironnent tout entour les elephans et les estraingnent de estrainture nuyssable si que ilz les occient et tuent. **C**Ambrosius. **C**Le dragon lye le elephant de sa queue et le occist/ duquel la ruine et trebuchement est la mort puis apres de celiuy q a victoire. Et pour ceste cause ilz bataillent moult lung contre l'autre: et en vient la haine d'entre eulx. Et se combatent perpetuellement lung cote l'autre tres asprement/ et se met le dragon pres des voyes ou passent les elephans et la ou ilz ne luy pourroient nuyre affin que en passant il puisse l'yer de sa queue le pied et la cuyse de l'elephant: et apres lestraint si fort quil le fait cheoir et puis le tue. **C**Plinius au dixiesme liure. **C**Entre laigle et le dragon est aucune fois assez de guerre pour la proye en l'air. **C**Aristote. **C**Le volentour aussi et le dragon se bataillent moult/ car lung et l'autre mangessent les bestes. **C**Cysidore. **C**Le dragon a sa force en la queue et non pas es des et nuyt pl par bature que il ne fait par morsure et picqueure. **C**Aristote au liure des bestes. **C**Il y a en la terre des ethiopiens un dragon duquel est engendre la serpen nommee tyrus: contre la morsure de laquelle n'y a

nul remede. Et est la morsure de toutes bestes qui ont venin moult mauuaise / a le plus de cel les qui se mangeuent lung l'autre / comme est du dragon qui mangeue le scorpion. **C**Luy mesme aristote au liure de la proprieté des elemens. **C**es iours du roy philippe en passant pres la montaigne de armenie le roy demanda pour quoy nul ne passoit par dessus ladicte montaigne q'il ne mourust et cheust mort. Et adonques socrate luy mist deuant luy vng miroer dacier au quel il vit deux grans dragons qui estoient en la montaigne et lesquelz ouuurent leurs bouches: et dicelles yssoit fumee qui corrompoit et enuenimoit l'air. Et le roy commanda a lors q'on alast en la montaigne a que on les tuast / ce qui fut fait: et ainsi fut celluy lieu sauue et granty de ceulx dragons. Et dit petrus damianus de vng laboureur lequel vng iour fort matin se leua et voyant vng dragon qui estoit de enor me grandeur cuyda que ce fust vne tronche de boye et luy lasse se assit dessus icelluy dragon affin que il se reposast / lequel a la parfin la beste indignee et despitée le deuora a transgloutir.

Les operations du dragon

CSolinus. **C**Du cerueau des dragons sont tirees et extraites les pierres precieuses nommees dragontes / mais il n'y a point de pierre si elle n'est tiree les dragones viuans / car se il meurt auant la dureté dicelle pierre ostee elle se esua / n'ouist a sen da avec le serpent a ame. **C**Phisiologus. **C**Les dragons sont contrains a dormir par medicines et grains: a en icelle maniere est acquise et prinse / de laquelle les roys de orient principalement se glorifient et esioyissent a la sage dicelle. **C**Les bestes venimeuses fuyent la graisse du dragon pour ce que elles cupdent que le dragon aye grant venin. **C**Aucuns diēt que quant la teste du dragon est en vne maison que elle la fait estre bien fortunee et bien prosperer. **C**Du liure des natures des choses.

CLa langue dicelluy et aussi son frel cuitz en vin sont remedes a ceulx qui sont depees et trauaillez en leurs corps de mauuais esperis et dyables nommez incubi quat ilz en sont oingtz sur leur corps. **C**La chair du dragon est de couleur vitree et de boire et refroidist ceulx qui la mangeuent. Et pour ceste chose est que les ethiopiens qui se tiennent a demeurent au lieu

et region chaude mangeuent boullentiers de la chair de dragon. Et est le dragon vne beste qui a tousiours soif / et est tant auaricieux de boire que a paine se peut il saouler: si que aucun persuadeurs et enchanteurs par aucunes chansons et dictiez le rendent paisible et doulx le space de aucun temps / et en luy metant vng colier a cor deau au col le gouuernent et maignent iusques a tant quilz paruiennēt en ethiopie. **C**Lacteur. **C**Le sang de dragon duquel les phisiciens ont en medicine dient estre la gomme de vng arbre ainsi dicte et nommee pour la similitude a semblance que elle a au sang du bray dragon.

Chapitre. xlv. De draconope des



Draconopes. **C**Du liure des natures des choses.

CDraconopes sont serpents grâdes et puissantes q'ont la face et visage semblable a filles et vierges humaines a le corps en façon de dragon. Et est croyable auoir este celluy genre de serpent par lequel le dyable deceut eue. Car ainsi comme dit bede / elle eut le visage et face de vierge et le dyable se ioignant et entrant en ceste ou ap pliquant affin que il attirast la femme par forme semblable luy monstra seulement la face a visage a l'autre partie muca a occulta des feuilles des arbres. **C**Augustinus sur genese.

COn dit celle serpent auoir este trescaulte et

mauuaise. Du selon autres tressage / mais nō pas proprement ainsi comme il est a prendre sa gesse en bonne partie comme est la sapience et sagesse de dieu ou de l'ange ou de l'ame raisonnable / mais translatiement ainsi come nous disons les mousches a miel ou les formis estre sages pour cause de leurs oeuvres qui ensuyuent prudence et sagesse: cōbien que la serpent peut estre dicte tressage: non pas par l'ame raisonnable / mais par le spirit dyabolique duquel elle estoit plaine. Car les mauuais anges cōbien que par leur orgueil aient este degettez de dieu: toutesuoyes ilz sont de leur nature plus excellens que toutes bestes pour leminence de raison. Car la serpent n'entendait pas les paroles / et n'est pas faicte raisonnable. Et ce que par les paroles des magiciens ou enchanteurs les serpens sont attraites a tirees hors de leurs fosses et cauernees est par la force dyabolique. Laquelle chose est permise pour memoire de ce premier fait qui a este fait avec eue affin que on sache que familièrement a este parle avec / ques cestuy genre de serpent. Et est celle serpent ainsi comme la femme de Balaam. Mais ce a este dyabolique / et l'autre a este angelique. Car les bons anges et les mauuais oeurent semblablement.

Chapitre. l. De dapo.



Dapo. **C**Albert au liure de la nature des bestes. **C**Dapus est vne beste moult grasse et large sur le doz / et q'a les auis

ses courtes et petites / et mort moult / et si a le poil plus blanc que noir. Mais sur le doz en a plusieurs noirs / et es costez plusieurs blancs / et a la teste au milieu noire / a es costez la blanche. Et quant elle est apriuoisee et domestique elle est moult esbatante et se ioue moult. Et dient que les cuisses du coste fenestre sont plus courtes et plus petites que celles du coste de part / et ceste chose n'ay point appareu ne regar / de combien touteffois que iay considere et deu plusieurs fois ceste beste / et a le poil dur / et sa peau est espesse / et est de la grâdeur d'ung soup. Et en est de deux genres a manieres. Lung est q'est dit d'apuis canin: lequel a le pied fendu en plusieurs parties comme a le chien. Et l'autre est dit d'apuis porcine qui a longie fendu comme le porceau. Et dit on que il vit de escarbots et autres vers: pource q'il n'est pas legier ne habile pour chasser.

Les operations de dapo.

CLuy mesmes albert. **C**La graisse de ceste beste vault et prouffite cōtre les douleurs des reins / et a plusieurs autres choses que ie delaisse pour cause de breuefete. Et dient aussi si aucuns que elle a aucunes fois sa morsure venimeuse.

Chapitre. li. De dipsa Serpent



Dipsa. **C**esidore. **C**Dipsa est vng genre de aspic laquelle est appelée en latin situla / car la personne que elle mort perist a meurt de soif. Et est dicte estre si petite q̄ quāt on marche dessus elle: elle nest point deue. **C**Andromacus. **C**Quāt ceste serpent dipsas mort a poingt au cune personne il se enflamme en icelle vne chaleur moult superflue dont il luy aduient vne grande et vehemente soif et vne adustion en flambee / et ne cesse point de boyre eue iusques a tant que son corps se detreche et derompe / et ainsi se meurt. **C**Auicene. **C**La longueur de son aucuns de la serpent q̄ fait auoir soif est de vne paulme / et dessus son corps va moult de traces a macules noires. Sa teste est petite a le col gros auquel cōmence sa creature iusques a la queue delpee a subtile.

Les operations de dipsa.

CAuicene. **C**Afin que on purge a euacue la leue q̄ on boyt pour cause de la soif venant de la morsure de ceste serpent fault auoir ce regime apres les cōmunes regimes: que il fault sās cesse faire boyre au patient moult de huille et le faire vomir / et puis apres luy faire clisteres avecq̄s les choses qui eppellent a degettent les feces a les humiditez.

Chapitre. lvi De dromeda a dāmula. Dromadaire.



Romeda a dāmula. **C**esidore. **C**Dromeda est vng genre de cheual: mais il est de moindre et plus petite stature / et court plus tost que le cheual / et pour ce est il appelle dromadaire et en a le nom / car dromos en grec est appelle cours a legierete en francois / car il va cent mille a plus en vng iour qui valent selon le pays de france cinquante lieues. Laquelle beste mangeue et rumine ainsi que fait le beuf et la brebis / et le cheual. **C**Dāmula. **C**esidore. **C**Dāmula est ainsi appelée en latin pource que elle sen fuyt de la main / et est vne beste paoureuxse et indecile. Dont dit marcion q̄ le sanglier est craint pour la dent / et les cornes deffendent le cerf / et le dain est nō bataillant: mais sen fuyt / et ne sont autre chose q̄ propre. **C**La glose sur paralipomenon. **C**Dāmula: cest a dire dain est vne beste nette et munde / legiere / et qui doit cler. Dont il est escript. **C**Destourne toy aussi cōme dāmula. **C**Plinius. **C**Les dains se reposent a demeurent pour: cōbien que y droit ne peuvent pas estre dictes sauages. Et sont plusieurs q̄ ne sont pas paisibles ne aussi sauages: mais de moyenne nature entre l'ung et lautre: cōme es oiseaulx les arrondelles / et les mousches a miel aux champs / et en la mer les daulphins. **C**Luy mesmes plinius au. vi. liure. **C**Nature a donne cornes aux dains.

Les operations de dāmula

CAuicene. **C**La chair du dain ou dāmule est mise en maniere de emplastre dessus les douleurs des iointures. **C**Celle mesmes chair est meslee avecq̄s vin a beue pour la maladie dont on chiet nōmee epilencie / ou pour la douleur de la teste appelée soda. **C**Aussi quāt elle est desicchee a prinse en beuvrage avecq̄s vin est prouffitabie contre venins. **C**Chaly. **C**La verge du dain desicchee a broyee et puis apres beue prouffite contre la morsure des serpents. Et ceste mesmes chose fait aussi la verge du cerf.

Chapitre. liii De duran



Dran. **C**Du liure des naturalistes des choses. **C**Duran ainsi que dit aristote est vne beste legiere a treforte: laquelle quāt elle est ensuyvie des veneurs a elle commence a auoir desesperance de eschapper et euader: par lastuce a cause de sa nature elle lasche son ventre et fiente contre les chiens qui la suyuent / et les retarde pour lodeur de sa fiente et egestion q̄ put si fort. **C**Lacteur. **C**Par aduature aussi par ce nom cest assauoir duran est appelée la beste laquelle le cy dessus selon aristote est appelée bōnacon. Et est ceste beste ainsi quil semble la dache sauage / de laquelle dit aristote que elle a cornes qui sen inclinent et courbent l'ung contre lautre. Et pource nature luy a donne autre ayde: cest assauoir leiection et gettement de sa fiente puante au loing afin quelle retiengne et face de mourer le veneur par icelle / et quil ne approuue de elle. Ceste mesmes chose aussi deult albert au liure de la nature des bestes.

En sup de la lettre. E.

Chapitre. liiii De equo Cheual

Duis. **C**Au liure des naturalistes des choses. **C**Les cheuals sont engendrez pres que en toutes et vniuerselles parties du monde / mais ceulx qui sont engendrez en



scythie a capadocie sont les meilleurs a les principauls. Car ceulx cy se esioyffent au son de la trompette / et se glorifient es assemblees. Les cheuals principalement et aussi en tout gère de bestes iument les aureilles demonstrent les iugemens de leur courage. Et es couleurs des cheuals le noir est tres bon / et le roux ou fauve / et aussi le blanc sont aucunes fois bons. Et les autres de autre couleur sont iugez estre les pires. **C**Aristote. **C**Le cheual a la iument desirēt plus le ieu damours que toutes autres bestes: fors et excepte lhōme. Et la iument se forsenne par concupiscence damours / et en se odorant l'ung lautre de bouche a bouche prouoquent cōcupiscence. Le masle ne fault point dessus sa mere. Dont vne fois vng cheual cōgnoissant auoir saillie sa mere soudainement sen fuyt a se precipita et getta dune mōtaine a terre et se tua de courroux. Le cheual quant il est de deux ou de trois anneex il se eschauffe a fait locuure damours / mais il engendre debilement. Et est fort depuis quatre ans iusques a vingt / et est fort iusque a ce quil engendre. Il fait locuure damours toute sa vie / et vit iusque a. xxx. ou a. xxxv. ans. Et la iument iusque a. xl. ans. Le cheual gette sa semēce avec la iument Et aussi la iument avecq̄s le cheual: et aussi la iument prains a plaine fait le ieu damours. Et nest nulle femelle qui recoque et pregne le chat damours apres quelles sont prains et plaines: si non la femme et la iument. Et se eschauffent a amours les ieunes cheuals deuant le

temps determine se ilz ont de bones viandes. Et nest pas nuyssable lattouchement damours des cheuals ainsi que il est des thoreauls. Et est le faonnement et enfantement des iumens meilleur que de toutes autres bestes a quatre piedz. Et apparoit principalement les mestres es iumens es baches. Cuy mesmes aristote. CLe cheual a le peulx de diuerse couleur lūg a l'autre / et ny a nulle variete de peulx en autres bestes ainsi qe es homes a es cheuals. Et aussi pte la nature de toute autres bestes qe le cheual devient vielx les dens luy blanchissent. Et aussi le cheual na point de fiel / et va au cuer du cheual a de la bache os. Il va vng opseau nōme en latin pōis qui est cōme vne cōgoigne qui hapt le cheual / et en ensuyuant sa voie se esbahist a le parforce de fure / et par aduantage le occist a tue.

Les operations du cheual.

- A** Des cordes. CLe sang des cheuals est mesle aux medicaments caustiques. CLe lait de la iument amollist le ventre et trouble l'home. CLa fiente de cheual crue a bruslee retient le sang qui flue a decourt. CChaly. CLe coagule ou presure du cheual prouffite contre la dissolution longue et prolipe / et aux bcheres des entrailles. Et la fiente des cheuals si elle est euaporee a la femme elle appelle et degette la secundine a l'enfant mort. CEsculapius. CLe lait de la iument beu oste et appaise la douleur de la marrie a degette les choses caduques dicelle. CLe fēmage fait dicelluy lait exprime le ventre et oste les afflictions a trenchoisons / et le coagule dicelluy beu avecqes vin oste a appaise toutes douleurs. CLa fiente du cheual desechee a mise en poudre / et puis aspergee et mise dessus le lieu dont flue le sang le restraint a appaise. Et quant elle est mise et distillee dedans les oreilles elle en oste la douleur. CAuicenne au second canon. CLe sang du cheual est adustif et putrefactif et debile de toute digestion / et mesme celluy qe est gros. CLe lait des iumens ainsi cōme le lait des chameauls qe sont prouchains du faonnement est subtil eueux / et adoulist le ventre. Le coagule du cheual est cōuenable au flux ancien et aux bcheres des entrailles et a leur flux. CLa peau et cupe du ieune poulain si elle est bruslee

et apres de la cendre dicelle detrempe avecqes eue / et de ce sont oingtes les pustules appellees bottons: elle les refroidist. CEt dit on que celles addicions qui sont au genoit du cheual quāt elles sont broyees et beues avecqes vin aigre: elles guerissent la douleur de la teste nōmee soda. Et aussi le mal dōt son chiet appelle epilencie. Et aussi la fiente et grosse vrine du cheual fait les operations qe fait celle de l'asne. CPlinius au. pp. viii. liure. CLe sang des cheuals a des umens: fors et excepte de ceulx qui sont bierges a force stiptique / corode et bcher. Et bse on aux playes de la chair et fiente du cheual qui paist aux champs. Et aussi la flamme de la fiente du cheual ancien appellee et degette l'enfant mort du ventre de sa mere.

Chapitre. lvi

De elephante Elephant.



Lephas. CAristote. CLelephant est vne beste paisible: laquelle est tost aprouisee / et est plus obediante et plus disciplinable qe toute autres bestes. Et est aussi instruite a honorer et adorer le roy / et en ceste chose est la meilleur de toutes bestes. CDu liure des natures des choses. CLes elephas (tesmoing cassiodore) surmōtent en entendement toutes autres bestes a quatre piedz: car le elephant ne doute point du premier regard adorer celluy que il entend estre gouuerneur a maistre de to

autres. Auq̄ se il apparoit estre tirant a mauuais il demeure enclay: et separe tresbien la farine semblable a tres menu: poudre a meslee avecqes icelle tellement que en cueillant la farine au paz il ne perit riens de la poudre. Et quant ilz sont blecez et oultragez on dit que ilz gardent l'offence long temps: et puis apres rendent vengeance de l'iniure. CAuicenne. CLes femelles des elephans aident aux hommes en bataille cōme les masles. Les corps des femelles sont moindres que des masles / et avecqes ce aussi sont de moindre audace et courage. Le elephant est de si grant force que avecqes son groing abat et prosterne a terre les grādes murailles et parois / et avecqes son front les grādes arbres. CDu liure des natures des choses. CLes elephans nont point en eulx de concupiscence de faonner / mais ou temps quilz veulent procreer et engendrer enfans et faons ilz sont en orient iusques pres de paradis terres: tre la ou ilz trouueront la mandragore / et la femelle goust et mangeue la premiere du fruit dicelluy mandragore / et puis apres le masle par la suasion dicelle / et adonc ilz conuiennent ensemble et conçoit la femelle. Et ou temps que elle veult faonner elle entre dedans leau iusques aux tetines a māmelles / et la faonne desus leau pour cause du dragon qe luy deuore / roit son faon. Et se tient tousiours le masle auecques elle quāt elle faonne a ne sen va point ne absente dicelle pour cause de la serpent qui est son ennemy: cōme le dragon. Et quant les os et la peau sont bruslez a ars en quelque lieu qe soit ou il y ait serpens incōtinent lodeur dicelluy os et peau les fait de fure / et ny demeure ne ne vient aucune chose venimeuse. Cysidore. CLes elephas femelle portēt leurs faons en leur ventre deux ans apres qe ilz ont conceu. Et nēy conçoquent pas plusieurs: mais vng seul. Ilz viuent trois cens ans. CAristote. CLelephant fait loeuure de nature a damours en vng lieu seccet et aggrese / et mesme pres les fleurs / et se fiet la femelle et le masle mōte dessus icelle. La femelle apres le dixiesme an iusques au quinziesme se eschauffe et fait loeuure damours / et le masle apres le cinquiesme an / et ce au temps du printemps. Il engendre vng seul faon ainsi cōme le cheual et le chame / et est prains la femelle a porte le space

de deux ans. Et apres qe elle est prains a gr offe le masle ne la touche aucunement / et apres que elle a faonne elle se repose a abstiēt p trois ans. CDu liure des natures des choses. CQuāt les elephans cheent ilz ne se peuent leuer / car ilz ont les os fermes sans ioinctures / a ne peuent les cuisses ne les iades ficher ne ploier si non en ieunesse. Et a le elephant les cuisses egales et de la grosseur ainsi cōme vne tronche de bois depuis le bas des piedz iusques au vêtre / et si a les piedz ronds en maniere dune pōme. CPlinius. CLe elephant a le dos tresdur / et le vêtre mol / et par dedās ses interioritez sont sēblables a celles du pourreau / et p consequēt a celles de l'home / et si a le nez long. CLacteur. CLe elephant na point de ioinctures es iades et iamaies les elephans ne se touchent en dormant: mais quant ilz sont trauallez du labeur ilz se apurent pour eulx reposer cōtre les grāes arbres / et contre iceulx enclins se dorment. Et quāt les veneurs scauent le lieu ou ilz habitēt a dorment ilz notēt le lieu a les arbres: et coupent presque les arbres ou ilz se apurent p cōstume si qe ilz ne tiennent que a vng pou. Et quāt la beste si apure l'arbre chiet a la beste avecqes / et ainsi sont prinsez.

Les operations de lelephant

Cysidore. CLe sang de lelephant / et mesme ment du masle appaise le flux de la reume. Et la fumee qui est faicte de longle et du poil de lelephant fait fure toutes bestes venimeuses. CLe plateaire. CLelephant a aucuns os fermes / durs ainsi cōme dens / et ne sāt pas ceulx qe bruslez ne ars: mais sont gardez a diuerses offices. Et sont aucuns qui ont moelle / et ceulx qe quant ilz sont bruslez sont appelez et ditz spodium. Et est spodium froit au tiers degre a sec au second. Il est sophistique et cōtre fait aucune fois des os de chien bruslez / a aucunes fois de marbre brusle: mais cestuy est moins pe sant. Et est a esliue choisir et a celluy qui est tirant sur le blanc et moult legier et continue. CIl est mis es sicops pour refroidir. Sa poul dre donnee avecqes ius de plantain vault contre diffintere et passion emoptorpe qe est quāt on crache le sang. CAuicenne. CDe la graisse de lelephant est faicte oingture a oingnement Elle fait fure les bestes venimeuses. Et sa fu

mee quant elle est mise par dessus empesche la femme a engarde de concevoir. La fiente de lelephant prouffite a celluy qui a fieure quant dicelle son detre est euapore a fumigue. Mais si elle est mise par dessous a la femme avecqz layne elle empesche a garde de concevoir.

Chapitre. lvi
De enchires



Enchires. Du liure des natures des choses. L'enchire est une beste qui est en orient semblable a ung thosreau: mais elle a longs crins descendans sur les espaulles ainsi que a ung cheual / et a les cornes moult recourbees et habiles a batailler et guerroyer. Et a la queue petite au regard du corps / et son cuer est moult dur / a aussi sa chair est tresdoulce. Et en sen supat guerroye cote les veneurs. Et quant elle est debilitée et voit quelle ne peut resister elle gette la fiente de son corps moult loing / et par l'espace de quatre pas pour cause de paour. Et laquelle fiente est moult puante / et est une beste qui fait moult de fies et de ordure. Et quant le teps approuche que elle doit faonner moult d'autres bestes du mesmes genre luy viennent tenir compaignie. Et faisans moult de fies a ordure aggregēt et asssemblent la fiente / et en font ainsi come ung mur a l'entour de celle qui faonne. L'acteur. Il sembleret et est deu ceste beste enchires estre celle de

te que cy dessus selon aristote est appelee andmee duran ou bonnacou.

Chapitre. lvii
De enidros et enitra



Enidros et enitra. Cysidore. L'enidros est une petite beste ainsi nommee pource que elle conuerse et se tient es eaues: et mesmemēt au fleuve du nil. Laquelle si elle trouue dormant le cocodrille elle se enuolope piec piecment a enuironne de boe / et entre en son ventre par sa bouche: et luy creue et destruyt toute les interioritez si que il meurt. Et est appellee en grec ceste beste pchneomon. Du liure des natures des choses. L'enitra est une petite bestiole qui est en germanie / et y a male et femelle / et sont assemblees a monceaux de viandes en terre / et asssemblent en este les viandes desquelles elles viuent en puer. Et est la femelle gloute naturellement et couuoiseuse de viandes / et le male est au contraire: car il est merueilleusement et oultre maniere espargnable et eschara et auaricieux. Et clost et estouppe l'entree du pertuis ou sont les viandes affin que la femelle ne puisse atteindre ne venir a icelles viandes. Mais celle femelle qui est naturellement caute fait de l'autre coste ung pertuis secret: par lequel elle prent et destruit la viande affin que elle en ait suffisance a sa glotonnie. Et est ainsi fait affin que le male eschara et auaricieux de mesgrete deffaille et se chagrine. Et la femelle par sa graisse elle resplendisse.

Chapitre. lviii
De erinacio et ermines. hericon.



Erinacio et ermines. Cysidore. L'erinacio qui est par autre nom nomme cirogril / luy est une beste ayant la forme d'ung petit pourceau: mais elle est espineuse tout y tout fors au ventre / et tout par tout sa encloft entre ses espines pour cause des aguets et nuyssances a si se donne difficilement a enups a estre regardee ne maniere. Mais quant il est mys dedans eaue chaude incontinent se resiouissant de celle eaue il se demontre plainement et degette: et ainsi sans offense est deu et mange. Ceste beste ainsi que dit aristote oyt le pel dur et obscur que toute autre beste ayant test en la teste. Le hericon est gras et medecinable. C'est la beste seule qui a deux fondemens presqz elle gette ses feces et ordures. Le male et la femelle en estant font les oeuvres de nature ensēble appliquez a cōiointz. Et ce pour cause des aguillons des espines qz sont en son dos. Du liure des natures des choses. L'ermine est une petite beste du genre de mustelles / mais elle est miode et a pel petite en forme et stature: et est dissemblable en couleur. En puer elle resplendist de blancheur ainsi comme neige pour cause de l'extremite et bout de sa queue. Et en este tant seulement resplendist de blancheur au ventre / et apparoit au dos rouge. Elle poursuyt les souris et si mangeue et est nourrie de chair.

Chapitre. li.

De edo Boucquin.



Dus. Cysidore. Le bouc est dit de edendo. Et sont les petis tresgras et de saueur ioyeuse / et pource est appelle edulum / cest a dire viande. Palladius. Pour nourrir les boucquins en habondance de lait souuent fois fault donner aux meres les bouts et haultesses et feuilles de sperre ou lentise. Plinius au huitiesme liure. Les boucquins doiuent estre chastez la lune descroissant ainsi comme les deauls.

Les operations du boucquin.

Plinius au. p. viii. liure. Le sang chaull et fraiz du boucquin deu avecques fort vin ayde a prouffite contre les excreacions du sang. Le poulmon dicelluy contrainct a empesche purese. Et si sēt les chirurgies de la peau diceulx pour les playes. La cēdre des boucquins femelles est dicte guerir et merueilleusement prouffiter aux entrailles derompues. Auicenne. La chair des petites chieures est la meilleur et la plus susceptible de digestion. Luy mesmes. La chair des petis cheureaulx et boucquins est de moindres superfluites que celle de moutons. Haly. Le coagule du petit boucquin prouffite contre le beuraige de l'herbe nommee segue / a aussi a celluy qui mangeue cham pignons venimeux.

Chapitre. li
De emozroia / enidros et epcedra.
E. iiii



Emorrois/enidros a excedra
Cysidore. Emorrois est
une serpent aspic ainsi nom-
mee pour ce que elle succe le
sang. Car celluy qui aura
este mors dicelle Guidra par
sang ainsi comme se ses boyes estoient derom-
pues a dissoutes tout ce quil aura en luy de vie
Calepandre. Emorrois doncques est droit-
tement dit et appelle ainsi pour cause du sang
pource que celluy qui est dicelle picque a point
geste trops de sang. Dont la femme mestruen
se est dicte emorroisse. CEnidros. Cysidore.
CEnidros est une couleuvre qui vit en leau:
et appellent les grecz leau ydor/et pource est
nommee de ce nom enidros. Et ay traicte et dit
dicelle cy dessus au. vii. chapitre. CExcedra.
Cysidore. CExcedra est dicte en grec ydra/
cest assavoir dragon de moult de testes tel quil a
este au palu sernia en la province de archadie.
Et est en latin nommee et dicte excedra pource
que de une incision croist et trois testes. CLa-
teur. CDe ceste sera parle plainement cy ap-
res en lieu congru et opportun selon lordre des let-
tres capitales la ou sera traicte de ydra.

Chapitre. lvi.
De engula et eruca.

Engula et eruca. C Du li-
ure des natures des choses
CEngula est ung ver ap-
pelé ce nom a la chose que il fait
a oeuvre car il a tousiours
la teste en sang et le succe



continuellement si q il se enfle tellement que
il creue par le milieu. Il na point de yssue ne
de lieu par ou il gecte se superfluites. Et est de
aucuns dit estre ung poul sauage et se engen-
dre souuentefois es lours et chiens: et iamaiz
ne se engendre es bestes iumés. CEruca est ung
ver long avant moult de piedz et bariee en cou-
leur et mangeur et paist les choux et les fucil-
les des arbres. Et est appellee en francois che-
mille. Cysidore. CEruca cest a dire chemille est
ung ver qui se tient es branches des arbres qui
est enuesloppe es choux ou es fucilles de vigne
ainsi nommee pource que elle ronge et corrode
De laquelle se remède plantus a dit. Le mau-
uais ensuit la mauuaise beste qui est enueslop-
pee en la fucille de vigne qui ronge la branche
et la fleur/et croist ce mal au temps humide
et lent.

Les operations de engula et eruca.

C Palladius au second liure: C Contre les
chenilles soient les feuilles ou elles sont asper-
gees et moillees du ius de lherbe nommee sem-
per viua/ou soient amoities ou mouillees du
sang des chenilles mesmes. Aucuns sont qui
gectent et aspergent dessus les chenilles de la
cedre faicte de figuier. Et sont aucuns q semēt
au iardin et champ lherbe appelee squilla/au-
trement appelee oignon de souris. Du au-
cuns sont circuitz a tourner tout entour le lieu
ou sēt les chenilles une femme qui a ses fleurs
a mestruées q soit nudz piedz a elles se meurent

Ensup de la lecture. ff

Chapitre. lviij.
De falena et fiber



Alena et fiber. Cysidore.

Falena est une beste sa-
le par aucune indignacion na-
turelle abshomine et de prise
lozueil en lhomme. Et si el
se preet occasion de soy assem-
bler en bataille et contempion elle si contient
et consiste constamment. Et quant elle a dictoi-
re de lozueil elle sefforce de prendre et destruis-
re sans misericorde lhōme. CSolin. CFiber
est une beste que aucuns dient estre castor: a en
pa moult par toute lisse nommee pontun/et est
semblable a la beste nommee luther: et est une
beste moult puissante de morsure te llemēt que
quat elle a enuayp a prins lhōme elle ne lasche
point la prinse de ses des auāt q elle sente crier
abatre les os froisses. CPlin au. lxxvi. liure
C La vie et nourriture de la beste fiber est en
la terre: et sont ditz estre leurs tesmoings les
castors/lesquels sont diceulx detrenchez quat
ils peuent estre diceulx prins. Sestius tredit
gent a eppert en medicine dit celles bestes estre
petites tirantes sur lestroit et adherentes et te-
nantes a lespine du dos. Et afferme ne pouoir
estre ostées de dessus la beste quilz auront prins
se sans la perdicion de la vie de la beste. C Les
operations de ces bestes sont dicte cy dessus sur
le nom de castor.

Chapitre. lviij.
De formica. formy



Formica. C Lacteur C for-
my est une petite beste soliel
teuse pouruoyable et sage: a
oste la terre des cauernees a
chemine par estroicte boye et
sente et est nourrya repeu de
grain. Cysidore. C Le formy est ainsi nomme
pource quil porte les miettes de froment/cest a
dire les grains de ble de quoy on fait pain.
C Du liure des natures des choses. C Le for-
my est une beste de moult grant prouidence a
faire sa pourueance pour viure. Et est ceste bes-
te entre les autres bestes seule qui se fortifie a
croist en vieillesse. Les formis communiquent
les labours ainsi que font les mouches a myel
mais les mouches a myel font viandes et les
formis font et construisent maisons et edifices
Et aussi quat aucuns des formis sont mors ilz
les emportent et les enseuelissent en terre. Et
ces bestes seules entre toutes les autres bestes
fors lhōme font celle chose. Aussi le formy as-
semble et choisist le grain de froment et laisse
celluy de lorge. Et quant la fosse est pleine il le
laisse au soleil affin quil se desseiche/et ainsi le
laisse iusques au temps propre et a luy conue-
nable. Et affin que ilz gardent les grains de
germer ilz les per sent et diuisent en trois par-
ties. C Aristote. C Le formy est une beste anu-
seuse sans esles et sans sang. Et est des bestes
qui demeurent a habitent avecques ses compai-
gnons et de celles qui sont habitacles et domi-
ciles ainsi que font les souris et les taulpes.
C Le formy ainsi que la mouche fait loeuvre da-

mours en puer si lait est conuenable et se vent meridional vente.

Les operations du formy

Aristote. **C** Si aucun prent du souffre et de lozigan sauvage et en fait poudre a puis met icelle poudre dessus les lieux demourace des formis ilz les laissent en fuyet. **C** Seblablemt aussi sensupent a la fumee de storax seiche et bruste. **C** Rasis en abnâsor. **C** Les formis sont chasses et sensupent a lodeur de alstrican a du souffre et de asa fetida. **C** Et si aucune chose des choses dictes est mise en leurs pertups et habitacions ilz meurent / a si on en scelle a clost le pertups par ou ilz yssent et sortent ilz mourront dedans et ne sen ystont point. **C** Du liure des natures des choses. **C** La maison et demourace des formis fumigee de souffre a lozigan sauvage est laissée diceulx formis a sont contrains la laisser et eulx enfourer.

Chapitre. lxxiii

De formis maioribus. Grâs formis.



Dmnice maiores. **C** Solin. **C** On dit que en ethiopie il y a des formis qui sont de la forme a grandeur d'ung grant chien qui foyssent avecques leurs piedz le sablon et arene dor mais ilz se gardent si que on nen peut auoir ne prendre. Et se on en prent ilz tuent apres

ceulx qui lempoient. **C** Du liure des natures des choses. **C** En ynde pa des formis entour les montaignes dor lesquelz formis sont plus grâs que regnards et sont fors et trop cruels et si ont quatre piedz et les ongles es piedz corbez et renuersez en maniere de hamecons. Et sont de tant grande force que quant ilz voyent les hommes ilz les assaillent et decouperent en pieces et morceaulx. Ilz ne blecent pas voultiers / ers ne facilement les bestes champestres a leur sont assez consentables et debonnaies affin q celluy or que ilz gardent malgre eulx ilz ne ostent et emportent. Pour fleschir doncques et appaiser lozqueil et temerite de leur auarice les hommes du pays metent illecques et colloquent les bestes. **C** De ces formis remembre a dit lehan de mandeuille que en ynde en aucunes montaignes habitent a se tiennent aucuns formis qui sont de la grandeur de noz chiens lesquelz fouissent et purifient et concueillent avecques ententue occupation les mynieres dor a se mettent et transportent de caverne en caverne. Et sont en gardant lor tellement diligens et aspres que nul homme ny ose approucher si non tant dis que lesdictes formis se reposent et dorment et quant ilz se muient pour la chaleur du soleil Et alors aucuns hommes (mais non pas sans peril) se desrobent et prennent a puis sen fuyet sur chameaulx. Et aussi par subtil engin les hommes de ynde ont de lor que les formis gardent car ilz prennent vne iument qui a nouvellement saonne et a petit poulain et la charget et metent dessus elle des paniers a daisseaulx neufs tout vuides et ouuers au coste qui pend presque iusqs a terre. Et ceste iument laquelle ont tenue vne espace de temps sans manger et est affamee la laissent aller en celles montaignes affin que elle paisce et mangeue les herbes de celles montaignes laquelle iument quant les formis la voient seule ilz viennent a elle a en leur iouant a saultant avecques icelle se iouent et esiouissent en ces coffins a penniers pour cause de nouueaulte. Et pource que ces formis naturellement sont enclins que ilz emplissent tout ce q est empres eulx vague a vupde ilz portent vne quatite dor a se metent dedans lesdicts penniers a coffins a les en emplissent. Et quant les homes q sont loing voient a congnoissent q il est temps laissent aller le poulain de la iument lequel auoient garde avec eulx et adonc quant le pou

lain voit sa mere il se prent a hénir a crier. Et incontinent la mere oyant le benissement de son poulain sen retourne chargée dor. Et par cestuy et semblable engin et cautelle est prins a oise lor diceulx formis.

Chapitre. lxxv.

De furo et furunculo. furons.



Drus et furunculus. **C** ysidore. **C** Le furo est dit de furo / cest a dire four. Car ainsi comme en vng four il entre dedans les tenebrositez et caverne de la terre et en appelle et degecte les conins qui y sont muces et occultez comme en tenebres a si degectet la prope que ilz y treuvent. **C** Aristote. **C** Les furons femelles sont obediens au fait et ieu damours et crient moult les masles au ieu damours au temps de luyure. Et si ne habite pas le masle avecques la femelle par derriere mais se eslieue le masle a la femelle se incline a met deffoubz luy. **C** Furunculus. **C** Du liure des natures des choses. **C** Furunculus est moult semblable au putors et est vng pou plus grant que la mustelle a a la couleur entre blanche a rousse. Et est vne beste courageuse et peruerse. Et dit on que ilz sont le ieu damours prosternez et couchés. Et quant la femelle est aguillonnee de luyure et amours et elle na point de masle adonc elle se enste et meurt / et porte en vne ventree sept ou huit faons a les porte en son ventre. Pl iours. Et quant les petis fads sont nez ilz sont

aveugles et ne voyent goutte l'espace de. ppp iours. Et au bout de. pl. iours que ilz commencent a veoir ilz commencent a chasser.

En sup de la lectre. G.

Chapitre. lxxvi.

De gala et genettha.



Ala et genettha. **C** ysidore. **C** Gala est vne beste de moult grant audace bataillant contre les serpens. Et vit cestuy gère de bestes des chaires des serpens et des souris. Et pour ce ainsi comme estans sa viande pourfuyt et guerroye les serpens ses aduersaires et apres quelle les a conuaincus a mangez elle magueue de la rue qui est aduersaire et contraire aux serpens. Ceste beste fait les entrees de ses fosses vers la partie de septentrion affin quelle ne soit point tormentee ne depee du vent a elle contrai re. **C** Genettha. **C** ysidore. **C** La genetthe est vne beste vng pou plus grande que vng renard ayant couleur entre iaulne a noir et a aucunes fois taches noires a disposees par ordre dessus sa peau. Elle est beste assez paisible si non que elle fust fatigee et travaillee de iniure ou violence / et si ne monte point aux choses hautes mais se tient en lieux simples et chemine dessus les riuers des eaus et cherche a quier illecques sa viande.

Chapitre. lxxvii.

De gamaleone. Gamaleon



Amaleon. Cysidore. C. Gamaleon ou camaleon est une beste ayant quatre piedz et a la face comme une lezarde et la queue prolipse a longue et tortue et le corps dur et la peau aspre ainsi comme le cocodrille. Elle gecte de sa peau poil ainsi comme la pie: laquelle quant on en fait a tige saintures elles ne peuvent bruster. Elle est une beste de tardif mouvement et par ceuse/mais apres que elle est morte elle ocist celluy qui la tuee/car quant il a mange ses esles il incontinent meurt. Ceste beste mesmes aussi est dicte en grec salamandra/et aussi (ainsi q aucuns veulent) en latin stellio. Mais par aduantage ilz en sont de diuerses especes combien quelles soront d'ung mesme genre ainsi comme chieures/caprioles et rubicapres. Dont surmesmes cysidore met gamaleon au genre des bestes/et salamandra et stellio ainsi comme diuerses especes au genre des lezardes. Et dit plinius les stellions auoir aucunement la nature des cameleons. Par quoy d'icques diceulx sera dit plus amplement cy apres la ou il sera parle de salamandra.

Chapitre. lxxviii.
De gazelle



Azelle. C. Serapion au liure aggregatoire au chap. misch dit que es regions et terres nommees habonhasen dit de ce mot albulhasim/ainsi que dit al mascadus au liure de lor et



des mynières et Margarites sont et habitent les gazelles qui sont le musc. Et sont terres et regions confines et voisines aux regions nommees tumbasi et seni. Le bray musc de la region tumbasi est meilleur que le musc de la region seni pour deux causes. L'une est: car les gazelles de la region tumbasi mangeussent spicacardi et autres especes odorantes. Et les gazelles de la region seni mangeussent autres herbes differentes a cestes. Et ne different point ces gazelles aux autres en figure et couleur et corps/mais toutesfois ilz sont cogueux a leurs dents canines: car ung chascun de ceulx cy a deux dents canines qui yssent de la bouche diceulx/ainsi comme elles yssent de la bouche des pourceaulx. Aussi comme la nature du gazel expelle et degecte le cours du sang en ung lieu et follicule de sa peau. Et quant il est rempli de sang il nuyt a la beste: et adonc elle vient en aucun lieu pierreux ou a aucune pierre chaude de la chaleur du soleil et se frote moult contre icelle avec grande delectacion tant que elle est nauee en la peau de icelluy lieu a follicule ou est icelluy sang et adonc sen yst et flue le sang qui en icelluy lieu est contenu dessus les pierres: ainsi come il flue a court de aucune apostume quant elle est ouuerte. Et adoncques celle beste sent a lessue diceulx sang une grande delectacion: et icelluy sang ainsi euacue est dit musc. Et adoncques les hommes yssent qui congnoissent les lieux ou les gazelles paiscent. Et quant ilz viennent en ces lieux pierreux ilz recourent le sang

diceulles qui est desicche dessus la pierre ou rocher/et le concueillent et mettent en sachetz faitz des peaulx des gazelles qz ont chassées et princes et le gardent avecqz eulx. Et cestuy musc est celluy duquel ysent les roys et qui est donne pour ung grant don.

Des perations des gazelles

Le musc fortifie le cuer et tous les membres interieures quant il est beu ou mis par dehors en emplastre/et si nettoie a oste la blancheur subtilite/et desicche l'humidite dicelle/et eschauffe le cerueau. C. Il renforce et corrobore les membres par son aromaticite et bonne senteur. C. Et est ballable a la douleur ancienne de la teste nommee soda qui procede de humiditez/et renforce et conforte le cerueau. C. Et si on en prend ung pou/et est dissout et mis avec huile de l'erup et puis en est oingte la verge virile de l'homme: ce aide a enforce libidineuse. C. Et es en luy aucune humidite par laquelle est excitee et esmeue luxure. C. Auicenne au liure des forces du cuer dit que il conforte le cuer. C. Cy apres au chapitre ccc. de Hufquelidet sera plus amplement traictie du musc.

Chapitre. lxxix.

De glandosa et gnatrip Serpens



... ..



Landosa et gnatrip. C. Glandosa est une serpent de laquelle la morsure est pourrie/et de laquelle yst une tresmauuaise odeur: et qui est sentue de loing. Et

dient aucuns que les piedz de celluy qui passe par dessus icelle se escorchent et excoient/et se engendrent et seuffre apostumes en la cuisse. Et a celluy qui medicine se escorchent les mains. Et a celluy qui occist et tue ceste serpent est son odeur faicte puante et pourrie/et pert toute odeur fors seulement ceste puante. Et est la signification de la morsure de ceste serpent que en icelluy lieu ou aura este faicte la morsure sensuyt et vient apostumes avecques rougeur/et enuironne la decie de iceulx membres/et aucune fois court et flue grandement le sang quasi comme eau/et seuffre douleur en l'ouifice et bouche de l'estomach. C. Gnatrip. Cysidore. C. Gnatrip est une serpent qui infect de son venin et empoisonne leau. Car en quelconque fontaine ou elle aura este elle l'empoisonne et infect de son venin. De laquelle dit lucain. La serpent gnatrip est le violateur de leau.

Chapitre. lxxx.

De grillo et gurgulio. Grillon



fi

Rissus et gurgulio. **C**ysidore
Le grillon a le nom / et est
ainsi nommé pour le son que il
fait de sa voix. Il chemine et
va a reculons / et perce la ter-
re / et crie par nuyt a grisse en
chantant. Le formp le chasse. Et quant il est lye
a vng cheueul et gette en vne fosse ou la pouls
dye premierement ayt este soufflee / et ny en a
point po^r le mucer les formis se viennent querir
et le tracent apres eulx en leur caverne et for-
miere.

Les operations du grillon et gurgulion.

Coplinus au. ppiij. liure. Le grillon prou-
fite au demangeuement des oreilles quant il
est prins en sa fosse avecques sa terre / et broye
et mis dessus. Le docteur nigridius tesmoigne
et donne grande auctorite a ceste beste. Et les
mages luy donnent encores plus grande. Les
grillons prouffitent a vne maladie qui viét en
façon et rondeur de vne pelote en l'oreille ap-
pellee parotida quant on en est oingt ou lyez des-
sus. **C**ur mesmes au. ppp. liure. Le grillon
est prouffitabile contre les emorroides en-
flees ou qui ne gettent point de sang appellees
struma quant dicelluy avec sa terre broye elle
sont oingtes. **C**De rechief le grillon prins et
detrempe avecques eau chaude et beu prou-
fite contre les pierres et autres difficultez de
la vesie. Et oultre plus la flâme che des grillons
ars a bruslez mise avecques huille maine
et conduit a cicatrice et ioincture les vlcères.
Chalp au liure regalis dispositio. Les lan-
goustes ou locustes longues: cest a dire les grillons
se ilz sont penduz au col de celluy qui est
malade de fieure quarte luy prouffitent moult.
CPetrus comestor. **C**Gurgulio est vng ver
qui naist de la corruption des feues ainsi que
font les taignes de la corruption des choux et
autres potages / et les teredines de la corrup-
tion du bois. **C**ysidore. **C**Gurgulio est ainsi
dit a nomme pource que totalement nest autre
chose si non gosier.

Ensup de la lectre. h.

**Chapitre. lxxvi
De hericio. Hericon.**



Ericius. **C**Aristote. **C**Hericon
est vne beste asprea plai-
ne des pines sur sa peau / duall
le sens appert souuentefois
contre les vens de septentrion
et de midy. Car il fait fosses
en terre a l'opposite et au contraire dicelluy des
ou ilz se enserpent quant ilz ventent. **C**oplinus
au. viii. liure. Les robes et vestemens sont
despouillez de la peau de ceste beste: comme sil
disoit que on ne fait point doubleures ne four-
reures aux robes de la peau de hericon pource
q elle est picquante a plaine de aguillons. **C**ysidore.
CLe hericon est vne beste couverte de es-
pines / et est ainsi nomme pource que il se clost
et enroidist entre ses aguillons et espines: des-
quelles tout par tout est environne rond come
vne pelote pour sa deffense et protection cōtre
les aguets de ceulx qui luy veullent nuire / car
si tost come il sent aucune chose premierement
il se enroidist et puis se clost et cōuertist en ma-
niere et rondeur dune pelote / et se recueult en-
tre ses espines come entre ses armes. Et ainsi
se deffend par le regime de ses aguillons et es-
pines si que on ne luy peut en riens toucher.
CJorath. **C**Le hericon amasse et concueult
les fructs avecques les espines q sont sur son
dos. Et si aucune chose de ceste viande luy chiet
il laisse cheoir a gette tout le residu de ce q a
et puis se retourne par dessus affin q il en rem-
plisse ses espines et aguillons. Le loup craint
cestuy hericon et sensuyt de luy.

Les operations du hericon.

CAuicenne. **C**Le hericon: luy est terrestre
qui a espines ainsi comme saiettes. Et lautre
est marin / et est vne espece de poissons: duquel
cy apres au traicte des poissons est dit et parle.
La cendre de luy et de lautre est absterfue et
resolutive / et ague a episcatiue. **C**La graisse
du hericon empesche et deffend les effusions
aux vlcères / et aussi fait seblablement le foye
dicelluy. **C**Du liure des natures des choses.
CLes chairs du hericon ont force de siccative
et dissolutive / et par especial confortent lesto-
mach. Elles dissoluent le ventre a prouocquet
surine / et si sont viles a ceulx qui sont dispo-
sez a lepre / et a leprece de mesellerie nommee
elephantine.

**Chapitre. lxxvii
De hyena**



Hyena. **C**Saint iherosme cōtre
Iouinianū: dit que hyena est
vne beste de la grandeur dung
loup. Et pa poil a son col ainsi
que au col de cheual. Elle a
le poil dur ou fort sur toutes
les pōdiles. Il demoque a decoit les pasteurs
et chiens en glattissant ainsi comme ce se feust
vng chien / et ainsi mangeue les bestes. Et aus-
si en se mocquant des homes a des chiens prent
sa propre / et caue et fouyst les sepultures des
homes quant elle desire manger de telle chair.
CDu liure des natures des choses. **C**Hyena
a deux natures: cest assauoir masle et femelle /

et change quant elle veult sa couleur / et habite
tousiours es sepulchres des mors. Et si porte
vne pierre precieuse appelee gēme en ses yeulx
Du ainsi que les autres dient en son front.

Les operations de hyena.

Cheronimus au lieu deuādit. **C**Le fiel de
ceste beste hyena restitue la clarte des yeulx.
CLa fiente dicelle cure les playes pourries.
CPlini^{us} au vingthuytiesme liure. **C**Hz d^{it}
que la peau de la teste de hyena prouffite a la
douleur de la teste quant elle en est lye. **C**Et
aussi en ceste maniere oste les obscurtez / et ex-
cite et esmeut les suffusions a clarte / et moult
dautres choses pareilles et semblables.

**Chapitre. lxxviii
De histrip.**



Histrip. **C**heronimus cōtre
Iouinianū. **C**histrip est vne
beste qui est souuent en ethio-
pie / et est seblable au hericon
apant le doz aspre et garny de
espines. **C**Du liure des na-
tures des choses. **C**histrip est vne beste q est
appellee vulgairement porc espy / et habite en-
uiron les lieux marins / et es fosses a caverne
des montaignes aucunesfoys quant dres les
lieux marins il na point de refuge. Il vault
puissamment en terre et en eau. Et est son ire
tresprouchaine de vengeance. Dont plusieurs
foies de ses aguillons et espines laschees et es-
quelles de sa volente il se enuolpe et couure
ff ii

Il naure et blece les hommes et les chiens qui se approuchent de luy. **C** Aristote. **C** La beste qui est dicte porc espy ou lieu de poil sont espines sur sa peau et coupe et le courent ainsi q poils. Et luy sont ainsi comme armes: de quel les il tomēte et blece celluy q le querit et deult prendre. **C** Luy mesmes. **C** Histrix est vne beste qui a le doz garny de espines: lesquelles plus sieurs soyent laschees par voluntaire iaculation les degette affin q par les continuelz dars des aiguillons il blece et naure les chiens qui se as failient a appesendent.

C Chapitre. lxxviii

De hircu. Bouc



Hircus. **C** Du liure des natu res des choses. **C** La chieure masle: **C** est a dire le bouc est vne beste courageuse et belliqueuse/forte et robuste. Et a sa grant force au front et es cornes. **C** Psidore. **C** Le bouc est vne beste mis gnote/et est tousiours ardāte a luyure: duquel les peulx regardent de trauers pour cause de luyure dont il en a prin le nom. Car selon sue tonius: hircus qui est a dire bouc en scaicois est langle a coingnet de loeil. Sa nature est si tres chaulde q le seul sang de luy dissout et rompt la pierre d'aymant: laqle ne feu ne fer ne peut rompre ne briser. Les grans boucz appelez en latin hirci sont ditz appelez cāfui pour le fleu ne nomme cunse qui est en libie. Sa ou naissent les grans boucz. **C** Lacteur. **C** Le bouc aussi est vne beste moult puante ainsi que dit ysaac/

et se il est mange il engendre pire sang que ne fait la chieure.

C Les operations du bouc

C Plinius au. lxxviii. liure. **C** Il pa au sang du bouc tant de force que la subtilite des ferres mena ne peut pas plus ne autrement aguyser ou endurcir ou polir par asprete a gratute que il fait/et le fait plus debementement et plus fort que ne fait la lime. **C** Auicenne. **C** La chair du bouc est absolument et totalement mauuaise/et fait aduenir la fieure quarte. **C** Le sang dicelluy mature tost les apostumes chauldes/et est administre apres quil est conge le et prins ensemble. **C** Et quant celluy sang est beu il rompt la pierre es rains. Et quant il est frit et beu avecques vin il prouffite contre la nuyssance et empeschement de saiettes dars mes. **C** La graisse du bouc est de plus forte res solucion que celles des autres bestes. **C** Le fiel du bouc arrache et destruit la mauuaise chair/et le fiel du bouc sauuage est tiriacle contre les morsures venimeuses. **C** Ysaac en ses diettes. **C** Quant on est oingt du sang chault du bouc ainsi que dit dyascorides le venin des araignes est refraint a appaise. Et aussi quant il est mis dessus mauuaises playes il les assouage et refraint. **C** Plinius au liure dessus dit. **C** Le sang du bouc avecques sa moelle aide a est prouffitable a ceulx qui sont ydropiques. Et est plus conuenable et meilleur se le bouc est nourry et repeu de lentise: cest a dire de blanche espine ou argentier.

C Chapitre. lxxv.

De hennulo. Jeune cerf



R ynnulus. **C** Bartholomeus au liure des proprietes des choses. **C** hennulus est le filz du cerf/et est ainsi dit et nomme a hennendo: **C** est a dire a hennir et crier. **C** Psidore au. vii. liure. **C** Le petit cerf nome en latin hennulus est vne ieune beste debile et q ne se combat point: ainsi q est la beste nommee damula/et est de tresague deue et de treslegier cours. Sa mere le muce es fosses et en lieux ombageux/et le instruyt et aprent a saillir par dessus les hayes et buissons. Le ieune cerf a la chair tendre et de bone digestion pour ce que il est de grāt mouuement Et quant il est chaste auant q ses cornes croissent et viennent sa chair en est meilleure a plus attrempee en seicheresse a en chaleur/et si ne luy viennent iamais les cornes. Et se il est chaste apres ce que il acornes: elles ne luy cherront iamais ne ne les muera. **C** Aristote au. viii. liure. **C** Le ieune cerf est moult contraire aux serpens.

C Les operations du ieune cerf

C Plinius. **C** La persone q sera oingte de son sang ou de son suif ou graisse ne sera poit touchée de serpens en celluy iour. **C** Et est son coagule: **C** est a dire son caisset souverain remede contre venims ainsi que dit plinius au. lxxviii. liure au. lxx. chapitre

C Ensup de la lecture. J.

C Chapitre. lxxvi.



De iaculo et ipnali. Serpens.

I aculus et Ipnalis. **C** Psidore. **C** Iaculus est vne serpent volant: de laquelle dit Lucain. **C** Iaculiz volucres. Les serpens dictes iacules sont ainsi comme oyseaulx. Elles se mucent et epilissent es arbres/et quat elles voyent aucune beste venir contre elles: elles se gettent a l'ancient dessus icelle a la tuent. Et pour ceste cause sont elles nommees et dictes iaculi: car elles se gettent et lancent ainsi comme dars. **C** Horat. **C** Iaculus est vne serpent qui volle/et quant elle volle elle tue et occist toute beste quelle ren contre. Et est vng autre serpent par laquelle la beste meurt sans aucun sentement de douleur. Et en est aussi vne autre: q si elle touche aucune beste ou personne elle est trauailliee de douleur d'interne et de longue duree: et puis apres elle meurt. **C** Du liure des natures des choses. **C** Iaculus est vne serpent laqle quat elle volle soubmet de ses esles les arbres et se delecte en iceulx. Desquelz arbres quat elle se part et sen volle: par vne grant force elle penetre toute beste que elle trouue et ren contre deuant elle et l'occist. **C** Ipnalis. **C** Psidore. **C** Ipnalis est vne serpent tyrant au genre de aspic: laquelle occist et tue ceulx que elle mort en dormant. Car son venin fait auoir sommeil Et incotinēt que la personne en a este morte elle sen dort et meurt en dormant sans aucun deboutement a tribulation. Et print oleopatra ceste serpent ipnalis/et la mist sur son bras se nestre en se couchant et mettant pres son mari anthoine affin que par l'atouchement et morsure dicelle serpent elle dormist et finast sa vie par mort paisible.

C Chapitre. lxxvii.

De icino et inachlin



I cinus et inachlin. **C** Psidore. **C** Icinus est vne beste terrestre: laquelle est ainsi appelee du dulgairre/et de laquelle a prins le nom le Icinus marin. Et est appelee en francois hericon. **C** Lacteur. **C** De icinus marin qui est appelle echinus sera cy apres parle au traite des poissone. **C** Le



icinus terrestre semblablement est appelle par plusieurs noms: cest assavoir echinus/ericinus/à herinacius. Lesquelz noms aucunesfoies sont escripts avecqz. h. et aucunesfoies sans. h. Par quoy est parle de ceste beste cy dessus en la lettre. h. Plinius au huitiesme liure. En la region nommee scadinanie habitent ces bestes appellees inachlin/et dient que elles nont point de ioinctures/et ne se flechissent ne ploient aucunement. Et pource elle ne se couchent point/mais elles se appuient contre vng arbre pour sommeiller et dormir. Et pour les prendre les veneurs couppent a demy les arbres ou elz les repairent/et en eulx appuyant les arbres tumbent et elles aussi/et ain si sont princes/et ne les scauroit on autrement prendre/car elles sont de tresgrande vlnelle/et courent legierement. Elles ont la leure de dessus large et pregnable. Et pour ceste cause elles paissent en recullant affin que elles ne soient enuoloppées entre les herbes en tendant et voulant aller a celles de deuant.

Les operations de Hcino.

CDyascodes. Le cur et peau de echinus terrestre bruslee et puis la cendre meslee avecques poiz liquide medicine et guerist de alopi/cie/à garde de cheoir les cheueulx. La chair dicestuy beue avecques opimel est vng singulier secours et ayde a ceulx qui ont douleur es reins. Elle desceiche les reumes de ceulx q

sont malades dune espee de ydropisie appellee yposarcha/à aussi a ceulx qui sont ydropiques. Et prouffite a ceulx q ont les membres retraitz/et a ceulx qui ont emorroydes enflées et qui ne gettent point de sang/et aussi aux coleriques. Le gesier de lui desceche au soleil fort chault et garde guerist merueilleusement les choses et maladies deuâdictes quat ilz en sont ointz.

Ensup de la lettre. A.

Chapitre. lxxviii De lacerto lezarde.



Lacertus. Cysidore. Lacertus. Cest a dire en francois lezarde. Et est vng genre de reptile a serpent: ainsi appellee pour ce que elle a bratz/car bratz sont appellez en latin lacerti/et si chemine dessus quatre piedz. Ilz sont plusieurs genres de lezardes: come botracha/salamandra/saura et stellio. Du liure des natures des choses. Ilz dient la lezarde estre plus tost vng ver q vne serpent/car elle se porte plus elementairement et plus doucement/mais touteffoies elle siffle ainsi q fait la serpent/et a la queue semblable/et la langue fendue et pelue/et chemine sur piedz. En ceste beste ny a point de entendement ne de memoire/et pource elle ne se couche point/car elle oublie le lieu ou elle a este nee. Les petites lezardes pssent du ventre de leurs meres de eulx mesmes iusque au nobre de. vi.

Aucuns dient que les meres deuorent et mangent leurs petis lezardeulx et faons. Et va des lezardes en ynde de la longueur de. pxiij. piedz/et sont de couleur resplendissante et resplaisante. La glose sur leuitique. vi. La lezarde est vne beste immunde selon la loy/et habite es sepulchres et monumens: et denote a de monstre linconstance de la vie.

Les operations de la lezarde.

Aucune au secod canon. La nature de la lezarde est prouchaine et voisine de celle de la serpent appellee stellion/mais touteffoies elle est meilleur. Le sang de la lezarde conforte la veue. Et sa fiente prouffite cote la blancheur des yeulx et au demangeement/et esclarcist et aguise la veue et fait auoir bonne couleur. Cuy mesme auicenne au secod canon. La chair de la lezarde est mortifere/et aduient a celuy qui la boit apostumes en la langue et demangeement et douleur en la teste et adustion et obscurte des yeulx.

Chapitre. lxxix. De lamia et lauzano.



Lamia et lauzanum. Du liure des natures des choses. Lamia est vne grande beste et trescruelle. Elle yst de nuyt et sort des boys et forestz et en

tre es iardins et rapt les arbres et en dissipe et destruit les brâches. Et fait ces choses par ses bras qui sont trop fors et habiles a toutes choses faire. Et quant ilz suruiennent des hommes pour la chasser elle bataille contre eulx et les mort. Et est en sa morsure vne chose merueilleuse: ainsi que dit aristote. Car l'homme qui est naure de ses dens nest point guerpy tant que il ait ouy la voix de la beste criant et rumegeant. La glose sur ysaie. Lamia a les piedz semblables aux piedz de cheual/et a les autres choses et membres conformes et ressemblans a cheures. De laquelle dit le prophete. Jcy a couche lamia et va trouue son repos. La glose sur les lamentacions. Lamia est dicte quasi lania/cest a dire cruelle/car elle est plus dure et plus cruelle a ses faons que les autres bestes/et dit on que elle les derompt et deschire. Du liure des natures des choses. Lauzanum est vne beste de grande cruaulte et de laquelle cruaulte nulle beste ne peut estre assuree/car elle froisse et debuse le lyon qui est de toutes bestes le plus espouventable/mais touteffoies elle ne fait nul mal a ceulx de son genre et les espargne/et enuagist et impugne toutes les autres bestes qui rauissent et destroubent les autres bestes. Et quant elle pour suyt a perscute ce crime et mauuaistie contre les autres bestes: elle ne se remembre ne ne luy souuient point de sa propre iniquite et mauuaistie

Chapitre. lxxx De leone lyon





Co. Cysidore. Le lion en grec est a dire roy en latin / car le lion est le roy et prince de toutes bestes. **Aristote.** Le lion est une beste hardie / forte / large / noble a magnanime. Et le malle de cestuy ge re a crins courts a crespes. Le lion est des bestes a quatre piedz et qui ont les piedz fendus. Il a les ongles corbez et crochus. Il pisse en arriere a lyeue ainsi que fait le chien la cuisse. Et quant il ouvre sa bouche il en yst une odeur puante. Cest une beste q a moult de dours. Il a cinq dours es piedz de deuant / et quatre en ceulx de derriere / ainsi comme ont les chiens a les sours. **Du liure des natures des choses.** Le lion est moult puant en la bouche. Et quant il dort il a les peulx ouuers / et se il dort en une nauire la nauire perist. **Cysidore.** La vertu du lion est en la poitrine a la fermete en la teste / a leur front et leur queue monstre leurs courages et vertus. **Aristote.** Le lion doreques est une beste forte apant les dens agues ainsi comme une lye et une terrible fente et scissure en la bouche a les os treffort durs a a pou presque totalement sans moelle. **Plinius au huitiesme liure.** La teste de lion n a nulle force / et au contraire le lion la trefforte. **Physiologus.** Le lion aime aller par les aguitez et hautes des montaignes. Et quant il est cherche des veneurs il sent leur ordre et suyte / et couure ses pas de sa queue affin que les veneurs p iceulx ne le puissent trouver. **Du liure des natures des choses.** Les lions sont de si treschaulde nature que en tout temps ilz desirent habitacion charnelle au fait damours / et est la femelle moult luxurieuse. Et pour ceste cause y a grant pre aux males. Elle a en la poitrine deux mammelles / cest assavoir au milieu du ventre sont petites au regard de son corps pour ce que elle a peu de lait. **Solin.** Les lions quant ilz sont leure damours sont renuersez. Et porte la lionne cinq lions pour la premiere foy et portee et les nourrist et alaite. Et a la seconde fois quatre / et ainsi en descendant chascun an iusques a tant quelle laisse du tout a porter. **Physiologus.** Les faons et petis lions yssus du ventre de leur mere sont mors iusques au troisieme iour. Et sont les lions treschauls de leur nature / laquelle chose apprene leur noblesse et force avecques la hardiesse et

courroux. Les petis lions et leunes ont humili te par l'attempance du genre / par laquelle la seiche a chaulde complexion diceulx est rendue et faicte plus bisqueuse / et mesmement enui roye le cerueau. Car quant la seicheresse domine et le esprit de la beste cuure et se deullent app der et substantier / le spirit des nerfs ne peut entrer ne mouuoit les vertus a leurs actiōs. Par quoy doncques aux brapemens et cris des pere et mere quilz sont entour le faon en les picquant par la bouche et aureilles et pertups de la teste appelez pores donnent mouuement au faon. **Cysidore.** Quant le lion a la lyone ont engendrez on dit que le faon apres quil est ne il est en dormy par trois iours a trois nuits. Et puis au brap et cry du pere ainsi comme esbaie il est uelle et suscite. **Jorath.** Le lion trop soliteux de soy et de ses faons doit les peulx ouuers quast comme deillans / et couure avecques sa queue les pas par la ou il passe en remuant la terre iusques au lieu ou il a sa fosse a habitacion. **Rasis en almanzor.** Le lion sen fuyt pour la souris et en a paour. Et craint aussi a paour du bois que on appelle sethin. Et aussi le elebore et squilla tuent les chiens et les lions et plusieurs bestes sauvages. **Esculapius au liure des membres.** Si le lion chemine dessus les escorces du chesne il aura tousiours paour et crainte.

Les operations du lion.

Cysaac. La chair du lion est plus chaulde que celle des autres bestes / et est grosse / grave et difficile. Et si elle est mangee elle engendre douleur et trencheure au ventre. **Esculapius.** La chair du lion guerist ceulx qui sont fantastiques et est ballable a la douleur des aureilles et a toute autre douleur. Et si aucun qui ait les emortoydes se siet sur la peau du lion elles sen vont et guerissent. **Celuy qui oingt son corps de la graisse ou suif des rains du lion les lours se craindront et se espouventeront de luy.** **Halp.** La ponge et graisse du lion est plus chaulde que des autres bestes et est de plus forte dissolution es apostumes dures. **Diascorides.** La graisse du lion est plus chaulde que de toutes autres bestes a quatre piedz / et est moins eptendible et dilatible. Et quant elle est vieille elle est plus chaulde. **On dit que elle**

est contraire aux venins. Et quant elle est attribuee et mise avecques vin elle expelle toutes bestes / et est repetcussible de lodeur / par laquelle les serpens persecutent a nuyent. **Auicenne.** La graisse du lion dissout et espart les duretes des apostumes. **Plinius au. ppviii. liure.** La graisse du lion mise avecques huille rosat garde de dices et macules la peau de la face de la personne quant elle en est oingte / et garde la blancheur et resplendisse / et si guerist les choses bruslees et adustes. **Celle mesme graisse avecques huille rosat pousse aux fleurs quotidiennes / pour ce que toutes bestes sen fuyent de celluy q en est oingt.** **Le fiel dicelluy mps et adiouste avecques eau clarifie les peulx de la personne quant ilz en sont oingtz.** Et quant le cueur du lion est mange et prins en viande il pousse et medicine ceulx qui ont fievre quarte.

Chapitre. lxxxvi. De leopardo. Leopard.



Leopardus. Du liure des natures des choses. Le leopard est une beste qui est engendree du pard avecques la lionne et est de couleur tyrant sur le rous / et a tout par tout macules et taches noires. La femelle est plus forte q le malle. Et combien que le pard soit une beste tre cruelle / aucune fois pour tant si est elle apprisee et faicte domestique / mais iama ne est tant priuee q elle perde a oublier sa cruaulte. Et est apprisee et faicte domestique pour cause

de la chasse. Et quant il est mene a la chasse et quil est lasche pour la proye se il fault a la prendre au quart ou au cinqiesme sault il la laisse et demeure cruellement courrouce. Et nestoit que le veneur porte avecques luy une petite beste de laquelle il done le sang au leopard qui desfire le sang a lappaise par icelluy / il courroit de uorer le veneur ou ceulx quil troueroit en son chemin. Et est impossible de le rappaiser si non avecques sang / mais en ce les veneurs sont tousiours pourueuz de aigneaulx ou autres bestes quilz ont et portent avecques eulx / desquel les il les appaisent quant ilz sont courrouces. **Physiologus.** Le leopard est beste semblable au lion en la teste et disposicion des membres / combien quil ne soit pas si grant ne si robuste et fort. Et est le leopard de lhomme tellement apprisee que il le maine avecques luy a la chasse et en vse ainsi comme de ung chien.

Les operations du leopard.

Auicenne au second canon. Le fiel du leopard est venin a celluy qui le boit / auquel de nuy le tyriacle et le vomissement subuenient a remedient. **Esculapius.** Quant le leopard voit crancum de lhōme il sen fuyt. **Rasis.** Lherbe qui est dicte a appellee lherbe du leopard espouente et fait paour au leopard. Et lherbe qui est dicte et appellee lherbe estranglant le leopard / tue et occist le leopard.

Chapitre. lxxxvii. De leontophonos et leucrocota





Leontophonos et leucrocota.
Cesidore. **L**eontophonos est une petite beste ainsi appelée pour ce que quant elle est prinse et est bruslée et la cendre dicelle mise a aspergee dessus chairs a puis icel le chair mise aux carrefours des chemins et voyes par ou passent les lions elle les tue et occist quant ilz la mangeent. **S**olinus. **E**t pour ceste cause les lions par naturelle hayne pressent et estraignent tellement que la ou la faulx de la morsure est donnée contre icelles ilz sen abstinent. **P**linius au. viii. liure. **N**ous prenons leontophonos estre appelée petite beste / la quelle ne croist point en autre lieu si non au lieu ou le lion est engendré: la quelle beste goustee a mangée du lion a en elle tant de vertu que incontinent elle occist et fait mourir. **L**eucrocota. **S**olinus et plinius au huitiesme liure. **L**eucrocota est une beste qui precede en legierete a insellere toutes autres bestes sauvages. Elle est en grandeur presq. semblable a un asne et a les fesses et cuisses d'un cerf le col / la queue / la poitrine a la teste d'un lion a la bouche fendue jusques aux oreilles / a en lieu des dents un os continu et perpetuel. On dit ceste beste enuie auoir la voix de homme humain. Car elle enuie parme le son de la voix des hommes qui parlent. Et est ceste beste trouuee en ynde. **L**acteur. **I**l semble a est deu ceste beste leucrocota estre celle beste qui est cy dessus appelée cencrocota a p aduantage par le vice de leseruain est ceste variation de noms.

**Chapitre. lxxxiii
 De lepor. Lieure**



Lepus. **C**esidore. **L**e lieure est ainsi appelée pour ce que il a les pieds legiers et al court legierement. **E**st une beste qui est moult legiere a assez paoureuxse. **L**acteur. **L**e lieure est une beste tres noble debile / paoureuxse et fugitive et qui a grandes oreilles / a si a les cuisses de derriere plus longues que celles de deuant dont il monte plus facilement qu'il ne descende. **E**st une beste immun de selon la loy de moyses / car il ne ruminie point a si a toute fois le pied fendu. Il fait son lit et se couche entre les pierres: et dort les peulx en



uers. Et si a lung a l'autre sepe / restass auoir de masle a de femelle. Dont dit therence. **T**outes les sepes a palpement tu queris. **T**u lieure es seurement et tu cherches a quiers atouchement a palpement. **A**insi come si vouloit dire. **P**uis que tu as a surpe l'office de masle a de femelle de quoy es tu meu: quiers tu femme? **E**t a le lieure tousiours les lieures en mouuement. **A**mbrosius. **N**ous auons cōgneu les lieures deuenir blās en puer a en este retourner en leur couleur Et tesmoing plinius le lieure iamaiz ne graissist

Les operatiōs du lieure.

Cesac. **L**e lieure combien que il soit secet que il engendre gros saig / toutesuoyes est il meilleur que ne sont les bouz a les cheures ieunes: a pour ce est il ballable a ceulx qui veulent auoir copulsiōs seiche. **I**l est contraire a ceulx qui tiennent a font grāde diete a qui diuent legierement. **A**uicene. **L**e lieure sauuage est froit a sec a mundifie a nectope le stomach. **L**e sang de ceulx mundifie a nectope la macule a tache de mee pānus. **E**t la cēdre faicte de sa teste guerist de alopiecie agarde de cheoir les cheueulx. **E**t son cerueau rosty est prouffitāble contre la trembloison qui aduient a la personne apres qu'il est vssu de maladie. **E**t aussi auers icelluy cerueau les genciues des petis enfans sont purgées et nettopees. **E**t est sa proprietē que quant les genciues en sont oingtes les dents viennent et croissent tost: et yssent facilement sans douleur. **L**e coagule dicelluy est le meilleur de

tous coagules en le sepe. **E**t quant il est beu auecques vin aigre il prouffite contre la maladie dont on chiet nommee epilecie. **E**t aussi quant il est beu auecques tyriacle a vin aigre il bault et prouffite contre choses venimeuses. **A**ussi la chair du lieure est chaude et seiche. **E**t quant elle est rostie elle est bonne pour les bleces des entrailles. **E**t quant ceulx qui sont podagres a aussi ceulx qui ont douleur aux jointures se sentent a baignent dedans le brouet de la chair du lieure ce leur prouffite et les guerist. **E**t est l'operation de ceulx brouet de lieure prochaine a l'operation du brouet de la chair du regnard. **I**tem le petit cerueau du lieure mange oste et guerist la trembloison du corps. **E**t quant la teste dicelluy est bruslee et puis la cendre est mise en emplastre auecques suif et graisse de ours sur la teste elle guerist de alopiecie et garde de cheoir les cheueulx. **L**e coagule ou presure du lieure beu retient a restreint les menstres et fleurs aux femmes. **E**t quant le dit coagule est mesle auecques vin aigre il dissout le lait qui est coagule et espessy es mammelles des femmes.

**Chapitre. lxxxiiii
 De leuiathan.**



Leuathan. **L**acteur. **L**euiathan en hebreu est a dire dragon. **E**t dit on que le dragon rampe a chemine en la terre et si noue es eues et volle en l'air. **D**ont aussi en asie p appelle par trois noms. **E**st ass auoir serpent / cetus et leuiathan. **E**t

dit le prophete en esperit parlant du dyable sur la similitude de leuiathan. **E**n celluy iour visitera nostre seigneur dieu en son glayue dur et grant et fort sur leuiathan serpent la barroul et fermeture: et sur leuiathan serpent tortue / et occira centum: cest a dire leuiathan ou la balaine qui est en la mer. **J**ozath. **L**euin ou leuiathan souuent guerroye et bataille contre le poisson nomme balaine. **E**t tous les poissons de la mer qui voient celle bataille entre eulx soudainement affluent et viennent a la queue de la balaine. **E**t si la balaine est vaincue de lui elle mourra. **E**t incontinent il engloutist tous les poissons que il peut encaindre de sa queue. **E**t se il ne peut vaincre la balaine: adonc il gette par les fistules de sa gorge machoueres d'une odeur trespuante auecques eue. **E**t la balaine fait au contraire / car elle doit et attrait leau et apres la regette et respue et reboute l'odeur trespuante. **E**t ainsi elle saulue et deffend soy et les siens.

**Chapitre. lxxxv
 De l'anific a lymace.
 Le ver qui fait la soye et lymacon.**



Anific a limap. **D**u liure des nature des choses. **L**anific est un ver long plain de taches a de corruption a qui a moult de pieds a est asperge de couleur blanche. **C**estuy ver fait la soye de sa propre substance. **E**t maguee est nourry des feuilles de meurier / la quelle viande moyennat les entrailles dicelluy est couuete en laine. **E**t fāt leurs fuses aux pour leur laine des petis rameaulx / a ouurent a labourēt entour icelluy si que quant leurs fuses sont parfaites ilz senclent a enfermer

dedans icelles et en leur ouillage. Et apres ce ilz font leur pssue au hault de leurs fuzecs. Et quant ilz en pssent ilz apparoiſſent totalement nuez de merueilleuse nature a la premiere/ en tant que les vers qui cheminoient avas piedz innumbrables ont ia estes convenables a voler. Et en apres finalement quant ilz commencēt a leur eschauffer en luxure ilz habitent et font loeuure d'amours trois iours/ laquelle par fait/ te le masse meurt/ et la femelle par ordre reite/ ree fait et engendre vne multitude et quantite d'oeufz innumbrables. La petite pellicule a couverture blanche ou rouge de dessus elle ostee a substraicte et puis apres elle meurt. Et adonc la pannicule avecques les oeufz est prinſe a est mise en vng lieu que le froit de l'hyer ny puisse frapper ne atteindre. Et puis quant vient le printemps q le temps se comence a eschauffer les oeufz sont mis au soleil a sōt nourris a la chaleur du soleil iusques a tant q les vers soient formez et vivans. **Cesidore.** Le lymacon est vng ver nōme lymacon pour ce q il naist en lymon a est toujours ost a humidite. **Lacteur.** De cest te chose sera cy apres dit et parle pl^{us} amplement la ou il sera traicte du lymacon appelle en latin testudo.

Chapitre. lxxxvi.
De lince Linc



Inc. **Cesidore** au. vii. liure. Linc est ainsi appelle pour ce que il est nombre et mys au genre des loups. Et est vne beste distincte et tachee dessus le dos de taches et macules ainsi que le pard/ mais elle est semblable au loup. **Agazel** sur le liure de sensu s'efato. Ceste beste linc fait son mouuement grandement se

lon le sens de la veue. Car par sa veue elle penetre a perce les choses fermes a solides. Et si aucune chose lay aduient au deuant q soit tras/ par rente incōdient elle en pert la veue a est cōme auenglee. **Du liure des natures des choses.** La beste linc a les yeulx si clers a si subtilz q par la subtilite de sa veue elle penetre a trans/ perſe les corps fermes a stables. Par quoy ap/ pert ioyte le philosophe q loeil est situe en lieu humide. Et sont trois choses en leant/ cest a/ uoir humidite aque/ dyaphoncite a perspicu/ te de la lumiere/ a si cōmunique ceste derrenie/ re avec la nature celeste. Le linc a la langue sem/ blable a la serpent/ mais elle est plus grāt/ la q se il eptend a eptraict en grāde longueur a mai/ ne son col a tourne ca et la de toutes pars. Il a les ongles grās a si ne fait ne engendre q vng/ saon dune portee/ et se endureist son drine en pierre appellee gemme.

Les operations du linc.

Plinius au. xxxviii. liure. Lincine du linc oste et empesche le demangeuement des corps. Et aussi est ballable et prouffite aux dou/ leurs des ongles. **Gorath.** Le linc a la for/ me ainsi que vng loup. Et la pierre precieuse dis/ tillee de son drine appellee ligurius est engendree en l'espace de sept iours. De ceste pierre cy a/ pres sera dit a parle au traicte des pierres.

Chapitre. lxxxvii.
De locusta. Sauteuse.



Dcusa. **Du liure des natures des choses.** Locusta: cest a dire en francois Sauteuse est vne beste qui a quatre piedz/ et est pe/ tite presque de la maniere d'ung commin. Elle a la teste charnue et grande et comestible. Et habite enuiron les parties et regions de Iherusalem. Dont le be/ noist saint Jehan baptiste viuoit et mangeoit les chairs de ces manieres de bestes. Toutes/ uoyes aucuns diēt que enuiron la terre du fleu/ ue de Jourdain y a vne herbe douce a manger qui est appellee locusta. Et de ceste viande/ et non pas des bestes appellees locustes vōit le benoist saint Jehan. Ces bestes se congregent et assēblent et sont ensemble. Dont dit sa/ lomōn. La locuste: Cest a dire en francois l'au/ goust ou sauteuse/ na point de roy/ et ceta. Laquelle chose certainement ne peut estre en/ tendue des vers appellez locustes/ lesquels sōt tous iours en moult grande crainte a paour/ et ne sont point y routes et congregacions/ mai/ solitairement. **Aristote** dit que certaine fem/ me nourrist vne locuste depuis le temps que el le estoit petite et ieune/ laquelle quant elle fut creue et deuēue grant/ par elle et sans auoir masle la trouua empreinte a grosse.

Chapitre. lxxxviii.
De lupo. Loup



Dpus. **Du liure des natures des choses.** Le loup est vne bes/ te tres apineuse et tressauidu/ leuse. Et sont dit aucuns estre

vng chien sauvage. Car sa forme et son hulle/ ment est semblable au chien/ mais il ne adape/ point. Le genre des loups qui sont petis/ courts sont plus hardys a plus cruels que ceulx q sont/ longs. Le cerueau du loup croist et descroist se/ lon l'estat de la lune/ laquelle chose cōdien que/ ainsi soit en toutes bestes a quatre piedz/ tou/ tes uoyes est il plus au loup et au chien. **Py/ tagoras.** Quant loeil du loup est arrache/ et que les bestes a quatre piedz domestiques a pri/ uees le voyent/ ilz en ont paour et sensurent. Et si aucune beste pisse dessus l'urine du loup/ qui soit encores chaude/ i'amaies ne conceura. **Lacteur.** Le loup est vne beste tres haye/ et deuee/ et est tressapineuse/ et a le hullement/ tresspouentable et horrible. Au despire il est/ moult affame dont il est escript. Les iuges de/ luy seront les loups/ et ceta. **Aristote.** Le loup est en tous temps sauuaige comme le lion/ et lours. Et est aussi fort et cauteleux. **Am/ brosius.** Le loup se il vōit premierement l'ho/ me il luy oste la voie/ et le desprise ainsi comme/ son vainqueur seure et separe de voie. Et se il/ se sent auoir este premierement deu/ il oste sa/ cruaulte/ et ne peut courir. **Aristote.** Les loups soubstienent et portent longuement la/ fain/ et apres qu'ilz ont moult ieusne ilz man/ geuent a deuozent largement. Le loup māgeue/ goulardement et sans mascher la viande/ et/ mangeue en vng iour ce q luy suffiroit pour trois/ iours. Et si ne mangeuent les loups autre cho/ se que chairs. **Cesidore.** Les loups pour toute l'annee ne sont que douze iours/ au fait de/ amours et de luxure. **Du liure des natu/ res des choses.** Les loups ont les verges/ masculine/ offees/ et pour tout l'an font le iour/ d'amours par douze iours/ et seulement en cel/ luy temps sont ensemble congregez et assē/ blez. **Aristote.** Le loup oeuvre au fait de/ amours ainsi que fait le chien. Et ou temps de/ amours/ et quant il a faons il est moult mau/ uais et fait moult de maus.

Les perations du loup.

Du liure des natures des choses. Si le/ cueur du loup est desceiche et est moult longuē/

ment garde on dit que il deuiet aromatique. C'elluy mesme cuer du loup brulle & broye et puis beu aide a cellui qui chiet du hault mal appelle episcence. C'hyfiologus. C'le foye du loup de seiche et broye et puis beu avecques vin doulx bault et fait a toutes les distemp- rances et des attempances. C'Esculapius. C'La chair du loup cuyte et mangee guerist ceulx qui sont fantastiques. Et sa graisse & son fiel sont les operations a autant que ceulx du chien. C'Halp. C'La fiente d'ung loup blanc prouffite a colique passion. C'Auicenne au ses cond canon. C'La chair du loup est mauuaise. C'outesuoyes la chair des os qui ont bec & on- gles prouffite a loeil et le conforte. Et aussi bault pour les emorroydes / mais le stomach a celle chair a desdaing et la dilipende. C'Whi- cus. C'Non pas seulement le sang mais aussi la fiente prouffite a colique passion. C'Dyta- goras. C'Homme en sa passion a maladie par laquelle il sentira la lune : les dens canines du loup le guerissent et curent.

C'Chapitre. lxxxix
De luthere. Luthre



D'her. C'Du liure des natures des choses. C'Luthre: cest a dire en francois luthre: est vne beste ma- licieuse et cauteleuse / et est de la grandeur d'ung chat / et en forme presque semblable fors en la teste. Et est de couleur noire a rouge resplendissant en la peau: laquelle le poil est plus mol que plu-

me / et de laquelle la resplendisseur ne se efface ne oste pas facilement pour cause de bieleffe. Et de la peau dicelle sont faitz aornemens en- tour le collet des homes & des femmes. Ceste beste habite enuiron les estangs & fleumes / et a illec ses fosses et cauernes / et y fait ses fons. Elle vit de poisson: les quelz poissons elle chas- se par merueilleuse frequentacion. Et laquel- le beste combien que elle puisse viure longue- ment deffoubz leau: touteffor elle tire de l'air respirement. Et aucuneffois ceste beste pour cause de couuoitise de prendre le poisson et sa propre elle entre dedas la nasse et gourt que les pescheurs tendent pour pescher. Et pour ce que adoncques elle ne peut retourner par le lieu de l'entree / et si ne peut de rompre et briser si tost la nasse et ne peut recouurer esperit en l'air: el- le se esiaint a meurt dedans leau. Et est telle- ment couuoitouse & auaricieuse de viandes que elle acumule & amasse les poissons q'se a prins et les met en sa fosse en si grant quantite que pour la puanteur de la pourriture diceluy elle infect et apuantist non pas seulement la fosse mais aussi l'air. Laquelle chose aucuns ont / mais non pas sans peril / experimenter: les quelz ont voulu prendre ceste beste. Et aucuneffois est ceste beste apaiuoisee des pescheurs / et est instruy- te et induite par art que son circuyt et enui- ronnement elle cōtraint les poissons de entrer dedas les rethz des pescheurs / et ainsi est prins par son aide. Et est deue ceste beste donner a ses seigneurs et maistres vng grant prouffit et e- molument.

C'Chapitre. xc.
De lumbico. Ver



D'mbricus. C'ysidore. C'Lum- bricus est vng ver qui est es en- traillies ainsi nōme: pour ce que il coule & glisse cōme vne anguil- le / ou pource quil est es boyaulx. De ces vers sont trois gentes: cest assauoir ronds / longs & larges. C'Halp au liure de regale disposicion. C'Les vers appel- les lumbici naissent des humeurs fleugmati- ques qui se pourrissent es entrailles & boyaulx la ou naist chaleur estrange. Et est impossible iceulx naistre du sang ou de la collere rouge / car la collere rouge avec son amertume a agui- te & seicheresse occist telles manieres de bestes. Et le sang ne yst point des boyes ou arteres / et si en yst il engendre apostumes avec autres passions & douleurs. Et ont ceste passion & dou- leur les enfās qui ont humidite grosse & fleug- maticque pour la negligēce de purger leur gros- se diette. Et vit & naist ceste passion a douleur principalement en autōne pour cause de la co- mētion des fructages.

C'Chapitre. xci.
De luchaone.



D'chaonem / ou lichaonem / et l'intiscus. C'Du liure des na- tures des choses. C'Lichaon est vne beste qui est es parties dorient: laquelle aucuns met- tent au genre des loups / mais elle est plus longue que le loup / et a les cuisses plus courtes et dissemblables / et a crins sur le col / et est varree de moult de manieres de cou- leurs. Elle est legiere au sault: et nest poit nuy- sable aux hommes / et vit de chasse. Elle mue selon les temps son habit: Car en puer elle est

belue et hydeuse pour le poil / et en este elle est toute nue & sans poil. Et ceste chose dit aussi a deult plinius: cōbien que ce soit par autres pa- roles. C'Intiscus. C'Du liure des natures des choses. C'Intiscus est vne beste a quatre pieds ainsi que dit lepperimentateur en son li- ure: laquelle beste est engendree de vng chien avecques vne louue. Et sont l'ung & l'autre: cest assauoir le chien & la louue tant luxurieux que combien que naturellement ilz apent hayne en- semble: toutesuoyes pour cause de la delecta- cion de luxure ilz cōuient et se couplēt char- nellement l'ung avec l'autre. Et ainsi est fait q' le faon de eulx engendre attrait a soy et prent la couleur & meurs de l'ung et l'autre ses parēs. C'Plinius au huytiesme liure. C'Ceulx de gale deullent auoir des chiens conceuz de loups de quelz leurs troupeaulx de bestes soient cō- duitz / et ait vng chascun troupeau de ces chiens leur conducteur et meneur. Et mainēt ces chi- ens et conduysent a la chasse et ilz leur obeys- sent. C'ysidore. C'Intisci sont chiens ainsi q' dit plinius nez et engendrez de chiens et loups quant ilz se cōioingnent et couplēt ensemble.

C'Ensup de la lettre. M.

C'Chapitre. xcii.
De maricomozion



Aricomozion. C'Alber- tus au liure de la natu- re des bestes. C'Mari- comozion est vne beste de oriet qui est a tard & pou- G ii

souuent veue: de laquelle la grandeur est com-
me du lyon/et est de couleur rubicunde/et si a
trois ordres de dens en la bouche. Elle a les
piedz comme ung lyon. Sa face/et les yeulx et
les oreilles comme ung homme/et sa queue
comme lescorpion. Et le son de son alleure a as-
saillure est ainsi come dune trompe a busine/
et ensuient les voix de homme. Et est sa legie-
rete a pnellete ainsi que du cerf/et deuore les
hommes qui sont fouvoiez et deceuz.

Chapitre. xciii
De mustella Mustelle



Mustella. Du liure des
natures des choses. La
mustelle est une petite beste
malicieuse/et nourrit ses
faons entendiblement/car
elle les mue de ung lieu en
autre souuentefois affin quilz ne soient trou-
uez dauanture. Ceste beste habite es roches a
cavernes: et dort treslonguement. Et quat elle
heult batailler contre la serpent elle se arme a
garnist de rue sauuage a champestre et la man-
geue. Et doncques par dessus tout art des me-
dicins est dicte estre la rue: tellement que si ses
faons elle treuve mors par ceste herbe que elle
congnoist naturellement les fait reuiuere. Et
de ceste beste dit clement pape que elle conçoit
ses faons par la bouche/et les met hors p lau-
reille. La mustelle pourfuit a chasse les serps
tellement que elle occist le basilic/mais quat il
est mort a quelle la tue elle en meurt. Et ainsi
elle est de petit corps et a petite bouche. Mais
elle est de grande subtilite a courage. Elle vaint
aussi les grandes bestes p lagilite et pnellete
de son corps.

Les operations de la mustelle.

A Auicenne au second canon: **C**ontre la

moisure de la mustelle est faicte emplastre de
figues nd maturees avecqz herbe/et est mise
dessus. **C**lup mesmes au quart liure. La
moisure de la mustelle est de douleur legiere a
hastue: contre laquelle est faicte emplastre de
oignons a auis. **C**lodeur de la rue fait fuyr
la mustelle. **C**Esculapius. La cendre de la
mustelle arse a le sang dicelle guerist une ma-
niere de mesellerie a lepre appellee elephancia
Et aussi guerist icelle cendre la fistule. **C**Pol-
nius au. ppp. liure. La cendre de la mustelle
bruslee mise avecqz cire medicine a guerist les
douleurs des espaules. **C**Le sang de la mustel-
le mis avec plantain est prouffitable aux podas
grecs quat ilz en sont oingtz. Et aussi la cendre
de la mustelle arse beue avec eaue prouffite a
ceulx qui sont frenesieuz. Et aussi guerist la
lepre nommee elephancia.

Chapitre. xciiii
De munetio. Harmon



Munetus ou mamone-
tus a mantiora. **C**ys-
dore. **C**Amone? est
une beste plu petite que
le cinge/et est sur le doz
noir/et au ventre blanc
ayant la queue plaine de floquetz et de poil/et
le col aussi gros q la teste. Et quant il est prins
il nest pas lye par le col come les autres bestes
Car le las et corde ne p pourroit demourer ne
tenir/mais est lye par le ventre. Il a trespro-
prement la face sedlable a face humaine: noie
tant seulement et sans poil descendans du col

dessus le front/et nest pas son nez continue a la
bouche comme il est au cinge/mais va certaine
espace a distance entre lung et lautre comme a
homme. Entre ces bestes et les cinges va har-
ne qui ne peut estre flechie ne ostee/et va entre
iceulx continuele et perpetuelle guerre et ba-
taille. Et combien que les marmo n'apent pas
tant de force que les cinges: toutesfoiz par sub-
tilite et courage de batailler ilz preferent a sur-
montent les cinges. **C**Anticora. **C**Auicen-
ne. Les parties de ynde va ung certain gère
de loup q est appelle en grec maricorion. Et en
latin mantiora/et a trois ordres et renges de
dens en la bouche dessus a dessous. Il est grât
et belu/et a les piedz come ung lyon et la face
et les yeulx a les oreilles comme l'homme/et
sont les yeulx noirs/et est sa couleur tirant sur
le rouge come est la couleur de myne de plomb
Sa queue est come la queue de lescorpion cha-
pestre/et va en icelle rougeur/et si degette ses
cheueulx/et parle et hanist/et est sa voix ainsi
come la voix dune busine a trepette/et si court
legierement ainsi que fait ung cerf. Et si ma-
geue a deuore les homes chapestres a esgarez.

Chapitre. xc
De marcato Martre



Marcatus. **C**Albertus au li-
ure de la nature des bestes
CMarcatus est une beste
de la figure de la mustelle/
mais elle a la grandeur de
ung chat/mais elle est plus
longue/et a doubles cuisses. Et est au doz/au
ventre a en la gorge blanche come la mustelle

Elle a les ongles plus petis et plus courts que
le chat/et sont de deux genres. Lung courbe:
et lautre droit. Mais celluy qui resplendist en
ceulx qui sont droitz est le plus beau. Et se mes-
lent les deux genres diculx ongles lung avec
ques lautre/et sont ensemble cōmuns. Et est
la peau de ung chascun precieuse. Les genres
de ceste beste et de la mustelle ont ceste chose q
quat elles sont moult courroucees elles deuie-
nent debiles et sans force de vertu. Et sont bes-
tes qui iamais a paine se reposent: ne nont re-
pos combien q on les appriuoise a domestique.

Chapitre. xcvi
De melo



Melo/melosus a monoceros.
Cysidore. **C**Melo est ain-
si dit pource quil est de tres-
ioreux membre/ou pource
que il quier a demande les
brefches de miel/et conti-
nuellement prêt le miel. Et est une beste a qua-
tre piedz armee de ongles. La glose dessus
lepistre aux ebrieux. **C**Melo ou melotus est
une beste qui est aussi dicte et nommee tapus:
de laquelle la peau est moult aspre/et est appel-
lee melota. Dont est leu de aucis anciens sains
Ilz ont enuironne dedans les melotes. **C**Du
liure des natures des choses. **C**Melotus est
une beste moult grande laquelle pourfuit ses
ennemys tant que elle les ait tronsonnez ainsi
come a ce cree a ordōnee. Elle a moult de grās
rechignemens et les dens fortes a apparentes

avecques lesquelles hardiement elle se offre a
seuffre les batailles avecques ses aduersaires
Ceste beste est terrible avecques les hommes
fors / mais toute fois elle craint et abhominie
merueilleusement l'innocence des petis enfans
et aussi leur petitesse / et fuyt la verge diculpr
en laquelle chose est prouuee la magnificence de
digne innocence. Cysidore. C Monoceros est
vng monstre qui a le corps comme vng cheual
et la teste d'ung cerf / la queue d'ung pourceau /
et les piedz come le elephant / et a le cry et mu
glenet horrible. Et toute fois est arme au mil
lieu du front d'une seule corne qui est tresagüe.
Et quat elle est prinse elle ne peut iamais estre
apprivoisee / mais elle meurt et perist. Et dit
iaques q'iamais elle ne viert viue en la puissan
ce de l'homme / car en ce regardat estre vaincue
par fureur elle pert la vie. C Physiologus.
C Monoceros est vne beste petite semblable
a vng bouc ou chieure / et a vne tresagüe corne
en la teste. C Plinius au. viii. liure. C Ilz
nyent la beste nommee monoceros estre prinse
viue: laquelle est semblable de corps au cheual
et de la teste au cerf / des piedz a lelephant / et
de la queue a vng sanglier a pourceau / et est de
cry et muglement tresfort et graue / et si a au
milieu du front vne corne noire hors dicelluy
de la longueur de deux coudées.

C Chapitre. p. viii
De migale.



Agael. C Lacteur. C Migale est vne beste q' est dicte
estre seblable au cameleon.
C Rudolphus sur leuitique
C Migale est dicte aussi
comme mus gulofus: cest a
dire souris gloute. Cest vne beste fraudu
seuse et deceptible / car elle prent p' dol et fraud

der ce que puis apres elle commet a son ventre.
C Auicenne. C Ilz ont dit migale estre vne
beste moindre que la mustelle. Sa couleur est
declinante a citrinite avecques subtilite a ten
urete. La longueur de sa bouche est iusques au
derrenier / et la seure dicelle est au derrenier.
Et quant elle voit vne beste elle sault contre
icelle et se pend a ses genitoires. Et ont dit au
cuns que elle a la forme et la couleur d'une sou
ris. Et de verite son museau est agu / et a les
yeulx petis / et ont ses dens trois ordres et ren
gees / et aduenient a l'entour et cirant de sa
morsure decies plaines de humidite sanguine
Et aucune fois paruiet vne chose qui poingt
es entrailles / et aussi difficulte de viner a vne
sueur froide a corrompue. Et doncques quant
la chair corrompue chiet la playe est guere et
curee par sa curation

C Chapitre. p. viii
De mulo. Mule



Mulus. C Du liure des
natures des choses.
C Mulo: cest a dire en
francois mule ou mulet
est engendre de l'asne a
uecque la iument ou du
cheual avecq's l'asne / et a aucune chose pro
pre de l'asne: cest assauoir les aureilles longues
le hannissement et cry horrible et espouenta
ble / la croix sur ses espauls / a les piedz petis
cours / et le corps mesgre. Et les autres choses
ainsi que le cheual. Les mules iamais ne con
coquent / car la superfluite des menstres da
passe en icelles avecques la viande au nourris

sement du corps. Et de rechief le sang duquel
nature na nul besoing p' se euacue avecques
la superfluite de la decie. Et est encores vne au
tre raison de ce / car ceste beste est engedree hors
nature. Et est sa nature diuersifiee au cheual
lequel est de chaulde nature: et en l'asne qui est
de tresgrande froidure. Et pource au faon de
leur engendriere diuersifient engedre a mal
complexionne ne peut estre concordance de par
ties a nature ordonnee si que elle engendre de
son propre vng sien semblable qui na nulle sub
stance propre de son genre. Et pour ce d'iceques
es bestes des rommains est chose habituee que
au lieu de monstres elles engendrent mules.

C Les operations de la mule

C Auicenne. C La cendre de la peau des mules
arce et mise dessus la brusleure et adustion de
feu les guerist. C Et aussi fait les bleres
chaudes quant elles sont sans apostume. Et
est pareillement medicine bone pour le seorchu
re des piedz faicte des foulies et es cuisses et
aussy aux fistules. C Helbetus au liure de son
fibus. C Si on brusle longie fenestre de la mu
le et en est vne maison enfumee et fumigee il
ne demourra en icelle nulle souris. C Plinius
au. p. viii. liure. C La cede des ongles du mu
let ou de la mule meslee avecques hypple mirti
ne guerist de alopie et fait reuenir les che
ueulx. C Esculapius. C Si vne femme porte
a avecques soy les aureilles d'vne mule et les ge
nitoires d'une beste engedree d'ung cheual a
ques vne anesse nommee bourdon elle ne con
ceura point.

C Chapitre. p. xij
De mure. Souris



De. C Du liure des natu
res des choses. C La souris
est vne petite beste q' est cou
uoiteuse du pain et des cho
ses qui sot faictes des bledz
aux usages humains. Et est trescaute et inge
nieuse a pourchasser viandes et viures pour les
quelles souuent fois elle ne euit pas les pe
rils / mais est prinse. Et pour la conuoitise dicel
les viandes elle destruit et dissipe les matieres
dures et fermes. Et si elle voit en leau elle



meurt / car elle est de nature moult humide.
C Plinius au. viii. liure. C Ilz sont plusieurs
genres de souris en la region cyrenaique / car
les vnes ont le front large et les autres agu et
les autres du genre des hericons et qui ont le
poil picquant. C Du liure des natures des cho
ses. C En orient sont les souris grades en ma
niere de regnards: les quelles beste destruisent
et font mourir les hommes / combien quilz ne
les tuent pas / mais les molestent de morsures
Et trouue on en arabie vne grade souris de la
quelle les piedz de deuant sont grans de la gra
deur d'une pauline / ceulx de derriere d'ung do

C Les operations de la souris.

C Plinius au. p. viii. liure. C Le ius de l'her
be appelee cameleon avecques icelluy adiouste
de leau et de l'hypple attire a soy les souris et
les occist se incontinent elles dot boire de leau
C Luy mesmes au. p. viii. liure. C La fumee de
l'arbre nomme if occist a fait mourir les souris
C Luy mesmes au. p. viii. liure. C Le elebo: re
mesle avecques boullie fait mourir les souris.
C Aussi luy mesmes au. p. viii. liure. C Si on
mesle le cerueau de la mustelle avecques le coa
gule et presure et qu'on en face frommage on
dit que les souris ne toucheront point au from
mage. C Encores luy mesmes au. p. viii. liure.
C L'herbe appelee aconite occist les souris de
loing par son odeur et senteur. C Rasien en al
manzor. C Les souris sensuyent de la maison
en laquelle on aura brusle du vitriol et qui en
G iiii

aura este fumigee. **C**Aluicenne au second ca non **C**herbe nommee squilla/ cest a dire cepe muris dicte en fracois oignon de souris est ain si nommee pource que elle occist les souris. **C**Aussi l'argent dif tue et fait mourir les sou ris. **C**Pour faire fuyr les souris soit escorche dne souris masle et laissée en la maison ou soit chastre/ou soit coupee sa queue/ mais lescor / cheure est la plus forte et la meilleur. **C**Aussi la souris rostie et desechee a donnee a manger a vng enfant luy oste et restraint le flux et de / cours de la salure de sa bouche. **C**Le sang de la souris oste et arrache les verrues. **C**La grosse fiente de la souris prouffite contre alopie et cheuste de cheueux/ et par especial quant elle est arse et mise avecques le ius de loignon et de ce en est oingte la teste. **C**Et quant icelle fien / te est beue avec encens a eau ou myel aura este cuyt elle rompt et brise la pierre es reins en la decie. **C**Aussi quat elle est mægee elle dissout et amollist les ventres des petis enfans. **C**Et aussi quant elle est cuyte en eau et celluy qui seuffre difficulte de vriner se fiet en icelle eau ce lui est moult prouffitable a le guerist. **C**Du liure des natures des choses. **C**La fiente de la souris lasche vehementement. Dont aucuns medicine la mettent en leurs medicines pour leur donner force et aguete.

Chapitre. C.

De musquelibet.



Musquelibet et musc. **C**ysidoze. **C**Du musquelibet est dne beste qui est en orient a la grandeur dune cheure. **C**Es entrailles de la queue des parties honteuses croist et se engendre dne apostume de humeurs illeques concuillies et amassees. La queue apostume quat elle est maturee elle la frote a blece cõtre vng arbre/ a aisi la dissout et rompt et de court et est dicelle apostu me dne pourriture laquelle illeque se espessist et endurest/ a ceste maniere de substance est ap pellee musc. **C**Et aussi toute la chair de celle bes te et sa fiente est dicte musc. **C**Mais celluy qui decourt et est de lapostume est beaucoup meil leur. **C**Et quant le musc a perdu son odeur il re / couure sa vertus en choses puantes et ordes / comme latrines et retraits/ et resplendist contee la puanteur/ et ainsi quasi comme par ordure a boue reuit et prent vertu. **C**Constantin au liure des degres. **C**Le musc est dne pusu / le au ventre de aucune beste/ duquel aussi cy dessus est dit au chapitre. lxxviii. gazelle. **C**Et est ceste beste semblable a dne cheure/ et naist en ynde. **C**Luy mesmes constantin en pante gny. **C**Le musc est le plus grât des choses acoz matiques/ et est chault et sec au tiers degre.

Les operations du musc.

Cysidoze. **C**Le musc vaulx contre sincopie et la foiblesse et debilité du cuer/ et aussi du cer / ueau et du foye et de lestomac. **C**Constantin au liure des degres. **C**Le musc est conuenable en puer a gens dieux et anciens/ car il confor / te en aromatisant les membres de faillie/ a oste la crainte et paour melancolique a donne auda ce et courrage. **C**Aussi les esterneuemes faictes par le musc aydent contre paralisie. **C**Et par reuillement le musc est mys es collires a pillules ou poudres des yeulx/ duquel les forces ostent et amenussent les blancheurs des yeulx/ et des / seichent l'humour nuyssable. **C**Drascorides. **C**Quant du musc est oingte la teste de la per / sonne il en oste la pesanteur et grauite a luy do ne forces et vertus/ car il est confortatif. **C**Il donne soulagement a tous les membres/ et si augmente a aceroist la force aux os. **C**Il ame / de a oste l'obscurte et tenebreuse de la veue qui aduient a naist par habondance de humeur

il inuite et fait auoir sommeil/ et si aguillon / ne et esmeut la personne a luxure et libidineu / sete. **C**Il conforte le cuer et toutes les entrails / les quant il est mys dessus en maniere de em / plastre. De ceste matiere li cy dessus au cha / pitre gazel et tu trouueras amplement la ver / tu du musc.

Chapitre. C. i

De Musione. Chat



Musio. **C**ysidoze. **C**Le chat est appelle musio pource que il chasse aux souris/ qui se ap / pellent en latin mures.

CDu liure des natures des / choses. **C**Le chat est dne bes te immunde et venimeuse et pour suit et chasse contre tous genres et manieres de souris/ a dit on que il bataille contre les crapaulx/ ausquelz combien quil resiste par ses aguillons enueni / mez toutesuoyes il ne les occist pas ne tue. **C**Et quat il a prins des souris/ il les tormente premie rement par ieux et puis apres democquees les mangeur. **C**Il regarde et doit de ses yeulx car / buncales si tresaguement que aussi il doit a ap percoit dedans les fosses tresobscures et tene / breuses les souris/ ainsi comme en lumiere et de iour. **C**Il a les dens en maniere dune spe/ et a certains poils enuiron la bouche/ lesquelz quat ilz luy sont ostez il pert audace et hardiesse. **C**Il se reioyist a blandisses et flateries et mignotiz / ses/ et ayne les lieux chaulx dont par trop grã de paresse il brusle sa peau/ et se esioyist quant il est tate et contracte de la main de l'homme/ a est facilement prouoque et esmeu a iouer et au ieu. **C**Et si inuite la maniere de soy sauuer la face en leschant ses premiers piedz a pates a en sen / frotant. **C**Et quat il est eschauffe a luxure il est

tresimpacient/ a boulentiers au tẽps damours est fait et deuient sauuage.

Chapitre. C. ii

De multiples. Der.



Multipe. **C**ysidoze. **C**Dul / tipes est vng der de terre ainsi appellee pour la mul / titude de ses piedz/ lequel quant il est touche et manie il se plore en rondour ainsi comme dne pelote. **C**Il naist deffoubz les pierres de humeur a de ter re. **C**Aristote. **C**La beste amuleuse et q a long corps et moult de piedz a egale anulosite et vit aucun peu apres quil a la teste detrenchee. **C**Aus si par la fumee de poix se fine seiche nommee storax la beste et der nomme multiples est moc / que et detenu et occupe. **C**Du liure des natu res des choses. **C**Multiples a le nom conuenable a la chose/ car il a moult de piedz et na point de sang/ ainsi que dit saint augustin/ lequel aucu / neffois deuant soy se fait amasse et congrege. **C**Et la regarde detrenche et coupe en moult de par ties/ et touteffois dne chascune viuoit separee des autres.

Les operations de multiples.

CAluicenne. **C**Le der qui est deffoubz les vairs a se aulx et potz a eau a plusieurs piedz/ a quat on luy touche il se ferme et clost en rondour cõ / me dne pelotte. **C**Et si le palais de la bouche est touche dicelluy der avecques myel il vaulx contre prefocations et estranglemens. **C**Et sem / blablement fait quant il est mange. **C**Il prouf / fite aussi a ceulx qui ont courte alaine et ne la / peuent si non a paine auoir a aussi a dilatacion

et empeschement de la laine selon ce que on dit.
Caussi ce ver Multipes deu avecques vin
 prouffite contre iaunisse et est ballable a la di-
 ficulte de l'urine.

Censuyt de la sectre. A.

Chapitre. C. iiii.
 De nepa. Serpent



Nepa. **C**aphisologus. **C**ne
 pa plaist a aucuns estre vne
 serpent femelle / laquelle a
 l'heure que elle se schauffe a
 l'urine et libidineuse elle
 occist son masle en luy tren-
 chant des dens la teste. Et elle est occise et tuee
 en faonnant de ses faons. Et ainsi doncques
 nepa est vne mesme serpent que vipera / ainsi
 dicte quasi par force faonnant. Car quant elle
 est pres de faonner ses faons les entrailles di-
 celle par eulx corrodent et mangent la derompent
 et tuent. **C**lacteur. **C**De ceste esprece de ser-
 pent doncques sera dit cy dessous plus ample-
 ment parle la ou il sera traicte de la vipere au
 chapitre vipera. **C**Obip. **C**ysidore. **C**Obip
 est ainsi nommee et dicte pour ce que elle a la rou-
 leur de arene et sablon.

Chapitre. C. iiii.

De neomon. Serpent.

Neomon. **C**Albertus au liure
 de la nature des bestes. **C**Ne-
 mon est vne beste laquelle est
 nommee en grec neomon et en
 latin supilus / ainsi dicte pour
 ce q'elle a en lieu de poil sapes
 ainsi comme vng pourceau. Et si dispare et dis-
 tingue a l'odeur la bonne viande et conuenable



de celle qui est venimeuse. Ceste beste pour suit
 et perseute les serpens / laquelle quant elle da-
 taille avecques l'aspic dresse et eslieue sa queue
 laquelle l'aspic ainsi comme la menacant esche-
 ue et contregarde / et l'aspic deceu elle la trans-
 fere a sa force a puissance.

Censuyt de la lectre. D.

Chapitre. C. V.
 De onagro. Asne sauuage



Nager. **C**ysido. **C**Onager
 est interprete asne cruel et se-
 lon. **C**Onager se. pp. v. iour de
 mars crie a brail. vii. fois en
 la nuyt: et semblablement. vii.

fois de iour / et en ce on congnoist estre lequino-
 ce / cest a dire que le iour et la nuyt sont egauls
 et aussi grans l'ung que l'autre. Et par ses cla-
 meurs et cris par vne chascune heure on con-
 gnoist le nombre des heures. **C**lacteur. **C**Ces-
 te beste onager ainsi que on lit habite es deserts
 et en lieux haults la ou pour le bien des bestes il
 bit sans boire. Dont dit hieremie. **C**Onager ont
 demeure es roches et ont attire le vent ainsi co-
 me dragons. Du liure des natures des choses
CCeste beste onager qui naist en ynde est vne
 grãde beste et cruelle ayant la forme d'ung asne
 et a vne seule corne au front qui est fort dure
 et ague et longue: de laquelle il bataille a guer-
 roye les bestes a luy contraires: et a ceste corne
 au milieu du front. Et a aussi les soles des
 piedz fortes a agues ainsi comme pour ayde na-
 turelle: et ce que nature a perdu es autres pour
 deffaulte de cornes elle recouure en icelles so-
 les. **C**Plinius au huytiesme liure. **C**Les prin-
 cipauls et les plus grans onagres sont en fri-
 gie et licaonie.

Cles operations de onager.

Cysidore et auicenne. **C**Le fiel de onagre / cest
 a dire asne sauuage arrache et guerist les emor-
 roides / et est prouffitabile aux apostumes quat
 on en oingt les traces et vestiges dicelles. Et
 aussi est mys es emplastres pour l'apostume ap-
 pellee herisipile et il l'empesche et la guerist.
Clurine de l'asne sauuage beue rompt et bris-
 se la pierre en la vecie. **C**lacteur. **C**Longle
 de l'asne sauuage se il est brusle et puis est beu
 prouffite a ceulx qui cheent et sont malades de
 epilencie.

Chapitre. C. vi.
 De orafflo

Rafflus. **C**Albert au liure
 des natures des bestes.
COrafflus est vne beste de
 diuerses variables couleurs
 a qui precede toute autres bes-
 tes. Elle est en la partie de de-
 uant moult haulte si que quant elle a la teste es-
 leuee a estendue elle a de haulteur environ. pp.
 coudres. Et en la partie de derriere elle est bas-
 se / et a les piedz et la queue en la maniere et



quasi comme vng cerf. Elle a le col long et est
 du et la teste comme vng cheual / combien que
 elle soit aucun pou plus petite a moult de cou-
 leurs / mais toutefois le blanc et le rouge y s'ot
 plus resplendissans et plus frequetz. Et quat
 elle voit les gens q'elle se esmerueillent de la veoir
 et regarder elle se tourne ca et la et de coste et
 d'autre se donnant et preparant a bien la regar-
 der et veoir. Et a este veue ceste beste en nostre
 tēps / et est appelee en langue arabique seraph.

Chapitre. C. vii

De onocentaurus et orasius.



Dnocenthaure & orassius. **C** Du liure des natures des choses. **D**nocenthaure & est vne beste monstrueuse & de nature bisfor/mon/cest a dire de deux formes & facs/car elle a la teste de asne et le corps ainsi comme corps humain/et a la face assez terrible & espouuanteble: & les mains formez come l'homme assez habilles a faire toutes choses. Et quant elle gette & profer sa voix elle comence quasi a parler/mais elle ne peut former la voix humaine pour cause de ses leures q ne sont pas acoustumees. Ceste beste gette les pierres et boys apres ceulx qui la poursuivent ainsi que lepperimetateur dit. Cestuy mostre ainsi q dit le philosophe adellinus na point este cree au comencement entre les bestes/mais par accident aucunefois & en aucun lieu a este engendree p adultere/corruption & assemblement charnel. **C**rasius. **C**esidore. Ceste beste orassius est moult grde & haulte en la partie de deuant si q quat elle a elle a la teste esleeue & estendue elle peut atteindre la haulteur de vingt couldees: & en la partie de derriere est basse en la maniere de vng cerf. Elle a le col esleue & la teste come vng cheual/mais elle est plus petite & a les pieds & la queue come vng cerf. Et aussi a la peau barree et diuersifiee quasi de toutes couleurs: si q l'homme pour neant se essayeroit a pourtraire par artifice a imiter la naturelle beaulte dicelle. Ceste beste en nostre tps a este euoee du soudan de habasilone a l'empereur romain frederich ia auguste. Au chap. precedet albert descript specialement ceste beste et l'appelle orassius.

Chapitre. C. Viii.



Bestes

De oriz.
Rip. Lacteur. **C**et oriz est
 vne beste necte et monde selon
 la loy moysé ainsi q'il est dit au
 liure de euteronomie. de laquelle
 beste aussi dit ysaié. **Alz on**
doznp ainsi comme oriz en les
 sea mps entre las. **C** Du liure des natures des
 choses. **C**et oriz est vne beste de la grandeur du
 ne chieure a semblable dune partie a vng bouc
 apât dessus le mēton vne barbe a long flochet
 de poil. Ceste beste est engēdree en celle partie
 daffricque ou il n'ya poit de eues. Et pource elle
 art tousiours et perpetuellemēt de soif. Et ont
 les sarrons de la terre nōmee getulie en laquel
 le n'ya nulles eues donne et manifeste vng ad
 mirable a merueilleux remede a ceulx q'en ces
 luy pays ardent de soif par certains vbrays ex
 perimēts si q'lhōme puisse durer a demourer en
 celle soif q'pour aydera estancher icelle soif on
 vse de celle liqueur vile q'est infusee de vices
 de cesdictes bestes. Ceste beste ainsi q'dient les
 egiptiens se esioiyst naturellement au leuer de
 vne estoille laquelle est appellee la chēne q'se lie
 ue au mors de iuing en sentāt visiblement par
 ses iointures de son corps q'la pluye a le froit
 sont passez et se met contre ladicte estoille et la
 regarde cōme s'elle la vouloit aorer. Et ensēd a
 cōgnoist q'les vapeurs ignees du soleil insinēt
 a ont reueue la terre de fleurs de herbes a de
 fruits. Elle est impaciēte au froit: et ne peut en
 durer facilement ne soubstenir le froit ne les
 neiges.

Chapitre. L. ix

De panthera. Panthera.



Anthera . Cysidore. **C**ha
thera est vne beste q est ainsi
nommee pource que elle est ap
mee de toutes bestes: excepte
du dragon/ou pource que el
se siesiouyst de la compaignie
des autres bestes de son genre et especes/ et con
uertissi a sa semblance tout ce que elle recoipet
Car paen en grec est a dire tout en latin. **C**la
grose sur osee. **C**hiens nest plus fort du lyon:
et rids nest plus legier a ynel q la patherine. **E**t
pource dit nostre seigneur par le pphete. Je suis
quasi patherine en effrain: et quasi lyon en la
maison de iuda. **C**du liure des natures des
choies. **C**la patherine est vne beste de moult
grande beaulte a aduenate/ et est tachee a tainte
p tout le corps de moult petite figures blanches
et noires a perles. **E**t sont aucuns q dient ceste
beste auoir aux espaulles vne tache et macule
festable a la lune/ et aucune fois croist ronde/
a se barie a la mutation de la lune. **C**Plinius
au liure. vi. **C**Les patherine ont quatre m
melles au milieu du ventre. **E**t sont les bestes
masses en toz genres plus fortes q ne sont les
femelles fors a excepte en la patherine/ en lours
Aussi ceste beste patherine faonne vne fois en fa
bie: a ne plus/ car quat les faons sont au ventre
de la mere a ilz sont prestz de yssir ilz hayent la
demourer du teps de yssir a despiecent le ventre
de leurs meres de leurs ongles et couient que
p douleur elles les mette hors avant le teps. **E**t
a la marris tellemet appareillee q elle ne faone
pl depuis. **E**t dit plini q les bestes q ont gr
ongles et aguz souuentefois ne peuvent faon
ner/ et sot cordeuses p dedans en leurs ventres
de leurs faons q se remuent et meuent dedas/
et leur fendent le ventre. **C**Physiologus.
CQuat les gens de hircanie deussent prendre
et chasser les patherine ilz oingnent a artoussent
les chaires de venin/ et puis les metent aux car
tesours des boyes et chemins affin q les pan
theres les magueent a soit deceues par la co
mestion dicelles chaires. **M**ais elles euadent du
peril du venin quat elles mangussent a deuou
rent la siete a grosse vrine de lhome.

Des perations de la panthere.

Alucienne. La panthere a le pard quat ilz
ont mäge du Venin ilz quierēt la grosse fiente
et Vrme de l'homme a la mangeussent/et ainsi
evadent le peril du Venin.

Chapitre. L. p.
De papro



Apo. **C** Albert au liure des natures
p des bestes. **D**aproy est vne beste q ha
bitaie habite enuiron la cite de cesarie
et est vng pou pl grande q vng regnart
et a les conditions et meurs du lieure. Et quat
ces bestes sont assblees a congregees ensble
elles hullent a criet moult. Et aucunesfoys en
pa vne dielles q hullt a crye toute seule deuant
Et les autres puis apres lui respondet. Et sct
ces bestes velues comme regnartz. Et la ou au
cune de leur espece sera occise a mort: les au
tres hullent et ceptent entour icelle: ainsi come
se ilz plainignoient le mort et en font dueil. Et
sont leurs voix tellement resonantes bien son
nates que cobien q elles soient bien loing elles
cuydet estre ouyes de bien pres. Et dit on q ces
bestes quat elles ont fait aucunesfois entrent
dedans les sepulchres des homes a mageste
les corp des hōes mortz. Et est ceste beste quasi
come coposee a engedree du loup & du regnart.

Chapitre. C. vi



De passion.



De la nature des bestes. **Albertus** au liure des nature des bestes. **D**atthion est une beste q de nature est de une merueilleuse beaulte. Elle a la couleur purpuree / et en resplendissant est tellement resplandissante q en la regardant quasi est deue s'entiller come une es-toille. Et quant elle est morte sa peau a et retient couleur rouge / mais la resplendeur en est ostee et substraicte. Et est en la maniere d'un chien en gradeur / et est moult paisible et delectable / et se esioyff en viande. Et ont aucuns des anciens cuido ceste beste auoir aucune chose de diuinite. Et sont les os dicelle beste tresdurs et treffors / et les nerfs si treffors que on ne les peut rompre si non par grande violence.

Chapitre. L. vii
De parendro et pardo



Arendrusa pardus. **Solin** En ethiopie est nourrie la beste nommee parendre / et est de la grandeur d'un beuf / et est en alleure treslegier a ysnel / et si a cornes rameuses / et la teste come d'un cerf / et est de couleur come lours / et semblablement belu. Et afferment aucuns a dient q ceste beste parendre tourne a mue son habit a couleur de paour a crainte / et apres q ille est muee elle se fait semblable a une chascune chose que ce soit qui est sa prouchaine / ou soit pierre blanche ou buisson verdoyant / ou quelque autre chose que elle ait deuant soy. Et

ceste mesmes chose font en la mer les poissons nommez polippi. Et sur la terre les bestes nommees cameleons. Mais le polippus a le cameleon n'ot point de poil affin q leur peau soit plus legiere a flegible pour mieulx courir a plus legierement deuant leurs aduersaires. Et est ceste chose bien nouuelle a singuliere de faire muer les couleurs de leur poil / mais ceste chose aduient affin q plus difficilement elles puissent estre princes. **Cypidore.** Le pard est le second genre apres la panthere q est de variable couleur a treslegier et ysnel et q desir le sang / et en sautant il tue et occist les bestes et les gens. Et se couble avec la lionne / charnellement / et de ce est engendree le leopard aduolte par l'adultere diceulx pard et lionne / et est faicte la tierce lignee a naissace. **Du liure des nature des choses** ainsi q dit le grant baillie. **Le pard** est une beste tournopate a trop ague en impetuosite / et a le corps couenable aux mouuemens des oyseaulx / et est de diuerses a variables couleurs. Et pour s'uyt plusost aenuahist la proye en sautant q en courant. En affricque pour cause de la souffrete de eue s'assemblent a cogerent plusieurs diuerses bestes au lieu dit anes / et illec plusieurs a diuerses bestes par force ou voluntairement se couplent a meslent charnellement avec la lionne / et de la dit on estre engendrez et procrees les leopardz.

Les operations du pard.

Aristote. Le pard quant il a mange du venin il cherche la grosse urine de l'homme a la mangue. Et aussi fait pareillement la panthere.

Chapitre. L. viii
De piloso pelu



Du liure des nature des bestes. **D**ilosus est une beste ainsi que dit la glose sur ysaie qui com-mence par enhault ainsi

come la figure de l'homme / mais par embas elle finist es piedz de beste. Laquelle fait iherosme descript en la vie du premier hermite paulus. Et dit q par dessus elle est homme / et a le front aspre et garny de cornes / et fine par embas en piedz de chieures. Et afferme icelluy saint iherosme nauoir point de doute q en orient a este prins cestuy monstre de beste / et fut enuoye en alepandre tout en vie / et la il mourut / et puis il fut infuz et asperge de sel affin quil ne fust corrompu de la chaleur / et de la porte a constantin / noble affin q il fust deu de lempereur frederic. Et en nostre temps fut apposte au roy de frace une beste de la gradeur d'un chien / et ne differoit pas molt la teste dicelle beste a la teste d'un chien / et les autres membres auoit totalement come d'un homme / et les cuisses nues come d'un homme. Et auoit maines bras le col blanc a nud sans poil / et estoit nourri a mangeoit chair cuite et prenoit des mains la viande a la portoit a sa bouche si modestement a couenablement q nul ne doubteroit en celle chose q il neust en icelles choses la maniere et facon humaine. Il se tenoit debout ainsi come d'un homme / et se seoit ainsi come d'un homme / et tresvolentiers se ioinnoit et acompaignoit avecq les pulcelles a femmes. Et auoit discrecion a consideration au sexe viril et femenin. Et auoit le membre genital et viril plus grant a oultre plus que la quantite du corps ne requeroit. Et quant il estoit esmeu de fureur il se esmouuoit trescruellement a se forsenoit contre les hommes. Et en oultre quant il estoit apaise il se maintenoit a portoit tresdoulcement et couenablement en la maniere d'un homme / et se delectoit en paroles a blandissemens / et se applaudoit a esioyffoit avecq ceulx qui avecq luy se iouoient. **Du liure des nature des choses.** **Dilosus** cest une petite beste laquelle en francois est nommee escuroup / et est plus grande mais non pas plus longue q la mustelle / et est de couleur rouge / mais deffoubz le ventre est blanche. Et est d'une merueilleuse legierete et ysnelle. Elle habite es arbres et y fait ses fuds / et s'ouffrit en repos / et faulte darbre en

arbre / et de aucune fois de sa queue pour plus mes a esles en passant darbre en arbre. Elle a la queue belue presque aussi grande que luy / et laquelle a deue a regard doeil en sautant elle meut a remue. Et si pour cause de pasture elle couuoite passer le auer / elle assemble a accumule dessus le auer du boye en maniere d'une nascelle et se met dessus / et la estant elle dresse a lyeue sa queue ainsi comme la voile d'une nauire / et ainsi le vent soufflant contre la queue passe et uoye oultre le auer ladicte beste sur icelluy boye. Elle assemble en este la viande de laquelle elle vit en uer. Et vit de noiz / et plus volentiers mangeue la viande qui est douce. **Cypidore.**

Putorius que en francois nommons putois est dicte a putoire pour ce q elle put fort. Et mesmement quant elle se courrouce ainsi come fait la beste nommee dapus. Ceste beste a les cuisses au coste fenestre courtes / et au coste de ptre pl longues / et habite es hautessees lieux secretz des maisons / et est trescouuoiteuse a desirable de gelines a poulcins / car elle vit de telles choses. Et q ille a prins une geline ou une poule / cin elle la pret premierement par la teste affin q icelle teste d'aucue il ne luy soit point difficile labourer et soy prendre aux autres membres.

Chapitre. L. xiiii
De pegaso pegase



Egafus. **Albert** au liure des nature des bestes. **Pegase** est une grant beste terrible et espouventable. Et naist en ethiopie / et a la forme de d'un cheual / et les

elles cōme vne aigle / mais elles sont moult pl^{us} grandes / et si a la teste armee et garnye de cornes. Et est tellement espouventable a monstru^{se} euse q^{ue} presque toute autres bestes qui la voyent elle espouente et ont paour de elle. Elle est de corps pesante a graue / et est a la fuyte merueilleuse. Et courēt plus tost les pegases apder de lenuironnement de leurs esles q^{ue} ilz ne volent. Et lair concueilly en leurs plumes et pēes en la maniere dūg tourbillon impellent a deboutent les vens / et deuorent moult de viandes et de bestes. Elles se meuuent impatientement a inquietement / et sont nuyssables aux bestes / et mesmement aux hommes.

Chapitre. L. xv.
De pigargo Pigard



Agargus. **Bartholomeus** au liure des proprietes des choses dit q^{ue} pigard est vne beste bone a nette a mager: ainsi cōme il appert au. viii. chapitre du liure deuteronomie. Et est vne beste cornue a barbe comme vng bouc / et est moindre que vng cerf et plus grande que vng bouc / et est semblable au cerf / pelu et velu comme vng bouc: mais il est bea^u coup plus petit. Et en sera parle cy apres au chapitre de Tragelapho. Ceste beste ronge la viande ainsi q^{ue} fait le bouc / et a le pied fendu comme le cerf / et est sauage beste et moult legiere et vnelle / et habite es boys et es desert. Et dit hugues de Saint victor que pigard est vng oyseau petit a espre. Mais selon la glose en deuteronomie cest vne beste a quatre piedz

qui est semblable au bouc cerf.

Chapitre. L. xvi.
De pigmeis. Pigmeaulx



Pigmei. **Bartholomeus** au liure deuant dit. **Pigmeaulx** sont gens de petite stature / car ilz nont que vne couldee de long: lesquelz les grecz appellent pigmeos / et habitent es montaignes de ynde q^{ue} sont pres de la mer: ainsi q^{ue} dit papie. Mais saint augustin dit que les pigmeaulx nont q^{ue} demye couldee de long / et sont en leurs aages parfaits au tiers an: et sont vneulx au septiesme an / et se cōba^{nt} tent contre les grues desquelles ilz sont aucun neffois vaincus / et si sont armez de fer. Et dit plinius au septiesme liure au tier^e chapitre que les pigmeaulx habitēt soubz le ciel en terre at^{te} trepee et en montaignes saines a bien ordonnees vers la partie de aquillon. Lesquelz ainsi q^{ue} est de renom a fame les grues molestent a travail lent moult. Et lesquelz pigmeaulx armez montent sur les moutons a sur les chieures / et ont des saiettes. Et au tēps nouueau a printemps eulx cōgregez et amassez descendent a grāt ost vers la mer a destruyent a leur pouoir et cōsōdiment les oeufz des grues a les ieunes faons dicelles / et font ceste guerre et empeschement trois moys. Et se ilz ne faisoient celle chose et attendoient oultre: ilz ne pourroient resister a la grande multitude d'oyseaulx qui viennent en leur pays. Et quant ilz ont victoire diceulx oy

seaulx ilz font leurs maisons de leurs plumes et des escailles a coquilles de leurs oeufz ainsi que dit plinius mesmes. Et dit aristote que les pigmeaulx vivent et habitent en cauernes et fosses soubz terre.

Chapitre. L. xvii.
De puledro. Poulain



Puledrus. **Albert** au liure des proprietes des choses. **Poledrus** est dit le filz ou le poulain de la iument a du cheual tant cōme il succe les mammelles de sa mere. Et est trouue en son fēd vne petite peau quat il est ne: laquelle ainsi que dit aristote au. vii. liure des bestes est appellee pconamor: cest a dire se benefice damours. Et la iument incōtinent que son poulain est ne lesche celle peau ou la muce ou la mague. Et quat les forcieres et en chātresses la peuent auoir elles en font leurs enchātemens a forcieres pour faire aymer par amours. Et a le poulain la partie de derriere plus grande que celle de deuant. Et quat il est vng pou plus fort il croist plus par deuant. Et pour ce est il moult de cheuaulx qui sont plus hault par deuant que par derriere. Et pour ce quat ilz sont poulains ilz touchent leurs testes de leurs piedz de derriere. Mais quat ilz sont venuz a aage et sont cheuaulx parfaits ilz ne le peuent faire. **Cysidore** au. viii. liure. **Du poulain** du cheual fores aduert que le pas et allēre ou dure ou douce ou quil aura acoustume en sa ieunesse a paine la peut deslaissier en

sa vieillesse: et cetera. **De dessus au chapitre. liiii.** a este parle du cheual et du poulain: parquoy liz ledit chapitre.

Chapitre. L. xviii.
De pulice Pulce



Pulce. **Du liure des natures des choses.** **Pulces** sont ainsi appellees parce que elles se nourrissent en la pouldre. Et est la pulce vng petit ver noir / et est moult picquant et poissant: mesmement au temps de se et ou tēps de pluye. Elles saultent mieulx que elles ne courent ou volent / et sont plus de ennuy aux gens de nuyt que de iour / et ne peuent les ges reposer de nuyt se ilz ne sont grandement assōmeilleez et endormis aux mēbres. Et quant aucun cuide prendre icelles pulces elles senfuyent legierement a vnellement et ne peuent estre trouuees.

Les perations de la pulce

Du liure deuant dit. **Contre les pulces** est tres bon et conuenable remede que tous les soirs on se frote le corps de herbe nommee absinthium appellee en francois alupne. Du que la dicte herbe soit cuyte avecq^{ue} huille: et de ce se corps oingt. **La pulce** quant elle est diuisee a detrechee en deux parties elle reuiert en vie. **Rasis.** **Si** de seau en laquelle aurdēt este cuytz charbons est la maison artousee les pulces mourront et seront totalement destruites.

et peries. Cleue semblablement en laquelle la rue aura este cypre ou oleandre occist les pulces. **C**Auicene. Pour faire supir les pulces soit arrousee la maison de leue ou aura cypre la colloquinte et adonc les pulces saulteront et sensupiront. Et aussi fait semblablement quat elle est arrousee de la decoction de rubus.

Et dient aucuns q quant le sang dung bouc est mis en dne fosse en la maison les pulces se asssemblent toutes en icelluy sang a puis meurent. **E**t semblablement se aggregent et asssemblent dessus le boys oingt a frote de la graisse dung hericon. **C**Aussi sensupent les pulces a lodeur du chou et des feuilles de oleandre.

Palladius. Les pulces sensupent pour souuente fois arrouser le paucement de la maison des fepes a lye de huille ou de comin sauuaige broye avecqes eue ou la semence de courge sauuaige broye et dissoulte en eue et souuent la maison arrousee.

Chapitre. C. ppi
De pediculo. Pouil



Edicius. **C**esidore. Pouil est vng ver de la peau. Et est ainsi appelle pour ce que il a moult de piedz. Et sont appellez les ges pouilleux esquelz les pouilz croissent en leurs de humeurs corrompus q sont entre cypre chair et essent avec la sueur. **C** Du liure des natures des choses. Les pouilz sont ditz et appellez au nombre de leurs piedz. Et sans doute cestuy mauuais ver est cree de la chair de l'homme

me: mais toute fois cest inuisiblement et sont aucuns crees de la sueur de l'ome et les autres sont engedrez des humeurs et euaporacids qui essent des pssues et pertups appellez pores. **C**halp. Il aduient grande multitude de pouilz aux corps de ceulx q cheminent a peregrinent pour cause de la sueur a pouldre et qz ne se baignent ne nettoient pas souuent.

Cles operations du pouil.

Chalp. Quant l'homme pelerin ou autre aura des pouilz soit vis arget mortifie avecqes huille et luy soit adiouste serbe appellee aristologia lingua: et en soit faicte emplastre poigne ment dessus leur corps et au matin se baigne et se laue a nettoye le corps en se bien frotant madifiant. **C**Rasis. L'usage du baing et se souuent lauer a baigner oste a empesche la generation des pouilz et aussi fait la frequente mutacion des bestemens et p especial du bestement q attouche adhere a la chair: come est le linge et chemise et leurs semblables. **L**argent vis estaint a mortifie avecqes huille occist a tue les pouilz. Et si en icelle huille est mouille dne ceinture faicte de fil de layne et aucune perfonne la pend ou ceint entour soy: ce tue et fait mourir les pouilz. **C**Auicene. **L**erbe appellee staphisagria mise avec orpin tue les pouilz. Et aussi fait semblablement larget vis estaint et mortifie. **L**e plus couenable a principal remede contre les pouilz est dit estre se souuent lauer a nettoyer le corps.

Chapitre. C. ppi
De porco Pourceau



Porus. **C** Du liure des natures des choses. **C**le pourceau est dne beste cruelle a orde et se gist en la boe et se repose tresvoulentiers en lieu or. **C**lacteur. **C**le porc ne

ronge point et pource selon la loy de moys il est repete et mys entre les bestes immundes. Il mangeue indifferamment les choses ordes et les choses nettes. Il se defecte a resiouyr en la boe et es ordures et fouille la boe et fiens avecques le groing a si groigne horriblement et espouventablement et mesmement quant aucun est frappe et il crie les autres groignent: a ainsi comme impaciens acourent a conuiennent il leques mais incontinent ilz ont oudie leur plaint et gemissement et retournent a la boe et a la diable. Et dit on que nul corps de beste par dedans en disposition et nombre de parties nest tat semblable au corps humain comme est le corps du porc. Et regardent les phisiciens et les autres qui cherchent les interioritez du corps humain les interioritez du corps des pourceaulx ainsi comme par aucune exemple. **C**Aristote. **C**le porc sault sa femelle quat il a huyt moys mais adonc il engedre chose plus debile. Il fait engendre moult de fads pour cause de la multitude de son sperme. Et porte la femelle plus de petis pourceaulx a la premiere fois que aux autres. Et vit le porc iusques a .xxv. ans. Et quant il commence a engraisser il peut faillir et habiter avecques la femelle en tout temps. Et est la femelle prains grosse le space de quatre moys et est fertile en faons a faonne aucun fois. pp. petis pourceaulx et ne les peult ne ne suffist pas a les alaicter et si a par tout le dete mammelles et tetines. **C** Du liure des natures des choses. **C**le porc a puissance oultre les autres bestes de moult d'her du fait de nature et sont dictes les trupes tellement estre cruelles a sauuaiges au temps damours que ilz dessirent et deropent les homes et par especial celuy q seroit vestu de robe blanche. **C**Phisologus. **C**les porcs sauuaiges au temps damours sont moult belliqueux. Et affin que ilz ayent le aye a la peau plus dure et plus ferme ilz se frotent contre les arbres et puis apres entrent dans la boe a puis desleignent icelle boe a apres toutes ces choses ilz battillent l'ung cote l'autre tellement q tous deux ou l'ung diculx en meurt

Cles operations du porc.

CAuicene. **C**le sang du pourceau a le sang de l'homme sont semblables en toutes choses. Et aussi semblablement sont les chairs des deux si que aucun ont vendue la chair de l'ome pour chair de pourceau a a este celle chose muce et absconse iusque a tant que en icelle chair furent trouvez les dois de l'homme. **C** Mais toute fois le sag du pourceau est de plus debile vertus que nest le sang de l'homme. **C**le fiel du porc est plus debile que les autres fiels des autres bestes mais toutesuoyes il est solutible du mauuais sang a mauuais chime. **C** La graisse du pourceau est ballable aux apotumes et a la brusleure et adustion de feu. **C** La fiente du pourceau avecques eues et vin prouffite contre la cracheure de sang a la douleur du cosse. **E**t aussi la fiere dicelluy desleichee est beue avecques vin aigre pour la maladie des bras. **C** Los appelle os cauille quant il est brusle a dicelluy sont frottes les dens elles se renforcent et afferment. **L**urine des porcs prouffite contre la blancheur des yeulx mais sa propriete est q elle derompt et brise la pierre en la decie et en rains.

Chapitre. C. ppi
De pader/purias a prester. Serpens.



Ader/purias et prester. **C** Du liure des natures des choses. **C** Pader est dne serpent q naist en gers manie et est de la grosseur dung bras humain: et a au

Bentre couleur dor et sur le dos est verdoyante. Et dit on que le soufflement et alaine de ceste serpent est tellemēt nuyssable que si on met vne berge nouvellement coupee a sa bouche par son soufflement elle fait lescorce dicelle berge moult bouillir en decies plaines de humeur et venin. Et aussi si on met a sa bouche vng cousteau cler et reluyfant elle le honnist et infect de son venin q court iusques a la haultesse a summite du cousteau. Et quat ceste serpēt a picque et more vng homme au pied le venin en vng moment decourt par tous les autres membres. Et fait ceste chose pour cause du trop grant exces et oultrage de chaleur qui est en icelluy a qui est de la mesme nature du feu qui tousiours monte. Et quant en montāt il touche le cueur addesques l'homme chiet et meurt. Et est contre ce venin le remede que l'homme picque et frappe dicelle serpent au pied soit pendu hault par les piedz la teste cōtre bas: et ainsi le venin ne peut mōter/mais chiet a se destruire p embas: a pur est query par medinemens. **Cysidore.** **C**Paras est vne serpēt qui tousiours chemine sur sa queue: et fait de sa queue vne raze en la terre. De laquelle dit lucain. Du contens tu parias que de ta queue tu ropes le chemin. **C**Lup mesmes. **C**Prestet est vng serpent qui tousiours court la bouche ouuerte euaporante a fumante Dont dit le poete. Laspic preter couuoiteup a tousiours la bouche ouuerte et desfēdue en euaporant a gectant fume. Cestuy que cestuy aspice et serpent aura mors et picque se estend/et par enorme et laide corpulence a corsage est tue et occis. Car lup remply et habondant de venin ensuit apres la pourriture. **C**Aleopardre. **C**Prestet est vne serpent qui gecte et euapore fume/et en sa morsure seulement amene en fleur en l'homme blecie par laquelle totale/ment la forme humaine perist et est destruite.

CEnsup de la secte. R.

Chapitre. C. xxi.
De rana Renouille ou raine



Rana. **Cysidore.** La raine est ainsi appelée pour le son de sa voix et de sa garrulite/ pource que entour les mares a paluz genitales elle fait noi



se/et resonne et rend sons par importune et presmene et clameurs de sa voix. **C**Du liure des natures des choses. **C**atouchement nature des raines est pl de nuyt que de iour/ a en leur atouchement font grande demource et espandēt moult de matiere. En la mer pa des raines qui ont esles. Et nourrist faons tout poisson fors a excepte la raine. **Cysidore.** **C**Des raines aucunes sont deaues/les autres de maretz et paluz. Et aucunes qui sont dictes rubetes pource que elles sont entre les espines/et sont cestes plus grandes que toutes les autres. Les autres sōt appellez calamites pour ce que elles viuent entre les tonces a buissons. Et sont pl petites que toutes les autres et sont vertes et ne criēt point. **C**Du liure des natures des choses. La raine est vng ver aucunement de couleur verte/mais celle qui rougist est la pire. Et le est habondant en garrulite a crepemens et importune en la voix/ a est sa voix propre/ ne autre chose quelconques ne peut dire si non quat elle est pressee ou blece. Au mors d'adust ne peut tamera pour quelque mistere de viande ou beurrage ou de voix ouuert sa bouche. Et si on la touche avecques la main ou vng baston a paine a difficilement peut estre la bouche ouuerte.

CLes operations de la raine.

CPlinius au. xxi. **C**On dit que le gect de la raine est dōble. Aussi si les raines sont bruslees viues en vng vaisseau de terre la cendre dicelles mise avecques miel fait venir les cheueux au lieu dōt il sont cheuz/et encores font la chose mieulx quant elle est mise avec

poip liquide. **C**On dit que le brouet de la raine ne cūpe en vne poeste querist la toupe. **C**Le fiel des raines ostent les vers qui naissent en l'homme. Et prouffite la cendre du fiel des raines contre sieures. **C**Quant les raines sont cūptes avecques huille et sel et sont englouties a humes ainsi cōme ius elles guerissent de pasmoison. **C**Aucune au secōd canon. **C**La cendre de la raine mise dessus le lieu dont flue le sang se retient a estanche. **C**Celle mesme cendre prouffite aux apostumes des cordes iointures quat elle est mise dessus. **C**La raine cūpte avecques sel et huille est dicte estre tiracle a medicinement contre la lepre et contre les vers venimeux quant elle est mangee. **C**Quant la bouche est lauee de leaue ou la raine de fleuve et ruiere est cūpte elle oste a appaise la douleur des den. **C**Le corps de la raine qui se tient es pierres et par especial sa graisse fait facile a legiere larracheure des dens quant les genciues en sont oingtes/ car elle fait cheoir les des des bestes quant ilz la mangent.

Chapitre. C. xxiii.
De rangifer et rosurella.



Rangifer a rosurella. **C**Albert au liure des natures des bestes. **C**Rangifer est vne beste qui est es parties de aquillon en gendree vers le pole artique: a es parties de nouergie a suecie et es regions qui sont de petite latitude. Et est

dit rangifer quasi comme ramifer/ pource quil porte cornes ainsi comme rameaulx. Et est ceste beste presque de la figure d'ung cerf/ mais est le est plus grande de corps et est de biqueur et fermete tressorte et tresslegiere et vnelle a la fuyte. Elle a trois ordres de cornes en sa teste/ et a en chascune ordie deux cornes si que la teste est deue estre composee a ordonnee de verges. Et deux de ses cornes sont plus grandes q les autres au lieu de cornes de cerf. Et sont ces cornes faictes en la beste q est ia parfaite en grandeur/ et sōt aucunes fois de la grandeur de cinq coudes et les rameaulx de. pp. coudes. Et en a aussi deux au milieu de la teste qui sōt larges en la maniere de cornes de bair/ et sont cōposees et aornees de moult de petis rameaulx et cours. Et en a encores deux autres au front. Et avecques toutes ces cornes pugne et batail le moult cōtre les bestes ses aduersaires. **C**est dore. **C**Rosurella est vne beste qui habite en uiron les eues le plus souuent et est plus grande q la mustelle a plus petite que le saurieu. Et est au dos de couleur tirāt sur le roux et au ventre est blāche/ et fait ses habitacles et mēsons en terre et digerist et euacue sa fiēte tressmoult odoriferate et semblable en odeur a musc/ mais elle n'est pas pareille en vertu et en violence de odeur. Ceste beste sup la deue des hommes/ a toute fois elle euacue celle fiēte odorate en vng lieu. Et est vne chose merueilleuse en icelle beste/ car elle met son bien a ce q delle est bon prest a pēdre a toutes personnes/ par laquelle chose est deue ne emper point ne desirer le bon ne la chose bonne.

Chapitre. C. xxiiii.
De ratte et souris. Rat et souris



Rattus et sorax. **C**Lacteur. **C**Le Rat et la Souris sont vne espee. Et comme en commun Langaige et Vulgaire/ ment est approprie le nom de la souris tout celluy genre. Aussi le rat es liures de medecines est appelle quasi par propre nom mus/ cest a dire souris. Et sōt les medecins de la fiēte du rat cōtre la cheufte des cheueux/ le rat toutesuoy est dit porter venin en sa queue. Et est de deux facons a genres de rats/ **C**est assauoir de terre et de eue:



Du liure des natures des choses. Le rat est du genre des souris / mais toute fois il est moult plus grant que les autres. Et sont iceulx rats tant pernicieux et mauuais quant ilz se chassent a luxure que si luxure de iceulx chies et attaint sur aucune partie nue de l'homme elle fait pourrir la chair iusque auz os / ne la playe ne peut plus apres estre menee a ioincture et cicatrice. **Cysidore.** **Sorex** est ung nō latin / et est ainsi dit pource que celle beste rongne et de trenchede en la maniere d'une spe et lyne.

Les operations du rat et souris.

- A** **Albert.** Si tu suffumigues la maison et fais fumer en icelle de l'ogle fenestre d'une mule ou mulet il ne demourra en icelle maison nul les souris ne rats. **Plinius** au .vi. liure. **Les aureilles des souris sōt velues.** **Diascorides.** La fiente de la souris broyee avecques vin aigre a mise avecques romarin amen de guerist les alopecies a cheuestes de cheueulx. **D** Quant celle fiente est broyee et beue elle bri se et derompt les pierres en la Vessie et les ex pelle et degece.

Chapitre .L. pp. b.
De Regulo. Basilic.



Regulus. **Cysidore.** **Regulus** est a dire basilic est une serpent de la longueur de demy pied de long / et est tache de ma



cules et taches blanches. Et est aussi appellee basilus / car en siffant il occist deuant quil mor de ou brusle. Les basilics ainsi que les escorpi ons ayment le lieu sec plus q le moiste. Et quant ilz viennent a leau ilz s'enveniment / et meurent ceulx qui en boient. **La glose** sur ysaie. **Chapitre.** Le basilic est roy des serpens / le q de son seul regard et siffement deuore et absorbe les oyseaulx et occist les homes. Dont dit le prophete ezechie et parle ainsi de achab et son filz. De la racine de la couleur ystra et nais tra la serpent nommee regulus / cest a dire basilic et sa semence deuore et engoutira l'oyseau. Et est le basilic une serpent q a esles et plumes dont la ou ioupte nostre translation est leu l'oyseau deuorant / et en chie selon saint iheros me est leu serpent volant. **Lacteur.** Et aussi ailleurs est dit par le mesmes prophete. En la terre de tribulation et angoisse la lyon nesse et le lyon et diceulx la vipere et basilic volant. **Andromachus** au liure de la cōfection et cōsiture du tiracle. **Regulus** q est dit basilic est le serpent tprāt sur le blanc sur la teste de la qle sont trois chappeaulx a couuerture / la qle quant aucun la voit ung pou aps elle meurt. Et quant elle siffle celluy qui opt son sifflemēt meurt. Et toute beste q māgeue d'elle apre qle est morte incōtinent elle meurt / et est la plu malicieuse et mauuaise de toutes les serpens / et nest point cōuenable ne subgecte a tiracle a nulle vertu sur elle. **Horath.** Si aucune beste voit ou opt le basilic il deuient ydropique et meurt. Et sera cy aps au traicte des oyseaulx plus amplement parle de cestuy basilic.

Chapitre .L. pp. bi.
De rinocephalo et rinoceron.



Rinocephalus et rinoceron. **Epithiologus.** La beste nōmee rinocephalus a le col comme ung cheual avecques tout le corp. Et gece par la bouche une flamme aspre et cruelle p laquelle les hommes perissent et meurent. **Cysidore.** **Rinoceron** en grec est interprete en la tin une corne au frēt a narines. Et est tout ung monoceron / cest a dire licorne / pource que elle a au milieu du frēt une corne : et a quatre piedz. Et est celle corne si ague si puissante que quel que chose quelle touche et fiert ou elle labat et fait cheoir a terre ou la tresperte. Et a souuent fois bataille avec les elephans / et gece lelephant a terre blecie a nare au ventre de sa corne. Et est dicte estre de tant grāde force que par nulle vertu des veneurs elle ne peut estre prinse. Mais ainsi comme afferment ceulx qui ont escript les natures des bestes / quant on la veult prendre on fait en ceste maniere. On prend une pucelle vierge et la met on au lieu que on sct ou la beste repaire / et quant ceste beste vient a que elle doit celle pucelle elle sen va coucher en son giron toute fureur et ferocite offee a delaissee / et sa teste mise dedans le giron de celle pucelle elle s'endorit. Et quant elle est endormie les veneurs viennent qui la tuent et prennent. **Du liure des natures des choses.** **Rinoceros** qui est aussi dicte monoceros / cest a dire en

francois licorne au milieu du front une corne trefforte et tresprouste de la loqueur de quatre piedz. Et de celle corne se combat contre les elephans naturellement demandant et cherchant leur ventre / et elle seule entend et congnost par quelle voye et en quel lieu elle gece et donnera ses coups. Et quant elle est des veneurs prinse comme beste orgueilleuse meurt par sa seule indignacion et desplaisance. Et sera cy apres de icelle plus amplement parle au chapitre unicornus.

Chapitre .L. pp. bii.
De rutela. Rutelle.



Rutela. **Auicenne.** **Rutelle** est une beste semblable a araignee / laquelle est appelee en arabe alpheed et est beste qui cherche a pour suit les mōstres. Ilz sont moult despees et manieres dicelles selon galien : Aucune est rouge et ronde. L'autre est blanche apant le ventre rond et petite bouche / et est reluisante comme estoilles / et ceste a le dos agu avecques lignes et royes luyfantes. Et les autres sont de couleur citrines et velues / et aucunes autres qui sont declinantes a noirceur. Et aucunes autres sont formicales a comme formis. Et les autres comme mousches appelees depres / et aucunes egiptiaques. Et de la morsure de toutes ces manieres de araignees. et rutelles est faicte dou leur grande et vehemente / et fait aduenir dou leur vehemente en la teste et ung grant sōmeil

et doulente de dormir / a puis aduient et luy sue
cede la mort.

Des operations de la rutelle.

Auicenne. En la cure a guerison des mor
sures dicelles rutelles est administre le canon
vniuersel a general de attracion et suction. Et
sont oingtes icelles morsures et desbrempees a
uecques euee salee et est donne au patient du ti
riacle fin. Le baing et les lieux chauls des
eues chauldes sont choses plus legieres pour
oster les doulours dicelles / car quant elles se a
moistissent en lieu chault et baing la douleur se
passe. Et quant on yst diceulx lieux elle retour
ne. Par quoy il conuient que continuellement et
a toute heure ilz se baignent

Chapitre. L. ppviii. De rubeto Rubete



Rubetum ou rubeta. Lacteur.
Rubetum est vne beste veni
meuse et est du genre des rap
nes et renouilles qui est appel
le vulgairement crassan. Du
liure des natures des choses.
Ceste beste rubeta replete de diuerses bian
des et medicinemens et ardes quant elle veult
elle les oste et resume et piet de rechief. Et ces
choses fait continuellement ainsi que on dit en
sa pasture et viande. Mais iamais elle ne oste
ne gecte ses venins et les retient et garde ainsi
comme ses armes avecques soy. Elles ont dou
bles cornes plaines de venin. Plinius au
huytisme liure. Les raynes nommees rubes

tes : desquelles la vie est en terre et en euee
sont dictes oste et de rechief reprendre en leur
pasture et viande ce de quoy elles sont repletes
de plusieurs viandes et medicinemens / tant
seulement en elles gardant a reseruant leurs
venins.

Des operations de rubeta.

La chair dicelles bestes rubetes ainsi que
dit ysidore mises es hamecons a prendre poiss
aleche et attire les poissens / et par especial le
poisson appelle purpura qui est nomme en fran
cois oistre. Contre les venins du liure ma
rin et de la rubete est le remede que la cendre de
celles bruslees soit beue avecques euee.

Ensup de la lecture. S.

Chapitre. L. ppix. De salamandra Salamandre



Salamandra. Ysidore La sa
lamandre est ainsi dicte pource q
elle resiste et estaint le feu. De
laquelle le venin entre les au
tres venins est le plus fort et le
plus venimeux. Du liure des
natures des choses. La salamandre laquelle
aucuns appellent lyon terrestre est vne beste a
quatre pieds qui a la face comme vne lezarde /
ou ainsi que dit Aristote a la face entre la face
dung pourceau et dung singe. Elle vit en feu
et si estaint lembasement du feu. Et aussi elle

porte aussi aucune laine pale: de laquelle quat
il en est fait et tressu ceintures ou habillemens
elles ne peuent brusler au feu. Et cote la ma
niere de toutes autres bestes elle na point de
rate: et a le gescier en la partie fenestre. Et ya
vne grande variete et difference es boyaulx a
entrailles dicelle aux autres bestes. Elle est
moult mesgre: car elle a pou de sang. Et pour
ce elle est moult paoureuxse / car en icelle se di
minue la chaleur naturelle qui embrase et es
meut laudace et courage. Sa couleur est di
uerse et variable: et se mue par momens et sou
uentefois. Elle engendre et fait oeufz en la
maniere de gelines: et produyt de iceulx oeufz
saons. Et en cestuy genre ny a masle ne femelle
distinct: mais engendrent tous. Le pape
Alexandre ainsi que on dit a eu bestement de
la layne de ceste beste: lequel bestement quant
aucune effors on le vouloit nettoyer et lauer: il
ne soit point lue ne mouille dautres eues si
non que il estoit gecte dedans le feu: et par le
feu il se nettoyoit et blanchissoit. Plinius
au vingtieme liure. Le pain cuit et
touche de la langue de la salamandre occist et
tue la personne.

Des operations de la salamandre.

Pascorides. La vertus de la sala
mandre est stiptique et chaulde: et est droicte
ment meslee avecques les medicines stiptiques
et oste et fait cheoir les cheueulx a poils qui ne
sont pas propres ne conuenables es paulsieres
des yeulx. Elle est ainsi garde. On luy
oste la teste et les pieds: et le residu qui demeu
re de son corps est mis en miel: et quant il est
necessite et besoing il est prins pour lusage.
Plinius au trentieme liure. La
chair du limacon marin meslee avecques la
chair des raynes ardent grandement et trescle
rement contre les salamandres.

Chapitre. L. ppix. De saura et stellio. Serpens.



Saura et stellio. Ysidore.
Saura est vng genre de le
zarde: laquelle quant elle des
cend de sa terre se a
ueuglent et ne voyent goutte /
et addc elle entre en vng trou
dune parois regardant contre orient: et estant
ententue a l'issue et naissement du soleil elle
est enluminee et recouure la veue. Ru
dolphus sur leuitique. La serpent appel
lee stellio et la lezarde sont bestes enfermes
et touteffors elles sont malicieuses et reptiles
venimeuses. Du liure des natures des
choses. Le venin de la serpent appellee et
nommee stellio est mortifere: et le remede contre
icelluy est fait de la chair de lescorpion brosee.
Plinius au trentieme liure. Nulle bes
te nest plus mauuaise ne frauduleuse que est
la serpent stellio. Et dit on que elle enuee l'ho
me. Et pour ceste cause luy a este donne le nom
stellio ainsi quilz dient: qui est traslate et prins
en mauuaise part. On prent ceste serpent stel
lio en ceste maniere. Du temps deeste ilz gardent
le lieu ou elle couche: lequel est es lieux ou sont
les hups: ou es carnierees des fenestres: ou es
chambres et sepulchres. Et quat le printemps
vient illecques fichent les aronces et en sont
come maisons estroictes: esquelz estroictures
elle se esiouyt pource que plus facilement elle
si despouille et oste sa peau en se enuironnant
entour. Mais quant elle la laissee elle ne sen
peut retourner: ainsi est prinse.

Des operations de stellio.

A **C**hail : Cest a dire stello a vne longue queue et la teste petite / et nest pas lezarde.
B **L**a teste dicelle et aussi le corps sont diuers / ses et differetes a la lezarde / mais par aduantage est elle prouchaine a icelle en nature.
C **L**a chair dicelle est moult chaude / et a ver / tus de attirer et extraire du corps de la person ne les espines et les petites pieces / et eschardes de boys. **S**on sang vault et prouffite a oster les macules et blancheur des yeulx.
D **L**a graisse dicelle engraisse moult fort. Et sa sienne broye et mise sur les verrues les arrache et guerist.

Chapitre. L. xxxi
De sanguisuga. Sansue



Anguisuga. **D**u liure des natures des choses. **S**ansue en francois est appellee sansue est vng ver de eue qui na poit de os ne de plumes et assaut l'homme et les bestes affin quelle succe leur sang. Duquel pour en estre trop saoule et replete souuenteffors se en donne la mort. Elle a la bouche en maniere de triangle: Cest a dire a trois quarrés. Dont elle laisse playe au lieu ou elle a succe le sang. Et quant elle se prent et adhere a la chair tant plus que on la tire de tant plus fort se prent et serre tant que elle rompt plus tost que elle ne est arrachee. Elle attire le sang pouruy et en guerissant vng autre elle se tue et occist elle mesmes. Aucuns sont qui prenent de ces sansues et vers pour leur faire succer et oster le sang superfluy de leur corps: qui ne est pas chose sagement faicte se ilz ne sentent quil y ait en leur corps trop grande corruption de sang. Car en l'homme sain elles extraient a succer le plus noble sang a le mieulx digere. Les meillieurs sansues et qui sont le moins de nuyssance sont celles qui sont tachees de lignes rouges sur le doz. Et les pires et plus mauuaises sont celles qui sont noires. La sansue se prent a choses venimeuses. Et pource quant on la veult mettre en vng membre par medicine on la doit auant mettre en orties et chardons et sel pour luy faire getter son venin se elle en a point en son corps. **A**ucune au second canon. **A**ucune fois en aucunes eues sont petites sansues: desquelles pour cause de leur occultacion et que on ne les voit point est difficile de soy garder delles. Et pource elles angoutissent / et aucune fois se pendent et prennent a la gorge et au gosier / et aucune fois en la partie interioire du lieu appelle meri / et aucune fois par uienent iusques a lestomach. Et quant elles y demeurent longuement elles succent grant quantite de sang / et ainsi le corps dicelles croist / sans apparoir leur grandeur. Et a celluy auquel elles sont suspendues aduient angoisse et tristesse et crachement de sang.

Cles perations de la sansue.

Aucune au liure deuant dit. **A**ucune fois la personne est curee et guerpe contre a icelles sansues quant elles sont pres du gosier en prenant medicines qui sont gargarisees. Et aussi avecques les medicines qui degettent et expellent les vers par solution et vomissement si icelles sansues sont au parfond et en lestomach.

Chapitre. L. xxxii
De scabrone



Scabrones. **C**ysidore. **S**cabrons sont ainsi ditz et nommez pource quilz sont crees et naissent du cheual. Et ainsi comme les scabrons naissent des chaires pourpres des che



uals. Pareillement aussi de iceulx scabrons de rochief souuenteffois naissent et sont crees autres vers appelez scarabei dont ilz sont sur nommez: ainsi que cy apres au traictie des oyseauls sera plus amplement traicte a parole.

Chapitre. L. xxxiii
De salpiga Serpens



Salpiga / Scitalis et Sepe. **C**ysidore. **S**alpiga ou salpiga est vne serpent qui ne doit goute. **C**luy mesmes **C**ysidore. **S**italis est vne serpent ainsi dicte et nommee

pource que elle resplendist tellement par la variete et diuersite de son doz que les grains de ses taches et macules qui sont sur icelle retardent et arrestent ceulx qui la regardent. Et el / le qui est grasse et qui ne peut courir ceulx que elle ne peut atteindre ne apprehender en rampant et soy trainant par vng merueilleux fait et miracle en les espouuant les arrestes / Et est de si grande ferueur et ardeur q ou temps d'uer elle se despouille pour la grant ferueur et ardeur de son corps de sa peau / De laquelle dit lucain. La serpent nommee scitalis la laisse ses despouilles aussi bien ou temps de froidure et de hyuer que ou temps chault. **S**olinus. La serpent nommee scitalis des / laisse la premiere en uer ses vestemens et couuertes. **C**ysidore. **S**eps est vne petite serpent laquelle n pas seulement consume le corps de la persone a destruit par son venin mais aussi fait les os. De laquelle le poete dit La serpent appelee seps est pestilencieuse et plaine de venin et de corruption qui dissout et corrompt les os avecques le corps. Ceste serpent seps est vng aspic plain de pestillence a corruption: lequel quant il a mors a picque l'homme incontinent il le consume si que il fonde tout ainsi comme se il estoit en la bouche de la serpent.

Chapitre. L. xxxiiii
De scitula Serpens





Situla / Spuens / et Syrena.
Du livre des natures des choses. **S**itula est une petite serpent malicieuse & mauuaise: laquelle tue et occist l'homme par sa morsure en languissant et continuellement apant soif & desirant le boyre si que en beuuant il meurt. Et resplendist ceste serpent de tant grant variete de couleur que elle retarde et retient par sa beaulte ceulx qui la regardent. Et elle pareseuse ainsi que nature luy a donne: et que en rampant elle ne les peut atteindre par ung merveilleux miracle en les espouuantant les retient et arreste. Et est ceste serpent de si grande chaleur et ferueur que elle se despoille en vnet de sa peau. Et celluy qui est touche de la morsure de ceste serpent est surprins et enflambe de ardeur de feu et de chaleur. **C**acteur.
Situla est une serpent du genre daspic laquelle est appelée en grec dyssa. De laquelle est dit determine cy dessus plus amplement au chapitre cinquante et ung. **C**aucenne.

Spuens est une serpent ainsi dicte pource que de son crachat et baue elle occist la personne sur laquelle elle chiet. Laquelle baue et crachat gettent et expellent ses dens quant elles sont estaintes et pressées l'une sur l'autre. Et aussi lodeur de celle baue et escume occist a tue la personne. Et est sa longueur iusque a deux couders et sa couleur est cendreuse tendant a citrinite et occist et tue celluy que elle mord auant que elle retourne. Et demeure celluy que elle mord paisible sans sens et sans mouuement et en dormant profondement apres les continuelz saulx et la closture des yeulx et la detorture du col et pasmoison et le poulemet desordonne et quil ne sent point la douleur de ses entrailles et que il met les doys en sa bouche et gosier affin quil vomisse: il meurt.

Cysidore. **S**yrène sont serpens habitans en arabie qui ont esles et qui courent plus fort que cheuals. Et dit on aussi que elles volent. Desquelles toutesuoyes la vertus est que la mort ensuyt apres la morsure auant que la douleur soit sentue.

Chapiere. L. xxxv



Symia. **D**u livre des natures des choses. **S**ymia: cest a dire en francois singe. Et est une beste plaine & espesse de floz de poil et laquelle en ses membres exterieurs par dehors entre toutes autres bestes est semblable a la disposition du corps de l'homme. Et par dedans son corps na nulle disposition commune avecques l'homme ou il la moindre que toutes les autres bestes. Et presque toutes bestes ont les mammelles et tetines es parties de derriere contre les reins affin que icelles tetines & mammelles mises derriere & au bas les petis fads les puissent atteindre & prendre et les auoir propres a conuenables quant ils veulent. Mais la beste nomme hamo et le singe ont leurs tetines et mammelles en la poitrine pource que nature leur a donne mains promptes et habiles a toutes choses desquelles ils peuvent esleuer de la terre leurs faons et les approprier & mettre a point de prendre leurs mammelles et tetines. Et en ce default et est dissimilable au corps humain que il na point de nombril et la verge du masle est ainsi comme est la verge d'ung chien. Et a talz lons aux piedz. Et pour ceste cause il se drece & se esleue et demeure ainsi que l'homme et court aucunes fois: mais il ne peut celle chose faire si non bien peu. Car nature a constitué ceste beste estre prosternee et endine en la face. Et l'homme seul a naturellement la stature et corps es-

leue et drece. Ceste beste est impaciente a son geste & maintient & cruelle & aspre en sa morsure. Elle na point de queue et deuant toutes autres bestes a vigueur & force au goust. Et mangeue doulentiers les pommes & les noix: mais quant il treuve en icelles les corce amere: il gette tout. Et ainsi pour cause de la chose amere il refuse et repudie la chose doulce. Et dit plinius que en ynde va singes qui sont tous blans par tout le corps. **C**alpandre. **C**le singe domestique apres le cours de plusieurs années reconnoist son seigneur et maistre. **D**u livre des natures des choses. **C**le singe est docturable a apprendre tous iours & esbatemens et a oublier sa ferocite & cruaulte: mais toute fois iamaïs ne peut estre si paisible que il ne soit furieux & iracunde. Il se ioue doulentiers avecques les petis enfans. Et aucunes fois se il vient a point les estragle. Et quant aucune personne la blece il garde longuement contre icelluy sa rancune. Il resplendist & habonde en entendement et a enuie de tout ce quil voit. Dont il chiet et viert plus tost entre les mains des chassours et de neurs. Et habitent les singes & se tiennent es arbres et rochers. Et quant les veneurs scauent les lieux ou ilz se tiennent et habitent ilz prennent des foulers de homes et sen vont es lieux ou ilz peuvent estre deus des singes et la se sent et puis chassent en leurs piedz iceulx foulers et les spent trefort & diligemment et puis apres ilz les deschaussent et les laissent des sous l'arbre & sen vont. Et adonc les singes se descendent de l'arbre & sont ainsi qu'ilz ont deu & iceulx hommes faisoient et chassent les fouliers et ainsi chassent et quilz ne peuvent surprendre. **C**ysidore. **C**le nom singe est nom grec. Et est a dire presse es narines: que nous disons en francois camus. Dont nous disons singes pour ce que ilz sont camus et ont la face orde.

Chapiere. L. xxxvi
 De scorpione Scorpion



Corpio. **D**u livre des natures des choses. **C**le scorpion est dit auoir la face et visage souef et doulx et blandissant quasi ainsi comme une pucelle. Mais il a ung aguillon en sa queue recroquil



lee dont il picque et fiert celluy qui est prouchain de luy. Et fiert et picque obliquement et de trauers en gettant son coup a Venin. Et ne cesse par nul moment de excogiter et penser de trouuer les occasions de frapper et picquer ses prouchains. On cude que a l'homme frappe de celluy estre le remede de lui faire boire avecques vin de la cendre de icelluy scorpion brusle. Et est le scorpion celluy seul de toutes bestes qui corrodent & font infection qui a queue. Il a deux aguillons ainsi que dit aristote et dit de terre. Et si fait des oeufs ou printemps et semblaiblement en automne. Et font ces oeufs et engendrent petis vers de leur espee: lesquelz quant le pere les deult deuorer ilz sont deliurez de cellui et affranchiz pource que ilz se mettent de sous les fesses de leur mere. Se ung pour ceau noir est picque de le scorpion sans aucune doute il meurt. Et le pour ceau qui est d'autre couleur en eschappe aucunes fois: et non pas tousiours. **C**ysidore. **C**le scorpion est ung ver terrestre et qui doit mieulx estre dit ver que serpent. **C**la glose sur saint iacques. **C**Deez cy dit elle. Nostre seigneur nous a donne puissance de cheminer et marcher dessus les serpens et les escorpions. Et sont aucuns escorpions qui occustement et secretement picquent de leur queue et aucuns serpens qui appertement et visiblement blecent de leurs dens. Et est leur aguillon venimeux qui est par derriere a craindre et a euer.

Cles operations de le scorpion.

A Palladius. **C**ucurbita dicitur et eximent
que on peut faire suer les escorpiens d'une mai-
son: si on en brusle et art aucuns de iceulx au
milieu dicelle maison. **C**uicenne au second
canon. **C**la salive a crachat de l'homme ieun oc-
cist et tue les escorpiens. **E**t aussi la raphane
est aduersaire a l'escorpion tellement que si on
met vne piece ou morceau de raphane dess' luy
il meurt. **E**t aussi leaue dicelle est a ce ex-
pente et est plus forte. **E**t si l'escorpion mord et
aucun q' aura mange la raphane: il ne luy nuys
ra point ne ne fera domage. **C**uicenne au
quart canon. **C**la pointure et picqueure de
l'escorpion est guerrie et curee par les choses qui
sont dictes aux canons communs et par leua-
poracion faicte avecques sel et millet et seurs
semblables.

Chapitre. L. xxxviii
De seta Serpens



Etia Simulas et Solifuga.

C Du liure des natures des
choses. **S**eta est vng ver ain-
si que aucuns dient qui est ser-
pent ainsi n'ome et apat le nom
pour cause de sa chose car elle
est tresdeliee et menue en la maniere de fil de
soye et est presque de la longueur d'ung coulde
et si est dur et blanc et ne differe en riens de
lung bout a l'autre et ne point de
teste mais se traîne a rampe d'ung coste et dau-
tre. **E**stuy ver et serpent naist et se engendre
en eaus corrompues mais non pas en celles

qui sont puantes. **E**t est si dur que a paine peut
estre brise et decoupe aucunes le pied de la per-
sonne. **E**t est la force du venin de ceste serpent
si grande que quant vng homme en a prins en
beuuage vng pou il le fait languir et deuenir
a grant mesgreur et pourte insques a tant que
par dur a cruel torment il laisse la vie a meurt.
Capias. **C**Simulas est le ver proprement
qui est en la teste du mouton lequel quant il se
meurt le fait reculer et regiber. **C**estuy mes-
mes papias. **C**Simulas est vng ver qui est
en la teste de la beste qui a come: lequel ver se
meurt a ferir et frapper des cornes. **C**ysidore.
CSolifuga est la beste qui autrement est ap-
pellee musaraneus. **C**Solinus. **C**Sardinia
nest pas du genre des serpens: Mais ce qui est
trouue escript serpent es autres lieux est a en-
tendre de solifuga: laquelle rampe occultement
et par imprudence a secretement elle fait pesti-
lence et contagie sur ceulx quelle enuasi. **E**t
contre ceste pestillence et morsure de serpens est
conuenable l'herbe appellee sardonis laquelle
croist moult es fleues de fontaines.

Chapitre. L. xxxviii
De spoliatore colubri. Ver



Poliator ac stella colubri.

C Du liure des natures des
choses. **C**Spoliator colubri
est vng ver de couleur dor qui
a aussi en l'ombre verdeur. **E**t
combien que il soit petit et ne
soit pas fort: touteffois il deçoit par subtilite
couteille la couleur et serpent de eue. **E**t de

ce a prin le nom. Car la ou il soit la couleur
conchee au chault en montat p dessus la queue
de icelle transcourt et va iusques a la teste. **E**t
premierement la assouage et adouciit quasi co-
me en la froit et puis apres par morsures il
assault la chair dicelle. **E**t quant la couleur
est blece elle se fuyt a le perscuteur la fuyt a
pour fuyt en la picquant et mordant de morsu-
re mortelle iusques a tant quil luy penetre les
interioritez du cerueu a icelle morte il se saou-
le de la chair. **E**t est cestuy ver de aucuns appel-
le le ver aure. **E**t dit aristote de ces vers auez
que quant ilz sont nez premierement ilz sont re-
peuz et nourris de leur pere: et puis apres ilz de-
meurent moult de iours sans manger et demeu-
rent ainsi sans eulx remuer comme se ilz esto-
ient mors. **E**t apres le temps presip a nature ilz
reniuent et se lieuent promeuz et puissans de
chercher pasture. **C** Du liure des natures des
choses. **C**Le ver qui est dit et appelle figure de
sestoille est celui qui reluyt de nuyt comme vne
estaille et ne croist iamais ne ne viuet si non par
le temps de grandes pluies a demonstre a estre
serenite. **E**t est cestuy ver de si grant froidure
a si froit que quant il touche le feu il se destaint
comme fait la glace. **E**t si la chair de l'homme est
touchee de la pourriture dicelluy les cheueulx
luy cheent et mue ce qui est touche en couleur
verte. **D**es vers ne habitent ne couiennent point
charnellement au fait d'amours a n'y en eulx
ne male ne femelle.

Censuyt de la lecture. T.

Chapitre. L. xxxix.



De talpa. Taulpe.



Alpa. **C** Du liure des natures
des choses. **C**Talpa est
dicte et nommee en francois
taulpe et est vne petite beste
noire et auengle conioincte a
orde et est corrompue. Sa peau
a moult de poils et est moult souefue mais elle
a couleur tresnoire. Elle habite a se tiēt en ter-
re et vit de vers et quant elle est affamee elle
mangeue la terre. **C**Rudolphus. **C**La
taulpe est vne beste auengle laquelle ainsi que
on dit est cree et engendree de terre avecques
pluye. **C**ysidore. **C**La taulpe est ainsi dicte et
nommee pource que elle est condamnée a perpe-
tuelle auengle a ne auoir nulle lumiere. Elle
na nully veulx et fouille tousiours la terre et dig-
gerist la terre et mangeue les racines qui sont
dessoubz les bledz et herbes et est la taulpe ap-
pellee des grecz afflata.

Cles operations de la taulpe.

CLa taulpe bruslee et mise en poudre et puis
mise avecques laubin d'ung oeuf dessus la face
est remede contre la lepre. **C**Le sang dicelle mis
dessus la teste ou il n'y a nully cheueulx les par-
force et fait reuenir. **C**lacteur. **C**On dit
aussi que la cendre de la taulpe bruslee vault co-
tre la fistule cest assavoir pour consumer et
offer la pourriture dicelle. **C**halp. **C**Les grā
des souris nommees taulpes si elles sont mi-
ses dessus la picqueure de l'escorpion elles la
guerissent.

Chapitre. L. xl.
De thauo. Thoreau.



Haurus. **C** Du liure des na-
tures des choses. **C**Thau-
rus: cest a dire thoreau en fra-
cois est vne beste forte et ro-
buste et est assez paisible et
doulce estre toutes autres bes-
tes compaignable fors et ex-
cepte aucunes celles qui par rauissement sont
contraies et aduersaires aux autres. Les tho-
reaux quant ilz sont assemblez ilz batallent
doulentiers et trescontinuellement l'ung contre
l'autre.



l'autre. Et quant ilz bataillēt ilz ont les langues extraictes hors la bouche et ne font riens des dens ne ne mordent / mais tant seulement ba / taillent des cornes et ont le front fort et conue nable a toute bataille. Et sont sa teste et son col les plus fors mēbres de son corps. Et pour ceste cause ilz sont liez a la charrue par la teste a au col comme les cheuaux.

Les operations du thoreau.

Esculapius. Les cornes du thoreau font fuyr les serpens / et son sang les occist et tue / et si oste et nectre les taches et macules de la face. **Le fiel** dicelluy mys avecques myel et bas me cure et guerist les vices et maladies des yeulx. **La graisse** ou suif du thoreau mys a uecques resine et cire amollist toutes duretes. **Et la moille** dicelluy temperree avecques vin cure et guerist ceulx a qui les membres trem / blent. **Sa fiente** espatre a dissout les enfleures et duretes. **Aluicenne.** Le fiel du thoreau prouffite aux fresches vlcères qui sont en laureille. **Et aussi** prouffite aux vlcères du fondement / et contre la douleur de la maris si dicelluy est faicte oingture. **Drascondes.** **Le fiel** du thoreau mesle avecques le fiel de bouc guerist et cure ceulx qui sont malades de la maladie qui vient en la gorge appelee squi / nancie. **Il guerist** les playes cicatrices / et quant il est mesle avecques lait il appaise a as

souage les douleurs des aureilles / et fait ceste chose mieulx quant il est mesle avecques lait de femme. **Le sang** du thoreau est drascondes que et malacrique. Il dissout a amollist les duretes. Et quant il est mis en emplastre il les guerist.

Chapitre. C. xli. De tarandro



Aradus est vne beste ainsi que dit plinius de la grandeur d'ung beuf a quia la teste plus ressemblable a vng cerf / a les cornes rameuses et les ongles fendus en deux pars / et si est belue en la maniere d'ung ours. Et quant il luy plaist elle fait sa couleur semblable a la couleur d'ung asne / et a la peau de dessus le col si tresdure que on en fait armeures a poictre / et rend sa peau de toutes couleurs d'arbres / de fleurs / de fructz a de lieux / esquelles couleurs quant elle a paour elle se muce et absconse. Et pour ce est elle bien pou et a tard prinse. Et dōcques ceste beste mue les couleurs de sa poictre et ne se bestent point d'autre poil sinon celles qui sont en ynde et la beste appelee licaon de l'asie le on dit que elle a crins sur le col. Et est la beste appelee thoe qui est du genre des loups / plus prolive en longueur a dissimilable pour ce que elle a les cuisses plus courtes. Elle est legiere et ysnelle au sault et vit de propre et nest point nuyssable a l'homme et ne mue point la couleur de son habit. Et est en puer belue comme vng

ours et en este toute nue. **Clacteur.** Ceste beste que plinius appelle tarandre curde et epti me estre celle que selon folin iay cy dessus nommee paradre / et curde estre le vice de l'escrivain d'auoir mis. p. pour. T. Mais quelle lecture y doit estre capitale / cest assauoir. p. ou. T. ien suis incertain.

Chapitre. C. xlii. De tapo Taiffon



Tapus. Du liure des natures des choses. **Tapus** est vne beste appelee en frācois taiffon qui est de la quantite a grandeur du regnard / et a les cuisses courtes et ne sont pas pareilles a vng chascun coste / mais sont plus courtes au coste senestre. Et pour ce est ce que quant il a les piedz du coste dextre mys dedans les ropons que les charrettes font il court tressost / et ainsi eslon / gne ceulx qui le chassent et persecutent. Il a la peau moult belue et assez aspre tachee de poiz blancs et noirs. **Cysidore.** Le taiffon est vne beste champestre ayant le corps presque de la grandeur d'ung regnard / mais il est de pl⁹ hum ble stature / car il a les iambes courtes. Et a le poil de couleur grise et la peau fort dure et tres orde et les dens agues. Et quant il est chaste et moleste des chiens ou d'autres bestes il se renuerse et avecques les dens et les piedz il repugne et se deffend. Et dit on que ceste beste taiffon hait aucunement le regnard et luy est contraire / et ne font iamais ne ne preparent les regnards fosses pour eulx / mais occupent par deception a fraude la fosse du taiffon. Car quant il scait que le taiffon est yssu de sa fosse il sen

va a l'entree dicelle fosse et y fait son ordure / et ainsi quant le taiffon laisse icelle sa fosse et mai son pour cause de limundice et ordure le regnard locupe et le taiffon en fait vne autre en vng autre lieu.

Les operations du taiffon

Du liure des natures des choses. La graisse du taiffon se augmente quant la lune croist et si se diminue quant elle descroist / si q se il est occis la lune faillie on ne treuve point de graisse en luy. De ceste graisse de taiffon sont confitz et fais oingnemens par lesquelz sont appaisees et ostees les douleurs des rais a les bleceures des membres. Et est vne chose merueilleuse que ceste beste combiē que en vne partie elle soit medecinable / touteffois sa morsure est souuentefois tresgriefue et dōmageable. Mais la raison de ce est / car quant elle est viue elle mangeue les vers appelez scabrotz a autres bestes qui rampent dessus la terre et qui sont venimeux. Et pource elles enveniment les dens. **Esculapius.** Ceulx qui ont les fies ures quant ilz sont oingtz de la graisse du taiffon guerissent et sont curez dicelles. **Le cer ueau** dicelluy taiffon cuit avecques hyple cuit et guerist toutes douleurs. **Et les genitoires** dicelluy cuytz avecques myel et mangez en flamment luxure et aguillonent a atouche ment charnel.

Chapitre. C. xliii. De fragelapho.





De trachelaphus et tragedita.
Cesidore. Ceste beste nōmee trachelaphus est ainsi nommee du grec / laquelle come bien que elle soit de vne mesme espece du Cerf / toutes uoies elle a les espauls de lues comme vng bouc et longue barbe au menton comme vng bouc. Et ne sont point ces bestes ailleurs trouuees que enuiron la region appellee phasie. **C**olim. Ceste beste trachelaphus est vne beste de la mesme espece de la beste que on appelle trachelaphon / qui est a dire cerf / differente tant seulement a icelle en ce q'elle a la barbe et les espauls delues ainsi que vng bouc / et ne naist point ailleurs que enuiron le lieu appelle phasin amnem. **C**hespnad. au. pi. liure. **T**ragelaphus est vne beste quasi dicte cerf bouc / car trages en grec / cest a dire bouc en latin / et laphos est a dire cerf. Et est vne beste semblable en quantite et forme au cerf / mais elle a les espauls pelues come vng bouc. **D**u liure des natures des choses. **T**ragodita est vne beste laquelle entre autres bestes ses cornes abaissées et son col de trauers paist affin que elle soit mieulx veue detrencher lherbe ainsi prinse et attraiete a sa bouche que la prendre par la maniere que font les autres bestes. Elle a les cornes longues pendantes du hault de la teste et des machoueres iusques a terre qui l'empeschent de paistre selon la maniere des autres bestes.

Chapitre. L. pliii.
De terredinibus Vers



Errado. **B**artholomeus au liure des proprietes des choses. **T**erredines sont vers q'mangeuent le bors et sont appelez des grecz les vers des bois / pour ce que ilz le mangeuent en le tenant / et sont engendrez de l'humour corrompue qui est soubs l'escorce du bors et en la moelle des arbres. Et par especial quant ilz sont coupez et plantez en temps qui a ce faire nest pas conuenable ne opportun. Et ce est quant la lune est plaine / car adonc on ne doit point coupper les arbres / car les humeurs qui sont oberffas a la lune sont en leur force en tout corps et ne les peut nature gouverner / mais se corrompent et tournent en pourriture. Et ainsi doncques ces vers appelez terredines q'sont vers des arbres sont mors en leur substance et si mangeuent et corrodent les bors tresdurs et les rendent en pouldre plus menue et plus subtile que on ne pourroit faire a vne lyme.

Chapitre. L. plv.

De tynea Vers nōme taigne.



Tynea. **B**artholomeus au liure deuant dit. **T**ynea est vng vers qui mangeue les robes et est appellee en francois taigne. Et est appellee ainsi pour ce que il se tient au drap en le mangeant / et est engendree de la corruption du drap et des robes et bestes / quant le drap ou robes ont este trop longuement enclouez.

les sans mettre a l'air. **D**e ver mangeue la robe et la superficite du drap si subtilement que on ne sen apperoit point / et combien que il soit beste sensible / toutefois il se muet dedans la substance du drap tellement que on ne le peut voir et que a paine se permet iamais estre veu des yeulx.

Les operations de la taigne.

Ces vers taignes fuyent les choses ament apment celles qui sont de bonne odeur et ne viennent pas boulietiers aux robes q'sont garnies et couuertes de telles choses. Et pour ce on met entre les robes et dedans les coffres les feuilles de laurier / du cedre et de cypres et elles ne seussent ne ne permettent pas icelles robes ou liures estre mangees et corrompues diceulx vers. **C**onstantin. **C**est aucune rogne en la teste laquelle pour cause de sa tenacite et adherence est dicte taigne. De laquelle cherche cy apres en la table des maladies comment et en quelle maniere on les peult guerir.

Chapitre. L. plvi.
De tyro. Serpent



Tyru. **D**u liure des natures des choses. **T**yrus est vne serpent qui habite es parties de l'herico enuiron les lieux frequentez et habitez de tout le fleuve iordain.

Et est ceste serpent contraire et moleste aux oyseaulx et aux bestes / et par especial aux oeufz des oyseaulx / lesquels elle mangeue avecques iceulx oyseaulx. Et quant la chair de ceste serpent est confite avecques aucunes choses meslees et adioinctes elle appelle et degecte tout venin mortel. Laquelle confection ilz dient estre triacle. Et dient aucuns ceste serpent deuant la passion de iesuchrist nauoir point de remede / a que elle estoit grandement contraire et ennemye des hommes. Et que icelluy iour de la passion iesuchrist vne dicelle serpente entour les parties de iherusalem par fortune fut prinse et fut pendue en la croix au costé de iesuchrist. Et que des icelluy iour tout le genre de ceste serpent print vertu contre tout venin. **C**lacteur. **C**est vne dicte estre tout vng a la dipere et est vne mesme serpent / car les aucteurs de medicine quant ilz parlent de la chair de serpent ou de cōfire triacle font bien pou de mencion ou nen font point de ceste serpent Tyru sur ce nom / mais sur le nom de la dipere / et est a la denomination de ce nom tyru appelle et dit tyriacle celle confiture et medicine.

Les operations de tyru.

Auicenne au cinquiesme canon. **C**est tyriacle qui de liure de la mort est le plus noble de toutes medicines composees pour cause de la multitude de son ayde et secours / et par especial es venins qui sont des pointures ou morsures des serpens et de l'escorpion et du chien enragie. **D**u liure des natures des choses. **C**est tyriacle qui est confit avecques aucunes choses a a icelles est adiouste de la chair de la serpent tyru desaint a appelle tout venin / mais contre le venin de icelle serpent tyru il ny prouffite riens.

Chapitre. L. plvii.
De tigris Tigre



Tigris. **C**esidore. **T**igris est ainsi appellee pour ce que elle fuyt et court come vng oyseau ou saiette / et la nomment ainsi les persiens / et ceulx de l'inde l'appellent sagita. Et est vne beste tachée a distincte de diuerses et variables taches / et est en force et legierete merueilleuse. Et par ce nom tigris le fleuve du tigre est appelle pour ce que il court plus fort et



est plus violant q tous autres fleuves et riuieres. Et croissent ces tigres le plus en hircanie et les plus grans qui soient. **¶** **Chapitre. l. xiiij.** **De tortuca et taranta. Serpens.** **¶** **Chapitre. l. xlv.** **De trogodices.**



¶ **Chapitre. l. xlv.** **De trogodices.** **¶** **Chapitre. l. xlv.** **De trogodices.**

sa vie / mais aps sa mort elle est benimeuse / car ainsi q dit ambrosius si aucun aps que elle est morte passe a chemine dessus ses rains le pied nnd incōtinent il est infect a frappe de venin / a est vne beste q a deux piedz q a la teste ainsi cō me vng crapault et la queue cōme vng escarpin et est couverte de deux escailles q sont en facon desquelles q qui sont tresdures q fortes / dedās lesquelles elle se retrait a clost / si q difficilement a a paine on la peut dedās tuer / cōbien q on scap pe dessus de tresgrās coups. Elle fait des oeufs ainsi cōme vne geline / mais ses oeufs sōt mauuais a nuyssables a māger. Et ainsi q dit aristote la tortue femelle na q vne boye a effue pour degecter ses superfluites / cōbien q elle ait deca q est cōtre la nature de toutes bestes q ont plus mes ou escailles ou escorce / car toutes ces bestes nōt point de decie. **¶** **Chapitre. l. xlv.** **De trogodices.** **¶** **Chapitre. l. xlv.** **De trogodices.**



¶ **Chapitre. l. xlv.** **De trogodices.** **¶** **Chapitre. l. xlv.** **De trogodices.**

¶ **Chapitre. l. xlv.** **De trogodices.**

¶ **Chapitre. l. xlv.** **De trogodices.**



¶ **Chapitre. l. xlv.** **De trogodices.** **¶** **Chapitre. l. xlv.** **De trogodices.**

diminue dicelle viande pour cause de la digestion a vng vêtre apres lautre. Le premier ventre donc recoit la viande crue. Le second prend icelle viande digeree / et le tiers la recoit ia meliorce pour la digestion. Et le quart la prend et recoit bien digeree. Les cornes de la bache si elles sont chauffees se declinent de toutes parts. Et sont les cornes des femelles pl⁹ fortes que celles des masles.

Les operations de la bache

¶ **Chapitre. l. xlv.** **De trogodices.** **¶** **Chapitre. l. xlv.** **De trogodices.**

¶ **Chapitre. l. xlv.** **De trogodices.**



Deruep. **C** Du liure des natu-
res des choses. **D**eruep: cest
a dire Mouton / et est appelle
Deruep pource q'il a grant for-
ce et vertu. Il a les cornes res-
plonees en la maniere de vng
cerce: desquelles il sefforce de deffendre ses bre-
bis a troupeau. Et p' naturelle fureur il frap-
pe la terre du pied droit quāt il se courrouce ou
se espouente ou craint. Et ce p' especial ou tēps
d'amours. Il se repose a gyst p' l'espace de demy
an dessus vng coste. Et l'autre demy an sur l'aut-
tre coste. **C**ysidore. **D**eruep est ainsi appelle
et nōme pour les forces q'il a: pource q'il est plu-
s fort q' les autres bresbis / ou pource q'il est plus
ou pource que il a en la teste des vers: par le de-
mangeement desquelz esmeuz hurent lung
contre l'autre / et en bataillant se fient avec
ques grande impetuosite.

C Les operations du mouton non chastre.

A La graisse du mouton nō chastre a pareille
et semblable vertu que a celle de pourceau.
B Celle cure a guerist prouffitabement les cau-
ses steriques ou du fondement / et si prouffite a
ceulx q' sont bruslez de feu. **C** Le fiel du mouton
nō chastre mis et enveloppe dedans de la layne
et puis mis dessus le nōbril dissout et amollist
le bētre. **C** La fiēte dicelluy mouton avec vin
aigre mise en emplastre dessus les taches / ma-
cules noires de la face et du corps les oste et as-
mende / et si oste les clouys q' naissent au corps.
E Et quāt elle est mise dessus le feu sacre elle
le guerist a cure / et aussi quāt elle est mise avec

cice a huille elle medicine a guerist les brusleu-
res et combustions de feu.

Chapitre. C. lii
De bestes.



Efontes. **C** Albert au li-
ure des bestes. **C** Des dētes
est vne beste seblable a vng
beuf ayant le col sauep / a
belu / et crins ainsi comme
vng cheual. Laquelle beste
est tant plaine de pertinas
cite a cruaulte que quant elle est prinse a paine
peut estre apprivoisee et domptee.

Chapitre. C. liiii
De vitulo Deau



Istulus. **C**ysidore. **C** Le
Deau a la Belle sont ainsi ap-
pellees pour cause de la bel-
leur et ieunesse de aage ain-
si cōme est vne vierge et ie-
ne fillette. Et pource la bel-
le est ainsi nommee pource que elle est petite et
non pas encores en enfance / car celle qui est en
enfance est dicte et nommee ienisse ou vacche.
Et est dit et nomme le Deau iouuenceau pource
que il commence a aider a l'usage des hommes
en labourant la terre. Du pource que les hom-
mes payens a gentils ne sacrifioient point aux
dieux si non les iouuenceaux / et i'amaies ne sa-
crifioient les thoreaux / car es sacrifice estoit
aussi considere et regarde l'aage. **C** Aristote.
C Les Deaux apres ce que ilz ont vng an sont
conuenables et propres a chastier / et les fault
en celuy tēps chastier ou autrement ilz sero-
nt peris. Et ceulx qui sont chastez viuent moult
longuement.

C Les perations du Deau

C Plinius au. pp. viii. liure. **C** Les moelles
de toutes bestes mollissent / paremplissent a es-
chauffent. **M**ai' entre toutes les autres mol-
les la plus louable est celle de Deau. **C** La gras-
se du Deau mise a composee avecques sel est dicte
et louee tres vite aux vlcères de la teste. Et si
haute et prouffite aux podagres et aux mala-
dies des oreilles a dore.

Chapitre. C. liiii.
De vipera. Serpent.



Vipera. **C** Auicenne. **C** Les
viperes sont serpens qui ont
les testes larges a plaines / et
le col menu et moult subtil:
desquelles lesquelz sont cour-
tes qui sont en leur allee et
mouuemēt tumulte et son. Et sont prinse des
medicins en la fin du printemps / au comence-
ment de l'este affin que dicelles ilz facent et con-
fient les confections et medicines appellees
troscises. **M**ais toute fois toutes les viperes
ne sont pas a ce conuenables ne propres: mai-
seulement celles q' sont blondes a de la semēce
de celles q' sont blondes. **C** Aussi luy mesmes
auicēne au second canon. **C** Les serpens dictes
et nommes viperes apres l'auer passe sortent et
vssent de leurs fosses et cauerne / et adoncs
ilz frotent leurs yeulx dessus l'herbe appellee
fenail affin quelles recourent la veue et soient
entluminees. Et cōtre la morsure dicelle serpet
vipere est prouffitablement mise dessus l'urine
de l'home / et par especial dessus la morsure de
la vipere q' se tient es pierres et est petroleuse.
C Du liure des natures des choses. **C** De la
serpent appellee vipere dit le philosophe nōme
phisiologus: q' elle a la face humaine iusq's au
nōbril / et depuis icellui nōbril iusq's a la queue
a la figure de la serpent nōmee cocodrille. Et a
la vore et conduit digestible aussi cōme le per-
tuy de vne aiguille / et pource a la coustume et
maniere des autres viperes ne peut conceuoir
si non seulement par la bouche.

C Les operations de la vipere

C Dyracordes. **C** La graisse de la vipere
guerist et cure les suffusions et obscures des
yeulx quāt elle est meslee avecques cedria p'egal
poys / et avec miel actique et vieille huille. Et
quant dicelle graisse sont oingtes les esles de
quelque oyseau elle empesche a engarde de venir
le poil a la plume. **C** Du liure des natures des
choses. **C** Les viperes ainsi q' dit plinius sont
bonnes et ballables contre toutes morsures et
picqueures de toutes serpens. **C** La peau et
vesture dicelle vipere q' elle laisse et gette quāt
elle se renouuelle cūte en vin medicine a que-
rist les douleurs des dens et des yeulx. Et si
guerist et oste la graisse et suif de icelle les ob-
scuretes des yeulx.

Chapitre. C. lvi.



Unicornus & Varius. Cypidore. La licorne est une petite beste. Mais elle a grant force en son corps et si a selon sa grandeur les cuisses courtes. Elle ne craint point le fer et si se tient a habiter es hautes montaignes a lieux de fers ainsi q'cy dessus a este p'amplement dit. Cypidore. Varius est une petite beste du genre de la beste appelée pirolos q'est a dire en fracois escurieul vng pou plus grde que nest la mustelle. Elle habite a se tiēt sur les arbres et y fait ses faons. Et est nommee par nom conuenable selon sa facon. Car elle est variee de couleurs. Et assauoir au ventre blanche a sur le doz a couleur cendreuse q'est belle au regard et bien conuenable et est la peau de icelle mise et attribuee pour aornement es vestemens des hommes & des femmes et si esiouysent et glorifient. Et touteffoys icelle petite beste ne se glorifie point en sa propre peau ne aussi en autre estrange.

Chapitre. Lxvi
De vno. Deux sauvage.

Ro. Cypidore. Les bestes appellees dri sont deux sauvages q'ont si treffors q'z eslieuent les homes to' armez de leurs cornes et arrachent les arbres. Cypidore. Les bestes sont appellees dri pour cause des montaignes ou elles habitent a se tiennent



appellees ponton orion q'ont en gemanie. Et sont beufz sauvages q'ont les cornes si grdes et si larges q'pour la noblesse de leur capacite sont faictes dicelles estupez et portatoires des aornemens des tables des roys & princes. Cheynadus au. p. vi. liure. En la forest nommee hircinie qui est en germanie habitent les bestes nommees dri. Et sont de la grdeur presque de lelephant et en espee a couleur a figure d'ung thoreau. Elles sont de grde force a de grande legierete a isnellete et ne espargnent ne ne pardnent a home ne a beste que ilz voyent. Et les prennent les homes en faisant fosses subtiles come pieges et puis les tuent quant elles sont cheustes dedans et prinnes.

Chapitre. Lxvii
De vno. Durs



Rus. Du liure des natures des choses. Lours est ainsi dit quasi comme ourdi et tissu au ventre mais par dessus et par dehors est complet. Et ce pour cause que il gette et faonne ses faons imparfaiz et sont ainsi come une piece de chair et en les lechāt de la sangne les forme et figure. Et est lours une beste cruelle a trop difformee a laide de mebres. Aristote. Lours est une beste qui a dens dessus et p' dessous vng ventre et apres le ventre vng petit ventre appelle intestinus: ainsi comme a le loup. Et sont aucunes bestes qui ont le ventre plus grant: ainsi comme sont le pourceau et lours. Et est chose manifeste que lours sauvage a champestre se muce en puer. Mais assauoir mon se il fait celle chose pour cause de la froidure ou po' autre chose cest une question ailleurs determinee. Et sont les ours males et females en celluy temps d'uer et que ainsi longuement ont este muces tres grasses si que a paine ilz se peuent remuer ne mouuoir. Cypidore. La teste de lours est tresmauvaise/dicteuse et debile mais il a une tresgrāt force es bras a es rains et si se drecet et eslieuent debout aucunes fois et dont sur les piedz de derriere. Ambrosius. Nature a donnee aux ours le col estroit car ilz ne paisent pas les herbes en terre: mais mangeussent les chairs des bestes. Alepandrie. Lours en bsant de aucune murmur et bruyt suce ses piedz ainsi come se il y trouuoit aucun nourrissement. Solinus. Les ours ne se couplent pas ne conioignent au fait de nature ensemble come les autres bestes a quatre piedz: mais le font l'ung a l'autre embrassez en la maniere des gens. Et sont en amours au commencement d'uer et ainsi l'uer les suscite esmeut au desir de luxure. Et puis apres qu'ilz sont conuenuz et couplez ensemble comme par maniere de honneur secret les males departent et separent et sen retournent a entrent en fosses separees des fosses des females et au trentiesme iour apres la femelle fait ses faons et sen deliure.

Les operations de lours. Cypidore. La chair de lours est tresdisqueuse et mōediēte a la digestion et si donne vng tres

mauvais nourrissement. Et appartient plus a medicine que a viande et nourriture. Cypidore. Le fiel de lours est chault et sec et vault cōtre le mal dont on chiet appelle epilepsie et aussi cōtre paralysie. Et doit estre oste le fiel a separe du foie avecques sa petite peau et follicule et ainsi perdu et desechē et se peut garder par deux ans. Esculapius. Si tu arrache les peulx de lours et puis tu les lyes des le bras gauche de celluy qui a les fieurs quartes elles se appaisent a assouagēt. Cypidore. La graisse de lours est bone et prouffitabile cōtre le flux et dechēement des cheueulx de la teste quant ilz cheent q'est celle maladie nommee alopecie. D'ras cordes. On dit que la graisse de lours fait croistre les cheueulx et engarder qu'ilz ne cheent. Et est medicinale et prouffitabile le fiel de lours cōtre epilepsie a le mal dont on chiet quant il est prins a beu: ou mis en electuaire. Et aussi quant il est enuelope en de la layne a mis dessus le nombril des petis enfans il leur dissout a amollit le ventre. Lacteur. Ainsi comme dessus est dit selon plinius. Les ours les quatorze premiers iours sont fort endormys et pressez de griefs somme et adonques ilz se engraisent merueilleusement. Et ceulx cy sont conuenables et propres en medicine. Et sont les graisses diculx conuenables cōtre la cheuste et flueiment des cheueulx.

Chapitre. Lxviii
De vno.





Dacia. Cysidore. C'ncia est une beste tres cruelle / et nest point plus grde ne plus haulte que une chienne / mais elle est plus longue de corps / et si hayt moult les chiens. Elle ne mangeue pas sa prope se elle ne la porte en quelque hault lieu. Mais quant elle vient a ung ardre elle la porte au plus hault rameau dicel sup / et en soy pendant a icelle prope la magueue. Et quant aucun a este blece dicelle beste elle est tant en ardeur et chaleur de luyure: les souris viennent sur icelluy blece et pissent dessus et apres il meurt. Et fut autrefois ung homme qui fut blece a naure dicelle beste et puis se fist porter en la mer a se tenir par la barbe / et adoncques les souris vindrent en la mer affin quilz peussent venir a atteindre a icelluy / mais elles ne peurent paruenir pour cause de la mer. Et est le fiel de ceste beste mortifere et venimeux.

Chapitre. C. lxx.
De Vulpes. Regnard



Dspis. Cysidore. C'le regnard est une beste deceptiue / trichierre / fraudeuse et a la peau moult velue et plaine de poils moult longs a la queue grde. Et dit on que iamais le regnard ne fait fosse ne cauerne pour soy mettre a absconder / mais occupe et prent la fosse du taillon cau

teusement et y deception. Car quat il scait le taillon estre yssu et hors de sa fosse adoncques le regnard y va / et a l'entree de icelle fait son ordure a fiente. Et ainsi pour cause de limmunice a ordure le taillon la laisse a sen fuyr et en fait une autre / et le regnard adoncques occupe icelle fosse a lieu. Les veneurs supuent et chassent le regnard po' cause de sa peau: et non pas de sa chair / car elle est inutile et non ballable. **Aristote.** C'le regnard est subtil et ingenieux a deceuant les autres bestes / et est plaine de mauuaises oeures. Il a la verge virile de os / et fait loeuure de nature couche en terre. Jours et loyseau appelle tyrollos bataillent a uecques leurs ongles crochus cote le regnard pource que ilz mangeussent sa chair. La serpet appellee tyrus et le regnard sont amys ensemble / et demeurent ensemble en la terre en fosses a cauerne. Et loyseau appelle baultour apprehende le regnard et luy est coteiraie. **Ambrsius** au liure appelle hexameron. C'le regnard est une beste q est digne de estre haye pour cause de sa rapine / et est vile et desprisee pour cause de son enfermete / et si est pareseuse et moult subtile de son salut quant elle est pourfuyr et guetee des autres et estranges bestes. **Du liure des natures des choses.** C'le regnard est une beste puante / et mesmeement en la bouche / et aussi en la partie de derriere le peril de mort en icelle apparissant. Il prent et mangeut le ius qui flue et est de l'arbre appelle pin / et ainsi recouure sa sante et salut et estlongne le terme de sa vie. **Constantin.** C'le regnard quat il a faim pour langoisse ainsi que on dit abaye ainsi que ung chien. Et quant il a faim et il ne treuve que manger il faingt estre mort et se couche sus terre a lenuers et tyre sa langue hors de sa bouche / et adoncques les oyseaulx qui cudent icelluy estre mort indiscretz descendent dessus luy pour manger ainsi comme d'une charoigne et beste morte / et celluy regnard qui a la bouche ouuerte les prent et les deuore et mangeue.

Les operations du regnard.

Chaly. C'si le regnard est cuyt avec huille doliue celle huille prouffite cote les duretez et neux q se font pour cause de goutte artetique. La graisse du regnard fondue avecq huille

preos medicine et guerist les douleurs des arceilles et des dens. **Auicenne.** C'le regnard cuyt en eau et puis apres mange prouffite grde cote la douleur des iointures. Et quat la graisse dicelluy est mise a distiller en l'auail / se elle en oste a appaise la douleur. C'est icel de la graisse moult aduenable a euacuable a celle chose. C'est aussi le poullmon dicelluy de seiche sont asmatiques. Et est la peau du regnard pl' chaude que nulle peau de autres bestes / et de celle peau se apdent ceulx qui sont refroidis et amoistis pour cause de sa dissolution et resolucion. Les genitoires du regnard sont chauds au premier degre et humides en icelluy: et en icelluy y a humidite superflue. C'ls ballent a prouffitent contre pasmoison / et aussi contre la maladie appellee thetanus qui sont es parties de derriere po' cause de paralysie. Et aussi augmente a accroist le desir et vouloit de luyure et de libidineuse.

Enfuyt de la lecture. y.

Chapitre. C. lxx.
De pbice



De p'linus au huitiesme liure. C'pbices sont bestes qui sont du genre des chieures / et lesquelz sont de merueilleuse legierez a la course a de grande ynelles / combien que elles soient char

gees de grandes a pesantes cornes en la teste p lesquelles elles se pendet a tournoiât cote les pierres a rochers pour moter d'une molaigne en l'autre a se eslienēt dessus treslegierement et subtilement. **Du liure des natures des choses.** C'pbe est une petite beste treslegiere qui est chargee en la teste de cornes tresgrandes. Elles se tiennēt a habitēt es prez a y font leurs faons et petis cheureaux.

Chapitre. C. lxxi.
De pchneumon.



Pchneumon a p'pocamus. Cysidore. C'pchneumon est une beste ainsi appelee en grec pource q par son odeur elle cōgnoist les bonnes a salutaires viandes a laisse les venimeuses / de laqelle beste dit le docteur dracontius q elle expelle a degecte de soy toute la force de tout venin. Et est aussi icelle beste appelee suil sus pour ce q elle a soyas ainsi come ung pour ceau. Elle pour suit a persecute aussi les serpes. Et quat elle bataille cote l'aspic elle dieffe a eslieue la queue / laqelle l'aspic craint a sen contre garde quasi come en la menacant / a quant il se transfere a met toute sa force pour vaincre icel le il se corrompt et destruit. **Aristote.** C'quat ceste beste pchneumon voit la serpent qui est appelee hascos elle ne bataille point contre icelle iusqs tant q elle aye crie a ses cōpaignes pour auoir ayde a secours. Et pour ce q elles craignent la morsure de la serpent elles entrent dedans

leau & puis apres se froiet en l'araine & sablon
& apres viennent batailler contre la serpent.

C Du liure des nature des choses. La beste
appellée ypotamus naist en terre / combien que
elle soit puissante dedans les eues aussi bien
que en la terre et si tient et habite. Elle a la
queue tortue & recroquillee et les dens chatouil
leuses / et a le dos & le hanissement pareil au che
ual. De laquelle cy dessus a este plus ample
ment parle.

C Chapitre. L. vii.
De ydra. Serpent.



Dra. Cysidore. Ydra est dit estre
vng dragon ayant moult de testes /
comme fut celluy qui fut trouue en
la prouince de archadie au lieu ap
pelle lerna palude. Et est appelle
en latin epiedra pource que quant
on luy auoit coupee vne teste il en croissoit au
lieu dicelle trois autres. Mais ceste chose est
fable. Car il est certain que ydra fut vng lieu
eueux dont yssoit moult de eau / et quant on es
couppoit vng ruyseau et source dicelluy il en
yssoit plusieurs autres / lequel lieu hercules de
seicha & estoupa les sources & conduitz de leau
Et est ydra dicte de ce nom aqua qui est a dire
eau / car ydros est vne serpent de eau / de la
quelle les picqueures et morsures font enfler
ceulx qui en sont mors. Et sont aucuns qui sap
pellent morbus boumy pour ce que cõtre la mor
sure dicelle est remedie par la fiere du beuf.

C Du liure des nature des choses. C ydros
ainsi que dit plinius est vne des plus belles ser
pens de auq qui soit en tout le monde. Et est vne
chose dicte fabuleusement que ydra fust vne ser
pent ayant plusieurs testes / de laquelle quant
hercules luy couppoit et trechoit l'une dicelle
testes incontinent en croissoit deux autres. Et
ainsi en luy en couppant tousiours les autres
croissoient.

C Ensup de la secte. 3.

C Chapitre. L. viii.
De yubro



Ybro. C Du liure des nature des
choses. Yubro est vne beste du gen
re des thoreaux sauvages qui est
tresforte & moult grande / ainsi com
me denuiron. xv. coudes de long.
Et est de si grande legierete que la
fiente que elle gecte et fait en supant quant el
le est chassée la retient avecques ses cornes et
la gecte plus loing par dessus son dos encontre
les chiens et les veneurs q la supuent. Et pour
la puanteur dicelle fiente elle aveugle et debili
te les chiens et les veneurs et les rend totale
ment inutiles si que ilz ne la peuent poursuivre.
Elle a le poil tprant sur le noir et a les cornes
grandes et longues de trois coudes et moult
larges et amples / si que on en fait les estups
pour mieer les porz et baisselles des tables
des riches gens. Et quant celle beste rencontre
homme ou chiens devant elle: elle les prend de

ses cornes & les sublieue contremont en les get
tant moult hault: et puis en cheant les re
tient de rechief en ses cornes / et fait ainsi ius
ques a tant que ilz soient totalement froisse
et decompuz. Et dient aucuns pour cause de
sa legierete & ynellete que elle est tigre / mais
cõteffois ce est faulx / car le tigre est vne beste
assez petite: et habite es parties et contrees do
rient / et ceste q est trouuee en boemie

C Chapitre. L. xiiii.

De zilio.



Zilio. C Albert au liure des nature
des bestes. Zilio est vne beste de la
grãdeur dũg loup / et est moult cruel
le en la mort des hommes & des au
tres bestes: et ensuit & faine la voiz
des homes & des bestes es lieux qui
sont espes d'arbres et de buissons affin qste les
deuore. Et semblablement par cestuy mesmes
engin et subtilite elle deuore les chiens en fai
gnant l'adap et cry des chiens. Et est ceste beste
composee et engendree d'ung singe avecq vne
beste appellee hyena / et est ceste beste par vng
autre nom nommee maricomorion. Et entre
tre dedans les sepulchres & sepultures des gẽs
mors & en mangeur les corps.

C Ces choses dictes de la nature des
bestes ayant quatre piedz & autres me
nãs vie sur terre suffisent. Car se ilz
en sont aucunes autres qui ne soient
pas icy escriptes par les choses deuãt
dictes elles pourrout estre congneues.
Et ensuyt le traicte des oyseaulx.



Prologue



E second traictie de cestuy present oeuvre finy et eppedie qui est des proprietes des bestes menant dieu sur terre. Maintenant reste en cestuy tiers traictie dire aucune chose des natures des oyseaulx afin que en iceulx oyseaulx ainsi que es autres creatures les magnifiques et grandes choses de dieu soient monstrees et manifestees. Et pour ce la clemence de nostre seigneur iesuchrist nous ordonne nous dirons les proprietes diceulx oyseaulx et volatilles selon l'ordre de la b. c. Et premierement commencerons a l'oyseau nomme aigle.

Chapitre premier.
De aquila Aigle.



Dila. Cysidore. L'aigle est ainsi appelle pour laquesse de sa veue et de ses yeulx. Car il a la veue si ague que de l'air ou il est si hault que a paine le peut on voir il voit les petis poissons nouer en la mer et se laisse cheoir dedans come une pierre et prent le poisson et le traict a la rive pour le manger. Et dit on que il ne flechist point sa veue ne ne cligne ses yeulx contre les rays du soleil. Et si met ses faons et poussins pendus par son gle contre les rays du soleil: et ceulx que il voit estre immobiles et qui soubstiennent le regard

du soleil il garde et nourrist ainsi come dignes en son genre / et ceulx que il voit flechir et cligner leurs yeulx il les laisse ainsi comme forsignans et effans du genre. **C** Horat. L'aigle est un oyseau grant et royal duquel on dit que en quelque lieu que il vole du hault de l'air une serpent il descend prestement et avecques ses ongles la prent et avecques grande fureur loppresse tellement que il la derompt et despire. Et apres quil aura oste des entrailles dicelle le venin mortel il la deuore encores de son bec et machoueres et destaint le venin qui estoit en icelle icelluy venin cuit par sa chaleur et par cestuy experiment ou il se contriste ou glorifie. Et ont les aigles tousiours un seul siege et un seul nid. **C** Du liure des natures des choses. L'aigle fait son nid sur les arbres tres haults ou il ne peut estre touche de mauuais bestes et ses aduersaires et garde cautelement et subtilement ses faons et poussins: et ne les laisse point iusques a tant que ilz se puissent deffendre et ayder. Et bataille de grant courage contre le dragon ou l'homme ou autre beste qui les veult prendre et raurir / et si se met en peril de mort pour eulx deffendre: et lesquelz aussi il porte deffoubz ses esles affin que il les apprenne et prouoque a voler. Et aussi les aprent a lescher le sang et a en son nid une pierre precieuse nommee etithes. Laquelle pierre elle prent contre la grande chaleur que a naturelle ment l'aigle et la met en son nid affin que ses oeufs ne perissent pour sa grant chaleur: car a celle pierre ne peut nuyre la chaleur du feu. Et sont aucuns autres philosophes qui dient que il met en son nid deux pierres qui sont appelees achates sans lesquelles ne peuent ses oeufs estre clore. L'aigle ieus ne plusieurs iours et longuement / et quant ses faons sont parcreuz et grans il les dechasse loing de sa compaignie affin qu'ilz apprennent a prendre proye. **C** Du liure des natures des choses. Le plus mauuais genre et le pire des aigles sont ceulx qui degecent et expellent leurs faons et poussins d'auers: eulx a uant le temps conuenable pour cause qu'ilz sont enuiez de les nourrir. Et la raison de ceste chose est ainsi que dit aristote pour ce que apres qu'ilz ont couue leurs oeufs ilz se debilitent tellement que ilz ne peuent chasser ne prendre proye. Et aussi leurs ongles se endureissent et courbent si que ilz ne peuent tenir la proye et leur bien.

nent les plumes des esles blanches et se aggra-
uent tellement que a paine peuent ilz voler.
Les faons et poucins de laigle ne erient point ne
ne font noise ne murmuracion. Il est vne ma-
niere de aigle moult grāt qui habite en septen-
trion et fait tousiours deux oeufs ainsi que dit
plinius lesquelz sont suspendus aux boutz et a
guitez des rameaulx des arbres a prent a chas-
se puis apres ou vng lieue ou vng regnard et
luy escorche la peau oste en le detrenchant me-
nuement et puis enuoloppe en icelle peau ses
oeufs a les met ainsi enuoloppez sousz les rays
a chaleur du soleil a les laisse la et ne les couue
point autrement mais attend iusques a tant q
par naturelle maturite ilz se decourent a esco-
ent. Et quant les faons et poucins sont vssus
des oeufs a eslos il retourent a eulx a les nour-
rist adonc iusques a tant que ilz soient en par-
faicte force et valeur. **Lacteur.** Laigle est
vng grant et tresnoble oyseau et est le roy des
oyseaulx le quel quant il est greue et affoible de
vieillesse il vole au plus hault dessus toutes
les nues de l'air et par la chaleur du soleil et de
l'air obscurte de ses yeulx se cōsomme a se oste
Et puis apres quil est bien eschauffe de la cha-
leur de l'air a du soleil il descend soubdainement
et se met dedans les caues trefroides comme
fontaines et autres lieux a se plonge par trois
fois dedans et puis se relieue a sen va dedans
son nid et entre ses faons et poucins qui sont ia
fors et robustes pour prendre proye se met et il
lecques en la qualite de froideur a chaleur ain-
si comme corrigee a surprise de fievre par au-
cune sueur se despoille de ses plumes et luy
escheent et adoncques est nourrie eschauffee et
repeue de ses faons a petis iusques a tant que
elle soit renouvellee et que elle ait recouuert
ses penes et plumes.

Les operations de laigle. Les operations de laigle
Le fiel de laigle mys avecques miel guerist
A les douleurs a suffusions des yeulx a aguise la
veue. **Plinius au .vii. liure.** Quant du
cerueau de laigle ou de son fiel mesle avecques
miel sont oingtz les yeulx de la personne il resti-
tue et rend la clarte de la veue. **Luy mesmes
plinius.** Le fiel de laigle que nous auons dit
a met ses faons pour esproquer rātre les rayes
et clarte du soleil mesle avecques miel oste ses

obscurtez et tenebrositez des yeulx quant ilz en
sont oingtz. **Encorez luy mesmes au .vii. liure.**
Les piedz de laigle froisse et recourent
bez et flechiz sont liez et mys dessus la douleur
des rains a la guerissent a ostent. Et est mys le
pied droit sur les douleurs de la partie de ptre
et le senestre sur la partie senestre. Et aussi le
cerueau de laigle prins avecques trois epaches
de vin resiste et guerist la maladie appellee mor-
bus regius.



**Thacus et aues paradisi et aues
frigis.** **Cypidore.** **Achacis** du
quel est leu en leuitique est vng
oyseau incongneu / mesme ment
des iuisz qui sont eppers et tressa-
ges. **Du liure des natures des
chofes.** **Aues paradisi** cest a dire oyseaulx
de paradis sont ainsi vusgairement appellez
non pas que ilz soient de paradis mais pource
que ilz sont de si trefgrant beaulte et gloire q
on curde en eulx ne defaillir nulle couleur du
monde et sont de la grandeur de opes et ont
leur voys si douce et si debōnaire que elle peut
esmouoir et exalter en l'home deuotion et ioye
Et quant celluy oyseau est prins et lye il gemit
et se plaint et ne cesse de soy plaindre et gemit
iusques a tant que il soit deslye et laisse en sa
liberte. Et habite voutentiers sur le fleue du
nil et nest pas voutentiers ou a trad trottie

autrement ne ailleurs. Et sont encores autres
oyseaulx en icelles mesmes parties et regions
qui sont pareillement ainsi nommez a sont de
couleur noire et resplendissante et sont plus
petis que ne sont les oyseaulx appellez chouet-
tes. Et sont appellez oyseaulx de paradis pour
ce que on ne scait dont ilz viennent ne ou ilz
sont. Et nest point deu le lieu ou ilz facent ge-
neracion / mais en certain temps ilz se amas-
sent et cōgregent ensemble et laissent les ter-
res ou ilz habitent en passant par icelles et ain-
si sen vont et ne scait on ou. **Lacteur.**
Zurifrigius est vng oyseau ainsi nomme
pource que il surt la froideur et l'air froit. Il
a vng pied qui a les ongles recroquilleez et cro-
chus pour prendre sa proye et l'autre large pour
nager. Il tourne a fait moult de tour en l'air
ainsi comme aucunes fois maintenant en ma-
niere de se iouer et maintenant en maniere de
guetter et enuahir iusques a tant quil voit en
leau sa proye sur laquelle legierement et im-
petueusement il descend en la prenant de vng
pied et de l'autre nage en aidant a celluy pied
qui a prins la proye.

Chapitre. iiii.
De achantis. Chardonneret



Achantis. **Du liure des natu-
res des choses.** **Achantis** est vng
ceit oyseau mais il est habōdant
et fertile en fruit car il fait en

semble et a vng coup .vii. petis poucins faons
et est nourry et recree de fleurs et pastures de
herbes. Et po^r ceste cause il a en hayne les che-
uaulx lesquelz il doit venir au lieu ou il repaist
et rompre les herbes et adonc il senfuyt et se
venge de telle vengeance comme il peut. Et est
le cry et hannyement diceulx semblable a en
supuant a propres voys de hommes et de bes-
tes et en se mocquant et truffant. **Plinius**
au dixiesme liure. **Loyseau** appelle achantis
hait tellement loyseau nōme egithus que il
ne peut veoir ne souffrir engendrer lespecce et
sang diceulx. **Lacteur.** **Achantis** selon
ysidore est loyseau q est appelle vers nous car
duelus cest a dire chardonneret / duquel aussi
sera cy apres parle.

Chapitre. iiii.
De accipiter. Espreuier



Accipiter. **Du liure des natu-
res des choses.** Ilz sont qua-
tre genres de espreuiers. Le pre-
mier genre est de ceulx qui ont
grant corps et est moult domas-
ble et appriuoisable. Et si a les
yeulx bariez et trefclers et est dung ioyeux re-
gard. Et si a le pied gros et les ongles longs
et mangent delicieusement. Et si enuahist to-
oyseaulx et nen craint nulz. Le second genre
est moindre que le premier et se pouons bien
li

dire et appeller esmerillon. Il a grosses esles selon la quâité de son corps / et si a les ongles gros et courts / et les yeulx grans et obscurs / et nest pas tost appriuoise. Et pource il est hay de plusieurs. Le premier an se appriuoise bien pour le second an se appriuoise plus. Et le tiers an il se maintient tresbien / et prent et occupe les oyseaulx et la propre facilement. Et le tiers genre est moins petit au regard des autres / mais toutefois il est legier et s'appriuoise tost et veult estre nourri delicieusement / et prent et occupe legierement les oyseaulx et sa propre. Et le quart gère est celluy que nous appellons mouschet / et est moult plus petit / mais il est semblable en couleur a lespreuer en disposition et habit. Et est cestuy oyseau tost appriuoise et veult estre nourri delicieusement / et est legier au vol et prent les oyseaulx legierement.

Chapitre. li. **De aeriophilon.** Cestuy oyseau tient toute la nuyt dessous ses piedz loyseau que par fortune ne il prent au soir vers la nuyt / mais au matin et quant le soleil se lève / cōbien quil aye faim il en laisse aller a voler icelluy oyseau. Et aussi si se vne autrefois il le rencontre deuant luy il le laisse aller et ne le pourfuit point. Le premier mure la couleur de ses yeulx et son bec / et selon augustin le pain le occist et tue. **Aristote.** Cestuy fait son nid et nidifie sur les hautes montaignes / et mangeue les cueurs des oyseaulx que il prent. Et quant il est assemble avecques dng oyseau qui est appelle l'olipe il est conuaincu dicelluy / mais toutefois il ne commence pas la bataille a guerre. Il a le fiel au foye en la petite entraille appellee intestin ainsi et autant cōme a loyseau appelle miluus que nous appellons escouffe ou hua. Et courent leurs oeulx l'ung a l'autre le space de vingt iours. Et sont les poucins a fads de lespreuer gras et de moult bonne chair. Et si se ioingt et assemble au fait de generacion le voutour femelle avecques lespreuer male. La rate est petite es oyseaulx qui ont le ventre chault / comme sont lespreuer et le coulomb / et lescouffe ou hua.

Les operations de lespreuer.

Plinius au. viij. liure. Cestuy cūpt en vin aigre rosat est medicine tresconuenable

et efficace cōtre tous accidēs a vices des yeulx quant ilz en sont oingt. Et semblablement est la cendre de la fiente meslee avecques miel.

Luy mesmes plinius. La fierte de loyseau appelle cenchridis qui est du gendre de lespreuer meslee avecques miel / oste a attēuist les taches blanches des yeulx / et dōne clarte aux yeulx.

Du liure nomme empirices de esca. lapius maistre de pocras. Si la graisse de lespreuer est brosee avecques huille / et de ce est faite oingture dessus les yeulx elle en oste l'obscurte et tenebuesete.

Chapitre. li.

De aeriophilon



Aeriophilon. Cestuy oyseau est dng oyseau ainsi dit et nomme quasi cōme aimereffe de lait. Et est nōme vulgairemēt aeriophilon. Et est dng oyseul tresnoble a dng pou plus grāt que dng aigle / et est puissant au vol et treslegier es esles. Il a les penes et plumes tyrans sur le roux / et la queue longue et les ongles le bec et les cuisses tresgrandes et habiles / et se tient au serain de lait / si que a paine iamaiz ou bien pou il ne reside ne se repose en terre. Et souuentefois se esleue en l'air dessus les nues tellement quil ne peut estre deu de l'homme / et prent en l'air sa viande / et fait ce en la maniere des oyseaulx de propre. Lequel si dng oyseau se rencontre et trouue de

uant luy en l'air incōtinent le prent et est de luy corrompu et destruit / et le gette et fait cheoir du hault air en terre. Et ne peut estre deu de l'homme qui cest qui ait icelluy oyseau mort gette et fait cheoir du hault de l'air en terre. Cestuy oyseau quant il est encores ieune a poucin et quil ne se congnoist point encores est prins des hommes / et est appriuoise et instruit a la chasse et gibier. Et prent cestuy oyseau les cheureux et les petis cerfs et bisches en les dessillant et de rōpant de ses ongles. Et volent deus a deus acompaignes / et quant ilz ont prinse la propre ilz la departēt a diuisent l'ung a l'autre ensemble.

Chapitre. li.

De agochile et alaunda



Agochiles et alaunda. Cestuy oyseau est ainsi nomme en arabe. Et en latin est appelle caprimulgus. Et est dng oyseau grant qui habite es parties dorient / lequel fait et pōnt deus ou trois denz. Il cherche a demande les chieures d'adondantes et plaines de lait / et en se met a l'air dessous icelles a prenant leurs mammelles / et le succe de son bec qui est large le lait dicel les ainsi que fait dng cheureau. Mais deslois le lait se adnichile en icelles / et se desichent leurs mammelles. Et dit aussi plinius que par icelluy succement les chieures perdent la veue. Lequel se trouuera cy embas au chapitre dngt.

deuxieme de cestuy mesmes oyseau. **Clas.** teur. **Alaunda** est dng petit oyseau qui est de tous congneu par la douceur et melodie de son chant / et est appelle en francois alouette. En este il cōmence a chanter au point du iour ain / si comme denoncant le cōmencement du iour. Et en puer il est prins / et par especial au tēps de neiges.

Du liure des natures des choses. **Alouette** est dng oyseau ainsi dicte et appellee pour sa louge / car p merueilleuse ioyeu / sete les pēnes / esles estendues mōtant en l'air se resioyrt au temps serain a ioyeu / au point du iour en faisant voir et chant melodieux. Car quant le ciel est couuert de nues ou plu / uieux a paine ou iamaiz elle ne chāte. Et quant elle est seante en terre elle ne chante iamaiz / mais chante en montant / et mōte petit a petit. Mais elle descend soudainement ainsi com / me se cestroit vne pierre / en chantant.

Les operations de l'alouette.

Clas en almanzor. La chair de la l'ouette qui est dicte et appellee pileata estreant le ventre. Et quant elle est cūpte et bouillue en eue son broiet fait flur le ventre.

Chapitre. lii.

De alieto. Oyseau de propre.



Alietus. **L**acteur. **A**lietus est ung oyseau de propre du genre des aigles: lequel en frappât de son bec ses poucins et faons qui sont ieunes et q nont point encores de plumes les parforce eulx remuer de regarder les rays du soleil. Et se il en voit aucun qui larmoye ou cligne les yeulx il le gette hors du nid: ainsi comme hors de son genre et non conuenable et nourrist celui qui soubstient fermement le regard des rays du soleil. Et est cestuy oyseau alietus de tresclere veue et ague et qui se esleue moult hault en l'air. Et quant il voit du plus hault de l'air le poisson en la mer il se gette soudainement la teste enclinee contre bas sur celluy et le prent en leue en separant et departant de sa poictrine icelle eau. Ces oyseaulx alietus nont point de propre genre mais naissent de diuers attouchemens charnelz des aigles lung a l'autre.

Rudolphus sur leuitique. **C**oyseau appelle alietus est repeu a nourrir de rapine mais pource quil est destitue et desgarney de force et nest pas moult puissant il pour suit et appreste de seulement les petis oyseaulx cõtre lesquelz il a puissance.

Chapitre. viii.

De alcion Oyseau de mer



Alcion. **A**mbrosius. **A**lcion est ung oyseau de mer qui a de coustume faire ses faons es riuages dicelle mer et met ses oeufz et les laisse en l'arene et sablon presque au milieu de l'uer que la mer se esleue et enleue grandement et que elle frappe par ses vndes et flots dehemés les riuages. Et incontinent que cestuy oyseau se met a couuer ses oeufz la mer soudainement se appaise et cheent tous les vens et cesse la tēpeste des vndes. Et couue sept iours ses oeufz Et apres iceulx sept iours amayne et fait ses faons a poucins: lesquels il nourrist autres sept iours. Et adonques les mariniers obseruent et prennent garde comme assurez de serenite et temps tranquille et paisible a iceulx. viii. iours. Et sont appellez iceulx mariniers alcionides: pour ce que quant loyseau alcion couue ses oeufz ou nourrist ses faons ilz ne sont point tourmentez de nulles vndes ne mouuemens et tempestes de la mer.

Du liure des natures des choses. **A**lcion est ung oyseau tres menu lequel habite en la mer et y fait ses petis faons. Les oyseaulx domestiques: cõme sont gelines a coulombes font leurs faons en temps discretz et cõuenables et sont assurez de l'intermpan: ce et immoderation de l'uer. Mais cestuy oyseau alcion seul entre les oyseaulx sauages fait ses faons ou temps d'uer. Et est le nid de cestuy oyseau si trefort que il ne peut estre treche de fer ne estre detrompu de coup tres grant. Et est dit Alcion quasi comme esles de la mer occane: pour ce que en l'uer il fait es estangs et mers occanes son nid et y fait ses faons et poucins.

Chapitre. ix.

De anate Cane

Anas. **D**u liure des natures des choses. **A**nas: cest a dire en francois cane ou anette et est ung oyseau ung pou plus grant que vne geline. Et a le masse la teste et le col de couleur verte le bec large et les esles distinctes et barrees de blanc de vert et de noir et a entour le col ung colier blanc et si a les piedz roux et larges: desquelz il naige es eues. Car il se esiouy es



eues des fleues et a paine peut il viure sans icelles et mesmement pource que plus tost angoutissent la viande seiche avecqz icelle eau. Les masses aucunes fois quant ilz sont plusieurs ensemble sont feruz et frappez de si grande fureur a forfennerie de luxure que ilz tuent la femelle seule en lassillant au fait de nature plusieurs fois lung apres l'autre en eulx cõbatans et estriuant. Et sont les faons et poucins diculx de si grãde agilité que incontinent quilz sont essus de locuf et quilz sont nez sil aduerait que la mere fust morte ou alienee ilz viuent sans nourrisse a par eulx.

Des perations de la cane

La cane cypre est meilleure en la poictrine quelle nest au doza au col. De laquelle dit marcialis. La cane soit toute mise au feu mais tãt seulement plaise et soit retenu la poictrine a le col et le demourant soit rendu au cypmier.

Crasus. **L**a chair de la cane a plusieurs superfluités et fait plus fastidier et contēner et est de plus grande chaleur: mais toute fois elle ne nourrist pas plus que fait la chair de geline.

Celsinus au tretiesme liure. **L**e sang des canes masses retient et estanche le ventre. Et dit on vne chose inueilleuse que quant vne personne a les trenchedisons et tormens du ventre et on met dessus vne cane elle fait passer la maladie et douleur du vêtre et puis la cane meurt.

Aulcenne. **L**a cane est plus chaulde que tous autres oyseaulx domestiques. Et

dient aucuns que elle eschauffe celluy qui est refroidy et fait auoir fleurs a celluy qui est eschauffe. Elle esclarcit la voiz et fait acroissement et augmentation au fait de nature et multiplie le sperme. La graisse dicelle est tresbonne pour oster toutes douleurs.

Chapitre. x.

De anseribus Oyes



Anses. **D**u liure des natures des choses. **A**nses: cest a dire oye en francois et est ung oyseau de la grandeur d'ung aigle. Et sont aucunes de cestuy genre qui sont sauages et qui ne sõt pas domestiques: mais sont en leur propre liberte et si sont de couleur noire et grise. Elles demandent et quierēt les lieux haults et volent ainsi cõme font les grues par ordre lune apres l'autre et adrecent et conduysent leurs vollemens et chemin selon le soufflement des vens. Et si quierent a demandent le soufflement du vêtre de aquillon et sont assez contentes du vêtre de midy et ou temps froit se arrestent et reposent. Elles cessent enuys et a paine a voler si non en mangeant et ce pendant que elles paissent. Et leur est tellement le voler agreable et delectable que ilz dorment pou. Et au contraire aux oyes domestiques le voler est greue et pesant. Elles sont a paistre tresentieuses et songneuses et a reposer et dormir treslegieres et si manifestent et publient par leur clameur

meur et cyp les heures des nuytz et les larrons. Il est vng genre de oyse es montaignes des alpes qui est le plus grant dentre tous les oyseaulx fors loyseau appelle austruce / mais il est si pesant que il est prins a la main dessus la terre sans soy mouuoir ne remuer. Les canes et les oyse / et aussi les autres oyseaulx se purgent avecques vne herbe nommee siderica. Cysidore. Il nest nulle beste ne oyseau qui sente tellement lodeur de l'homme comme fait loye.

Les operations de loye.

Auicenne. La chair des oyse est grosse / et prouffite la graisse dicelles contre la cheuue de cheueulx / et bault contre les fentes et scissures de la face et des leures / et oste et appaise la douleur de laurreille / et si est ballable a la mar. **E**sculapius. La graisse de loye distillout a amollist toutes duretez. Celle graisse se mesmes distillee et mise en laurreille avecques le ius de loignon en degette et oste leaue qui de court et flue en icelle. **C**ypasorides. La graisse de loye est moult de bonnaire et assouagable pour cause de la douleur de la graisse. **E**lle cure et guerist les fentes et creuaces des leures de tout le visage faictes pour cause de froidure. Et aussi la douleur des aureilles.

Chapitre. vi.

De ardeola / ardea / azalon et azida



Ardela / Ardea / Azalon et Azida. Cysidore. Ardeola est dicte quasi come ardua : qui est a dire hault pour cause que elle volle hault. Dont dit lucain que pour quelque cause elle volle hault. Car quat elle volle hault elle signifie trespice et sont plusieurs qui sappellent tantalus. Plinius au. p. liure. Ilz sont trois genres de cestuy oyseau Ardeola. Cest assavoir : leucon / asterias / pelloos. Et croissent et augmentent ces oyseaulx en lattouchement naturel. Et les masles en faisant loperacion naturelle gettent aussi et espandent avecques crys et clameurs le sang de leurs yeulx / et si nen sont point plus malades / et nen laissent point a faire leurs fads. Les fouris ces oyseaulx ardeoles se distillent ensemble pour ce que les fouris enuassissent leurs faons. Luy mesmes plinius au. p. vi. liure. Le genre de ces oyseaulx ardeoles qui sont appellez leucos ainsi que on dit nont que vng oeil. Ardea. Du liure des natures des choses. Ardea : cest a dire en francois heron : cōbien que il quier sa proye et viade es eaus : toutes uoies il fait son nid es forestz sur les haults arbres. Et dit on que ilz sefforce par vne merueilleuse rigueur de deffendre ses fads. Lespremier leur est cōtraire et moleste. Mais le heron luy tourne le cul a gette cōtre luy sa fiète / et quat le premier est atteint et touche dicelle fiète les plumes resles se pourrissent. Plusieurs diceulx herons ont la couleur cendreuse / et aucuns sont blanche. Et est aucun genre diceulx de lesquels les masles se tormentent et angouissent avec grant clameur et cry quat ilz conuientent a se ioingnet a loperacion et attouchement naturel / et par grant douleur gettent et espandent sang de leur yeulx. Azalon. Du liure des natures des choses. Azalon est vng petit oyselet qui derrompt a bise les oeulx du corbeau. Et sāt les fads et poucine de cestuy oyselet molestez et infestez des regnars. Et luy oste le regnart ses faons. Et quat le corbeau voit le regnart il luy aide ptre loysel ainsi come cōtre son cōmun ennemy. Cestuy oyseau vit es espines : et pource il hayt les asnes / car ilz deuorēt et magueuent les fleurs et les fueilles des espines. Lacteur. Azida selon phisologus est loysel qui est appelle en latin stricio : qui est a dire en francois ostrice / duquel sera apres traicte et parle en la lettre. S.

Chapitre. vii.
De apice. Mousche a myel.



Apis. Aristote. La mousche a miel appellee en latin apis est vne beste anuleuse de corps apāt vng membre ou aguillon qui luy est a sort hors de la bouche par lequel elle goust et attire et prent la viande. Elle na point de sang / et a les dens semblables aux dens des autres bestes. Elle vole en compaignie : et est legiere de corps. Elle a quatre esles et quatre piedz / cest assavoir deux au coste de ptre et deux au fenestre / et nen a point plus de quatre afin qz ne luy empeschent son voler. Ceste beste ne prent point lair a ne alai ne point. Elles mangeussent le myel / et par especial au temps de necessite. Et quant elles cōmencent a estre malades la diminucion a des croissances du myel apparait / car elles se mangrent et ne se reparet point. Elles ayment bonnes odeurs : et se esiouysent et delectent aux eaus courantes. Lacteur. Les mousches a myel ayment chose necte et hayent le froit / la puanteur et le fiens. Elles volent ensemble cōgregees et assemblees / et sont sollicitueuses et conuoiteuses enuiron leur oeuvre / et degettent et eppellent celles qui sont oyseuses. Du liure des natures des choses. Les mousches a myel sur toutes autres bestes preualent et sont preexcellentes en dignite et vtilite / et les plus nobles en douaires / et vigoient en noblesse et agilité / en audace et hardiesse et subtilite de engin et de entendement. Ambrosius. Les

mousches a myel ordonnent et font entre elles vng roy : et non pas par sort / mais par iugement. Et combien qz elles soient mises sous roy : toutes fois elles sont en liberte / car elles tiennent la prerogative du iugement a l'assencion de la foy de deuotion / et ayment le roy entant quil est dicelles ordonne et constitue. Et est cestuy roy forme de cleres noblesses et aornemens de nature si que il precelle en grandeur de corps et en espee. Et ce qui est au roy le plus noble et le plus grant / cest la debonnairete et mansuetude de meurs / car il nest pas arme daguillon : mais de sa maieste / et sil a aguillon il nen fiert point par vengeance. Et sont certes loys de nature et qz ne sont pas escriptes par lectres / mais empreintes es meurs et conditions afin que elles soient plus legieres pour punir a ceulx qui tiennent a posseder grandes puissances / mais les mousches qui font le myel qui ne obtemperent pas aux loys se depeut et batent l'une lautre par condanacion de penitence : afin que par la natureure a bleceure de leurs aguillons elles meurent. Ambrosius. Nulles des mousches a myel ne osent yssir de leurs maisons pour aller en aucunes pastures si non que le roy premier yssu se donne la principaulte de voler et que il volle tout le premier / et est leur alleure par les champs et terres qui sont redolentes et de bon odeur ou il y a iardins redolans et flans de fleurs / esquelz iardins premierement entre les herbes et fleurs douces habitent et meēt les fondemens de leur exercice et allee. Les mousches qui font le myel sont ordonnees a diuerses ouurages et offices / car les vnes apportent les fleurs / les autres molliffient la cire et les autres apportent leaue. Et nont point leurs ouurages et labours temps determine / mais quant elles ont les choses conuenables incontinent les preparent / et si labourent et oeurent continuellement quant le temps est serain. Dirige en georgiques. Maintenant ie diray les natures que le dieu iupiter a absconses a muces es mousches qui font le myel. Elles ordonnēt en elles ducz et gouverneurs magnanimes par lordre de toutes gens. Les meurs et les estudes et leurs collections et batailles. Elles ont vng roy qui est au milieu d'elles en sa maison auq toutes obeyssent sans contredit. Et quat les mousches sont en labour il se repose en sa maison. Elles cueillent les fleurs a leur bec et

en font leurs maisons. Les dñes apportent la viande et les autres l'appareillent et font leur oeuvre en vng baissel moult ordonneement et mettent en la plus haulte partie plus de cire et es plus basses parties mettent plus de miel Et sāt si nettes que nulle ordure entre elles ne demeure.

¶ Les operations des mouches a miel.

¶ Aristote. Les mouches qui font le miel prennent la cire aux fleurs et avec les piedz de deuant la congregent et amassent et de la lenuient aux piedz de derriere et puis apres aux cuspides des piedz de derriere et puis elles volent avecques icelle et adonc est manifestee la pesanteur dicelle. La vertu et operation de la cire se lecture se trouuera cy dessus au traittie des herbes en la lecture de .C. au chapitre .L. si. Et de la vertu et operation du miel il trouuera aussi en celui mesmes traictie en la lecture de .M. au chapitre .cc. pccii.

¶ Ensup de la lecture .D.

¶ Chapitre .xiii.
De basilisco Basilic



Basiliscus. Cypidore. C. Basiliscus en grec est interprete en latin Regulus pour ce que il est fait Roy des serpens : si que celles qui se dorment sensuient car par son alaine et odeur il les

occist. Et aussi fait l'homme se il le regarde / et nul oyseau qui volle en l'air ne passe son regard quil ne soit blece / mais cheent mors ainsi comme se ilz estoient deuorez et bruslez en sa bouche. C. Lucienne au quart canon. C. Le basilic est vne serpent qui occist par son seul regard et par l'ouyr de sa voix. Et dit aucuns cestuy basilic estre appelle regulus pour ce que il a la teste couronnee / d'ouquel la longueur est de deux paulmes a la teste moult ague a les peulx rouges Et est declinante sa couleur a noirceur et citrinite. Cestuy basilic brusle tout ce sur quoy il chemine et ba et ne se brusle riens au tour a l'environ de sa fosse a cauene. C. Du liure des natures des choses. C. Le basilic est engendre et naist du coq car le coq quant il est vieulx et descrep fait vng oeuf de soy dont le basilic est procre / mais en ceste generation il fault que moult de choses y conqueurent. Il met son oeuf en moult de freins chaill et illecques est couue par la vertu du pere. Et apres moult de temps en vient vng poucin et puis croist ainsi comme font les poucins et faons des canes. Et a la queue ainsi comme vne couleur et le residu du corps comme vng coq. Et dient ceulx qui se moignent auoir veue sa creation que loeuf dot il est cree na point de coquille / mais a vne peau trefforte tellement que elle peut resister a de tresgrans coups. Et est l'opinion de aucuns que cestuy oeuf de coq est couue d'une couleur ou d'ung crapault / mais ceste chose est incertaine. Mais toute fois nous aude es escriptz des anciens que aucun gent de basilic est engendre de loeuf d'ung coq ancien et descrep. Cypidore. C. Le basilic est vaincu et surmonte des mouches / lesquelles les hommes portent a mettes es cauerne et fosses ou il se muce a habite. Et quant il la voit il sen fuyt lequel elle poursuist et occist. Cy apres au chapitre de regulus sera plus plainement parle du basilic. Car cest par que tout vng que le basilic et regulus.

¶ Chapitre .xiiii.
De barliata et bernelia

Barliata et Bernelia. Cypidore. C. Barliates sont oyseaulx qui croissent de boys. Et dit on que quant le boys de sapin qui est en caues marines decoupe et tren



che par succession de temps commencent a se pourrir il gece de soy vne humeur grasse de la quelle espeisse et endurcie se forment petites especes d'oyseaulx de la grandeur de alouettes. Et sont premierement tous nudz et sans plumes / puis apres en eulx maturant leur vie / nent les plumes et le bec par lequel ilz pendent au boys / et ainsi flotent par la mer iusques a tant quilz soient maturez tant que en eulx es mouuant ilz se separent et deslient du boys. Et ainsi ilz croissent et se renforcent iusques a forme deue. Et dit de ces oyseaulx iaque euesque de athonense en l'histoire orientale que les arbres esquelz sont crees iceulx oyseaulx sont desus les riuers de la mer ausquelz ilz pendent par le bec. Et au temps de maturite ilz cheent des arbres et par accroissement se parfontans commencent a voler come les autres oyseaulx. Et est ceste chose certaine de iceulx oyseaulx que en nostre region enuiron germanie ilz ne sont point engendrez ne engendrent par atouchement a copulation charnelle. C. Physiologus. C. Bernelia est vng oyseau qui naist de arbres / et est trouue en aucuns lieux es parties de flandres Et na point cestuy oyseau de superfluite neant plus que ont les arbres. Et sera cy apres de cestuy parle plus amplement au chapitre .xx.

¶ Chapitre .xv.

De bistarda et bonosa



Bistarda et Bonosa. C. Du liure des natures des choses. C. La bistarda est vng oyseau qui est de la grandeur de laigle / et est tardive au voler. Elle fait deux ou trois fois vng sault en terre auant que elle se eslieue en l'air par quoy elle est dicte en auoir le nom. Elle a les ongles ainsi que come vng aigle et le bec crochu. Elle mangeue et est nourrie de chair / mais toute fois elle ne prend pas sa propre en volant / mais si ailleurs elle treuve quelque bredis ou autre beste blece et frappee elle sen paist. Et quant elles sont plusieurs ensemble congregees elles precipitent la beste que elles rencontrent et loccient / et ainsi se repaissent de la chair dicelle. Et aussi mangent vne douzientiers les charoignes. Et est celle seule qui presque entre tous oyseaulx qui viuēt de chair paist l'herbe et la mangeue. Elles ont blancheur es esles et en la queue et le residu de son corps est de la couleur de laigle. Elle ne met pas ses oeufz es arbres car elle ne peut voler hault : mais les met en terre et illec les couue quant le bfe est en fruct. C. Du liure des natures des choses. C. Bonosa est vng oyseau qui habite es parties de germanie qui a la chair par dehors noire et par dedans blanche / et est delicieuse presque de la saveur de la perdrix. Et a la grandeur du faisant. Et quant le temps se excite et esmeut en amours le masle court la bouche ouuerte iusques a tant q'il escume et crache de la bouche. Et adonc la femelle venant recoit lescume de la bouche : ainsi cōcoit a fait oeufz



Rho. Du livre des natures des choses. C. D. ubo / cest a dire en fra cois chahuan a le nom au son de sa voix. Il fuyt la lumiere et habite es eglises et boit l'hypple des lampes / mais toutefois il les nectoye et purge des ordures. Et aussi boit les oeufs des coulombes. Il chasse les souris et sont par cestuy oyseau les autres oyseaulx prins des oyseleux: pource que les oyseaulx se hantent et dolent entour luy et se desplument. Et quant il est assailly des oyseaulx qui habitent en la lumiere il se tourne les piedz et le bec contremont et sen deffend. C. Aristote. C. Le chahuan pour chasser et acquiert de nuyt sa vie et pasture ainsi que fait la chouette souris / et se combat la chouette contre luy: car il est de foible veue entour midy. Et pour ce la chouette luy oste les oeufs de iour et les mange. Et le chahuan par nuyt luy oste les siens et les mange aussi / et est la chouette de iour plus forte que le chahuan et de nuyt il est le plus fort. Et pource le chahuan et la chouette sont contraires l'un a l'autre en leurs nids. Les autres oyseaulx volent entour le chahuan a le desplument / et se hantent la moult plus grant partie des oyseaulx.

C. Les operations du chahuan.
C. Lucienne. C. Le sang du chahuan prouffite

moult a ceulx qui sont asmaticques et ont courte alaine. Et aussi fait semblablement le brouet et la chair dicelle quant elle est cuyte. C. P. siologus. C. Si le cuer du chahuan est mys au coste fenestre de la femme qui dort elle racomptera tout ce q'il aura fait. C. Plinius au. p. p. liure. C. Les piedz du chahuan bruslez avec l'herbe nommee plantain apent contre les serpens. C. La cendre de ses yeulx meslee avecques les colires est dicte donner et faire clarte aux yeulx. C. Luy mesmes plinius au. p. p. liure. C. On met la cendre des yeulx du chahuan es medecines pour les frenetiques.



Rheus / Butorius et butauro. Du livre des natures des choses. C. Butens / cest a dire butors est du genre des espreuies / mais il est ung peu plus noir et moult tardif et paresseux a voler / mais toutefois il vit de sa propre saule il peut atteindre a l'aquerir par fraude ou aucune sangueur ou paresse. Et est cestuy oyseau de tres douce saveur. C. Plinius liure deuant dit. C. Butorius est ung oyseau ainsi nomme et dit au signe et son de sa voix. Il a les cuisses longues et le col estendu et le bec long et agu ainsi que a le heron / mais toutefois il differe a icelluy en couleur / car il a la couleur tres semblable a la couleur de la terre. Il habite environ les estangs ou sont les

poissons et est couvoiteux de viande. Il mange les raynes et choses venimeuses. Et est loyseau seul qui au temps de ver / cest a dire printemps profere et donne voix hedeuse a espouventable pour chat. Il se tiert au riuage des eaues en la grant ardeur du soleil au lieu ou il connoist les poissons frequenter: et se tiert si quoy quil semble quil soit quasi mort / a fait ceste chose affin que il soit moins suspect aux poissons qui sont causez et subtilz. Et combien quil ait le col long toutefois il le racourist a recourbe bien court affin que quat les poissons ainsi come ne craignans a ne voyans riens se approucheront: plus cautelement par lestendue de son col il les attire a soy. C. P. siologus. C. Butaure est ung oyseau dit quasi bootaurus pour ce que il est deu en sure et imiter le muglement et cry du thoreau. Il met et fiche son bec en la terre boeuse et paludineuse et puis donne et gecte clameurs et crys en la maniere d'ung thoreau. Et quant les faons et poucins de cestuy oyseau sont exelus a exelus incontinet la mere les met deffoubz ses effelles l'ung deffoubz l'ung et l'autre deffoubz l'autre iceulx poucins se prenans a adherans au corps de la mere. Et la mere couuat deffoubz ses effelles seditz faons en nageant prennent doucement a leur bec esleuez les d'ides et pastures. C. Lacteur. C. Cestuy oyseau me semble estre celluy qui est appelle onocrotalus / duquel sera ce aps parle en la lecture de. D.



Bibones et blata. C. Psidore. C. Bibons sont mousches qui naissent dedans le vin / lesquelz sont appelez vulgairement mouscherons. Dont dit affonius. Quant ie regarde a que tu commences a dire fables les bibons volent de ta bouche en tes yeulx. C. Blata sont mousches ainsi dictees pour leur couleur / car quant elles sont prinsees elles taignent la main en couleur bleue. Dont est dicte et appelee icelle couleur en latin color blateus. Ceste beste et mousche ne peut souffrir ne veoir la lumiere qui est le contraire de la mousche / car la mousche requiert la lumiere / a pource est dicte lucipeta. Et la beste lucifuga. C. Du livre des natures des choses. C. Blata est ung ver qui ne peut souffrir ne veoir la lumiere et ne va tant seulement que de nuyt. C. Palladius au liure de agricultura. C. Les vers et mousches appelees blates sont ennemies des mousches qui sont le miel ainsi comme sont les lezardes. Et fault chasser cestes manieres de bestes et leurs semblables loing des habitacions et ruches dicelles mousches a miel qui les veult bien garder.



Antarides sont vers et mouches ainsi nommees en latin et en grec Et en arabie derarie ou drane.

La pandecte au chapitre Cent xxxv. Cantarides sont petites bestes desquelles celles qui sont trouuees es espees de froment qui florist en cores sont tres efficaces et conuenables. Celles sont variées et diuersifiées et quasi enuiron leurs plumes et esles sont estroictes et tirant sur le long. Et a la vapeur du vin aigre se esleuissent et meurent et puis sont mises en vin de raisin qui nest point oingt de poivre. Elles sont chaudes et tresagues si que combien qu'elles prouffitent et soient ballables a la rongne de la decie toute fois si de elles est prinse grant quantité et mangée elles naurent et blecent la decie et font pisser le sang et occient et quant dicelles est prinse petite quantité elles prouuoquent de hementement lurine.

Les operations des cantarides

Serapion au liure aggregatoire au chapitre de derarie de lautorite galien. Nous sommes experimenter et non pas par petite experience et auons trouue que quant on met les cantarides avecques cirioine ou oignement dessus les ongles lepreux elles prouffitent moult car elles ostent longle et le font tout cheoir. Et entrent les cantarides et si sont mises en la composition des oignemens et medecines qui sont faictes contre la roigne et la maladie avecques laquelle se efflieue la peau. Et aussi les medecines qui arrachent les verrues qui sont dictes et appellees testes de cloup. Et sont aucuns de nos maistres qui donnoient en beuuerage vin de raisin de celles en les meslant en icelluy beuuerage pour prouuoquer et attraire lurine. Et aucuns prenoient les esles et les piedz dicelles tant seules ment et disoient que celles choses prouffitoient a ceulx qui auoient prins les corps dicelles. Et les autres disoient le contraire de ceste chose cest auoir que les corps dicelles tous seuls auoient a ceulx qui auoient prins les esles et les piedz dicelles. Et moy ay mesle tout ensemble le corps avecques les piedz et les esles et lay baille et donne. Et celles qui sont plus apdâtes et plus iuuatines sont celles qui sont trouuees au froment esquelles les esles sont estendues

en largeur lignes de couleur citrine et par especial quant elles sont mises en vin de raisin neuf et est sentree du pot close avecques vin de raisin drap linge et est mis dessus vin de raisin dedans lequel soit du vin aigre bouillant et la tenue iusques a tant que elles se estouffent et meurent. Et semblablement conuient et fault ainsi faire de la beste qui est appelée posostie quant nous la voulons garder et conseruer. Et aussi semblablement est une espece de beste semblable a cantarides en figure et vertu. Et semblablement vin de raisin qui est trouue dessus la bête du pin. Et est sa vertu semblable a la vertu dicelle. Et quant les cantarides sont mortees et les sont enfermees et enclouees en drap linge et puis sont gardees. **D**rascorides au chapitre cantarides. Les meilleurs cantarides sont celles qui sont de diuerses couleurs et en leurs esles sont lignes citrines tranuerses et sont grosses et tyrant sur le long. Et est l'operation de celles qui sont d'une couleur foible et de biele. La vertu des cantarides est putrefactive, calefactiue et blistereuse. Et pour ceste cause et les sont meslees avecques les medecines conuenables aux apostumes chancreuses et a la roigne blistereuse et a la gratelle nommée vertte. Et quant elles sont mises es suppositoires appellez nascales elles prouuoquent les menstres et fleurs aux femmes. Et ont estime aucuns que quant elles sont meslees avecques aucunes cosfections pour ydopisie elles prouffitent pour cause de la vertu dicelles que elles ont en prouuoquant lurine. **A**uicenne au second liure au chapitre cantarides. Aucuns ont dit que les cantarides sont de chaleur superflue. Et les autres ont dit que elles sont chaudes et seiches au tiers degre mais la premiere opinion est la plus vraie. Et est la cantaride aigre/ague/putrefactive et adustive. Et quant dicelles sont oingtes les verrues elles les arrache et guerist. Et est dicelle fait cirioine et dicelluy est oingte la blâcheur de longle et est prouffitable. Et quant dicelle est faicte en plâtre et est mys sur longle molifie elle le arrache bien tost et si oste la morsee a albaras quant elles en sont oingtes avecques vin aigre. Et aussi quant elle est broyee avecques graine de moustarde et en est fait oignement dessus la teste elle fait naistre les cheueulx. Et semblablement quant elle est curée avecques supple

iusques a tant que elle se espessisse et de ce sont oingtes les apostumes chancreuses elle les separe/dissipe/et rompt. Et aussi quant la roigne et les derres en sont oingtes elle les guerist.

Et dit le filz mesarugie. Celle detrenche tressort longle et vin de raisin de icelle prouuoque moult lurine. Et si arde vin de raisin de icelle aux medecines prouocatiues a prouuoquer sans nuisance et empeschement et prouuoque les menstres et expelle laduozon. Et ont aucuns dit que il en soit donne une en beuuerage a ceulx qui se coplaint de la decie et elle luy prouffit. Et quant dicelles sont donnees en beuuerage trois pesans du poivre nomme tanasgy qui est le poivre de une tierce: ce blistere et naure la decie. Et dit galien. Celle blistere et naure la decie et est pource que elle fait les matieres agues decliner et destourner a icelle: desquelles le corps nest point euacue avecques la proprie te qui est en icelle.

Chapitre. xxv De carbatibus. Carbates.



Carbates. **A**lbert au liure des natures des bestes dit que aucuns dient mais toute fois en men tant et ne disant pas vrai: que carbates sont dyseaulx lesquelz le commun appelle haungenf. Et est a dire opes de boys comme aussi est desus a este dit au chapitre quatorziesme: pour ce que elles sont dictes naistre des arbres et que

iceulx dyseaulx pendent aux troncs et rameaulx diculx arbres et sont nourris entre la sorce. Et dient aussi ces bestes aucunes fois estre engendrees en la mer de boys pourpres: ainsi que cy dessus est dit et par especial de la pourriture du boys de sapin: affermans que iamais homme ne veit ces dyseaulx se ioindre au fait d'auoir monts ensemble ou faire oeufs: mais ceste chose est totalement inconuenable et dissonante car moy et plusieurs de mes compaignons avecques moy auons deu iceulx ioindre en amours et nourrir faons et poucins. Et a cestuy dyseaulx la teste quasi come vin de raisin et les piedz noirs comme vin de raisin et sont petites peaulx et desliées conioinctes aux doiz des piedz pour nager et dessus le doz sont cendreuses de couleur noire et au ventre sont de couleur tyrant sur le blanc aucun pou moins que les opes.

Chapitre. xxxi

De caladris et calendris



Caladris et calendris. **C**ysidore **C**aladris est un dyseaul qui est ainsi qu'on dit immonde selon la ley Moysse

Les operations de caladris

Physiologus dit que caladris est un dyseaul qui est tout blanc et n'a nulle partie sur A

soy q soit noire: duquel la fiente interiore cure et oste l'obscurte des yeulx. Cestuy oyseau est trouue en la maison & palais des roys: et est co gneu par cestuy oyseau de l'homme malade sca uoir mon se il viura ou mourra. Et quat l'hom me est malade a la mort incontinent que cestuy oyseau se doit il desfourne de luy sa face. Et se il nest pas malade a mort il tourne sa face vers luy et prent toutes ses maladies et les separe: et est guery le malade. **C**Aristote. **C**Loyseau n'ome caladrius ne regarde point le malade se il doit mourir / mais se il doit guerir et conua / l'escer: et il le vueille deoir il attire a luy toute la maladie: et est celluy fait sain et guert / et loyseau deuiet malade si que souuēt il meurt pour luy. Cestuy oyseau a vng gros os en la cuisse: duquel la moelle si aucun en oingt les yeulx q se obscurcissent les fait clers et de bon ne veue. **C**Du liure des natures des choses: **C**Caladrius est vng oyseau blanc lequel se il est mene pour guerir le malade il pret a amasse en soy toutes les maladies dicelluy malade: et en volent en l'air les brulle illecques & depart. **C**La partie interiore de sa cuisse oste de yeulx l'obscurte & tenebreuse etc. Et dit on que alepan die trouua ces oyseaulx en perse. **C**Du liure des natures des choses. **C**Calendrie est vng petit oyseau presque semblable a l'alouette / et est de couleur noire et en plumes vil et despri / se / mais il resiouyt et delecte ceulx qui oyent sa voix par vne merueilleuse modulation et douceur. Il imite et contrefait trespresse / ment les voix et chans de tous oyseaulx. Et doneques quant il est prins il est mis en cage & chartre: et illecques oubliant sa prinse et cala / mite a paine passe vne heure de iour sans cha / ter: et se esiouyt a soy esbatre a chater diuers chans de oyseaulx: tellement que il nest point so liciteux de viande & en laisse le boire & manger.

Chapitre. xvii
De capone et caprimulgus

Apo & caprimulgus. **C**Lacteur **C**apo est a dire en francos chapon / et est vng coq chastre ou gallinace. Et sont chastrez affin que plus facilement & plus tost ilz soient engraissez et soient mangez plus tendres.



Cles operations du chapon

Drascorides. **C**Contre morsures de meuses sont prouffitables les chapons q sont ouuers tous en vie et puis mis dessus: et quilz soient souuent remuez et changez. **C**Le cer ueau du chapon est meilleur que tous les autres. Et quant il est prins en vin il estanche et retient le flux du sang. **C**La peau de son petit ventre seiche: et puis brosee & beue avecques vin est bonne a lestomach. **C**Le ius et broiet en latin appelle fuscillum simplement compose / mesmement du petit chapon appaise & assou ge les eschauffoisons & estuacions de lestomach. Et le ius et broiet du grāt artificiellement co pose: amollist le deure & oste les humeurs crues. **C**Est a dire la colere noire. **C**Il est stile ou temps de fieures & des maladies appelees ptis siques: et aux trembloisons et enfleures de le stomach. Et est vng singulier apde a ceulx qui ont goutte artetique. **C**Le fiel du chapon blanc est de grande vertus. Il est prouffitable a le / fusion et precipitation des yeulx: et aussi a l'obs curte & tenebreuse dicelluy: et a la prete / due de des paupieres & rouuerdes de loeil. **C**Y des soubz au chapon. liiii. sera plus amplement parle du chapon. **C**Plinius au dixiesme liure **C**Caprimulgus sont oyseaulx plus grans au regard que merles: et dont de nuyt & prennent leur viande: et aucune fois ne voyent goutte / et entret es esiables des pastoureaulx: et pour

cause du ius du lait ilz volent aux mammelles des chieures & les succent. Par laquelle chose et iniure la mamelle de la chieure se meurt et desechie: et en deuiet les chieures auégles et perdent la vene. **C**Lacteur. **C**Cestuy oy / seau caprimulgus est appelle de Aristote Ago / chile: duquel est parle cy dessus au vi. chapitre de cestuy traicte. **C**Aristote. **C**Caprimulgus est vng oyseau de mōtaine vng pou plus grāt que le merle: malicieux et subtil de condicion / et nest pas souuent deu de iour: et ne doit pas adonc bien cler: mais sa veue se clarist & aguy se de nuyt. Il succe le lait des mammelles des chieures. Et pource est dit et appelle agochiles. Qui est a dire: succant le lait des chieures. Il bit de nuyt et prent sa viande: et de iour se tiēt et demeure es pierres et rochiers.

Chapitre. xviii
De carduello. Chardonnerel



Arduelus. **C**ysidore. **C**Car / duelus: cest a dire chardonnerel en frācois. Et est ainsi dit & ap pelle pource q il se paist & nour rist de espines et chardons. Dont il est appelle de grecz a / chantis pour ce nom achantis qui est a dire en grec espine ou chardon: de quelz il est nourry. Et dient les augures q oyseleux estre cōstituez et ordonnez aucuns signes au geste: et au mou / uement et voler des oyseaulx. **C**Plinius au dixiesme liure. **C**Les chardonnerels ne font

point les commandemens des oyseaulx / mais se deffendent contre eulx: et non pas seulemēt de la voix: mais des piedz et du bec en lieu des mains. Et est loyseau qui cōte fait et imite la voix et muglement des beufz. Et aussi le har nissement des cheualx quat ilz diēent pour māger les herbes & chardons ou ilz sont. Car en fuyant ilz contrefont leurs voix & cris pour les abuser. Et ainsi se bengent deulx en celle maniere. **C**Du liure des natures des choses. **C**Le chardonnerel est vng petit oyseau qui est aorne de couleur rousse au corps: et en la teste de rouge. Et est vne chose a esmeruiller que cestuy petit oyseau paisce et mangeue les aguz & poignans aguillons des chardons. Parquoy donc en ceste nature apparoit miracle: qui luy a dōne telle astuce et industrie: laquelle elle na pas voulu donner au beuf ne a la sne et autres gran / bestes: ce stassauoir que quat il est encloz en vne cage: et on pend a vng fil vng baissau plain deau: il tire debas par le fil le baissau a luy avec son bec: et quant il y peut atteinde du pied il soubstiet de son pied par le fil le bai / seau: et en beuuant appaise & oste sa soif.

Chapitre. xix
De caradrion et carista.



Aradrion et carista. **C**Rudol / phus sur leuitique. **C**Carab / drion est vng oyseau iangleur & plain de garrulite et chant: du / quel est leu en leuitique que se / lon la loy il est immunde. **C**Lac

teur. **C**estuy oiseau est celluy que cy dessus est dit et nomme calendre au. ppi. chapitre. Et faillent ceulx qui cuident estre loyseau appelle caladrius. Ainsi que dit la glose interlineaire sur deuteronomie. Les oyseaulx appellez caristes (ainsi que dit solinus) sont oyseaulx qui volent sans corruption et d'omage sur les flammes du feu: si que aucunement ilz ne laissent ne ne perdent a la flamme du feu ne leur chair ne leurs plumes.

Chapitre. ppi.
De ceruo volante Cers volant



Ceruus volans. **C** Du liure des natures des choses. **C** On dit que le cerf volant est le genre des cicades. Mais toute fois lepperis metateur l'appelle crabro. Et ainsi quil dit: il a dessous ses plus grosses esles delices et teues esles ainsi que a le ver appelle Bruchus: Cest a dire haneton. Ces cerfs volans enuiron le Despre et au soir volent puissamment et tresbien / et en volant font bruyt a noyse. Ilz ont cornes medicinales grâdes a tiras sur le long / doublement royees / dentees / cleres et relupantes / et du bout dicel les quant il leur plaist en serrant font morsure et naureure quasi come on feroit de forces. Ilz ont les cuisses longues et restechees. Les parties de leurs costez et de leurs fesses et nages relupent de nuyt en la maniere de feu. Et les couleurs de leur eschine et crestie relupantes aucunes fois quant ilz sont compressez se aumbrent. Et quant la teste diceulx est coupee: elle vit longuement apres sans le corps / et aussi fait le corps sans la teste: mais non pas si longuement que fait la teste.

Chapitre. ppi.
De cicadis Cicades



Cicade. **C** Plinius au. pi. liure. Les Cicades diuent seule ment de la rousce. Desquelles ilz sont deux genres. Les unes sont petites qui croissent et diuent les premieres / et si sont muettes et ne chantent point. Et celles diuent le plus a perissent les derrenieres. Ilz en sont moult qui chantent / et sont celles la appellees achete. Et les moindres de cestes cy sont appellees tetigometres. Mais les autres sont plus resonnantes et plus sonantes en leur voix et chant. Les masses de l'ung chascun genre chantent / et les femelles ne chantent point: mais font silence. Et les mâgeuent les gens qui sont vers orient. Et prennent les masses pour les meilleurs auant quilz soient eschauffez au fait d'amours. Et en cestuy temps d'amours ilz preferent et prennent les femelles. Et sont en amours enuiron le solstique / et habitent les femelles esiat sur le doz reuersee / et sont leurs oeufs corrompus a blancs. Elles ont sur le doz une asprete et durete fort ague: de laquelle ilz font l'ung lieu en terre pour faire leurs oeufs et faons. Et premierement se engendre l'ung petit ver / et puis apres de celles qui sont nommees tetigometres: la peau dicelluy rompue sen volent enuiron le solstique a nont point de bouche. Mais en lieu de bouche elles ont aucun aguil lon seblable a langues / et sont en la poictrine: par lequel elles succent et boquent la rousce. Et est leur poictrine fistuleuse a en facon d'une fleuste / et par icelle ainsi comme nous auons dit chantent celles cicades qui sont appellees achete.

et deffois enauant elles nont riens au ventre. Et sont aucuns qui nyent estre Voix es autres sectes de vers et mousches de si grant a douly son come es cicades / et aussi tel murmure comme est es mousches qui font le miel.

Chapitre. ppi.
De cyconia Cygoigne.



Ciconia. **C**ysidore. La cygoigne est ainsi dicte appellee pour le son et noyse de sa voix / lequel son appert estre plus tost de sa bouche que de la voix. Car elle se fait avec son bec fendu. La cygoigne est messagiere du nouueau printemps / et arme compaignie humaine / et est ennemye des serpens. Elles volent oultre la mer / et volent en grandes compaignies a tourbes en aspe et chaul des regions. Et quant elles sen vont elles ont en leur compaignie les cornelles qui sont deuant a elles les supuent ainsi come l'ung ost a reperce. **C** Du liure des natures des choses. Le torment et la pestilence que la cygoigne fait au serpens est en si grant honneur en thessalie que cestoit paine capitale de tuer une cygoigne aussi bien que de tuer l'ung homme. Elle enuasi par plusieurs facons les serpens a les mangeur / et aussi les autres bestes venimeuses / et toutes fois elle nen meurt point. Elle ne mâgeue point les crapaulx si non quant elle a grant faim / et en ce est denotee la mauuaise naturelle du crapaulx. Il semble que la Cygoigne aye la teste

moult reumatique / car leue presque tousiois degoutte et se distille par son bec / et ce plus en puer que en este. Les cygoignes tous les ans re tournent a leurs nids. Et ainsi que on dit elles laissent cheoir de leur nid et degettent l'ung de leurs petis faons tout plume ainsi come pour tribut au seigneur du lieu ou elles ont leur nid. Mais par aduanture elles font ceste chose pour cause que elles se ennuyent de les nourrir. Mais toute fois encores est plus ainsi que commune ment on dit. Elles le degettent pour payer la decime en gardant le droit qui appartient a dieu. Et en signe de ce et pour demostance de la verite elles ne entrent point ne ne habitent en la prouince de thoringie ou ilz ne doquent point de decime: ainsi que par experience il appert. Et sicome dit solinus: quant elles sen veulent aller elles se assemblent toutes en l'ung certain lieu: si que il nen demeure pas une si elle nest prinse. Et par l'ung champ en aspe ou quant elles sont assemblees font noises et murmures / et desirer et despicent a morceaulx celle qui vient la derreniere / et ainsi sen vont. **C** Du liure des natures des choses. La cygoigne est dicte estre oyseau de bonnaire. Car quant les vieilles et anciennes cygoignes par vieillesse ont perdues leurs plumes et ne peuent pourchasser ne acquerir leur propre vie: les ieunes les nourrissent a procurent leur viande / et si eschauffent leurs membres refroidiz tant que leurs esles soient fortes a reuenues. Car ainsi que dit ysidore. Autant de temps que les peres a meres mettent a nourrir leurs faons en ieunesse: aussi pareillement par autant de temps en leur vieillesse les nourrissent a paiscent iceulx leurs faons. Et nest nulle doute que les cygoignes ne soient chastes / et se gardent lune a l'autre / et loyaul te de attouchement charnel et de generacion. Et dit on que en l'ung beau manoir et lieu une fois habitoit une paire de cygoignes: cest assa voir masse et femelle. Et quant le masse alloit pourchasser pasture souuent venoit l'ung autre masse qui honnoit a polluoit en adultere la femelle. Et icelle femelle incotinait apres la chose faicte se baignoit a lauoit en une fontaine / et ainsi par le lauement de leue elle estoit et es faoit le crime a mauuaise de l'adultere / et de ceuoit par celle maniere son propre masse. Ceste chose souuent doit faire et appareut le seigneur de l'habitation a lieu / et l'ung iour apres.

que celle femelle eust cōmis adultere il empescha que elle ne se lauast en la fontaine. Et ne demoura gueres apres que le masle retourna de pasture et appareut le crime et adultere de sa femelle et des l'heure en dissimulant la chose sen alla. Et puis au second iour apres retourna et amena avecques luy grant multitude de cygoignes: lesquelles toutes vindrēt sur icelle femelle et avecqs leur bec la mirent en pieces et morceaulx et loccirent.

Les operations de la cygoigne

A - **C** Plinius au. viii. liure. La cygoigne se medicine et purge par son bec. **C** Luy mesmes au. p. p. liure. Cestuy qui mangera tous les ans dng des poucins de la cygoigne ne aura point les yeulx chassieulx. Et le petit ventre de la cygoigne est ballable contre tous venins.

C Luy mesmes au. p. p. liure. Le petit ventre de la cygoigne cupē en vin est aussi dit guerir et medeciner les petis charbons en fleurs en flambes appelees furuncules. **C** Dasco rides. La fiente de la cygoigne donne a boire avecques eue a ceulx qui cheent et sont malades de epilencie les cure et guerist. **C** Albert au liure des natures des bestes. Cestuy oyseau a les esles noires et a la queue et les autres parties blanche. **C** On treuve aussi dng genre de cygoignes qui sont tous noirs sur le doz et au ventre tyrans sur le blanc. Mais ceulx cy ne sont pas leurs nids es habitacions et manoirs des hommes mais es palus et marais des desers.

Chapitre. p. p. viii.
De cigno Cigne



Ignus. **C** Aristote. Le cigne est du gēre des oyseaulx qui ont cupē et peu entre les doiz des piedz. Il habite et se tient es rivages des estangs et es eues en lieu ou il y a moult d'arbres.

Il est de bonne vie et de bonne nature et vient en bone vieillesse. Ceste maniere de oyseaulx ne commencent point a batailler contre le s'prier. Mais se les p'p'ies commēce a batailler contre eulx: ilz bataillent contre luy et le vainquent. **C** Psidore. Cignus est ainsi appelle en latin et en grec est nomme oloz: pour ce que il est tout blanc de plumes. Car oloz en grec est a dire tout. Les mariniers reputent a dient estre bon signe quant ilz rencontrent le cigne. Et ainsi que dit emilius. Le cigne qui vole et a les esles estēdues est tresioyeux en deumens et les desirēt rencontrer les mariniers: car il ne se plonge point es vndes et est signifiante de cesser la tempeste. **C** Du liure des natures des choses. Le cigne a les plumes blanches sans nulle noirceur: mais il a la chair tresnoire. Il a sa force en ses esles et est de cōplexion colerique: et pour ceste cause est il iracundey. Il a en son bec dens qui sont trespetites et menues. Il est impatient a la charge et a la paine et ne vole pas doucement: mais habite es estangs et si defecte reposer. Il nage avecques dng pied et avecques l'autre il se gouverne et regist ainsi cōme dng gouvernail. Il est noir et entre les poissons et si nen mangeue nul et ne leur fait point de mal. Il fait son nid sur le riuage des eues et nourrist diligemment ses faons et en est moult sollicituey. Du temps da moure le masle a la femelle se blandist l'ung l'autre et se font feste et enclinent leurs testes en l'vant leurs colz l'ung dedans l'autre ainsi cōme se cestoit po' eulx embrasser. Et apres locure de nature faicte le masle coupable de la lesion et blessure de la femelle sen fuyt de elle. Mais elle impaciente le pour s'uyt en fuyant a le bat: toutesuoyes celle rancune et hayne nest pas longuement perseueree: mais la blessure et lesion cessant elle se pacifie appaise en son courage et en laissant de persecuter le masle apres loemure de nature elle se purifie en se baignant et arroufant de eue par la frequente motion de sa queue et de son bec dont elle gette le eue dessus elle.

Chapitre. p. p. p.
De cinomulgo



Ignomulgo. **C** Psidore. Cestuy oyseau est dng oyseau qui est en arabis et est ainsi appelle pour ce qu'il fait son nid au hault des arbres des fructs de l'arbre nome cynamus. Et pour ce que les homes ne peuvent monter aux nids pour cause de la haulteur des branches et leur fragilite ilz abatent et font choir iceulx nids avecques ialotz de plōd: ainsi font choir et ostent celle cymiane et la vendēt plus chier que l'autre: car les marchans lapreueient estre la meilleur. **C** Aristote. Cestuy oyseau nome cinomulgo est dng pou pl' grāt que dng passerat que on appelle moineau en france. La couleur dicestuy est celeste avecques citrinite et sont les couleurs en luy distinctes et diuisees. Son bec est long declināt a citrinite. Il fait son nid dessus grans arbres de cynamome ainsi que on dit et le cōpose et fait tout rōd apant une petite entree. **C** Plinius. Les oyseaulx appelez cispede ou cispeles volēt moult et sont autrement ditz et appelez apodes pour ce que ilz desfaillēt de l'usage des piedz et si sont de l'espece de arondelles et sont ceulx ainsi q' me semble qui sont appelez en france martins: netz. Ilz font leurs nids es rochiers. Et sont ceulx qui sont veuz par toute lamer. **C** Aristote. Le gēre des oyseaulx qui nōt point de piedz aparoit en tout temps. Cestuy oyseau est lōg

grosse et de petite latitude et ressemble a la rondelle et nest pas entre icelles ligerement distingue ne congneu. Il fait son nid en esle es rochiers et lieu pierreux affin quil fuyt les bestes et les homes. **C** Plinius au dixiesme liure. C'oyseau appelle citramus ou autrement cenchramus solcite les autres oyseaulx quilz retournent en leurs terres et contrées et se a compaigne avecques eulx et continuellement les haste de paruenir es regides et terres ou ilz entendent a desirēt venir: aussi de nuyt les esmeut et excite de eulx oster du chemin. **C** Aristote. C'oyseau nome citramus crie de nuyt aux autres oyseaulx. Et quant les veneurs loient ilz scauent bien que les oyseaulx ne demourront pas en leurs lieux. **C** Du liure des natures des choses. C'oyseau dit citramus en se acompaignant avecques les arondelles et les cygoignes qui sen vont de la region de asie pour cause de luy qui suruiuent les persuade et perseuere de les faire aller plus diligemment et en allant deuant les solcite.

Chapitre. p. p. p.
De cinomia. Mousche canine



Ignomia. **C** Psidore. Cinomia en grec est dicte en latin musca canina qui est a dire en francois mousche canine. Car le chien est appelle en grec cynos. **C** Du liure des natures des choses. Cinomia est la mousche du chien qui est importu ne aux oreilles des petis cheaux. Laquelle

combien que le petit cheau souuent lescouffe de son aureille / toute fois tousiours importu-
neement elle y retourne et vole. Et la ou elle
le treuve pareseux et negligent de son escour-
re elle le picque et procede iusques au sang et
naureure. **C**lacteur. **C**inomia est celle
tresgriefue et mauuaise mousche de laquelle
fut frappe le peuple de gipte en la quarte playe
Et est dicelle en exode leu. La mousche tres-
griefue vint es maisons de Pharaon et de ses
seruiteurs et en toute la terre de egipte / a fut
corrompue la terre de telle maniere de mous-
che. Et par ceste mousche selon la glose sont si-
gnifiees les meurs du chien en ceulx esquelz la
volupte de humaine pensee / cest adire libidi-
neuse est reprise et arguee. Et ainsi les mous-
ches qui sont appelees cincenelles / qui est vne
petite mousche canine / a point fort dung aguil-
lon / par lesquelles les egiptiens furent frap-
pez en la tierce playe signifient les infestaci-
ons et molestes des mondains qui sont prou-
cateurs de noises et tensemens. Ceulx qui ap-
ment les accusateurs de faulx accusation ne
seuffrent point le repos de l'espirituel sabbat.
Dont dit le psalmiste. Il a dit / et la mousche ci-
nomia est venue.

Chapitre. xxxi.

Decidula. Mousche



Decidula. **C**inice et cosdro.
Cysidore. **D**ecidula est
vne mousche qui est genre des
escarbotz / et est ainsi nommee
pour ce que en cheminant ou vol-
lant elle relust. **C** Du liure des

natures des choses. **C**icidule est vne mous-
che et ver en yralie qui vole de nuyt a entre les
tenebres de la nuyt il relust et resplendist si-
cler que se tu le voyes en tenebres tu coudras
que ce soient les exaltacions a raps des saintz
les des estoilles. **C**inice est vne mousche qui est
engendre de la pourriture des chaires. Et est ap-
pellee cinice a la similitude a semblance de vne
herbe appelee cina qui est vne herbe fort pu-
ante / et aussi est fort puant et oit icelluy ver
qui a la puanteur de la dicte herbe. **C**Aluicene
au deuxiesme canon. **C**Les testes du fraisme
enflees ainsi que grenees yssent esquelles pa-
humidite de laquelle les cinices viennent et
naissent. Et quant celles testes se ouurent / les
cinices yssent dicelles. Et proprement la fiere
te du thoreau fait fure les cinices quant dicel-
le est faicte fumee et fumigation au lieu ou ilz
sont. **C**Paladius. **C**Les cinices nuyssent et
font dommage aux iardis. Elles sont faictes
mourir avecques lye de huille et le fiel du tho-
reau quant on en oingt les lieux ou elles sont
Et aussi les font mourir les feuilles de pierre-
bropees avecques huille / ou incisees avecques
saines. **C**ysidore. **C**Les grecz appellent cos-
droes celles mousches qui es egiptiens parties
des fauces de miel en cire croissent grandes.
Lesquelles aucuns auident estre dictees roys
pource que elles maynent chasteaulx.

Chapitre. xxxii.

De columba. Coulombe



Dumba. **C** Du liure des natu-
res des choses. **C**Le coulomb ain-
si que dit bede na point de fiel.
Et toute fois Aristote dit que
elle a fiel / mais non pas au lieu
ou les autres bestes l'ont / mais
elle la au petit entraille et intestin. Il ne vit
point ne ne mangue de charoigne / mais de pur
grain / et recouure par neuf foyz sa veue. Il
fait son nid en lieux haults / la ou mauuaise
beste ne puisse atteindre. Il se repose bouden-
tiers dessus les eues afin que il oste et appai-
se sa soif / et quil regarde et voye dedans leaue
l'ombre de l'espreuier et faulcon quant ilz vien-
nent. Et aucunes fois il se assiet en quelc lieu
tout seul en regardant a remittre les couleurs
de son col qui sont diuerses en applaudissant
de son bec les petites plumes de ses esles a les
disposer et approprier au regne de son voler.
Et adonc l'espreuier ou faulcon qui secretement
specule a sa propre voye et s'ioir / en celle ioye
vient soudainement sur luy et le prent. Les
coulombs sont treschaulx et uangeuent les pe-
tites pierres et grauiers pour attemper leur
estomach. Et aussi ilz ont leur fiere trop chaul-
de et ardente. Laquelle ilz degetent et met-
tent hors de leurs nids / a apprennent a leurs fa-
ons de la getter et mettre hors du nid. Ilz ba-
taillent les esles et plumes esleuees / a quant ilz
voyent vng coulomb errant et volant ilz se ag-
grent et asssemblent avecques luy. **C** Ainsi
que dit iacques. Dultre la mer vers orient pa-
des coulombs qui en faisant l'office de messa-
giers portent en brief temps bien loing des-
sous leurs esles lettres et epistoles de leurs
seigneurs. Et pource ilz s'ot moult necessaires
mesmement quant autres messagiers ne osent
passer par les terres de leurs ennemis. Les cou-
lombs ont ceste propriete entre les autres oy-
seaulx que ilz ne l'yeuent point la teste quant ilz
voyent iusques a ce que ilz ayent beu tant com-
me ilz veulent et leur suffit. **C** Du liure des
nature des choses **C**La coulombe est moult gre-
uee en faisant ses oeufz / car si elle tarde a com-
paroir et les faire / elle est batue du masle.
C Aristote. **C**Les coulombs en tous temps a
tout lan font oeufz et pigeons quant ilz sont en
habitation et lieu chault et ilz ayent bien a ma-
ger / a autrement non sinon en esle. Leurs pige-
ons et faons du printemps et de antonne sont

les meilleurs et les pires sont ceulx de puer a
de este. Le masle habite et chauche avecques
la femelle apres vng an. Et sont les oeufz de
la coulombe de couleur blanche ainsi que sont
ceulx de la perdrix. Le coulomb dieulx masle
et qui ne peut plus chaucher baise la femelle
tant seulement. Et quant la femelle est sans
masle elle sault sur vne autre femelle / et se
baisent l'une l'autre / a de ce atouchement elles
font oeufz mais elles ne font nulz pigeons.

CLes operations du coulomb.

C Du liure des nature des choses. **C**Les
faons et pigeons des coulombs sont plus sains
en antonne et puer que en autre temps / pource
que en celluy temps ilz viennent de meilleur grain
et sont mieulx nourris. **C** Esculapius. **C**Le
coulomb occis a puis mis chault sur toute mor-
sure de beste y est prouffitabile. Son sang est
ballable pour les yeulx qui sont espessies et an-
graissez quant il est infus a mis dessus iceulx
Et par especial le sag qui est prins de dessous
les eselles. **C**La fiere dicelluy dissout et
appaie toutes douleurs / et desleiche les en-
fleures. **C** Dpascondes. **C**Le sang du cou-
lomb estanche le flux du sang du nez qui vient
de la couuerture et voelle du cerueau. **C** Pliz-
nius au. xxxi. liure. **C**La chair fresche du cou-
lomb aide et sequeurt contre les serpens. Et
le sag du masle extrait de la boine de dessous
son esle rompie / prouffite tresgrandement aux
yeulx quant il est infus a mis dessus. **C** Lym-
mes au. xxx. liure. **C**La fiere des coulombs
mise avec vin aigre ostent et effacent les cyca-
trices et enseignes. Et par ceste seule fiere
est oste a aboly le charboncule quant il est oingt
dessus seule ou meslee avecques la semence de lin
et vin aigre dit acetum mulfum. **C** Aluicene
CLe sang de coulomb prouffite contre poda-
gre. Et est conuenable la fiere des coulombs
dessus les douleurs des iointures / et est bala-
ble aux gratelles seiches et dertres. **C** Aussi
elle prouffite contre la douleur colique quant
elle est baillie et administree en clistere.

Chapitre. xxxiii.

De coredule et cornice

Coredule et cornice



Dredulus a cornip. **D**u liure des natures des choses. **C**o-
redule est vng oyseau de propre
est ainsi nomme et dit sicomme
mangeant le cuer de l'oyseau qd
prend / et en viuant de chair con-
uoite moult se saouler du cuer de sa propre.
Cysidore. **C**ornip / q est a dire en francoys
corneille est vng oyseau qui vit long temps.
Et est entre les latins nomme en grec / car cor-
nip est vng nom grec. Lesquelle corneilles selo-
les deuineurs ont la cure et sollicitude des ges
et leur monstrent les perils de leurs vopes / et
leur annoncent les choses aduenir. Mais cest
grant folie et foibleserie de croire que dieu ma-
de et reuele ses conseilz aux corneilles. Et ain-
si comme ilz dient les corneilles sentent la plu-
ye a venir / et l'appellent par leur voix. **D**u
liure des natures des choses. **L**a corneille
est chastice et corrige de sa mauuaistie par
maladie ou temps du solstice du soleil. Elles
mangeuent doulentiers des noix. Et si batail-
lent et pugnent contre les horribles oyseaulx
ainsi comme leurs ennemis. Mais souuentef-
fois elles emportent de ceulx contre qui elles
impugnent moult de coups et becquers / a la
parfin vaincues en patience iceulx oyseaulx
desaierent et destruisent celles qui sont importu-
nes et impatientes. La corneille par moult de
clameurs et cris annonce la pluie. Elle espie
et cherche les oeufz des coulombes affin que el-
le les dissipe et hune.

Les operations de la corneille

CPlinius au. p. p. liure. **L**e cerueau
de la corneille cuit en viande et prins et man-
ge est remede contre les douleurs de la teste.
Clupmesmes au. p. p. liure. **L**es chairs
des corneilles rousies sont cudees estre tres
dillies contre les douleurs longues quat elles
elles en sont oingtes.

Chapitre. p. p. p. p. **L**orbeau
De coruo.



Diuus. **D**u liure des natures
des choses. **L**e corbeau est vng
oyseau de grant noise ne seet au-
tre chose crier ne sonner sinon q
cras cras. Mais toutesuors il for-
me diuerses voix en sa gorge / car
il a soixante quatre mutations de voix en sa
gorge sicomme dit fulgence. Le masle chauce
et habite avecques la femelle aucune fois en
volant. Et iceulx sont plusieurs faons tous-
iours et nen font iamaiz deuz seulz. Et est dic-
te la femelle estre praine se il aduient que elle
puisse donner et pondre vng oeuf de corbeau.
On dit que ilz se apparagent par la bouche
en eulx baisans / et que ainsi ilz concourent.
Et que les femelles seules couuent leurs oeufz
Et les masles leur apportent et appareillent a
manger. Leurs faons et petis corbeaulx demeu-
rent le space de huit iours apres quil sont nez-
ainsi que on dit sans que ilz aient aucune limo-
nie et substance daucune viande et ne leur do-
nent leurs pere et mere que manger iusques
a tant que ilz deuiennent noirs. Et au septies-

me iour ilz noircissent / desqueulx par lennu-
y de le nourrir ilz gettent a bout hors de leur
nidz aucuns / pour ce que ilz ne les pourroient
toz nourrir. Le corbeau est plz fort de iour q nest
le chahuan et de nuyt le chahuan est le plus
fort / et se mangeuent l'ung l'autre leurs oeufz
Cest assauoir le corbeau mangeue de iour les
oeufz du chahuan / a de nuyt le chahuan ceulx
du corbeau. Les corbeaulx sont peu luxurieux
et font bien pou loeure de nature / mais ilz se
baisent moult l'ung l'autre. Et cudent aucuns
que ilz ne chachent point autremet / mais ce
est faulx. Le corbeau mangeue la charoigne et
sen nourrist. Et ainsi comme on dit il se abstie-
de boire tant comme la figue qui est son fruct
est en doulceur. Ddt dit ouide. Que tant come
le fruct apant lait / cest assauoir la figue pens-
dera en l'arbre / Les eaulx de nulle froide fon-
taine sont beuez / cest assauoir du corbeau. Et
saint gregoire en ses morales dit. Les poulces
des corbeaulx (ainsi que on dit) deuant que ilz
deuiengnent noirs / delaissez et mesprisez de
leurs pere et mere / come affectz medecins ba-
pilent ca et la dedans le nid / ou attendent l'ap-
pre de des viandes la bouche ouuerte. Dont il est
escript. Qui est ce qui prepare la viande au cor-
beau. Mais quant ilz commencent a noircir
autant ardemment a en grant diligence le cor-
beau cherche leur aduoir nourrissemens come
il a laisse longuement de les nourrir. **D**u
liure des natures des choses. **I**l est vng gen-
re de corbeaulx q en orient se combatent avec-
ques l'asne et avecques le cheureau / et quant ilz
sen fuyent ilz volent sur eulx et les fieret du
bec eulx et quant ilz peuent en les faisant
du bec auerugles / les rendent inutilles a leurs
seigneurs. Et ainsi par consequent ilz sont oc-
cis / et puis escorchez et leurs charoignes sont
gettees aux oyseaulx. Et d'ung oyseau impos-
sible les fortes bestes sont vaincues et surmon-
tees. Le corbeau habite es tours et y fait
son nid. Il est tres chatif messagier et denonci-
ateur de la mutation de lait. Et par vne voix
de crocication il prophetise lait tranquille / et
par vne autre la tempeste. Le corbeau vieil et
ancien est bien tost et ligierement apriuoise et
fait domestique / et retient les corbeaulx saul-
nages malgre eulx / a les decoit. Le corbeau de
sa nature est endin a l'arrecin aussi comme le
perceur la enseigne en vng lieu nome Erfor-

die / ou vng corbeau priue p succession de teps
emporta de dessus vne table ou auoient acou-
stume estre pecunes enuiron cinq ou six florins
en gros en vng iardin q estoit dillee pres et les
muca deffoubz vne pierre.

Chapitre. p. p. p. **C**ocurnice
Cocurnice



Cocurnice. **D**u liure des na-
tures des choses. **C**ocurnice
est vng oyseau que nous ap-
pellons vulgairement quistule.
Ces oyseaulx ont pour leur
conducateur l'oyseau appelle or-
tigometre / lequel quat ilz approuchent la ter-
re en passant la mer / cest assauoir le port de la
mer. Les esprieurs et faulcons prennent et
rauisent. Et pour ce la cure est a tous que ilz
font et sollicitent vng conducateur de vng au-
tre genre / cest assauoir la corneille par laquelle
ilz eurent les premiers perils. Du genre des
oyseaulx pa peu de femelles ainsi que au gen-
re des poissons de peccines. Et au genre des
hommes naissent moins de masles que de fe-
melles. **L**e mangeur. **C**est oyseau cocur-
nice principalement est nourry es riuages affin
de arabie / et est vng oyseau royal / lequel nous
appelons vulgairement curelle / dit de ce mot
courir. **C**ysidore. **L**es oyseaulx cocurnices
sont ainsi appelez pour le son de leur voix / les
quelz les grecs appellent ortigees pour ce que
elles furent premierement beues en liste au
pellee ortigie. Les oyseaulx ont temps a des-
nir. Car leste passe ilz passent les mers.

De cocip



Dix. **C**Plinius au. p. liure.
Cloiseau nōme cocip est deu
 estre fait de lespreuier muāt en
 en vng temps de lan sa figure
 Et adonc ne apparoiſſent point
 les autres espreuiers si non par

aucuns pou de iours / et cestuy est deu vng pou
au temps destre / et puis apres nest point deu .
Il nest point semblable aux espreuiers en on
gles ne en la teste / et sur est seulement sembla
ble a la couleur / au geste et meurs . Mais est
plus semblable au couloins de la teste a des on
gles . Et est degaste et destruit de lespreuier
quant ilz apparoiſſent ensemble / et si est loy
seau seul qui de son gre soit occis et meurdre
C Aristote . Loysseau cocie ne fait gueres
de oufs / et nen fait que vng ou deux / car sa
nature est moult froide .

Capitre. xxxviii.

De crochilos Katelet



Rochilos. C Du siure des natu
res des choses. C Rochilo en
francois est appelle ratelet. Et
est en ytalie appelle topdes oise
aulp. Il est le plus petit de tous,
mais de tant q il est le plus net.

de tant est il plus legier et si tres couraigeux
que il ose bien accepter bataille et assault con-
tre laigle. Il moque a truffe les hommes car
quant il se met si pres d'eux que il est presque
a prendre a la main / leffoizement et la venue
de l'homme destruit et aneanti il sen fuit d'igno-
reau et agilement. Il nourrist les petis pou-
cins de araignees. Et en fait et produit plu-
sieurs de vne couee. Et en vuer petis es ad-
fconsent et muent en vne fosse et pertuis ad-
fin que la chasseur qui est pitie en tant menus
et petis corps la grant multitude d'iceux fai-
sant chaleur / soit creue et augmentee. C'est
ving orseau qui est le moindre de tous autres
orseauls. ¶ Albert aussi au liure des nature
des bestes dit ainsi. ¶ Zochilos lequel on ap-
pelle ratelet est ving orseau le plus petit de to-
lequel combien qu'il soit petit de corps par grant
courage et hardiesse se efforce de batailler con-
tre laigle il vole seul et solitaire / et aussi fait
moult de petis faons a vne fois / a en vuer per-
met plusieurs de songere habiter de nuit au-
sur en ving parturs d'ung fosse ou d'ung mur
affin que la chaleur du petit corps pour la com-
paignie de plusieurs se eschauffe et nourrisse.
Cestux orseau est aussi chanteux / et par espe-
cial chante ou temps d'iuier quil fait grant froit
a sec. De cestux meisme orseau sera traicte
apres au chapitre. L.iiii.

Chapitre .xxxviii.
De corinta Corin



Crinta. **C**plintus. **C**ozinte
est ung grant oyseau qui est es
parties dorient. Lequel a la moel
le semblable a la vache / et est
moult replet i infuz de sang. Et
pource il boyt moult plus que ne
font les autres oyseauls. **C**Albert au liure
des natures des bestes. **C**ozinte est ung oy
seau qui a pou de plumes et penes / et si sont
petites.

Chapitre. xxxviii.
De cuculo. Loqu.



Duculus. **C** Du liure des natu
res des choses. **C** Duculus est
vng oiseau improbe qui ne mue
point sa voix en chantant mais
tousiours repliche celle mesme
voix. **C** Est vng oiseau q'est tres

pareceux et en vng lieu non estable. Il a pres
que la couleur dune tourterelle. Et dit on que
en puer il se despoille a pert ses plumes. Et de
dans les obscures et pertues de la terre ou es
concaitez a creux des arbres il assemble ce
qu'il vit en puer. Il met ses oeufz au nid de
vng petit oiseau / et en prent autant de ceulx
d'icelluy oiseau: et les oste affin quil ne trouue
pas quil en ait nombre superflu a plus large
ment et que il ne les laisse et repudie come es
tranges. Et ainsi celluy oiseau coq q'est cou
ue et nourry d'une mere estrange avecques ses

pouins estant encores au nid nō puissent: for-
tesuores par aucune gloutonnyre et couuortise
naturelle il oste et rauist les viandes aux au-
tres petis pouins: et par ceste astuce et prou-
dence il deuient plus gras: plus bel et plus net
que les autres. En laquelle beaulte et elegan-
ce forme fa mere nourrisse le esioupp: et se es-
meueille dauoir faonne si bel faon: tellement
sen assotant que elle ne discerne pas la gran-
deur du faon des autres plus petis pouins /
mais damne a la comparaison de luy tous ses
pouins. Et quant elle la nourry tant quil ait
puissance de voler il se sçieue encontre sa nour-
risse et la destruit et occist. Cysidore. Ces
coques ainsi nommees a leur doiz propre ont vng
temps de Venir: et en venant pour cause quilz
font petis et biez: volemeins le mettest sur les
espaulles des escouffles affin que laissez po^r les
longes espaces de lair ils ne deffaillent et peris-
sent. Les cicades se engendrent de leur saluie.
Ils mangent les oeufz des passeratz quant
ilz les treuuent au nid: et en mettent a pōnent
des leurs: et apres le passerat auuant qils soient
siens les couue et nourrist. C Aristote. Le
coqu couue ses propres oeufz: mais en mettant
vng de ses oeufz au nid de loyseau appelle iou-
desse: il mangeue et bume les siens. Et celluy
ioudesse non sachant la chose aduenue couue
celluy oeuf et nourrist le poucin coqu. Mais
ainsi que dient aucuns apres quil est grant il
occist fa nourrisse. Il vole en este et se sçioupp
a ioue: et si est mignot et plain de plumes. En
puer il est languoureux de plume: et apparoist
semblable au chahuan.

Les opérations du coqu

CPlinius au. v. lviij. liure. **C**est chose mer-
ueilleuse du coqu. Car si celluy qui premiere-
ment se operta en q̃sque lieu que ce soit fait ving
partuys ou trace en celluy lieu de son pied de-
tre/ou enuiron dudit pied iceussy lieu:quelque
part q̃ de son pied il marche il ne croistra point
de pulces. **C**luy mesmes au. v. lviij. liure.
CLa fiente du coqu cuyte en vin a beue: prouf-
fite contre la morsure du chien enrage.

Chapitre. xl.
De cubeth.



Cubeth. Aristote. Cubeth est un oiseau luxurieux. Duquel le masle se il trouue les oeufs de la femelle: il les casse et rompt affin que la femelle ne soit songneuse enuiron eulx a pource la femelle les muce. Laquelle femelle soit chauchee ou n'en flairât ou oyât le masle soudainement fait oeufs. Et si elle sent le masle venir: elle acourt et habitent l'un a l'autre. Le masle vient a la femelle doucement sans faire noise ne bruit: affin que les autres masles ne se sentent / et qu'ilz ne bataillent contre luy: et ne le seuffrent habiter a la femelle. Aussi les masles guerroyent a bataillent l'un cōtre l'autre / et le vainqueur copst avecques le vaincu / ou au contraire se le vainqueur est vaincu. Toutefois ilz habitent et copstent solitairement et secretement le vainqueur estly sant lieu a ce / et le vaincu le supuant. Le masle et la femelle en leur volupte sont souvent trouvez: et cheent entre les mains des veneurs. Et combien que cestuy oiseau soit luxurieux: toutefois un chascun masle prent sa singuliere femelle. Item les oiseaulx qui sont pe sans de corps: et qui ne sont pas de bonne volature: ont moult de superfluite et sont moult luxurieux / et sont moult de oeufs: cōme font les oiseaulx cubeth / laustrice a la gelline. Lacteur. Cubeth est deu estre pareil a la perdrix. Car les mesmes choses presque qui sont cy dictes de luy seront dictes cy apres de la perdrix. Laquelle chose par aduanture se translatteur a muces.

Chapitre. xlii.
De culpe Mouches



Culpe. Cysidore. Culpe est ainsi nomme de ce nom aculeus qui est a dire en francçois esguillon: pource que il succe le sang. Il a en la bouche une fistule et instrument en maniere d'ung esguillon: par lequel il perce la chair affin qu'il boiue le sang. Aristote. La beste culpe est de corp anuleux. Il a membre par lequel il sent la viande. Et aucuns ont celluy membre par dehors en la facon d'ung esguillon. Duquel la nature est molle et vague. Et p'icelluy goustent et sentent / et attrapent la viande. Les culites et mouches les plus petites des bestes par icelluy membre percent le cuir de l'homme et des autres bestes. Du liure des natures des choses. La mouche culpe demande les choses aigres: et fuyt les douces. Il aime la lumiere tellement que aucune fois il se brulle a la lumiere.

Les operations de la mouche culpe

Ruicenne au quart canon. Pour faire fuyt les mouches culites et cimices est faite suffumigation avecques speures du bors du pin. Du semblablement avecques la graine appellee nigella de seichee avecques mirte / et avecques soulfre et bdellium et spina fetida: et fi ente de bache: et avecques fueilles de cypres.

Pour celle mesmes chose la maison est arrousee de leau ou la racine de lupin aura este cuite / ou avecques leau de la decoction de la graine appellee nyelle / ou de alupne appellee autrement absinthium: ou avecques rue. **Paladius.** Contre les mouches nommees culites et les cenilles q'ont es iardins ou contre les pierres: soit faite fumigation de fresches feces d'huile. Et quant elles sont es chambres et maisons on les fait fuyr par la fuyr de che: minee / ou galbanum / ou soulfre. **Ambrosius.** Les culites ne touchent point l'homme se il est oingt de absinthium: en francois appelle alupne cuite avecques huile.

Enfuyt de la lettre. D.

Chapitre. xlii.
De dromeda. Dromedie



Dromedas. Cysidore. Les oiseaulx appellez dromedies sont des compagnons de dromedes. Lesquelz ainsi que les fasbes dient furent conuertis en iceulx oiseaulx: semblables de forme a l'oiseau appelle ioulesse / de la grandeur des cigues / de couleur blanche / et apas les becs grans et durs. Ilz sont et habitent entour pouille en l'iste appellee dromedie dolans entre les hautes montaignes et rochiers des riages de la mer. **Solinus.** Cysle qui voit les fins et

extremitez de pouille ha les oiseaulx dromedies / et est la grant renommee du tombeau et temple de dromedes. Elle seule les engendre / ausquelz la couleur est blanche et resplendissante les yeulx rouges et enflambez et les bouches dentees / et ensemblement congregez volent. Ilz ont deux ducs a conducteurs: desquelz l'un va deuant toute la tourbe a compaignie affin que par son menement il adresse le chemin. L'autre ducteur enfuyt la compaignie affin que en l'instance il contraigne la tardete. Et quant le temps d'amours et de faire faons est venu ilz concauent et font fosses en terre de leur bec / et puis les courent de petis rainseaulx et branches mises a espandues dessus. Et affin que les couuertes ne deffailent si d'auanture les dens ostent et emportent laornement et braches des bors: ilz pressent et chargent cestuy monceau a assemblee de bors de la terre que ilz ont ostee en faisant leur fosse. Et ainsi preparent leurs nids. En celluy leur nid va deux entrees. L'entree par laquelle ilz yssent pour aller a la pasturer est constituee vers orient. Et celle par laquelle ilz entrent quant ilz reuiennent est vers occident: affin que la lumiere et clarte excite et admoneste ceulx qui trop demeurent / a que il ne leur soit point deue l'entree. Ilz celebrent et honnoient tous les iours par ceste estude a maniere la sainte maison a temple de dromedes. Ilz trempent et abeuurent de eue leurs plumes / et des esles qui sont moistes et trempes en eulx secouant arrousent ladicte maison et temple / et par l'humour a moiteur excousse la nettoient et purifient. Et adonc ilz applaudissent leurs penes / et esles / et de la ainsi comme la religion et seruice paracheue sen vont. Et ainsi que on dit les compagnons de dromedes furent pour ceste chose faiz oiseaulx.

Chapitre. xliii.
De drapcha. Drapche

Rapcha. Albert au liure des natures des bestes. Drapcha est un oiseau qui na nuls piedz ainsi que dit aristote. Et quant il chiet a terre: il se traîne et rampe sur les coudes de ses esles a sur la poitrine presque ainsi q' fait le Despertilion. Il a les piedz debiles et sont cō



ioinctz a sa queue. Cestuy oyseau ne apparoist point si non apres la pluye au commencement de l'este et adonc il fait ses poucins et faons. Et quant les poucins sont grans et sont conuues levez il meurt en les delaissant successeurs de sa misere.

Ensup de la lettre. E.

Chapitre. pliii
De egitho/emeria/et ercinia.



Egithus/ Emeria/et Ercinia. CPlinius au dixiesme liure. Cegithus est vng oyseau trespetit/lequel se com

bat cõtre lasne. Car lasne en se froiant a grant contre les espines luy froisse et de rompt son nid/et espouente par sa rude voiz telle mect icelluy oyseau que ses oeufz et petis poucins cheent a terre. Et pource l'oyseau volat sur luy concaue et perce de son bec ses bleres. Et ainsi si l'oyseau nomme achantis hait tellement cestuy oyseau egithus que on ne croit poit que ilz engendrent aucun de leur sang. CHorat. CEmeries sont oyseaulx q en volant de nuyt enluminent l'air pour la nature de leurs penes qui relusent plus en tenebres que en lumiere. Et ainsi ilz sont trahiz et prins. CPydore. CLes oyseaulx nommez ercinies: sont ainsi appellez po cause du lieu qui est en germanie nomme hercinie ou ilz naissent. De quelz les plus mes resplendissent tellement en lieu obscur que combien que la nuyt soit obtenue des tenebres espesses:elles relusent suffisamment a l'ade et secours de diriger le chemin/et apparostre le cours de la voye par le iugement de leurs plu mes resplendissantes.

Ensup de la lettre. f.

Chapitre. plv
De falcone. faulcon



Falco. C Du liure des natu res des choses. CLe faulcon est vng oyseul tresnoble a tres impetueux au voler/et tres subtil a caust pour soy contre garder. Et pource quat on le

deult mettre et diriger a la proye: soit retarde de son seigneur/et ne luy soit pas monstre l'oyseau quil doit prendre: si non que premierement il soit aucun pou estongue de luy: affin que il ensuyue la proye avecques moderee impetuosite. Pour prendre le hairon deux faulcons sont ensemble laschez: desquelz l'ung moute en hault en lair/et l'autre vole pres la terre: affin que celluy qui est en hault precipite en son poulse/ment le hairon qui vole/et cestuy qui est bas le prengne ainsi precipite. CAristote. CLe faulcon a les reins debiles/et la poitrine robuste et forte. Il vse de viandes delicieuses. Il tour ne son col circulairement par vne seule versacion/la poitrine estat immobile: tellement que il semble auoir deux colz/par la raison des cõtes lumieres de argus. Les veues dicelluy par aucune discrecion naturelle sont veues respondre egalement/et veille come caust a la proye qui est derriere son doz. C Du liure des natures des choses. CIlz sont deux genres de faulcons. L'ung est noble: lequel naturellement par petit usage prent l'oyseau. L'autre est vile a no noble/lequel si non par moult de labeur et maceracion acoustume ne fait pas ceste chose. Et cestuy de premier genre quant il aura eppulse le hairon a terre: il nest pas prompt ne diligent de le prendre/et adonc le hairon gette et vomist languille ou autre poisson quil a freschement deuore et angoutte: et adonc le faulcon se lais sant franchement voler le reputant luy estre proye trop puante/et se resiouissant se apprenhe plus hastiement. Mais le faulcon noble ne fait ainsi/mais le don et vomit gette du hairon en le dilipendant le punist plus cruellement. Le faulcon a los en la poitrine agu et dur/lequel nature luy a donne pour impulser sa proye. CAquila/symachus et theodocion philosophes ont escript a ptholomee roy degipte vne epistre: en laquelle ilz ont traicte des nobles oyseaulx a de leurs medecines. De laquelle le est: deuorable aucun pou de chose du faulcon icy rememorer.

Les operations du faulcon

Albert en son liure des bestes. C Si le faulcon ne peut fienter donne luy a manger le fies d'ung coq: ou des symacons blancs q soient

cuitz. C Si le faulcon se lasche trop: donne luy vng pou a boyre du ius de fusquiane/et luy tremppe sa viande en icelluy ius. C Se il a los rompu en la cuisse ou en lesse lye luy de ssus de aloec chault/et luy laisse vng iour et vne nuyt. C Item lye luy de ssus de la fiente de coq cuyte en vin aigre. C A ce meisme piens de l'erbe nommee aloen/et la metz avecques pouldre de achse/et leuolope es cueurs des petis oyseaulx et luy donne a manger. C De ceste matiere tu trouueras baillee par Albert en son liure des bestes.

Chapitre. plvi.

De fasilans. faisan



Fasilans. C Du liure des natures des choses. CLe faisan est vng coq sauua ge tresbel oyseau resplendissant en ses plumes a la maniere de feu/auquel fois de couleur bleue et verte/et si resplendist en plumes rouges. Il est deu auoir doubles oreilles et en la teste plumes/lesquelles il roidist quat il deult/et les abaisse a submet. Il n'a point de creste en la teste: ne de arigotz es iabes. Et tou teffois combien quil soit feustre de ces armes: si est il courageux et hardy. CAristote. C Les faisans habitent seulement ensemble ou temps d'amours/et es autres temps ilz sont separez.

Et nont pas si tost les barbes rouges ou les arigotz es piedz come ont les coqs domestiques et priuez/mais par traict et espace de temps. Le faisant est ainsi prins. Lors leleur aucunes fois couuert d'ung drap ouquel est paint le faisant se mastre a luy: et adonc le faisant le fuyt sans fuyr ne tourner ca ne la/et le cōpaignon de l'oyseleur qui est cache a l'aguet ce pendant le luy loppe es rethz. Cestuy oyseau est triste ou tēps pluuiex: et adonc se muce es buissōs a forestz a enuiron le vespre ou au matin il sort du bois. Et adonc est facilement chassé et prins. Il se muce en fichant son bec en terre/et ainsi muce le cuide tout estre. Il muce ses plumes pour cause de sa graisse/et de rechief souuent les renouuelle. Il a la chair plus subtile et plus legiere que les autres oyseaulx sauuages. fors les petis perdriaux. Cysidore. CLe faisant est ainsi nomme pour l'ysle nommee safide: de laquelle le premierement il fut apporte

Chapitre. p. lviij
De fatatōre



Fatator. C Du liure des natures des choses. C fatatōre est d'ung oyseau qui est en orient lequel couuoiteux naturellemēt de faire et procreer faons anticipe le tēps de ver/cest a dire le printemps: ouquel les autres oyseaulx ont decoustume commēcer leurs conceuemens. Et fait celle chose affin que les

oeufz que il fait adonc soient corrompuz par le froit/et quilz n'ayent effect a faire faons. Mais de rechief ou temps chault en fuyuant il pont/et adonc fait poucins et faons: qui est chose cōtraire presque a tous autres oyseaulx sauuages/lesquels d'ne fois en lan ponnent et font faons et poutins.

Chapitre. p. lviij
De fenice fenip



Fenip. Cysidore. CLe fenip est d'ung oyseau de arabie: ainsi nōme pource que il a la couleur rouge/ou poir ce que il est seul de son genre en tout le monde. Car les arabes appellent d'ne chose qui est singuliere/ seule fenip. Cestuy oyseau vit cinq cens ans et plus/et quant il se doit deuenir vieulx il cueille des bergettes et petites branches des boys aromatiques/et se fait et instruit d'ung feu: et puis retourne vers les rays du soleil en frappant et repercutant de ses esles en flambe le feu: et se brusle et art/et des cendres en siffle et sen engendre de rechief d'ung autre. C Ambrōsius au. d. liure. CLe fenip quant il aduertist a cōgnoist estre la fin de sa vie: il se fait d'ung repositoire de encens a mirre/et de autres odeurs: ouquel le tēps cōplet de sa vie il entremeur. De l'humour de la chair duquel il naist et se eslieue d'ung ver/qui croist petit a petit a par succession de temps establi: il best les auirons des esles/et ainsi est repare de espee et forme

de d'ung grant oyseau. Dōques cestuy oyseau nou' enseigne par exēple croire la resurrection lequel sans exēple et sans preception de rais son repare en soy les decoremens et noblesses de la resurrection. C Solinus. CLe fenip naist entre les arabes. Et est d'ung oyseau de la grandeur d'ung aigle qui a la teste chargee de plumes estans dessus/et si a crestes es ioes et machoueres/et entour le col est replendissant de resplendisseur auree/et es parties de derriere est de couleur purpuree/et hors la queue en laquelle sont interposees plumes roses/est de resplendisseur bleue. Et aussi tous les autres auteurs sont de ceste opinion a entencion Et aussi au liure des natures des choses a on ceste mesmes chose/cōbien que ce soit par autres parolles.

Chapitre. p. lviij
De filomena et ficedula.
Roussignol et mauuis.



Filomena a ficedula. C Du liure des natures des choses. C filomena/cest adire en francos roussignol. Et est ainsi dit de filōs d'ung nom grec qui est a dire amour/et de mene qui a dire doulx. Car cestuy oyseau par merueilleuse modulation esiouy la per/sonne qui loit chanter. Et se esiouy le dit oyseau et chante au point du iour/et precede p

ioye celluy qui vient toute fois il châte ou tēps de ver. Mais ou temps d'uer iamais ne châte. Et au commencement du prin temps il se delecte tellement a la ioyeuse de sa voix que a paine il mangeue/et fait ceste chose avecques tres grande hastiuer: Et si ont les roussignolz telz estrifz entre eulx en chantant a qui plus chantera que par obstination souuēt fois cel luy qui sera vaincu finera pl' tost sa vie en de faillant de esperit que de chant. Il est dit de ce nom grec filōs qui est a dire amour/et mene q est a dire deffault/ quasi comme deffailant par amour. Et nous esmerueillōs commēt en d'ung tant petit corps par d'ung si obstine et pertinax esperit. Et esmerueillōs de ce que en luy est par faicte science de musique. Il donne d'ung son doulx et melodieux/et maintenant par contrainuel esperit trait on long/et maintenant varie son resleche/ maintenant distingue/et si detache son chant/et couple l'accent agu et le grasue en tors/et assiduelement le lance en long et espandu. Et aucunes fois le fait mopen/tres grant et petit. Meditons entremetiers/et de rechief les autres moindres. Ilz apprennent les vers lesquelz ilz esmerueillent et oyent. Et oyent et escoute comme disciple attentif. Et rend par fois le chant. Il entend/et se amende/et en aucune maniere se reprend par l'enseigne/ment de l'enseigneur: et incontinent que il commence a cohir et estre en amours il pert la melodie de sa voix. Et ainsi comme dit plinius. Il fait autre voix: il la mue et aussi la couleur. En l'issue du temps de ver/cest a dire printemps que le chault est augmente il fait totalement autre voix: et mue/et aussi la couleur. Celle tenuite et doulceur de leurs langues n'est pas pareille a celle des autres oyseaulx. C l'acteur CLe roussignol est d'ung petit oyseau châteux de tous congneu. Cysidore. C ficedula/cest a dire mauuis sont ainsi appelez pource q ilz mangeuent le plus les figues. Et est ce demonstre par ce versicule ancien. Cum me ficus a lat. ac. plinius au. p. liure. C ficedules muent la forme et la couleur. Mais toute fois ilz ont ce nom en antonne. Et puis apres sont appelez melancoriphi.

Chapitre. l.
De fulica



Dica. **L**acteur. **F**ulica est vng oyseau semblable en grâdeur et couleur au cygne/et a le bec grant. Il se tient et demeure es fosses et rochers des riuages de la mer. Et appellent ces oyseaulx les latins dyo/medias/et les grecz herodios. **P**hysologues **F**ulica est vng oyseau sur tous les autres le plus sage. Il ne mangeur point de charoignes et ne erre point ne ne da de lieu en lieu. Mais demeure en vng lieu iusques a la fin. Et illec amasse sa viande entour soy/et se repose. **L**upine/me. **F**ulica est vng oyseau de bēne condiaon. Il est noir semblable a la cane si non que il est plus petit que la cane. Il demeure defectablement es estangs cōtēnt de viande et de pain. Dont il appert que sil treuve lieu ou il ait viande et pain/il ne sen da point dillec. **P**linius au liure. vi. **N**ature a donne au genre des oyseaulx nommez fulices vne creste placable passant par le milieu de la teste rest dente du bec.

Chapitre. li.
De fucos Mouche

Deus. **C**artholomeus au liure des proprietes des choses dit. Que fucus est la plus grant mouche a miel. Et est dicte fucus pour ce q elle mangeue les labours estranges quasi comme fagus/a ce mot fagin



qui est adire manger. Car il mangeue et paist ce quil na pas louboure/car il ne fait point de miel/mais il mangeue le miel des autres. Du quel dit Virgile. *Ignauū fucos pecus ac.* Les mouches appellees fucos sont sans aguillon ainsi comme mouches imparfaites/et sont seruantes des brapes mouches/et pour ce les brapes mouches leur enioignent et commandent. Elles derchassent les premieres aux oeuvres/et celles qui retardent/elles les poignent et pugnissent sans clemence ne misericorde. Et non pas tant seulement en loeuure aydent les brapes mouches dictes apes/mais aussi en impregnation. Et certainement de tant quil y aura plus grant multitude diceulx de tant se fera plus grant abundance de esprouement et de cōgregaciōs. Et quāt le miel cōmencera a murer/estre meure elles les chacent/a toutes au miel assemblees les expellent et degelent/et ne sont point deues si non au prin tēps. Les mouches nommees fucos ediffient les mansions aux roys a imperateurs des brapes mouches apes/ales fōt ample/magnifiques et separees/et de couuerture eminentes. Et sont faiz six angles en toutes les chambres du ne chascune. Et cōbien q ces mouches fucos ayent et soustienent tant de laboure/toutes fois a paine leur est permis de māger du miel si non ce quilz prennent et desrobent ainsi que dit plinius.

CEn sup de la lettre. G.

Chapitre. lii.
De gallo. coq.



Allus. **D**u liure des natures des choses. **L**e coq est oyseau qui a creste es ma/ choueres et sur la teste/a est arme de aguillons a arigotz mauuais es iambes. Et a aucune fois les aguillons de la geline/mais ce est plus par erreur que par loeuure de nature. Le coq chante de nuyt profondement a plus puissance/et au matin pl legierement. Le chāt est porte avecques le vent et auant quil puisse estre estime il est oy de loing. **S**aint gregoi re en ses morales. Le coq mess agier du iour examine les heures de la nuyt/a la parfin il gete doix de exhortacion. Et quant il se prepare de chaleur/il escoust premierement ses esles/et sormesmes frappant se rend plus veillant. **A**mbrosius. Le chant du coq est doulx et sti le de nuyt ainsi comme bon habiteur/il esment et exalte celluy a q dort amōnestre estre soliteux. Il solage celluy qui veille en demonstrac le cours de la nuyt. **L**upmesmes. **L**e spon crain le coq/et par especial celluy qui est blac. **C**ristote. **O**n a deu des coqs qui occioient leurs femelles. Et puis apre soliteux enuez leurs poulcins les gouuernoient/et ressem bloient les femelles en les nourrissant telle ment que ensemble ne vouloient cohir et faire

loeuure damours. **C**ysidorus. **G**allus est ainsi appelle pource que il est chastre/car entre les autres oyseaulx a cestuy seul sont les genitoires ostes/et les anciens appelloient ceulx qui auoient les genitoires detranchees. galz. **D**u liure des natures des choses. **L**e gal gallinace est dit estre priue et vuid des genitoires lesl est vulgairement appelle chapon ainsi que ay dit cy dessus. Et dit on que il en engrais se plus tost/car il est prohibe de libineufete. Et si se engraisse avecques les gelines.

Les operations du coq

Du liure des natures des choses. **L**a chair du coq est plus grosse a digerer/et de moindre humidite q la chair de geline ou du coq gal linace que on appelle chapon. **C**outeffois les chairs dūg dieulx et decrepit coq sont plus tēdres que dūg ieune. **L**e chapon a la chair plus baillant et plus saine que tous les autres oyseaulx. Elle engendre bon sang et tresbon nourrissement. **A**uicenne. **D**es coqs le meilleur est celluy qui encoze ne chāt point. Et les anciens sont mauuais. **L**es genitoires des coqs sont louables et sont de legiere digestion. **L**e brouet des coqs est prouffitable a la douleur de lestomach causee de ventosite. **L**e brouet dūg dieulx coq prins avecques polipodium et anet prouffite moult a colique. **E**t enseigne galie en la decoction de dieulx coqs. **Q**ue apres quilz sont nourriz/soiet laissez et fatiguez en les faisant courir affin quilz cheent/et soient decollez. **P**uis apres soient leurs ventres euacuez et remplis de sel a puis coufus/et soient cuitz avecques vingz mesures de aue nommees lūst tāt que elles viengnet a trois rotilles/a puis soit deu. **C**estuy brouet prouffite contre difficulte de alaine nomme as ma. Et prouffite aussi a la trebleur et douleur des ioinctures. **E**sculapius. **L**e cerueau du coq deu avecques vin destruit a degastē toutes morsures/a fait moult dautres choses merueilleuses.

Chapitre. liii.
De gallina Geline



Allina. Cysidorus. C. Gal-
lina. Cest a dire gelline en
francoys a est ainsi nommee du
gal / comme la sponne du lyon.
Aucuns dient que les medies
de la gelline quat on les met
en lor fondant se consument. C. Du liure des
natures des choses. C. Il fault tousiours met-
tre aux gellines quant elles deulēt couuer les
oeufz en nombre impar la lune croissant / de puis
le .p. iour de sa croissiance iusques au .xv. Et
est tresvile prendre les oeufz pour couuer qui
sont pons de puis dix iours avant que les asse-
oir. Car les dieux ou ceulx qui sont frais sōt
infertiles a ne prouffitent point. Et doiuent es-
tre poses sous la gelline en nombre nompair.
Et apres le quart iour quilz ont este assies cou-
uez se ilz sont prins entre les mains / a mon-
tres cōtre la lumiere et leur couleur apparoit
pure et de vne mesmes maniere reluse / soit
estimez steriles et pour iceulx en soit mis des
autres. Et est en leue aussi lepperimēt. Car
loeufr mauuaise mis en leue nage dessus a cel
luy qui est plain da au fons. C. Le philosophe
C. La gelline fait oeufz en tout tēps fors q en
decup mops des tropiqs. Et quant les gellines
en maniere de baing vident de lesteuement de la
pouldre par cōtinuelle respiration elle se delec-
tent sans coit et atouchement charnel. La gel-
line porte les oeufz de quelz doiuent venir les
masses en la partie de ptre du ventre. Et ceulx
de la femelle en la fenestre. Et generalement

si les gellines ne couuent leurs oeufz / elle de-
meurent malades. Et aucunes gellines font
tousiours unneulx oeufz / a tousiours en pa-
vng grant et lautre petit. La gelline quant el-
le couue en este / elle excoist plus tost ses poul-
cins que en puer.

Les operations de la gelline

Cysidorus. C. La meilleur des gellines
en viande est celle qui encores na point pont
ne fait oeufz / Et celle qui est vieille et an-
cienne est mauuaise. C. Et la graisse des pe-
tis poulcins est plus chaude que des grandes
gellines. C. Aussi la chair des gellines clarifie
la voix. C. Le cerueau des gellines proiibe et
empesche le flux de sang des narines et cestuy
qui aduient es coopertures du cerueau. C. Luy
mesmes. C. Le foye de grasses gellines aisi cō-
me de canes est plus ains / ain que on dit que
autres du sang de la gelline. C. Luy mesmes.
C. La graisse du coq ainsi comme du cerf est de
vehemente calefaction. C. Et la graisse de la
gelline est moins chaude et prouffite contre
lasprete de la langue. C. Esculapius. C. Loeufr
de la gelline vault contre toute douleur des
yeulx / a aussi laubin de loeufr mis et infus aux
yeulx oste les pointures. C. Tout loeufr bue
le et avecques vin ou vin aigre beu restraint
tous flux. C. Les moraulx de cinq oeufz beuz
avecques trois ciathes de vin valent et sont
prouffitables aux emothoiques. C. La grai-
se de gellines repriime et oste les pustules des
yeulx. C. Les iambes des gellines avecques
les piedz cuitz et avec sel et hupille et vin aigre
ostēt la douleur du col. C. La fiente dicelle que
rist les flegmons qui naissent es narines quat
elle est mise dessus.

Chapitre .liiii

De gallinacio. Gallinace



Allinacins. C. Alexander.
C. Le gallinace se il est bien
ortie de orties / il menera les
poulcins en la maniere de la
gelline. Laquelle chose ainsi
on dit ne fait pas po se prou-
ffit et vtilite des poulcins / mais pour son pro-



pre prouffit / affin que par la chaleur des poul-
cins il face euaporer le venin de sortie. C. Du
liure des natures des choses. C. Le gallinace
est dit estre vng coq vuid et priue de genitoires
lequel est vulgairement appelle chappon / ain-
si q cp de ssus au .xxii. chapitre de cestuy traic-
tie ay dit. On dit que il engraisse plus tost / car
il est contrainct de libidineuse. Il engraisse
avecques les gellines / mais en engraisant ia
mais ne fructifie / il mague avecques icelles
mais il ne les deffend point. Il ne chate point
ne ne discerne les heures du iour ou de la nuyt
Et pource il nest a riens vtile si non a la cuis-
ine. Aussi aucunes fois le coq est chaste apres q
a trois ans / et puis apres il est laisse viure cinq
ou sept ans. Et ainsi est trouuee en son gesier
vne pierre nommee electoire / lequel apres quat
il la illecq conceue iamais ne boit puis apres
Et si aucun a celle pierre en sa bouche / elle es-
tache la soif. De laquelle sera cp apres traicte
au traicte des pierres.

Chapitre .lv.

De graculo et garrulo. Gar



Raculus et garrulus. C. Du
liure des natures des choses.
C. Graculus / en francoys est
adire gar / est vng opseau noir
par tout le corps. Et est du
genre des corneilles / combien
q soit plus petit de corps. Il fait son nid bou-



lentiers en lieux haults. Et ce en si grant mul-
titude / que bien souuent en vng arbre sept
paires de gars font leurs nids. Et tresbien ces
opseaulx se seuffrent et compacent ensemble.
Cest vng opseau qui est moult criard / et par
especial au tēps damours / lesquelles amours
excite le temps de ver qui est le prin temps.
Pour cause de amour le masle couue la femel-
le. Les chairs de ses faons sont commestibles
et mesmement se ilz sont escorches. Aucuns
fausement opinent et dient cestuy opseau es-
tre cestuy mesmes que on dit garrule / mais en
tre iceulx va grant difference. Car graculus
ainsi quil est dit est dune couleur. Et le gar-
rule est distinct et differēt de couleur de diuer-
ses plumes / et est dit ainsi et nomme pour ce q
il garrule et iengle. Et nest nul qui puisse pas-
ser deuant luy que il ne bourde et mocque. Et
dit on que il contrefait et imite aussi les voix
ou melodies des autres opseaulx / nō pas pour
delectacion de ioye / mais tantseulement pour
les truffer et mocquer. Il est distingue de tant
de variete et difference de plumes / que nul die-
luy deffailir la chaleur des autres opseaulx.
Quant il est prins en ieunesse il est enferme a
mis en cage affin que il soit enseigne a parler
parolles aornees et articulees. Lequel aussi la
ou il aura aprins couuoite plus a garruler et
truffer. Et aucunes fois quant il entend a gar-
ruler et ne regarde pas a luy / Lespremier a des-
pourueu le prent souuent et dit on que il entra-
gea insanie / si que plusieurs fois il se pend en

tre les rameaux forches des arbres :

Les operations du gay.

A Plinius au. viii. liure. Le gay ainsi com-
me les autres oyseaulx purgent leur annuel
ennuy et fastige par la fueille du laurier.

B Apres au. viii. liure. Les gais au-
soir quant ilz sen vont de la pasture deuinent
et prenostiquent luy et la froidure. Cysido-
rus. Cest vng genre d'oyseaulx qui est tres
criard et tres habondant en genglerie et impos-
sible de voir.

Chapitre. lvi.
De grippes.



Rippes. Cysidore. Crip-
pes est ainsi appelle pour ce
que cest vne beste qui a esles
et quatre piedz. Cestuy gen-
re de bestes sauvages naist
es montaignes pyrenees.

Les parties de tout son corps sont ainsi comme
du lyon/les esles a la face semblables a laigle
et sont diceulx moult molestez les cheualx
Et quant ilz voient les homes ilz les destruiet
et deschirent. C Solin. En aspatice seychie
les terres sont riches et plantureuses. Mais
touteffois elles sont inhabitables. Elles afflu-
ent et abondent en oz et en gemes. Et tiennent
et gardent toutes ces choses vniuersellement
aucunes bestes appellees grippes qui ont esles

es sont tres cruelles et oultre toute rage forte-
nais pour la cruaulte desquelles les estrangers
y vont bien peu. Car quant elles voyent les
hommes elles leur content sus et les descei-
ent et desrompent ainsi comme engendrees a pu-
gnir la folie et temerite de auarice. Les homes
appelez arimaspes bataillent contre elles as-
fin quilz preignent les pierres precieuses qui
sont illeques. Desquelles pierres y sont ma-
ragdes sicerices et cristal. Du liure des na-
tures des choses. C Grippes est vng oyseau
a quatre piedz semblable de teste et esles a la-
igle/mais il est beaucoup plus grant. Touteffois
il met en son nid la pierre nommee agathe et
nest point de doute que il ne le face pour au-
cun remede. Les grippes sont moult molesta-
tiff et tempestueux aux cheualx et aux hom-
mes et surmontent en bataillant les hommes
armes et les occient. On dit que ces oyseaulx
grippes fouissent et tirent de terre lor et se es-
iouissent quant ilz le voyent tire. C Albert
au liure des natures des bestes. C Grippes
est semblable au lyon en la partie de derriere
en la queue/et es cuisses de derriere. Et a aussi
les ongles longs desquelz on fait hanaps.

C Jehan de mandeuille dit qe le corps du grant
grippe est plus grant que huit lions de ces pays
et parties. Et que apres quil a occis vng beuf
vng cheual ou vng homme/voire arme/il le
licue et le porte de plain vol. Ses ongles sont
comme cornes de beuf/desquelz sont faitz ha-
naps a boire qui sont reputez moult precieus.
Et des plumes de ses esles on fait arcs roides
et fors pour getter traits et saiettes.

Chapitre. lvi.
De gricocenderon



Ricocenderon ou gricocende-
ron. C Albert au liure des
natures des bestes. C Gra-
cocenderon est dit estre vng
oyseau grant entre toutes les
autres volatiles/et quibse le
moins du fait de amours. Et en este pour vng
coup de cohit remplit la femelle pour fecundite
et generacion de faons. Et ainsi de toute lan-
nee ne cohist plus/ne ne rend fait damours.

Chapitre. lvi.
De Giralco et gosturdo



Giralco et gosturdo. C La
Giralco vient des parties
doulce mer en la copaignie
de moult de oyseaux sauvages/
desquelles elle prent vne en
la boutant de nuyt deffoubz
ses piedz pour se froit/et l'autre de iour en vi-
de. C Lacteur. C La giralco est dite estre loy-
seau que on dit herodius : Duquel sera cy des-
soubz dit amplement. C Du liure des natures
des choses. C Les oyseaulx appellez gosturde-
sont moult petis oyseaulx de couleur de terre
qui ont sur la teste vne petite creste faicte de
plumes/et ne volent pas en la maniere des au-
tres oyseaulx. Car le vent les parforçant vo-
lent maintenant hault a maintenant bas. De
ces oyseaulx dit on vulgairemet que les oeufz
diceulx mis en terre sont comme du crappaule
Desquelz oeufz quat les porcs en sont effus

adonc premierement leurs pere et mere se sois-
gnent deulx/et leur portent des viandes iusque
a tant quilz puissent essayer a voler.

Chapitre. lxx.
De grue



Rus. Cysidore C Les grues
ont prins le nom a leur pyre
voix/car elles crient et sur-
surent d'ung tel son. Quant
elles volent et sen vont lune
ensuyt l'autre p ordre reigle.

C Aristote. C Nature a donne aux grues vne
creste placable par le milieu de la teste residen-
te et yssant du bec. Les grues ont vng regent
et gouuerneur/et sur sont obeissantes. La grue
quant elle doit : elle decline et met sa teste des-
soubz ses esles/et se tient et demeure dessus
vng pied. Et ont les grues vng recteur et gou-
uerneur lequel la teste esteue deille ce pendat
que les autres dorment et ont leurs testes des-
soubz leurs esles. Les grues bataillent lune co-
tre l'autre : tellement que a l'heure de leur batail-
le on les peut bien prendre. C Du liure des na-
tures des choses. C Par les grues priuees et
domestiques sont princes les autres grues sau-
uages. Elles ont la chair plus graue et plus
pesante que les autres oyseaulx. Cysidore.
C Les grues demandent les lieux haults : par
lesquelz elles voyent plus facilement les terres
que elles appetent et desirent. Celle qui gou-
uerne a maine les autres les corrige a chastie p
Di

sa voix/et les contrainst a voler droit. Et se elle deuiert enrouer de trop crier/une autre luy suc cede en son lieu a office. Elles diuisent de nupt celles qui dopuent faire le guet/et font p ordre les offices de veiller et faire le guet en tenant pierres entre les doiz de leur piedz esleuez de terre: par lesquelles elles empeschent a gardet que elles ne dorment/et que le son de la pierre en cheant si par aucune aduature elles dormet les esueille au son dicelle. Et ce quelles voyent q il fault escheuer leur cry le denoce. **Aristote** dit que les grues viennent en puer oultre egipte vers la partie de septentrion: ausquelles les ho mes nommez pigmees qui nont que deux coul dees de hault vont a lencontre/et se combatent avecques elle. La bataille des grues est si tres forte a pertinace que en bataillant elles peuent estre prinsees a la main. Quant elles regardent les nuées plumeuses: elles crepent a brayent en sollicitant leur conducteur prendre le teps serain et plus conuenable a voler. Et quant elles descendent sur terre pour manger: leur conducteur dresse la teste contremont pour la garder: et toutes les autres magement a paiscent seurement. On dit q apres luer en volant elles engoutissent les sablons a arenes/et la pierre nommee auricalcus des montaignes de orient/et puis apres es parties doultre mer le vomissent. Dont ont dit ceulx qui sont expeers que la pierre q les grues vomissent p le moien du feu viēt en or.

Les operations de la grue

A **Rasis.** La chair de la grue est grosse a est a tard digeree/et engendre sang melancolicq. **Chap.** Le fiel de la grue chault a subtil: se il est distile a mps avecques eau sansucies natures: prouffite a ceulx qui sont paralitiques a fait titillation. **Cluy** mesmes. **C**une grue en este doit estre gardee morte vng iour/et en puer deux auant quelle soit mangee: affin que la chair soit plus digestible a plus tendre.

Chapitre. lvi De gluta Glute



Luta. **Cysidore.** Glute est vng oyseau qui est en grec ainsi nomme pource que il tire et gette sa langue fort lon



gue. Cestuy oyseau luer venant que les aron delles et epgoignes sen vont en blandissant leur compaignie: avecques icelles fort couuoiteux prent le chemin. Mais puis apres pour le la beur du voler aggrauie est mene a penitence. Et pource que il se apparese de retourner en la compaignie: il s'uyt aucuns oyseaulx/ toutes fois par tant grant ennuy/et par tant petites iournees que le chemin non accompli luer le surprenent et anticipe. Et au contraire loyseau nomme cytramus qui est vng oyseau de aspe: come tresdiligent trespasse oultre et laisse les autres oyseaulx de sa compaignie en leur labeur a sollicitacion/et excite a esment de nupt ceulx qui sont dormans et somnolentes. **Aristote.** Les oyseaulx ditz galatos/ cest a dire qui ont grant langue: ont la langue moult apparente/ Et se adioinct cestuy oyseau en retournant des parties doultre mer avecques les grues et les autres oyseaulx.

Ensup de la lettre. h.

Chapitre. lvi De harpia Harpie



Arpia. **Clacteur.** **Chap.** pies sont dictees aucuns oyseaulx tresgras qui iamais ne se saoulent ne rasasient en magement. Aussi ces oyseaulx harpies agursent a la proye



leurs doiz et ongles/et en accrochant leurs ongles courbez volent sur les tables/et ce que ilz attouchent ilz emportent/et souillent ce que ilz laissent. **C** Du liure des natures des choses.

Chaprie est vng oyseau qui de coustume se tient pres la mer pontique/et est enrageux de fain presque tousiours insaciable. Il a les ongles crochus et appareilles a prendre et a dissiper. Mais touteffois il a la face semblable a l'homme: toutesuoyes en luy na nulle chose de vertu humaine. On dit que il occist le premier homme q il voit au desert. Et aussi apres quant par cas de fortune il trouue des eaues/et que sa face il contemple en icelles: en la parfin regardant auoir occis vng homme semblable a luy: il se contriste et melancolie merueilleuse/ment/et aucun diceulx se contriste iusques a la mort. Et plaint cestuy homme qui a este occis tout le temps de sa vie. Cestuy oyseau com bien que il soit sans raison: touteffois quant il est appriuoise et enseigne il parle voiz humains. Et parle Virgile au tiers de enepdes de ces oyseaulx harpies: en disant. **Extrimusqz thoro dapibusqz.** ac.

Chapitre. lvii

De hyrundine Arondelle



Hyundo. **C** Du liure des natures des choses. **C** Laron d'elle est vng oyseau treslegier



ayant le bec petit/et aussi la queue forchee de forme plaisante/et en noirceur tresaduenante au ventre blanche/et deffoubz la gorge rousse. Elle a pou de chair/et est noire/et a plusieurs plumes et les esles grandes. Et pource elle a le voler en circuyant et tournoyant. Elle de nonce le iour en le prenuiciant/et excite ceulx qui dorment/et les inuite a la louenge du createur. Elle demande quant elle sen va pour luer les haultesses des montaignes/et la est trouuee toute nue et sans plumes. Elle garde le temps de son aduenement/et a son aduene ment le printemps commence. Aucunes portent en leur gesier vne pierre appelee celidoine. Et les petis poucins qui ont celle pierre sont a ce cogueuz/car pour signe de paip ilz se sent au nid le bec et bouche tournez l'ung vers lautre. Et ceulx qui nont point la pierre se sent les doiz tournez l'ung a lautre. **Ambrosius.** Prenons larondelle vng grant enseigne ment du soing et solitude de la mere. Larondelle trespetite de corps mais tresgrande et tres noble en affection/en faisant et constituant son nid est tant sage et prudente que es domiciles des hommes elle baille et commet ses petis: la ou nul ne les frequente/et ne leur queurt sus. Elle amasse et concueult avecques son bec et bouche les petis festus pour faire son nid/et les oingt et glue de boe affin quelles se puissent tenir et congutiner ensemble. Mais celle qui ne peut porter avecques ses piedz la boe: elle ar

rouse et mouille ses plumes de eau: affin que la poudre ne demeure a icelles/et que le mortier et lymon se face qui les festus assemble et lye. **C**Le phisiosophe. **C**Les arondes sont oeufz deuz fois lan. Mais les premiers oeufz aucuns neffois pour cause de luer sont corrompus/et les derreniers sont completz et font poucins. Les arondes a les passeratz font poucins in completz/et font moult de saons et poucins. Et pour ceste cause si on arrache loeil d'ung petit poucin de larondelle quant il est ieune et petit: il croist de rechies. **C**Du liure des natures des choses. **C**Larondelle femelle conçoit en voyant lymage de libidineuse ou la poudre. Les arondes voyant leurs petis troubles et beues des peulx: en les medicinant ont mōstre la celidoine (ainsi que dit plinius) qui est herbe tres vtile a la beue. **C**Aucunes des arondelles font leurs nidz es maisous/ aucunes es fenestres vitrees/et aucunes es rompures a fenestres des mōtaignes. Et cestes different en qualite et quantite. Le poucin de larondelle crepe couuoiteusement et a ieun et de nupt. Si on arrache les peulx du ieune a petit arondel (nature luy restaurant) en recouure des autres. On treuve en leur ventre vne pierre qui sert a moult de vtilitez/et en trouue on vne rouffe et l'autre blanche.

Les operations de larondelle.

CDpascondes. **C**Si tu ouures le poucin de larondelle au premier deffault de la premiere lune tu trouueras en luy deux pierres. L'une bienfaisant/et l'autre malfaisant. **C**Mais quant tu louueras garde que la terre ne luy touche. Si cestuy est mis en la peau d'ung veau ou d'ung cerf/et est lye au col ou au bras fenestre du malade et patient de epilencie: ce le cure et guerist si on le fait continuellement. **C**Si les grades arondes sont bruslees: et la poudre de icelles est meslee avecques miel/et de ce sont oingtz les peulx: il oste et guerist les obstructions des peulx. Et aussi ceste chose prouffite a ceulx qui ont squinacie/et si oste la buette et la tumeur et enfleures des machoueres. **D**CAsculapius. **C**La combustion de larondelle ou la poudre de ses petis poucins bruslez cure et guerist les maladies des machoueres. Et se on boyt son cuer: il fait ceste mesmes chose.

CAuicenne. **C**La cendre de larondelle/et mesmement de celle qui est bruslee agurise la beue. **C**Et dit on que le cerueu dicelle arondelle avecques miel prouffite au commencement de leue. **C**Luy mesmes auicenne. **C**La fiente des arondes est vassable a la blancheur des peulx/et ceste chose estre merueilleuse sus experimēte. **C**Plinius au dixiesme liure. **C**La fiente de larondelle cuyte et beue prouffite contre la morsure du chien enrage.

Chapitre. lxxiii De herodios



Erodios. **C**ysidore. **C**Les grecs appellēt herodios les oyseaulx que les latins appellēt dyomedes. **C**La glose sur le pseaulme. **C**iii. **C**herodius est vng oyseau le plus rapineux de tous les autres oyseaulx volatiles/le plus grant/et qui vainc laigle. **C**La glose sur deuteronomie. **C**Loyseau herodius est vulgairement dit girfarde/et prend laigle. **C**Du liure des natures des choses. **C**herodius qui est dit girfarde ainsi que la glose sur leuitique dit au lieu ou les oyseaulx immondes sont deffendus. Du girfalcus ainsi que dit le liure des natures des choses: est vng oyseau entre tous tres noble de couleur bleue/la plus grant partie toutes uoyes de son corps declinant a blancheur: fors que en la poitrine et en ses esles/ou plus euidemment imite et ensuyt couleur celeste: est si treffort que il prend laigle/et est tellement courageux: que quant apres cinq grues ou quelzques autres oyseaulx volans en l'air sera lais-

se: il ne desiste point de les pourchasse et persecuter tant que tous l'ung apres l'autre il les degette en terre. Et est vng chien a ceste chose nourry et en seigne qui prend loyseau herodius volant dessus les oyseaulx quil degette: et les tue. Loyseau herodius quant il voit la proie en se epoussant prend courage et discerne scauoir mon se il est conuenable a prendre. Il ne mange point chaires crues ne gardees/mais les fresches. Cest oyseau herodius est de petite corporence eu regard a ses esles.

Enluyt de la lettre. g.

Chapitre. lxxiii De ibice cygoigne



Ibice. **C**Du liure des natures des choses. **C**Ibice: cest a dire cygoigne: est vng oyseau qui se repose sur le fleuve du nil/toutes fois ne entrant iamais en leau: mais mangeant les charoignes illecques gettees: laquelle quat elle est trop occupee de viandes: elle tire de son bec des secretz de nature les viandes no digestibles. Ceulx q dient que les oyseaulx nommez ibices sont cygoignes mentent plainement: si nō que par aduantage ilz les dient estre du genre des cygoignes inodores en nostre cōtre. Car ainsi que dit plinius les oyseaulx ibices ont le bec crochu ce qui est faulx de nos cygoignes qui ont le bec

long et droit/et agu en sa summite. Cestuy oyseau fait oeufz par la bouche/et si aucun mange de ses oeufz il mourra. **C**La glose sur ysaie. **C**Ibice est vng oyseau aquatique enuemy des serpens. Et raconte iosephus que ces manieres de oyseaulx furent portez de Moyses en bataille contre les egiptiens/ car les serpens habondent en celle terre par laquelle estoit le passage et venue. **C**Plinius au dixiesme liure. **C**Les egiptiens appellent et euocquent leurs oyseaulx ibices contre l'aduencement des serpens. **C**Phisilogus. **C**Loyseau ibice tous iours et nuyt et iour chemine pres les riuages des eues cherchant aucune charoigne qui soit de leau ia pourrie expulsee/adegettee: en suiuit les haultes et pures vndes de leau ou habitēt les poissons netz et mōdes: car il ne peut nouer. Et si ne sestudie point ne ne prend paine de la prendre. Il se delecte et esiouyt avecques les charoignes.

Chapitre. lxxv De ibos.



Ibos. **C**Albert au liure des natures des bestes dit. **C**Ibos est vng oyseau des parties de orient fort et odieux aux cheuals. Il a le hāissement ainsi que le cheual: mais sa voye est horrible et terrible a ouyr/et en apellant degette les cheuals de leurs pastures pource q il paist les herbes cōme fait le cheual. Cestuy oyseau par enuie et auarice quat il est es pres expelle des pastures les cheuals.



Spid. **C**Albert au liure de susdit. **D**e spida est ung bel oyseau: le quel est appelle en langage de germanie pserfogel/et en francois est appelle martinet. Il a la couleur p morte entre verte & bleue: auquel quant le soleil comence a getter ses rays: il est deu estre de couleur de sapin. Il a en la poitrine couleur de charbons ardans. Enuiron les choses ou il vole il enuahir les petis poissons & les petis vers.

Des operations de spida.

Aucuns dient de cestuy oyseau: que sa peau ostee et escorchee de luy et puis fichee contre la paroy elle mue tous les ans les plumes / mais iay approuue en aucuns nestre pas vray. **A**ussi dient ceulx qui tiennent la secte des augures que cestuy oyseau garde es tresors: le tresor se augmente et croist et abolist pourte. **E**t apres au chapitre de ybos et ydros et ysi dapiane: sera de cestuy plus amplement dit et traicte.

Ensuit de la lettre. L.

Chapitre. lxxvii.
De lyches et lozys.



Reches et lozys. **C**Du liure des natures des choses. **L**yches est ung oyseau q p diuerses voyes crepe/et pres que ung chascun iour mue la voye. Il fait son nid sur les arbres. Et quant les glais sont murees: il amasse diade a luy suffisante. Ses petis poucins nourrit et fors au voler: nourrissent leur pere et mere en vieillesse/et les font demourer es nids sans aucun labeur. **C**Du mesmes liure. **L**oyseau nomme lozys est ung oyseau en la mort duquel les autres oyseaulx font da meurs et crepe par crepe douloureux et doulx. Tous les oyseaulx qui ont les ongles crochus quant ils voyent leurs faons pouoir voler: ilz les frappent et les degettent de leurs nids/et apres quilz sont completz: ilz ne sont plus de eulx solliciteux: fors que loyseau nome lozys qui se soigne et cogite long temps de ses faons. Et avecques eulx volans il vole et leur donne a manger. **C**lacteur. **C**Dareille chose ails leurs est dicte de la corneille: dont ie eptime cestuy oyseau estre la corneille.

Chapitre. lxxviii.

De lyrio/charbolos. **C**Albert au liure des natures des bestes. **L**oyseau lyrio dit de propre/et est de bone pullification/et nourrit diligemment ses poucins: et non pas



seulement les siens/mais aussi nourrit les fads de laigle subgetz a ennuy. **C**Du liure mesmes. **L**oyseau nomme charbolos est pigre et paresseux/lequel ne couue ne ses oeufz ne ne nourrit poucins/mais met daguet et muccement ses oeufz au nid de loyseau nomme palombus/et sont couuez dicelluy palombus/et sont nourris ses faons les oeufz du palombe premierement brises et rompus.

Ensuit de la lettre. L.

Chapitre. lxxix.
De lagos et lucidus.



Agus et lucidus. **C**Horath. **L**agus est oyseau aquatique contraire a toutes meurs a loyseau appelle mergus. Car ain si come loyseau mergus fuyt la tempeste de la mer: ainsi loyseau lagus se ioue et esiouyft en la tempeste. **C**Estius sur leuitique. **L**agus est une beste en terre habitant en leau/elle vole et nage. **C**lacteur. **C**estuy oyseau est loyseau ain si que on dit q vulgairement est appelle raffe. **C**Du liure des natures des choses. **C**les oyseaulx appelez lucides sont ainsi dits comme quasi donnans lumiere. Les plumes de ces oyseaulx luyent de nuyt en obscurte. Dont cel luy qui a ces oyseaulx/les plumes reluyfates deuât gettees par la grace dicelles/les voyes sont dirigees. **C**estuy oyseau habite au sault hercinie de germanie.

Chapitre. lxxx.

De lagopo



Lagopus est ung oyseau ain si que dit albert au liure des natures des bestes: mais selon la maniere de nature il a le piedz de lieure/afon cuir et peau est couuerte de plumes: vole mal. Et pour il vit en fosses et cauerne deffoubz terre/et quant il est aucunement pour sa propre incontinet la propre prinse il retourne en sa fosse et la mangeur. **C**estuy oyseau ne se apriuoie

Des
se point et quant il est prins il meurt et se pour
rist bien tost pour cause de la malice de sa com
plexion

Chapitre lxxi.
De linachos.



Linachos. **C** Du liure des natu
res des choses. **L**inachos est
vng oyseau qui a la veue moult
ague le q̄l bat et frappe ses pouls
cins auant quilz ayent les esles
completees: et les parforce de re
garder au soleil et si loeil de quelque vng lar
moye il le tue et nourrit les autres. **C**estuy
oyseau aussi se paist des oyseaulx de mer / a au
cunefois que il est esleue dessus en l'air en les
boyant nager les cōteimple et quant les oyse
aulx se boyent ilz se plongent en leau. Et cel
luy oyseau descend pres les eues / a les parfor
ce de demourer en leau iusques tant quilz se
suffoquent et noyent et addo menez par leur
plumes dessus leau il les prent.

Chapitre lxxii.
De luscina.

Luscina. **L**acteur. **C**estuy
oyseau luscina est ainsi comme il
est leu en papie celluy qui est appel
le silomena q̄ est adire en frācois
roussignol. **C**ysidore. **L**usci
na est dit quasi lucina car il a de

oyseaulx



coustume de demonstrier le cōmencement et point
du iour leuāt. Et est aussi cestuy oyseau appel
le de cicero accedula. **C** Ambrosi. **C** Lusina
gardien parfaitement veillant / quant par au
cun sein de son corps a de son giron il couue ses
oeufz il soulage le labeur de non dormir de la
longue nuyt par la douleur dune chācon quil
chāte. Par la q̄lle chose il ne peult point moir
(ainsi quil me semble) par douces melodies q̄
par le couuer de son corps animer les oeufz q̄
couue. **C** Plinius au. p. liure. **C** Le chant des
roussignolz appelez luscines est de quinze
garrules sans intermission nuyt a iours con
tinuels. **C**est vng oyseau digne de esmerveil
ler quant les boutons et germes des branches
des arbres commencent a croistre et espessir.
Premierement de tant grant boye en vng tāt
petit corps ainsi comme esperit obstine et per
tinax. En apres en vne parfaite science de
musique donne le son de vne telle melodie et
maintenant par continuel esperit tire en long
maintenant varie en son reflexe / maintenant
distingue et est son chant decoupee en toze. Et
auoient les ieunes gens de cesar roussignolz
dociles du langage grec et latin. Et oultre ce
en meditat de iour en iour continuellement par
lans a disant choses nouvelles. Et au dernier
en puer il ne chante point / a nest pas celle pre
miere tenuite de leurs lāgues pareille aux au
tres oyseaulx. Au temps de ver qui est le prin
temps ilz sont pour le plus leurs oeufz.

fucillet

Ensuit de la lettre. H.

Chapitre lxxiii.
De magnalibus Magnales



Magnales. **C** Albert au li
ure des natures des bes
tes. **M**agnales sont
oyseaulx de oriēt moult
grans q̄ ont grās piedz
et long bec a ne nuyent
point aux hommes. Ilz apprehendent et enua
hissent les poissons es fleues et es estangs
et les mangeuent.

Chapitre lxxiiii.
De merula. merle



lxxiiii

Merula. **C**ysidore. **C** De
rula anciennement estoit ap
pelle medula pource que il
module a fait melodieuse
les autres diēt estre appel
le merula / pource que tout
seul il vole quasi volant comme mera / cest adi
re comme pur. **C**estuy oyseau combien que en
tous lieux il soit noir / toutesfoies en achape il
est blanc. **C** Plinius au. viii. liure. **C** Le mer
le purge l'annuel ennuy et fastige par la fueil
le du laurier. **C** Luimesme au. p. liure. **C** Les
merles sen boyent en lieux voisins / mais ilz ne
perdent point la plume ne ne se mucent point
si non sous esperance de viande quant ilz de
mandent la pasture en puer. Le merle de noir
ceur vient roux. En este il chante et en puer il
balbute / entour le solistique il mue son bec a est
trāfigure tous les ans en couleur d'ivoire mes
mement es masles. **C** Du liure des natures
des choses. **C** Le merle appelle en latin meru
anciennement estoit dit medula / car il red mer
ueilleuses melodies de sa boye / Par especial
quant il doit apparostre le prin tēps. Car en
puer il se taist / ou tant seulement il balbute.
Anciennement le merle fut au clergie miracle
regardable et de grant renommee qui par art
humain enseigne chantoit selon l'art de musi
que neuf notes par ordre si parfaitement que
nul des musiciens leust peu aucunement imi
ter de pareillete et esgalete de concordance.
Cestuy oyseau a aucun pou la couleur iaulne
en la poitrine. Et tout le demourant du corps
est noir. Le merle priue et domestic cōtre sa na
ture mangeue chair / a cestuy chante plus doul
cement. Il se baigne doulentiers et purge de
son bec ses plumes. Et combien que il soit noir
a lait / il esmeut formesmes a delectacion pour
cause de la ioyeuse de sa boye. Le merle ne
se deuest poit de ses plumes a ne les pert point
comme font les autres oyseaulx. Mais tous
les ans il mue son bec en couleur blanche / et
a paine peult en puer voler pour cause de sa
graisse.

Les operations du merle.

Chalp. **C** La fiente des merles qui man
geuent le ris si elle est brosee et destrēpee avec
ques vin aigre et est mise dessus la morphe

noire elle la destruit / a ainsi pareillement pur
ge la sentise :

Chapitre. lxxv.
De mergo. Cormarant.



Mergus. **C** Du liure des na-
tures des choses. **C** Loyse
au ndme mergus nage par
les fleuves et estage a pour
suir les poissons. Et est ain-
si appellee pource que il se
plonge en leau / toute fois il ne peut pas lo-
guement demourer dessous leau / car il recon-
ure son esprit en l'air / et quant il doit estre frap-
pe il se plonge en leau. **C** Serenus sulpitius
baillie adit q il est aucune espere diceulx oyseaulx
q on ndme cornuz pource q ilz ont des plumes
rouges en la teste en la maniere de cornes. **C**
Et tout genre de oyseaulx ilz ont les piedz en
la queue / si que quant ilz sont en terre ilz se esle-
uent et dressent du geste et maintien de la poi-
trine ainsi q l'ome. Le benoist saint martin cō-
traignit ces oyseaulx par vertu diuine de lais-
ser contre leur nature leau / et demander les
lieux seches et les desers. Les poucins diceulx in-
continent q ilz sortent de leur habondēt en si
grant viguer q se il leur cōuenoit perdre leur
mere de leur propre vertus ilz diuēt. Et ainsi
que dit le pperimentateur. En puer ilz sont pl^z
gras pour cause du petit mouuement. Car tou-
te beste se fioist de l'air serain et en icelluy de
court ca et la / et se esbat plus que en autre.
C Plinius au .p. vii. liure. Les merges ain-
si comme les autres oyseaulx aquatiques pur-
geas leurs plumes du bec ou fuyans les mere-

ou les estangs puenostiquēt et bendēcent le bec.

Chapitre. lxxvi.
De merillo. Esmerillon.



Merillus et meropes.
C Psidorus. **C** Heril-
lus est vng oyseau q nest
de guerres plus grant q
le merle / cest en couleur
presque sedable. Mais
il differe du bec / des piedz et des ongles. Il est
conuoiteur de proie. Mais pour ce quil est pe-
tit a de petite force / il est persecuteur des petis
oyseaulx. Des oyseaulx merillos ainsi cōme
les espreuiers et herodias volent en cōpaig-
nie et socialement. Quatre diceulx oyseaulx se
peuent enseigner a instruire q ilz prenent le cigne
en ceste maniere. Le pmiere diceulx enuasi-
la teste du cigne. Le second a le tiers les deux es-
les dung coste a dautre. Et le quart le col a la poi-
trine. Et ainsi le cigne qui est oyseau graue en
uirōne de agoisse / ne se pouāt mouuoir est pui-
a occis du faulconier a oyseleur la preuenir.
C Luy. **C** Heropes est vng oyseau q a au dos
couleur de cedre en la poitrine tirāt sur le rou-
ge / a au dētre pasle. Cestuy oyseau habūdāt
de chaleur naturelle sonst fosse en terre de la
hauteur de sept piedz / a illec fait son nid a sa-
poucins / a les paist a nourrist illec muces iusq^z
q ilz aēt force et puissāce cōuenable. **C** Jorati-
Les oyseaulx meropes sont soliteux de
leurs poucins / a quant ilz deuennēt diuēlx a ne
peuent voler / leurs faons les couuēt et nourri-
sent tant quilz diuēt.

fuillet

Chapitre. lxxvii.
De melancoriso.



Melancorissus et morpheus.
C Albert au liure des na-
ture des bestes. **C** Melan-
corissus est ainsi dicte pour
ce q ille mortifie. Et est vng
oyseau cōme dit plinius pe-
tite en quantite / mais en secondate grāde / car
elle fait plus de vingt oeufz / et les amaine to-
en saons et les nourrist si diligemment que en
leurs nids il sont tres gras. Et quant ilz sen vo-
lent du nid / ilz ensuiuent la mere par tout. La
quelle ne le laisse point iusques a ce que a par-
eulx soient souffisans a faire leur prouision.
C Au liure q dessus. **C** Loyseau morpheus est
vng oyseau grant et aquatique / ayant le bec
comme dne sie et fort / et les ongles fors / leq^l
se plonge sous leau et prent grans poissons
et p especial anguilles. Il niche es arbres pres
de leau / a nourrist ses poucins de poissōs / et
sont gloutz. On dit q quant ilz sen doiuent voler
du nid / ilz se sentent trop chargez de viande
paise de nouuel quilz la vomissent affin quilz
puissent plus legierement voler en fuyant / et
eulx q ne vomissent point perissent aucunes
fois. La fiente de cest oyseau seiche les arbres
quant elle chiet es raiuseaulx diceulx. Cest oy-
seau quant il est saoul extend ses esles au so-
leil en soy tenant sur les paulz et arbres affin
quilz se sechent. Et quant il commence a voler
a grant paine se lieue / a maine longuement

lxxviii

sa queue en leau. Pour quoy daucuns est ap-
pelle humuscule.

Chapitre. lxxviii.
De menuonides.



Menonides / meauce et
merustiones. **C** Albert
au liure des nature des
bestes. **C** Menonides
sōt oyseaulx ainsi appel-
pelles des egiptiens du
lieu. Ilz volent degipte au nil au sepulcre de
mennon philosophe tousiours au .v. an. Et
quant ilz y ont volē deux ans / au .iii. il font ba-
taille entre eulx en eulx deschirant de leurs
becz et de leurs ongles / et lors sen retournent
en egipte. **C** Au liure que dessus. **C** Les oy-
seaulx meauce / ce sont mouettes en francois
Et sont aisi dictes de la mutation de leur voix.
Elles sont plus grandes que canes. Ilz ont le
col court et les piedz de couleur de cendre / les
yeulx glauques / le bec en dne partie iaune et
en lautre rouge / tousiours cōiant maucartees
couuoiteur de charoignes / especialement des
hommes / et pource se esioiuent en tempestes.
Cest oyseau espie aussi aux petites bestes.
Pareillement plusieurs autres oyseaulx sont
appelees meauces de ceulx q sont sur la mer.
C Au mesmes liure. **C** Les oyseaulx merusti-
ones sōt petis rapineux / aians aucune chose
de la nature des faulcōs / car socialement ilz vo-
lent a leur proie. Et aucune fois il ny en va q

quatre en esperance de laide de l'homme et prosterment et batent le cigne/et lors lung est a la teste/les drux sur les esles/et le. iiii. com/batant la poitrine mettēt bas le cigne/en l'opprimant tellement quil peult estre prins de l'homme. Et quant ilz sont saulvages ilz persecutēt les petis oyseaulx. Ilz sont en couleur et en figure a pou pres cōme les merles/excepte que les piedz/ongles/et bec sont crochus pour prendre leur proie.

Chapitre. lxxv.
De miluo Escoufle



Ilus. C. Isidore C. Milus est ainsi comme moloyseu/cest assavoir de force de volure/neantmoins cest ung oyseau tresapineux q'guette cetez i' tousiours les oyseaulx domestiques. C. Du liure des naturess des choses. C. Milus ou escoufle est ung oyseau qui a les piedz/les ongles/le bec a crochet/comme ung oyseau de proie/mais il a les esles courbees et non droictes en quoy il est dissemblable a luy. Il est hardy aux petis oyseaulx/mais craintif aux grans. Il est de chasse du nisus/cest a dire de lespreuer cōbien quil soit trois fois plus grāt q' luy. Il est tousiours environ les boucheries et charongnes. C. Dlini? soe son gesier en medicine. C. La glo se sur iheremie. C. Les oyseaulx cōgnoissent

leur temps/cest assavoir quant ilz sen doivent aller aux lieux chauds pour fuir la rigueur de froidure et de squet. Et au commencement du prin temps retournēt en leurs regions. Pour quoy il est escript que l'escoufle ne se montre si non en este/ainsi comme la turtelle a l'ard de mais en vuer elles se tiennent en leur nid/ou se mucent es creux et pertuis des arbres/ou se transportēt en autres lieux plus chauds. C. Jorath. C. L'escoufle couche au saillir de son nid en la complissement de ses esles prent les grāz oyseaulx. Et quāt il est p' fort il p'et plus les foibles. Et en la complissement de ses forces il prent les mousches et les vers de terre/et lors il meurt de fain. C. De auian. C. L'escoufle guette les oyseaulx domestiques/especiallement les poucins lesquelz elle prent quāt ilz ne sen doubrent point. L'escoufle vole environ les cuisines et les boucheries affin que se on gette chair crue quelle la ravisse.

Les operations de l'escoufle.
C. Dlini? au. lxxv. liure. C. Le gesier de l'escoufle est loe en lunction de la mala die des pouls. C. Luy mesmes au. lxxv. liure. C. Ung cerce ou chapeau fait de la bigne prinse au nid de l'escoufle lye a la teste de la personne arde aux nerfs a opistotane. C. Le gesier aussi de l'escoufle mange vault contre le hault mal apoplexie.

Chapitre. lxxvi.
De monedula. C. Houette



Monedula et muscicapa.
C. Isidore. C. Monedula cest a dire chouette/est ainsi dicte comme quasi moncule/car quant elle trouue de lor elle l'emporte a se muce. Dōt dit cicero pour Valerianus flaccus. Il ne test point plus a cōmettre or q' a vne chouette. C. Aristote. C. La menedule ou chouette bataille contre le chahuan/car le chahuan est de bile de veue par iour/et quoy cellui corbeau monedula lui ravist ses oeufs a les magueue/ainsi q' deff? est dit C. Du liure des natu. des choses. C. Monedula est dicte quasi moncule/cest a dire emportāt la monoe ou l'apant/cest ung oyseau noir/mais il est bel et agreable. Il cōtrefait et imite la voix des hommes quant en ieunesse il est aprins et doctrine. On dit que la chouette elle seule au matin au lever du soleil retient le plus tost la doctrine/plus discretement et plus fermement. Les chair dicelle excitent le demangeuement de la teste/car elle appete estre frotte a la teste. C. Du liure des naturess des choses. C. Muscicapa est ung oyseau plus grant q' la coulabe. et a les plumes ainsi q' ung lamier/les piedz et le bec comme vne arondelle/lequel cōmbien que il ait l'ouverture de la bouche tresample pour cause des mousches et cini ses desquelles seulement il vit/tousiours il a le bec en la compaison de son corps entre toz les autres oyseaulx trespetit/a semblablement les piedz.

Chapitre. lxxvii.
De musca. Mousche



De ca. Lacteur. C. Les mousche/ainsi que on dit/naissent de immundices/car elles adherent aux ordures et supuent et frequentent les lieux ors et immundes. Elles sont sans repos et importunes et infestines/poignantes et tumultueuses. C. Isidore. C. Musca vient du grec ainsi comme mus. Les mousches tuees a mortes en leau aucieffois apes p' le pace du ne heare reuient cōeles mousche a miel. C. Aristote. C. Les bestes apāt deup esles poignent seulement de l'aguillon qui est au dedās de leur teste/cōme les mousches a mustellios. Et ung chascun a ung mēbre anuleux par lequel elle prent la viande. Les mousches et mustellios poignent seulement de ce membre et en tirent le sūg. La mousche ne fait point de noise ne de sūblement cōme fait la mousche a miel si non en volant/cest assavoir les esles par lair entre icelles a le corps sur lequel elles cheent en este dant a retirant. La mousche ne se forme ne fōt point de nid. Ilz cōhissent en vuer se lair est cōuenable et quil soit vent de midy. Ilz ne sont separees en leur cohit si non griefuement/car leur cohit dure longuement/cōme il appert des mousches et des araignees. La mousche a son aguillon dehors cōme la mousche a myel. Sa nature est molle et supde/et par icelluy elle goustet a attirer. Il y a vne maniere de mousches/et aussi de mousches a miel qui a comme aucunes dens semblables aux dens des autres. C. Du liure des naturess des choses. C. La mousche volle: et en volant elle fait noise de lair quelle agite. Entre les autres elle a le bec cōme ung tupa concave/et des piedz de derriere elle aguise ses esles et de coulpe de deuant son bec et sa teste. Elle aime la lumiere: et ne sceet aller en tenebres. Elle se tient doulentiers en la chaleur.

Les operations de la mousche.
C. Auicenne au quart canon. C. Arsenic tue les mousches quant on le met en du lait a que les mousches le succent. Sa fumee aussi les tue et la fumee decens: et la decoction d'yebles noirs. C. Halp au liure que dessus. C. Les mousches sont bonnes a la douleur des yeulx et des paupieres/lesquelles quant elles sont

bruslees et avec miel mises sur les lieux de alo-
picie elles font venir les cheueulx. **C** Plinius
au. pp. liure. **C** Les mousches sont occises
et mortes se le lieu ou elles sont est asperge de
la decoction des fueilles de schus.

C En suit de la lecture. **A**

C Chapitre. lxxxvii.
De nicedula



Nicedula. **C** Esidorus. **C** Ni-
cedula est vne maniere de
corbeaulx qui se combat a
uec le hiboult ou chahuan.
C ar le corbeau rauist les
oeufz du hiboult de iour car
il ne voit gueres en mydy et les mangeur. Et
aussi rauist semblablement les oeufz du cor-
beau le hiboult de nuyt. **C** lacte. **C** e mes-
mes auons dit dessus de monedula: et semble
que ce soit tout vng/mais par aduanture ceste
diuersite de nos diēt p la faulte de le scriuain.

C Chapitre. lxxxviii.
De niso Espreuier

Niso est vng oyseau comme
il est dit au liure des natures
des choses noble de forme et
de puissance / mais est moins
dre q loyseau herodius / mais
la couleur des plumes est pa-



reille a tous les deup. Et neantmoins ilz resu-
sent de volter ensemble car il pa enuie a orgueil
entre eulx. Et quant il assaut seul il deult iouer
seul de l'honneur de victoire. Et ce se peult esti-
mer et par aduanture bien. Mais certaine-
ment il est a croire que il entēd seul a la proye
et q au māgier il recoit cōpaignon. Car il n'y a
point de doute que nifus desdaigne le pareil
de son genre: et la persecute comme vng oyse
au d'autre espee: a cest contre la nature de to-
les autres oyseaulx. Car cōe dit aristote tout
oyseau en son vol couuoitāt proye pardonne
aup oyseaulx de son genre. Mais doncques
le nifus est seul qui ne recongnoist point ceste
generosite ou noblesse et ce avec l'homme qui
entre les bestes terrestres ne cesse de espier les
bestes de son gēre. **C** alexandre. **C** nifus a le
tiercelet elisent le lieu auq ilz puissent despu-
mer les oyseaulx qu'ilz ont prin tous les iours
et par grande diligence les nettoient tandis
que leurs semblables oyseaulx couuent / aus-
quelz ilz les administrent. **C** lacteur. **C** ni-
sus est le moindre des oyseaulx de proye / mais
pour son sepe et nature tres prompt a la proye
il est adioinct au genre des faulcons.

C Chapitre. lxxxix.

De nocticorace. Corbeau
qui va de nuyt.



Noticorax ou noctua. **C** Du
liure des natures des choses.
C Nocticorax ou chassou-
fuettes ou chahuan est le cor-
beau de nuyt / car elle fuyt la
lumiere a de nuyt quier sa bi-
ande / car selle doioit de iour elle seroit empes-
chee des autres oyseaulx. Et cōme le vulgaire
croit elle prendre de nuyt la mort des hommes
par voip importunes. Et a gros chies / et nest
pas formee comme les autres oyseaulx. Elle a
le bec crochu cōme le nifus les ongles a haine
et sont aspres. Elle habite voultiers es mai-
sons et parois ou murs qui nont point de cou-
uerture et nourrist ses poucins. Elle ensuyt
les voip humaines et se y delicte. Elle perse
auec les souris et tout leur genre. **C** Esidore.
C Nocticorax cest la noctue / car elle aime la
nuyt. Et est vng oyseau qui hant la lumiere et
ne peut regarder le soleil. Elle est dicte noctue
pour ce quelle vole de nuyt. De cest oyseau na
point en l'isle de crete / et selle y vient de autre
lieu elle meurt tantost. **C** Ambrosius. **C** La
noctue ou nocticorax ne sent point l'oreur des
tenebres de nuyt en ses pupilles grādes et glau-
ques. Et de tant que la nuyt est plus noire de
tant plus elle exerce son vol a ceulx qle deult
nuyt / mais quant le iour est venu elle ne peut
beoir et sa beue est hebetee par la resplendeur
La noctue a ses chaus. **C** La glose sur le psal-
tier. **C** Nocticorax est vng oyseau qui veille
corbeau de la nuyt: habitant es murailles qui

vulgairement sāt appellees rupies / ou les pas-
roys sont sans fondemens. Et pource est escript
Je suis fait comme nocticorax au domicile.
C La glose sur leuitique. **C** Noctue est vng oy-
seau rapineux de nuyt.

C Les operations de nocticorax:

C Plinius. **C** Les chairs dicelluy guerissent
les paralitiques. **C** Luy mesme au. pp. liure **A**
C La noctue est cōtraire aux mousches a miel **B**
aux guespes / aux escharbotz et aux sangsues **C**
C Le cerueau de la noctue cuyt en vin ou prins **C**
en viande est remede es douleurs du chief. **C**
C Luy mesmes au. pp. liure. **C** Les oeufz de **D**
la noctue dōnez p trois iours en vin font hayr
le vin aux purongnes.

C Chapitre. lxxxviii.
De nepas ou nepa



Nepas ou nepa. **C** Albert au
liure des natures des bestes.
C Nepa est vng oiseau ayant
long bec / et au doz a couleur
de perdrix / et au ventre de ni-
sus. Il met son bec en terre
molle et quier sa viande des vers. Et se au-
neffois il met son bec trop auant en la terre en
gratant des piedz oste la terre / et par ainsi se
desiure. Cest oyseau se repose de iour et a l'au-
p ii

be dicelluy bole/et pource au matin il est prins
aup retz. Il a la chair douce a mangier. Aus
cuns l'appellent siccedusa/mais ie croy que ce
soit dydecon ou becasse.

CEnsup de la lettre. D.

CChapitre. lxxxvii
De Onocrocolo.



Onocrocolus. **C**Du liure
des natures des choses.

Onocrocolus est vng oy-
seau qui muet ensemble plu-
sieurs diandes/et apres les
tyre hors et les mangeur.

CPlinius. **O**nocrocolus a semblance d'ung
cigne/et sembleroit quil ne differast aucune-
ment sinon que en la bouche et machoueres.
Il y eust autre maniere en laquelle il assemble
toutes bestes par merueilleuse ordonnance: tel-
lement que il y ait capacite. Sa rapine parfaite
il les met en son ventre come sil les ruminoit/
lesquels sont trouvez en gellie septentrionale
prouchainne a la mer oceane. **C**ysidore. **C**Ilz
appellent onocrocolus vng oyseau qui a le
bec long. Desquels sont deux manieres. **C**Lac-
teur. **O**nocrocolus est vng oyseau qui a le
bec long semblable a vng cigne/mais il est plu-
grant. Et selon Hierosme cest oyseau lequel
quat il a fiche son bec en vng palu ou en la boe
il crye horriblement. Lequel aussi en ysaie est
appelle blula: comme fil blott. Et est vulgaire-
ment appelle butor: duquel nous auons dit des-
sus: et lequel on dit que du parfond de leau ou
de la terre il tyre sa viande. **C**Du liure des

natures des choses. **O**nocrocolus est vng
oiseau des parties dorient: lequel quat il veult
enuoyer sa voiz il met en leau sa teste/et illec
fait vne clameur comme vng rugissement. En
ses machoueres il a aucuns follicules esquelz
il recoyt premierement sa viande: et vne heure
apres lenuoye en son ventre/et illec la digere.

CChapitre. lxxxviii
De oppmacho



Oppmachus. **C**Du liure des
natures des choses. **O**pp-
machus est contraire aux se-
pens/et bataille contre elles.
Et est dit oppmachus a oppia
qui est a dire serpent/et mas-
choe qui est a dire bataillant. **C**Lacteur.
Oppmachus (ainsi quil est leu en leuitique)
est des oyseaulx munde et netz selon la loy/
cest assauoir de ceulx qui sont sur quatre pieds.
Mais il a les cuysses de derriere plus longues
par lesquelles ilz saillent dessus la terre. Et il
eptime cestuy oyseau deuoit estre nombre en-
tre les petites bestes: comme sont hanetons
et sauterelles qui sont du mesmes genre ainsi
quil est en cestuy lieu leu. Et de loyseau nom-
me attachus qui illecques est repete estre du mes-
mes genre: ie ne me recor de point en auoir veu
deu ne leu en autre lieu.

CChapitre. lxxxix
De oriole et ortigometra



Oriolus et ortigometra. **C**Du
liure des natures des choses.
Oriolus est vng oyseau ain-
si appelle du son de sa voiz/ de
couleur dor par tout: excepte q
es esles il a aucunes penes dis-
tinguees de aucune variete. Il pend son nid es
rameaulx des arbres tresmenuz par merueil-
leuse subtilite: tellement quil semble pendre
en l'air seulement a ceulx qui le regardent de
terre: lequel il enuironne a espessist pour le des-
fendre des pluies. **C**ysidore. **O**rtigo-
metra est appellee pource quelle maine l'assem-
blee des cocturnices ou des caillies: pour quoy
nous auons parle dicelle au chapitre de Cu-
turnix. **C**Plinius au dixiesme liure. **C**Les
cocturnices sont de acouillon especialement
et ortigometra q les maine. La premiere dicel-
les qui approuche la terre est prise par loyseau
de propre/et souuent sollicite l'assemblee/et sou-
uent la laisse.

CChapitre. lxxxix
De osyna et ossifraga.

Osyna et ossifraga. **C**Du
liure des natures des cho-
ses. **O**syna est vng grant
oiseau come vng cigne: ha-
bitant es fleues et pisci-
nes: lequel a vng grant bec/
et depuis le gosier iusque a la poitrine la sem-

blance d'ung sachet ou receptacle long et large
ou il met ensemble grande habondance de pois-
sons: affin que iceulx espars en si grande quan-
tite nature nait point de besoing: lesquels petit
a petit digerez en son ventre il treuve sa bian-
de appareillee. Ne iamais ces oyseaulx ne ha-
sitent si non es eues grandes/et la ou il y a
grande habondance de poisson. Car bien tost
ilz ont dyde vne petite eau combien quelle
habonde en poissons. **C**ysidore. **O**ssifra-
ga est vng oyseau appelle du peuple ainsi po-
ce quelle prent de hault les oeufs et les rompt.
CPlinius au dixiesme liure. **C**Aucuns nont
point ce genre/mais ilz sont nez de cohit estran-
ge des aigles. Et ce qui est ne des alliees: cest
le genre de ossifraga: Desquels les moindres
baultours sont engendrez. Les poucins q sont
delaissez des aigles le genre des ossifrages les
recoyt et les nourrist avecques les siens.

CLes operations de osyna

Cluy mesmes au trentiesme liure. **C**Le
ventre de cestuy oyseau osyna desicche et deu-
prouffite a ceulx q ne digerent point les bian-
des/ou a ceulx qui priennent les diandes et puis
les degettent ainsi comme se ilz les tenoient a
la main. Et quant il est lre et pendu au col de
la personne et non continuellement il prouffite
Ossifraga. **C**l'intestin de ossifraga qui dis-
gere et confit les choses p luy deuorees et man-
gees son extreme partie pendue au col prouf-
fite moult grandement.



Dhus. **C**Plinius au. p. li. ure. **C**Thus est vng opseu au moindre que le hyboul plus grant que les noctues / lequel a plumes dorees: des quelles est ainsi appelle. Aus cuns latin' s'appellent aspon: imitereffe des autres opseaulx parasite. Et en aucun gedre sail: lant: elle est prinse difficilement ententue co: me la noctue allant enuiron lung l'autre. Et se par grant vent leur vol est empesche ilz prennent des pierres pour auoir plus grant poix / ou emplent leur gosier de sablon: Parquoy ilz volent plus establement. **C**Luy mesmes au li ure. vi. **C**Ainsi au hyboul et a otus les plumes sont dorees. **C**Aristote **C**Aucuns appellent otus hyboul. Il est prins quant le veneur se comence mouuoir a l'opposite partie. **C**Du liure des natures des choses. **C**Thus est vng opseau: lequel vulgairement est appelle huau pour le son de sa voix: car de nuyt il crye horriblement hu: faignant improprie la voix humaine: tellement que il semble que ce soit vng homme contrainct de froidure qui crye. Mais il a terres especiales esuelles il profere ses voix / et es autres pour le plus souuent il est muet. **C**est opseu est moindre que le hyboul et plu' grant q la noctue. Il a le bec crochu et les piedz et semble q ait oreilles pour

aucunes plumes esleues. Il vit de propre et se nourrit de chair. Il persecute les souris et est en hayne aux autres opseaulx.



Des ouis. **C**Almanfor au tiers traicte au chapitre des ouis. **C**Les ouis de geline et de perdrix sont plus conuenables que nulz des autres. **C**Après les ouis de geline sont bons combien quilz facent mauuais nourissement. Les autres ouis: comme les ouis qui sont des petis opseaulx ou des grans ne se dopuent point manger: si non pour cause de medecine. **C**Jay dit veritablement q les ouis des gelines des usditz: comme de gelines et de perdrix augmentent beacoup le sperme / et incitent le cohir. Les ouis des opes sont grant ennuy et ont griesue odeur / mais les ouis de geline et de perdrix sont moult conuenables et attrempez. Le moieuf de locuf attrempe en chaleur nourrit bien / mais laubun est froit / visqueux de dure digestion / a le sang qui en est engendré n'est pas bon.

Les operations de ouis.

CSerapion. **C**Les ouis qu'on estit sont les ouis de geline / pour quoy il n'est ia besoing q

nous disons la vertu des autres / car leur nature est de mesmes. **C**La coplexion de locuf est plus froide que le corps attrempe / car il est froide de refrigeration attrempe / et de seiche sans mordication. Et fault qu'on administre diceulx les nouueaulx / car les vieulx ne sont pas bdes. Laubun doeuf est administre en toutes douleurs esgles est necessite de medecine q ne morde point / come sont les douleurs des yeulx et les apostumes du cul et du pennil / et en vlcres fraudulentes et mauuaises / et avec medecines qui touchent le sang qui flue du cerueau. **C**Et quant on trape laine en icelluy / et qu'on la met sur la brusleure et cobustion du feu ou ou de auer bouillant / il aide moult / il est bon en emplastres qu'on met sur le front / et fait ioindre le poilz desquelz la naissance est directe aux paupieres apres qu'on y mette medecine conuenable come oliban / a p especial le gras leql n'est point vieil ne trop sec. **C**Et laide est en ce / non pas pour la coplexion q est en luy / mais pour la discosite. **C**La substance du moieuf de locuf est semblable a la substance de laubun. Et po: ceste cause on le mesle avec les cirotz qui nont point de mordication apres ce quilz sera bien batu ou cuit / car quant il est vng petit brusle il de seiche les petites superfluites. Et nous es: mons que ce qui est acquis dicelle vertu est de m de sa complexion. **C**Et semblablement on le mesle es emplastres qui empeschent les apostumes chaudes. **C**Raby moyses au chapitre des ouis. **C**Les ouis nouueaulx quant a soy sont viande tresprochaine au sang / mais les ouis durs et cuis sont des grosses viandes a visques. **C**Les ouis aidet au cohir par especial avec oignons et raues. **C**Galien sur cest amphorisme. **C**Des choses qui nourrissent les ouis nourrissent pou tard / especialemet cuitz en eau / et les ouis sont grosse viande comme le ius de frommet et poissons / les moieufz doeufz avec huile rosat et safran osiet la douleur des podagres / et silz ont trop grand de douleur soit mis vng petit dopium et en soit oingtz. **C**Contre bruslemet de feu soit fait vng oignemet assez approuue de moieufz doeufz nouueaulx / de huile rosat a de cire blanche a de sain de mout. **C**A ce mesmes vaul: de plantain avec aubin doeufz nouueaulx a ius de courge. **C**Aubin doeuf avecques laubun mis en lurinal dauant suspect qui aucunemet

auoit prins venin par dedas en certaines heures le demonstrea ou il est / car sil estoit oultre la gille du foye: cestassauoir en vaines ou en voyes de lurine il se noircira et sentira mau / uais. **C**Mais sil estoit au co: caue dicelluy / come en orobus ou es intestins autres / il se citri / ne / mais il ne set point mauuais. **C**Le ay trouue en la marge daucun liure / de serapion au chapitre de lurine / et pource ie ladiouste icy. **C**Auicenne au liure. ii. des ouis. **C**Les meilleurs sont les ouis de geline nouueaulx: et le meilleur de icelluy cest le moieuf. **C**Et le meilleur artifice diceulx est que lung ne soit point congele avec l'autre. **C**Après les ouis de la geline sont les ouis des autres opseaulx qui len suiuent. Les ouis de anette et les semblables sont de mauuaise humeur et sont ouis lesquelz tendent a equalite / mais leur aubin tend a froideur / a le moieuf a chaleur. **C**Dul tre toutes manieres manieres docufz especialement de passeret / ou moyneux donent augmentation au cohir. **C**Et dit on que quant les ouis dopes sont mesles avecques huile / a que on les distille tiedes en lamaris il prouoc / quet les menstres quatre iours apres. **C**Et luy mesmes au liure des forces du cuer dit ql conforte le cuer.

Ensuit de la lettre. p.

Chapitre. xii.
De passere Passerat.





Differ. **C**ysidore. **C** Passeretz sona petit oyseau de latiles ainsi appelez pour leur petitesse. Les oeufs de passeret au nid trouues s'ot mange du cuq/et il y met les siens / et apres quant il treuve il les couue et nourrist. **C** Du liure des natures des choses. **C** Le passerat habite es conuerturez mansions. **I**ls volent ensemble a la pasture. **C**est le plus chault de to? les autres oyseaulx. **I**l digere tost ce quil prent: et pour viande quil preigne iamais son corps ne engraisist / mais seulement soubstient. Sa fiente aussi est treschaulde quant il la met hors. **I**l est luxurieux oultre maniere et excite tost en fureur / mais il n'a pas longue discorde. **C** Aristote dit que le masle dit seulement ung an / mais la femelle dit plus longuement. **C** e que nous croions des passeretz doient. **C** ar noirceur qu'on dit quelle est au col du masle nest point en ceulx q font a nous / cest assauoir en europe. **L**age du passeret est congneue au bec / car le ieune la tede enuird les baulieures. **I**l est iaine / mais le viel la dur et noir. **C**est oyseau en aucunes parties du monde est malade de maladie caduque. **E**t ce comme aristote croit pource quil a mange la semence de insquiasme. Les poucins de ces passeretz quant il sen deulēt voler. **L**es passeretz voisins avec leurs parens acompaignēt l'assemblee de ceulx qui deulēt voler / afin que les foibles sil est necessite soient confortez par la constipacion de plusieurs. **C** Aristote. **C** Le passerat a doip a lui apropiée come la turtelle. **I**l se nourrist de vera come plusieurs autres petis oyseaulx. **C** La glose sur le psaultier. **C** Le passerat en volāt fait grāt noise / affin quil ne soit prins des latz de ceulx qui le chassent. **P**our ce il dit nostre ame comme ung passerat ac. **C** Lacteur. **C** Le passerat est ung petit oyseau qui est moult subtil. **I**l habite es maisōs et en lieux haults. **E**t fait son nid es paruis des pierres. **L**e masle est noir en tout la bouche. **E**t la femelle pa blācheur. **O**n dit que cestuy oyseau chaste aux mousches et q il chiet du hault mal.

Les operations du passerat

A **C** Auiceune. **C** Tous passerats sont de

maulnaise chair et aussi to? leurs oeufs / mais principalement les oeufs des passeratz sont ac croissement au cohit et esmeuent a luxure. **C** Rasis. **C** La chair du passerat est treschaulde et esmeut luxure. **C** Plinius au. **P**pp. liure **D** **C** La cendre des passeratz mise en eau dicte aqua mulsa / deup cueilleres resistent contre la maladie appelee morbus regius. **C** Du liure des natures des choses. **C** Le passerat co? me dit est e? le plus chault de tous oyseaulx. **E**t est sa chair stiptique et eschauffe le sang. **S**a fiente ainsi quil est dit est treschaulde quant il la gette / mais incontinent elle est refroidie. **C** Chas. **C** Les oeufs des passeratz croissent le cohit et esmeuent a luxure. **S**a fiente purge la face de la lentille. **E**t quant elle est destrēpee du crachat de lomme / et mise sur les verrues elle les guerist et oste.

Chapitre pēti. De paoune Paon



Auo: paon. **C** Du liure des natures des choses. **C** Le paon est ung oisel tresbeau et amp de beaulte. **I**l a le col long et estandu de couleur de saphir / et la poitrine ne semblablement. **E**t en la teste au dessus il a plumes a maniere d'une courōne / ou d'une creste. **I**l a la queue longue et decailte: laquelle il eptend quant il est loing / mais sil voit la deffoi

mite de ses piedz: il oste incontinent / mais sil est regarde dung qui ne die mot au qui ne face semblant de riens toutes les pēnes quil se es? iouist de regarder / en retirant ses yeulx il musche / il comence enuoyer ses couleurs doubles et lors il enfate. **I**tem quant il seveille de nuit et quil se treuve en tenebres quil ne se peult regarder / il crye paoureuxment cupdant auoir perdu sa beaulte / se q? p? sa clameur fait paour aux serpens / et boute hors toutes autres bestes venimeuses / et nosent habiter pres la ou sa voix sera souuent ouye. **Q**uāt le paon monte hault / cest signe de pluye. **C** Aristote. **C** Le paon fait poucins apres trois ans et vne fois lan / et a et couue. **P**ii. oeufs et moins / le masle cohit avec la femelle / sur laquelle couche s'ot souuent froissies / pour quoy on les met aucun foies soubz la gelline pour couuer / et ny en met on que deup / car ilz nen peuēt plus ex? traire. **L**a femelle du paon la premiere fois q elle fait poucins elle a huit oeufs / et aucunes fois elle fait les oeufs de dēt et quant elle aura mis ung oeuf elle se repose par deux iours ou trois / puis elle met le. **I**i. **C** Paladius. **C** Les paons des les ydes de feuir commencent a soy eschauffer. **I**ls sont eschauffez en luxure quant on leur baille vne feue totie legierement de cinq iours en cinq iours / mais quelle soit tiede toutes les fois q? recourbe deuer? soy sa queue doublee et quil mōstre toutes les testes de ses pēnes et yeulx occultees et musses / qui court avec vne strideur. **C** Physiologus. **C** Le paon dissipe les oeufs de sa compaignie et les cōsomme se il les peult trouuer. **C** ar il est moult enuieux. **E**t aristote tesmoigne q? il ne daigne congnoistre sa propre lignee deuāt et iusques a ce quil le voie auoir ung creste semblable a luy.

Les operations du paon.

A **C** Descorde. **C** Le fiel du paon est de grāde vertu et seblable a celluy des perdrix ou chappons blans. **I**l bault a loscurte des yeulx / la pte des paupieres. **C** Hierosime. **C** On dit que la fiente du paon mittigue laideur du po? dagre. **C** Physicus. **C** La chair du paon se defent longuement de pourriture et est tresfine / **D** ediente a digestion. **C** ysidore. **C** La chair de

paon est si dure que elle nest point de pourriture et que a grant paine la peult on cuire.

Chapitre pēti.

De palumbo Colomb ramper



Alumbus. **C** Aristote. **C** Palatib sont oyseaulx qui se ayment naturelle? ment / mais ilz se combattēt entre eulx pour leurs nids / et les ostēt les vngs aux autres. **C** es oyseaulx ont oeufs deup fois lan comme les turtelles et couuēt deup fois / ilz gardent ceste continence que se ilz perdēt leur pareil / il ne cohit poit oultre. **I**ls mettent leur fiente hors du nid. **E**t quant leurs poucins sont creuz / ilz les enseignent a ce faire / affin de la mettre hors. **L**a palatib est moins que la coulombe / mais il nest point domestique comme la coulombe. **S**a couleur est noire ses piedz sont rouges et aspres. **I**l viuēt de fruit comme la turtelle. **L**a palumb se monstre tousiours / mais non pas la turtelle. **L**es femelles de ce genre ne ayment point le cohit. **C** ysidore. **C** Palumb est la coulombe saul? uage et est cest oyseau chaste et compaignie de chastete / car apres quel a perdu sa compaignie elle va solitaire et ne demande plus copulation charnelle. **C** Du liure des natures des choses. **C** La palumb femelle depuis le meillieu du iour iusques au matin couue ses oeufs / et se

masse le residu du temps. Le masse des palum-
bes suit la terre salée et humide. Et la met en
la bouche du poucin affin quil acoustume la bi-
ande. Les palumbes apres quil ont perdu leur
corporelle compaignie. Ilz quierent quelque
verdeur auquel ilz se puissent reposer. a ne de
mandent iamaiz apres compaignie charnelle.

Les operations de palumbo.

- A** Plinius au liure. ppiij. Le sang de pa-
lumbe prouffite souverainement au peulx rem-
plis de sang. **C**urmesmes au liure. ppp. **C**
Chair de palumbe cuite en vin aigre vault
en dissenterie et ysiacue. La fiente de palumbe
se en dne feue est prinse vault contre la pier-
re et contre les autres difficultes de la vecie.
Semblablement la cendre des plumes de pa-
lumbe sauilage broiee avecques vin aigre.
C Dyaconides. La fiente de palumbe chaul-
de est caustique car avecques vin aigre broiee
et mise sur les trophules les guerist et rompt
les charbons. **C** Et quant il est mesle avecques
miel semence de lin et huille a maniere de ca-
thaplasme il vault a combustion de feu et es-
peciallement vault a ceulx qui ont deu venin
mais il vaudroit mieulx sil estoit deu avecques
vin aigre

Chapitre. pcc. De platea et pluia plouier



Natea a pluuias / plouier
Plinius au liure. ppiij.
Platea est vng oiseau
qui vole pour propre aux op-
seaulx qui se plongent en la
mer et prennent leurs es-
tes en vng morseau iusqes a ce quil les a prin-
se quel oiseau quant il sest rempli de concubines
il les vomist cuites par la chaleur de son ve-
tre et par ainsi il est en crachant leurs es-
tes. **C** Du liure des natures des choses.
Plumalis est vng oiseau comme de la quan-
tite dune perdrix ornee de diuerses plumes di-
stingues de iaune et de blanc et de noir. On dit
quil vit seulement de lait. Et la raison de ce
si est car cobien quil engraisse neantmoins
on ne treuve riens en ses boyaux. Ceulx qui
les prennent ont des bastons plumees qz get-
tent en hault en lair a leurs retz sont redues
a terre et ainsi les prennent quant ilz suient.

Chapitre. pccij. De papillone papillon



Apiliones. Cysidorus.
Papillones sont petis ven-
drolas qui sot en multitudes
speciallement quat le mau-
ures fleurissent. Lesquels de
leur fierte sont naistre petis
vers. **C** Au liure des natures des choses. ppiij.
pillons sont petis vers drolans lesqz especie-

sement se treuvent es fleurs et en prennent
leur viande. Ilz cobissent apres aoust a le ma-
se meurt apres le cohit la femelle mague le s-
oeuf / lesquelz mangent elle meurt. Ceulx qui
demourent iusques en puer sont des vers en
este / lesquelz croissent par la chaleur du soleil
et la rousee de nuyt / il prennent esles / et ainsi
se volent. **C** Paladius au cinquiesme liure
Les papillons pource qz nuisent aux mouf-
ches a miel on les doit tuer en avril : car lors
ilz sont en grande habondance quant les mau-
ures fleurissent / lesquelz nous prends par ceste
maniere. Car nous mectons vng vessel da-
rain semblable a miliario / cest assavoir hault
et estroit au despire entre les vesselx / et au-
sons nous mectons de la lumiere et adonc to-
les papillons y viennent a voleront a lenuiron
de la lumiere / et pour lestroitesse du vessel ilz
seront tous brusles du feu qui est pres.

Chapitre. pccij. De pellicano pellican.



Pellicanus. Cysidore. Pel-
lican est vng oiseau de egypte
habitant es solitudes du lieu
ue du nil dot il a prin le nom
Car egypte est dicte canapos.
On dit qle tue ses poucins /
et quelle les pleure par trop iours. Et apres
se fait dne playe et par laspercion de son sang
ses petis renuissent. **C** Phisio. Le pellican
est p trop amateur de ses petis / lesquelz quat
ilz commencent a croistre ilz frappent leurs pa-

res en la face. Et lors iceulx courrouces les re-
frappent a les tuent / ilz les pleurent par trop
iours. Et au tiers iour la mere se frappe en
dne coste / a en ouurant son coste se couche sur
ses poucins et espant son sang sur le corps di-
ceulx / les suscite de mort. **C** Du liure des na-
tures des choses. Pellican est dit comme ap-
ant peau chanue / cest assavoir plumes blanches
Il habite en egypte eviron le nil / il vit du lait
de cocodrille / laquelle beste par trop grant ha-
bondance de mamelles le gecte en grant quan-
tite en vng lieu boeup / pource le pellican sup-
boulentiers la cocodrille. Cest oiseau est tous
iours maisgre : car ce quelle mague est tasto-
digere / pour ce que son ventre na point de lieu
ou il puisse tenir viande / et na que le boiau / se
quel vit des le comencement de la bouche ius-
ques aux seces de nature. Il viuifie ses pou-
cins du sang de son coste / apres ce que par son
importunite il les aura tuez / ou quil les aura
trouues mors dunc serpent qui les espie. Apres
leffusion de son sang il est si debilité que il ne
peut yssir hors de son martire : mais ses poucins
pour leur manger et pour le sien contrainst de
yssir. Et aucuns dicent neulent yssir / et y ain-
si ilz meurent. Et aucuns se paissent et oubly-
ent leur mere du tout : laquelle vient en conua-
lescence nourrit ses petis enfans et delaisse
les non piteux.

Chapitre. pccij. De perdica. perdrix.



Perdrix. **C** Du liure des
natures des choses.
Perdrix est vng oiseau
lupurieux / les masses da-
taillent pour le femelles
et ceulx qui sont vaincus

sont conculques des vainqueurs en cohit/ les perdrip seent de nupt en monstrat leur derriere/ au tēps de leur luxure en estandant leurs langues lung a l'autre sechauffent par grant desir de cohit. **Clacte.** La perdrip bolle pres de la terre/ et combien quelle soit en moult de choses astute/ neantmoins en ce elle est dicte sottē: car quant elle a la teste mussē/ elle cupz de l'estre toute: a quāt elle ne doit personne elle cupde aussi que nul ne la doye. En ce aussi que elle nourrist a couue autres poucins estranges entant quelle les perdri tātost. Pour ce le prophete ishermie dēse dit en parabole. La perdrip nourrit ce q̄lle na point enfante/ elle fait richesses et non en iugemēt. Au milieu de ses iours elle les lairra: au derrenier ne sera poit saige. **Phisilogus.** La perdrip perd ses oeufs/ mais sa coustume si est de recompenser le dōmaige de ses oeufs perdus en destrōbant les oeufs d'une autre mere. **Ambroise.** La perdrip est astute/ qui prent les oeufs d'une autre perdrip et les nourrist/ mais elle ne peult a uoir fruit de sa fraudē: car elle les perd tan tost apres quelle les a nourrys. Car quant ilz orent la doye de celle qui les a engendrez ilz la laissent/ et pour vne naturelle amour biennēt a elle et la reconnoissent leur vraye mere. **Aristo.** Se la femelle est emprise le mas/ le et quil face vent elle est impregnē/ en son cohit elle fait vng odeur puant. Elle couue ses oeufs a maniere d'une geline/ a cueille ses poucins soubz ses esle. **Iherm** au liure des natures. La mere des pdr̄p bolle a lēuiron des chassēurs/ iusques a ce que les poucins sen fuent/ et apres quilz sen sont fups elle sen fup/ Et lors quant elle est seure elle les appelle.

Les operations de la perdrip.

A **Cysidore.** Les chare des perdrip deāt to les autres oyseaulx saulages sont tresamoureuses a manger. La poitrine de cest oyse/ au auec le dessus est moult sauoureuse a manger/ mais la partie debas non pas tant. La perdrip tesmoing plinius ne sengraisse point. Son fiel avec mi e en poip egal prouffite a la chartre des peulx. **Dya.** Le fiel de la perdrip est de mesmes vertu que celluy du paon/ pour quoy il vault a la suffusion des peulx/ a lobscurēte et asprete des palpebres. **Chaly**

Des oyseaulx.

Le foye de la perdrip deseiche diligēment sirope a bea vault aux epilantiques. **Plin.** au liure. xxx. Le ius de perdrip cecre les mach a resiste a la maladie realle

Chapitre. xci. De pica. Die



Ica. **Cysidore.** **Pica:** pie est dicte cōme poetique/ pour ce que elle exprime les parolles en difference de voip cōme vng hōme. **C** du liure des natures. **Pie** est vng

oyseau treschault/ blanche a noire/ distinguee en variēte/ apāt la langue large/ par la q̄lle elle ensuyt la parole humaine. Elle fait son nid en lieu espineux/ lequel est de terre par debās et par de hors des pines a lēuiron de fusts/ des fous/ tresdiligēment garny. Et a vng pertuis bien estroit/ par lequel elle entre au couste q̄ a paine peult yssir/ a ce pource que par ce lieu on peult le moins entrer au nid/ lequel quant elle congnoitra quil aura este deu de l'homme elle trāsportera en autre lieu ses oeufs/ la cōmodite de ses piedz sur yrdant a ce. **Phisilogus.** La vie est parlersse et ianglesse/ elle mēcōpense la briefuete de ses esles par cause p̄longue. Elle fait son nid avecques deux peulx/ par lung desquelz elle entre/ et par lautre elle met sa queue. Elle est a louer en ce que par grant cure elle regarde le lieu ou elle

fueillet

fait son nid: a lenseigne par grant clameur/ afin quelles soient rappelees de leurs propos malheureux.

Les operations de la pie

A **C** du liure des natures des choses. **C** du die que la chair de leurs poucins est bonne a manger pour aguiser la veue/ lesquelz silz ne sont escorchez ne sont pas facilement cuitz.

Chapitre. c. De pica. Espec



Ica. **Cysidore.** **Picus** a prins son nom du filz de saturne qui vsoit de lux en ses diuinaides. Et dit on q̄ cest oyseau a quelque chose diuine en iuger: car en quel que arbre q̄lle face son nid vng clou ou quel que autre chose qui y soit fiche ny peult lōgument demourer/ quil ne chee tantost du lieu ou sera assis. **C** du liure des natures des choses. **Picus** marcius. Le spec est vng petit oyseau qui a les ongles crochus/ a son bec penetre les arbres/ et quant renuerse il frappe lescoice de l'arbre il entend estre sa pasture. Il nourrist ses petis en vng arbre caue. Esquelz saucun a enuoye ou mis sapette ou chose semblable/ lespec en y metant certaine herbe la met tantost hors/ combien quil y soit a force mis. De ce ge re doiseaulx plusieurs sont noirs comme vng merle/ iannes cōme vng aureol. Mais les pl̄ beaux/ a les plus grans sont ceulx q̄ sont rous en hault/ iannes en la poitrine/ verds enuiron le col/ en esles ceruēux/ a en la queue resplē

pci.

dissās. On dit q̄ le spec ne vit point es chāps de charēte. Il est propre a cest oyseau destre chaul ue vne fois lannee au tēps quon seme la rane.

Chapitre. c. i. De pica.



Gras. **Plinius** au. vi. li. **ure.** **Pirali** ou pirotes/ ou piraustra est vne mouche de pl̄ grāde grandeur q̄ les autres q̄ est trouuee es fournaies q̄ bolle p̄ le milieu du feu ayant penes et quatre piedz. Tandis q̄lle est au feu elle vit: a quāt elle sera hors a pl̄ loing par son vol lors elle meurt. **C** du liure des natures des choses. **C** es pties de cypre a vne maniere de mouches a quatre piedz q̄ ont penes: beaucoup plus grandes que les nostres: a sont appelees piroles/ car elles volent es fournaies p̄ le milieu du feu sans auoir mal q̄ est merueille: et tādies quelles sont au feu elles viuēt mais quāt elles volent hors a quelles sōt vng petit loing elles meurent.

Chapitre. c. ii. De psitaco. Papegault

Sita **cus.** **Cysidore.** **Psittacus** est engendre es riuages de ynde de couleur verte: et a vng chapeau sur le iaune/ grāde langue/ plus large que nul des autres oy



seaulx par quoy il parle moult distinctement car se tu ne le voyois tu curderois que ce fust vng hōme. Il salue de sa nature disant au liere. Les autres parolles il aprent par instruction ca a la. Et est dit en la parolle de psitacus qui est appelle en francois papegault cōme se luy mesmes parloit disant. J'aprendray de vo^r le nom des autres mais iay aprins par moy de ce sar. Aue. Je te salue. **C** Solin. **C** Inde seulement nous enuoye psitacus. Il a en son bec si grant durete que quant de hault il se precipite en vne pierre il se retient a son bec. **C** Du liure des natures des choses. **C** Psitac⁹ seuf fre toutes manieres de auens mais il meurt de pluye. Pour ce on dit quil fait son nid es montaignes de gelboe car en ce lieu il ne pleut ia mai ou peu souuent. Il garde sa queue p^r grace estude a neccoye ses plumes souuent a son bec. **C** est oyseau est moult luxurieux a boit doulce tiers vin. Il se paist soy mesmes a son pied a p^r ice luy porte sa viande a son bec cōme fait l'ho me a la main. **C** Physiologus. **C** Psitacus qⁱ parmy le peuple cōmunement est appelle papaga bio cest papegault cest a dire principal ou noble. Il est dit gabio de eras ou pource qⁱ habite les parties de ynde. Il habite doulce tiers en la montaigne de gelboe pour sa seicheresse car il se meurt par grāt haschodance de moisteur. En la peau il est aucunement semblable au faulcon. Il a les plumes vertes la poitrine rōde le bec crochu de si grāt force qⁱ selle nest de verges de fer il rōpt sa cage. Il ensuit la voye de l'ho me. Il est de merueilleuse chaleur a a de coustume baiser les domestiques. Il est abuse de sa propre forme en luy baillant vng miroir. Et lors il est fait semblable a estre maintenant ioyeux

a maintenant dōlent. Il se delecte a regarder verges et sen pure de vin.

Chapitre. L.iii.

De porphirio



Porphirio est vng oyseau cōtre la nature des autres ap^r ant vng pied large pour na ger a l'autre fiche pour che miner. En quoy est a noter quil se fioist de l'ung a l'autre element car il nage en l'eau cōme vne an nette a chemine en la terre cōme vne perdrix. **C** est oyseau seul excepte le papegault porte de son pied a semblance de main son boire en son bec a boit a mangeur cōme vng hōme car de toute viande a a tout morceau il fault qⁱ boi ue. Il a la vertu de son appetit foible naturel lement en attrapāt la viande et incorporāt. Les plus louable de ceste espeece sont ceulx qui ont grāt bec a les cuisses moult longues. **C** Lacteur. **C** Porphirio est autant a dire cōme pellican. Pource en deuterōi selon de iserosme la tras lacion entre les oyseaulx immundes il est des fendu de manger du porphire selon les sept^e te interpreteurs il est prins pour pellican.

En suit de la lecture. R

Chapitre. L.iiii.

De regulo.

Roytellet.



Regulus. **C** Du liure des natures des choses. **C** Regulo qui par autre nom est appelle parra est vng petit oyseau qⁱ on appelle en francois roy tellet. Il fait moult de oeufs de faons et si est moult garruleux. Les oyse



aup^r iadis firent vng edit ente eulx ainsi que la fable racompte que celluy qⁱ voleroit le pl^r hault seroit leur roy adonc le roy tellet qui est le plu^r petit oyseau se mist a cachā deffoubz les felle de laigle iccū non sachans. Et quāt lai g^rle eut plus hault volle et eust trespasse tous les autres ce petit oyseau yssit de deffoubz son esle a se mist sur sa teste. Et se dist estre le victo rien et estre le plus hault et par ainsi roy.

En suit de la lecture. S

Chapitre. L.v.

De scabonibus. Escarbotz et guespes.



Scabones. **C** Psidore. **C** Scabones ou Escarbotz sont ainsi ditz pource qu'ilz sōt engendres des cheualx car ainsi comme les escarbotz sōt engendres des chaires des cheualx pourries pource diceulx de rechief naif

sent les escarbotz pour quoy ilz sont ainsi nō mez. **C** Du liure des natures des choses. **C** Les maies des escarbotz sont a six angles les autres de escorces d'araignees. **C** Le liure des natures des choses allegue plin⁹ duquel la drape lectre est. En l'autre escorce. Au hault fōt de boe les despes leur nid a illec cires les escarbotz en cauerne a soubz terre Et diceulx tous les selles sont de six angles les autres de escorce se sādnez des araignes est iegal l'autre est au vermicule et en autompne en ver. Ilz se nourrissent de chair. Ilz croissent en plaine lune et en puer se missent. Les acteurs dient que deux enfans furent occis par. pp. vii. pointures des escarbotz. Les escarbotz et guespes ont roys comme les mouches a miel a pource ilz sont submisses a plusieurs perils. Ilz sont grans noises et sons et ce le plus en lieux bas et concauez. Le myel quilz font est inutile a l'usage humain. Et qui se voudroit prendre il se soubzmet a vng fol et dangereux peril car il sera pointet et picque de leurs aguillons qⁱ sont dangereux.

Chapitre. L.vi.

De scarabeis. Mouches



Scarabei. **C** Psidore. **C** Scarabei sont ainsi ditz pource qⁱz se naissent souuent des chaires pourries des cheualx. Les chauri sont appellez scarabei terrestres semblables a ricin. **C** Cicendula est vne maniere de scarbotz com me il est dit. **C** Plin⁹ au. vi. liure. **C** Aup au cuns en la spe de leurs penes a vne crouste cō me es escarbotz de quelz la penne est plus ten ure et plus fresse mais ilz nont point d'agail.

son. Mais a aucuns diceulz ilz ont cornes son
gues dentees comme de forces en laciute pour
mordre quant il leur semble bon au cohir. On
les pend aux enfans pour les remedes du chief
Giles les appelle lucanos. Il en va vne autre
maniere q'viennent de fies et bollent aux ges les
piedz derriere lesquelz contre la rigueur de ly
uer nichent et font leurs petis vers. Les au
tres bollent faisant grant noise et son.

Des operations de scarabeis.

Polinius au. p. viii. liure. C. Se vne femme
menstrueuse chemine ou enuironne la blaerie
les scarabes mourront a les autres bestes nuy
sibles. C. Luy mesmes au. p. x. liure. C. La na
ture du scarabe vert est quil aguisse la veue de
ceulx qui le regardent: pour quoy ceulx qui gra
uent les pierres quant ilz le regardent se repo
sent. C. Lors come il est dit sont appellez sca
rabes semblables a ricinu. La cornelle leur a
donne ce nom. Les autres les appellent pouly
de terre lesquelz aplicquez aux brochies aidet
C. Auicenne. C. L'huile en laquelle scarabeus
est frit vault a la chaleur de lauraille. Sembla
blement le corps tresbien broye.

Chapitre. L. vii.

De scinificibus. Mousches



Scinifes. C. Psidore. C. Scinif
ses sont mousches tresmenu
es a tresmauluaies pour leur
aguillon desquelles lozqueils
leur peuple de gipte fut perse
cute en sa tierce playe. C. Dri

Des oyseaulx.

gene sur epode. C. Ceste beste est pendue a se
pennes bollant par lait/mais elle est si menue
et si subtile quelle ne peult estre veue de cellui
qui la regarde: si non quil ait la veue moult as
gue. Le corps de celluy sur lequel elle se assiet
aguillonne de mauuaise pointure/ tellement q'
celluy qui ne la peut voir sent bien sa pointure
C. La glose sur luy mesmes. C. Scinifes sont
engedrez en egipte du limon/ ce sont mousches
tresmenues qui bollent sans repos a mordons
neement. Seiles se mettent es peulx des hom
mes elles ostent le repos/ et quat on les chaffe
d'ag lieu elles y retournent. C. Du liure des na
ture des choses. C. Scinifes sont vers menus q'
ensuiuent l'aine des bestes: p' especial des hies
Elles poignent de leurs aguillons ceulx q' dor
ment de assez aigre douleur de leur puissance
Pour quoy es lieux ou elles habitent les hies
delicatz enuiron leurs lictz metent des rethz si
subtiles q'elles ny penent passer pour les nuyres.

Des operations de scinifes.

C. Delibereus au liure des ses. C. Metz le poil
du cheual azuche sur la porte de la maison a le
scinifes ny entreront point tant que le poil y soit

Chapitre. L. viii.

De strup



Crip. Scelentides a Scroph
los. C. Albert au liure de natu
res des bestes. C. Strup est vng
oiseau de nuyt/ duq'l lucas parle
Cest oiseau est appelle ama du
peuple pour ce q'il ayne moult

fuelllet

ses poucins/ et dit on quelle seule entre les oy
seaulx nourrit ses poucins d'humour lactueu
se. C. Lacteur. C. Le nom strup est equivoque
a cest oiseau/ cest assauoir seientide/ de laquel
se sera dit cy apres/ et a la teste semblable a he
ricion. C. Polinius au. p. liure. C. Les oyseaulx
sont appellez seientides desquelz l'aduenement
impetrent les laboureurs de la montaigne cari
ne a leurs prieres: pource que les sauterelles a
langoustes gastent leurs bledz/ a ces oyseaulx
les deuorent et mangent. Et ne sct on dont
viennent ces oyseaulx ne ou ilz vont/ a ne sont
point veuz si non quant ilz ont/ comme dit est
necessite de leur aide. C. Lacteur. C. Cy apre
sera ceste mesme chose dicte de oyseaulx appel
lez seientides: selon le liure des natures de cho
ses: dont il appert d'ung coste au d'autre estre le
hier de seicimain. C. Solin. C. Struphilos est
vng petit oiseau: lequel quant il appete et de
sire auoir viades petis a petit grate la bouche
du cocodrille/ et en se blandissant par se senten
ment de la grature il luy fait passage et le lais
se entrer iusques en ses maschoueres/ et puis
apres se coule subtilement a penetrer la gorge de
la beste iusques en ses entrailles: et icelles en
trailles par luy destruites/ a rongees il sen est
car le fondement dicelluy.

Chapitre. L. ix.

De struone. Ostruce.



Trucio. C. Lacteur. C. Ostru
ce aucune fois dresse et eslieue
ses esles: mais elle ne peut vol
ler/ car elle est grande de corps
et a pou de plumes. Elle a les
esles semblables a l'oiseau de
proye: appelle griffault et a lespreuier/ a man
geue le fer. C. Aristote. C. Il est de l'ostreuce op
inion que elle nest point du gere des oyseaulx
pour la diuersite de sa creation. Car en partie
elle est semblable aux bestes a quatre piedz: et
en partie aux oyseaulx. Elle na point de esles
mais seulement la figure des esles qui ne con
uiennent point au d'oller/ car elles sont tenues
et deliees comme poiz/ mais a comme les bes
tes a quatre piedz paulpieres dessus les peulx
esquelles sont poiz. Et de rechief elle a moult
de plumes en la basse a inferiore partie de son
corps: et deux piedz comme vng oiseau/ mais
elle a longle fendu comme les bestes a quatre
piedz. Elle est grande de corps/ combien quil
soit necessaire que les corps des oyseaulx soient
petis/ car autrement ilz ne peuent d'oller. Elle
a trois doibs en vng chascun pied pour cause
de ses esles et pour cause de sa pesanteur. Et
cobien que elle soit de pesant corps et non pas
de bonne d'olliture elle a moult de superfluite
a cohist moult/ ainsi que fait la geline et la per
drip. C. Du liure des natures des choses. C. O
struce est vng oiseau presque du genre bestial.
Elle a plumes/ mais elle nen vse point au vol
ler. Elle a les esles tenues et les plumes com
me poiz. En allant elle eslieue et dresse les
esles/ et court en la terre tellement et si fort
que elle passe en legierete les cheuals. Elle
a les ongles doublement crochus pour pren
dre les pierres que elle gecte contre ceulx qui
la poursuuent en fuyant. Elle mangeue le
fer et le digerist/ car elle est de treschaude na
ture. Et hait naturellement le cheual: et se
persecute d'une merueilleuse maniere. Et aus
si le cheual la hait tant que il ne lose deoir. Et
le a vng petit os soubz les esles: par lequel el
le se purge au coste/ et se demaine et agitue
quat elle est prouoquee a ire. Et a en la poictri
ne vng grant os a large a elle cree a la protectio
de son grant corps. En elle y a tant de sorderie a
sotie q' quant elle a cache ou muce son col des
soubz quelq' plate elle cupde la grandeur de tout
son corps estre muce. Naturellement elle deuient

chaufue / et ainsi se despoille de ses plumes et demeure presq toute nue. Mais elle a la peau tres dure de laquelle en lieu de plumes et ainsi plumee elle est couverte contre la froidure. Elle a le corps presque de la grandeur d'un asne: a est de stature moyenne. Et ses oeufs sont si grans que quant ilz sont froissees des coquilles on en feroit pour cause de leur grandeur a amplitude d'oiseaulx pour boire. **Chapitre. L. viii.** **Lostruce** seulement par sa veue et regard couue tellement ses oeufs mis en l'arène ou selon que les poucins en yssent a viennent a perfection et lumiere. C'estuy oyseau entre tous les autres oyseaulx seulement a deux doiz aux pieds en la maniere des ongles d'un mouton tellement que la cōcaute et plante de des sous son pied cōme d'une fode il gecte les pierres dessus l'homme. On dit aussi que dūg oeil elle regarde le ciel et de l'autre la terre.

Les operations de lostruce

Rasis. La chair de lostruce est iugee estre la plus grosse de toutes autres.

Chapitre. L. p. De struciocamelo



Struciocamelo et sturno. **Plinius.** C'estuy oyseau d'Afrique ou de l'ethiope tres grans: et a pou pres du genre des bestes. Il est

pie les hommes a cheval et les abat du cheual et les bainc par sa legierete / auquel les penes sont seulement donnees pour l'apder a courir / et ne sont point oyseaulx: ne ne se fient uent point de terre. Ilz ont les ongles semblables a ceulx de cerf par lesquels ilz bataillent a prennent les pierres / desquelles ilz frappent ceulx qui les suiuent en ruant des pieds. **Lacteur.** Il semble que struciocamelus soit une espece de strucio / ou aussi on les appelle ainsi: car comme il est dit dessus ilz ont les pieds semblables a chameaulx. **Du liure des natures des choses.** **Sturni** sont oyseaulx petis et sedus a voler apat couleur fusc: ce s'ot estourneaulx. Ilz volent a grans compaignies et se mettent en une rondeur: et tendent tous destre au milieu pour suyr prins de ceulx qui les espient. Et au soir s'assemblent a par grans compaignies murmurent: a de nuyt se taisent Et au point du iour cōmencent a crier: a apre se diuisent par compaignies pour querir a manger. **Plinius.** **Sturnus** le fourneau est des oyseaulx qui parlent pour quoy les ieunes cesars auoient un estourneau qui parloit.

Les operations de lefourneau.

Rasis. La chair de lefourneau est plus grosse que celle des poucins ou des cailles. Ilz restraintent le ventre et nourrissent beaucoup.

Ensuit de la lecture. T

Chapitre. L. vi. De tarda ostarde



Arda et tragopa. **Cysidore.** **Tarda** quant a nous est ainsi appellee pour ce quelle est detenee de tardif et pe sant vol: car elle nest pas cōme les autres oyseaulx tost esleuee en hault par la volo cite de ses plumes / en grec elle est appellee gradipes. Les oeufs de lostarde cōme len dit sont bonne tainture. **Du liure des natures des choses.** **Tragopa** est un oyseau en ethio pie de couleur de fer plus grande que laigle. Elle a la teste cōme un femp / excepte quelle a cornes comme un mouton / qui luy sont ar mes contre tous autres oyseaulx qui luy sont contraires. **Solin.** **Tragopa** est un oyseau au plus grant que laigle qui prefere sa teste ar mee comme de cornes de mouton.

Les operations de la tarde.

Auicenne. Les oeufs de la tarde sont bon ne tainture. On experiente l'heure quilz sont appareilles avecques une geline qui penetre en iceulx. **Luy** mesmes. La fiente de tel oyseau est bone et pffite cōtre les dertres.

Chapitre. pcii. De turdela.



Turdela et turdo. **Cysidore.** **Turdela** quasi comme le grant turdus est ainsi nom me. De la fiente duquel on dit que la glue est engendree **Turdus** est ainsi nōme leur

tardite / Car ilz se trouvent au derrenier de l'auer. **Du liure des natures des choses.** **Turdus** sont petis oyseaulx de corp: mais en prouidence grans. Au plus hault des arbres ilz font leurs nids de lut: et a pou pres continuellement apre leur cohit engendrent q est merueilles: car en dix iours leur oeufz meurissent en leur ventre / a apres ont des petis. **Plinie** au liure p. Les turdes sont en lieux voisins mais ilz ne perdent point leurs plumes / et ne se occultent point / si non pour l'esperance de leur viande quant en puer ilz quierent leur mager pour ce en germaine par especial en puer sont trouues les turdes. Et sont oyseaulx trimes: tres cōme les turtrelles / lesquelles en este ont diuerses couleurs enuiron le col: mais en puer non / lesquelles au plus hault des arbres font leur nid de boe / et tantost apres ont des petis. **Agri pine** femme de glaud ce sar auoit un turde q iamaiz par auant nauoit eu parole d'homme.

Palladius. Les turdes se doiuent nourrir es chambres / tellement quilz sopent prins nou ueaulx sans blecer / mes les avecques autres par auant prins et appriuoies par la compaignie desquelz ilz soient enseignez a prendre leur viande / affin que par ce ilz consolent leur nouuelle captiuite. Le lieu doit estre net et luy sant / et p tout charge de perches / esilles apres leur vol se puisse affeoir / a y doit auoir des rameaulx vers qui se doiuent souuent changer. On leur doit aucunes foys bailler des semences de senti sti de oleastri et edere pour leur offer leur me: la colpe / especiallemēt on leur doit bailler eane necte / les turdes quāt ilz sont nourris bien ilz sont grant prouffit.

Les operations de ostarde.

Auicenne. La fiente des turdes mange ans ris vault a la tache de la face nommee pā nus. **Amorphe** qui est a dire iaunisse / a aussi contre les dertres et gratelle seiche appellee impetigo.

Chapitre. pciii. De turture.



Turtelle. **Cysidore.** **Turtur** turtelle est ainsi appellee po sa soit oyseau moult chaste / habi tant es montaignes et es deserts car elle fuit les maisons des ho mes et fuit leur conuersacion et



demoure es bois / laquelle aussi on dit que en
puer quat elle est desplumee quelle se tient es
creux des arbres. Au contraire de laquelle la
coulombe desire les domiciles des homes / ha-
bitant tousiours es maisons. **C** Ambroise :
C La turtre est ung oyseau moult chaste /
laquelle quat elle est viduee de la societe de sa
propre compaignie / Elle ne deult point auoir
compaignie a une autre. Elle ne resouue
point les drois de chastete / ne les aliances de
son masse / mais le premier amour la decoit / et
a plus de douleur de la mort que de la suauite
et charite de son amy. Apprenez doncques fem-
mes / quelle est la grace de viduite / laquelle aussi
est loee es oyseaulx. La turtre ne sct faulx
ser sa premiere foy : car sa premiere sorte de co-
paignie perdue / elle congnoist garder sa chaste-
te. **C** est oyseau met en son nid les feuilles de
squille / afin que le loup ne destruisse ses oeufs
car elle congnoist que les lous fuyent les dic-
tes feuilles. **C** Du liure des natures des choses.
C La turtre aime son copaignon / en-
tant que icelluy prins ou mort elle sen va seule
foy tenat es rinceaulx secs des arbres plorat
et triste / sans faire mal aux oyseaulx / mais a
l'infestation des autres trespacientes. En lieux
seurs et tresdelectables elle habite / en puer se-
tient es creux des arbres. Elle demeure sans
plumes en celluy temps et les despoille / mais
au prin temps elles luy reuiennent. Et plusieurs
dicelles en puer demandent et quierent les lieux
et terres chauls / et plusieurs autres demou-
rent si elles ont lieu propre qui soit opposite du
soleil couuenable a repos. Et aucunes foyes sont

naturellement si tresdebiles et defaillantes
elles peuent bien estre prinsees a la main. Sou-
uent elles font tropz oeufs / mais iamais elle
ne nourrissent point plu' largement que deux
poucins / ainsi que font les coulombes ramiere
que on appelle palumbes : La turtre fait en
prin temps oeufs par deux foyes / et bien souuent
elle en fait tropz foyes. Mais ce est quant une
paire de oeufs est corrompue / ou que par fortu-
ne ilz perissent. Elle est seule entre les oyseaulx
qui puisse et donne a manger a ses petis pou-
cins de nupt. **C** Aristote. **C** La turtre vit
de fruct ainsi que fait le palumb / mais le pa-
lumb qui est comme dit est le coulomb ramiere
se demontre aux gens et apparoit / a la turtre
le non. La turtre se eschauffe en amour / et
cohist apres quelle a tropz moys. Et est plaine
et pregnant quinze iours / et aussi par quinze
iours elle couue. Elle vit et fait poucins le pa-
ce de quinze ans : come fait le coulomb palumb
C Paladius. **C** Les turtres affin quelles
soient nourries et venues en brief a prouchain
temps il les fault clore en enfermer en ung pe-
tit et obscur lieu. Et est trefacile de les nour-
rir : car elles ne attendent ne quierent riens.
C Les operacions de la turtre.

C Auicenne **C** Le sang de la turtre tout
chaud est mis a distille dessus lauraille qui est
cotee a douloureuse. **C** Plinius au p. liure
C Le sang de la turtre profite aux peulx
quant dicelluy sang ilz en sont oings et infus
Et la fiente dicelles oste et purge les taches et
macules blanches dicelluy peulx. **C** Le sang de
lesle de ptre dicelles est fort medichable aux
peulx quant il est mis et infus dedans.

C De la lecture. **B**.

C Chapitre. **C** p. liii ;
C De Vanello. **C** Vanelle.

C Anellus. **C** Du liure des na-
tures des choses. **C** Vanelli
Vanellus sont oyseaulx que
pline appelle simpalides / as-
ses belles de la grandeur d'ung
oyseau ayant une creste en la
teste comme ung paon au col de couleur verte
et luy sant / en l'autre partie distinguee en daret
C est oyseau quat il voit de loing que l'homme
approuche de son nid elle est hors / vient au de-



uant en criant. Ainsi comme sotte par son crep
elle cude esloigner l'homme de son nid et elle
luy enseigne / lequel il luy oste en passant. **C**
meismes dit pline p autres paroles.

C Chapitre. **C** p. li.
C De Despertitione. **C** Chaulx souris.



C Despertilio. **C** Aristote.
C Les Despertitions ont les
pieds come oyseaulx / mais
ilz nont point de queue : car
sont ilz chapestres. Les esles
dicelluy sont medzales : cest a
dire distinguee de cuir / a silz auoient queue el-
le empescheroient le mouuement des esles / et
pour ce quelles ne sot point deuisees / elles ont
semblance de souris. En lune et l'autre partie

mandibules et dens / ilz quierent leur viure de
nupt / comme bubo. **C** Ambroise. **C** Despertitio
lio / ou chaussois est une beste volatile ensem-
ble a quatre pieds / elle use de dens ce qui nest
point trouue es autres oyseaulx. Elle fait ses
petis comme les bestes a quatre pieds non pas
oeufs / mais poucins diuans / elle a acoustume
de voler de nupt / elle volle en lair non point p
layde de penes / mais par layde de ses esles.
C si. **C** Despertilio est ainsi dit / pour ce quil
fuit la lumiere / et volle au crepuscule de des-
pres par mouuement hatif / une beste sembla-
ble aux souris non resonant par voix / Mais
par strident. **C** Du liure des natures des choses.
C Le Despertilion epcede les autres bestes
a quatre pieds par son vol. Es parties de iudee
sont Despertitions plus grans que coulombes / ap-
pres des quasi comme hommes / lesquels frap-
pent les hommes en la face decouppans leurs
narines et aureilles. On dit que cest oyseau
quierit noise / et que son sang oste le poil. **C** La
glose dessus deuteronomie. **C** Le Despertilion
volle enuiron la terre / et chemine en ses plu-
mes / et est ung oyseau innuide selon la loy.

C Les operacions de la chaulx souris.

C Auicenne. **C** Le lait de Despertilion
come on dit est son urine / en luy est abstercion
et desement calefaction. **C** Loingnement de
Despertilion empesche les mamelles des filles
desire grandes. **C** Son cerueau avec miel est
bon au comencement de leaue qui descentes peulx
C Sa cendre aguise la veue / et bault a longle
et a albugo.

C Chapitre. **C** p. lii. **C** De Despa.





Despa. **C** Aristote. **C** Despa est une beste anuleuse / bo / latise venimeuse en se aguil / lons / laquelle on dit estre en / gédre des chara pourrie de / vng asne comme fuci de mu / les / scrabones de cheualx / et les apes de ve / ausp. **C** Item Despa ne recoit point dair / cest a / dire sa vie et nourissement / est enuiron les fi / entes et chara. Et est des bestes qui demourent / avec leurs compaignons / comme le f. n. is et / la mousche a miel. Elle a une lancet / dedans / comme le scorpion dehors. Elle na point de sag / elle a les esles couuertes. Il aduient aux Des / pes de suefir leur vieillesse. Les mousches a / miel sont bleffees des Despes: pour ce elles ne / les doiuent point approucher. **C** Du liure des / natures des choses. **C** Les Despes sont aucies / fops engédrees des chara des cheualx: on dit / quelles croissent en plaine lune / leur vie est en / uiron les fientes. Elles sont cire / mais ce nest / point de collection de fleurs / a po / ce elles sont / inutiles. **C** Aristote. **C** La diande des Despes / est de fleurs et de fructz / et souuent de bestes / **C** Butita est venee en la fin de l'hyer / a aucunes / sont venees enuiron leste. Elle est aussi de / nec enuiron les grâs chaps a les lieux haultx / a sont toutes avec aguillods. Les Despes ne cueil / lent poit les fleurs cōe mousches a miel / mais / leur viade pour la pl^e grant partie est de chair / pour ce elles se tiēent enuiron les fiētes / elles / prennent les grâs mousches / et leur couppent / la teste / elles sōt leur midz soubz terre cōme se / forme a eptapēt la terre. **C** De rechief selon / pline. **C** Aucunes Despes tuent une maniere de / spalanges a les portēt en leur mid puis les oin / gnēt / a de ce en les couuāt preent leur genre.

A Les operacions des Despes.

C Constantin. **C** Les Despes et mousches a / ceulx q̄les poignēt elles leur sōt une enfleure / chaulde et rouge / et leur bec demeure a ceulx / quelles touchent / a aucies fops ceulx q̄ en sont / mors seuffrēt une sue / a abhominaciō. **C** Qui / cenne au secād canon. **C** A la pointure des Des / pes poliū est bon quāt il est mis dessus a manie / re deplastre. **C** Semblablement les fueilles de / mauues sauuages emplastrees l'appaissent. **C** Item la fiēte de chieure attrait le venin de

Des oyseaulx.

la Despe. **C** On fait emplastre de sel / de vin / gre et de miel a la pointure de la Despe / et l'oy / se de laurier est bonhe a sa mordication.

Chapitre. C. p. vii.
C. De Illula.



Dillula. **C** Psidore. **C** Illula est vng oyseau ainsi nōme / de plaindre et plore / ou ge / mir: car quāt elle cepe il sem / ble quelle pleure ou q̄lle ges / misse. Pourquoy selon les / augures selle lamente elle signifie tristesse / a / selle se taist elle demōstre p̄sperite. **C** Lacteur / **C** Illule cōe dit la glose sur ysaie sōt petis oy / seaulx de la grādeur dūg corbeau esparses de / macules / les q̄lles quāt elles fichēt leur bec en / terre elle / cryēt horriblement apās la voip sem / blable a l'ullemēt dūg loup / dōt elles ont prins / le nom en frācopa buhort / de la q̄lle aussi aūds / dit dessus au cha. de buthorz de onocroculo.

Chapitre. C. p. viii.
C. De pupa.



Dpupa. **C** Psidore. **C** Pupa Huppe est vng oyseau tres / ost apant creste a maniere / de heaulme demourent tous / iours es fientes a en sepul / tures des hōes. **C** Pupa est an / si dicte en grec pour

Fucillet



ce quelle considere les fiētes humaines / a q̄lle / se nourist de fiēte humaine / de laquelle se au / cun boque de son sang et qu'il sen aille dormir / il luy semblera q̄ les diables lestrangleront. **C** La glose sur le leuitique. **C** Huppe est vng / oyseau gemissant a q̄ ayme pleurs parquoy en / la loy est deffēde a māger: car elle opere mort / en tristesse du siecle. **C** Psidore. **C** Les / poucins de la Huppe quant ils voyēt que leurs / parens sont enuicillis en tant qu'ils ne peuent / voler ne deoir / q̄z attachent les dieilles plu / mes de leurs parens / et oingnent leurs yeulx / et les nourrissent soubz leurs esles iusques a / ce que leurs plumes croissent / et q̄ leurs yeulx / soient reilluminez / a par ainsi rendēt a leurs / parens les semblables plaisirs qu'ils leur ont / fais. **C** Horab au liure des bestes. **C** Les pou / cins de la Huppe nourrissent leurs parēs et an / helent sur leurs yeulx pour leur redre la veue. **C** Du liure des nature / des choses. **C** La Hup / pe est vng oyseau moult beau / mais immunde / mai^e importie dūe voip cōe le cucu enpuer elle / est nue / se muss / en prinēps reuēt. Le parēs / dicelle desia dieulx: de leur poucins desia grâs / desmues de plumes sont nourris en leurs nidz / iusques a ce q̄z reprennēt leurs forces a bet^e / Et quāt ils ont perdu la veue se^e poucins vont / querir une herbe qu'ils cōgnoissent / et en oing / dent les yeulx aueugles dicelx / affin qu'ils re / couurent la veue.

Les operacions de la Huppe.

C Psidore. **C** Le sang de la Huppe se en oingt se^e yeulx dūg

pciii.

hōe dormāt soit fātasies demoniacles. **C** Les / penes mises sur la teste appaisēt la sode / cest / une douleur de teste. **C** La lāgue pareillemēt / pendue sur celluy qui a obliuion / ou perdue sa / memoire luy prouffite.

Chapitre C. p. x.
C. De vultur.



Dvultur. **C** Psidore. **C** Vul / tur ou Vaultour ainsi nōme / pour son vol tardif / et pour / la grandeur de son corps il / na point vol hatif. **C** On dit q̄l / vit iusques a cent aus. Les / Vaulteurs sentēt les charoignes oultre la mer / cōme se^e aigles / ilz volēt moult hault tant q̄z / voyent les choses mussées p̄ l'obscurte des mō / taignes. **C** Ambroise. **C** On dit que les Vaul / tours conuēt et engendrent sans coist / ilz / ont aussi acoustume de anoncer la mort des hō / mes par aucuns signes. Quāt il est a aduenir / une grāt a l'armoiable bataille / les Vaulteurs / suiuent a grant cōpaigrie / et par ce signifient / qu'il y aura grant multitude d'hōmes mors en / guerre q̄ leur sera en proye. **C** La glose sur le / leuitique. **C** La loy deffēd māger de Vaultour / q̄ se resioip de batailles a de mors. **C** Psidore. **C** Le Vaulto^r se siet en vng lieu tres hault / car il se retarde en montāt de la terre a monte / s̄ tres hault q̄ doit les lieux loingtains. Pource / on dit q̄ le Vaultour seul est loyseau de dieu / le / quel poursuit les plus grâs oyseaulx de proye. **C** Aristote. **C** Le Vaultour est pesāt a de mau / uaise coustume / flameliq̄ et grāt cepeur. Il / chasse en lieux moult loingtains de son nid / il

monte en lieu tres hault et se assiet illecques car l'eleuation de la terre est moult difficile.

On dit que luy seul il est oyseau pret les lires ures les petis cerfs les chieures les regnars et les autres bestes quil peut retenir. Cuy mesmes. Le haultour fait son nid en lieu tres haultains et souvent sur les arbres. Il a enuie de ses petis quant ilz engraisent et ne les paist sinon des demouras de sa viande en les chassant auant quilz puissent voler: mais il va dng autre oyseau qui apres ql les a chassés se les nourrist avecques les siés. Une paire de haultours occupe dng grant lieu et pour ce il ne permet point dng autre faire son nid avec luy. Il est de longue vie ce qui est congneu car son nid demeure tousiours dng. Et quat il deuiert dng son bec se alonge en hault a se fait a maniere dar et en la fin meurt de fain.

Les operations de haultour.

A Esculapius. Les pennes dng haultour brustees chassent les serps hors de la maison. **S**on gesier broie avecques sang et deu par dix iours guerist de maladie caduque. **S**on sang avec mes de marrubium guerist los sauz te de peulx. **S**on sang guerist la douleur de peulx et enuie la douleur de nerfs. **D**iasco. des. La fiete dicelluy est medicinale: car elle boute hors la secdine. **P**lini. au liure dix. **C**amer du haultour de strepe de aue guerist les blacheurs des peulx. **L**a pene du haultour en nectore ses dens elle fait l'alapne aigre.

Ensuit de la lecture. p.
Chapitre. C. ppi.



Des oyseaulx.

De ppon.

Ppon. C'esteur. Ppon est dng oyseau immede selon la loy du quel la nature ne noest guere congneue. Et est comme nous li sons du genre des haultours: mais moindre de luy et ceste est l'opinion d'albert au liure des natures.

Ensuit de la lecture. p.

Chapitre. C. ppi.
De ppos ppos et yfida.



Ppos ppos a yfida. Du liure des natures de choses. C'ppos est dng oyseau qui a la deu forble et en suit la boie dng cheual a aucies foyz vole sur luy et le pouente et le contrainst a fuyr. **A**ristote.

Ppos pour ce combat avecques le cheual car il le met hors de sa pasture et mague l'herbe pour ce en le poentant le contrainst de fuyr et par aduantage le occist. C'est dng oyseau a belle couleur sa vie est borne. Il demeure enuiron les fleues et leurs images. **C**uy mesmes. C'ppos est dng beste volatile au liure du mil assez ennemy du cocodrille: car de sa nature et coustume quat il verra le cocodrille au riuage du fleue dormant la gueulle ouverte il senvelope de lui affin que plus failement il puisse entrer en sa gueulle: a par ainsi

feuille

se met dedans et ronge les entrailles du cocodrille et sen retourne sans auoir aucun mal ne bleceure. **D**u liure des natures des choses. C'ysida est dicte du son de sa boie et est dng petit oyseau noble pour la beaulte de ses plumes. Au doz elle a couleur entre le vert et le ceruleus. En la poitrine elle porte la semblance de dng charbon ardent. Elle na que deux doiz en son pied les ongles crochus: Mais le bec petit et droit. Elle se tient de coustume au pres des eues d'uant de poissons. Elle caue la terre a son bec et y fait son nid et y nourrist ses petis pouins.



Les operations de ppos. ac.

Dicelle dit le peuple: que se tu en otes la peau avecques les plumes ou dicelle morte et que tu l'attaches en dng parop: tous les ans elle muera ses plumes comme se elle estoit au propre corps.

Ensuit de la lecture. 3.

Chapitre. C. ppi.
De yelentide.

Elentides. Du liure des natures des choses. C'zelentides sont oyseaulx desquelz come dit plinius les habitans du mont Cassini demandent suffrage du dieu Jupiter. Les bleds dicelluy sdt gastes par les locustes a pource de dieu enuoyes les locustes sont depopulees et dont elles viennent ne ou elles sont on ignore. **C**e mesme dit albert en son liure des natures des bestes au traictie des oyseaulx.

Les choses dictes suffisent de la nature des oyseaulx.

Ensuit le traictie des poissons



Le prologue



Dus auos au traicte precedent parle des volatilles q semblerent estre les plus parfaits au genre des bestes q les natatilles. Pource maintenat en ce quatresme traicte (dieu apdant) nous dirons des natatilles ou des bestes aqua-

tiques: Cest a dire des poissons. Car ainsi come lait est aorne de ses bestes: cest assavoir des volatilles qui peuvent respirer pour la graisse des humeurs/ et de quelz les corps il peut soustenir. Ainsi leaue des fies qui en eulx apdant de leur penes nagent en leaue: come les oyseaulx volans en lair. No? dirons doncques des poissons selon lordre de lalphabet et par chapitres comme no? auons fait par auant.

Chapitre Premier De abremou/ alchandes. ac



Abremou/ alchandes/ accipender aldiren et alphoran. **C** du liure des natures des choses. **A**bremou: autrement abare nest poit poisson come dit aristote moult secon d a habondant en oeufz/ et nengedre point: come les autres par attouche/ ment de masle: mais par vng naturel instinct frote son ventre a larene: qui est au toucher aspre/ et au goustier sallee/ et ainsi elle produyt ses oeufz conceuz/ et apres temps deu elle produyt ses petis. **C** horath au liure des bestes. **C** le poisson abremou au teps de la tempeste sauue ses petis en son ventre/ et apres la tempeste les vomit hors. **C** luy mesmes. **C** alchandes est vng poisson moult sogueux de ses petis: qui se ioint aux nauires de la mer/ et p luy se ditz nauires sot faiz immobiles. **C** du liure de: natures des choses. **C** accipender come dit plinius est vng poisson selon les anciens tresnoble: lequel seul cotre la coustume de tous les poissos a ses escailles ou squames par tout le corps tournees a la bouche. **C** plinius au ip liure. **C** accipender est vng poisson selon les anciens tresnoble luy seul ayant les escailles tournees a la bouche/ lequel da nageant cotre leaue: mais maintenant il nest plus en honneur de quoy ie me merueille/ car il nest pas souuet trouue. **A**ucuns lappellent elope. **C** au liure deuadit. **A**ldiren est vng poisson marin qui a la peau si trespesse et uure et ferme que de

icelle les chevaliers en vsent sur mer a faire gallees a nauires. **C** en celluy mesme liure. **C** alphoran est vng poisson qui nest point engendre par cohit/ mais au lieu boeup ou il ny a point deaue de la pourriture dicelle boe. **C** il se cree en la maniere dung ver/ et puis apse quat leaue croist et surmonte: il croist en poisson. **C** il dure bien pou de temps et incontinent meurt a petist.

Chapitre. ii. De anguilla. Anguille



Anguilla. **C** ysidore. **C** Anguille est dicte a la semblace de anguis cest vng serpent. La naissance dicelle est du lymon: Par quoy quat on la prent elle est si douce et si glueuse que de tant plus la presseras de tant plus tost se schapera. **C** ny dit que en orient au fleuve de ganges naissent anguilles a piedz terrestres. **C** plinius au. ip. li. ure. **C** les anguilles diuent octantes ans. **C** les durent sans eaue six iours quant aquillon bete/ mais en auster moins. **C** elles ne seuffret point luer en petit deaue: ne aussi en trouble/ pource on les prent especialement enuiron les bergilles es fleuves et en eaue trouble. **C** elles paiscent de nuyt/ elles ne nagent point es riuieres au soleil. **C** en lieu de piedz elles ont double barbillon. **C** item les anguilles se assamblet par scoules/ et ainsi diuent et nont point dautre procreation. **C** les anguilles diuent plus longuement hors leaue que nul autre poisson. **C** luy mesmes au. p. liure. **C** les anguilles nest nul gere ne masculin ne femenin/ lesquelles

les engendrent ne beste ne oeufz de soy. **C**omme aussi es oistres nest nul genre: ne en autres qui se tiennent en vaisseau ou en pierre. **C** Du liure des natures des choses. **C** Les anguilles naissent du semon des autres poissons. Elles sont difficilement escorchees / et ont tres dure mort: laquelle escorchee vit encores. Elle se meurt a la voix du tonnoire. Elle se lioupe des eues de fleues cleres / et en la confusion de plades elle est le plus souvent prinse / car lors par les vena opposites leaue est troublee. Elle est rapineuse aux poissos de moindre puissance especialement quat ilz sont trouuez en semee.

Les operations de languille.

C Du liure que dessus. **C** Languille seule entre les poissons ne nage point ne flue si non quant elle est pourrie a dissoulte avecques eues. Et la fault plus cuire avecques autres bians des et appareiller: autrement elle est nuyfable. Quant elle est coustie au feu: elle vault mieulx et prouffite plus: car sa malice se euapore illecques. **C** Sa graisse est medecinable aux aureilles. **C** Aussi languille estainte et nopee en vin. Et qui de ce vin beura: il hayera le vin et l'aura en ennuy.

Chapitre. iiii. De alece Haren.



Lec. **C** Du liure des natures des choses. **C** Alece Haren: est ung poisson de mer a merueilles petit en la mer oceane qui est appelee mediterraneum: entre la

grant bretagne et allemaigne. Et come il soit ainsi que a pou pres toute maniere de poisson de mer ait son temps auquel seul il est bon: cest assavoir depuis aoust iusques en decembre / le quel quant il est nouveau prins est delieue a mangier / lequel quant il est sale pour l'usage des homes peut durer bon plus que nul autre poisson. Entre toz les autres poissons luy seul vit deaue seulement / et ne peut viure si non en eue. Car incotinment q'il vient en lair il meurt et ny a point de space entre l'atouchement de lair et sa mort. Ses yeulx luy set de nuyt a semblance de lumiere en la mer: mais la vertu de ceulx meurt avecques le poisson. Et par tout ou ilz veront lumiere en la mer sur leaue la ilz se assembleront / et par ceste astuce sont alleciez aux rethz come appareillez a prendre: et come ung don diuin po' l'usage des homes. En trespauer ilz se muent es secretz de la mer iusques au temps deu: et ce enuiron allemaigne. **C** Sidore. **C** Haren est ung poisson ydoine a saler: de quoy il est ainsi appelle. **C** Lacteur. **C** Le haren vit de selement de leaue seulement: comme la salamandre du feu.

Les operations du haren.

C Plinius au. xxxix. liure. **C** La scabie de la poitrine est guerrie du haren trencie et mise sur la peau: et contre la morsure de chien et de dragon de mer.

Chapitre. iiii. De araneo. ac



Raneos / aries / et arini. **C** Qui cenne **C** Araigne de mer: il sembler q' sa disposition soit prouchaine a la disposition de lescorpion. **C** Sidore. **C** Araigne est une maniere de poisson ainsi dit pour ce quelle frappe de la queue. Elle a seulement aguilons desquelz elle frappe ceulx qui l'aprouchent. **C** Plinius au. ix. liure. **C** Elle est nuyfable et venimeuse seulement pour l'aguilon de lespine du doz. **C** Plinius au liure mesmes. **C** Aries est ung poisson qui da come ung larron qui se muce en grant sablon pres des nauires arretees en l'ombre: attendant se aucun veult prendre son plaisir a nager / aucuneffoys la teste esleuee oultre leaue specule les apprestes des pescheurs / et luy muce viert nageant et les perd. **C** Esculapius au liure des bestes. **C** Arini ou harini cest ung poisson lequel quat l'home l'aura deu il le enpure: et le smeut a noyes et contempions / mais apres quil aura mangé son pre est appaisee.

Les operations de araneus

C On dit que la morsure de l'araigne a des autres poissons reptiles de mer se doiuent guerir par le triacle: par lequel le venin froit est guerri et cure: et avecques les medecines des rutes et les triacles diceulx.

Chapitre. v. De aspidochelon et aurata.



Spidochelon et aurata. **C** Phisio logus. **C** Aspidochelon engrec est dicte une bellue en la mer: laquelle est appelee en latin aspidotestudo. Et est une balaine grande auant sur son cuer comme sablon qui est selon le riuage de la mer: laquelle aucunffoys quant elle eslieue son doz sur les vides ceulx qui nagent curdent que ce soit une yfle: et par ainsi ilz y viennent: et lyent leurs nauires et allument du feu pour cuire leurs bians: lequel poisson quant il sent l'odeur et chas leur se mue du lieu: et ainsi noye les nauire au parfond. Une autre nature de ceste bellue si est car quat elle a faim elle euvre sa gueulle: laquelle enuoye come une odeur bon odorant: lequel odeur quant les moindres poissons sentent se mettent en sa gueulle: laquelle quant elle sera emplie reclost a les trasgoutist. **C** Luy mesme **C** Aurata: doree / aucuns l'appellent ainsi pour ce que en sa teste elle a aucune chose doree.

Chapitre. vi. De alforan



Alforan. **C** Albert au liure des natures des bestes. **C** Alforan est ung poisson qui est engendre de la pourriture de la terre: et est procreé en la boe sans eue a maniere de ung ver: lequel ver par leaue q' descend est cree en poisson. De ce poisson les mariniers dient. Que sil est consommé pourri iusques a la teste aux yeulx: et q' de rechief eue viengne sur luy il reuist de rechief.

et lors il vit longuement : deuant laquelle generation il est de petite vie / comme il est dit des sus au premier chapitre.

Chapitre. vii.
De asturan



Asturan. **C**Albert au liure des natures des bestes. **A**sturan est vng poisson qui au temps de ver et de antone est engendre en lescume des pluyes / et en icelles boult comme vng ver en la fiens te des bestes. On dit aussi que ce poisson sengendre de boe. Ce poisson impatient de la clarte du soleil fuyt en lombre des arbres quon gette en la mer : neantmoins il ayne la chaleur. Il nage du parfond a la riue. Il ne habode point en temps de seichereffe / mais quant il est bea / coup pluye : et quelle est chaude.

Chapitre. viii.
De aureo bello.



Dreil bellus. **C**Albert au liure des natures des bestes. **A**urum bellus est vne beste de mer comme vne espurge / et du genre des espurges / mais il est plus rare et plus mol a maniere de laine. Et sa laine est couverte en resplendeur dor / et se dilate et eptend comme vne topson. Et quant il est en la mer : il se meut de mouuement de contraction et dilatation comme vne espurge. Il est trouue pou souuent : neantmoins on en trouua en frise au teps de la bataille de troyes entre les grecz et les frisiens / comme dit daire frisien en lhistoire troyenne.

Chapitre. ix.
De aburcio. ac.



Aburcio / Amnis / Abaniger / Af / ferus et Astralus. **C**Albert au liure des natures des bestes. **A**burcium est vng poisson qui fait moult de oeufz : mais il ne les gette point se il ne se frote le ventre contre larene aspre au taff / et en icelle arene il fait et acomplist ses petis poissons. **C**lup mesmes en icelluy mesmes liure. **A**mnis est vng poisson pierreux ainsi que on dit : lequel porte vne pierre dedans son corps. Il est moult beau et bien forme es costez ayant verges rouges et roses / et par tout se demourat du corps est point et distingue de diuerses couleurs. **A**u mesmes liure comme deuant. **A**baniger est vng poisson ainsi que on dit qui est pres que semblable au poisson nome amnis / et est long a rond / et est appelle en germanie gddich. Et est blanc et de bonne chair / et est plus court

que sanguille / a a le bec come vng oyseau pour sa bouche. Et a lespine ou areste par dedans subtile et longue / rouge et verte. **C**lupmes / mes albert au liure que dessus. **A**fferus est vng poisson qui ne peult estre prins a lamecon pour cause de sa petitesse et briefuete. **C**Au liure deuant dit. **A**stralus est vng poisson qui recoit par la bouche londe des eues / et se es / lieue sur les eues quant les estoilles nometes pleades se abscoient / pource que a lors le teps est plain de pluyes.

Chapitre. x.
De abydes



Abydes. **C**Albert au liure des natures des bestes. **A**bydes est vne beste marine / duquella conuersacion et la viande et nouriture est premierement es eues / et puis apres il mue sa figure et est fait terrestre / a pte de leue querat sa vie sur terre. Et quant sa figure se mue / son nom se mue aussi / et est appelle astor.

Chapitre. xi.
De ahuna



Ahuna. **C**Albert au liure des natures des bestes. **A**huna est vng monstre marin / le plus goulut et glout de to / les autres monstres maris. Il vit de proye a tout ce que il mangeue est tourne en la graisse de son corps. Et pour ce que il na point destomach son ventre quant il mangeue se eptend moult et se enfle merueilleusement. Et quant il ne se peult plus eptendre / eslargit / il gette les poissons quil a deuores par la bouche / ce quil fait facilement / Car il na point de col come not plusieurs autres poissons. Et a sa bouche ioignant le ventre. Ceste beste est si tresgrasse que quant elle craint le peril / elle plie sa peau et sa chair et toutes les extremités de son corps dedans soy / et se mue ainsi come vng hericon si q ilz ne apparoiſſent point. Laquelle chose touteffois il ne fait pas aucunes fois sans son dommage a detriment. Il craint tellement la mort que quant il sent le peril de la beste son ennemie ne pouoit euader et qui le guecte / il ne tire iamais sa teste hors / Laquel / le il mue dedans son corps. Et quant il est as / flige de fain / il deuore et mangeue sa chair / elizant plus boulientiers estre prins en partie / que en tout estre consumme et estre fait proye aux bestes.

Ensup de la lettre. D.

Chapitre. xii.
De darchora



BArchora. **A**lbert au liure q
deff. **B**Archora est vne bes
te marine deuât toutes autres
aiaans lorifice tressort car selle
prient vne pierre en la bouche
elle la desrôpt. Ceste bestie diét
aucune fois a la riue et paist lherbe et quant
il est besoing elle retourne en leau et la sub
merge affin que la peau de son dos ne soit de
seichee du soleil a quelle ne se puisse tourner a
sa boutete deue. Elle mague les petis poiss
et piceulx elle est apprehendee. Car les pes
cheurs geotent en la mer les petis poiss
a taches a leurs fillez. Lesqz quant ilz ne peuent
fuyr mais floquent sur leau ensemble. Ilz
apparoissent a la beste deuant dicte estre pastu
re et mors. Et celle beste en labourant et cou
uoit les transgloutir lung apres lautre/els
se est prinse soy trouuât estre occupee de
retz et fillez.

Chapitre. viii.
De borbottha



Borbottha/bottha/et breenna. **C**esi
dore. **B**orbottha sont poiss de
fleue aucunement semblables a
anguilles Ilz sont lubriques/les
escorche on comme anguilles Ilz
ont le cuir noir/douls a mager ilz
se foie meilleur que nul autre poisson. Ilz ont
la teste grande au regard du corps et la gueul
le moult large. Quant ilz ont passe l'age de. viii

ans. Ilz croissent en corps moult grans et lors
leur nom est change/et est appelle sôaris duq
nous parlerons apres. **C**up mesmes. **C**o
the sont poiss de riuiere/q ne nagent point
si non par l'ampitude de leur corps. Ilz sont
tres tenues et moult larges. Ilz ont pines a
lenuiron de leur corps large. Ilz sengraissent
quant il fait vêt meridional. **C**e poisson quât
il est chaste des pescheurs il va au parfont de
leau et la trouble affin quil ne puisse estre
apparcu diceulx. **E**speciallyment quant il se
couche sur la terre car sur le dos il est moult
semblable a la terre. Il a tache rouges au dos
Alexandre. **C**reuna est poisson de fleu
ue/lequel quant il voit que le lus le poursuit
il sensuit en leau boueuse a trouble la clarte
dicelle.

Chapitre. viiii.
De balena Balaine



Alena. **C**esidore. **C**la balaine
est vne beste dune merueilleuse
grandez/et est ainsi nommee pour
ce q elle gette a respire les vau
Et gette plus hault les vn
des de la mer que toutes les autres bestes ma
rines. Et est balin dng nom grec qui est a dire
getter ou enuoyer. **P**linius au. liure.
Cles balaines ne apparissent point en liste
et mer oceane auant l'uee ainsi que on dit
Et ou temps de se font muces en aucun reces
ptacle et lieu plaisant et capable ou elles se

essouffans apparissent. Et ce scauoir dient
les mariniers nommez orces auxquels ceste bes
te la balaine est infestueuse/et de l'ymage de
laquelle il ne eppriment quant ilz en doient la
representation sinon q de ses dens leurs chairs
estre cruellement deuorees. Et pource secretes
ment entret sur elles et ruet sur leurs deaulx
ou faons/ou aussi sur elles qui ne sont pas en
cores prains ne grauides/et au cours de leurs
legieres nauires les foillent et percent de pic
ques et bez de fer. Et les balaines qui sont au
flechir immobiles pour repugner et eulx des
fendeur se chargent pour leur vtilite de leur per
santeur. Et adoncs celles qui sont plaines en
leurs betes et sont debiles et foibles pour les
paines de faonner/ congnoissent que leur seul
apde et refuge est de leur enfuyr au loig a leur
deffendre par toute l'oceane. Et au contraire
les orces labourent et sefforcent de courir en
contre et eulx opposer/et les estroitz escheuez
les occire et detrencher a les contraindre es pe
tites eues et gueps/et assez illecques les ble
cer. Et sont ces manieres de batailles souste
nuez la mer non estant courrouce et trans
quille de vens et de vides. Les balaines ont
les hanches en leurs feds. Et pource remplies
de moult grant eau. La regettent en moult grant
abundance et en grant tempeste. Les balaines
nont point de branches nemplus que les daul
phins. Ces deux geres de poiss respiret
par fistules et tupaux qui appartiennent au
poulmon. Les balaines par le fronc/et les daul
phins par le dos. Item les bestes qui sont cou
uertes et bestues de poil faonnent/come sont
paistis. La balaine/et vitulus. **C**up mesmes
au. liure. **C**les balaines et les daulphins
dorment/et sont oyes en ronflant. **S**olin.
Cles mers de ynde ont des balaines pl
gras des que les espaces de quatre iugeres/qui est
chascun iugere l'espace de terre q deux beufz
peuent labourer en vng iour. Et les appellent
fascitures. Lesquelles se eslieuent dessus la
grandeur des grandes coulornes et oultre les
cordes des nauires. Et par leurs fistules a tupa
ux gettent si grandes vagues de eau que la
tempeste et impetuosite de leur ventre souuen
teffois deprimant et destruisent les vaisseaulx
de ceulx qui naget sur la mer. **D**u liure des
natures des choses. **C**les balaines pource q
elles nôt poit de gosier ou de lieu pres dicelluy

gosier appelle branchia/elles respirent par vne
fistule ou tupa qui vient du poulmon. Laquel
le chose est bien pou trouuee es bestes marines
Elles portent leurs faons quant ilz sont ma
lades et ne sont pas fors ne puissans. Et se ilz
sont petis elles les prennent en leur bouche. Et
sont ceste mesme chose quant il fait tempeste/
et apres la tempeste les vomissent et regettent
Et quât pour faulte deau les faons ne peuent
ensuyr leur mere/la mere en prenant leau
en sa bouche leur gette en la maniere d'ng fleu
ue affin quelle les deliure de eulx predre et ad
herer a la terre. Et aussi quant ilz sont grans
elle les accompagne longuement. Ilz viennent
en adolescence bien tost/et croissent par. p. ans

Chapitre. ix.
De babilonico



Babilonico a bellua. **A**lbert
au liure des natures des bestes.
Babilonico sont poiss de ain
si que dit theophrastus q sont en
uiron babiloine es lieux ou les
douces eau des fleues cheent
et sont receuez en celles qui sont salées et ame
res. Et de la yssent les poiss pour leur pas
ture et viande aiaans les testes en maniere de
grandes rances ou renouilles/et les autres par
ties du corps en la maniere de ragies/sembla
bles aux autres poiss/cheminans avecq
pinules/du cerueau/et mouuemēt de la queue
Plinius. **C**les belues sont en la mer ouie
tale. Et sont belues bestes marines si grandes

et si importunes que elles exicent du profond de la mer les tempestes des eaux et amaynēt les perils des nauires / si quelles menerent a peril les nauires de alepandre.

Ensuit de la lettre. C.

Chapitre. p. vi.
De cancro Escreuiffe.



Ancer. C Du liure des natu-
res des choses. C Cancer: cest
a dire escreuiffe / a piedz a bras
et pour mains a forces. Elle est
retrograde et va a reculons / a
ne va iames la face deuāt. Les
masles ont deux arestes entre le ventre et la
queue / les femelles les femelles nōt poit. Celles
qui ont oeufz au ventre sont medicinables cō-
tre les morsures des serpens. Et au temps da
mours le masle mōte au dos dessus la femelle
Et celle sētēt sō mouuēt au dos volāt cōstie
enclinee se tourne de coste vers luy / et ainsi est
parfait le cohit. En puer elles se mucent cinq
mors. Et au temps de ver qui est le prin tēps
elles se despoillent et ostent leur vieille peau
ainsi que fait lāguille. Lescreuiffe mise dedās
du lait ad celluy abeuuree dit sās eau moult
de iours. Et quant elle est vieille on treuve en

sa teste deux pierres de couleur blāche entre
meslee de rouge. Lesquelles pierres ont tant
de vertus ainsi que on dit que quant elles sont
donnees en beuorage / elles guerissent les pun-
ctions du cuer. C Aristote. C Lescreuiffe a
huit piedz par lesquels elle meut et chemine
par mouuement egal. Elle na point de sang / a
est par dessus dure et dedās molle. Et nest poit
celle chose dure broyable / mais prēt le feu.
En la riuē de la mer qui est dedās iudee sont
aucunes escreuiffes petites lesquelles sont die-
tes cheualiers po cause de la legierete de leur
cours. Car elles courēt si tost q elles ne peūēt
estre prinsez. Et quant aucune est prinse et sē
dueil nest totalement point trouue de chair ne
de superfluite en leur corps / car elles nōt poit
de pastures ne de vitailles. C Psidore. C Les
escreuiffes sont appelees cancri / pource que
elles sont conches ou oyfres aians iambes et
cuysses / et sont bestes ennemies aux oyfres.
et viuent de leurs chairs par merueilleux en-
gin. Ilz sont deux gēres descreuiffes / cest assa-
uoir de steuue et de mer. C Ambroise. C Les-
creuiffe dit de oyfres. Mais pource que lōy-
stre close par nulle force ne peut estre ouuerte
Cest chose perilleuse si elle senclōst de ses es-
cailles. Adonc le cancre va aux argumens et
p dnenouuelle cautelle et fraud machine les
aguetz. Elle espie et guette quant lōystre en
lieux loingtains et secretz et hors de tous vēs
sera fichēe et mise contre les rays du soleil el
le ouure son escaille / affin que a lāir franc el
le prene aucune volupte a ses entrailles / a lō-
secretement elle y met quelque pierrette par
laquelle elle empesche quelle ne se peut reclo-
re / a par ainsi elle qui treuve le cloistre ouuert
entre seurement dedās et se paist de ses inte-
riores entrailles. Et les femelles sont de plu-
grans membres que les masles / et la distance
de la couuerture est plus grande que aux mas-
les. Elle font leur oeufz par le lieu de la super-
fluite. Le cancre petit engendie de terre et de
limon entre les lieux vuides des escailles des
autres bestes quāt il est creu vng petit il se of-
te dicelluy lieu et va a lēscaille plus grande.
Le cancre / et scarabo en leur vieillesse ostent
leur peau et robe. Lūng a lāutre prent des poi-
sons au parfond de la mer a ses deux seures
et les deuise en deux parties / et les porte a sa
bouche.

C Les operations de lescreuiffe:

Ancienne au. ii. liure. C Cancer de mer /
proprement est dit ceste espee de cancre / can-
cre de mer qui a tous les membres durs cōme
une pierre. C Ce qui est brusle de luy est plus
subtil q nulle autre chose bruslee / il nettoie le
dens et absterge et oste la tache nōmee pānus
et les lentilles. Il desfeiche les bleres / et est
bon a la roigne. Il empesche les lermes / a mie
auec sel resolu la vngule. On fait de luy col-
lire / et dicelluy on frote la scabie a roigne des
paupieres. C Il empesche aussi la fiure quar-
te. Le cancre de riuere prouffite a ceulx qui sōt
moult exenues. La teste ou escaille de cancre
de mer est plus subtile que nest lēscaille ou co-
quille cuite au four. C Elle est exsicative / et
absterge les lentilles / La macule pannus et
la scabie. Le cancre de riuere est de difficile di-
gestion a de grant nourrissēmēt et si le rectifie
C La decoction dicelluy avec miel attire les es-
pines et choses agues ficees en la chair.
C Csaac au. iii. liure. C Cancres et conches
et tous autres poissone q ont testude ou esca-
ille. Galien tesmoigne estres soluble / pour leur
salfature et acuite / et pour ce elles sont nuy-
sables a lēstomach especiallement a sa neruosite

Chapitre. p. vii.
De caab.



Aab / et canis marinus. C Psidore
C Caab est une beste de mer ap-
ant les piedz petis au regard de
son corps lequel est moult grāt /
Ilz sont sēblables au piedz dune
dache de quelz lūng est sōg a cars

lissagineux q na point dos / duq il sē en tou-
tes choses en lieu de main. Et par lequel il ar-
rache ce quil veult et p luy prent sa diade a la
porte a sa bouche. Et quant il nage en leau il
aspire en icelle. Mais en aspirāt il attire leau e
en son corps. De laqille quāt il sera rēply il re-
uiēt a lāir a la regette a ainsi aspire. C Luy mes-
mes. C Chien est une beste de mer terrible et
ennemy a toute chose aiāt ame q sen suit par
ses bastures. Il a brāches tresrobustes / forme-
es a maniere de cloup. Ces poissōs chassent las-
sēblee des poissōs en la mer a la semblāce des
chies q chassent les bestes en la terre / epece pte
qz ne abaiēt point / mais po abayēmēt ilz ont
vng siffler merueilleux et horrible. Luy donc
ensuyuās lāssēblee des poissōs les assēblēt
en lieu estroit et la les prenēt / a ainsi se engrais-
sent de leur cruelle mort. Mais les pescheurs
considerās les lieux esqz iceulx poissone mus-
ces pour la chasse se tiennēt / les prenēt a en-
cloent en leurs rethz. Ces bellues a grāt pai-
ne se peūēt auoir ne estre destruitz / cōbien que
plusieurs tuent et tirent sur eulx. Item le
chien de mer est ainsi appelle a la semblāce des
coustumes du chien terrestre / pource q il mort.

C Les operations du chien marin.

Le fiel du chien de mer est dit de aucūes es-
tre benin duquel se aucun en māgeue a la quā A
tite dīre sētille le fait mourir en vne sepmaine
Mais cure sa et remede est q on boine beurre
de dache cuit avec gēciāne rōmaine a cinamō-
me et de rechief le coagule de lieure.

Chapitre. p. viii. De cancio



Ancius / capitatus / carpera.

Du liure des natures des choses. **C**ancius est ung poisson qui a leuers mort les hamecons sans les deuorer / mais les despouille. **S**elon plinius.

Il est escript par .g. et .l. en la premiere silabe / comme lancius gladius. **Au** liure que dessus. **C**apitatus est ung poisson moult petit auant a pou pres la teste aussi grande que le demourat du corps / et la bouche ronde et ampie. **C**e poisson habitant es riuieres se tient doulentiers souz les pierres. **Au** mesmes liure. **C**arpera **C**est en francois carpe est ung poisson auant les scames ou escailles quasi dorees / habitant es estangs ou es fleues / ainsi dicte quasi faonnant ce quelle prend / laquelle quant elle sent ses oeufs en son ventre conuenables a mettre hors / nature a ce lenseignant elle fait son masse / et de la p. mouuement doulx et legier sur fait signe et ladmonneste quil luy ayde a enfanter. **E**t lors en lieu de semence il enuoye du lait / lequel elle recoit a la bouche / et tantost elle a des oeufs qui prouffitent en sa lignee / car elle ne fait nulz oeufs s'elle nareceue par auant par la bouche la semence. **E**t quant la semence est receue / ce ayde non point seulemet a faonner / mais aussi a couuoier les oeufs et former / desquelz la lignee est esperer en lannee aduenir / en la semence de carpe / aucunes fois en la premiere annee de sa natiuite se naist ung ver noir auant une tache ou tache derriere loreille / de laquelle le pl. souuent il meurt pour ce que elle se putrifie. **E**t ce se plus souuent a pres le mays daoust.

Les operations de la carpe.

A Le remede de ce est leau doulce ade riuier. **L**a lignee de icelle carpe vient en petites eues. **S**e en chascune des fosses de dix coudées nouvellement faictes sont mises chascune carpe avec son pareil / mais quelle soit prouchaine a auoir petis. **C**oppini du peuple est qz ont ainsi leur lignee / mais apres quilz ont faonne qz soient otes. **L**eur lignee ou semence en forcee par l'espace de trois ou de quatre mays est reiectee es fosses ou elle croist avec les pars faictes. **C**e poisson a plusieurs astuces / affin quil eschappe la retz / car quant il est entre en la retz il cherche en trouuant le paruis a trou lequel quant il ne le treuve point sefforce de

saillir en l'air en la retz affin quil esche hors. **A**ucunefois il quiet son refuge dessoubz la retz / aucunefois il tiert une herbe a la bouche au fons de leau / affin que quant la retz vient il se eschappe. **A**ucunefois aussi il vient denhaut a grant impetuosite et fache sa teste au limon moult fort / affin que la retz passant par la queue soit fraude de sa prise. **O**n dit que le cerueau de icelluy croist et des croist selon la croissence ou des croissence de la lune. **E**t combien que ce soit en tous poissons / touteffois en cestuy plus / ainsi come entre les bestes a quatre pieds au loup et au chien.

**Chapitre .xxv.
De ceto Balaine**



Etus. **Du** liure des natures des choses. **C**etus est le plus grant de tous poissons auant ne grant queulle et apparente a les conduits dicelle estroit / il a en l'ouïe les dens noires et en l'œil lesse blanches. **C**e poisson aucunefois boïssent tellement les bagues de la mer quilz ont beues que plusieurs fois elles destruiuent les nauires des mariniers par ce que elles sont replies de cane. **E**t quant il sourt tēpeste en la mer ilz se mettent dessus les vndes / et par commotions et tourbillons plongent et noient les nauires. **E**t aucunefois ilz portent sur leurs dos sablons et terres esquelles quant la tempeste court / les mariniers se esiouissent dauoir trouue terre / ilz gettent sur icelle leurs ancres et en faulx sermet se reposent / et sont seu des

sur / et quant la beste sent la chaleur du feu / sous dainement esmeue se plonge en leau et tire les hommes avecques les nauires au parfond de la mer. **C**este bestie cetus apres quelle a l'age de trois ans excede elle se ioint en fait da / moura avecques la balaine / coïst avecques elle et en icelluy coïst en la parfin par la vertu de la verge genitale se euacue et diminue telle / ment que il ne peut plus coïst / mais entrant en la profondeur de la haulte mer il croist tellement que par nul art dhomme ne peut estre prins. **E**t peuent estre prins dedans trois ans de leur aage. **I**lz sont prins en ceste maniere. **L**es pecheurs sachans les lieux ou sont ces besties cetus se asssemblent illecques avecques plusieurs grans nauires / et les atraient et asleient en faisant chans et sons de tabours et de flustes a les poissons les supuent / car ilz se iointent de telles manieres de sons. **E**t com / me ilz sont pres les nauires et escoutent et regardent le sonnement du son de la melodieuse te. **L**es mariniers ont ung instrument fait en maniere d'ung rasteau enuironne de dens de fer a leur gectet clandestinement a secretement sur leur dors et puis sen furent secretement. **E**t ne demourera gueres apres se il a donne certain lieu de playe que le poisson cetus ne boise au parfond de la mer et se frotera le dos contre la terre / et oste violentement le fer des playes tant que la graisse persee il aura penetre la chair de ue par dedans. **E**t ainsi le fer oste leau salee de la mer entre dedans la playe et tue le poisson naure. **E**t quant il reflye et flote mort sur la mer les pecheurs se lyent de cordes / et avecques grant trahement le tirent au riuage.

Les operation de cetus.

A **C**etus (come on dit) quant il se ioue en la mer cest signe de tēpeste. **O**n dit ce mesme de la balaine. **D**e ce genre est aspidochelone / duquel nous auons dit cy dessus. **C**esidore **C**etus / come on dit ne mangeue point ne ne paist come les autres poissons en maschant avec les dens et en diminuant sabiande / mais seulement en gloutissant et retenant en son corps. **I**tem il a les bopes de la bouche es / croïtes / pour quoy il ne engloutist que les petis poissons / lesquelz par son alaine odorifera

te il attire a soy et les deuore et met en son ventre / car il a en son ventre une peau semblable a une peau delier appelee mabiane / laquelle persee de trou ne laisse point chose grande y entrer. **C**horath. **Q**uant cetus gecte son sperme en son coïst avec la femelle / ce qui su / perflue dicelle nage sur leau / et en est cueillie lambre. **C**olateaire. **A**mbre est dicte estre le sperme de la balaine / come iay dit dessus au premier traicte des herbes / chap. .xx. **A**uicenne. **A**mbre comme ieptime est beue forte en la mer. **L**a meilleur est la grise forte / puis la diuee et puis la citrine. **E**lle est sophistiquee a uerques gip / cire a lapdamm. **L**a noire espesse est mauuaise. **D**e la vertu de lambre nous a / uons assez dit dessus.

**Chapitre .xxvi.
De celesthy.**



Celesthy et cerules. **Du** liure des natures des choses. **C**elesthy selon aristote est une beste de mer / laquelle oultre sa coustume des autres engedre les oeufs en son amarris / desqz ilz vienēt vers fors en tēps deu lesqles quant elles aurāt parie ou enfate par une non crochable celestite ou hastiue sont fais bestes psaites sembla / bles a leurs parēs. **I**l a le cuer grant a neant mais il est moult paoureux. **I**l doit fort en tāt quil peult estre prins a la main. **C**aristote. **C**elesthy est des bestes q mangeuent chair / a a oeufs imparz / ung cōplet / icel engedre des fors. **L**es autres poissōs fōt leurs oēs de hors

oeufz non accomplis: excepte la raine de mer.
Les oeufz apres leur petitesse croissent tost cōde
les vers engendres de petites bestes/ apres croissēt
et a part soy. Chelcēy na nulle esle/ mais
la semblable a ceulz qui croissent en terre. Il
engendre plusieurs fois/ cestassavoir par sy
moy. Il est du parfond de la mer et fait ses
poucins empres terre/ ce quil fait par la cha
leur et affin quil oste la crainte de ses poucins.

Les operations de chelcēy

De la nature des choses.

Un monstre ceruleux semblable a cancer/
ayant les bras de la longueur de sept coudres
par lesquels il corrige lelephant et le noye en
la mer es indes. Plinius au. viii. liure.
En ganges de inde stacius scobus racōpte
pour vng miracle quilz ont tire vng ver apant
les braches doubles de. pl. coudres cerules/ le
quel a prins son nom de la face. Ausquelz est si
grant force que les elephans qui viennent pour
boire: en les mordāt et prenant par la main les
attirent au parfond.

Chapitre. ppi

De chilon.



Chilon a chircos. Du liure de
natures des choses. Chilon
entre tous les gēres des bestes
ne paist point/ mais tant seule
ment de l'humidite visqueuse
qui est de luy māgeue et se nour

est par quoy sensuyt que ceste beste est touz
iour ieune/ mais elle est forte de corps/ car no
dopons que en femmes le ieunes est plus pro
longe que es hommes pour les superfluites du
mides et visqueuses/ lesquelles habondēt plus
en iceiles.

Les operations de chilon.

La mesme lūre que dessus. Chelcēy
autrement dit chircos a vne peau escailleuse
douce et noire et en aucune partie rouge apant
deux saillures au piedz q font trois doies. Le
pied depre est petit/ mais le fenestre est grant.
Et pour ce quant il chemine il porte tout son
corps sur le fenestre: et chemine en air cler.
Quant le vent se esmeut il se met entre les
pierres et la demoure sans soy mouvoir. A
quelque chose quil se adhere il se tient moult
fort. Et ce est merueille que en cler temps il
a sa puissance/ mais en tempestueux il se debi
lite et est enferme. Il a la teste humaine/ mais
se demourant du corps a peu pres comme le
chien marin.

Chapitre. ppiii

De conchies



Onche. Plinius au. ix. liure.
La maniere de conches de pl
ferme escaille sont celles esquel
les appet plus grant diversite
de nature/ autant de difference
de couleurs: autant de figures/

entre lesquelles les margarites tiennent leur
principaulte. Cysidore. Les conches et les
conchiles sont ainsi appelees/ car la lune des
faillant elles sont cauees/ cest a dire euacuees
Les mēbres de toutes les beste chose de la mer
a de toutes cōches saugmentēt en lacroissement
de la lune et au descroissement se euacuet/ car
la lune quant elle est en son accroissement elle
augmente les humeurs/ et quat elle est en son
descroissement les humeurs se diminuet. Cō
che est vng nō de la premiere imposition/ mais
les coquilles sont par diminution comme cōcu
les. Il y a plusieurs manieres de conches entre
lesquelles sont les margarites qui sont dictes
chelse. Fulgence au liure mitilogiarū. La
conche marine tout le corp ouuert se mesle au
cōbit/ cōme iuba racōpte in phisiologis. Cha
ly. Sadephum/ cest a dire la conche de mer.
La blanche est la meilleure.

Les operations des conches.

Chasse en alimāfor. Les conches marines
en abradant quant elles sont bruslees mondifi
ent les dens. Mais celles qui ne sont point
bruslees/ mais broyees vng emplastre fait vault
cōtre la combustion du feu.

Chapitre. ppiii

De cochleis.



De cochleis.

Dechlee. Plinius au. ix. liure
Cochlee/ escailles aquatiques
et terrestres se tiennent en leur
domicile/ lesquelles ont deux cor
nes et nont point de peulz/ pour
ce elles pretendēt leur chemin
a leurs cornes.

Les operation des cochlees.

Luy mesmes au. ppi. liure. La biade des
cochlees est prouffitabile a lestomach/ mais il
les fault eschauder en eau en touchāt a leur
corps/ apres les mettre sur les charbons et les
prendre avec vin. Les meilleurs sont les affrica
nes et des isles de capree. Luy mesmes au
liure. ppiii. La chair des escailles des fleu
ues (ou non) cūtes: resiste aux morsures des
escorpions. Pour quoy aucuns les gardent
sailes et les metēt es plaies et font boire. La
chair des crues broyee en eau chaude pour
la touz seigneuruse.

Chapitre. ppiiii

De congere



Onger/ corem/ et coruus mari
nus. Du liure des natures
des choses. Conger est vng
poisson de mer comme murena
long/ mais du corps plus grant.
Cestuy se engraisse quat il fait
vent deshemēt. Sa chair est tresdouce a man
ger. Il a inimitie avec murena et les autres
S ii

poissons. Et si est si robuste quil deschire a la force de ses dens le pollipe. **C**psinius au. ix. liure. **C**onger est vng poisson long comme vne anguille ou lempoie par son mouuement flectueux: ainsi dsant a nager en la mer: et en soy trainant en la terre comme vne serpent. Le conger a la murene ont haine lung a lautre. Et se rongent entre eulx la queue. Les cōgres se tiennent musses es fosses le temps dyuer: et ne les prent on point si non en este. Les pinnes sont donnees en lieu de piedz aux poissons / et sont doubles aux poissons longs comme aux anguilles et cōgres. Loppinion est faulse de ceulx qui dient que pollipe ronge ses braches car ce luy dient du congre. Car les cōgres deschirent le pollipe. La locuste aussi espouente le pollipe: et le congre la locuste. Les cōgres se trainent au lieu sec.

Les operations de conger et cōgre

CEsculapius. **C**oren est vng oyseau qui se musses au temps de pluye en cauerne. Car quant la pluye chiet sur luy il la hume et deui- ent auueglé et meurt. **C**ysidore. **C**oruius marinus / corbeau marin est dit de la boie du cueur / car il grume de la poictrine: et ainsi en- seigne p sa boie il est prins. **C**horath. **C**es poissons appelez corbeaulx quat ils sont leurs petis se manifestent / car tousiours gemissent ou gromgent: ainsi sont prins.

Chapitre. xviii.

De cocodrilo Cocodrille



Des poissons

Cocodrillus. **C**ysidore. **C**oco- drille est aisi dit pour sa couleur croce: cest a dire iaune. Il est en- gendre au nil. Cest vne beste a quatre piedz en terre et en eue- puissante de la longueur de. p. p. coudes le plus souuent / arme de grādeur de dens et dongles. Et a si dur cuyr que combien ql soit frappe au dos de grans coups il ne les sent point. Il se tiēt de nuyt en leue a de iour en la terre / il nourrit ses saons en terre. La masse et la femelle gardent leur coustume / le quel vng autre poisson qui a vne creste a ma- niere dune spe le tue et occist en spant les ten- rites de ses entrailles. Seul des autres bestes remue la mascheuere superioire comme on dit **C**du liure des natures des choses. **C**le co- codrille na point de langue. Il a la gueule pa- tente iusque aux oreilles. De iour il se repose en la terre si immobilement q se tu ne le cognois- soies tu le croirois estre mort. Il saint dor- mir a veulx cloz: et inuite les oyseaulx par son hu pour cause de son manger / lesquelz quant ils descendent a la viande il tue et transglou- tist. Aucuns croiet ceste beste croistre tousiours comme lourse. Il habite enuiron le riuage du nil en vne isle ou les homes sont petis / mais moult courageux et sont ennemis a ces bestes. Et eulx seuls osēt nager le fleue. auquel les cocodrilles habitēt: lesquelz saillent sur leurs dos / ainsi les inquietēt. **C**aristote. **C**le co- codrille conuerse en leue / mais il ne recoit poit leue dedans soy / mais lair: et a ses petis de / hors. Il a sang et deuy de ses piedz pl⁹ grās q les autres a queue a toutes ces choses / les piez coupez apās plusieurs dois / et participent lins- trument du sens en la langue excepte le coco- drille. Ceste beste aussi na nulles aureilles / mais pertuis tāt seulement q sont les boies de louye. Elle na nulles mammelles ne testicule / ne verge apparans dehors / mais dedans / et si na point de poilz / mais est par tout le corps de cuyr squameux. Elle a grandes dens a agues distinctes. Et aussi a les veulx semblables a poutceaulx / a a tupauly a condus. Il soit en leue debilemēt / car leue est pl⁹ espesse q lair. Il se tiēt a demeure le pl⁹ de iour dessus la ter- re: a de nuyt en leue / car leue est plus chaul de de nuyt que lair de iour. Lorseau appelle cor- chiles entre dedans sa bouche quant elle est ou

fuillet

CB.

uerce. et nectoye a mundifie ses dēs / et se paist des ordures qui sont en icelles. Et le cocodrille sentant en ce apde ne leur fait point de nuy- sance / mais quant il les deult extraire a degec- ter il met le col et ne les mange point.

Les operations du cocodrille.

Cpsinius au. xviii. liure. **C**le gēre des co- codrilles: duquel la vie est en eue a en terre cō- mine / si de cestuy genre les dens de la mapil- liere de pte sont liues au bras droit de lhōme on dit q elles esmeuēt a aguillonner le coist a luyure. **C**on dit aussi les pierres extraictes du ventre dicelluy de chasser a eppeller les hor- reurs qui viennent des fieures. Et pour ces- te cause les egiptiens oignent leurs malades de la graisse dicelluy. **C**Drasco. **C**la fiente du cocodrille de terre cōueillie a le ius dicelle mis et attribue au visage le fait agreable a blanc- cōme naige. Et mesmemēt si ladicte fiente est blanche et legiere a mise en eue elle se fond a dissout bien tost. **C**laucenne au second liure **C**la fiente du cocodrille vault a la blancheur de loeil.

En suit de la lecture. D

Chapitre. xxi.

De dracone marinus.



Raco marin / dragon ma- rin. **C**du liure des natu- res des choses. **C**le dra- gon marin est vng mōstre horrible en cruaulte. Et en la maniere et semblan-

ce du dragon terrestre se extēd en longueur. Il na point de esles: et a vne queue retortilliee et tortue: et selon sa grandeur a la teste petite mais il a la fēte ouuerture de la bouche horri- ble: et si a les escailles et la peau dure / et aussi a pour esles vne creste et areste sur le dos des- quelz il vse en nageant. Il trespasse et trans- court grande espace de la mer en vng mouue- ment et impetuosite. Et fait ce mieulx pour la force de ses vertus que il ne fait pour les ad- uirons et remiges de ses crestes et pinnes. La morsure dicelluy est mortifere aux hommes a aussi aux poissons / a infere la mort. **C**ysidore **C**le dragon marin aguillons en ses bran- chies venans a la queue. Lequel quant il en- frappe il y met et cause venin: dont il est ap- pelle dragon.

Les operations du dragon marin

Cpsinius au. ix. liure. **C**le dragon marin prins a mis dedās larene il y concaue et fougst du bec par grāde et merueilleuse legierete vne fosse a cauerne. **C**luy mesmes au. xviii. li- ure. **C**la luyne appelee autrement absinthii est aduersaire au dragon marin. **C**Encores luy mesmes au. xviii. liure. **C**les chairs aus- si de lestoille marine ballent contre les poinctu- res du dragon marin quat elles sont mises des- sus. **C**ontre icelluy sont mises saulsures a lauemes saiz de vin aigre. **C**Item le dragon marin est bon contre le venin de son espine de laquelle il fiert quant il y est mis. **C**laucenne au quart canon. **C**la morsure du dragon de mer et des autres grans serpens est guerie en tant q cest vng clou ou blcere a non point entāt cōme venin. **C**Aucuns dient q la morsure du dragon marin soit oingte de souffre a de vin ai- gre. **C**A ce aussi est bon le sain de cocodrille a plōs frotte sur icelle. **C**luy mesmes au se cōd **C**le dragon marin est treche a mis sur la mor- sure a il aide. **C**le ius aussi dabsinthe aide a ceste morsure. **C**la ceruse destain frote des- sus la pointure y est bonne.

Chapitre. xxii.

De desphino Dauphin

Delphin. **C**lacteur. **C**Desphi- nus: dauphin est dit frere de lhōme / car il ressemble au- nement aux meurs de lhōme **C**du liure des natures des cho- ses. **C**Dauphin. **A**iculx en



lieu de voix est gemissement semblable a l'hu-
main/et ce pour ce / car ilz ont poumon & une
voine. La langue diculps n'est point absolue/ ne
leurs seures ne viennent point pour distinguer
la voix. Ilz n'ont nulles oreilles/mais en
lieu dicelles ilz ont pertuis. Il n'ont point de ves-
tige de odorement / et neantmoins ilz flairent
et odorant moult sagement. Ilz dorment sur
les eaux/ affin qu'on les puisse ouyr ronfler/
ilz vivent iusques a cent. xl. ans. Ilz se delectent
a ouyr instruments de musique. Dont ar-
tion le harpeur que les mariniers/ vouloient oc-
cire et gecter en la mer: eulps a ce preparans ob-
tint & impetra deulps q'il iouast premierement
vng dictie de sa harpe. Au chant de laquelle les
daulphins par grans turbes s'assemblerent et
congregerent / et quant il fut gecte en la mer
il fut prins d'ung daulphin et de gecte au bort et
riuage de la mer. Le daulphin seul ainsi q'il dit
aristote/entre les poissons na point de fiel.
C'aristote. C'le daulphin aime moult ses fa-
ons:et pource il les paist long tēps. Et luy seul
entre les poissons engendre beste complete/ et
a mammelles dont il alaict ses faons. C' luy
mesmes. C'vng daulphin mort les autres
daulphins y acourent: et en lenuironnāt le por-
tent au parfond de la mer et le enseuelissent: af-
fin quil ne soit mange des poissons. Aussi les
petis daulphins sont tousiours ensemble ainsi
comme troupeaulps/et ont deulps grans daul-
phins q'les gardēt. Et si aucun diculps meurt
les autres le meurent et portēt sur leurs espau-
les et le gardent que il ne soit mange des au-
tres poissons/ iusques a tāt que par la tempe-

te de la mer il soit gecte au riuage. Ilz se ap-
parent merueilleusement l'ung l'autre. Dont il
est narre et compte (plinius. le tesmoignant)
vng daulphin prins du roy de charie: il vint et
se assambla vne grant multitude de autres
daulphins au port ou le daulphin estoit tenu
lie/lesquelz eulps plaignans & quasi requerā
misericorde/le roy cōmanda que on le laissast.
C'phisiolog. C'les daulphins ont les yeulps
au dos et leur bouche en la partie opposite: dōt
ilz ne prennent point bien leur propre pour la dis-
torcion de la bouche de la partie des yeulps. Et
de ce est quilz tournent leur bouche vers le ciel
ale dos et les yeulps vers terre/ affin que ilz en
supuent leur propre. Quant il apparoit et doit
venir tempeste en la mer ilz se iouent et appa-
roissent dessus les vndes. Et dit on que ilz des-
monstrent secours et subside aux mariniers &
nauigans sur mer: Et dit on que ilz pleurent
quant on les prend.

C'les operations du daulphin

C'plinius au. pppii. liure. C'la cendre du
daulphin destrempee de eau guerist les liches-
nes et les lepres. Et apres la vlcération se doit
ensuir la cure qui maine a cicatrice. C'aucun
mectent ou cuisent le daulphin en vng baillie
au de terre iusques a tant que la graisse sem-
blable a huille en flue: et de ce on fait oingtu-
re. C'le gesier du daulphin oste la trembloi-
son et enuironnement des fleurs quant il est
prins et gousté auant l'acces. C'la graisse du
daulphin fondue et beue avecques vin guerist
et medicine les ydropiques. C'la cendre des
dens du daulphin meslee avecques myel prou-
fite moult aux genciues et lieux ou sont les
dens. Et aussi fait si dicelle dent sont touchees
les genciues. C'Aussi celle dent pendue a l'yeu
au col de la personne oste les doubtes & paours
soudaines.

C'Chapitre. pppiiii De dentrice.

Dentrice/et dies. C'Du liure
des natures des choses. C'De
trix/ autrement dentrice ou pa-
grus a le nom de la chose: car il
a les dens grandes et dures/ p-
lesquelles il court aux oysees



autres poissons nuisibles. C'lacteur. C'note
que dentrice est autant a dire comme pagrus/
duquel nous dirons apres en son lieu. C'Du
liure q' dessus. C'Dies est vng poisson de mer
cōme dit aristote/ ainsi appelle: car apre/ sa per-
fection ne vit que par vng iour / neantmoins
il a deulps pieds et deulps esles. C'Ce mesmes
dit Albert en son liure des natures des bestes.
C'Esuit de la lecture E.

C'Chapitre. pppv. De erachoides.



Erachoides/erachinus et eri-
cius. C'Albertus au liure
des natures des bestes.
C'Erachoides/ cōme dit theo-
frastus sont poissōs au pais
de pontus/ qui se tiennent au

pre/ de erachain. C'le poisson esuit moult seau-
douce/ tellement que quant il vient il passe de
eau en eau/ & aucunefoys se musses cauer
nes la ou il trouue que les eaux se assamblēt
soubz terre. C'Au liure que dessus. C'epo-
chinus/ cest vng poisson de archadie cōme dit
plinius/ ou mieulps aquatique: lequel pour som-
meil est hors de seau au sec/ et ne peult viure
sans sommeil ou dormir. C'Au liure que dess-
C'ericus est vng poisson de mer apāt la teste
et la bouche embas/ et fissue des superfluites
dessus/ contre la disposition des autres bestes
Il se de ses espines en lieu de piedz/ lequel est
en horreur aux autres poissons/ et cōme dit
plinius il a les chaires rouges cōme nimum.

C'Chapitre. pppv. De eleus et epposita.



Eleus et epposita. C'Eleus
est le beau marin/ duquel es-
liures dessusdis nous auōs
dit de plusieurs choses. Il a
la peau pelue distinguee de
taches blanches et noires.
C'este beste engendre en terre/ et en alaictant
a la māmelle nourrist ses veulps/ & ne les may-
ne point a la mer deuant douze iours. Elle est
occise difficilement/ elle n'est frappee en la teste
au lieu du ceruel. En son dormir elle ronfle si
hault quil semble que le ronfler soit mugisse-
ment. Entre toutes les beste/ elle est de pesant
somme/ par quoy ses pinnes desquelz elle vse
pour nager sont dictes dormantes. Le poilz de
ceste beste estans en son cure escorche quelque
part quil soit compose et esdrece denoncent le
fluy et le reflux de la mer. Et aussi font ceste
S iii

chose les peaus et cures des autres bestes marines qui sont pelées. **C** Au liure dessus dit. **C** Epposita ainsi qd dit plin⁹ est une beste marine qui se tient en celle pte qui actaint indee. La cotee appelée oppen/est aucte fois trouuee/laquelle a moult de dens et treslarges/et si a graisse/et est du genre des poissons appelz les cetus.

C Chapitre. **C** De Ecola.



Ecola. **C**ysidore. **C** Ecola la est dicte lescaille qui porte la marguerite/en la char de laquelle la tresprecieuse pierre est solidee/dicelle diēt ceulz qui ont escript des natures des choses animees/que au tēps de la nuyt elles appetent les riuages/et concoient la marguerite de la rousee du ciel/pour quoy elles sont appellees ecola. **C** Solin. **C** Les couchees en cer tain temps de l'an leur conception luxuriantes sont la rousee leur mari. Pour le desir duquel ilz beent ou se ouurent/et especiallement quāt la pluye lunaire chiet/et pōne oscitacion humect l'humour de sice.

C Les operations de Ecola.

A **C** Elles concoient doncques ainsi et sont faictes plaines et de sagnie et de la qualite reuiēt l'habit de vnion. **C** Car sil fait cler le petites rondesses quelles ont prinsees resplendent/mais sil fait trouble/ou elles languissent et sont pasles/ou elles sōt obnubilées en rouffeur/pour ain si ilz ont plus leur parturiment du ciel que de la mer. **C** Item elles naigent par cōpaignies et celle qui dentre elles est la plus experte mai

ne l'assemblee/laquelle quant elle prinse les autres sen supent.

C Chapitre. **C** De equo marino.



Duus marin/ equonilus/ et equus fuminte. **C**ysidore. **C** Cheual de mer sont ainsi appellez/ pour ce quen la premiere partie ilz sont cheualz/ et en la postre me ou partie de derriere ce sont poissons.

C Les operations du cheual marin.

C Du liure des natures des choses. **C** Cheual marin est vng monstre tres fort/ qui ne peut riēs hors leaue comme dit aristote mais incontinent qd deffault de nature deaue il deffault aussi de vie. **C** Il vit de la chair des autres poissons/ Il est cruel en bataille/ mais il craint l'homme et a paour de luy faire bataille. **C** Lupmesmes. **C** Equonilus comme dit michel est vng monstre treffort et grant/ habitant au nil/ qui a les cuisses/ les piedz/ et les ongles come le cocodrille/ mais plus grās: trescouuoiteur de mors humaines: car quant vng nauire luy viendra a lencōtre au port il s'cheravng pied en terre/ et de l'autre il prent la nauire par deuant/ et treffacilement la trenche ou encline/ aucunes fois la noye. **C** Pour quoy en lieup ou il habite grāde multitude de homes est perdue par luy/ mais ce mal est trouue pou souuēt. **C** Il ne peut estre prins p nulz

instrumens/ sinon a vne rethz de fer forgee en damas de chaines po^r ceste oeuvre. Et quāt il est prins/ il est tue de marteaulz de fer tant seulement. **C** On dit que sa peau a l'espaisseur de vne condee et est de si grāde durtē quelle ne peut estre entamee de iaveline ou autre armerie. **C** Lupmesmes. **C** Le cheual de fleuve cōme dit aristote est vng monstre en orient de forme merueilleuse de face sublimē. Il a les crin^s cōme vng cheual/ les piedz couppez et soliers cōme vne vache/ la queue cōme vng porc. **C** Son cure est moult espes/ ses entrailles cōme vng cheual. Sa grādeur comme de vng asne. **C** Il hant comme vng cheual/ il se tient en terre et en eue également.

C Chapitre. **C** De Efflunetion.



Afflunetion et Escarus. **C** Forat^s. **C** Afflunetion est vng poisson q est ne sans cohit/ et dit on que quant il a desu par tropes heures il se meurt. **C**ysidore. **C** Escarus est ainsi dit pour ce q icelluy sale cōme son dit rumine sa viande. **C** On dit quil est ingenieur car quant il est enclos es nasses il s'eschappe de celles et des autres osiers. Il ny met point sa teste mais a l'enueers par les coup^s de sa queue souuēt se lasche/ et ainsi retourne a l'arriere cōme on dit/ lequel quant vng autre escarus de dedana voit il prent a mors sa queue/ et ainsi sefforce de luy aider.

C Les operations de efflunetion.

C Plin au liure 10. **C** A Escarus ou scar⁹ la principale est maintenant donnee/ seql seul entre les poissons est dit rumier/ et se dit dherbes

et non point d'autres poissōs. **C** Il habite par especial en la mer carpacio/ et ne passe iamais de sa bousente le pmothore de troadis/ duquel lieu furent apportez p thibere claudius prince dptatus elipert/ prefet du nauire entre osien sea capaigne en plusieurs lieup en dispersa/ et mist sa cure pre^r de cinq ans/ affin q eulz prins fussent rendus en la mer/ et de puis en ont este trouues souuent es riuages ditalie/ mais par auāt il nen y auoit nulz prins. **C** Lupmesmes au liure 10. **C** A tous poissons sont des serrati les po^r cause des viades/ si non adng des aquatiques/ qui vse de ses piedz de deuant cōme il se roit de mains et en porte diceulz sa viande a sa bouche.

C Chapitre. **C** De estinis.



Stinis. **C** Albert au liure des natures des bestes. **C** Estinis est du genre des cancre dictes en francops escreuiss^e q ont double piedz/ Elles sont blāches entour la courōne/ et ont pour piedz aucils aguillōs/ et les bouches ou gueule/ au milieu du corps. Et sōt de couleur quasi de boyre/ et presque de la forme de lescorpion. Et at en lieu de des en la bouche dure et fors aguillōs. Ilz sōt cinq oeufz en nōbre et sont tresamers. Il est venimeux et ne doit pas estre mange.

C Les operations de estinis.

C Cestuy poisson prenonce les tēpestes de la mer/ et en sentant les matieres des vent^s esleuer/ il pre^r du pfond de la mer vne pierre se establisant et ioignant a icelle cōme a vne ancre. Et quant celle pierre esqne les mariners se iouent et assiet a tirer ilz trespercent aussi leurs nauire de leurs ancre. Cestuy poisson

estime aucunes fois retient le cours de la nauire se adherant et prenant a la nauire grande de deux cens piedz ou plus avec tous ses ornemens. Et la tient icelluy poisson estenuz contre ung chascun poulsment de vent/tellemēt que elle ne se peult mouuoit par aucun aer ne

Chapitre. pppv.
De erioy ou erop.



Erio ou erop. **A**lbert au liure des natures des bestes **E**rop est ung poisson/lequel aucuns appellent lachsen/a les autres le grant poisson du fleuve danubii/de aucunes eues fluentes du fleuve danubii/lequel bulgairesment:et aussi les alemans appellent hufson. Et celluy qui est appelle lachsen/a la figure a la couleur du saulmon/si non quil a la mandibule inferieure de dessus recoubee ainsi comme le bec de laigle courbe au dessus/et toutes fois il nest pas plus long que celluy de dessus. Il a la char non pas tant rouge ne tant delectable come a le saulmon. Et hufso est ung poisson qui na point de caillies/a est en la figure du sturion:mais il a la peau blanche et douce sans escailles et espines. Et est trouue quant il est pfaict de la longueur de vingt quatre piedz mais on en trouue de plus petis qui ne sont pas parfaits daage/il na totalement nulz os. En la teste au lieu de lespine a areste du doz par cartilage qui a ung grant cartuis et vague/ainsi que est une terriere pattuise depuis la teste iusques a la queue/cey son corps ny a nulles espines ou arestes. Mais ses pinnes se iouignent au cartilage. La chair du doz dicelluy est de la

Des poissons

saueur de la chair de veau. Et au ventre est de la saueur de la chair de pourceau/et a le sain entremesle a la graisse ainsi que le pourceau. Le sturion demaine et agite cestuy poisson/en soy frotant a luy si que souuent ilz sont prins ensemble. Et ne sont point trouues en autres eues/si non en celles qui sont dictes.

Chapitre. pppvi.
De ethenay ou echini.



Ethenay ou echini. **C**esidore. **E**thenay est ung petit poisson euron de demy pied lequel apres quil sest adhele a une nauire il la retient iacoit quil face graces den/ou merueilleuses vides. Et est la nauire arrestee en la mer/et semble que elle y soit enracinee sans mouuoit/non point en retentat:mais seulement en adherant. Les latins ont appelle ce poisson mora/pour ce quil contrainst les nauires demourer. **P**linius au liure ppii. **E**n la banite humaine:car les becs des armes darain a de fer aux coups/et ung petit poisson de demy pied se peut empescher a tenir comme lyce. On dit quil a retenu une nauire pretoire de antioine qui se hastoit de passer les siens/et les exhorter iusques a ce quil eust passe en une autre. Et par ainsi la nauire cesariene par grant impetuosite la passa incontinent. Il retint aussi la nauire de garius prince. Et aucuns

Fucillet

qui sailloient du nauire trouuerent sedit petit poisson adherant au gouuernal et le monstre rent a garius qui estoit despit a courrouce que ce le retenoit/comme il nauigeast et allast par larde de quatre cens aduitons. Lequel apres quilz leurent veu ilz le dirent estre semblable au grant symacon. **C**luy mesmes au liure. ix. **A**ristotele epistime cestuy poisson auoit piedz mis en la seblace de pinnes. **A**risto. **U**ng petit poisson empesche en la mer la nauire de fluyr et sen aller par puissance naturelle. Et plusieurs hommes y sent dicelluy en plusieurs a amour et a hayne. Les esles dicelluy ressemblent a piedz/et le poisson nomme reuertia na point de piedz. **A**mbroise. **E**schinus est une beste en la mer petite/vile et despraisable. **T**outes fois cestuy poisson quant il sent venir la tempeste des vents/il prend une grande pierre/et la met a porte ainsi comme une bournie et la tire comme une ancre/affin quil ne soit deboute des vides. Et ainsi quil ne se peult y ses forces sauluer y deliurer/se gouuerne par autre et estrange poiz et charge. Par laquelle le demonstrent aussi les mariniers prennent signe de tempeste et perturbation aduenir/et contregardent que de ceste chose la tempeste y les vides ne les trouuent despourueuz/et non sachans. Et de tres grandes nauires courrees a plaines voilles au milieu des vides/il retient ainsi comme quasi enracinees. Et ne peut pas en luy superhabonder tant de vertu sans le don de dieu le createur. **D**u liure des natures des choses. **E**schin est ung petit poisson a espines ou arestes pour piedz ainsi q le cancre et sous le ventre esles qui ressemblent a piedz et en la queue en lieu de dens/for et durs aguillons. Et est ceste chose sur toute maniere merueilleuse come cestuy poisson qui nest que de demy pied de long/non pas par aucune diligence/mais seulement par adhesion il retient une nauire de deux cens piedz de long avec toutes ses charges qui sont dedans/tellement que elle ne peult mouuoit. Et ny a point autre raison en cestuy tant merueilleux signe et prodige/si non que Dieu soit dit merueilleux en ses creatures. **C**e poisson icy ne peut pas estre mange: Car en dissoluant lhomme de lestac de la disposition il donne la mort.

Les operations de echini.

Cviii.

Diasco. **L**e saueur de Eschini de mer est bon a lestomach/il amollie le ventre et est diaforetique. **E**t pareillemēt le cuyr de ce poisson Eschini est mesle prouffitablement es medecines et scabies. **E**t de rechief quant il est brusle il purge les plaies sordides/et fait rassembler les plaies qui croissent. **P**linius au liure vingt deuxiesme. **E**thenas ou eschini/lye aux femmes grosses/retient iusques a maturite les enfantemens lubriques/pour ce il est assimile au soleil. **C**e mesme poisson deffend le ventre/et pour ce contre doricmi eschinus poisson prouffite grandement.

Et a ceulx qui ont beu le ius de carfati/espaciallemēt en prenēt son ius. **C**luy aussi avecques vin aigre ostent les espinictides.

Les echini broyes avecques leurs espines et beuz avecques vin guerissent de la pierre/et autrement prins en viande prouffitent a ce.

Les escailles de eschini broyes avec eue resistent a pannus qui commence. **L**es eschini viians brusles et beuz avecques vin doulx arrestent les fluxus. **L**a cendre de Eschinus avecques sa chair brusle/avecques huille remplit les allopiques.

Chapitre pppviii.
De Ezop.



Ezop. **D**u liure des natures des choses. **E**zop est ung poisson de danubie tres grant/et tant que a grant paine peut il estre tire en une charrette a trois ou quatre

cheuault. Il a ung itestin ou boiau ou doz a pe-
tis au corps cartilagineux plus que solides /
mais en la teste on dit quil a plusieurs os. On
dit quil a les chers tresdoulces au goust / ou en
espees tressemblables aux chers de pource-
aux. Il est dours par tout le corps sans auoir
aucune asperite ne au corps ne aux entrailles
mais il est tresdoulx et craintif. Lequel ne se
peult deffendre d'ung trespetit poisson / mais in-
continent se tourne en supite. Avec lesturio po-
cause de iouer se frotte doulxetiers: lequel quat
e3op sent il sen da mussier es pertuis espertins
lequelz il a acoustume de faire et surer pour sa
deffence au riuage / mais aucunes fois lesturio
importun le gecte hors qui se cache et le pour-
suit quant il sen fuit / et pource q ilz sont tous
deux grans qui aussi ne se peuent mussier en
bien grandes eues / en courant et remuant les
eues sont souvent prins des pescheurs ensem-
ble. Ce poisson prins est aduene de lait ou de
vin: car il sen pure de fort vin / a lors il peult vi-
ure plusieurs iours / a ce est affin qu'on le por-
te en terres loingtaines pour manger. Il boit
quatre septiers de vin auant quil sen pure.

Chapitre. pppviii. De felchus.



Ensuit de la lecture. f.

Felchus / foca et Ga'uta.
Cysidore. **Felchus** qui
est appelle deau marin / il a
la peau blanche distinguee de
macules blanches et noires
Il parist a fait ses petis en

Des poissons

terre a maniere de bestes / a iamaie nen nou-
riss pl⁹ de deup. Il allaicte ses faons a ses mi-
nelles / et ne les maine point en la mer auant
le douzieme iour / ilz mugissent en dormant /
nulle beste ne dort plus pesammec. Pour quoy
de leurs dextres pinnes: de quelle ilz bsent en
la mer / on dit quilz inferent le dormir son les
mect soubs la teste daucun / ilz sont occis diffi-
cilement son ne leur trenche la teste. De ceste
beste aussi on dit ceste merueille que luy mort
et escorche: le poil en la peau en quelque lieu q
soit p naturel instinct / il se porte ainsi come la
mer se gouuerne: car se la mer se lieue en flux
a est trouble / seblablement le poil se lieue droit
mais se la mer est paisible / le poil est couche a
plain / a ainsi lestat de la mer est cognu en chose
insensee a morte. **Cys.** **Focac** ou **bocac** soit
diez beufz de mer ainsi cde bocacac. Du liure
des natures des choses. **Foca** cest le boeuf
marin / cest assauoir une beste en son genre tres
forte / courageux / treux / non pas seulement aux
autres bestes / mais aussi a ses domestiques: car
il bataille tousiours cōtre sa femelle iusq a ce q
la tue. Et quat elle est occise il la met hors du
lieu q en amayne une autre et ne cesse point de
tousiours auoir femelles iusq a ce q meurt
de sa ppre mort / ou q soit entadus surmonte a
vaincu de sa femelle / il ne meurt pas son lieu de
legier / mais il demeure tousiours la ou natu-
re la produit / les faons a peti enuieu de ceste
mauluaistie viuent de rapiue.

Les operations de foca marina.
Cysidore. Le coagule de foca marina a la
bezu seblable a castore. Elle pfit aux epi-
lentiques / a aux pfoaciōs de la matris des
fēmes quat on se boit. On espereue de foca
se cest son Bray coagule ainsi. Se le coagule de
ung aigneau est dissout en eue / ap soit laisse
par une heure / et q ne se digere point / et apres
ce q on a prin de ceste eue on arrouse le coagu-
le de foca: car se apres icelle prinse il se dissout
il est Bray: car le Bray apres leue prise ne se dis-
sout point. Du liure des natures des choses.
Galata cōtre la coustume de toutes autres
bestes quat elle sent se faōs diure en son bēte
elle les tue / a quat il trouue qz sōt meurs po-
diure elle les laisse / si non elle les laisse en la
matrice pour les nourrir.

Chapitre pppix. De fassaleon.

Fuillet



Assaleon / fassen et fistic.
Aristote. **Fassaleon** est
une maniere de poisson / leq
seul entre les autres genres
ne mague point son genre /
car to⁹ poissons se magueent
excepte le **fassaleon**. **Horath** au liure des
bestes. **Fassen** est ung poisson leq en sa bou-
che coartant leue par ce elle sera faicte doulce
Et pource les poissōs moindres la supuet en sa
bouche / lequel les prent et les angloutist ainsi.
Plinius au. ix. liure. **Fistic** est ung pois-
son q mue sa couleur en aucun temps resplen-
dant / et en ver diuerse. Elle seule fait son nid
de alga / et en icelluy elle parist.

Ensuit de la lecture. G.

Chapitre. pl
De gardo. ac. gardon



Cap

Ardus / glandius et glancus.
Lacteur. **Gardon** est
ung poisson de fleue de tres-
agreable saueur seblable a
la deoise / mais p la rougeur
de ses peulx il est pgneu beste
Mais lung a l'autre est de moyenne quantite.
Cysidore. **Gladus** est ainsi dit pource q en
son museau il est semblable a ung glaue / et
pce il noie les nez en les perçant. **Aristo-**
te. **Hastarios:** autrement hastaros: cest a dire
glaue de mer. Il est semblable a lescorpion / et
egal a l'araigne: leq induit grāt doulceur aux
poissons / et pource ilz saillent plusieurs fois /
car le daulphin pour la doulceur sault / car il est
point soubs la pinne de son aguillon qui est ap-
pelle glaue.

Les operations de gardo.
Plinius au. v. liure. **Gladus** est une pe-
tite beste seblable a lescorpion / et de la quatite
dune araigne a de athinus: et a celluy qui est
appelle gladus au cerueau excedat la grādeur
du daulphin le tournete soubs la pinne de son a-
guillon / et se afflige de si grāde doulceur q bien
souuent les nauires en perissent. **Cysidore.**
Glancu est dit de la couleur doulce quil est
blanc / car les grecs appellent le blanc glancu.
Le poisson ne appert gueres en este si non en
tēps de nuees. **Plinius** au lieu que dessus. **C**
Aucuns poissōs impacis en este sāt cachez
par soipante iours aux chaleurs mopennes: cō-
me glancus et azellus. **Aristote.** **Aucuns**
poissons en este demeurent es cauernes: cōme
glancus p soipante iours / et ce est apprehende
apres le paltacion de lestaille canis

Chapitre. pli.



ti

De gobio et grano. Gopon.



Obius granus. **C**lacteur. **G**obio est un petit poisson de fleuve qui est blanc mais il est taché de macules et taches noires. Lequel aucuns dient mangier les charoignes. Mais ceste chose est dicte des pecheurs estre fabuleuse et dict que plus tost ilz conuerfent a habiter en eau tresclere et quilz viuent de pasture. Couteffois en viade ilz sont reputez biles a desprisables car ilz sot eaueux et non pas fermes.

Les operations de gobio et grano

Du liure des nature des choses. **G**obio est un petit poisson de forme ronde a petites escailles semblables a argent lequel pour son nourissement a eaues areneuses de petites pierres et baille sa viade a luy plus acmodee. **C**luy mesmes. **G**ranus est un poisson de mer lequel cōtre la nature de tous autres bestes na q un oeil au sommet de la teste duquel il eschappe tousiours les insidiacions.

Chapitre. plii.

De gamanen et gonger



Amanen et gonger. **C**Albert au liure de nature des bestes. **G**amanen est une beste de fleuve duquel la femelle courat bagabonde ne sollicite point mais oublie son parturiment. Mais le masle se tient em-

pres eulx que la femelle a par auant oublie et ediffie aussi a lenuiron deulx de pieces de bois affin quil ny ait point dentree aux poissons ennemis. Et lors aucieffois hors de leau il crie moult fort affin quil espouente les bestes a luy ennemies. Et se lui estant en telle sollicitude il chiet es rethz de ze le al a de deffendre sa lignee en mordant les rethz il se met hors no pas tant par force que par son grant courage. **C**luy mesmes. **G**onger comme dit plinius est un poisson grant et robuste qui a inimite et bataille contre la murene le polippe et autres poissons et si treffort que il deschire le polippe a ses dens.

Censuyt de la lettre. h.

Chapitre. pliii
De hamio et herundine.

Aminu a herundo. **C**ysidore. **H**amio est un poisson dur et sapatile qui est maniffeste et dit auoir aux cousez de ptre et fenestre verges rouges perpetuelles et esles de diuerses couleurs. Et est dit et appelle hamio pource quil nest point prins si non a lamecon. **C**plinius. **G**l appelle le poisson hamian duql le croissement est entendu de iour en iour quant thinnis a palamides entrent en lesse de pontil assablement po les pastures douces avecques leurs conducteurs.

Les operations de hamio

Du liure des nature des choses. **C**ha mius est un poisson sapatile (ainsi que dit ysidore) cest a dire qui porte la pierre en son corps. **C**estuy poisson est moult bel ayant un costey costey ainsi come quasi vergettes rouges de couleur perpetuelle et se demourant du corp varie en maniere de drap de soye de diuerses et gracieuses couleurs. **C**herundo maris. **C**larondelle de la mer est seblable a lorseau nomme par cestuy nom. Elle se tient en leau en la maniere du poisson nomme soligine cest a dire seche et ayans esles se espleue aux delectacions et ioyeusetes de lair.

Censuyt de la lettre. j.

Chapitre. pliiii
De jcinio

Cinus marinus. **C**ysidore. **J**cinus a prins son no de jcinus terrestre que le vulgaire appelle ericius ou herisson duquel le test ou coquille a esguillons des pines a maniere de chastaine quat elles cheent de l'arbre encores couuertes. Sa chair est molle et seblable a minuit. **C**lacteur. **J**cinus cest echinus duquel nous auons dit cy dessus au traictie des bestes au. lxxviii. chapitre. Il semble aussi que esbenaps soit ce mesmes ia soit que ysidore parle diceulx separement come de deux. **C**estuy mesmes est dit ericius ou pricius.

Les operations de jcinio.

Du liure des nature des choses. **C**ericus est un poisson de mer qui a la teste et la gueule le embas come dit aristote et l'issue de ses su perfluitez en hault q est contre la coustume de toutes les autres bestes. **C**il use de ses espines en lieu de piedz. Ses parties anterieures sont separees et ses inferiores sont continues. Il est en horreur aux autres poissons car il est plain de espines par quoy il nest pas de legier propre a aucun des autres poissons. Ses chairs sont vehementement rouges semblables a minium comme dit plinius.

Censuyt de la lettre. l.

Chapitre. plv.

De kalaon karzora et lyrolz.



Alaon karzora et lyrolz. **C**ysidore. **K**alaon est un poisson de mer de beau coup de forme. La pluie aux autres poissons est donnee pour remede et a acoustume des tre en ayde pour les engraisser mais a cestuy elle luy est donnee pour sa destruction car sil est grant pluye il vient auuegle de ses yeulx et p cōsequent come il ne puisse querir son magier il meurt de fain. **C**luy mesmes. **K**arzora est un poisson lequel depuis quil est prins vit long tēps a se paist de soy car sur ses intestins il a eaue nette.

Les operations de lyrolz

Cluy mesmes. **L**yrolz est un poisson de mer muce en un test moult aspre de laquelle

lorifice est au milieu. **C** Il sent tout ce qui ap-
prouche de luy / et l'applique es pierres a ses
pieds de derriere. **C** Et de ceulx de devant des-
quels il use en lieu de mains / et de tout ce qui
passe par luy quil ne peut vaincre il senffle a se
retire et adhère plus fort a la pierre.

C Chapitre. p. lvi.
De l'arabo et l'lyone.



A Arabo et lyone. **C** ysidore.
re. **C** l'arabo est vng pois-
son qui vit de fiente a de boe-
lequel est puant pour s'adran-
de / et pour ce ceste beste est po-
deruse. Il a la queue large /
et pource qu'il sentrebait il se tourne legiere-
ment. Les moutres de ce gère bataillent moult
fort entre eulx: come les moutons. Et les par-
ties aduerses se garnissent de multitude de co-
paignons. pourquoy on les voit souvent chemi-
ner par troppeaulx comme boullans auoir ba-
taille l'un a l'autre. Les batailles se font es
bestes pour quatre causes: C'est assavoir pour
leur orgueil naturel / pour la viade / po' se cohit
et pour les faons: come la gelline po' son faon
bataille contre le corbeau / et l'oye la corneille.

C Les operations de l'arabo

A **C** Aristote. **C** l'arabo na point de sang come
cancer. Il a le dur dehors et le mol dedans / la
qste dureté nest point nourrissable / mais soub-
stient le feu. **C** Il prend les poissons come can-
cer au parfond de la mer a ses deux leures / les
quels il diuise en deux parties et les porte a
sa bouche. **C** l'arabo entre les poissons de

dure chair se meut avecqz sa queue de mouve-
ment legier: come de mouuement de ses esles.
C Il est vne maniere de poisson duql sengedre
l'arabo q est de bone chair. Il pont les oeufz et
apres est male. Ceste maniere desuef sa peau
comme la serpent. Ainsi l'arabo et cancer des-
poillent leur vieillesse / et q sont de molle teste
ou escaille. **C** l'arabo beste marine de molle
escaille cohit et sempraing / et ce aduient sem-
blablement en malalpe. **C** l'arabo a les autres
bestes a luy seblables de molle testude ont des
oeufz p cohit. **C** Semblablement est la genera-
cion de malalpe come sipia / et leurs seblables
C Les masles de l'arabo seulement gardent
leurs oeufz / mais malalpe les fait de hors / et
le masle gette sperme sur les femelles: comme
les masles des poissons sur les oeufz. **C** Du
liure des natures des choses. **C** l'lyone est vng
poisson de mer: leql contre lordre de nature co-
mune il a le foie au fenestre coste et la rate au
deptre / car en toutes bestes tant grades q peti-
tes il est le contraire. **C** Du liure des natures
des choses. **C** l'arabo selon aristote est vng
poisson lequel quant il craint recule / et quant il
ne craint point il chemine naturellement.

C Chapitre. p. lvi.
De l'lyone.



A **C** l'lyone. **C** Aristote. **C** l'lyone
est vne beste marine apat les
dens agues / et aussi il en met
l'ung sur lautre. Ainsi son ge-
re est diuersifie du genre des

autres poissons / car les poissos ont leurs dens
agues / et nont point de v assemblees de dens.
C l'acteur. **C** l'lyone: cest felchus duquel nous
auons dit de sus: et cest beau marin duquel nous
dirons cy apres.

C Les operations de l'lyone

A **C** Du liure des natures des choses. **C** l'lyone
est vne beste demourant en la terre comme en
mer. Elle a le corps cartillagineux come sipia
et les os moins robustes qlz ne doquent. Pour
la maladie des cuisses aucieffois a grāt paine
peut il cheminer ne soubstenir sur ses piedz:
C Son cheminement donc est plus p legierete
de corps q de vigueur desperit ql nest de vertu.
Il a les dens moult agues / la queue petite co-
me vng cerf / et les rains comme vne bache.
C Son ventre na point de sang / car les deux
doyres q sont ramifiees sur les rains iusques
au ventre ne y viennent point en eulx / Mais
les autres membres du corps ont sang. **C** Ceste
beste a quatre piedz / et ont cinq inflexions de
dors: en chascun pied. Et la figure du pied est
come la queue de poisson. Il ne peut aspirer en
leau / mais il dort en mer pres de terre / et la il
parist deuy ou trois fads. **C** Et le. vii. iour pas-
se apres le parturiment le faon ensuyt la mere
en la mer. Et ce plusieurs fois le iour affin ql
se acoustume des eues de la mer. Ceste beste
a mamelles desquelles elle allaite ses faons.
Sa voix est come d'ung thoreau especiallement
quant on loccist / mais il est occis difficilement.

C Enuyt de la lettre. L.

C Chapitre. p. lvi.
De leone marino l'lyone de mer



Co marinus. **C** ysidore. **C** l'lyone
de mer est ainsi dit a la semblanz
ce de celluy de terre.

C Les operations du l'lyone de mer.

C Ambrosius. **C** Le l'lyone est terrible
en terre / mais il est plus doulx es fleues. Il a
vne mesme disposicion et vertu come celluy de
terre pourquoy ie men passe.

C Chapitre. p. lvi.
De leone marino l'lyone marin



Cpus marinus. **C** ysidore.
C lepus: il est nome l'lyone po-
la semblance de la teste de l'ly-
ure. **C** Plinius. **C** Denins
mauais ne cesset point au l'ly-
ure: lequel en la mer de ynde est
pestilencieux a lattoucher / et fait venir incon-
tinent vomissement a dissolucio de lestomach
C luy mesmes au. p. lvi. liure. **C** Le l'lyone
de mer done en boyre ou magier cest venin. Et
nest aucune beste qui ne soit morte p son attou-
chement. **C** l'homme touche de luy sent et put le
poisson et meurt. Et le l'lyone semblablement
touche de luy meurt. Et ainsi l'lyone est venin a
l'autre. **C** On dit q en ynde il nest point prins.

C Les operations du l'lyone marin.

C l'lyone au second canon. **C** l'lyone marin
est vne beste oytree: luteuse ou boeuse declinat
aucunement a rougeur. **C** Son sang est chault
qui mundifie pannum. **C** Sa teste bruslee ens

gendre les poiz en alopie proprement avecqz
sain dours et beacoup en tiria. Mais quat
on en fait emplastre comme il est: il attache le
poil et les crins. Item il absterge la veue
mis a maniere d'emplastre et comme collyre. Il
est nombre a mis entre les medecines venimeu-
ses et occist avecques blceracion de poumon.
Plinius au. p. p. liure. C Se les fems
mes pregnantes et grosses selles regardent la
femelle du lyeure marin: elles aduortent tan-
tost par le vomissement de l'estomac. Le mas-
le est remede a ce endurcy de sel quat on le por-
te en son bras. Le lyeure de mer est veni-
meux: mais sa cendre retient les poiz subtilz
arrachez es paupieres. Luy mesmes. Le
lyeure guerist les bosses enfant quelles sont le-
giement ostees. Aucuns commandent la po-
dagre estre frottee du lyeure nouuel et frais.
Son sang et son fiel se il est cuit en huile
vaut contre les escharboucles. Auicenne
au canon que dessus. Le lyeure marin est
venimeux quant on en donne dicelluy en beu-
rage. Car il en vient constriction de lalaine/
rougeur des yeulx/ touz seiche/ crachet de sag
et difficulte de vrine/ vrine violette/ legeston
semblablement/ douleur en l'estomach/ vomis-
sement superflu de colere et de sang/ ictericie/
angoisse et douleur de rains/ sueur puante/ et
horreur de viande. Et quant le malade doit
des poisons il se espouente de iceulx et treuve
en sa bouche saueur de poisson puant: et quant
il route avecques falsature. Laict de chie-
ure ayde a le guerir qui est le derrenier ayde.
Laict de asnesse/ laict de femme de la mam-
melle/ et la cendre descreuice deaue/ et le heris
son brusle ou son sang/ mais les fortes medeci-
nes sont/ calamet de riuere chault a nouueau
et sang dorson/ et vrine de homme vieille. ac.
Le signe de vraine sante est quant le pacient
doit du poisson/ et quil ne la point en horreur:
mais en mangeur. Mais quant il chiet en pti-
sique soit guery comme ptisique.

Chapitre. l.
De leuiathan et ludolachra



Leuiathan et ludolachra. C Le
uiathan ou leuim est vng poisson
serpentin: duquel est dit et parle
cy dessus au traictie des bestes



au chapitre lxxxiii. Cysidore. C Ludolachra
est vne beste en nature et forme merueilleuse
auant deux esles en la face/ et deux au doz par
lesquelles il va et content par merueilleuse ef-
fellete quelque part que sa volente le impuls-
se et impelle.

Chapitre. li.
De loligo



Loligo. Cysidore. C Loligo
est vng mofre auquel nature
est veue se iouer. Car il en-
quiert et scrute sa peau plaine
descailles les profunditez de la
mer avecques les assedees des
poissons. Et quant il est ennuyé des eues il se
essieue avec ses esles pennigeres lesquelles na-
ture en ceste chose lui a donnees/ et mote en lait
avecques les volatiles/ oyseaulx. Mais pour

ce quil ne peult soubstenir les soufflemens des
bente/ apres vng pou que il est deboute du bet
il est parforce de retourner aux eues a se glis-
se au parfond.

Les operations de loligo.

Plinius au. ix. liure. C Loligo est vng
poisson mol qui na point de sang nempus que
sepia. Et aussi a la teste ainsi q sepia etre le de-
tre les piedz. C Les sepia/ a loligie/ ont a deux
piedz treslongs et aspres desquelz ilz portet les
viandes a leurs bouches/ a es fleues se affer-
missent ainsi comme dune ancre. Loligo vole
aussi se transportant hors des eues. C La se-
capie faone en terre entre les ronces. Et les lo-
ligines les font en hault: leurs oeufz cote gar-
des. C Aussi les loligines aisi come les sepies
cossissent par leurs langues en composant les
bras entre eulx/ a en nageant au contraire. Et
aussi ilz faonnent par la bouche. C Les loligi-
nes sont de merueilleuse grandeur en littore
mais en nostre mer ilz sot de la grande de cinq
couldees. Et na poit de os ne de arestes. C Luy
mesmes au. p. li. liure. C Quant loligo vole
cest signe de tem peste. Cysidore. C On dit
que en locceane de mauritanie il vole tat grat
multitude de loligines que ilz peuent noyer les
navires. C P. hysiolosus. C On prent auai-
neffors lolige de la grandeur de cinq couldees
Il a la teste entre le ventre et les piedz. Et ne
viuent gueres oultre deux ans. C Il est vng
genre diceulx qui est tresaspre/ a quant deul-
et batailler aux compaigniez des poissons se as-
fermissent en eulx garnissans diceulx.

Chapitre. lii.
De locusta Locuste ou langouste



Locusta marina. C P. hysiolosus
C Locuste ou langouste marine
iousteplinius a quatre couldees
en longueur. En puer est blece
En antonne a en prin temps el-
le se engraisse/ et pl en la plai-
ne lune. C Du liure des natures des choses.
C La saulterelle de fleune au contraire de cel-
le qui est champestre a les piedz dedeuant plus
longs et ne rumine point en la partie de deu-
ant come les autres bestes/ mais au derriere/ cest
assauoir au derrenier/ a ptreme de son esto-
mach avecques les dens luy adheres au betre

Les operations de la locuste

Plinius au. ix. liure. C Les poissons lo-
custes sont garnis de crouste et escaille fragi-
le. En leur genre q na point de sang se mucet
lespace de cinq moyes. Et semblablement les
cancres ou escreuices qui en ce mesmes temps
se mucent et occultent. C Et lune et lautre au
commencement du prin temps en la maniere
des anguilles se renouellent et se desuestent
de vieillesse de renouation de leurs dos. En
apres nagent es vides. Et les locustes fluent
et nagent en la maniere des bestes reptiles.
C Si nulle paour ou crainte les aggrave par
leur droit cours et conduit. Les cornes qui sot
en rondeur prepeles et assemblees/ mises et
gettees aux coustes/ et icelles esleues en crai-
te et doubte ilz procedent et vont obliquemet
es coustes. Et bataillent entre elles de leurs cor-
nes. C Et ces manieres de locustes ou langou-
stes viuent en lieux pierreux. En la mer de ynde
les locustes sont grandes de quatre couldees.
C La locuste crant et doubte tellement le pois-
son nomme polipus que se elle le voit pres soy
elle meurt totalement. Et la locuste sacere et
occist le congre qui est son ennemy.

Chapitre. liii.

De lucio Lus.



Lucius. C Lucius/ cest
en francois lus et vng poisson de
fleune qui a la bouche large a les
dens tresagues et est deuorateur
des petis poissons. Auquel toutes-
fois la perche qui est armee de es-
t iiii



caillies et branches trespres resiste que il ne luy preuiegne et precelle / et quelle ne soit faicte propre a ses dens. Et mangeue le lus choses benimeuses / come crapaulx / et telles manieres de bestes benimeuses. Et touteffois il est dit estre sain en viande aux gens malades. Si la nasse en laquelle il sera enclos est leuee de leaue et il voit la lumiere du iour / a tart ou ia mais ne luy aduient que puis apres il y demeure longuement / mais la voie a luy quise euade.

Les operations du lus

C Du liure des natures des choses. **C** Le lus est ung poisson qui est appelle le loup aquatile. Cestuy poisson se il a les eaues des fleues et viande pour la vie a suffisance par succession de temps il deuient en une tresgrant loqueur. Sa viande sont poissons / et tout ce qui rape en la maniere des renouilles. Il mangeue le poisson presque aussi grant que luy. Et la ou il mangene et digerist son viure. Premierement de la bouche il deuore la teste. Laquelle digeree petit a petit y met le chose ensuiuite tant q'il ait tout consume. Il refuse et ne veult consentir pardonner a son pareil de son genre ou pour sa naturelle crudelite / ou pour ce quil est glout a la viande et impatient de rapine. Car il persecute ses propres semences la ou el les auront prins forme de poisson. Il est au cun poisson qui a les escailles rudes / et les pinules agues / lequel si le loup marin apprehen de par la teste incontinēt se transgloutist. Et se

il se prent de la partie de la queue. Il ne se peut transgloutir / car au contraire les escailles rudes et aspres sont mises a l'empeschement par leur asprete. **C** Le lus porte en son cerueau une pierre semblable a cristal. Mais cest quant il a des en long temps et grant aage. Cestuy poisson se empraint et remplit de oeufs ainsi que dit aristote quant le vent de septentrion souffle. Et aussi sont semblablement les poissons qui croissent et viennent en longueur. La femelle praigne et plaine monte sur les eaues le plus loing que elle peult de son lieu ou elle a acoustume demourer et habiter. Et illecques fait ses oeufs / affin que ses faons ne luy empeschent a sa propre. Et ce est pour leur cruaulte naturelle / ou pour l'enuie de la viande et la rapine. Les autres ont dit que elle monte pour cause de la plus douce eaue. Car leaue tousiours est tant plus douce de tant que elle est plus prouchaine de la fontaine. Le lus est tant glout et couuoiteux de viande / que quant sa quantite et puissance ne peult transgloutir tout le poisson quil a rape / il se incorpore et de tranche par la moitie.

Chapitre. liiii.

De lupo marino Loup marin



Lupus marinus. **C**ysidore. **L**upus marinus. Loup marin en francois / est ainsi appelle pour sa veracite a cruaulte en laquelle chose est semblable au loup terrestre. Car par

sa improbe veracite et cruaulte il presente les autres. Cest ung poisson ingenieur a prendre. Et dit on que quant il est enuironne de rethz il are et caue les sablons et arenes de sa queue / a ainsi absconse et muce il passe les rethz. **C** Plinius au. xxxii. liure. **C** Le loup marin en se pouruoit a moins de sollicitude / mais en soy repentant a grande force. Car quant il demeure en lamecon sedicieux / il lasche et largist en diuerses manieres ses playes iusques a tant q'les fraigles et choses nuyables cheent a cesset

Les operations du loup marin.

C Luy mesmes plinius au. ix. liure. **C** Tous poissons sentent la froidure et gelee de l'auer aduenir mais par especial ceulx qui sont epistimez auoir la pierre en la teste / come les lous / et pagres. Et quant les uers sont aspres plusieurs sont prins auuegles. Les lous qui sont appelez lanates sont treslouables de resplen / deur de mollesse de chair. Les meilleurs lous sont ceulx qui sont es parties de ane tiberi entre deux pons. Et soit illecques meilleurs que ailleurs. **C** Le loup poisson faonne poissons deux fois lan. Et dit on que le loup corrode et ronge la queue du poisson mugil / et par aucuns mops estre ensemble paisibles et concors. **C** Luy mesmes au. p. liure. **C** Ilz dient comme dit est que le loup et le mugil orent trescler. **C** Encores luy mesmes au. xxxii. liure. **C** Aussi dit ouide que quant le loup est enuironne de la rethz il are et treffouyst de sa queue le sablon et arene / et ainsi muce il passe la rethz. **C** Aristote. **C** Les lous marins quant ilz entrent au parfond de la mer puis apres ilz retournent et montent au hault par grande legierete ainsi que fait le dauphin. Car tous les lous qui ont grant corps halainēt en attirāt l'air. **C** Ambroise. **C** Les lous de lamer sont foibles et tendres / lesquels saigneau ne peult doubter ne craindre. Et selon ysaie. Ensemble paissent le loup et l'agneau.

Ensuit de la lettre. D.

C Chapitre. lv.
De megar.



Egar / milagus / et milus. **C** Du liure des natures des choses. **C** Megar est ung poisson marin de la loqueur de deux paulmes / il est tenu pour vil es parties et lieux ou on le prent. Mais quant il est sale a porte en lieux loingtains pour sa rarete il est vendu fort chier et a grant pris. Touteffois quant il est freschement prins et sans sel il est viande delicieuse a ceulx qui en mangeuent. Il est nuyable / ainsi que on dit / mesmement a ceulx qui ont fieures. Dont dit le poete. Le megar sera tout nuyable. **C** Jorath au liure que dessus. **C** Milagus auetques ses faons volent sur les vides de leaue / mais quant il fait tempeste ilz ne volent point. **C** Cysidore. **C** Milagus poisson est ainsi nomme pource q'il volle dessus leaue. Et toutes les fois que il est deu volant sur leaue il denote les tempes / tes estre muces et cessees.

Les operations de milago

C Du liure des natures des choses. **C** Le poisson milago volte sur les vides des eaues en signe de liesse que la tempeste est cesee. Et ceste chose fait contre la coustume des autres poissons et monstres de la mer / lesquels quant la tempeste vient sont deuz ainsi comme iou / et dessus les eaues. **C** Plinius au. ix. liure. **C** Milus qui est adire en francois escoufle.

Deoit et apparcoit es grandes mers le poisson et pour ce par argument est appelle lucerna / qui est a dire en langage francois lumiere. Et par sa langue ignee par sa bouche extraicte reluit la tranquillite es nuytz. **C** Il apporte de la mer cornes de la grandeur presque de six piedz. Et de icelles a prins son nom.

Chapitre. lvi.
De mugilo



Mugilus. **C**esidore. **M**ugilus a ce nom pour ce que il est moult agile. Car la ou il sentira les aguets et insidies des pescheurs incertainement retournant en arriere il trespassse tellement la retz que il se sçblera deoir le poisson voler. **C** Plinius au. iij. liure. **C** Nature se derit de ce poisson mugilus: car quant il a paour et doute et quil a la teste muce / il croit estre tout muce. Toutefois en iceulz y a tant de legierete que en femer et en la province de narbonne ou teps damours des viuires et estange par une ligne tresloque y la bouche liee a leurs iours et branches yssent a la mer / et par celle mesmes ligne retiree les femelles les supuent au rinage de la mer / et au teps de faonner les masses supuent les femelles. Du champ dit a grum stagnum qui est appelle laterna en la province de narbonne et en nemusien se les hommes en la compagnie des daulphins peschent

le poisson mugilus. **C**estuy poisson mugilus et le loup ardent de hayne lung contre lautre. **C**es poissons mugiles doubtent la force des autres poissons saillent dessus les nauires / et sont de si grant legierete que apres quilz ont trasuersee les nauires de rechief se regettent dessus. **C** Luy mesmes au. xxxii. liure. **C** Le mugil congnoist et sçet lamecon estre en la viande et apast / ne ignore point les aguets des pescheurs / et y a tant en luy de couuoitise que en frappant de sa queue il fait cheoir les viandes et appastz. **C** Horat. **C** Mugil est ung poisson treslegier es eues de fleues / mais il est naturellement sot et imprudent et est sa folie democquee. Car quant il a paour ou doute et il a la teste muce / il croit tout son corps estre assueur et muce. **C**estuy poisson a inimities avecques le lus / et ce tant seulement en puer. Et pour ceste cause on croit que adonc il y a pou de viande pour laquelle ilz bataillet en sçble. Et en este la viande abunde a suffisance et pour ce adonc ilz se redigent et tournent a conorde et pais.

Les operations du mugil

C Plinius au. xxxii. liure. **C** La cendre de la teste du poisson mugil et de mulus de liure a querist les sciaticques.

Chapitre. lvii.

De mure marino. Souris marine



Musculus. **C** La souris marine yst sur terre et illecq elle fait une fosse ou elle pont et fait oeufz / et puis elle replist la fosse et la couure de terre. Et puis apres le trentiesme iour elle retourne a de rechief ouure la fosse et mai ne ses faons en leue. **C**es faons sourciaulx au commencement nont point de veue / ainsi comme les faons presque de tous aquatiques. **C**esidore. **M**usculus est ung poisson ainsi appelle pour ce que cest le masle de la balaine. Et dit on et est tesmoigne que ceste belue conchoit par cohit et atouchement charnel. Et sont les muscules poissons appellez cochles par le lait desquelz les oyfres concourent. **C** Plinius au. iij. liure. **C** Le muscule et la balaine sont exemples de amitie. Aucuneffois par le griet et pesant faiz de ses suratz ses yeulx asfluges en nonant es vides demontre la grandeur de son infestacion / a vse de la vertu a force de ses yeulx. **C** Luy mesmes au. iij. liure. **C** Le muscule marin qui va deuant la balaine na point de dens / mais pour icelles il a fortes sapes et poilz. Et aussi pour ceste cause le diett estre appelle hirsuta / cest a dire velue. **C** Auf si luy mesmes au. iij. liure. **C** Les poissons muscales en certain moys sont deputez auquel le lac bigrantin entre les montaignes de rechief les engendre ennemis des poissons nommez mulenes. **C** Aristote. **C** La mustele ainsi comme le daulphin a le poisson appelle foca produisent et enfantent leurs fads vifz de leurs corps. Et apres que elles ont faonne / si auan compo se et fait aucuns aguets enuiron leurs faons / elles les gardent et deffendent / et en leur tendre age par affection maternelle le domptent et enseignent a auoir crainte et doute. Elles ouurent leurs bouches aprenent en leurs dens non mupables iceulz leurs fads a dedans leurs corps et le batre genital sont dictes les mucer iusques a tant que elles les ayent portez a saul uete / ou que par la repugnance de leur corps les deffendent.

Chapitre. lviii.

De murice. Conche.



Murice. **C**esidore. **M**urice cest la cochlee de mer / ainsi nommee a dicte de son agui / te a asprete / a laquelle par ung autre nom est nommee conchile pour ce q quat elle est tout entour trenchee de fer / elle gette larmes de couleur purpuree desquelles larmes est taint le pourpre / et de la est appelle le pourpre ostium / pource que ceste tainture est extraicte de l'humour de lescaille. Le docteur murian dit q le poisson murice est poiff a echine. **C** Plinius au. iij. liure. **M**urices sont coches marines lesquelles se mucent par le space de trente iours enuiron le temp que lestoille appelee canis se lieue / et puis en temps establi elles yssent. Et les ont en leurs mornens fistules de la gorge une precieuse liqueur stile a taindre les draps pour faire robbes. Mais ceste couleur est trouuee seulement en la boyne candide et est le residu du corps sterile. Ceste couleur est en celles qui sont viues tant exprimee et pressee / que en mourant elles domissent et gettent le jus avec la vie. Elles nont pas la bouche rode ne spert que affin que le bec yssant hors elle ne se close en angles. Mais en la maniere des coches se clost de ung chascun couste. **C** Luy mesmes au liure deuant dit. **C** Les bestes marines q sont de dure escalle et testitude ainsi q sont les murices ou pupures prouiennent de humour salubre ainsi que sont les mousches nommees cali / ces de humour croissant / a de lescume de la mer se eschauffant le temps / et quant l'yeu est passe. Et cestes cy faonnent au prin temps.

Les operations des murices.

C Plinius au. xxxii. liure. **C** La cendre des es /

cailles et coquilles des murices meslee avecques miel est prouffitabile a oingdre les bleres de la teste. Et celle mesmes cendre est bonne a couenable pour froter et nectoyer les dens. Et quant elle est mixtionnee avecques miel et de ce est oingte la face de la femme elle purge et oste les taches et macules dicelle. Elle eslieue la peau et la fait estendre quat dicelle est oingte le space de sept iours si que le huitiesme iour elle est deuenue blanche et resplissante comme la blancheur de oeufz. Aussi celle cendre vault et est prouffitabile contre les apostumes nommees parotides a les emortoydes appelees strumes et resiste contre les taches de la face nommees pannus par lune a l'autre maniere ou quil soit couuenable et necessite de discourir et deuant aller quant elles commencent ou les expulser et remettre quant elles sont crees et deuiues.

Aussi la cendre des murices mise avec miel oste les enffleures. Et la cendre de leurs coquilles mixtionnee avec miel guerist efficaciously met les maladies des mammelles des femmes.

Chapitre. liij.
De murena lemproye



Murena Cysidore. Les grecz appellent la lemproye murena pour ce que elle se ploie en cerceles. Et en latin est appellee murena en francoise est dicte lemproye. Ilz dient cestuy poisson auoir seulement le sexe feminin et cedeuoir de la serpent qui se ioint avec elle. Et pour ceste cause elle est appelee des pecheurs en sifflant ainsi come on fait les

serpens a est ainsi prinse. Elle est difficilement occise du coup du baston mais elle meurt bien tost du coup de la ferule. Il est certain que elle a lame en la queue. Car la teste scappee a paine est occise mais incontinent quelle est scappee en la queue elle red lame et meurt. Plinius au. ij. liure. La lemproye est ung poisson long couuert d'une mole peau. Et en puer il se muce et nest point pris si non aux iours destre ainsi comme le congre a tous les autres poissons sapatiles a pierrepier. Elle est en terre ainsi que fait polipus qui est son ennemy aussi si la mustele. Et sont a aucuns poissons donnez pinnes en lieu a force de piedz. Et a aucuns nen pa nulle come aux murenes lesquelles aussi nont nulle brache. Ces poissons lemproyes sont en la mer de ployable impulsion a seure ainsi q les serpens sont en terre. Et quant elles sont en lieu sec elles rampent. La lemproye faonne en ung chascun moyz cobien q les autres poissons faonnent en temps establi et statue. Leurs oeufz croissent tres hastiuement. Et est cuide du vulgaire q elles engendrent et ples par le cohit et attouchement des serpens.

Du liure des natures des choses. Les lemproyes come dit plinius bouletiers se tiennent entre les conces et les boyes affin q si par aduature elles sot enclose des fillets ou rethz elle euadent par moult de flechissement a entortillement. Elles ont la morsure venimeuse mais par la cendre faicte de leur teste la morsure est guerite. Cest chose perilleuse de les prendre en viande et les manger sinon q premierement elles soient cuites tres bien et tres longuement en vin et soit assaourees avec espices aromatiques et par par especial poivre. Car elles habudent de humeur venimeux a ne sont pas facilement cuites bien a point. Et selonc basile la bipere euoque la lemproye des caues en terre seiche pour cohit et ioindre charnelles met avec elle. Gorath au liure q de ss. La lemproye conçoit non pas de son seblable mais de la serpent qui leuocque en terre seiche par son siffler a toute fois elle ne engendrie tues seblable. a la serpent. Ambroise. La bipere par son siffler euocq la lemproye au riuage de la mer et domist son venin. Et elle incatindit et sacompaigne charnellement a cohit avec elle. Et puis apres la bipere reprent son venin.

Les operations de la lemproye
Plinius au. ij. liure. La morsure de la lemproye est guerite par la cendre faicte de la teste dicelle. Aussi la cendre des lemproyes meslee avecques le poiz de trois mailles de miel dissoute et oste les lichenes cest a dire dextres et aussi les lepres.

Chapitre. lviij.
De multipede



Multipede. Du liure des natures des choses. Multipede est ung poisson de mer et est ainsi nome a la chose. Car il a moult de piedz et luy procedent iceulx piedz du costé. Il cohit en puer et entre les autres poissons il se fait ung nid de ramseaulx branchettes. Il pont le space de deux moyz et fait tant seulement ung oeuf de la grosseur ou enuiron d'une noix. La femelle se fiet le space de quarante nuytz sur son oeuf ale couue duquel diuent poissons sans nombre. Et se ainsi nestoit leur genre de croistroit moult car ilz se cosument et destruyent l'ung l'autre et sont de grande comestion. Ce poisson multiples daint le mostre marin nome strabo q est fort et puissant et ce plus subtilite a cautelle que par force. De la fille victoire se signe est car ilz sont trouuez en semble prins es rethz. Et souuent est strabo trouue mort ou blece a mort. Il est aussi aucun genre de multiples qui est naturellement astut que il nage sur leau a met le caille de son doz au soleil affin q se seiche a se face plus dure et q ainsi il puisse souffrir et endurer les caues

saletes de la mer et les hurs et aduersitez des rochers. Lacteur. Ce poisson multiples selonc plinius est le poisson nome polipus. Du quel sera cy apres amplement parle.

Chapitre. lviij.
De muso. Mulet.



Muso. Du liure des natures des choses. Muso est ung poisson de mer qui est ainsi q dit plinius de petite grader a quatite et par grace de noblesse est seulement done en viande aux seigneurs a nobles. Et toute fois il est bien pou de cestuy poisson et est tres rare et est seulement engendre en la mer oceane septentrionale. Toute fois ilz sont plusieurs genres de iceulx. Aucuns mangent la chair de alga a des oyfres de syma et des autres poissons. Et les plus nobles ont en la leur dembas double barbe. Et est leur viande ce q croist pres les riuages de la mer pour la serenite de lait. Les nobles et proceres de la queulle dient a narrent le mulet noble en rendant le spirit de vie et mourant estre deu de innumerable variete de couleurs. Senecque au septiesme liure des naturelles questions. Incrédibles sont ainsi come ia cy de ss est dit les oeuvres de la superfluite et luxure de viandes. Les poissons nagent au liet et est cel luy prins sous icelle table qui incontinent est transporte a la table. Bien pou est deu le poisson muso fraiz si n'est celui q meurt en la main du cōiue. La couleur est gardee en iceulx mourans laquelle la mort le spirit se combatant.

toute en moult de mutaciōs. Premièrement
rouge/et puis apres diēt la paille. Par la lōgue
attēte forniculeuse de leur pare/ceuse luxu-
rie. Deulent attaindre le poisson mulus si nō cel-
luy q̄ est prins celluy meisme iour. **ac.** ¶ **p**idmōt
¶ **A**bulus est ainsi appelle pource q̄l est mol
trefseue/et diēt que p la viande dicelluy est em-
peschee libidineuse/et laguite des peulx ebe-
tee. Les hōmes q̄ souuent vsent de ces poiss
sentent le poisson. Et quāt le mulet est noye et
estaint en vin: ceulx qui boquent de celluy vin
ont en hayne le vin. ¶ **A**lexand. ¶ **L**e mulet
se esioiue/ a delecte a la fiēt du beuf tellemēt
que il se q̄st en icelle/ et prent la chair du pois-
son la tainture du siens.

Les operations du poisson Mulet

[illegible]

De monacho marino. Moyne marin.

Monachus marinus. Et monoceron. ¶ Du li-
ure des naturez des cho-
ses. ¶ Ces poissés sôt
diz monnes marins po-
ce que ilz ont la teste en
la maniere dung moine freschement bez apas
la couronne reze dessus a blanch et bez cerete
en maniere de cheueuis sur les lieus des ar-
reilles. Toutefois il n'a pas la face en tout se-



blable a l'hōme / car il a le nez sēblable au pois /
son / et la bouche continue et ioignante au nez.
Et es derrieres parties il a forme de poisson.
Cestuy mostre attrait vouldentiers les hōmes
qui cheminent sur les euages de la mer / et de /
uant eulx se ioue dessus les eaux. Et se il voit
aucun hōme q̄ se esmerueille se approucher de
luy / il se approuche aussi / et si l'opportunitē si a
donne il prent et raiust l'hōme / et le tyre au par
fond de la mer / et se repaisit en ceste maniere et
se saoule de sa chair.

C Les operations du morne
marin/et de monoceron

CA mesme siurt cōme deuant. **C** Monroie
ton est vng monstre marin qui a au front vne
tresgrāt corne/par laquelle il peut penetrer et
destruire les nauires q̄l rencontre/et les multi
tudes des hommes qui sont dedans perdrz.

Pourais en ce la partie du createur du monde
pour moy et ayde a l'humain genre. Car pour
ce qu'il est beste tardive et pesante cree : quant
elle est veue de ceulx des nauites ilz se peuent
fuyr et se euader.

Ensuite de la lettre. M.

Chapitre. lxxiii.
De narcos

Marcoe Nautiloes et Rubes.
Cysidore. Le Marcoe (arist)
tote tesmoing est poisson de
tant de vertue q' inoüenant



la corde de tin & le turau ou ligne q se pescheur
tient en sa main en laquelle est le hameçon il ne
luy auient pas seulement doubte / crainte ne in
sensibilité / mais se esbahist tout son corps / si
non q il degectee bien tost le hameçon. Et de ce
est q aussi choses espouuables: cōme papauer
& telles manieres de choses sont dictes narcoti
ces. ¶ Plinius au. ip. liure. ¶ Le poisson et
mōsteur nōme nautilos / q est des autres appelle
pōpillos est cōpte entre les grans miracles de
la mer / car luy q rēuer se il paruiēt en la grā
deur de cheuault: en tellemēt se voidissant pes
tit a petit q leau de degectee par sa fistulle / & con
duit ainsi cōme charge dicelle facilement nage
ainsi q fait dne sentine. Puis apres en retor
dant les deux premiers bras il eprend la peau
dētre iceul en dne merueilleuse tēuente / & sub
tilite / par laquelle en nageant es tēpestes / & dētz
en nageant des autres bras se adresse & dirē
ge par la moitié de sa queue ainsi q dung gou
uernail & bas / si gault en se sioiueffant de lema
ge des lubriques q si aucun inconueniēt sur
uiēt il se submerge & plōge leau beue au po
fond dicelle. ¶ Du liure des natures des cho
ses. ¶ Mudes selon aristote est dne poisson en
eaeu dūe applique et sop tenāt contre les pier
res. Leau ne descend point ne nest separee den
tout luy si non par attraction de linspiration
faicte par luy qui est legier & hastif.

Chapitre. lxxiii.
De nereides et orcha.



Eréides et orcha. Crisidor.
Eréides sont belues marines qui sont belues par tout le corp de poil rude. Elle ont aucune espee formee avecq un shôme. Aucune diceulx quat elle doit mourir ensupuât la mortelle codicion est ouy son plaint a gemissement. Et de iceulx est cy dessus dit amplement au chapitre balena
Du liure des natures des choses. **C**risit est vng monstre marin (ainsi que dit plinius) Son ymage a forme ne peult estre exprimee de nulle representation: si non que il est grande ment de mole chair. Cestuy nostre persecuteur par tresgrant haine les balaines. Et derôpent de leurs cruelles dens les secretz des balaines femelles et par morzures les desfirent. Et celz qui sont immobiles au respeschir et paresseux et inutilles pour repugner et deffendre charges de leur pesanteur a de pinnes non couenables: ne scauēt autre secours ne apde que sen fuyr en la haulte mer et eulx deffendre de toute soceance. Et au contraire les orches qui sont pertinaces & opiniastes sefforcent a labouter de courir a lencontre de celles qui sen fuyent: et en lieux a passages estrois elles surprinses les acrauent et destruire: et entre les vngs des les parforcer et les blecer es lieux pierrieux a rochiers.

Ensuit de la sectre. p
Chapitre. lxxv
 De orbis.



Orbis. Cysidore. Orbis est ainsi dit et appelle pour sa figure: cest assavoir pource que il est rond: et se content tout en sa teste. Plinius au xxxii. liure. Il appert le poisson nomme orbis estre le plus dur des poissons. Il est rond et sans escailles.

Chapitre. lxxvi.
De ostrea. Ostrea



Ostrea. Du liure des choses. L'ostrea ainsi que dient ambroise et cysidore: quant elle ouvre son escaille: afin que elle se esjouisse et delecte des delices de l'air doulx et amiable: le cancer cest a dire le screuice qui luy est ennemie et luy pretend a fait aguets a insidies luy gece et met une pierre entre ses coquilles: afin quelle ne les puisse joindre l'une contre l'autre: et ainsi le screuice corrode et deuore la chair de l'ostrea. L'ostrea gisant en lieu sec ainsi comme ia en sa maison au temps de

Des poissons

l'accession et flux de la mer ouvre ses conches et coquilles. Cysidore. En l'ostrea y a une tresprecieuse margarete en elle naturellement ficee: laquelle leue de la mer enferme et solide en paille. Laquelle est aussi a paine trouuee par les roys: et du vulgaire est concueillie es lieux pierreux: apres illecque gisant comme chose vile. Plinius au. x. liure. Il faut confesser que es bestes encloses en coquilles dures n'ay nul sens: come es ostres qui prouiennent et naissent du limon de la terre pourrissant: et de l'ecume qui demeure longuement entour les nauires et les pieux a boyes fices. Et est trouuee maintenant es ostres fluyr une humeur puante qui est en maniere de lait

Les operations de l'ostrea.

Les ostres familiarerement sont aduersaires contre les venins du sieur marin: et est attribue a icelles la palme et l'honneur des tables des riches. Elles rassasient le stomach a medecinent et ostent les fastiges et ennuyes. Et quant elles sont affligees de naige: le froit augmente luyure meslant les hautessees des montaignes et les profunditez et choses basses de la mer. Elles amolissent doulcement le venin: et quant elles sont cuytes et meslees avecques mulsu elles deliurent et guerissent tenasmon qui est sans ulceration. Aussi elles purgent les bleres des becies. Et quant elles sont cuytes en leurs coquilles closes ainsi que elles viennent de la mer: elles prouffitent merueilleusement aux distillations. La cendre de leurs coquilles a testz oste la buette a les consiles quant elle est meslee avecques myel. Aristote. Il est un poisson du genre de l'ostrea: cest assavoir q a la scaille a coquille dure q noue a rape de la queue. Dyacondes. Les ostres prophesies ddt le pourpre est taint sot les cochlees: lesquelles quant elles sont bruslees sot de vertus desiccatives: a lesqelles sont semblables en vertu aux autres cochlees. Et dicelle apaise en la reumatique diurne a es bleres concaves a trop profondes q difficilement sont incarnees lesqelles arses a bruslees y ay mises avecques graisse a sain dieux a beurre nouveau.

En suit de la lecture. p

Chapitre. lxxvii.
De pagro.

Fucille



Agrus / panus / pectine: et percha. Cysidore. Pagrus est un poisson q les grecs appellent fagru: pource que il a les des dures: tellement que en la mer il est nourri de ostres. Lactenr. Pagrus cest a dire dentris: duquel nous auons dit dessus. Plinius au. x. liure. Tous les poissons sentent l'her et gellee aduenir: mais especialement ceulx q ont la pierre en la teste: comme le loup a page. Et quant l'her est aspre plusieurs diceulx sont prins auuegles: come il est dit dessus du loup marin. Du liure des natures des choses. Pannus maris est dit du paon car il luy est semblable en couleurs: car au dos a au col il est paigt de diuerses couleurs. Au liure que dessus. Pectines de mer sont armees d'ongles a luy sent es tenebres a maniere de feu. En grandes froidures a gras chaleurs se mussent: car il fault qz ayent air attrempe offi qz viuēt: car leurs ongles ne peuēt souffrir lepres des passions es elements.

Les operations de pectem a cetera.

Aristote. La beste marine appelee pectelle approche aucune chose a ses piedz: elle clost les yeulx subitemēt. Plinius au liure x. q dessus. Pectines viennent bouilliers de nature en arenes a sablos. Lactenr. Pectche est un poisson de fleue de diuerse couleur a de legier court de squames a pinnilles agues et tresaptes arme par lesqelles il se deffend con

lxxviii.

tre les gras poissons: affin q ceulx q se chassent ne lassailent. Deuant tous autres poissons de riuere et de estang on le baille a mangier aux malades. Alexandre. La perche voyant le lus ou le brochet luy approucher elle se hericonne et eslieue ses pinnes a ainsi eschappe et euade.

Chapitre. lxxviii.
De plataniste



Plataniste et perna. Albert au liure des natures des bestes. Plataniste (come dit plinius) sont belues marines: lesqelles naissent en ynde au fleue de ganges et viennent en la mer a ont le bec comme le dauphin: et ont la queue longue de seize coudres de long. Ceulx q sont copaignes des belues q ilz appellēt statues q ont doubles bras: ausqz y a tant de force que ilz infestent les elephans entrans en leau et leur rompt a separe les permustides. Au mesmes liure come dessus. Perna est une beste marine du genre des conches: et est iaune: a si est de une moult grant quantite a gradeur. Entre ses coquilles est bestue de une peau a toison rouge moult nece et precieuse: a de ce sont faitz aornemens precieuz de robes de voilles et cueuuechiez.

Chapitre. lxxix.
De pistris

lxx



Istrio. **Albert** au liure q
dessus. **Distrip** est une
beste marine moult grande
comme dit pline. En la mer
oceane au pres de gaule au
cune fois trouuee. Aucune
fois se elle mostre en la mer a maniere d'ile cou
lomme treshaute apparante entre les voilles
des nauires/ laquelle espart grande quantite
deau tellement que les mariniers ont grant
paour.

Chapitre. lxxi.
De pinna



Pinna a plays. **Plinius**
au. iij. liure. **Pinna** est
une poisson du gère des co
ches. Il naist es lieux se
meux. Et est toujours es

leue: et nest iamais sans compaignie. Lequel
ilz appellent pinnoche. Les autres l'appellent
pinophilace/ cest a dire petite suite. Et ailleurs
est appelle cacre et dapis affectator. Il se demõ
tre en lieux clers et es lumieres. Il a le corps
rond se pouruoyat par dedans de petis et menus
poissons. Les autres assultent hastiement et
ou la iope grande croist ilz la remplissent. Et
la bouche close et compressee qñque chose quil
ait enclos il le pamine. Et a son compaignon en
baille une partie. Par laquelle chose ie suis es
merueille de aucuns qui eptiment nestre nul
fena ne entendemens es bestes aquatiques.

Du liure des natures des choses. **Pinna**
est du genre des conches/ laquelle a le corps
rond. Le masle et la femelle cheminent socia
lement. La pinne ouure ses conches ou escail
les a la lune. Elle se presente aux petis pois
sons comme morte. Lesquels incontinent se
resiouissent/ comme il est dit. Et la ou leur
hardiesse sera plus acreue ilz emplissent leurs
coquilles ou escailles. Et incontinent la pin
ne qui se sent plainne elle examine tout ce quel
le treuve enclos et prins. **Lacteur.** **Clap**
est une poisson congneu a bsite quant a nous
de deux couleurs/ car dune partie elle est blan
che et de lautre noire. Duquel poisson com
me de plusieurs autres ie nay riens trouuee
acteurs dessus ditz/ si non par aduanture quilz
soient appelez diceulx par autres noms que
nous ne les appellons.

Chapitre. lxxii.

De porco marino. Pourceau de mer.



Ducus marinus. **Cypidore.**
Porcus marinus pour
ceau de mer est celluy q est
appelle suilus: car quant
il quiet s'abandonne il s'ouyst
en la terre a la semblance

d'une troupe/ il a son orifice de sa bouche enui
ron le gosier/ et sil ne met son museau au sa
blon ou arene il ne trouue point sa pasture.
Du liure des natures des choses. **Porcus**
ceau marin est une poisson qui se peult mager
semblable au pourceau terrestre en la plu
de partie: car il a teste tressemblable et les me
mbres au corps/ et les costes disposees en sembla
ble maniere. Toute sa chair a pou pres se
tourne en graisse/ sa langue est absolue come
d'ung pourceau/ mais ilz different en doix. En
leur dos y a espines qui ont benin tressficax
par leur poinctures moult tormentans: mais
leur fiel est remede contre leurs poinctures.

Plinius au liure xxxii. **Entre** les vents
des poissons est le porc marin/ les espines du dos
font grant douleur a ceulx qui en sont bleces
mais le remede a ce est/ le limon qui est en lau
tre partie de leur corps.

Chapitre. lxxiii.

De Polippus.



Polippus. **Aristote.** **Do**
lippus/ le polippe a en son ar
de la scamosite des piedz/ car
par ce il enuolope tout ce qui
approuche de luy/ neantmoins
cest une beste qui a sang a cer

veau/ les membres du ventre come sipia/ a plu
sieurs sont quant au pied consemblables en fi
gure/ et a son atouchement assemble tout ce q
mangeue es cauerne ou il se cache et demeure
Et apres ce que il a mangie tout ce qui luy est
ydoine et conuenable/ lors il met hors les testes
et escailles q sont demorees/ et aussi les escor
ces du cancer. Sa couleur se mue et de la cou
leur des pierres qui sont pres de luy se couloze
ce qui luy aduient quant il craingt et a paour.

Du liure des natures des choses. **Le po**
lippe est une poisson apat si grant vertu es bras
que aucune fois il tauist une marinier qui se
tient incautement et le tire en la mer/ et se ras
sise de sa chair/ Car il mangeue volentiers
chairs. Il se ioint reuerse aux rochers et ne
peult estre tire/ auquel se vous luy mettes au
cune chose puante/ incontinent il se separe de
son odeur. Les poissons sont trouues tressou
uent en la mer pres de luy. Item les polippes
ou multiples ce sont plusieurs piedz/ coiffent
la teste tournee en terre/ et sont tant deulx
leur seconduite que ou test de une homme occis
ne pourroiet estre coprie/ et ainsi seans et inco
bans/ come se leur bras estoient cancellles font
une chair. Item le polippe ou plusieurs piedz
est trompe et prins par la fumee d'une corne de
cerf ou de stourac sec: car il sapme/ Et pour ce il
entre dedans les vesses de ceulx qui le chas
sent. Duquel aussi quant il est brusle et mis es
hamecons les pescheurs prennent beaulcoup
de poissons. Le polippe a le charabos/ i sont cour
rouces ensemble/ le charabos est trouue mort.
Item on dit que quant ilz sont leurs oeufz ilz
nagent/ et le masle et la femelle sont tant de
bilitez quilz sont mangez de petis poissons/ et
facilement sont prins es cauerne/ ce toute fois
ne aduient point aux petis et ieunes/ Car ilz
sont plus fors que les grans. Item ilz coiffent
en puer/ et en printemps ilz font des oeufz et
ont des petis.

Chapitre. lxxiiii.
Pungitiuus **pungitif.**

Pungitiuus. **Du liure des natures**
des choses. **Pungitiuus** pungitif/
est comme le plus petit de tous autres
poissons/ poignant selon son nom dau
cunes espines: le masle diceulx enuiron les ma
choueres est rouge/ Mais la femelle na point
D iii



ceste rougeur. Tous les deux sont desmeuz ou desuefus de macules & de taches. Le vulgaire oppine ces poissons estre sans semence/ et croistre en eau/et qui est chose plus merueilleuse les autres aussi engendrent leur semence. Pour quoy ilz dient ce poisson estre mere des autres poissons. Et dit on que son fait vng estang nouveau/et qu'on ny mette point de poisson/ on y trouuera ces petis poissons la premiere annee & en la deuxiesme annee diceulx se procreeront diuer/es manieres de poissons.

Chapitre. lxxviii.

De purpura



Purpura. Du liure des natures des choses. Purpura. Les pourpres sont coches de mer qui se asssemblent en prin temps & elles attrictes ou estouppees saluent la liqueur a leur bouche ou assauouret. Seblable met sont les murices enuiron la naissance de sefoille canis par. xxx. iours/lesquelles par vne attricion mutuelle saluent ou assauourent par vne legiere saluie ou cre. Ilz sefforcent prendre les purpures viues: car aucques leur vie ilz hument icelluy ius/ en se ostant aux plus grandes conches/ mais elles descompent les moindres conches aucques sent escaille/ Et par ainsi ilz prennent ceste rousee par la langue de la purpure de la longueur d'ung doigt/ de laquelle elle se paist en persant les autres conchiles par la grant durete de son aguillon/ Ilz sont occises & mortes par eau douce/et sauuenemēt sont submergees au auany fleuve/ Les viues de leur saluie par cinquante iours quant elles sont princes/ les conches ou escailles de ces poissons accomplissent leur grādeur en vng an/lesquelles selles passent deuant en croissant elle ostent la force de luxure/ & apres ne peuet coire pour auoir en leur temps la precieuse liqueur. Et pour ce par grant diligence en la premiere annee leur sont ostees leur conches ou sont froissees/ affin qu'elles ne croissent De ceste liquidur le deslement ou drap acoustume de estre taint/laquelle couleur luyt a la maniere d'une rose tirat sur le noir. Les purpures selon pline sont princes par puantes odeurs/ & quant elle sont a demy mortes on les remet en la mer/et elles se reuiuifient.

Les operations des purpures. Plinius au liure xxxviii. Les purpures prouffent cōtre le venin. Les testz ou escailles dicelles avec miel sont mises es bleres de la teste en oignemēt. Lesdictes cendre/ avec mil guerissent efficacement les mammelles des femmes. Elle resistēt aussi aux maladies du cuer appelees pannus. La mesme cendre sil est besoing/ discute les commencementes ou met hors les cuitz/ Les manieres de purpures ou des murices plus petites sont les plus efficaces et gardans la layne de la bouche. De ascorides. La purpure de mer est appelee blanca: car elle appert comme blanche de sang/ La vertu dicelle est seiche. de laquelle

se en poudre & substituee les plaies pourries des genchies sont purgees et cicatrisees. Et se en icelle mauuaise char croist selle est mise en poudre dessus/ elle la degaste. et eptirpe/ les ongles dicelle brusles fāt ce. Les mesmes ongles et le couuerle de la conchile blanc suffumiges ont lodeur de castoreum/et par leur fumigation deliurent ceulx qui labourent de suffocations. Elles guerissent les epilectiques et quant on les doit elles esmeuent le ventre La conchile bruslee fait toutes les choses dessusdictes.

Chapitre lxxv.
De Rayte et rafa.



Rayte et rafa. Du liure des natures des choses. Rayte q est appellee raye en francors est vng poisson de mer repete en tre les nobles poissons moult vile/et ce la ou il y a habondance de poissons. Il est a pou pres rond/ et en son gueur et largeur come egal/ il a les yeulx horridble et la bouche liuide par defformite/ Et ce non pas au lieu/ auquel les autres poissons/ mais au lieu du ventre/ et la ou la teste et ses yeulx sont/ il n'a point la teste/ Il a la queue moult longue come vne couleure/ et en icelle aucunes espines moult agues. Et aucune fois il a vne pierre en la teste/ et ne cropons point q nature lape crope inutile. Les chairs dicelluy sont indigestibles/ ainsi comme chair de beuf Ilz deuient gras ainsi que dit Aristote se

vent de mdy soufflant et ventant. Gorath Il est vng poisson nomme Rahas qui espouente et fait auoir paour/ si que quant on porte les rethz son espouementement paruiēt iusques a la main q porte la rethz. Le poisson se mussē en larene & en la boe. Il chasse et piēt toz les poissons desquelz il se approuche/ pour ce q il les espouente tellement quilz ne se peuent mouuoir/ il les pour suit et les mangeue.

Chapitre. lxxvi.
De rana marina. Rayne marine.



Rana marina. Ambroise. La rayne est douteuse & horrente es palus et marefz/ et est belle & plaisante es eues esquelles presque tous les elements precellent & conuiennēt Aristote. La rayne marine a esles ainsi comme tous les autres/ desquelles la fin tend a estroicissure. Elle a aussi barbillons et branches declinans a vne partie semblables a espines/ & a la couuerture ainsi que les autres raynes. La femelle est la plus grande ainsi comme es autres qui sont oeufz/ comme es lesardes & serpens. La rayne marine a dessus les yeulx parties pendentes ainsi come quasi cheualx arans les testes rondes/lesquelles nature leur prepare pour raison de leur victaille et viande Et quant la rayne meut aucune chose eueu/ se avecque la boe larene: adonques elle drefse et eslieue celles parties qui sont quasi comme poiz/ et les enuolope avecques les petis poissons/ et avecques icelles les amayne a sa bouche et orifice/et ainsi les mangeue. Et si

elle ne chasse par celles parties qui sont deff^{es} se peult quāt elle est prinse: elle est trouuee de bile a enferme. La rayne aussi est de ceulx q se mustent/ a quāt elle se sera cachee/ elle ba a la chose verte q est sur leau/ a pēt les petis pois sons q p sont a les mangeur. La rayne est de cō tinuelle generacion/ et pont de hors tant seule met vng oeuf cōplet. Et a la coille dure po^r la saluacion q luy est necessaire par dehors. Et la cause de ce est la nature de son corps: car sa teste est trop grande a la quātite de son corps/ et est espineuse. Et pour ce elle ne prent point ses fa ons au derrenier apres qz sont perees/ a tous poissōs nourrissent le s petis/ excepte la rayne

Les operacions de la rayne.

Alucenne au tiers canon. La rayne mari ne rouge ainsi que ont dit a nacre les sages est mauuaise et inuade et aprehēde les beste: car de loing elle sault a elles/ affin qle les morde Et si elle ne les peult morde/ elle leur souffle vng soufflement q leur est nuyfable. **C** De la morsure dicelle vient grāde apostume a ligiere perdition. Les cuspides dicelles sont propres avec le grant tyriacle et ce q est de son genre. **C** Lacteur. La rayne marin: rouge est de nimeuse/ et aduient du beuorage dicelle obfus cation du corps/ et moult dautres incoūueniens **E** Lup mesmes. **C** De ceste a des autres espe ces de raynes est dita traicte cy dessus au traic tie des bestes au chapitre lxxvii.

Chapitre. lxxvii.



Des poissōns

De rumbus.

Rumbus. **C** Plinius au ix. liure. Rumbus est vng poif son plat comme le passer et la sole. Et differēt ces poissōns aux passeretz seulement a la dinacion de leurs corps. Car le de pte de ceulx q est renuerse et enclin par derriere/ a des passeretz est droit et plain.

Les operacions de Rumbus.

C Lup mesmes plinius au trenteduesiesme liure. Les chars du poifson rumbus propres et donnees avecques eue mussa a ceulx qui ont fieures/ leur prouffitent grandement. **C** Du liure des natures des choses. Rumbus est vng grant poifson fort et subtil/ mais il est tardif. **C** Le poifson rumbus vit en sem blable maniere cōme la rayne marine q vit de larecin: Car il se cache en lymon trouble et remue ses pinnes/ et incontinent que il voit apparcoit le poifson approucher il les prent et les deuore. Largument de sa sagesse est: Car combien quil soit le plus tardif des autres poif sons/ neantmoins on trouue tressouuent quil a en son ventre le poifson mugilus treflegier.

Chapitre lxxviii.

De rubo et riache.



fuillet

Rubo et riache. **C** Albert au liure des natures des bestes. Rubu^s est vng poifson en la mer de ytalie et de grece habo dant/ et est du genre de pecten tout rond comme vng cercle/ pinules mises a lenuiron. Il est painct en la plus grāt partie de rouges bergettes et tache^s felle superficie est toute plaine despinēs vng petit par deuant. Le poifson est pareilleux a nager pour la largeur de son corps. Il se submerge et plōge au pl^{us} parfond et trouble leau. Et les poissōns non aduertis qui y viennent il confond/ en telle maniere que on trouue quil a en son ventre vng poifson treflegier appelle mugilus. Le poifson est moult delicat et de trefdouce chair. **C** Au mesmes liure. Riache sont poissōns du genre de pecten ronds tel lement quilz ont aucunesfois vne couldee ou deup en largeur et autant en logueur. Ilz ont la queue longue/ et en icelle pinules agues po^r nager/ ceulx horribles/ et la bouche treflaide au lieu du ventre/ ilz ont les chairs dures a indigestibles/ Lequel poifson au lieu ou il est le moins au dit lieu il est de sire pour sa rarite.

Ensuit de la lettre. S.

Chapitre. lxxix. De salmo. Saulmon.



lxx.

Salmo a salpa. **C** Phisilogus. Salmo est ainsi appelle pour saillir/ car il replie et reflexist sa queue a sa bouche en la teⁿ nant ferme dicelle bouche iusques a ce q p la agilitie de son sault il mōte en vng lieu combien q soit hault mais sa couleur ne vault gueres ne sa saueur iusques a ce quil a goustie de la mer. A laquel le tend contre l'impetuosite de leau/ a ne de sisse point de son corps iusques a ce quil en est rassie. Puis retourne a ses domiciles et lieux cōgneuz. **C** Du liure des natures des choses. Saulmon est vng poifson qui croist en grande quantite/ fort et robuste/ mais il est pesant. Et toute lagilite quil a vient plus de la puissance de sa vertu que de la tegerete du corps. Le poifson comme dit plinius au tēps passe estoit prefere deuant tous les poissōns deau douce/ especialemēt en aquitaine/ ses chairs sont rouges: les qilles cōbien quelles sōt moult douces et agreables neātmoins elles saoulent tost ceulx qui en mengeuēt. Le poif son fait des petis/ mais il ne peult longuemēt viure en eue douce des estāges sil na son pas ser franc aux eues douces des fleues/ leq^l quant il trouue vne haye/ ou aucun autre en peschemēt en sa voie il conioingt sa queue a sa bouche/ q son corps ainsi fleche/ il sault par des sus/ et vient a son desir. **C** Au liure q dessus Salpa est vng poifson ort et vil lequel dōne merueilles de luy/ car iamais ne se peult cuire sil nest y auāt feru^r batu dūe ferule ou baston **C** Chapitre. lxxx. De sparo



Darus et staurus. **C**Albert au liure des nature des bestes. **C**Sparus est vng poisson de mer q pour vng dart missible quant on le gette il se part. Et est ainsi nomme pource quil a la figure dicelluy instrument. **C**Au liure que dessus. **C**Staurus est vng poisson delectable lequel seul rumine entre les autres poissons. On dit que ce poisson na point plusieurs dens et pource il a besoing de rumination. **C**On dit aussi que ce poisson fut apporte a romme de loingtains ptes et mis au tibre pour estre multiplie

CChapitre. lxxvi.
De sepia.



Sepia. **C**ysidore. **C**Sepia est ainsi dicte pource que quant elle est enclose entre hapes elle est prise plus facilement en coiffant vng lait genre de poisson car elle conçoit de la bouche come la vipere. **C**Alcuns dient que la force et vertu de cestuy est si grande q quant il est mis en vne lampe ardente la premiere lumiere ostee estainte il semble voir gens noirs comme et bio piens. **C**Du liure des nature des choses.

CSepia conçoit de la bouche come la vipere ses oeufs sont durs / elles ne nagent point en la mer sinon pareil avec pareil / le male la femelle / elles ont leurs oeufs en tout tps / a les

acomplissent en. pl. nuytz. Quant la femelle fait ses oeufs le male la suit / et le male souffle sur les oeufs affin quilz soient diuifiez. **C**Aristote. **C**Sepia est le medre mi sous la bouche q est appelle mastin auquel a grant sperme. Et quant elle a paour elle se gette en leau la trouble. Elle a aussi en son interieure deux vaisseaulx plains doeufts semblables en blanc cheur a gresse / les corps des males sont plus aspres q des femelles / le poucin ou le faon de sipie est contenu avec loenf en linterieure partie du corps et ne peult estre autrement. **C**Les parties anterieure et posterieure conuiennent en vng mesmes lieu.

CLes operations de sepia.

CDraconides. **C**La sipie cuite avec son arrement est mauuaise a lestomach et amolli le ventre. Et le mol de son os est necessairement mesle es collitres racomatiques. **C**Item les os broies ostent puanteur des dens et restituent les macules de la chair a lenterie et donne couleur. **C**Ilz guerissent les mailles et nebulas des yeulx des hommes a des bestes quant on les souffle dedans: especiallement avec sel. **C**Son os broie a beu avecque eau prouffite moult aux maladies de la poitrine et aux asmatiques. **C**Plinius au liure. lxxvii. **C**Le corce de sepie avec lait de femme oingt oste la tumeur et rougeur des yeulx et a par son amendent les sciatrices. **C**La cendre dicelle escorce guerist les cicatrices des yeulx / et amende les mailles es yeulx des cheualx. **C**Sepie mangeue la chair et les escailles dicelles avec eau salee eptraient les dars ou ferremens q sont au corps. **C**Les os de sepie brusles sont bons aux lentiges et autres vices. **C**Item la cendre oste les chairs excroissantes et superflues et les vlceres humides. **C**Plateaire. **C**Los de sepie ou de seiche q est trouue en son ventre vault a blanchir les dens quant ilz sont frotes de sa pouldre subtile mise en vng de rappeau de lin. **C**Sa pouldre est cofite avecques oingnement citrin pour blanchir la face.

CChapitre. lxxviii.
De serra



Serra et scilla. **C**ysidore. **C**Serra cest denta car elle a vne cresse a maniere de spe car par dessoubz elle trenche a sye les nauires. **C**Chisio logus. **C**Serra est vne belue marine apat penes moult grades / laqle quant elle voit en la mer vng nauire apant boille elle effieue ses penes a sefforce contre la nauire. Et quant elle aura couru par. ppp. ou. pl. stade elle ne peult plus soubstenir la paine / a lors elle retire a sye ses penes et se depart. Et pour ce la nauire de mer ia lasee les mariniers remetent au parfond de la mer et en son premier lieu. **C**Du liure des nature des choses. **C**Serra a vne cresse a maniere de sye laquel se nageant cacheement trenche les nauires au fons / affin que par son astuce mauuaise elle noye les homes par leau q entre par dessoubz a quelle se saoule de leurs chairs. Il ya vne autre belue de mer de ce mesme nom moult grande et apat les pinnes treslarges: par lesquelles elle sefforce a bellifier a se mettre a maniere de boille contre les nauires. **C**Du liure des nature des choses. **C**Scilla est vng monstre habitant en la mer qui enclost etalie a ceale ennemy aux mariniers a aux homes: qui se delecte de leur sang a de leurs chairs. Il a la queue et les pieds a maniere dune vierge formee come la seraine et rictus / lentre de la bouche et les dens horribles / le ventre bestial a la queue de daulphin. Il est de merueilleuse forme et nest pas vaincu de legier / mais en la terre il nest

point batailleur. Il a la voix aucunement musicale / laquelle beste se delecte merueilleusement de chant.

CChapitre. lxxix.

De sirena Seraine.



Sirena. **C**Du liure des nature des choses. **C**Sirena ses raines sont bestes mortiferes / lesqles depuis le chief iusq au nombril ont figure de femme de improcere et merueilleuse grandeur / de face horrible et les crins de la teste treslongs et puans. Elles apparent avec faons quelles portent en leurs bras et alaictent iceulx faons de leurs mammelles que elles ont pendues en la poitrine / lesquelles quant les mariniers les voient craignent moult et leur gectent vne bouteille dypde: lesquelles se iouent avecques la bouteille / et ainsi la nauire passe. Lautre partie du corps elles ont comme vng aigle. Elles ont ongles aux pieds habilles a desferer. En la fin de leurs corps elles ont queues de poissons scameuses: desquelles elles nagent en la mer come de aduicon. Elles ont aussi come vng chat de musique tresdoulx en leur voix par lequel les mariniers delictes a attirer a dormir sont resoluez / et eulx ainsi dormans sont desluez des ongles des seraines / mais aucuns des mariniers sans de saige conseil estoupent fort leurs aureilles: a ainsi passent sans auoir mal affin qz ne soient alechez a dormir v se mortel chat de seraine. Les bestes habitees

en aucunes psses et gouffres de la mer parfon
de/et aucunes fois es vides. Et ce qui est dit de
la bouteille ceulx qui l'ont deu le tesmoignent
Non obstant ysidore descript que ces seraines
quant a la verite ne sont point belues/mais au
cunes ribaudes q menoiēt les passas a indige
ce. Mais les philosophes a aucuns exposeurs
diēt le contraire q ce sont vrais monstres de mer
Es pties de arabe sont seraines q sont serpens
plus legieres q nest le cours de cheual/desqelles
les aucunes ont esles q peuent voler: a dicelles
la vertu est tres efficace a nuyre/ tellemēt que
a leur morsure la mort y est plustost q la douleur
ne sensuit. C. Phisologus. C. Seraines sont
bestes mortelles/ apas figure d'homme iusques
au nōbril: et la derreniere ptie iusqes aux piedz
d'ung oyseau a la figure de poisson. Elles chā
tent d'ne chācon cōme de musique tresdoulx
et melodieux/ tellemēt q les attirēt a elles loupe
des mariners de moult loing/ et par leur gran
de suauite a longue melodie en alechant les au
reilles q les sentemēs diceulx elles tournent q
font dormir. Et quat elles voient qz sont dete
nus de tresgrief sōme eulx ignares q par leur
insipience deceuz en la fin les assillent a des
cirent leurs chaires.

C. Chapitre. lxxxiii.
De Spinacia et squinacia



Spinacia et squinacia. C. Du
liure des natures des choses.
C. Spinacia est petite de corps
mais tresdilement par tout
garnie des pines/ pour quoy el
se est tresfugue a la morsure de

tout autre poisson. C. ysidore. C. Squatina est
ainsi dit pour ce q est tresfugue des caillies: pour
quoy on pollit le boys de son cur. C. Plinius
au. xi. liure. C. Squatina est du genre des pois
sons qui ont cartilage pour espine: et tous telz
sont plus charnus/ q se paisent supins a ren
uersez. Plusieurs a diuerses manieres de pois
sons ne coiffent point en fēble excepte squati
ne q la rayne: desqz se naist d'ng poisson q est en
la partie de deuāt semblable a la rayne: lequel
prēt son nom enuers les grecz de lung a de lau
tre. Aucuns poissōs ont des petis trois/ fois lan
Aucuns deuz fois en printēps a en autōne. Et
des poissōs q sont platz/ Squatina seule en a
deuz fois lan/ cest assavoir en autōne: et quat
les estoilles nommees vergilies se absconsent.
Squatina a des oeufs dedans son moult mod/
mais en les transportāt en autre lieu de son de
tre illec les appelle a reclude. Semblablemēt
de toz ceulx q nous appellōs cartilagineux ain
si est fait q icelles seules des poissōs parissēt
bestes q cochoient oeufs. C. Du liure des natu
res des choses. C. Squatina est d'ng poisson en
la mer qui a cinq couldees de long a la queue de
d'ng pied/ lequel cache en limon/ prend soudai
nement les poissōs. Il a le cur si aspre que di
celluy le boys et liuoire se pollissent. Le poil de
ce cur est court et noir/ lequel nature a cree si
dur que a grāt paine peult il estre coupe d'ng
cousteau de fer ou d'acier.

C. Chapitre. lxxxv.
De solaris et solea.



Solaris et solea. C. Du liure
des natures des choses. C. So
laris est ainsi appellee pour ce
q elle se tient bousentiere en la
riue des fleues au soleil. Et
le a la teste grande et lorifice
large/ le cur noir et lubrique cōme celluy dan
guille. Elle a le foye tresdoulx a bon a mager.
Elle croist en grāt longueur. C. Plinius au ix
liure. C. Solea est d'ng poisson ainsi nōme po
sa figure/ car elle resēble a la sole des souliers

C. Les operations de solea

C. Lacteur. C. Sole est d'ng poisson entre les
A poissōs selon les medecins q est tresbō a mager
a ceulx q sont malades/ car il est moins fleg/
matique q les autres a de saueur agreable.

C. Chapitre. lxxxvi.
De scolopendra et scorpione



Scolopendra et scorpione. C. Pl
nius au. ix. liure. C. Les scol
pendres marines sont sembla
bles aux terrestres q nous ap
pellons cetum pedes: lesqelles
quant elles ont deuore d'ng ha
mecon elles vomissent toutes leurs entrailles
iusques a ce q elles mettent hors ledit hamecon
puis se reprennent. C. ysidore. C. Les scorpions est
ainsi dit pour ce qu'il blece quat il est prins a la
main. On dit que se dy cancrs ou escruices
sont spees au manipule de ochim que toz les es
corpions qui serōt illecqs se assemblerōt audit
lieu. C. Aristote. C. Les scorpions de mer font ses
oeufs d'ne fois en printēps et d'ne autre fois en

autōne. C. Plinius au. ix. liure. C. Les cācres
mors sont figurez en escorpions en lieu sec

C. Les operations de lescorpion.

C. Luy mesmes au. xv. liure. C. Le ius de mēte
est prins contre les escorpions de mer. C. Luy
mesmes au. xviii. liure. C. Le mulet aussi en
oingt ou prins en viade aide cōtre les escorpions
de mer. C. Le fiel de lescorpion de mer remplit
les allopies: C. Le fiel de lescorpion marin
roup avec huille vieille ou miel actique discute
a oste les suffusions cōmençans. C. De techief
le fiel de lescorpion marin oste les cicatrices.
C. Les scorpions marins occis en vina prins en beu
uage se poiz d'ne obole guerist les vices de la
decie et de la pierre. C. De la pierre q est trou
uee en la queue de lescorpion de mer quant le
soleil est en cancer sont tormentees les serpens
de coups de scorpions. C. De scorides. C. Les
escorpions de mer ostent la colere/ nettoient les
suffusions des yeulx/ et en ostent l'obscurite a
chassie. C. Luy mesme. C. Le fiel de lescorpion
de mer a grant vertu/ et est le premier deuant
les fiels des bestes a quatre piedz. Il vaulx a
lessusion des yeulx/ a l'obscurite et a l'aprete
des paupieres. C. Auicenne au second canon.
C. Ceruse destain frotee sur la pointure de les
corpion marin vaulx et y prouffite. C. Luy mes
mes au. iii. canon. C. De la morsure de lescor
pion de mer vient inflation du vētre/ et forme
poropique/ et aucunes fois yssue de ventosite
sans bousēte. C. Sa cure est la cure du dragon
de mer/ et de la rutelle.

C. Chapitre. lxxxvii.
De spongia et spongie



Spongia / Scumia / et Scinti. **Albert** au liure des natures des bestes. Les spongie des marins est de moult de gère Et couient en mouuement de contraction et dilatation avec les bestes. Aucunes dicelles s'ont immobiles et s'ont toujours cōtre les pierres et si elles sont rōpues et arrachées des racines elles recroissent. Et aucunes se meuuent de lieu en lieu. Elles viuēt mieulx en eues troubles et si se pourrissent en eues pures / et se paissent et viuēt du symon / de poissōs opstres. Au liure dessus dit. **Scumia** est ung poisson marin lequel les germaniens appellent la catule de mer. Cestuy poisson a cinq piedz en long et la queue d'ung pie de long. Cestuy poisson muce en la boe / symon occist les poissōs impourueuz. Il a aussi la peau si aspre que quant elle est seiche on en polist les boys et les puoirs. Son poil est court et noir / et semblable aux aroistes et poiz de l'herbe aux foulds / et est si dur que a paine peut estre couppe de fer et de acier. Au mesme liure. **Scintes** sont bestes aquatiques nageant au fleuve du nil seblables en figure a la cocodille / mais elles sont moult plu' petites et plus contractes. Les beuuesages infectz de leur chaire esaignēt la force du venin. Elles prenoncent aussi et denotent les tēpestes en fermant et estouppāt de arene et terre leurs fosses et cauerues / et en ouuāt l'hye dicelles au contraire du vent q' doit vent / et en estouppāt de leur queue plaine de poil a fort belue l'autre par tups et entree q' regarde l'aduenement.

Chapitre. lxxxviii



De stonco ou stinco



Toncus ou **stinco**. **Crisidor** re. **Stincus** est une bestue habitāt enuiron le nil. **Aurienne**. **Stincus** est guarit du nil qui est prins en egypte. Et ont aucun' eptime q'le est issue du cocodille. Le meilleur diceul est ce q' est en la partie des rains / car il augmēte le cohit / tellement que il ne sera point appaisé se ce nest par la sorbicion et que lon hūme du ius de laictues et de lentilles.

Les operations de stonco

De ascorides. **Stincus** est une beste q' est trouuee en ynde qui a quatre piedz semblable au lezart / mais plus longue et plus ventreuse. Et differe a elle par ce. Elle vault pour l'usage de l'uxure quant on boyt de sa chaire avec ung gobellet de vin / mais son en pret trop ce nuyt et blece les nerfs. **Albert** au liure des natures des bestes. **Stincus** est une beste marine moyēne entre la beste nomēe platā et la beste q' est cōme une estoille nomēe pantagonā. Et a le cūp roux / et au milieu elle a partups p' lesqz elle prent son nourissement. Et p' ainsi elle incite l'uxure et enuoye sang p' le cohit / mais en cores elle ne se rassasie ou se saoule de cohit / ne la l'uxure na point de medicine si non qu'on boyue du ius de laictue.

Chapitre. lxxxix.
De sturione / Esturion



Turio. **Du liure des natures des choses**. **Sturio** est ung grant poisson habitant en eues fluuiales q' sont grādes et espandues. Il ne peut viure longuement es estangs se il na passage aux eues douces des riuieres. Il laisse pou de viande ou riens en son corps. Au quel pour sa viande et nourissement suffisant cest la tranquillite de l'air / pourquoy il na gres de ventre / et a pou pres il est solide au lieu du ventre comme en une autre partie du corps. Il a des intestins combien quilz soient petis au regard de sa grandeur. Il a le foye assez grāt et assez doulx / lequel a grāt paine se peut manger sans abhominacion de l'estomach / pourquoy le foye a acoustume de estre fait avec son fiel q' est contigu / affin q' le pces de la doulceur qui est au foye soit attrempe p' lamaritūde qui est au fiel. Il na point de bouche et celle partie est entiere / la q'le es autres bestes la bouche a acoustume de occuper / et na que ung petit partups clos soubz le gosier / et quāt il le veult ouuoir il se recree a l'air. Il se engraisse au dēt de auster. Mais au dēt de aquillon il se tiēt au parfond lequel mis en l'air vit longuement comme en eue. **Albert** au liure des natures des bestes. **Sturio** / **Esturion** est ung poisson assez congneu / lequel les anciens ont appelle stozia / cest ung poisson qui a long nez / et vient iusques a la longueur de neuf piedz quant il est parfait. Il est rond a maniere d'une massue. Il a trois testicules en la peau poignans par la longueur du corps. Il a la bouche plus pour sucer que pour manger / et pour ce on ne treuve point de viande en son ventre qui soit grosse si non une humeur visqueuse quil prent en succant. Il a les chaires blanches et douces / et na nulz os si nō en la teste. Sa graisse est iaune. Il a le foye grāt et si doulx q' sil nestoit attrempe de son fiel il feroit abhominacion par sa doulceur.

Chapitre. xc.

De stella / Estolle.



Stella. **Du liure des natures des choses**. **Stella** est ung poisson en la mer occidentale a maniere d'une estoille. Quāt aucune beste la mäge on la trouuera en son ventre incontinent dur cōme pain deuz fois cūp.



dire glay p' dedans / mais p' dehors elle est plus dure. On dit quelle a si grant chaleur de feu quelle brusle en la mer toute chose contracte et tantost appareille et cūp toute viande.

Les operations de stella.

Ces mesmes au. p. p. liure. Les chaires de stella marine mises et appliquees contre les coups de dragon de mer sont bonnes. **Du liure des natures des choses**. **Stella** est ung poisson en la mer occidentale a maniere d'une estoille. Quāt aucune beste la mäge on la trouuera en son ventre incontinent dur cōme pain deuz fois cūp.

Chapitre. xci.
De sfungia



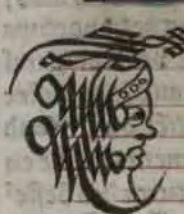


Sfungia. Cysidore. C Sfungia est ainsi dicte de sfingere / cest a dire de nettoyer et absterger. Pour ce dit cicero. Et finge batur sfungis sanguis. Cest a dire il estoit absterge. On dit a est mōstre que cest vne beste qui pour le sang se ioint et adhère aux pierres. Pour quoy quant on la trèche elle rend sang / mais les autres sont choses viuans en leau qui courent comme poissons / les autres qui demeurent fixes comme oyse / pinus et sfungia. De ces les aucunes sont appellees masses pour ce quelles ont fistules tenues et plus espesses. Et les autres sont appellees femelles q ont plus grā des fistules. Les autres sōt plus dures que les autres appellent tragos / et nous les appellons busqueuses pour leur asprete. Le derrenier ge re dicelles est appelle penicules pour ce quelles sōt eduenables aux tumeurs des yeulx a prouffitables pour mondifier leurs chassies. Les blanches ou luyfanes sfungies sont faictes par sollicitude / car en este elles se tiennent au soleil et come cire punique boiuent la rousse ou splendeur. C Plinius au .xxvii. liure. C En la mer boyfine a champaigne elles prennent le pain q on leur gette / et audit lieu ne se approuchent point a viande en laquelle ait hamecon.

Les operations de sfungia

A Plinius au liure q dessus. C Les sfungies daquillon sont les meilleurs / et ne durent point longuement en vie ainsi que les medecins tesmoignent. C Le plus mol genre de iceulx sont ceulx appellez penicules qui appaisent les tumeurs et enfleures des yeulx avecques mulliti. Et sont tres prouffitables pour nettoyer la limpidite ou obscurte a ordure. C Lesdictes sfungies sont appliquees aux epifores et aux douleurs du chief avecques vin aigre chault. C Les nouvelles discutent / amolissent et appaisent / mais les vieilles conglutinent et iointent les playes. C Elles deslechent les bleccres humides et les semblables quant elles sont froissees et les playes aussi. On est prouffitablement nourry de sfungies / car on prend leur sang en les trècheat / come on peut appareuoir par raison. C Sfungie froide guerist les bleccres de la teste appliquee au cerueu q est moiste.

Enuyt de la lettre. T
C Chapitre .xvii.
De Theuca. Thence.



Theuca. C Timallus a torpede. C Lacteur. C Theuca cest vng poisson de riuere ou de estang cōgneu a chascun qui se nourrist au limon comme languille / par quoy elle est de sa couleur cest assavoir noire ou boeuse. Lung et lautre est de douce saveur. Mais de mauuaise digestion. Cysidore. C Timallus prend son nom de la fleur / car thimus est appellee fleur. Car combien q soit agreable a ioyeux a la saueur / neantmoins il flaire cō la fleur / et aspire odeur de son corps. C Luy mesmes. C Torpedo est ainsi appellee pour ce q ille fait refroidir a appesantir le corps de celui q ille touche. Torpedo come squatina est du genre des poissons q ont cartillage pour espine. Et toutes telles manieres sōt charneuses / et viuent a lenuers ou supines. Torpedo fait ses oeufs en terre moult molz / en les transportant en vng autre lieu de son ventre / et la les expelle et exclud. Elle a octante saons ou petis. Torpedo cōgnoist sa force elle non craignant / et mergee se cache au limon.

Les operations de torpedo

C Plinius au .xxvii. liure. C Torpedo prins se en viande amoliff le ventre. C Et est medecine a la rate quant elle y est appliquee. C Et en

empesche la maladie interiore. C De rechies se torpedo est prinse quant la lune est en libra et quelle soit gardee en lait par trois iours / et se fait les enfentemens faciles.

C Chapitre .xviii.
De trebio et truta



Trebio et truta. C Du liure des natures des choses. C Trebio est vng poisson noir qui est long d'ung pied. C Plinius dit q en sa grassitude il a ceste force q vne partie dicelluy gardee en sel elle y est mise elle fera lor q sera cheu en tres parsons et haulx puis nager a se attraira. C Le poisson mue sa couleur en blancheur en este / et en puer il est noir. Seul entre les poissons il ne disie en lieux alges et fait ces oeufs ou parist au nid. C Trebio est en la mer oceane qui per ce les nauires de son bec ou museau. C Lacteur. C La trute au par de hors est diuersifiee comme petra / mais par dedans elle est rouge / laquelle comme on dit durant le temps quelle est moindre daage et de corps / elle est nourrie es eues douces / et est appellee trute / mais quant elle est creue / et quelle vient aux lieux boyfins de la mer et quelle aura beu de la sal / sature dicelle elle est faicte saulmon. C Le tou / teffois est afferme de tous nestre point dray / lung et lautre poisson est moult sauoureux et delicieux. C Du liure des natures des choses

C La trute est vng poisson qui habite es riuieres douces qui courent par grant impetuosite des montaignes / elle a escailles comme le saulmon / et la chair tressemblable / mais meilleure a manger beaucoup / et ce en este tant seulement de puis le moys de iuliet iusques a novembre. En puer elle a les chairs blanches come les autres poissons et de moindre saueur / elle a taches et macules au dos jaunes a sanguiues.

C Chapitre .xix.
De testeo.



Testeum. C Albert au liure des natures des choses. C Testeum est vne beste de mer le quel pour la duree de sa peau est appelle testeum. C Le poisson par la salature de la mer a vne peau tres dure q la chaleur nature ne peut auoir sa respiration par les pores / et ce aucunes fois lui est cause de maladie a lors elle quier les eues douces par lesquelles sa peau se despesist / et ainsi souuent se mue nō obstat ce nest point es eues de la mer / mais eues douces qui sont en la mer comme pieca nous auons prouue en ceste sciēce par vng baif seau de testeum mis en la mer.

C Chapitre .xx.
De testudine.



Estudo. C. Albert au liure deuant dit. Les testudes habitent en la mer de ynde auant les coquilles silargies q la moitié de l'ice suffist a couvrir les maisons et hostels

des hommes quant elle est mise dessus. Et au cune fois aussi on nage entre les yslas en icelles coquilles ainsi comme en nacelles. Les testudes sont princes en ceste maniere come dit plinius. Quant il fait grant chault. Elles se esioyent a la chaleur du soleil et nagent en la superficie de la mer le dos contre mont renuer se tant que elles sont tellement dessechées que elles ne peuvent plus plonger en leau et adonc malgre eulx nagent dessus leau tant que elx sont princes des mains de ceulx qui les doi ent. Aucuns dient aussi que de nuyt ces testudes yssent a la pasture / et quant elles sont saoules elles sendorment nageant dessus leau. Et adonc plusieurs homes assemblez pour les prendre / trois homes nagent a la testude de laquelle les deux tournent la coquille si que son fire est caché soubz son dos. Et le tiers homme sur met vng laz en la teste ou au membre qui est au lieu du col. Et les autres homes q s'ont sur le riuage tirent la testude en terre. Des tuz testude soit grant ou petit na point de dens mais il a les marges du bec agues et espesses. Et dit on que il a la bouche si dure que il rapt et diminue les pierres. Et dit aussi plinius que ces bestes cohissent en la maniere de bestes a quatre piedz / q que les femelles ne soustiennēt pas de legier le cohit tant que le masse renuer

se a la femelle luy ait mis des festins en la bouche. Et yssues en terre elles font oeufz semblables a oeufz d'oye / et en fait cent ou plus / et les couue en la terre hors de leau. Et aucunes fois elle gisde nuyt sur eulx en les eschauffant de sa poitrine. Et pour ce aucuns dient q elles couuent de la Beue / ce toute fois qui est faulx. Elles sont les faons en terre / et puis les mangent en leau. Et ainsi que dit aristote. Les testudes de mer cohissent en la maniere de bestes et en terre yssues font oeufz iusques a cent ou plus semblables a oeufz d'oye. Et dient aucuns que elles couuent seulement par la Beue. C. Esidore. C. Testude est ainsi dicte pour ce q en maniere de couuerture elle est couuverte d'une coquille. Diceulx sont quatre genres. Desquelz l'ung est duql il est ce parle / cest assauoir du testude marin. L'autre est testude de bec. Et des autres est dit et traicte en leurs lieux. C. Solin. Les gens de tracie se esioyent de prendre les testudes / desquelz la grandeur est si grande que ilz sont maisons de leurs coquilles et superficies.

**Chapitre. xcvi.
De tigre**



Tigris et tigris. C. Albert au liure des natures des bestes. C. Tigris est vne beste de mer. Ceste beste a la queue de deux coudées de largeur. Elle fait ses petis en la mer / iamaiz en terre. En terre elle se tient a se

nefste et ce dient pour ce quelle doit mieulx de loeil de ptre que du fenestre. Quant il est vent daquillon elles yssent plus volentiers que en autre temps. C. Plinius dit quilz ensuiuent les nauieres par curiosite de veoir les voiles et la est detenu par si grant crainte et paour / que iceulx touches de lairon a grant paine s'en fuient / ilz se cachent en puer oultre maniere ilz s'engraissent si fort q le plus souuent ilz meurent en la. iii. ou. iiii. annee. En ethiopie les tigris sont de couleur fusque allaitans leurs petis de deux mammelles pendans de leur poitrine / comme dit solin / il dit aussi que tigris naist en ptoche / pour ce que en ce lieu les eues sont plus douces que en autres mers. Et se el se entre en aucun fleuve elle entre du de ptre coste et en yst du fenestre. C. Au liure que desus. C. Tigris sont poissons de fleuve en eau douce qui courent des montaignes impetueusement / ilz ont les escailles et les chaires rouges / et en este comme le saumon / et en puer elles sont blanches et moins saououreuses / ilz ont des taches au dos rouges et noires.

**Chapitre. xcvi.
De thymie**



Thymie. C. Du liure des natures des choses. C. Thymie est vng monstre marin qui a la queue de deux coudées de l'og. Il fait faons seulement en la mer / mais il yst en terre pour sa pasture. C. Plinius. C. Le thymie

mie pour suit les nauieres pour la curiosite quil a de veoir les voiles tormeter et agiter du vent. Et pour la paour quil a de ceste chose il est tellement tormente q quant on luy gette le dard ou iavelot de fer il ne se bouge ne ne se meut pour celle chose. Il est muce ou temps d'hyuer. Il se engraisse de gurgites tellement que la plus longue vie quil ait est de trois ans. Et a quasi la mesmes nature que a le tigre / duquel au precedant chapitre ay parle.

Les operations de thymie

C. Le thymie sale / si on en mague moult. Il appaise les morsures de la vipere. Quant il est mis en emplastres il medicine les morsures des chiens. C. Plinius au. pp. vii. liure. C. La graisse du thymie frois est l'usage attasus pour les blcres de la bouche. C. Plinius est le sang de thymie / et le fiel et le gesier ou frois ou gardes. C. Aussi le gesier broie a mesle avec cedre garde en vne boete de plomb. Et amende piletum les paupieres des peulx emprees de poiz iutiles. distille es traces et de stigies des fourcilz renuerses.

**Chapitre. xcvi.
De tortue**



Tortue. C. Du liure des natures des choses. C. Tortue maris est vng monstre de mer grant forme en la maniere d'ice tortue terrestre / mais il excede grandement sa grandeur. Car sa longueur est de huit coudées et sa largeur de quatre. Il a vng boucler duquel

il se couure cōtre les dars et iauelotz en la maniere d'ung escu b'ual triangulaire / mais il est beaucoup plus grāt ainsi cōme de cinq couldees. Il a aussi les cuisses grādes. Les ongles grās et les doiz au pied plus grans qz ne sont es lyons. Il vigore merueilleusement en force / au dace si q' il ne trait point enuahir trois hōmes / mais il est frustre de sa force se il est tourne sur le dos a terre. Et a paine se tourne quant il est renuerse sur le dos pour cause de la largeur de son boucler auq' il est enclos. **C** Aristote. **C** Tortuca apres quil a mange la Vipere / il mangeue organe chapestre affin q' il ne meure

Ensuit de la lettre D.

C Chapitre. p. c. p.
De vaca et bitulo marino
Dache et Beau marin



Aca et bitulus marinus. **C** Du liure des natures des chose. **C** La Dache marine est vng monstre grāt a puissāt a iracōdeux aux iures. Il na point de veufz / mais il fait souvent vng faon ou deux ou plus. Il desire et aime tenir son faon et se mene a uecques luy quesque part quil voise. Ceste beste vit trente ans / laquelle chose est prouuee p' les queues dicelle coupees. **C** Psidore. Le Beau marin est dit a la seblace du terrestre. **C** Aristote. **C** Le Beau marin a le corps dur a char / neux. Et pour ce griesuelement et a force il est tue sinon avec plape / es machoueres. Il a la

Voiz cōme vng thoreau. Il a quatre piedz et na point de aureilles. Car le regime de sa vie et sa māsion est en leau. Et se il auoit aureilles / les mises dessus les vopes et cōduitz / elles p'droient a receuroiet moult grāde hūmeur / a luy empescheroiet son nager en leau. Il engēdre beste cōplecte. Et son parturimēt est en tout temps cōme a l'hōme et par especial ou temps du parturiment des chieures.

C Chapitre. C.
De verith ou verich



Verith ou Verich / Vipera a vmbra. **C** Psidore. **C** Verith est vng poisson q'est vulgairement ainsi dit et en latin est nōme a ristosus / pource que sa chair est garnye et arnee de arestes innōbrables tellemēt que il peult estre mēge sās prouffit / a non pas sās ennuy. Et est vīade de pource gēs cōme le trespl' vil de to' poissōs cōmestibles. Il frequente souuēt et habite es eaus doulces / en celles eaus toutesuoyes qui sont amertumees p' le flux a reflux de la mer. Cestuy poisson est ainsi prins. On tend des rethz au long de leau ou au trauers dicelle / et met on vng instrumēt sur les eaus deuant les rethz / fait en faon d'ung arc a est mis en telle maniere que il nage et flue dessus les vides. Et en sa p'tie superieure est pēdue vne sonnette. Et quant le poisson oy' le son dicelle sonnette / il se amasse et congrege ensemble et vient il / sec / et luy fol ensuit le son dicelle sonnette.

vient illecques / et luy fol ensuit le son de icelle sonnette. Et appert par ceste demonstrance q' ilz ont sens de oy'e. Et ainsi en cheant dedans les rethz sont prins en grant multitude a quātite. **C** Luy mesmes. **C** La Vipere marine est vng petit poisson vng peu plus long q' vne coulde. Il porte dessus les yeulx vne petite corne aque et mortifere. Et quiconque q' il frappe dicelle corne il le infect et empoisonne de venin / laquelle chose obuiās les p'scheurs / le poisson prins il luy trenchent a ostent la teste. Et le de mourant du corps est mis a l'usage des hōmes et est mēge. **C** Luy mesmes. **C** Vmbra est vng poisson ainsi nōme a la couleur / pour ce que il est de couleur vmbreageuse.

C Chapitre. C.
De vergilialibus.



Vergiliales. **C** Albert au liure des natures des bestes. **C** Les poisson' nōmes Vergiliales / sāt en deux lacs en ytalie / cest assauoir en lac lanus a au lac verbacia ne qui sont au bas et raci / nes des alpes a mōtaignes. Et tant seulement se apparoissent ces poisson' respadues es pars en leau en la naissance et yssue des estoilles nōmes Vergilies / et en tous autres tēps sont muces. Ces poissōs ont belles escailles / agues cōme cloup. Et en la teste ilz sont petis / a puis apres ilz se alongent a eptendēt en maniere de chaussees.

C Chapitre. C. ii.
De dranscopo.



Dranscopus / Betica et Sulpes marine. **C** Plinius au p'p' liure. **C** Dranscope est vng poisson qui est ainsi appelle de vng oeil quil a en la teste / par lequel il se dirige et conduit / et dessus a dessous / et est par vng autre nom nomme gallio.

C Les operations de Dranscopo.

C Plinius. **C** Le fiel de cestuy poisson Dranscopus guerist les cicatrices / et consume les chairs superflues des yeulx ainsi que dit meā Ader es comedies. **C** Luy mesmes au p' liure. **C** Lortie marine discourt et se mue de nuyt / a est sa force mordante par demangeuement et brusleure cōme de lortie terrestre. **C** Aristote. **C** Le gēre de la beste q' est nōmee en grec alabalab / et est cūpdee estre sortie de mer / est vne beste qui se ioignant aux autres brusle par soy mesmes / et si na point de test ne de coquille / mais sa creation est cōme de chair. **C** Et sent cestuy gēre de bestes marines / Et prent des mains tout ce qui de soy se approuche / et se applique aux pierres avec ses piedz ainsi que la beste de moult de piedz. Et par aduanture son corps se enfle quāt il se applique a aucune chose. Il a lorifice et entree de sa bouche au milli eu de son corps / il prent a chasser tous les petis poisson' qui passent par deuant luy / et mēgeue

le poisson nomme hericon/et les phres. **C**oli mus au iij liure. Les regnars maris englou tissent quant ilz sont en peril de estre prins/non pas seulement le hamecon/Mais qui plus est iusques aux enfermetes de la ligne et verge/Laquelle facilement ilz corrodent et couppent si que ilz ne peuvent estre prins/et ressemblent aux regnars terrestres.

Ensuit de la lecture p.

Chapitre. Liii.

De ypotanie.



Potanius. **C**ulure des natu res des choses. **E**ypotanie est vne belue naissant en terre/mais elle est également puissante en eau et en terre. Elle est aucunement plus grande que les elephans. Elle a le bec renuerse derriere/les dens crochues/et p nuyt elle paist les bleds/auquel quasi come re trograde elle va. Et le plus volentiers elle prent playes aux piedz deuant toutes les au tres parties du corps. Elle habite au fleuve du nil/et p especial est trouuee es parties de ynde Et de sa peau et cuir sont faitz harnois pour courir et tourner lances. **C** Aristote. **E**ypo tanie/cest le cheual de fleuve/il a les crins come vng cheual/les piedz fendus et les solliers comme vne vache/et a na point de face/ayant es piedz l'asab. Et sa queue comme pourceaulx. Et le harnissement comme cheualx. La gran

deur come asnes/et son cuir tresgros. Et pour ce sa peau et cuir sont preparees a faire solliers et corroyes. Ses interiorites ressemblent aux interiorites du cheual et de l'asne. Et combien que il se tienne en terre/touteffors sans eau il ne peut viure/ainsi que tortuca et la rapne marine/et le cocodille.

Les operations de ypotanie.

Culius au iij liure. **L**a graisse et force de la peau et cuir du poisson ypotanie est telle que dicelle peau on fait harnois pour tourner lances et faire ioules preparees avec engin par au cune diligence medecineresse. **L**a cendre du cuir et peau de ypotanie destrempee avec eau guerist les taches et masques appellees pannes et sa graisse et sain guerist les fievres froides. **L**a peau de la fenestre partie de son fronc lree et mise sur le ventre empesche le flux dicel lux/et la cendre dicelle remplit les alopecies et fait reuenir le cheueulx. **E**n soit vne drag me de ses testicules avec eau contre les serpens. **L**e fien dicellux suffumigue aux denz les que rist les gencives clarifiees.

Ensuit de la lecture. 3.

Chapitre. Liiii.

De zedroso.



Edrusus/zidrach et ziphius. **C**ulius des natures des choses. **E**zidroses sont belues marines habitans en arabie: desquelles les os sont si grans que es maisons prouffitables ment quant ilz sont s'es on en fait les portes/et aux palais des roys et princes les cheurdes et poultries/et autres choses a closture necessaires. **E**n treuve de quarte coudes de long. **C**ulius de dessus. **E**zidrach est vng mostre de forme merueilleux lequel en sa figuracion denote et demontre malice: mais il est trouue non nuyssable. **E**n la teste come vng cheual/mais de forme plus petite. Et le corps de toutes parts est fessable au lyon tout colore diuersement. **E**n la queue longue selon la gte de son corps/gresse et tortue come vne anguille/et a les pinnes come vng poisson. **E**n cellux mesmes liure. **E**ziphius est vne belue marine moult doubtable/et du gtre de toutes bestes moult dissoluble. Et a vne forme singuliere que nulle autre beste na. Et si tu vops la teste elle est totalemet monstrueuse. Si labisme de sa bouche: tu ten supras ainsi come de l'ymage de la mort. Si les veulx: tu te espouenteras. Et si le demourant du corps: tu confesseras ne auoir point deu en nulles choses le semblable.

Chapitre. Lv.

De ziron.



Eiron. **C**ulius de ziron. **E**ziron est vng mostre lequel le vulgaire ap pelle cheualier. Et est grant et tres fort en la partie de denat/et porte

quasi la forme d'ung cheualier arme/et la teste aussi come armee de heaulme/de peau froncee et dure et moult ferme. **E**n son col pend vng escu long/large et grant/et y dedans creux: affin q en icellux en la maniere des guerroyans il se puis se deffendre contre les coups. **E**n est triangulaire de forme si puissant en fermeté et dureté que a paine peut il iamais estre penetré et perce d'ung dard ou iavelot. **E**n son col a des spondiles sont aucunes boyues et nerfs treffors estendus iusques a lespauliere/ausquels nerfs ledit escu pend a lespaul. **E**n les bras treffors a merueilles/et la main quasi engantelee et armee avec la quelle il frappe trespuissamment. **D**ont est fait q trop difficilement peut estre prins de l'homme. Et se il est prins trop difficilement aussi peut estre occis si non avec marteaulx.

Chapitre. Lvi.

De zifiro.



Efirus. **C**ulius au liure des natures des bestes dit. **E**zifirus est vne beste de mer q n'est a nulle autre semblable/et est tresgrande et infinie du genre des balaines nommees cetes. Elle a la teste monstrueuse/la bouche moult profonde/et les veulx horribles. Et en tout le corps elle n'est fessable a nulle autre si non a la balaine ceta.

Les choses en brief dictees des poissons et des natures des monstres aquatiques suffisent. Et ensuyt le traicte des pierres cessassauoir precieuses et de leurs vertus.

Ala i



Le prologue

Eneque es naturelles q̄tions au. vii. liure dit. Tout ainsi q̄ en nous n'est pas seulement le sang / mais plusieurs manieres de humeurs : ainsi en terre s'ont plusieurs manieres de humeurs. Car il en y a aucuns q̄ sont endurcis p̄ nature cōme toute la terre des metaulx de laquelle or & argent est engendré et fait. Aucuns autres sont qui sont de liqueur cōuertie en pierre : dont les pierres p̄cieuses croissent. Et pource q̄ au. iiii. traictie dessus accompli a l'ayde de dieu auons traictie des poissons aquatiques nageans / et de leurs proprietés & natures : maintenant a l'ayde de dieu le souverain p̄mencerons le. v. traictie des pierres p̄cieuses & des choses q̄ naissent es boines de la terre et de leurs vertus : selon la maniere et ordre de l'alphabet cōme nous auons fait cy deuant. Premièrement dirons des pierres

Chapitre Premier
De adamant

Damas Ainsi est dit en latin / en arabe hager subedhig / et en français ayman. Serapion au liure aggregatoire au chapitre hager. Hager subedhig : C'est le mesme fleuve auquel est la pierre de mes. Et est vng fleuve auquel ne fut iamaiz fors alexandre es parties et fins de coraseni. Sa couleur approche a la couleur de sel armoniac / et est froit et sec au quart degre. Et luy mesmes de lauctorite dyascorides. C'est vne pierre de laquelle vsent les orfèvres pour grauer les pierres. Euap en son lapidaire. Adamas est vne pierre tresdure vng petit plus obscure q̄ le cristal : de couleur liuide et luyfant / si tresdure quelle ne peut estre rompue ne de feu ne d'autre chose : ne mollifiée ne solue. Elle est solue & mollifiée toute fois p̄ chair et sang de bouc / especialement se le bouc par auant ait beu vin ou mège sifelos de montaigne / ou persil / car le sang de tel bouc vault aussi a rompre la pierre en la decie. Ceste pierre est aussi solue de plomb : mais elle ne attire point le fer pource que son propre lieu de generation n'est point en miniere de fer : cōme aucuns menteurs ont voulu dire. Les plus gr̄s qu'on trouue s'ont a la quantité d'une aune ilaine. Ilz naissent en arabie & en cypre / mais en cypre sont les plus molz. Ceste pierre quant elle est submise a la pierre magnes qui est ayman elle le lye et empesche quelle ne attire point le fer.

Les operations de ayman

Serapion. Sa plus gr̄de vertu est en or et en argent et acier. Et quant elle est lyee bras senestre vault contre les ennemis & enuieus / et les bestes q̄ ne sont point approuuées / contre noies et tencons et venins / contre incursions de fantasmes de incubes & succubes. Ceste pierre aucuns ont appelée magnes / et aucuns dient q̄lle attire le fer : mais ilz mentent. Luy mesmes. Ceste pierre a deux vertus qui sont pou souuent trouuees en autre pierre. L'une est quelle n'est point cōiointe a autre pierre quelle ne soit rompue. Pource ses pieces ou fractures sont appareillées et mises au bout d'ung fer pour percer / et de icelle se percent les autres pierres : cōme le smeraulde & le saphir / et les autres pierres. L'autre vertu si est

car son petit grain de ses pieces rōpues & qu'on le cōglutine en la haulteur ou sommet d'aucun fer avec glay romaine & qu'on le mette en la veie p̄ le trou de la verge elle rōpt la pierre. Elle a aussi vne autre vertu / car nulle chose ne rōpt ceste pierre q̄ plomb / car il rōpt et contere luy mesmes de lauctorite dyascorides. Adamas / cest le dyaman vne pierre de laquelle les orfèvres vsent / car ilz le mettēt en greffe pour grauer et tailler les autres pierres. Elle vault aux gencives fluētēs & si purifie les dents. Luy mesmes de lauctorite galien. Sa vertu est q̄lle absterge & nectoye de forte absterfion / et le signe de ce est / car les orfèvres en vsent es choses qui ont mestier de absterfion / & nous auons experimētē q̄lle absterge & mūdifie le des. Elle a en elle vne vertu chaude : & pour ceste cause elle est meslee es medicines cōdurātes & en aucunes medicines desiccatiues q̄ guerissent les gēciues / fluxus ou courās. Du liure de natures des choses. Adamas / le dyaman fait l'homme fort contre son ennemy. Il deboute les songes mauuais et dains / il dechasse le venin & le manifeste. On dit q̄ se amoistist a maniere de sueur quant on met venin pres de luy. Il prouffite aux lunatiques & a ceulx q̄ ont le diable au corps. On dit aussi q̄ son atouchement vault a ceulx q̄ s'ont hors du sēs & leur prouffite

Chapitre. ii.
De agathe Agathe.

Agathe ou agapis. Agathe selon dyascorides au mesme chapitre a vertu moult gr̄de / car elle a la couleur sēblable a la couleur d'ignion. Cysac beniamin. Agathe est vne pierre noire apāt petites daines blanches a maniere de la pierre albesse. On en trouue vne autre moindre de mesme espee / mais semblable a corail. Et la tierce espee est le plus trouuee en crete apāt en son noir daines jaunes. La quarte espee en ynde diuerse cōe selle estoit semee de s̄g.

Les operations de l'agathe

Dyascorides. Agathe pendue au col vault cōtre les morsures de les corpiō / ou quāt dicelle avec rauce son oigtes en oste la douleur. Celle pierre broyee et esparse sur la playe ou dōnee en beuorage vault contre la morsure de la bipere. Elle rend celluy qui la porte bien parlant / prudent / amiable et agreable. Cysac beniamin. La premiere espee est cōuenable a la forme des roys qui sont grauez et figures en pierres / car plusieurs pierres ont des testes de roys grauez. Et quant elles sont mises sous la teste d'aucun dormāt on dit quelle fait plusieurs semblāces de songes. La tierce espee q̄ est de crete ayde a faire vaincre les perils & est bonne pour les forces du cuer / elle rend l'homme agreable & plaisāt : cōme dit euap : & si fait l'homme bien parlant et de bonne couleur.

Chapitre. iii.
De alabandina

Alabandina. **C**ysidore. **A**labandina est ainsi appelée de alabastrina d'une province d'asie: et est d'une espèce ou manière de cristal/ duquel la couleur vient sur le celidonium/ mais il est plus rare. **A**rnauld. **L**a alabandine a d'une resplendeur: et est rousse et clere comme sardius.

Les operations de alabandine.

A La vertu dicelle est quelle prouoque a augmenter le flux de sang. **D**u lapidaire. **A**labandina est d'une pierre de laquelle la lumiere est ennemie de sardi.

Chapitre. iiii.

De alabastrite Alabastrite



Alabastrite/ almenidius a absinthus. **C**ysidore. **A**labastrite est d'une pierre cadide a entremeslee de diuerses couleurs. **C**este pierre est cauee pour faire baïsse/ aulx oïgnemens/ car on dit qu'elle garde les oïgnemens sans corrompre. Elle croist enuiron thebes a egipte a damas de sirie/ lequel est plus luyfant que les autres/ mais le tresbon est en ynde. **P**lini⁹ au. p. vi. liure. **C**es appellent alabastrite d'une pierre qu'on caue pour mettre les oïgnemens. Elle croist enuiron thebes degipte a damas de sirie/ lequel est plus luyfant des autres/ mais le tresbon est en carmania/ apres en ynde a en sirie a en asie le plus vile/ et celluy de capadoce ne luyt aucunement. **E**t les meilleurs

sont ceulx qui sont de couleur de miel au sommet/ apas taches/ mais les pierres d'icieux sont ceulx qui ressemblent a cornes et sont candides a come semblables a boire. **S**elon albert la pierre amandine est d'une pierre de couleur diuerse. **L**a pierre absinthus selon albert est d'une espèce des pierres de couleur de boire a rouges bergettes.

Les operations de l'alabastrite.

Cyparcorides. **A**labastrite est lapatif et a mollit les dureces/ et quant il est mis en sirop il appaise la douleur de l'estomac. **A**lbert. **A**lmandinus estaint tout venin ou le reptil me: et fait vaincre ses aduersaires: a done plain ne interpretation pour exposer les songes. **A**lbert. **A**bsinthus/ aucuns dient que la vertu de ceste pierre est come de la pierre adescarius/ combien qu'elle est assez moide. **C**ar quant elle est alumee elle demeure chaude par sept iours ou plus/ pour la pareille cause qu'on dit de albesario. **L**a vertu aussi de ceste pierre est en prouocquant a augmentant le flux de sang comme les experimentateurs afferment.

Chapitre. v.

De andromanta



Andromanta et antracides. **C**ysidore. **A**ndromanta a la splendeur d'argent: a est enuiron le dyamant tousiours quarrée. **L**es magiciens dient qu'elle a ce nom pource qu'on dit qu'elle d'apte

et resene les impetuosités a courroux des courages. Elle croist en la mer rouge.

Les operations de andromate.

Arnauld. **A**ndromanta est d'une pierre de couleur d'argent/ laquelle est tirée de la mer rouge. Sa forme est come tessera quarrée/ sa durece come le dyamant. Sa vertu est contre fureur/ ire a courage esmeu. **D**u lapidaire. **A**ndromanta est d'une pierre come tessera quarrée. **O**n la treuve en la mer rouge meslee avec le sablon a arene. **L**aquelle le magicien afferme qu'elle pre sente peult appaiser les courages/ eschauffez a les pres. **D**u liure des natures des choses. **A**ndromanta est d'une pierre quarrée a dure de si grande vertu qu'elle peult appaiser le courage eschauffe p fureur a luxure. **C**ysidore. **A**ntacides est de couleur de feu comme la carbuncle/ mais illec est meslee d'une daine blanche: de laquelle la pierre est car quant elle est au gectee feu il se taint de mort a se brusle contre. **P**lini⁹ au. p. vi. liure. **E**ntre les carbuncles est d'une espèce de antracite/ en thesproucia trouue es fos se semblable au carbuncle/ lequel est meslee d'une daine cadide. **A**ristotele. **A**ntacides est a dire le carbuncle rouge: son met avec la pierre de outre/ elle luyra a resplendira de nupt. **A**lbert. **A**ndromanta est d'une pierre de couleur d'argent/ a vient en la mer rouge/ ceste pierre est quarrée/ dure come le dyamant. Elle a vertu contre la fureur a cogitacion et pensee de legier courage a contre tristesse a griefue.

Chapitre. vi.

De allectorio Allectoire



Allectorius. **C**osin. **A**llectorius est d'une pierre de semblance cristalline de la quattite d'ic feu/ trouuee es testicules du coq galinace: conuenable come sen dit a ceulx qui bataillent. **D**iascorides. **A**llectorius est d'une pierre trouuee au ventre d'un coq galinace. **A**rnauld. **A**llectorius est d'une pierre semblable a cristal obscur/ extrait du ventre d'un coq chastre apres la quattite d'ic. Sa derreniere quattite est la grande d'une feu. **D**u liure des natures des choses. **A**llectoire est d'une pierre semblable a cristal ou a eau clere. Elle est trouuee au gectee d'ic coq chastre apres qu'il aura desu chastre p trois ans. **O**n nen treuve point de plus grande que de la quattite d'une feu/ laquelle pierre depuis qu'elle se ra au coq galinace iamaï depuis ne beuerra.

Les operations de allectorius.

Cyparcorides. **A**llectoire ou allectoire est trouuee au ventre des chappons/ laquelle se vng hō me d'armes tient en sa bouche il demeure non vaincu a sans soif. Elle prouffite aux fēmes qui deulent cōplaire aux hōmes/ car elle rend celles qui la portēt gracieuses a belles. **A**rnauld. **A**llectoire esmeut luxure a fait hōme constant. Il reprime la soif a celluy qui la tient en sa bouche. **D**u liure des natures des choses. **A**llectoire est hōne aux froids et a ceulx qui ne peuent cohir. Elle fait plaie a son mary la femme qui la porte. Elle rend celluy qui la porte non vaincu et sans soif. **E**t quant les roys sont en leur bouche ilz bataillent fort. **P**hisiologus. **L**e allectoire naist au ventre du chappon. Elle rend hōme discret et agreable a par la femme a hōme/ et pour auoir toutes ces choses on la doit enclorre en sa bouche. **D**u lapidaire. **D**u ventre du coq au quel on a oste les testicules a qui est chastre a qui aura trois ans du moins depuis sa castration est trouuee ceste pierre: de laquelle la louenge n'est pas petite/ laquelle prent sa vertu en quatre annes: a ne excede iamaï la quattite d'une feu: a est seblable a cristal ou a eau clere. Elle rend hōme qui la porte inuincible: tenue en sa bouche elle se rend sans soif. Elle fait hōme qui la porte agreable deuant le iuge. **P**ar laquelle pierre plusieurs roys ont este victorieux en bataille. Elle fait hōme estre discret/ en l'agac a paroles agreable a to a constant. Elle red

AA iii

l'homme puissant en luxure & la femme aggreable a son mary: mais affin quelle ait toutes ses puissances il faut quelle soit encoise et portee en la bouche.

¶ Chapitre. vii.

De ametisto Amatiste



Ametistus. Cpsidore. CAmetistus amatiste de ynde entre les pierres purpures tiert la principaulte. Sa couleur de pourpre mesle de couleur violette come ce seroit rose / laquelle enuoye facilement aucunes flammes. Autre maniere de ceste pierre tire sur la iacinte / la cause de son nom si est / car elle a en elle come pourpre / non pas apas couleur de feu / mais de vin rouge. Ceste pierre est legiere a grauer. Il en y a de cinq especes ou manieres. CAmault CAmatiste est vne pierre de couleur de pourpre come vne rose / laquelle vient & est apportee de inde. Il en est de plusieurs especes / mais celle de ynde est la plus prouffitabile & est assez molle pour grauer / car les amatistes de ynde sont principales entre les autres / mais en arabie & est voisine ne a sirie elle est appelee petria. On en treuve aussi en la petite armenie / en galacie & en egipte / mais les tresmauluaies sont trouuees en tharase & cipre. En ynde se pphenit a couleur de pourpre / & a ce les officines des taicturiers meslent leurs entredemens. Elle enuoye sa splendeur en regard doulx & ne enuoye pas si grant de lumiere aux yeulx come fait le carbuncle. Leur autre especie tire sur les iacintes: laquelle couleur est appelee ynde / et cest panarites au

pres & enuiron les arabies. La quatre especie a couleur de vin. La quinte especie tourne sur le cristal blanc. La sanite & superficisite des magiciens dit q ceste pierre resiste a pureste & fait plusieurs autres merueilles.

¶ Les operations de l'amatiste.

Du liure des natures des choses. CAmatiste est la meilleure entre les pierres de couleur violette. Il en est vne maniere come vne goutte de vin corrompue deau / laquelle est moult facile a grauer. Ceste est bone a ceulx q boient vin: car elle resiste a pureste & y est contraire. CAristote. CSe tu metz la pierre amatiste sur le nom d'bril elle empesche la vapeur du vin & oste ebriete et deliure l'homme de contagie. CArnauld. CLa vertu de amatiste est contre pureste / elle rend l'homme vaillant & deboute mauuaise cogitation & donne bon entendement.

¶ Chapitre. viii.

De asio



Sins. CDiscoride. CLa pierre nommee asius est tant seulement trouuee en alexandrie / laquelle est moult bonne en l'usage de medecine qui est en couleur luisant et moult legiere residente en la main come pouldre. Elle guerist les fistules / scrofules / la podagre & autres mauuaies passions. CSerapion. CLa pierre asius est vne pierre trouuee en alexandrie. La fleur de ceste

pierre est appelee fuca / et cest la pierre asius. Il en est vne q en substance est semblable a pouldre de moulin q on trouue enuiron elle et des / foubz. Ceste pierre est blanche / & doit on eslir celle q est blanche & legiere semblable a punice subtile & tost frangible / en laquelle sont aucunes baines cachees / & sur laquelle est vne fleur come rouge. Ceste pierre seiche est semblable a vne pice / sur laquelle s'engendre farine / de laquelle aucune est blanche et aucune rouge sembla / ble a punice tournat a croceite et ianneur. Et quant elle est appliquee a la langue elle mort de petite mordication. Et luy mesmes de lauctorite de galien. Ceste pierre est nommee de nom acquis du lieu / cest assavoir de asie / elle nest point du tout dure come vne pierre / mais en sa couleur et substance elle ressemble aux pierres q sont trouuees aux lauoirs des baigns / elle est moult redre / et se coint tost / sur laquelle a pouldre seblable a celle de moulin trouuees sur les parois du moulin. Ceste medecine est appelee de la pierre asies / elle est subtile / et pour sa subtilite elle dissout le chas sans mordication.

¶ Les operations de asio.

Serapion de lauctorite de dias. CLa vertu de ceste pierre et de sa fleur si est que elle guerist les blecces profondes q sont de difficile curacion quant elle est seiche / elle oste la chair superflue qui est en icelles. CElle guerist aussi les blecces frauduleuses les replist de char et les mondifie. Et quant on la mesle avec miel & vin aigre elle est bone es blecces fraudulentes: car elle ne les laisse point augmenter au corps. Et quant elle est meslee avec farine de seues et qu'on en fait emplastre elle est moult bone en podagre. CElle est aussi bone a la durete de la ratte / et quant on en fait le hot avec miel elle est bone es blecces du poulmon. Et quant on met de ceste pierre dessus la scabelle sur laquelle les podagres tiennent leurs piedz elle leur est moult profitable. Et quant on asperge ou espart de sa pouldre sur le corps gras au baign en lieu de nitre elle les amesgrist. CEst qui deult lauer ceste pierre ou sa fleur / elle soit lauer comme on lauer cluna.

¶ Chapitre. ix.

De albesto.



Albeston. CAlbert en son lapidaire. CAlbeston est vne pierre de couleur de fer selon pline / Et est trouuee en arabie.

¶ Les operations de albeston.

CAlbert CLa vertu merueilleuse est notoire es temples des dieux / pource q quant elle est vne fois alumee iamai ou a paine ne se peut estaindre / pource qle a la nature dune beste appelee salmadra avec vng petit de humide gras vne tueux inseparable. Cpsidore. CAlbeston est vne pierre de archadie de couleur de fer / qui a prins son nom de feu / pour ce q quant elle est vne fois alumee iamai ne se peult estaindre.

¶ Chapitre. x.

De aquille lapide.



Duille lapis. La pierre de laigle com me dit sera. au liure aggre. au cha pitre hager athamat. C'est a dire la pierre de laigle est vne pierre diuide / laquelle quant elle est agitee et remuee on oy dedas elle vne autre pierre. Sa miniere est es montaignes de ynde / entre chirras et saradi / au pres du riuage de la mer oceane. Elle est appelee des grecs alegeat l'enfantement / ceste propriete est trouuee en ceste pierre de laigle. Et luy me de lauctorite rasis athamach est la medecine de ynde / cest vne pierre semblable a vne chastaine / si non quelle a la couleur dune torson / a quant tu la remues on oy dedans elle pierre / laquelle quant tu la casses ou romps ceste pierre te yst hors / et est come vne auelaine tendant a blancheur. Et icelluy rasis au liure des proprietes dit que cest vne pierre semblable a vng oeuf qui a dedas soy vne autre petite pierre. Albert en son lapidaire. La pierre echides / cest a dire de laigle est tres bone entre les pierres de couleur de pomme de pin / laquelle d'aucuns est appelee aquilleus / et des autres ero dialis / pour ce que les aigles portent ceste pierre en leur nid la metant aupres de leurs oeufs. Semblablement la grue la met entre deux oeufs quelle fait. De a este experimete en coulon / gne / la ou les grues auoient fait leurs petis plusieurs ans en vng iardin. La pierre de laigle est trouuee enuiron le riuage de la mer oceane / ou il y a les tres bonne espee de echides qui sont heritiers des oyseaulx. Et dit on q au cuneffois est trouuee en perse / a est sa maniere q elle contient en elle vne petite pierre q sonne en icelle quant elle est remuee de la main.

Les operations de la pierre de laigle.

Serapion. Ceste pierre est dicte de laigle car quant laigle deult faire ses oeufs le masle apporte ceste pierre des pties de ynde / a la met au nid pres laigle femelle / a celle pierre la fait pondre facilement et faire ses oeufs / et alege sa douleur / et aussi fait aux femmes et a toutes bestes quant elle est mise dessusz elles a l'heure de l'enfantement. Et luy mesmes de lauctorite rasis. Quant elle est mise en vne piece et est pendue ala cuisse de la femme quant elle doit enfanter elle fait l'enfantement legier avec facilite. Et suis expert de ceste chose a lay ainsi trouue estre. Et se concordent toutes

allege l'enfantement quant elle est liee a la cuisse et apde quant elle est mise en lieu de l'herbe nommee pione / a est trouuee pour nectoyer a curre. Ceste pierre est trouuee vers nous / et large ment / et ay verifie plusieurs fois l'experience. Euay en son lapidaire au chapitre de lapis de aquille dit que quant elle est pendue au bras senestre / elle est conuenable aux femmes grosses et reconcilie amour / et augmente et accroist les richesses la ou elle est portee / et empesche aux femmes grosses de auorter / et si attēpere le peril de l'enfantement. Elle empesche la cheute des caduques qui ont maladie caduque. Et semblablement si aucun a soupcon de l'admiracion de venin en vne viade. Elle empesche que celle viade ne puisse de luy estre engoulue et mangee / et si la pierre est ostee incontinent l'engoulueira et aualeira. Albert. On dit q si elle est pendue au bras senestre elle conuient aux femmes grosses / et reconcilie amour / et accroist les richesses la ou elle est portee. Et aux femmes grosses empesche l'aduocion / et attēpere le peril de l'enfantement. Et dit q semblablement elle empesche de cheoir ceulx q ont maladie caduque. Et dient les caldeens qui est chose merueilleuse q si aucun est souff pecone de auoir administre du venin en aucte viade / ceste pierre empesche q la viade ne peut estre engoulue ne aualee / a si la pierre est ostee incontinent sera engoulue. Et dit albert auoir deu ceste chose sensiblement approuuer a epaminet a vng sien frere. Toutefois les aigles quierēt ceste pierre a la metēt en leur nid / a les grues entre leurs oeufs / mais elles en metent vne en vne annee / a en l'autre annee vne autre. Et dient aucuns quilz font ceste chose pour attēperer la chaleur de leur oeufs / ou du corps de laigle / affin q les oeufs ne se chauffēt trop et ce est probable. Et aucuns dient q ille proufite et done aucune chose a leur formation ou diuification. Et ce q aucuns diēt que la pierre est mise des autres oyseaulx entre leurs oeufs affin que les oeufs ne se cassent et rōpent / est faulx / car plus tost se rompent hūtez cōtre la pierre q a culx mesmes. Et dient aucuns q quant aucun a soupcon de venin en vne viade et ceste pierre est mise sur la viande incontinent ne pourra estre aualee ne trāsoulue celle viade / a quant la pierre est ostee la viande est trāsoulue / en laquelle la pierre est mise.



Astrion et asterite. Cysidore. Astrion est vne gēme cristalline / q est en ynde pchaine au cristal au cētre de laquelle reluisit le stoile de la lune plaine de resplendisseur. Et a prin ce nom / pour ce q quant elle est opposee aux astres estoilles / elle le prent et porte la resplendisseur. Plinius. En carmanie naist vne gēme qui est nommee astrion / semblablement blanche come astrion ou asterites / et est prouchaine au cristal. Et aussi naist cestuy astrion en ynde es riuages palenes. Et rendent aucuns la cause pourquoy elle a ce nom strion / pour ce que quant elle est opposee aux astres elle prent et porte la resplendisseur. Et croist tres bone en carmanie / a n'est tachee de nul vice. Luy mesmes cysidore. Asterites est vne gēme blanche q contient lumiere enclose ainsi come vne estoille chemināt dedas et rend les rays reluy sans du soleil / dont elle en a trouue le nom. La gēme asterite est prouchaine des gemmes reluyfantes et candidicantes ayant la principaulte par la propriete de sa nature. Laquelle contient lumiere enclose en maniere de pupile ou prunelle de oeil / et se transecte avec inclination ainsi come cheminant p dedans se rendant d'ung lieu a autre lieu.

Chapitre vii.
De arene. Arene.



Arena. Cysidore. Arene est dicte de seicheresse. Et l'aprobacion est telle : car si elle est pressec a la main et brisee elle crye et stride ou espādure sur vne robe blanche et candide / Elle ne laisse riens de ordure. Ditrubius. Autre est l'arene de fosse / autre de fleuve ou de mer : De l'arene de fosse sont ces espesses ou genres. Cest assauoir nigracane / rouge / et carbacule. Et la meilleur de ceulx cy est celle qui fait strieur et bruit quant elle est frottee a la main / et celle q est terreuse na point de aspre. Et si elle est mise sur destemēt blanc et cadide / elle est areneuse. Et touteffoys elle est foupe et prinse des fleuves et est extraicte de arigille. Et toutesffoys ceste cy est odieuse en ediffices : car elle seiche difficilement et ne seuff point la paroy estre continement chargee de soy / si non q elle repose par intermissions et laisse riens / et si ne recoit point de concameracions / cest a dire de courbemens et fleschiffemens. Et celle qui est de mer encores plus q ceste / et aussi les parois quant les maisons sont faictes en laissant leur humeur et salugine se dissoluent et fondent. Et celles qui sont de fosses desechēt hastiement et demeurent aont permanētes les maisons et toitz faictes dicelles / a si seuffrent bien estre curuees a flechies. Mais celles qui sont nouuelles et fresches amenees des lieux areneux si elles sont longuement au soleil a la lune et a la froidure par forcees se resoluēt a sont faictes pierreuses / si q quant elles sont mis

ses en edifice/elles ne peuent contenir les es-
mens/mais glissent et coulent et cheent/et ne
peuent soubstenir les charges des parois. **C**Da-
ladius au premier liure de agricultura. **C**De
tous les genres et especes de arene la meilleur
est celle q est rousse. L'autre apres est celle q est
blanche. Et le tiers lieu possede celle q est noi-
re. Mais larene fossile nest point trouuee. Et
est amallee a cœueillie de l'argille des fleues
ou du riuage. Et celle q est de la mer se seiche
plus tard. Et pour ce elle ne doit pas cœinuel-
lement estre mise en oeuvre/mais par tēps en-
trelaisses/affin que les ouvrages charges ne
se corrompent et destruisent.

Les operations de larene.

A Du liure des natures des choses. **C**Larene
gectee sur la flamme du feu ineptingible la
destinct. **C**Deascorides. **C**Larene de mer
qui est au riuage eschauffee du soleil desechie
les chaires humides. **C**Item quant elle cypre
elle ayde aux facelles a oster la tumeur en fleu-
re des interieures.

C Chapitre piii. De argilla Argille.



Argilla. **C**Bertholomeus au li-
ure des proprietes des choses.
CL'argille est une terre tenant
glueuse et visqueuse disposee et
conuenable a diuerses oeuvres
de baisses de terre. Et ainsi

selon psidore au p^{di} liure au premier chapitre
Elle est ainsi appelee des arges q premierent
sirent baisses de terre de telle matiere. Et
ainsi comme illec est dit/ telle terre par faction
de chaleur cœsumant les parties plus liquides
et consolidant les terrestres est cœmue en tui-
le. Et aussi souuent aduient que telle terre luc-
tueuse et ductueuse se congelant p la froideur
de leue est cœmuee en pierre. Souuent aussi
aduient telle tœsmutacion da la boe ductueuse
en pierre de chaleur la coagulant ainsi comme
il est dit au quart liure de metheores. La terre
ductueuse est cœuenable et apte a ceste tœsmu-
tacion/cest assauoir en pierre p coagulation de
chaleur/ p quoy lunctueuse est moyen entre vis-
queuse et vaporatif ayant humide visqueuse. Dœ
par la grace et benefice du vaporatif peult du
chault estre coagule/et p la grace du visqueux
ny peult pas estre du tout mene/ mais p^l soit
estre comprime et consolide/ et ainsi estre trans-
mue en pierre.

Les operations de l'argille.

Ainsi que illec dit le cœmentateur. **C**L'argil-
le p sa froideur est restrictive du sang. **C**De
fiat. **C**Si l'argille est destœpee avec fort vin ai-
gre/ et est mise au front et es tœples/elle empœ-
che le sang qui flue des narines.

C Chapitre piii. De armeno Armenie.



Armenus selon plinius au propre
chapitre. La pierre armenus est
dicte et nommee a celle region et est
liuide et tirant sur le blanc/ et est
la meilleur celle qui a la couleur
moyenne entre verte obscure et ter-
restre et ynde/ et a distinctions de taches ver-
tes et noires. **C**Auicenne au ii. liure au cha-
pitre de la pierre armenus. Elle est aussi pou-
de couleur d'azur/ toutefois elle nest pas en la
couleur d'azur et nest pas en sa solidite et fer-
mete/ mais y a en elle auue arenosite. Et auu-
neffois les tainturiers et peintres vsent dicel-
le en lieu de azur/ et est douce au tœst.

Les operations de la pierre armenus

A Geshan mesue. **C**La pierre armenus/
comme dit alepandre est des verificateurs trou-
uee auoir prognative de repulser la colere/noire
de laqelle loperation est plus forte et meilleur q
de elebore noir/ et est plus vertueuse que la pier-
re de azur. La meilleur est celle q a la couleur
moyenne entre verte obscure et terree et ynde
et a distinctions de taches vertes et noires/ et q
nest pas au terme de pierre/ mais facilement
dissoluble et pulverisable. **C**Et qui est douce
au tœst et qui na point de asprete/ et est de chaul-
de complexion au commencement du second des-
gre et seiche en icelluy. **C**Et est resolutiue
et adster siue/ et est de ceulx qui conturbent et
subuertissent lestomach/ et expulse par vomit et
par le ventre/ et nuyt a lestomach engendrœt
subuersion et faisant solution avec angoisse.
CEt dit alepandre. **C**Quant elle nest point
lauee elle dissout par vomissement et par le ven-
tre sans moleste. **C**Et lart de la lauer est ces-
tuy. Soit subtillement broee en ung baissau
de pierre/ puis apres soit mise dessus de leue
douce et soit lauee ainsi en broyant/ et soit faic-
te ceste chose par trente foyz tousiours renou-
uellant leue/ et puis apres encores soit par
dix foyz lauee avecques eue de roses. **C**Et
dit alchindus. **C**Soit lauee avecques eue
de buglosses apres sa depuration/ et il luy est
acquiree une proprietie merueilleuse de ce aux
maladies melancoliques. **C**Auicenne. **C**El-
le appellee en dissoluant la melancolie plus
que la pierre lazuli/ et pour icelle est laisse le ele-
bore noir. **C**Geshan mesue. **C**Elle degette

par solution la colere noire avecques vertus
et mundifie le cerueau dicelle et vault a ses
maladies melancoliques/ comme est inanite
et auertin/ et douleur de la teste et epilepsie.
CEt aux maladies de paour et suspicion. **C**Et
a la lepre/ et aux maladies de la rate/ et au chœ-
cre et a morfee et aux fieures melancoliques.
CLa dose quant nest point lauee la potion et
beurage est de demye dragme iusques a une
dragme/ et demye et la potion de la lauee est
de une dragme iusques a deux.

C Chapitre p^{di} De antimonio Antimoine



Antimonium en latin/ en grec anthi-
mos/ en arabic aptual/ en francois
antimoine. **C**Antimoine est une
vaine de terre semblable a plomb/
Il est verite que antimoine se broie/ mais il
ne se font point/ mais le plomb ne se broie poit
mais il se font/ lequel a en ses fractures une
clarte quant il est rœpu. **C**Celluy est le meilleur
lequel en ses fractures na riens de terre ne de
autre ordure/ et pour ce quœt on le met en me-
dicine on le doit mettre laue et nettoye/ il est
froit et sec au .iii. degre. **C**Scrapion au liure
de lagregateur au chapitre aptual. **C**Aptu-
al ou antimoine est une vaine de terre sem-
blable a plomb/ lequel est medicine pour les
yeulx. Il est distingue du metal/ car lantimoine
se broie/ mais le metal non/ semblablement le
metal se font/ mais lantimoine se bruste. **C**Ant-
imon de tant quil est plus cler de tant vault il
mieux. **C**Luy mesme de lauctorite de deasco

rides. **C**Le meilleur et le plus fort / cest celui que quant on le rompt il a clarte en ses fractures / et qui est par dedans net sans y auoir terre ne autre ordure. **C**Almanzor au.iii. traite au chapitre de antimoine. **C**Antimoine est froit et sec au.iii. degre.

Les operations de antimoine

- A** Pour desicher les emorroides soit gete dedans ius de peucedanum par le clistere / et se elles sont de hors metz poudre de antimon ne dessus / et quant elles sont dedans / la poudre soit mise dedans par vng tupa mis en vne vessie enflée. **C**La poudre de icelluy confite et meslee avecques saumon francois / se on y trepe vne tente ou symignon / et qu'on le mette en forifice de la fistule elle la guerist. **C**La poudre dicelluy est bonne a mettre en vng chancre ou en chair superflue. **C**Contre le polippe vng magdaleon fait a forme de loingue ment appelle apostolicum avec poudre de antimon ne esparse et mis es narines se guerist et oste. **C**Collire de poudre de antimoine et de la poudre des nopauls de mirabolains citrins en poix egal avecques eau rose ou en tuthie mis avecques l'antimoine est tresbon. **C**Cotton moille en ius de la sanguinaire avec poudre de antimoine mis aux narines oste le flux de sang dicelles. **C**Pour empêcher le sag. Poudre d'antimoine confite avecques ius de taphus barbatus / et cotton moille dedans soit mis dessus. **C**Serapion de saucorite de galien. **C**En ceste medicine est vertu stiptique et congelatiue et infrigidatiue. Elle oste la chair superflue qui est es bleres encharnee / consoli de et mundifie leurs ordures. **C**Et restraint le flux de sang des narines. Et sa propriete est de stre bon pour epilece et en superfluites grosses. **C**Almanzor. **C**Antimoine fait loeil ro. **L**uste et garde la sante dicelluy / et quant il est soubzmis il restraint les menstrues. **C**Dau sus au chapitre de l'antimoine. **C**L'antimon ne par sa froideur et seicheur restraint le sang des narines / et est tresbon a mesler es collires des yeulx. **C**Les anciens qui vsent dicelluy ont les yeulx sains / car il conforte les nerfs et oste toute macule et empeschement / especialement quant on en mesle vng petit.

Chapitre. vii. De attramento Attrament



A Attramentum. **C**ysidore. **C**Attramentum est ainsi dit pour ce quil est obscur / duquel les especes et peintures sont necessaires pour l'usage cotidien. **C**Du liure des aluns et sels. **C**Attrament est eau et tainture que la seicheur de la terre a congele / lequel est en sa nature chault et sec. **C**Dicelluy sont plusieurs especes / mais le meilleur est de paigne / lequel noircist les corps / et augmente le rouge de rougeur. **C**Mais le blanc noircist. **C**Du.iiii. liure des metheores. **C**Les aremens sont composez de sel de soufre et de pierres. **C**Esquels est aucune force et vertu des corps liquables / car ilz en sont fais comme calcantum et abachar sont engendrez des plus grans grains de attrament / duquel la falsitude nest point solue si non en ce q est sulfureux / apres le residu est coagule / lequel a desia prins aucune vertu minerale en aucuns corps. **C**Car celluy qui aura prins la vertu de fer sera rouge ou iaune ou calat her / et celle qui aura vertu darain sera vert comme calcantū. **C**Pour quoy il est possible que soient fais artificiellement.

Les operations de attramentum

CAuicenne au.ii. canon. **C**Attrament est chault et sec au.ii. degre. **C**Ilz sont tous blancs et stiptiques / ilz sont bons en scabie / en

C dureté des paupieres a apresse dicelles / et es apostumes des aignes. **C**En l'attrament il y a vne vertu benimeuse desichant le poulmon et y aduature elle occist. **C**On se souffre es narines par le flux de sang especialement alcochoz / car duquel aussi se font limignons. **C**Lesquelz sont mis es fistules. **C**Ilz appellent les detosites. **C**Le limignon est bon es bleres de la oreille et a la sante. **C**Il esche aussi la corrosion des des. **C**Item en icelluy est adustion de hemete con / striction et exsiccation de flux de sang et tres grande stipticate. **C**Il vault aussi en herisipile et formice q on les en oingt avec eau de coriandre. **C**Il est puluerise sur la playe fraudulente et abulatiue. **C**Il bruste aussi la chair adiouste. **C**Il est aussi bon en flux de sang des narines et es apostumes des gencives. **C**Il empesche le flux de la merri. **C**Il est aussi mis en aschool pour abserger a subtilier la grosseur des paupieres. **C**De mesmes dit plinius / mais par autres paroles.

Chapitre. viii. De alumine Alun



Lumen. **C**ysidore. **C**Alumen est ainsi appelle de lumiere pour ce q il donne lumiere aux couleurs a taindre. **C**Est vne falsitude de terre qui se fait en puer de eau et de symon / et au soleil de leste se meurt. **C**De celluy sont deux especes. **C**Le

liquide / et les pes. **C**Descorides. **C**Ilz sont plusieurs especes d'alun / mais trois necessaires en medicine. **C**Le rond / se taille / et le liquide. **C**Le rond est le meilleur q est forme y naturelle / rond / fistuleux subblanc qui se peut froter / no pierreux / en aucune partie pasle / gras. **C**Le tail le ou trenche est tresbon qui est come vne fleur blanche / rond / legier. **C**Le liquide le meilleur est qui est legier luyant en hault / apant aucun ne chose a maniere de farine avecques la ct. **C**Ras au liure des sels a des aluns. **C**Alun est vne huile q la seicheur de la terre a coagule / lequel est en sa nature chault et humide. **C**Il restient toute chose volatile. **C**Il mudifie a decore les corps / et augmente leur tainture. **C**Le alun mis. **C**Alun en prenât le nom largement est dit toute chose q lye la tainture au corps / come en draps / en cuys. **C**Et ainsi come il y a diuerses taintures / aussi il y a diuers aluns / car chascune tainture a mestier de son alun / sans lequel elle ne se pourroit imprimer ne lye avec son corps. **C**Pour quoy come les aucuns dient / alun ne donne point de lumiere / mais il fait ioindre la lumiere / cest a dire la couleur. **C**Come il appartient au cuys q nest point prepare avec galle se la tainture nest imprimee. **C**Par ainsi la galle cest alun de tainture noire / comme cendre clauelle est alun du couffre / le alun duquel nous faisons mention cest alun de tainture rouge / cobien q alun ne rougisse point fors le blanc.

Les operations de alun

CLe plateaire. **C**Alun est chault et sec au tiers degre. **C**La vertu de consumer a desicher de hemement. **C**Le blanc est le meilleur a le plus agu a mesle avec sel / mais celui q est ort et cireux est impur. **C**Son usage est en chancre / en inflation de gencives / en scabie. **C**Le baing de ane alumineux vault aux ydropiques / roigneux / arctiques. **C**Descorides. **C**Toute maniere d'alun a vertu costrictiue et consumptiue de hemement. **C**On en fait medicine aux pourritures et flux de sang. **C**Aux gencives humides / ou aux dens molles avecques vin aigre ou miel. **C**Luy mesmes. **C**Il guerist le flux des yeux / et veille avec le ius de polygonia. **C**Il guerist aussi les chairs superflues / a les puateurs des aisselles et des aignes. **C**Auicenne. **C**L'alun est chault et sec au tiers degre. **C**Il desiche et empesche

che toute maniere de flux de sang & autres su-
perfluités. **C**Avec eue il occist mousches cas-
nines nommes cimices et les pouls / et si oste la
puanteur de la bouche. Et avec la fece de vin et
autant d'alun de seiche les bleres difficiles. A-
uecques sal gême il vault a la corrosion & adus-
tion de feu. **C**Du liure des natures des choses.
CAlun vniuersellement est chault & sec
au quart degre / stiptique & mûdificatif / clarifi-
catif de l'obscurite de la veue. Il corrode aussi
la chair superflue des palpebres et des autres
membres. Il empesche & deffend que les tres-
mauuaises bleres ne cheminent & ne ambulent
point p le corps. **C**Quant il est mesle avec vin
aigre et miel il conforte les dens enfermes. Il
est aussi bon aux geciues enflées.

Chapitre. p. viii.
De auro



Aurum. **C**ysidore. **A**urum or
est ainsi dit de auro: cest a dire de
splendeur / car p la repercuton
de l'air il resplendist plu. **C**Du
liure des natures des choses.
CLor est trouue es riuages & en
fontaines / et aussi en môtagnes aucunes fois:
mais pou souuent. Il pa grâc labeur et paine a
le lauer: mais en grant subtilite ou menaite /
car on se treuve mesle es ordures. **T**outeffois
on se treuve pur sans estre mesle avec ordures
et terres: comme l'arain & l'argent. **C**Item au
mesmes liure. **C**Lor est le plus prier des au-

tres metaux / le plus durable & le plus traicta-
ble: en tout tēps resplendissant. Il n'est point co-
somme p rouilleure. Il nourrit la veue. Et de
tant q'il est plus rouge de tāt vault il mieulx. Il
est plus pesant en double poiz q'il n'est l'argēt: ou
le cupure ou le staing. Et cōbien q'il soit le plus
noble entre toz les metaux: aussi est il le plus
ductible & malleable de toz les autres. Plus at-
trēpe de tout autre metal. Et ce est: car sa cha-
leur est de petit epees. Il n'est point mis en de-
gre. **L**uy seul n'est point resolu. **C**Lacteur.
CLor n'est pas seulement tresprecieus entre les
metaux: mais aussi tresfide et pesant. Il a
couleur de feu tresplendissant & confortant la
veue. **Q**uāt il est mis au feu il ne se brule
mais il se purge et est esproue. **D**onc q'il est
mis au feu pour trois causes. Pour epamener
pour purger / et pour forger. Il est moult cōue-
nable au corps. Et quāt il est prins en viande il
aide moult. **C**Aristote au tiers liure de methe-
ores **C**Lor fond a la chaleur / car se le soulfre
est pur & net / et l'argent vif soit tresbon et cler
avec rougeur / et q'en luy soit la force et vertu
de igneite simple non brulante: **C**se fera vne
des tresbōnes choses q'les alchimistes puissent
recevoir affin que dicelle ilz facent lor. **C**Ar ce
mesmes se cōuertira en or. **C**Aucēne. **C**Lor
est de plusieurs manieres. **C**est assauoir: natu-
rel / magistral / vixch / zafr / obriou / colon / et
d'autres manieres. **M**ais celluy q'est de elixir
vault mieulx que l'aigne: duquel on ne peut ou-
urer. **L**or de elixir est en trois manieres: cest as-
sauoir de la pierre des cheueux / de sang & des
oeufs / **C**Ar or ne peut estre or de autre pierre.
Mais aucuns font or faulx et argēt aussi: car
ilz estraignēt / cest a dire endurcissent le staing
et se blanchissent / et dient q'cest argent. **C**ōme
aussi quāt ilz mettēt lor pigment de souz fies
et qu'ilz y meslent sal armoniac / & l'incorporent
avec cupure passe p botum barbatū et mercure
rouge / et dient q'cest or. **M**eanmoins en q'que
maniere q'ce soit il est esproue en sept manie-
res & congneu p magistere: cest assauoir en solu-
cion / en la pierre / en poiz / en goust / en feu / en
sublimacion / en fusion. **L**a nature de lor natu-
rel p nature est chaulde & seiche. Et autāt cō-
me le fer a de nature de seicheur et de durete /
autāt lor a nature bōne & molle / lequel est fait
au bētre de la terre de tresbon vif argent et de
soulfre nō pas moult rouge & cupē.

CLes operations de lor
CDu liure des natures des choses. **C**Lor est
de chaulde nature / se q'guert la lepre & scabie
quant il est redige en poudre & mesle es antido-
tes. **C**Il a vertu aussi de cōforter non pas q'il
soit incorpore ou q'il nourrisse les membres / mais
il immute ou chāge le corps par vne vertu alte-
ratiue. **L**a playe faicte dor ne se corrompt poit en
tumeur. **C**Halp en sa practiq regale au secōd
sermon. **C**Les fueilles dor māgeuent l'argent
sans morsure / car elles sont seiches & subtiles.
La lumiere dor cōforte le cuer & est medicine a
trembleur ou pulsion. **C**Alchimia dor est l'a-
meilleur / p tenue / p de seichāt & plus lymāt
la q'le quāt elle aux doulceurs & lauee elle de seiche
les bleres des yeux sans morsure. **C**Lacteur
CLor cōme il est dit dessus est le plus attrēpe
de tous autres metaux / car entant que sa cha-
leur est de petit epees pour ce il n'est point mys
en degre: iacōit q'daucuns il y soit mis. **C**Aui-
cēne au secōd canon **C**La medicine dor est ega-
le subtil: & cōforte loiel quāt on le met en alco-
hol. Elle arde aux doulceurs du cuer & a son
treblemet. **C**Le tenir en la bouche oste la puā-
teur dicelle. **L**e cantere qui est fait dor est meil-
leur plus legier & plus curable que d'autre me-
tal. **C**Il aide aussi aux doulceurs du cuer a
son tremblemet & au tremblement de l'ame: &
a celluy qui parle par soy

Chapitre. p. ix.
De auricalco. Laiton



Auricalcum. **C**ysidore. **A**urical-
cum est ainsi dit pour ce qu'il a
la resplendeur dor & la durete de
arain. Et est vng nom cōpose de
langue latine & grec / car es en
grec est apelle calche. Il est fait
darain & de grant feu & de medicines qui le fāt
venir a la couleur dor. **C**Du liure des natures
des choses. **C**De arain se fait auricalcum: ain-
si dit / car il a la splendeur dor / ou pour ce que de
luy on fait or. **C**Ar le philosophe dit au liure
dalun. **L**union qui est fait de vne densans
& de auricalcum se fait bon or / ce qu'on doit en-
tēdre quāt a la couleur / non pas quāt a la sub-
stance. **C**Aristote dit au mesme lieu / q'la coule-
est variee / mais la substance demeure. **L**es es-
criptures le plus souuent appellent cest aurical-
cū electrum / et ce pource q'la couleur sembla-
ble a electrum. **C**De la doctrine de alchimie.
CLarain est trāsmue en auricalcū mōpennāt
la tutie / car sa fumee blanchist et a nature des-
perit / car incōtinent q'la poudre est gettee des-
sus arain fondu ou q'le est meslee avec lamies
darain / en icelle fusion darain la tutie se es-
chauffe & demāde a sen sup cōde lespert / a nīsi
appert q'la furtē est p leffusion du corps de la-
rain & le seiche / car sa fumee est attempemēt
blāche / la q'le blācheur meslee avec la rouge-
reprime lad rouge & est fait citrin & auricalcū.

Chapitre. p. x.
De argento Argent



Argentum. Cysidore. C'Argentum
Les grecz appellent argirion / car
ce vient par merueilleuse manie
re / come il soit luyant a blanc quant
on le imprime au corps il fait tas
che noire. C' Du liure des natu
res des choses. C' L'argent est ductile a forgea
ble a traitable sonnat son tresdoulx / especia
lemet quant il est mesle avec arain ou cupure.
Par quoy moyses comanda estre fait trepettes
ductiles d'argent pour la terreur des ennemis a
pour exhortacio a la bataille / pour oster les te
tes a paillards a pour appeller le peuple au ma
gier. Ilz s'ot trouuees plusieurs boines d'argent
en plusieurs parties du monde: mais il n'est poit
pur come lor / mais incorpore a mesle avec ter
re a ordure: par quoy il va grant labeur a le pur
gier par le feu / a la fumee de sa purgation est
moult nuisible / seil n'est pas purge legieremet
quant il est beaucoup infect de ceste fumee si no
par fumee dencens a despees darmoniac. Et
quant cest pur argent il est moult durable / mais
quant il est impur il est tost tourne a corruption.
Argent consolide les autres metaulx / et quant ilz
sont consolidez il les fait comme tout vng.

Les operations de l'argent.

- A**uicenne au secod canon. C'Argent est in
frigidatif et desicatif / il est utile a scabie et
purie. C' Sa cōsification avec autres mixtids
bault cōtre la puanteur de la bouche. C' Et aux
treblemens du cuer a humidites visqueuses.
Cōstantin. C'Argent est froit et attrēpe en
moisteur / seil bault cōtre fleume humide a vis
queux. La cathimie dor est meilleure a plus for
te q celle d'argent. C' Rasis en almāfor. C' Lar
gent est froit lequel prouffite en la tremeur du
cuer. La cathimie d'argent est bone en la scabie
qui naist au corps: et aux pustules des yeulx.
Albert. C' L'argent bien polly entre tous les
autres metaulx est le meilleur mirouer: car en
couleur il approuche plus au dyaphane. C' Ha
ly. C' Le purgement d'argent le meilleur cest le
bert a tenne / a le pontique est desicchat moult
fort: pour quoy il est mesle es oignemen^s neces
saires a cicatrifer.

Chapitre. xxi.

De argento viuo. Argent vis



Argentum viuum. Cysidore. C'Ar
gent vis est ainsi dit pource quil
trenches les matieres esquelles
il est mis / aussi il est luyant et a
court tousiours. On le treuve p
especial es metaulx: ou es sources
naïses d'argent adherat aux parois par petite
gouttes. On le treuve aussi bien souuent en fi
tes bien vieilles des latrines ou en symon des
pups. Il se fait aussi de mine mise est vng d'ar
seu de fer a couuert dessus d'une tuelle. Et a
donc le baissau bi lute soit mis tout entour
des charbons ardans a ainsi l'argent vis distille de
la mine. Et sans ce ne argent ne cupure ne peut
estre doré. Il est de tant grant vertus que si des
sus vng septier de argent vis tu mets vng sac de
cēt septiers incōtinent il resiste a la charge a a
la pesaueur. Et se il va seulement vng scrupule
dor il prendra en soy furtiuelement sa legierete.
Par quoy est entēdu nestre pas le poip a qui il
obeist a cōsent / mais nature. Il est mieulx gar
de en baissau de boire / car il trespasses les
autres matieres. Et quant il est dōne en beuura
ge il occist pour cause de sa pesaueur. C' Au
cenne. C' Argent vis naist soubz terre pour la
grant humidite q est en celluy lieu. Et ce aduient
pour le soleil a lair q le touchent. Et pour ce il
est fait courat pour l'humidite a froideur q sont
en luy: a n'est poit fait si no en lieu froit. C' Du
liure des natures des choses. C' Argent vis cer
tes est chault a humide au quart degre: combie
que en aucuns liures soit trouue estre froit.
Quant il est estaint il se peult mesler avecques
les autres choses / mais quant il est vis non. Il
peult estre fait blanc et rouge avecques souffre.
Et dit on q legieremet il prent toutes couleurs.

Se il est estaint avecques graisse: il apparoit
tra quasi comme terre. Et ainsi entre les dais
seulx artificielement brulle: est extrait du
feu / cler / malliable a tractable en maniere dar
gent pour faire fermeaulx / et moult de autres
iopauly. Aussi sans argent vis ne peut estre
faicte dozeure. Et quant l'argent ne se consolide
pas ou ioint avecques l'argent: moyenant lar
gent: ceste chose est deuue estre bien faicte avec
ques argent vis.

Les operations de l'argent vis

- C**ōstantin au liure des degrez. C'Argent
vis est chault au. iiii. degre a humide. Il tue les
pouls de la teste / et toutes les autres reptiles
mesle avecques litarge et vin aigre et huile.
Cil est fait bon po^r guerir la roigne. Et aus
si est fait oignement tresbon pour les pustules.
Cle plateaire. C' Argent vis a vertu de dis
soudre et de penetrer. La farine de luppins a
meres soit cuyte en tresfort vin aigre iusques
quelle soit espesse / et puis la cōmptionne faic
te de argent vis estaint: soit la teste oingte par
la verge du chief appellee discrimen le patient
pour labondance de pouls. C' Il est estaint ou
avecques saluue / ou soit froite avecques cendre
et saluue / ou avecques cheueulx et saluue / ou
avecques la poudre de los de fescche et saluue.
Et dit on que meilleur est le estaindre quant on
le peut mesler a autre chose. Et se il n'est ainsi
estaint: il n'est point faicte de mesure de luy a
autre chose. Cysidore. C' L'argent vis donne
en beuuraige occist pour cause de sa pesaueur.
C' D'ascorides dit que argent vis donne mort
a celluy qui le boit. Toute fois il pourra eua
der en beuuaige du lait de chieure / ou en se mou
uant / ou aussi en beuuaige du vin / ou apent este
cuyt absinthium / sinapium ou ysope. A quel
conque membre quil se prengne et adhēre: il le
frappe et corode. C' Auicenne. C' Argent vis
sublime occist pour cause de sa bechemente inci
sion. Et sa forte cure est de boire lait a vomir.
D'ais galien dit nauoir point este de ce experi
mente. Je scay que aucun beut de l'argent vis
en este pour la grant soif quil auoit cuidat que
ce fust vin / lequel estoit en vng baissau estroit
Et apres deux heures passees il remist par em
bas et par son fondement en vng bassin / et ne
luy nuyist point. C' Aucuns dient que quant

il est estaint il occist. Car quelque chose que il
trouue: par sa pesaueur le corode. Il occist
aussi les fouris. C' Et a la fumee senfuient
les vers et serpens venimeux. C' Item sa va
peur fait aduenir paralisie et trembloison. Sa
fumee destruyt la veue et louye. Et fait puans
teur a la bouche quant il passe par dedans icelle
Par quoy sen garde qui en vse.

Chapitre. xxii.

De arsenico. Arsenic.



Arsenicum. Cysidore au. p. p. li
ure. C' Arsenic qui en latin pour
cause de sa couleur est dit auris
pigmentum: est cueilly en ponto
de matiere auraree ou est le sans
darac. Cellui est tresbon q passe
en couleur dor / pur et fusile et gresle par le dis
cours de ses boynes. Et celluy qui est fort pas
se ou semblable a sandarac: est iuge le pire. Il
en est vng autre tiers genre qui est squanieux
auquel est meslee la couleur auee. La force dis
celluy est comme celle du sandarac / mais il est
plus aigre. C' Plinius au. p. p. liure.
C' Arsenic est de la mesme matiere de laquel
le est le sandarac. Et celluy qui est excellent
en couleur dor est le tresbon. C' Du liure des
aluns et sels. C' Arsenic est chault et humide.
Et est de diuers genre: cest assaui rouge / ci
trin et lamineux. Et est l'arsenic semblable a
soulphre en plusieurs oeures.

Les operations de l'arsenic.

D x iii

Auicenne. C'aucun est blanc/l'autre rouge/ et l'autre citrin. Ce sont putrefactifs a mortificatifs. Il est chault au tiers degre et sec au second. Il rase les cheueulx/et avec gomme de pin couient a alopiecie. On fait de luy emplastre sur les playes. Avec graisse ou oingt et huille couiet a la roigne et a saphat humide et a pourriture/et si nettoie et art la peau. Il est prins ptre la toux ancienne et le crache ment de pourriture de sang/et du sang. Et au cuneffois est mis en pillules pour asma. Il est mesle avecqs huille rosat cõtre botbor a les emorordes. Et celluy q est sublime occist. Et de celluy q est rouge/le meilleur est celluy q est puluerizable. C'pascoides C'arsenic naist es metaulx ou est sadaraca. Il est rousty a ars en yng pot de terre iusq a q il mure la couleur/et puis est garde. Sa vertus est stiptique. Quant il est mesle avecqs chaulx viue et le corps en est oingt il oste les poils.

C'ensuyt de la lettre D.

C'chapitre. ppviii
De balagio a berillo. Balay et beril



Balagius berillus. C'Arnold? C'Balagius est vne gemme rousse de nature reusfate hors du gẽre de lescharboucle/et dis celluy en toutes vertus plus de bile a remis. C'ysidore. C'Beril est engẽdre en ynde semblable en verdeur a smaragdus/mais il est pastle. Il est polx des yn

dois en formes apas sip angles affin que sebede de la couleur soit exictee p la repercutio des angles. Et autrement polx na point de resplendeur. Ilz sont neuf genres dicelle. C'hermandus en ses cronique au. p. liure. C'Beril est de couleur violee ou de eue marine.

C'les operations du Beril

C'huba a escript q il done amour en mariage et magnifie celluy q le porte/et bruste la depre de celluy qui sestraint. C'leau ou il aura este mis beue vault aux peulx malades. Il oste les sanglots et souspires. Et dit on q il cure toutes les douleurs du foye. C'Arnoldus. C'le beril est vne pierre de laqille la couleur est pastle aissi q eue/et a forme de sip angles. Ilz sont neuf genres dicelle/et celluy qui est le plus pastle est le meilleur. C'Sa vertus est contre les periz des ennemis/et cõtre paresce. Elle guerist les peulx humides/et bruste celluy q la porte. Et si elle est mise cõtre les rays du soleil: elle fait et enflambe feu. C'Dpascoides. C'la pierre beril est lursante et clere semblable a huille. On graue la locuste marine et est faicte cornue deffoubz ses deux piedz/et la est mise la gẽme/et deffoubz icelle est mise serbe appelee seuina enclose en yng petit de oz. Et quant elle est portee elle fait et done amour en mariage. Leau en laqille elle est mise beue vault cõtre les vices et maladies des peulx/et cõtre toute debilitẽ.

C'chapitre. ppviii.
De bezaar. Pierre deliurant de venin



Bezaar ou pierre deliurant des venins est appelee en arabie hager bezaar. C'Serapion au liure agregatoire au chap hager bezaar C'hager bezaar est nom perifique/et est a dire/ostant et eppelant empeschement. Et chet cestuy nom sur deux choses. L'une est que il chet sur toute medicine conuenable a aucun venin/pource que elle resiste a sa vertus et eppelle son empeschement pour la propriete q est en elle. C'Rasis. C'Bezaar est vne pierre citrine a molle qui na point de saueur. Et est ceste pierre tendant a citrinite a blancheur/avant couleur de vin/et est legiere resplendissant comme lumere.

C'les operations de bezaar

C'Serapion. C'la pierre bezaar est conue nable aux venins a quat dicelle est beu le poip de douze grains dorze/ou dicelle est faicte oingt ture dessus le lieu de la morsure elle deliure nature de la mort et eppelle le venin par sueur et pour ce est bonne au venin pestilenciel. C'et quat la pierre est mise en yng anneau/et est mise en la bouche de celluy q a prins venin/et il la succe aucun pou il luy subuient a proufite. C'et quat dicelle pierre est touche laquil lon de lescorpion/elle luy empesche et oste la puissance de pouoir puis apres picquer et poindre. C'et se de icelle pierre est broie le poip de deux grains dorze et puis est dissoute en eue et icelle eue mise en la bouche dune serpent/incontinent elle la suffoque et occist. C'luy mesmes de lauctorite rasis. C'ay beu en icelle pierre suffisance pour oster l'empeschement et estoit celle pierre que iay beue declinant a citrinite et blancheur/avant couleur de vin/et avecques ce estoit legiere et resplendissant come lumiere. C'et ay beu en icelle la suffisance ce que ie nay point beue en autre medicine simple/et qui plus est/que ie nay point beu en tiriacles composẽs. C'item rasis. C'ay beu la pierre bezaar au filz amamari gardeur de la loy de dieu. Et est bray que il achapta ceste pierre et en donna pour pris le palais de cordube q estoit le principal a commencement de sa lignee.

C'chapitre. ppv.
De bellicules



Bellicali marini. ainsi sont appelez en latin/et en arabie astor. C'la pande te au chapitre. pxi. C'bellicali marini sont presque semblable au nombul de l'homme quant a la figure. Et sont petis les pierres blanches trouuees au riuage de la mer adherentes comme dentales. Elles sont froides et seiches/mais leur exces nest point determine des docteurs. Elles sont mises es oignemens pour clarifier la face.

C'les operatiõs des bellicules

C'la poudre dicelles pierres tressubtile soit resoluee avecques aponge de geline auant resoluee et fondue et en soit fait oignement pour nettoier la face. Elles sont mises en lantido/taire de galien en loigneint citrin qui est interprete oignement de citron.

C'chapitre. ppvi.
De bolo armeno

Bolo armenus. C'Auicenne au. ii liure au chapitre de luto armeno. C'lutum armenun ou bolo armenus est rouge declinant a tendant a citrinite/et est a chascun cõgneu. Il est froit au premier degre a sec au second. Et est vne boine de terre qui a principalement trouuee en armenie. Et a vertu de restraindre. C'elluy est a eslire qui est tieat

Chapitre .ppviii.
De borap.



sur le rouge selon toutes ses parties non tant
couleurs distinctes et qui est vng pou frangi
ble. **C**Se rapion. **C**arnamenū cest a dire
bolus armenus a est ingimbar. Sa couleur est
oultre croceite et rouffeur tédant a rougeur.
Et est tost broye ainsi que on broye la chaulx
et est doulx sans pierre. Sa vertus est que il de
seiche de forte desiccation.

Les operations de bolo armeno

A **C**uicenne. **C**lutum armenū retient le
sang car son epication est au derrenier. **C**Et
prouffite aux apostumes pestilenciales beu et
oingt et empesche l'ambulation de la pourri-
ture des membres a est merueilleux en la cho-
se des playes. **C**Et vault contre catarre et
prouffite aux coleriques. **C**Et est bon a la cra-
cheure de sang du ptisique pour ce que il de-
cheure de sang du poulmon et est la cure de les
croississure de la lainer ou anhelie procedant
du catarre. Et est bon aux vlcres des intestis
et au flux a solution du sang de la marris.
CEt aussi il prouffite aux fievres et hiques a
proprement aux pestilenciales. Et plusieurs
en ont este gueris en grant pestilence pour la
coustume de le boire avecques vin subtil et le
gier. **C**Et se il est beu en fievre pestilencieuse
Le vin y est necessaire car il le maine et cōduit
au cuer et soit celluy vin mesle avecques eau
de roses



Drap. **C**La Vipere borap selon
albert est ainsi nomme de aucun
gere de crapault Et est ainsi die
te a appellee pource q il la porte
en sa teste a en est de deux geres
Lune blache aucun pou noire. Et
l'autre si elle est extraicte du crapault est enco-
res en vie et palpiant elle a au milieu vng
oeil de couleur bleue. Et en noz tēps en fut ex-
traicte dūg crapault vne petite verte. Et aus-
si auons deu aucuns crapaulx q auoient en eulx
les pierres depaintes q estoient dictees de ce ge-
re. Et vulgairement sont dictees crapauldines.

CLes operations de la pierre borap
Albert. **C**La pierre borap purge les ordu-
res et superfluites des entrailles et intestins
CArnauld. **C**La pierre nose cest adire borap
est de laquelle sont deux genres. Lune est tirat
sur le blanc et l'autre variee. **C**Elles sont
extraictes du crapault auant quil boye ou q il
touche leau. **C**Et par adnātūre aucune fois
appert en icelles la forme du crapault avecques
les piedz espars. Ceste pierre vault contre les
morsures des bestes reptiles a contre venin

CEn suit de la lettre
CChapitre .ppviii. De callaica
Alaica. **C**Arce domus et calco-
phanos. **C**ysidore. **C**Callaica
est vne gemme de couleur verte
a passiat atrop grasses nest vns
pl' ioyeux ne plus conuenable



a lor. Dont elle est ainsi appellee. Elle naist en
ynde ou en germanie es montaignes a rochiers
gelides eptuberant et enflant en la maniere
dūg oeil. **C**Du liure des natures des choses
CArce done naist en ethiopie et reluyt ain-
si que feu mais elle retient le spece de pastif
sant et est tousiours de tenue de passeur. Elle
a la couleur moyenne entre la iacincte et le be-
ril. Laquelle si elle est pertuisee a est portee au
col ou au doy elle garde celluy qui la porte de
estre vaincu en ses cause. On dit estre de ceste
pierre trois especes.

Les operations de calco phano.

A **C**Arnauld. **C**Colcophanus est vne gemme
noire mais elle rend le son de arain si elle est
hurtee ou frappee dune pierre. **C**Aprumesmes
CCalco phanos pierre de couleur noire clari-
fie la voye et empesche lenrouure. **C**Du li-
ure des natures des choses. **C**La pierre calco-
phanos est sonante et de doulx son ainsi que la
rain. **C**Se elle est frappee de fer ou darain el-
le rend voye sonante a doulce si elle est portee
de homme chaste.

CChapitre .ppp.
De carbaculo **C**escharboucle.
CArcaulus / escharboucle. **C**Du
liure des natures des choses.
Cescharboucle est vne pierre la
plus precieuse et la plus chiere de
toutes les autres et anoblie de
vert. La couleur dicelle est ignee



et luyt plus de nuyt que de iour car de iour elle
est obscure mais de nuyt elle est si resplandis-
sant quil semble la nuyt estre tournee en iour.
CDu lapidaire. **C**escharboucle surmonte
toutes les pierres ardantes car elle fait a gec-
te comme raps ardans par tout come charbon
Les tenebres ne peuent estaindre la lumiere di-
celle quelle ne enuoye flammes aux yeulx de
ceulx qui la regardent.

Les operations de l'escharboucle.

CArnauld. **C**escharboucle est vne pierre tres
rouge en obscur et en tenebres luyant comme
charbon. En couleur et en vertus elle surmon-
te toutes autres pierres ardans car elle seule
a toutes les vertus qui sont en elles Et sans
icelle sont doulx especes moins vtilles quelle
Cysidore. **C**Elz sont douze genres ou manie-
res des charboucles mais les meilleures sont
celles qu'on voit resplendir come feu. **C**Et dit
alucredus que cest le sceau des pierres. Les au-
tres dient que l'escharboucle peut imprimer sa
figure en toute autre pierre mais non pas le
contraire.

CChapitre .ppp.
De calce vna **C**chaupvne.
CAlp. **C**ysidore. **C**Calce est
chaupvne car cōbien quelle
soit froide au toucher si a elle
feu occulte p dedan car quant
on larronse deau tātost le feu
occulte sault. Sa nature fait



merueille/ car elle est alumee de eue/ par la q^l le feu a acoustume estre esaint. Son vsaige est necessaire aux edifices de pierre/ Car une pierre ne se pourroit ioindre a l'autre fort/ si non par chaulx/ mais chaulx de pierre blanche et dure est meilleure aux edifices/ et de la molle elle est vtile es taintures.

Les operations de la chaulx.

A **C**haucenne au. ii. canon. **C**haux est ce que drea de corps pierreux. Celle q^l seue na point touche/ a celle que eue a touche quant elle demeure extainte par deux iours ou trois/ lors elle ne brule point/ mais eschauffe seulement. **E**t celle q^l est lauee est dicte exsiccatue sans mordicacion. **C**haux bene avec huyles est faicte maturatiue. **C**haux restrainct le flux de sang/ elle corode la chair superflue/ a quant elle est lauee consolide/ elle vault a l'adustion du feu. **C**onstantin. **C**haux est chaulde et seiche au. iii. degre/ laquelle meslee avec lait cler a huylle aide es pustulles et apostumes pourries/ et consolide les plaies et incisions. **R**asi en alinasor. **C**haux est chaulde/ elle brule a corode la chair superflue/ elle restrainct le flux de sang/ a quant elle est lauee elle vault a l'adustion de feu.

Chapitre. xxxvi.
De cariseo et numidico.

Ariste et numidicus. **C**ysidore. **C**ariseo vert est tres bon et a le nom a son regard/ pource que il est agreable a ceulx qui grauent et sculptent les gemes a pierres precieuses/ car sa verdeur



rectee les yeulx. **C**lay mesmes. **C**le marbre appelle numidique est porte de numidie/ lequel quat sa peau est incisee laisse ung tas semblable a saffren. Et dont il a prima le nom. Il nest pas en pieces et croustes/ mais en masse/ et est conuenable et ydoine a faire saillures a pssues de edifices. **C**effrain est appelle a la chaleur de la cendre/ lequel est moult loue a est fort prouffitabile contre les serpens quat il est porte sur la personne.

Chapitre. xxxvii.
De calefarios.



Alefarios/ et coranticas ou corauium. **C**Albert. **C**la pierre calefarios ou colcofanos est noire.

Ces operations de la pierre calefarios.

Csa vertus est de esclarcir la voiz et de fer l'enrouure. **C**lay mesmes albert. **C**la pierre coraticas est une pierre semblable a cristal infecte a souillee de couleur cerule et bleue/ laquelle est dicte cheoir au cheoir de la nuee avec le tonnoir et est trouuee en grappe et espaigne. Mais celle despaigne est resplendissant come le feu. **C**elle prouoque a donner voiz et s'esdoult. Et est dicte oeurer a prouffiter en batailles/ et a vaincre proces et causes/ a contre le peril du tonnoir. Et aussi semblablement dit ceste chose Euap.

Chapitre. xxxviii.
De celidonio. Celidone



Celidonio. **C**Drascorides. **C**la pierre celidone est trouuee es betes des arondes. De laquelle sont deux genres. Cest assavoir noire et rousse/ lesquelles sont prinsees et concuillies les petis arons deauys prins/ et leurs betes detranchees sont trouuees dedans.

Ces operations de la pierre. **C**elidone. **C**Albert. **C**la pierre celidone rousse enuelopee en ung drap de lin ou cuir de beue et portee sous lesselle senestre est dicte baloir co

tre insanie et forcenetie/ a aussi contre les langueurs anciennes/ et la passion lunatique. Et pareillemet le hault mal appelle epilencie/ ainsi come dit est portee. **C**Euap dit que elle red celluy qui la porte faconde/ bien parlant/ agreable et plaisant. Et la noire ainsi que dit ioseph oeuvre contre les humeurs nuyables a sieure et ires et courroux. Et lauee en eue guerist les yeulx. **C**es pierres sont moult petites/ a en auds de telles extraictes de lestomach des arondeaulx du mors daoust par nos copaignons. Car elles sont ainsi q^l on dit meilleurs quant elles sont adonc extraictes/ et souuent sont trouuees deux en semble en une arondelle. **C**Drascorides. **C**la rousse guerist les lunatiques et les languissans et les forcenetiez quat elle est lyee en ung drap linge net/ et liee au bras senestre du malade/ a aussi elle fait ceulx qui la portent tresagreables/ Bien parlans facundes/ amiables et ydoines. **C**Et semblablement la noire portee donne tresbonne fin a celluy qui la porte. Et est ydoine a prouffitabile contre toutes ires et courroux des roys et princes et pour les appaiser. **C**Car celluy qui faura sera plaisant a toz/ et si par fera toutes choses a son arbitre et volente. Mais a celluy a qui les yeulx deulst est brosee avec eue/ et en sont oings/ et ilz guerissent. **C**Mais quant on oste les pierres diceulx petis arons deauys/ il fault escheuer et garder que le pere ou la mere ne soient pres. Car elles auront meilleur effect.

Chapitre. xxxix.
De colomites et cymedia





Colonites et **cymedia**. **Cysidore**. **Colonites** est une pierre de pourpre et diuerse couleur. La testude enuoye ceste pierre / elle fait diuinateur celluy qui la portera soubs sa langue / mais celle vertu elle a tant seulement quant la lune premier enflambee est croissant. **Menoptes** au derrier descendant. Ainsi le deult aaron des vertus des pierres. Ceste pierre n'est point destruite du feu.

Les operations de colonites

Colonites cest loeil de la testude de pource de pourpre et diuers lequel les magiciens dient quant il est mis soubs la langue q'il predit les choses futures. **Du lapidaire**. La testude de pource enuoye ceste pierre. Laquelle tenue soubs la langue selon les magiciens fait dire les choses aduenir / mais que le iour soit leue a la vi. heure au temps que la lune croist a c. **Luy** mesmes **ysidore**. **Cymedia** est une pierre precieuse q'est trouuee au cerueau d'un poisson de ce nom / resp'ed'et a est longue. On dit que par elle les magiciens predient les signes de tranquillite de tempeste.

Chapitre. pppv.

De cerusa



Cerusa. C'est plateaire. **Cerusa** est fleur de plomb froide et seiche au.iii. degre. Ceulx qui la font biennet souuent en apoplexie / epilexie / paralysie et ar-

tetique / pour la froideur du vin aigre dissolu / uant et mortifiant.

Les operations de ceruse.

Ceruse a puissance de mundifier et absterger les superfluites. Et pour ce aucunes femmes leur face lauez adoussent dessus poudre tres subtile de ceruse. Les autres pour ce que ceruse est un petit seiche la cōfisent avec eau de rose et la mettēt au soleil par especial en este / laquelle consummee elles y en mettent de l'autre / en ce faisant iusques a ce quelle soit tres blanche / et un petit aromatique / apres forment pillules a les appliquer a la face.

Note que ceulx qui vsent souuent de ceruse encourrent la douleur des dens et pourriture / et puanteur de la bouche. **Auicenne** au.ii. ca. non. **Ceruse** est cendre de plomb / elle est mise es emplastres / elle remplit les vlcères / en gēdre la chair en elles et corode la mauuaise se chair. Elle vault au botzor de loeil. Elle adoussist les apostumes dures. **Ceruse** est au cune fois faicte de vin aigre / aucunes fois avec selz laquelle est froide et seiche au.ii. degre / mais ceste qui est faicte de vin aigre est de plus behemete subtilisatiō. Elle est aussi des medecines qui appartiennent es ciffures du cul. De rechef elle est des venins.

Chapitre. pppvi.

De crisolectre **Crisolectre** :



Crisolectre et **crisocolle**. **Crisidore**. **Crisolectre** est une pierre semblable a or / mais elle decline en couleur de laton. Elle est tant seulement ioyeuse a regarder au matin / et est tres ramissable et couuoiteuse du feu / et se elle en est pres elle art diligemment. **Aristote**. **Crisolectre** tire le feu / et de sa nature est q' bien tost elle est bruslee. **Arnodus**. La gēme **crisolectre** est de couleur dor / et est bien tost enflambee du feu. Elle est tres belle quant on la regarde au matin. Et es autres heures elle est par tout dissemblable.

Les operations de crisolectre

Plinius. La **crisolectre** s'ap' au col que rist les fieures. Et aussi fait les dices et malades des aureilles quant elle est broyee avec miel a huile rosat. Et si elle est broyee avec miel attique : elle guerist aussi les obscuritez des yeulx. Et medecine les dices de l'estomach. Du tout par elle sa farine / ou poudre prinse / ou avecq's mastic beue avecq's eau. **Du lapidaire**. Il est escript la pierre **crisolectre** est tres semblable a or / de laquelle la couleur est beue decliner a laton. Elle est plus ioyeuse a la beue du matin q'en autres heures. Et de laquelle la matiere est tres ramissable a aide / ainsi q'on dit du feu / car mise pres du feu elle est bien tost enflambee. **Cysidore**. **Crisocolle** est une gēme qui est engendree en ynde au lieu ou les formins fouffent lor. Elle est semblable a lor / et a la nature de la pierre magnes si non que on dit que elle augmente lor / dont elle est ainsi nommee.

Chapitre. pppvii.

De crisoprasso **Crisoprasso**



Crisoprasso et **Crisopassios**. **Albert**. **Crisoprasso** est une pierre qui vient de ynde et est bien pou trouuee : par quoy elle est plus chiere eptimee. Elle est aussi en couleur quasi cōme du ius de porreau ou de prassii coagule ap'et aussi gouttes de or. Pour laquelle chose elle a prinse nom. Car en grec **crisso** est a dire or et



prassii verbeur de porreau. Dont il est dit en un metre. **Harubii** folia sunt prassia prassa q'z porri. C'est adire. Les fueilles de l'herbe **marubium** sont vertes de la verbeur de porreau. **Luy** mesmes. **Crisopassios** est une gēme qui est apportee de ethiope.

Les operations de crisoprasso a crisopassios.

Albert. **Crisoprasso** a les vertus de la pierre **prassii**. Et est aussi trouuee puissante cōtre toutes passides maladies du cuer. **Luy** mesmes. On dit q' ceste pierre **crisoprasso** relust en tenebres / et quant la lumiere et clarte viēt elle se esuanouyt : si que elle ne retiēt pas la couleur quelle a quant il fait noir a obscur. Et en icelle pierre est faicte selon la diuersite de la lumiere a des tenebres reciprocacion de couleurs ainsi comme en un chesne pourry qui luyt de nuyt. Et de toutes ces choses nous auons donne par faicte raison au liure des bestes / et y regarde.

Chapitre. pppviii.

De crisolite **Crisolite**



Crisolite ou **crisolasis**. **Draconides**. **Crisolite** est une pierre tres lucide a semblable a or. **Albert**. La pierre **crisolite** est en couleur ayant une tenue verbeur lucide : en laquelle loeil

CC i



du soleil resplendist comme vne estoille dor / et nest point rare. **C**ysidore. **C**risolite est vne pierre precieuse dor et de feu / car de iour elle est dorée et de nuit elle est ignee. Elle est engendree en ethiopie.

Les operations de crisolite

Albert. **C**on dit q la crisolite conforte les membres: pourquoy on la donne broyée aux astmatiques. On dit aussi quāt elle est perçee et q le pertuis est rempli de soye d'asne et lyée au bras senestre q̄lle chasse les tumeurs melancoliques tresmauuaieses. Et ce est dit en phisiques ligatures. **C**his aussi en or et portee chasse les fantasies. **E**t aucuns dient q̄lle deboute folie et amaine sagesse. **C**yparcorides dit q la crisolite est appliquee a la sure dor. Elle est si latere et deffense a lencōdre des paours nocturnes. Quant elle est pertuisee et emplie de soye d'asne et lyée au bras senestre elle vainct les dyables.

Chapitre. xxiij De cristalo Cristal



Ristallū. **A**lbert **C**la pierre de cristal laquelle est faicte aucunes fois de froidure / aucunes fois de neige cōme nous auons souuēt experimētē / et en germanie ou on en treuve plusieurs. L'une et l'autre maniere de generation facile est manifeste par les choses dictes dessus.



Les operations de cristal

Ceste pierre opposee a loeil du soleil fait feu / mais s'elle est chaude elle ne peut parfaire ce. La raison de ce est mise au liure des proprietes des elements et des planettes. **C**on dit aussi q̄lle reprime la soif mise soubz la langue et est experimētē q̄ broyée avec miel et meslee replist les mammelles de lait. **C**du liure des naturalistes des choses. **C**ristal est vne pierre enduree de glace. **C**outeffois solin dit que celle pierre est trouuee en aucunes parties du monde ou iamaiz gellee ne glace ne fut. **C**yparcorides. **C**le cristal a vertus stiptique / lequel on donne pour engendrer lait.

Chapitre. xl De cinnabar



Inabar / cinabre. **C**la pādecte au chap. xxiij. **C**inabar en latin est ainsi nomme / en grec sergog. En arabic asreg ou zenizao. Et en francois vermillon. Il est fait de souffre et de argent dissolu est de rouge couleur. **C**sera. au li. aggre. au chap. asreg. **C**asreg siue arengi / cest a dire cinabar est fait de plomb quāt il est mis au feu et enflambe est fait rouge. **C**semblablement il est fait de ceruse bruslee en ceste maniere. Elle est prinse et mise en vng baissel concaue net: et la met on sur le feu en la remuant iusque a ce quil soit rouge. Et est fait cōme vermillon rouge. Et aucuns le nomment sandip.

Les operations du cinabre

Catien. **C**quant le plomb est brusle ou la ceruse il est mure et est fait arengi / cest a dire cinabar: et est chose plus subtile q le plomb ou ceruse / mais non pas si sedatiue. **C**uy mesme par l'auctorite de sachindi. **E**t aduient a celui qui boit asreg / cest a dire cinabar: comme a celui qui boit litarge. **T**outes ces choses sont especes de cinabre. **C**yparcorides. **C**sauber tu est semblable a la vertu de la pierre de cinabre / pource elle restraint vehementement: et pource elle retient le flux de sang. Elle donne aide aux conuulsions et pustules: et en met on en cerotz / vtilement aussi on les met es confectiōns des coliques.

Chapitre. xli De cinere Cendre



Inis / cendre. **C**lacteur. **C**este est delaissee des corps dessus ditz bruslez / et est vne substance terrestre seiche et compacte / en laquelle le corps solide par le feu resolu l'humour cōsomme est reduit. Par quoy de grant corps pour la cōsumption de la matiere est fait petit de cendre et est de laide couleur.

Les operations de la cendre

Et pource quelle a les parties tresmenues elle est agitée a legier soufflement / touteffois elle est moult vtile a plusieurs choses. **C**ar par cendre premier le feu est gouverne affin q̄ soit preserue. **C**ar cendre les peaulx sont deplissees et aucunement renouvelles. **C**endre aussi est mise pour aluer es tainctures des draps. **E**n dediāt vne eglise l'alphabet est fait de cendre. **A**u cōmencement de la ieunesse de l'arceueque en memoire de nostre mortaliēte la cendre est mise sur nos testes. **C**de leue de cendre se fait lepiue de laquelle les testes sont lauees. **C**endre gectee sur la sangsue luy fait vomir le sang q̄ se auoit succe. **E**n medicine aussi tant la cendre que la lepiue prouffite. **C**laucenne au second canon. **C**endre a nature absteriue et espicatrice / mais elle est diuersifiee et lablucion diminue labsteriōn dicelle et luy acquiert glutination et espication sans mordication. **C**saue de cendre entre en medicines pourrissans / mais rare de cendre de figuier et de boys apans lait nectoye plus et seiche que les autres. **C**en dre de bois stiptiques cōme de chesne et d'autres retiēt le sang. **C**ypar. **C**lepiue de cendre de chesne en medicine est tresefficace et a homes et a bestes q̄ sōt trauaillēz de la dampacion du poudmon / et ausquelz aucune chose venimeuse nuyt et contrarie / car elle beue incontinent donne sante. **C**elle est aussi vtile en playes humides et aux fistules / et aux playes difficiles a guerir. **E**t a celles qui sont callozeuses / cest a dire charnues et grasses qui sont de long tēpe ordes. **E**t ainsi dōc il fault les toz les iours lauer a la medicine conuenable baillie guerisfent. **C**ar la vertu de la lepiue ne guerist pas mais elle dispose les playes a sante.

Chapitre. xlii

De corallo Corail

De corallo Corail



Draffus. **D**u liure des natu-
res des choses. **C**orail est
vne pierre moult rouge apant fi-
gure semblable a vne corne de
cerf ou come la racine dune her-
be apant plusieurs racines. Et
nest pas merueille / car premier ce fut herbe
en la mer. Cestuy courail resiste aux foudres
et tempestes. Et pource les anciens gectoient
cette pierre concassée a rompre avec les semen-
ces en leurs terres ou la pèdoient es arbres / af-
fin quilz ne sentissent point les petis des gres-
ses. Aussi elles est terrible aux dyables / a ce par-
fort car ses tainceaux souuent sont a manies-
re dune croix.

Les operations du corail.
Auicenne au premier canon. **C**orail est
froid au premier degre a sec au second. Il est sipti-
que a empesche dehemement le flux de sang.
Il oste la chair adiouste / il conforte loeil en
attrayant a desicchant les humidites superes en
luy. Et par especial celluy q est brusle a laue
est cōuenable es larmes des peulx. Il adstige
les destugies des bleres. Il aide aux apostu-
mes des intestins de la rate. Il retient le crachat
de sang. Il vient es meres q sont en affricque et
luna est rouge / lautre noir a lautre blanc. Il
oste la douleur de lestomach a tempesche quant
il est pendu directement sur la bouche dicelluy.
Et pource on le pèd au col des enfans. **O**n dit
q sil est broie a quon en emplisse les cōcauites

des dens malades il les destraine: q est souue-
rain en la confortation des gencives. **C**est
ayde aussi au crachat de sãg a son flux: es-
pécialement celluy qui est rouge. Et aussi a
toutes maladies de lestomach. **A**rnoldus.
Le corail est tyre de la mer come rance ausp
dault cōtre tout flux de sãg / a aussi cōtre epis-
lencie. Et cōtre mēstue daines a debilitacion
quāt il est pèdu au col de la personne. Et dault
aussi cōtre tēpestes a gresles. Et quāt il est ge-
te a mis aux champs avecques les semences le
fruct sen multiplie plus.

Chapitre. pliii.
De corneolo Cornaline



Corneolo / cornaline. **D**u li-
ure des natures des choses.

Corneol ou selon aucuns cor-
nel est vne pierre moult luytante
mais elle est dobscur couleur:
semblable a chair trechee. **O**n

dit q les enfans d'israel au desert taillerent ou
grauerēt grāt multitude de ces pierres / laqle
tailleure a este prouuee de si grande subtilite q
nulz de ceulx q ont este apres nōt oīe essayer a
ensuivre cestuy ouurage. Et nest point de doub-
te q selon les efficacies a vertus des pierres pre-
cieuses on y grauoit les ymages des figures.
Albert en son lapidaire. **C**ornaline aissi
appellée daucuns est vne pierre de couleur de
chair / cest a dire de rouge obscur come laueure
de chair. Ceste pierre est trouuee souuent enui-
ron le fleuve du rin a est moult rouge apant la

couleur come mine: a quāt elle est polie elle res-
plendist fort.

Les operations de la cornaline.

A **C**est es prouue qle restraint le sang: a prin-
cipalemēt des menstres a emorropdes / on dit
aussi qle appaise les yres. **S**erapion. **L**a
vertu de ceste pierre est / car quāt elle est portee
en vng anneau elle appaise lyre a la cause de
debat deuant le iuge. **E**t reprime a restraint
le flux de sang de qlque lieu q soit a par espe-
cial des menstres. **E**t aucunes fois on en
fait vng dentifrice.

Chapitre. pliiii.

De conchilio



Conchilium. **L**a pandecte au chapi-
tre. cccc. xxxvi. **C**e nō icy de la pier-
re cōchile est mis en vng electuaire de
auicenne qui est contre le vice de la pier-
re. Et dient aucuns que cest la coelee marine q
est dicte conchile. Et les aucuns autre dient q
cest la coquille de limacons. Mais selon la ve-
rite ceste pierre est la coquille du prophete ma-
rin / et est conchile marin qui a couleur de pour-
pre pour nectoyer les ordures des dens / car elle
les blanchist a les fait belles.

Chapitre. plv.
De cos. **Q**ueup.



De cest queup / et est vne pierre /
de laquelle on aguise le fer a les
couteaux. **S**era. au li. aggr.
au chapitre hager. **A**lmaseni
est vne pierre de laquelle on agui-
se le fer.

Les operations de la queup

Frication de la pierre almaseni q est queup
empesche les māmelles des filles de croistre et
augmenter deuāt le tēps: a aussi les couillons
des filz / a est pource q sa vertu refroide. **C**ui
mesmes de laucto. diascori. **Q**uāt on aguise
du fer sur la queup a quon laue de ce quon as /
semble la alopiee elle fait naistre les cheueulx
Et de ce sont oingtes les mammelles des fil-
les a les testicules des enfans masles a ce les
empesche de croistre. **E**t si dault cōtre lapōs-
tume diceulx / cest assauoir māmelles a testicu-
les: a quāt on la prent en beuuage avec vin ai-
gre elle dault a la douleur de la rate a a episen-
cie / a la frication dicelle dault a alopiee. **C**est
est assauoir q ceste pierre queup est semblable
mēt appellee oculaire: car dicelle sont frotez les
surcilz des peulx. **D**u cos oleaire / pource que
quāt on en aguise les instrumens on gecte des-
sus huille.

Chapitre. plvi.

De cupro. **C**upure.

Opum. **D**u liure des natu-
res des choses. **C**upure ou
arain est de mesme durete avec
largēt de mesme fonte ce ecept
te q est rouge. **A**rain nest point
corrupt par aucune entouilleure

C iii



re. Il a puanteur/mais il sonne douls. **C**Le philosophe. **C**Arain ou cupure est sonnant et ayant boir. Il est chault de nature. Son son par son est rude/mais mesle avec estaing/ar gent ou or: il est moult bon a douls son. Il son ne mieulx que tous les autres metaulx/mais il travaille loupe sil nest cōuenablement attrépe destaing. Il est fusible: cōuertible en toute ma niere de artifice/mais avec labeur et modera tion de celluy qui le bat. Et ne se peult iamais tant purger quil ne tienne aucune corruption/mais il dure par plusieurs ans.

Les operations du cupure

A **C**esdore. **C**Arain est dit de la splendeur de lait cō lor et l'argent. Quāt aux anciens lusa ge darain fut deuant celluy de fer a congneu. **B** **C**ar les premiers trenchoient la terre da rain et en dsoient en bataille et estoit larain en plus grant pris. **C**lor et large pour leur inuti lité estoient delaisées/mais maintenant cest le contraire/car le cupure est delaisé et lor est en grant hōneur. **C**Mais entre toz les metaulx larain est le plus sonnant et ayant boir et de plus grande puissance. De luy se font lami nes darain.

CEnsuit de la lecture. D.

Chapitre. p^lviij.

De draconite.



raconites. **C**Albert **C**dra conite est vne pierre ex traicte de la teste du dra gon/laquelle est apportee dorient ou il ya grans dra gons. Elle a vertu efficace comme la pierre de borax quant elle est eptraic te du dragon vif encorres palpitant. Ilz espient les dragons dormans: Et soudainement la tes te du dragon coupee luy estant encorres vif os tent la pierre.

Les operations de la draconite

CAlbert es merueilles dit que par draconite les ennemis sont vaincus. Elle vault contre de nin quant on seprait du dragon vif: a doit es tre portee au bras dextre/car en plusieurs acti on de perte elle aide. Et aussi fait aide en ces superfluytes qui sont engēdrees es bestes a de corruption de mort. Elle les altere quant el les meurent de naturelle mort les humeurs cor rompues/quant elles sont mortes ou corrod pues et occises elles sont mussées a mises en sauete. **C**Et ie es parties dalemaigne en sue uenie ayde vne pierre sur laquelle estoient cō uenues plus de. ix. serps entre les mōtaignes en vng pre/et ainsi cōme le seigneur de la ter re passoit par la ses cheualiers avec leurs es pees tirees trencherent les serps en plusieurs pieces et au fons gisoit vng serpent coupe en plusieurs pieces/et soubz la teste dicelle ser pent fut trouuee vne pierre noire formee com me vne pyramide coupee: non pas lucide/mais a lenuiron de couleur palle ou estoit vng ser pent tresbeau figure/laquelle pierre me fut

Cpresentee par la femme dudit seigneur avec ques la teste dudit serpent. **C**Item on dit qllle chasse le venin qui est faict par la morsure de vne beste veuimeuse. On dit aussi quelle fait les hōmes victorieux.

CChapitre p^lviii.
De deimonis/ dyadachos et droselitos.



imonis/ dyadachos et droseli te. **C**Albert. **C**Deimonis est vne pierre de deux couleurs/ cōme larc de Deimonis qui est pris appelle. Et est dit deimon en grec qui vult autant a dire cōme entendement ouestille clere filant. **C**Luy mesmes. **C**Dyadachos est vne pierre palle au cunement semblable a beril.

Les operations de deimonis.

A **C**Albert. **C**La pierre de deimonis ayde aux febricitans/ a dit on qllle eppelle le venin/ a red hōme seur a victorieux. **C**On dit q la pierre dyadachos excite les fantasies/ tellement que les magiciens en vident desle: mais quāt elle est appliquee a vng mort elle pert ses vertus: car on dit qllle hait la mort. Et la raison de ces cho ses est eue es liures des magiciens: cest assauoir des hermes tsebit beucorath a ptholomee/ des quelles choses nostre intencion nest pa pour le presēt. **C**Arnault. **C**Drosolite est vne pierre diuerse. Et la cause de son nom fut: car s'elle est appliquee au feu elle rend sueur

CChapitre. p^lxij.
De dyacodos



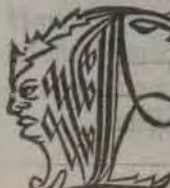
dyacodos/ dyamantique et dioni sie. **C**Arnoldus. **C**Dyacodos est vne pierre palle semblable au beril.

Les operations de dyacodos.

CDu liure des natures des choses **C**Dyaco dos est vne pierre laqllle gectee en leau fait di uerses figures de diables/ tellement qllle donne responce aux demandans. **C**En ce mesmes li ure. **C**Dyametique est vne pierre laqllle en q que metal quelle soit portee/ neantmoins elle a esleu son siege le plus prouchain en fer. **C**Cysidore. **C**Dyonisie est vne pierre noire meslee de taches rouges/ laquelle brosee avec ques eau fait odorer et sentir bon le vin/ a dit on que p son odeur elle resiste a puresse. **C**Le philosophe. **C**Dyonisie est vne pierre dorient de fusques couleurs semee de goutte de neige laquelle brosee en eau fait sentir et odorer le vin/ et neantmoins contre nature p son odeur on dit que puresse est chassée.

CEnsuit de la lecture. E.

CChapitre l.
De epacontalito.



pacontalitus/ Ermission et et hites. **C**Cysidore. **C**Epa contalitus est vne pierre pe tite en grandeur a est de plu sieurs couleurs/ pour quoy



Il ainsi nōme. Il est seme de tant diuerse^s gouttes que on peult congnoistre en son petit cercle soixante couleurs de pierres precieuses.

Les operations de epacantalitus.

Arnaudus. Epacantalitus est vne pierre moult petite distinguee de soixante couleurs: celle pierre fait les yeulx des homes treblans. **Du lapidaire.** Epacantalitus est vne pierre qui de la chose a prins le nom. Elle supplie par merueilleuse nature sa petitesse de corps: quant elle tant petite porte la beaulte de tātde pierre. **Cysidore.** La gēme ermisteon entre les pierres est regardee tresboulentiers/et est resplandissant de couleur de feu/porte en ses extremités la tresplandissant couleur de or. **Du liure des natures des choses.** Et hites est vne pierre de rouge couleur q adne pierre par dedans/par quoy elle est sonnante/laql se est apportee de laigle de derrieres parties du monde en son nid. Et dit on quelle est cause pour quoy les oeulx de laigle sont chaulx de immoderes chaleur/asil n'ya vne pierre froide naturellement presente Elle ne garderoit point ses poussins sains. Elle arde tresefficassēmet femmes grosses/affin quelles ne aduortēt/ou quelle naient grāt douleur a leur enfantemēt Elle deult estre portee au fenestre coste/elle dō ne sobriete et grace/et fait l'homme victorieux de laquelle pierre aussi est dit dessus.

Chapitre li.
De emathites.



Mathites: Cysidore. Emathites est vne pierre rouge ainsi dicte: car elle est sanguine de couleur. Emach. Cest a dire sanguine. Elle croistanaist en ethiopie/mais la principale est trouuee en arabie en affricq.

Les operations de emathites.

Emathites est dicte de emath q est adire sag car elle a vertu de restraindre le sang. **Du liure des natures des choses.** Emathite est vne pierre de couleur de rooif de fer meslee de gouttes de sang/laquelle mise en eau boullāt la rend tiede. Saucun la porte il ne craint poit lardeur du soleil. Item quant on la met au soleil elle enuoye de soy scintilles ou flāmes/ches elle garde les fructz des locustes de la gresse. **Cesluy mesmes.** Celle est froisse et re/ solue en eau elle guerist ceulx qui ont salue de sang. Elle guerist aussi le sup de ventre. **Sa pouldre** aussi corode et oste les chairs morties qui viennent en la plape/et quant elle est meslee avecques vin elle guerist les blecces et quant elle est beue elle rompt la pierre en la decie. **Du lapidaire.** Emathites a prins son nom de sang/crec pour seruir a nature humaine qui a vertu stiptique.

Chapitre lii.
De epacalito.



Facolitus a epabenos. Albert. Epacalitus est vne pierre diuerse dissolutive cō me dient les medecins. **Dpascolides.** Epabe nos est vne pierre blanche a belle de laquelle les orpheures ont acoustume de embellir leur or.

Les operations de epacalite.

Albert. Epacalite meste en vin a deu bault contre la colique a la pliaque passion. **Dpascolides.** Epabenos guerist ceulx q ont mal en lestomac quant il est deu avecques passes et eau. Semblablement il guerist ceulx qui sont hors de leurs sens. Il est merueilleusement bon quant il est prins en beuure pour emouuoit a l'apure: car il ne seuffre point quilz soient longuement empeschez ou trauaillez en ce. **Il lasche** aussi dissout l'adonleur de la vesie/et quant on la porte elle garde l'enfantement estre sans maladie. Et quant elle est lye a la cuisse elle fait l'enfantement facile et legier.

Chapitre liii.
De emidros.

Midros/efestis et egipsilla. Cysidore. Emidros est vne pierre ainsi appelee de leau/ car elle rend leau en tant q l sembleroit q elle eust en soy vne fontaine enclose

Arnoldus. Emidros est vne pierre q red touf iours goutte deau sans soy liquesfier du tout ne en estre moindre. **Du liure des natures des choses.** Emidros est vne pierre semblable a cristal qui enuoye a distile par vne merueilleuse maniere a perpetuellement larmes/ a neant moins elle est toujours dure a entiere p tout.

Les operations de emidros.

Du lapidaire. Il est chose bien difficile de cougnoistre la cause de ceste pierre: car se la substance dicelle court tousiours/ neantmoins elle nest point moide/ a si ne se liquesfie point du tout. Et se la chose exterieure ou de dehors descend en bas/ cōme tousiours courant et redant eau/ pour quoy ne se donne elle point de empeschement/ cest assauoir quant vng cotrait re rencōtre son cotrait. **Cysidore.** La pierre de cestes a la nature du miroir/ en reuerberant a redant les images/ combien quil resplendisse fort. **Lepperiee** de ce est/ car se elle est mise en eau chaude/ elle la refroidit incontinont/ ou se elle est mise au soleil/ elle alume la matiere seiche/ elle naist en corinthe. **Clyp mesmes.** Egipsilla est vne pierre en sa racine noire/ mais en la couleur est blanche/ ainsi appelee de egypte ou elle est trouuee.

Chapitre liiii.
De elitropia.





Litropia. Cypidore. C'est tropia est une pierre de couleur verte entremêlée de petites estoilles mures punies avecques vaines sanguines. La cause de son nom vient de l'effect dicelle pierre: car quant elle est mise en baissel darain elle mue les raps du soleil le sanguin repertute. Et lors leau recoit le soleil a maniere d'ung miroir et deprehende les deffaultes dicelluy en demonstrent la lune entrant. Elle est trouuee en egypte et affrique mais la meilleure est en ethiophe. Les magiciens dient que quant elle est meslée avecques lherbe de ce nom que en secretes deprecation on ne doit point celluy qui la porte.

Les operations de emathites.

Aristote. C'est la pierre elitropia est mise sur de leau elle le euapore. Du liure des natures de choses. La pierre elitropia mise en ung baissel plain de eau aux raps du soleil fait le soleil sanguin comme sil souffroit esclipsé ne le baissel auquel el est mise ne bouillira point a fera esperger leau comme pluye. De voyant les magiciens silz sont de prians / sont ravis en eulx et predient les choses aduenir. Ceste pierre fait prolonger la vie a celluy qui la porte p long temps. Elle restraint le sag chaste le venin / a fait l'homme seur contre le dol. Du liure. Ceste pierre prent son nom de la chose. Elle mue la couleur du soleil quant elle est mise en leau aux raps du soleil et semble

qu'il soit esclipsé / et ung pou de temps apres tu verras le baissel bouillir a saillir come se cestoit pluye.

Chapitre. lvi. De epistites.



Epistites. Aristote. C'est epistites est une pierre qui donne seurete des bestes et si on la met en eau bouillie en ung baissel les ebullitions cessent.

Les operations de epistites.

Arnoldus. C'est epistites est une pierre resplandissant a rouge. Laquelle portee de la partie du cuer. Elle garde l'homme seur / elle empesche les locustes et les oyseaulx / les nebulles se vites les gresles et tourbillons des fruytz de terre et quant elle en mise a l'opposite du soleil elle enuoye feu et raps. Cypidore. C'est epistites est une pierre luisant et rouge et croist en corinthie. Laquelle mise en eau bouillant la rend tieide. Et s'elle demeure ung pou elle la fait estre froide a oste toute lardeur. C'est aucun la tiēt en sa main dextre contre le soleil / elle fait raps et rend seur en tant que ceulx qui la portent se metueillent. Et qui la portera enuiron le bias fenestre il contemne toutes fourbes.

Chapitre. lvii. De falcanos.



Falcans. filaterus flongi / tes et floginus. Arnoldus. C'est falcans est dit arsenic ou orpimēt / et est pierre rouge ou citrine.

Les operations de falcans.

Du liure des na. des choses. C'est la nature de souffre / de eschauffer a de seicher. Se on le met avec arain. Il se transforme en blanc. Il brusle tous corps metalins excepte or. Item filaterus est une mesmes pierre et de mesmes vertu que crisolitus de la quelle est dit dessus. Cypidore. C'est flongites est une pierre de perle / et est une des pierres ardantes ou cristallines demonstrent en soy comme flammes estuantes / les quelles ne yssent point de hors. Plinius. C'est floginus est trouuee en egypte qui a couleur dorree et flammeuse. Item quant elle est oingte au front elle fait dormir.

Chapitre. lviii. De ferro fer

Errum. Cypidore au. ii. liure. C'est fer est ainsi dit a nom me pour ce que il conduit et absconse les farres: cest a dire les semences des bledz. L'usage de fer a este trouue apres les autres metalx / Duquel l'espe



ce est apres venue en obprobre. Aristote. au. iii. liure de metheores. Des vapeurs humides en terre nulle espee nest dilatee en percussion come fer. Et leur estre est a quant la ignee se et lapideite est coartee ilz sont de seiches. Item au. iii. liure. Les aucuns sont amolifiacbles au feu come fer et la corne et bien le fer ainsi mol et scissible mais le fer fondu par le chault se coagule au froit / et quant il est oueure / il se liquifie affin quil soit fait humide / a tandis il se coagule / et le corne du fer demeure bas. Et quant il est ainsi plusieurs fois purge et quil est net / cest acier. Et celluy qui est net / toie a le moindre poir. Et le meilleur fer est celluy qui a moindre purgation.

Les operations du fer.

Du liure des natures des choses. C'est le fer est de froide nature ferme et solide / dur et trenchant. Lequel surmonte toutes choses par sa force a de luy seulement sont consummees. Sur tous les metalx il est le plus tost corrompu. Et aussi quant il est corrompu il infecte il son ne cas. Il est fait ductile a malleable au feu. De luy sont faictes armeures et diuers instrumens conuenables aux incisions.

Ensuit de la lettre. G.

Chapitre. lviii. De gagates. Agate



Agates. Cysidore. Caga
 se fut premierement trouuee
 en cicile / degettee par le cours
 du fleue de gagates / Pour
 quoy elle a este ainsi nommee
 a en y a beaucoup en bretaigne
 Elle est noire plaine / legiere / et ardante quant
 elle est mise au feu. Les ourrages fais en elle
 ne se gastent point. Vne chose merueilleuse est
 que celle se scauffe ou allume a leau: & a huille
 elle se estaint.

Les operations de gagates

A Du siure des natures des choses. **C**ha-
gate est vne pierre noire luyzante/allumee el-
le prouffite aux cadueques. **E**lle enchasse
les deables/ou silz parlet par la bouche de l'ho-
me qui traueille/la fumee les contraint a tai-
re. **E**lle aide a lestonmacha leaue en laquelle
elle aura este par trois iours fait tost enfanter
Laquelle eaue selle est beue dune fille on co-
goistra tantost/elle est vierge/ car selle est vier-
ge elle demoure sans soy mouuoir/ mais selle
Dest corrompue elle pissera encontinēt. **C**He cel
le pierre dault aux enchantemens
Elle enchasse les serpens/ et pource laigle la
Emet en soy nid contre les serpens. **T**outes
fois sergius dit quelle fait ce affin quelle at-
frempe sa chateur enuiron ses oeufz. **C**es-
te pierre chauffer dault a la confection de
la maris quat elle est suffumiger. **E**lle ais-
Gde ausi aux epilentiques/ la fumee enchasse

les vers Benineux. ¶ Des scorides: La
meilleur agate est celle qui le gieremēt se bue
le au feu et a l'odeur d'aspaltum. ¶ Et
le pierre solue en eue conferme les dents mu-
ables elle est bonne aux douleurs des entrai-
les et a leurs eversions. ¶ Elle chasse le fer
pens quant elle est allumee. Elle est aussi
gre au feu et mise en eue de laquelle on don-
ne a boire a la femme qui traaille desfant.
¶ Elle resiste aux deables et a tous malesices
et fait congnoistre Virginite.

Chapitre. liij :
De galachite.



Alachites / & garamantifes
Cyfidoze. Galachites
est dne couleur laicteuse / la
qñlle quāt elle est broyee red
vng ius blanc de saueur de
saict.

Les opérations de galachites

Quant les femmes nourriffes la poirēt pendue elle leur fait bōne mammelle / et quāt elle est pendue au col des enfans elle leur fait auoir ſaliue . On dit quant elle eſt miſe en la bouche ſe rend en eue et fait perdre la memoire . **C** Galachites eſt vne pierre ſemblable a lait / laquelle eſt trouuee au niſ de atheolus / elle donne ius de lait et ſa ſauueur / a quant on la tient en la boueſſe elle trouble ſentendement

Quant on la pend au col elle fait auoir laict
es mameles: a quant elle est pendue en la cuis
se elle fait enfanter legieremet. Item selle est
messee avec sel & eue a quon en asperge le lieu
ou les breibis se tiennent elle les rend plaines
de laict & dechasse la scabie & rongne dicelles.
D Aristote. La pierre galatides quant elle
est mise en vng seu elle lestant / et son la met
sur vne femme son enfat sortira hors. Dias
cordes. La pierre galatides est de couleur de
cedre: douce au goust & est ainsi dicte / car quat
elle est bropee elle a couleur de laict. Ceste
pierre donnee a ieux apres le baing fait auoir
abondance de laict. Lacteur. Ceste est die
te lacteu pour ce quelle fait oustier les mauys
precedens. On dit que selle est pedue avecques
vng fil de layne de breibis enuiron la cuisse
deyre a vne femme qui est de difficile enfante
ment elle la fera tantost enfater & sans douleur
Clup mesmes. Ceste pierre llee en bende
de toille et portee oste la douleur des dens & q
la portera avec soy et vienne deuant vng prince
ou autre q soit courrouce contre luy elle fait ou
stier le courroux et se rend gracieux. Plim?
Saramantitem est vne pierre ainsi appel
lee que aucuns appellent sandaresius / de laq
ls se leuidit cy apres.

Chapitre. lx
De granato. Granat



 Ranatus et garatidem. Constantin. C Gra nat est du genre des escharboucles. Et est vne pierre rouge et lustrant semblable en couleur a balastres. Hest rouge vng petit plus obscur que lescharboucle. Et quat on met dessoubz luy, ceste couleur noire en vng anneau il en est plus luisant. Et en ce gère en est trouuee vne autre maniere / car en la rouge a esparse la couleur de violete. Et pource ceste espeece est plus precieuse de tous les autres grenatz. C Albert. C Garatidem est vne pierre qu'on dit estre de noire couleur. Et est ainsi esproouuee / car se celluy q la porte oingt tout son corps : et est expose aux mousches et aux despres / q demoure ainsi sans ce q illes lui touchent la pierre est braye / et sil oste la pierre les mousches les guerpies chet sur la pierre / et la succet.

C Les operations de garatidem.

Les operations de garatidion.
Constantin et albert dient le grenat
iour le cueur de l'homme et ostent tristesse. Et
est chaude et seiche et aucuns dient quelle
du genre des iacintes mais ce est faulx.
Ceste pierre selon plusieurs est trouuee en
iopie entre le tigre sur les arenes de la mer
Albert. Et ilz dient q la pierre garatide por
en la bouche fait bien iuger les oppinios et
itacions. Or dit aussi quelle rend celluy
la poize agreable aux hommes. Et sen
ment euax saferine.





Agacromeon / grisolite et galatides. **Albert.** **Gagacromeon** est une pierre de diverses couleurs cō la peau d'un cheureau. **Lupines / mes.** **Grisolite** est une pierre de couleur dor aux heures du matin très belle a regarder / mais es autres heures dissimulable. Elle est corrompue du feu a chasser / et comme aucuns dient elle se enflambe / et pour ce elle craint le feu. Les autres dient qu'il y a une autre maniere de ces pierres qui est une pierre de substance non noble / et est la marcasite dor qui est un moyen entre les métaux et les pierres. On dit qu'il y a une autre espèce de ceste pierre qui est de la couleur moyenne entre la noire et la rouge. **Plinius.** **Gagatides** est de couleur de cendre a douce au goust.

Les operations de gagacromeon. .cc.

Albert dit que gagacromeon fait ceulx q̄ le portent estre victorieux. **On** dit qu'il a esté expérimenté de alchide prince / que quant il portoit ceste pierre avec luy il vainquoit tousiours et quāt il ne l'auoit point il estoit vaincu. **Albert.** **Grisolite.** La vertu de ceste pierre est de guerir les scabies et les blēres / et quant on la porte en la main on dit quelle appaise la chaleur de la fièvre. **Plinius.** **Galatides** a moistifi mussēment a restrainit doucement / a pource elle est bonne aux larmes des yeulx.

Chapitre. lxxii. De gelacies



Glacies a glosopetra. **Cysidore.** **Gelacies** ou galacies est une pierre qui a la resplendeur et figure a maniere de gresle. Quant a dureté on ne la peult vaincre: cōme le draymant / et dit on q̄ au feu elle retient sa froideur.

Les operations de gelacies.

Arnoldus. **Galachia** est une pierre qui est en tout temps froide et ne eschauffe point. **Du lapidaire.** Elle a la resplendeur a figure de gresle / et par quelzconques coups elle demeure inuincible / en tout tēps froide a ne se eschauffe point y feu. **So.** **Glosopetra** est une pierre q̄ au decours de la lune chiet du ciel / ce selon les magiciens de exciter les mouuēms de la lune.

Chapitre. lxxiii.

De gipso.



Gypsum / gipt. **Cysidore** au chapitre de gipso. **Gipt** est une maniere de pierre semblable a nitre / desq̄z le meilleur est qui a des larmes. Le gipt: quant il n'est pas cuit est desiccatif et stiptique et un pou plantique et collectif.

Les operations du gipt.

Cysidore. Elle retient le flux de sang et la sueur. Et quāt on la boyt elle suffoque ou effoque l'homme. **Bruslee:** elle est bōne aux septomeres / desicche et reprime quant elle est bruslee avec pusca en ius ou broutz est cō gesfamia / mais pl' stiptique a refrigerat plus fort pourquoy quāt on en oingt le frēt elle arreste le flux de sang. Et q̄t on la boit elle vault aux diffineries / plaques / et a tout flux. **Sera:** pion au liure aggregatoire au chapitre gipfen **Sa vertus** est desiccative. Et ce mesmes dit **Galien.** Elle n'est point administrée que au dehors. Et sa vertu est desiccative / conglutination et opilative. Et ce est: car il fait l'aggregation ou assemblēment des parties tost. Il est cōuenable a flux de sang quant il est meslé avec medecines seiches / car gipt est dur comme une pierre / et pource il se fault mesler avec aulbin de oeuf / et est fait moult stiptique quant on le mesle avec poudre de moulin qui est assemblée quāt il bolle hault de la farine de froment sur la muraille du moulin: avecq̄s poils de l'œure. Et quant on le brusle il diminue de sa viscosité et est augmentee sa subtilité et sa dempsacion / et est fait stiptique souverainement quāt on le confit avecq̄s caue et vin aigre.

Ensup de la lettre. h.

Chapitre. lxxiiii. De hyena et heratide.



hyena et heratides. **Cysidore.** **Hyena** est une pierre qui est trouuee es yeulx de hyena beste / laquelle on dit q̄ se vng hōme la tiēt souz sa lāgue il dit les choses aduenir. **Aristote** dit au liure des bestes. **Hyena** porte une pierre aux yeulx / et comme aucuns dient au front.

Les operations de hyena

Variete grāde de couleurs / immutacion est es yeulx de la beste hyena: en la paupiere desq̄z est trouuee une pierre / par laquelle on dit scauoir a dire des choses aduenir. **Du lapidaire.** On prēt des yeulx de hyena une pierre q̄ est moult a honorer / de laquelle on dit que quāt on la tiēt souz la langue la bouche lauee elle fait predire les choses aduenir. **Cysidore** dit que heratides est une pierre semblable en couleur a un oiseau de proie. **Aristote** au liure des bestes. **Heratides** est une pierre laquelle se elle est portee d'un hōme il ne sera point mors des mousches ne des mousches a miel. **Arnoldus.** **Heratides** est une pierre noire: laquelle quāt elle est portee en la bouche on iuge de ses pensees a cogitations. Et est l'hōme reputé amiable a tous. Sa vertu est ainsi prouuee. Se celluy q̄ la porte est nud / et q̄ soit oingt de miel: puis habandonne aux mousches seules se laissent sans luy toucher la pierre est bōne. Mais se la pierre en est ostee elles le sucēront a corōperont son corps.

Ensup de la lettre. j.

Chapitre. lxxv.



Acinetue. **C** Du liure des natu-
res des choses. **C** Jacinte est une
Pierre rouge / obscure / nubileu-
se au serain clere: entant que on
dit q'elle sent lair. Et est la tresbo-
ne qui nest ne trop clere ne trop
obscure. Elle est trefroide: especialement quat
on la met en la bouche. Elle est de trefrat du-
rete: tellement que a grant paine la peut on tail-
ler. **C** Dyastrouides. **C** Il y a trois especes de
jacinte: entre lesquelles les semblables a gre-
natz sont les meilleurs / lesquelles mises enui-
ron le feu sont plus rouges / et sil y auoit aucu-
ne noirceur elle sen proit: mais a demise elles
ne seuffrent point le feu. **C** Serapion. **C** Il en
y a de trois especes. L'une est de couleur rouge /
l'autre est de couleur citrine / et la tierce est de
couleur de antimon. La rouge est la meilleur
des autres. Et quant elle est rougie au feu elle
viert moult rouge. **C** Albert en son lapidaire.
C Il est deux manieres de iacintes: cest assa-
uoir aquatique / saphirin. Laquatique est blod
et blanchissant / mais le saphirin est moult flau-
e et relupsat sans auoir aucune chose de aqueite

Les operations de iacinte

A **C** Albert dit q'il est froit a cōforte les corps ain-
si cōme toute chose froide q' restraint la vertu
du corps au dedans. **C** Au liure des ligatures
phisiques est dit que quat il est pendu au col ou
porte au dord quil rend le pelerin agreable a
son hoste. **C** Il est bon cōtre les regions pestife-
res. **C** Il est esprouue quil prouoque le dormir
pour sa froide complexion. **C** On dit du saphi-
rin q'il a ceste vertu quil vaulx contre empoison-
nement. On dit aussi quil arde a auoir riches-
ses / et fait auoir bon entendement naturel / et
donne l'essence de cuer. **C** Serapion dit que la
vertu de la iacinte est que qui la portera auant
quil soit graue ou que on ait fait impression en
luy il est seur de souldre: tellement que elle ne
cherra point sur luy. Sa vertu est moult diuul-
guee entre les hommes. **C** Auiceune au liure
des forces du cuer dit quil conforte le cuer.

Chapitre. lxxvi
De iaspide.



Aspis ou iaspe. **C** Albert. **C** Jasje
est une pierre de diuerses couleurs
Et a dix especes / mais la meilleur
est la verte transparente apant en
son dordne rouges. Elle se doit pro-
prement mettre en argent. Celle
pierre est trouuee en plusieurs lieux.

Les operations de iaspe

C Helinadus au. p. liure. **C** Jasje se trefbon
est verd translucant en couleur. **C** Quant on
la porte chassent elle chasse les fieures et y-
dropisie. **C** Elle aide la femme a enfanter / et
sa vertu est plus grant en argent. **C** Aristote.
C Jasje clarifie la veue de l'homme / restraint
le sang. Et quat on la met sur la femme elle la
fait legierement enfanter. **C** Arnoldus.
C Jasje est une pierre de diuerses couleurs /
mais la meilleur est la verte et luyfante. Elle
est apportee de diuerses parties. **C** Elle rend
l'homme seur / et oste les fantasies / et empesche
luyure. Et sa vertu est cōtre flux de sang des
mēstres. **C** Le philosophe. **C** Saucun treuve
le iaspe verd et en luy une croix: il a vertu que
celuy qui le portera ne se noyera point. **C** Et
dit on q' galien portoit ceste pierre en son dord.
C Item iaspe a vertus contre tous ennemis:
Elle dechasse les fantasies.

Chapitre. lxxvii
De lapide gris



Ris. **C** Albert. **C** Gris est sem-
blable a cristat. Et est ceste pierre
pour le plus souuent epagone.
Et dit euay q' elle vient de arabie
et naist en la mer rouge. Et nous
trouuons une trefrat quatite de
ces pierres es montaignes de germanie q' sont
entre le fleuve du rin a la cite de treuerense / et
de diuerse quantite / et sont toutes epagones.
Et auccs les autres pierres q' naturellement
sont rondes elles se font epagones ainsi cōme
parture de mousches a miel mis au milieu.
Elles se font epagones: cōme il soit ainsi q' cel-
les qui sont es extremitiez soient rondes.

Les operations de gris

C Elle est pierre trefseiche: laquelle chose de-
montre sa trefgrande subtilite. Elle est faicte
de ius caueux q' euade et pft de la matiere de la
pierre q' est engendree en symon ou boe rouge.
C Et pource que ceste chose caueuse est appre-
hender de seicheresse: la pierre est moult seiche
et dure. **C** Et quant une partie dicelle est mise
au soleil luyfante / et l'autre partie est en sombre
tenue: elle gette en reflexissant de trefbelles
couleurs de pris: cest a dire de larc au ciel des-
sus la paroy opposite / ou dessus aucun corps:
pour laquelle chose elle est appelee pris. **C** Il
naist aucune chose seblable a ceste au gip: qui
est es extremitiez clere et moult scissible. Et en
sient aucuns en boires pour boire.

Chapitre. lxxviii
De Iscautos et iena.



Scautos et iena. **C** Albert a ysidore
C Iscautos est une pierre seblable
a safran. Et est ceste pierre trou-
uee le plus souuent pres les couds-
nes de hercules appelees gades
au deupiesme a troiesme climat
pres espaigne: celle que maintenant nous ap-
pellons espaigne.

Les operations de Iscautos.

C Iscautos est une pierre filable po' cause de
la viscosite qui est en elle desseichee. **C** Et se de
icelle on fait robes et vestemens ilz ne bruslent
point / mais se purget a nettoyet au feu. **C** Et
est y aduature ce q' les germanies appellent sa-
lamandre / car ceste lanuge q' est dillee concueil
lie est ainsi cōme la lanuge de la pierre humide
Et pourquoy cest q' elle ne brusle point il est dit
au liure de metheores. Aucuns diēt le sepe de
ceste pierre estre celle que aucuns appellent es-
charboucle blanc. Elle ensuyt et imite les char-
boucle en ce q' elle resiste aux fantasies et aux
diuinemens. **C** Elle vaulx cōtre la douleur des
yeux pcedat de cause humide / et quat elle est
mise en poudre: elle guerist la roigne. **C** Aussi
ysidore dit de ceste pierre que elle est blanche
en maniere dung glay en quantite. **C** Albert.
C Iena est une pierre ainsi nommee pour cause
dune beste appelee iena: pource que ses yeux
se tournent totalement en pierre. **C** Et dient
euay a Alayen que quant elle est mise dessus
la langue elle conuient a dire en deuinant les
choses aduenir.



Alzabrates / raman a l'enne
C Albert. C lazabrates
est une pierre moult sembla-
ble a cristal

C Les operations de
lazabrates camahieu

A C On dit de luy q'il donne eloquence / honneur
et grace / et vult contre ydropisie. C Albert.
C raman est une pierre le plus souvent blan-
che en tout ou en partie diuerse en couleur / Et
tressouuent est trouuee meslee avec ompimist.
Sa vertu est en ymages a escriptures a seaulx
qui sont trouues en lieu. C Quoy en son lapis
daire. C l'enne est une pierre moult chiere
aup' roys / laquelle est engendree es peulx des
certz en orient : que les serpens m'ageuent pour
oster vieillesse affin q'z soient plus fors / et en-
trent en ung fleuve ou ilz demeurent noyez ius-
ques au chief : iusques a ce q'z sentent la vertu
du Benin separee. Ilz enuoyent une larme en
terre / laquelle coagulee es peulx iusques a la
grandeur de une noiz est deseichee : iusques a
ce q'le chee quat ilz yssent du fleuve / et est ain-
si trouuee : laquelle est dicte tiriacle des Benins.

C Chapitre. lxxv
De lazabo.



Arabum. C La pandecte au
chapitre. cc. xxxviii. C Laz-
rabe est une g'ome darbie co-
me une pierre precieuse : de
laquelle se font les anneaulx
de quoy electrum succini et
larabe sont mis sur ung mesmes nom / Car
electri : cest larabe / et succini cest larabe.

C Les operations de larabe.

C Nous auons de alipandre au chapitre de dis-
finteria les troscis dyaelectri. C H'c feruins
sur bucolique dit que electri cest post succini.
C Et cassius felix dit des troscis. C Troscis
de succini / et succini cest electrum / et des-
cript les troscis de larabe. C Auicenne au li-
ure des forces du cuer. C Larabe est chault
au p'mier degre / et sec au second. Aucuns di-
ent q'il est froit. C Lacteur. C De larabe tu trou-
ueras dessus au traite des herbes au chapitre
cc. xxxviii. en la lettre de L. et la on trouuera
sa vertu et operation.

C Ensup de la lettre. L.

C Chapitre. lxxvi
De lazulo. Azur



Azuli. En latin / en arabic hager
alzenard ou alzenard. C Sera-
rapien au liure aggregatoire au
chapitre hager alzenard. C Il
faut que de luy soit esleu celluy q'



est de couleur celeste / aiant petites gouttes dor
legier sans asperite / a sans admixtion d'autre
pierre a qui ne se rompt point facilement / a du
quelles pieces sont grandes. C Jehan mesue
au chapitre de la pierre lazuli ou dazur. La
pierre lactulus ou estoille ou lazuli est du ge-
re des marbres / aiant taches dor / et en est une
autre blanche qui est appelee marcasite / une
autre inde clere celeste et est dit lazuli ou azur
et le meilleur est duquel la couleur est plus ver-
te en couleur dazur qui a gouttes dor / mesle
auecques marcasite n'est pas bon ne celluy qui
na nulles gouttes / et semblablement le legier
Il est chault au. ii. degre et sec au tiers.

C Les operations de lazuli.

C Sa vertu est semblable a litarge dor si
non que sa vertu est plus debile / elle fait nais-
tre les poils es paupieres. C Item galien / el-
le a en soy siccite auecques ung petit d'acuite
Et sa vertu est de deseicher et refroidir / elle
est bonne aux paupieres qui sont depilees pour
aucunes humeurs agues et demourent que les
poils ne y viennent point / et si ne y sont point
multiplies / mais demourent subtils et foibles.
Et ce est / car la pierre dazur destruit l'humidi-
te des humeurs et mue leur superfluite a sa
complexion radicale auec laquelle est faicte
la generation des poils des paupieres / et pour
ce faire fault quil soit fort broie et administre
en pouldre. C Et quat on la pend au col d'ung

enfant elle oste la paour / et fait auoir les che-
ueulx crespes. C Item elle a vertu adustive
et putrefactive. Et pource elle oste les verru-
es. C Et quant on la prent par dedans elle
lasche les humeurs melancoliques amundifie
le sang des grosses humeurs. Et sa dose est
de. iiii. liat iusques a une dragme quant elle
est meslee auecques les autres medecines la-
patines / appartient plus en douleur des reins
et de asma quant on la prent en beuuage / et
que on en fait ung bassal / elle prouoque les
menstrues. C Et le boire delle prouoque le
vomissement et nauseam / mais son ablution
luy oste ce. C Auicenne au liure des forces du
cuer dit quelle conforte le cuer

C Chapitre. lxxvii
De laicteus.



Aicteus / et lincis. C Auicenne
dit au. ii. liure au chapitre pro-
pre la pierre laicteus est une pier-
re laquelle frotee de aue fault delz
le une liqueur comme lait / ces-
te pierre est de couleur cendreuse
se et de douce saueur.

C Les operations de laicteus.

C Auicenne. C Elle est broyee avec eue /
et garde on ce quil se resolu en une boiste de
plomb et est ce bon es apostumes au comence-
ment

ment. Et fait on de sa frication alcool: qui empesche le cours des superfluites a loeil et es vlcres q' viennent en loeil. Euay en son lapidaire. Lincis est vne pierre q' est faicte de lurine du loup seruin es montaignes: coagulee/ laquelle gardee en vne maison engendre sur soy tresbons chapignons toutes les annees. On dit aussi quelle vult contre la douleur de lestomach/ contre ictericie et contre le flux de ventre.

Chapitre .lxxiii.
De litargio Litarge



Litargiu en latin est ainsi appelle. En francois litarge/ en arabe en grec marche. Sera pion au liure aggre. au chapitre marche/ de lautorite de dyascorides. Il y a vne maniere de litarge q' se fait de vne boine de plomb quant on la cuit tant q'le soit faicte come feu a dissolu a toute bruslee/ puis apres est coagulee. Il en y a vne autre q' est faicte d'argent. Il en y a vne autre q' se fait de plomb quant on brusle ses lames. Il en y a vne autre q' est rouge et respice diffant a est dor meilleure de toutes les autres. Il en y a vne de couleur de pourpre et est celle d'argent. Il y a vne autre maniere de faire litarge q' iay deu en ma ieunesse en sardine/ ou arabe/ gent a plomb estoient fondus ensemble et ceste cy est la meilleur maniere.

A Les operations de la litarge
Serapion de lautorite de altransi.

Litarge de albee est meilleur pour oster les vestiges des verolles que quant ell'est point de albee. Elle oste la puanteur de dessous les aisselles a epesche la sueur. Et quant on en doit elle restraint le ventre et lurine elle presfoq' a tue. Paul. Elle vult contre cabie de flegme sale ou de colere. Elle distillaterie froide par le vice des intestins soit faicte d'elle poudre q' soit mise p' le clistere avec huile rosat et eau de dorze. Elle distillation de la verge soit destrée avec huile rosat et enoig: car elle cosolide la vlcration. Elle distillation de herisipile soit cosite poudre de litarge a de ceruse avec eau rose iusq's a ce q' leaue ne soit point infecte de la poudre. Ceste poudre a maniere de colire faicte vult a nettoier la face et les choses supflues q' les femmes ont apres leur enfantement/ mais q' apunge de gel sine ou doie soit fodeue/ q' y adiouste poudre de litarge et huile rosat duq' soit fait oigne met en soit use. Ducasin au liure q' est appelle le seruiteur. Litarge est ainsi de albee. Dens vne partie de litarge dor en la broyant tresbien a metz dessus sel commun deux parties/ puis metz dessus quantite de eau q'le surmonte environ quatre doys en la laissat au baissau sept iours et le remuat toz les iours deux fois puis apres sept iours gette leaue et metz outre eau/ et la met tous les iours iusques en la fin de dix iours/ car leaue se dulcifiera/ a la litarge se blanchira come ceruse faiz en trocites que tu garderas pour user.

Chapitre .lxxiiii.
De lichinis.



Lichinis. Psidore. Lichinis est du genre des pierres ardantes ainsi appellee pour la fragrance des lanternes. Elle est engendree en plusieurs lieux/ mais la tres approuuee vient de inde.

Les operations de lichinis

Celle pierre a double face. L'une q' luit come pourpre. L'autre qui est rouge a maniere de coci/ laquelle eschauffee du soleil tire les pailles ou quant on la frote entre ses doys. Elle resiste a graueure/ mais s'elle est grauee quant de elle on imprime le feing elle tranche la cire come le mor/ d'aucune beste/ ilz en sont quatre especes. Solin. Lichinis est ainsi dicte pour ce quelle epate la vigueur de la lumiere par la fragrance des lanternes. Helinand? au liure .vii. Lichinis est vne pierre pour preuse resplendissant comme vne lanterne/ laquelle quant elle est touchee au soleil attrait les pailles. Plinius. Lichinites est du genre des pierres ardantes/ ainsi appellee a cause des lanternes. Elle naist environ orosie/ car menie a es lieux voisins/ mais la tresbonne vient de ynde. Aucune ont dit q' cestoit vne eschar/ boucle remise en seconde hate/ elle est sedlable de iours ainsi appellee pour les fleurs produictes



Lichinis. Psidore. La gême figure est ainsi appellee pour ce q' elle est faicte de lurine de la beste appellee linc par espacement de temps enduree. Elle est rou

ge ainsi que est succinus attirant par son esprit les pailles a festus a elle approchees. Helinandus au .p. liure. Theophrastus dit la pierre nommee figure auoir la couleur d'arain/ q' elle attrait a soy les pailles et festus et apder contre la douleur de lestomach/ et aussi reparer la couleur a ceulx qui ont iauuisse et estraindre le flux du ventre.

Les operations de ligurio.

Diascorides. Lurine de la beste nommee linc q' plusieurs appellent figure par succession de temps au lieu ou elle est pissée se fait pierre. Elle oste les douleurs de lestomach/ et estrait le flux/ a reumatisme du ventre. Rabane. La pierre nommee ligurio a la couleur presq' come l'arain/ q' se elle est frotee/ elle attire a soy les festus a pailles. Le philosophe. Ceste pierre est de froide et seiche complexion et est ronde. Elle vult principalement a ceulx q' sont naues et extraict le fer de la playe. Du liure des natures des choses. Ligurio est vne pierre laquelle ilz dient distiller de l'argne de la beste nommee linc/ cest assavoir de oriet. Car selon plin? lurine dicelle beste se endurecist a solide en pierre/ laquelle chose la beste se facht natu/ rellement a enuie de nostre bien/ de gettee celle precieuse liqueur de vrine la queue de sabla a arene/ a illec se endurecist tant plus tost en pierre. Elle est le plus souuent iauue tendant vng pou a noirceur. Et est sa couleur selon plin? ignee a rubicande/ et sedlable a l'escharboucle sinon quelle ne luit point de nupt. Et selon le lapidaire elle est verte. Et est sa vertus propre a plusieurs remedes. Et par especial l'auue en eau elle aide a ceulx q' sont constipes et si dissout le ventre et recouure la couleur de la face quant elle est perdue. Lacteur. De ceste chose est parle cy dessus au secod traite la ou il est traicte des natures des bestes au chapitre .lxxv. en la settre. L. Arnoldus. Liparea est vne pierre stiptique: Et est sa proprieté q' elle contrainct et haste tost de venir tout genre de bestes en sa presence a la regardet Psidore. La pierre liparea ainsi que diēt les getils quant elle est suffumigee euoq' toutes bestes et les fait venir en sa presence. Du liure des natures des choses. La pierre liparea est en libie moult merueilleuse a laquelle tout genre de bestes (nature les enseignat) de leur bon gre ainsi come a leur patron a courtet

quant ores les chies & les beneurs les poursuiuent. Mais aucun leur aduerfaire a lors ne leur peult nuire.

Chapitre. lxxvi. De luna



Dne est ainsi dicte en latin / En grec affrosolinu. Diasco. au chap de affrosolino. Affrosolinu est celle pierre / laquelle de auienne au .ii. canon est appellee la pierre de la lune: come il appert p la cōcorde des deux / a pour ce il dit q affrosolinu est trouuee seule en egipte / laquelle est ainsi cree / la rousee du ciel a la clarte de la lune se met en espee de pierre q no appellōs speculair quāt elle est coagulee et cōstrainte / la tres bone est q est de couleur cerulee respēdant / et est fēdable a gūt luisāt / est appellee pierre speculair. Plini au chap de affrosolino. Affrosolinu est ainsi cree / la rousee du ciel est congelee a la clarte de la lune a maniere de dne pierre speculair de quoy el e a pris sō nom.

Les operations de la lune.

Diascorides. Affrosolinu pris en beuura ge peult amēder tous vices du chef lequel est prouffitable aux epidentiques.

Ensuit de la lettre. B.



Chapitre. lxxvii. De magnes

Agnes. Serapion. La miniere de ceste pierre est trouuee es parties de la mer au pres des indes / et quant les nauires approuchent la



mōtaine de ceste miniere / il ne demeure riens de fer q ne saille hors du nauire / q q ne vole come vng oiseau iusques a la montaigne. Et n'ya clou tāt soit bien fiche / qui ne soit arache et ne saille a la dicte montaigne / et pource les nauires dicelles parties ne sont point cloez de cloup de fer / mais de cloup de bois / car selles estoient cloez de cloup de fer quāt elles aprouchoient de ladicte montaigne / elles seroient toutes despeciees / la meillieure de ces pierres est celle qui attire le fer fort / et sa couleur tourne a couleur celeste nō pa' moult griefue en poip. Diasco. La pierre d'armat est engēdree a trouuee enuiron le riuage occē ne empres les trogoides et en inde ainsi appellee de celluy q la trouua / elle a la couleur de fer.

Albert en son lapidaire. Almant est dne pierre de couleur de fer laquelle selon pline est trouuee en la mer de ynde en laquelle elle ha bōde tāt q il y a grāt peril de y aller en nauire / arās cloup de fer Elle est aussi trouuee en traconitides regions et ien ay deu et trouue es parties de theotomie en la prouice appellee frāce ouētale dne de grāde quātite et de grāde efficacite qui estoit moult noire / come se cestoit fer enrouille et brusle avec poip.

Les operations de magnes

Serapion la vertu de ceste pierre est q quāt on dōne de icelle en beuura ge elle lasche le vētre avecques melicratum / especialement les humeurs grosses. Aucuns font qui busent ceste pierre et en vsent come de Adamas

Et luy mesmes par l'auctorite de galien

La vertu est comme la vertu de adamas / et est bonne a ceulx qui ont transglouti dne aiguille ou autre fer. Et celluy qui a le flux du ventre / pour ce quil a prins l'escorce de fer. Et dit on que son vent dicelle pierre quon la met en vng baissau de terre / et q le chief du baissel soit oing de crope apres q tu auras mis sur la pierre chaulx viue que eaur naur a point touche iusques a ce que le baissel soit rēply de chaulx / et q tu alumes grant feu soubz le baissel iusques a ce quil entre par lorifice du baissel / puis apres soit mis le baissel en la fornaisie dung potier / et luy laisser iusques a ce q la luttacion soit cuite et soit fait potz. Puis tire ceste pierre du baissel et la laisse refroidir / puis la remetz en vng baissel nouuel / et la remetz en la fornaisie seconement / et fais com me dessus y trop ou par quatre fois / et quāt tu la retireras a la quatrieme fois me la pierre en vng lieu quelle ne sera point touchée de vent ne deaue ne de rousee / puis la romps en pieces menues par ainsi que dne chascūe piece soit de dix dragmes ou plus ou moins des dragmes des grecz. Quant tu boudras dont faire operacion dicelle pierre / metz euiton la pierre le poip delle de souffre / puis la rouse de deaue et il sortira delle vng grāt feu mōtant en hault a la mesure dung bras qui bruslera tout ce quil touchera. Et quant les pierres de magnes ne sont point ainsi preparees comme iay dit / mais demeure crue comme elle est / et est moulee de ius d'aulx ou doingnōs / elle est empeschee de lattraction du fer. Mais se tu veulx quelle retourne a sa vertu / metz la vng iour en sang de bouc / a sa vertu sera comme deuant. On prend dne grant piece de ceste pierre qui est bonne et esleue / et est approuchee a la clauature d'aucūe chose et elle louure tantost / car ceste pierre attire a soy le fer. Et quant aucun est naure de fer benimeux / ceste pierre est brosee et meslee avecques oingnemens. Et quon donne en beuura ge dicelle poudre a celluy q est naure elle fait saillir le venin par bas / a selle est poudree sur la playe elle la guerist. Diascorides. La pierre de magnes a grāt vertus come en attirant le fer. Aucuns pour esprouuer lamour de leurs femmes ont mise ceste pierre soubz le chief de la femme dormāt elle non sachant / et selle estoit chaste d'autre homme elle venoit a son mary moult eschauffee damour / en lembasant comme selle fust boutee d'aucun

Mais selle auoit eue la compaignie dung autre homme / elle luy enuoioit la pierre comme de puant odeur et cheoit du lict / car elle a con corde avecques elle. Car si plusieurs femmes par nosces sen seroient allees de leurs maris elle les cōtraigneroit a retourner a le's maris / car elle les fait estre gracieux a leurs femmes seruables et ioyeux a ceulx q la portent avecques eulx. Les larrons quāt ilz veulent desrober les choses precieuses ilz entrent en la maison / et entre les quatre angles de la maison mettent charbons ardans / et ilz y mettent la pierre menue trencēe / a ainsi ilz transmuent lentendement et les veulx de ceulx qui y sont / tellement qu'ilz sen supent et leur semble que la maison doit tresbucher. Elle a force purgantes / et pource elle est donnee aux ydropiques avec mulla dempe drame car elle amaie toutes les grosseurs et les humeurs / et q l'administre sur le ventre quant elle est bruslee et aspergee elle guerist les brusleures. Euap en les magiques. Ceste pierre esmeut merueilleusement les fantasies / principalement quant elle est a consecracion / les caracteres comme il est enseigne es liures de magique. On dit aussi q avecques mulla elle guerist de ydropisie. Il y a dne autre espee de magnes qui a vertu de attirer la chair de l'homme. Albert en son lapidaire. La vertu de magnes est merueilleuse en lattraction du fer / entant que sa vertu transmue le fer / tellement que ce fer attire autre fer et par ainsi plusieurs aiguilles semblent estre suspēdues lune a lautre / mais quāt il est oingt d'autre chose il ne attire point / a le petit apmāt lye la grāt magnes. En nostre temps a este trouue vng magnes qui dung costē tiroit le fer et de lautre costē le chassoit. Et cestuy aristote met du genre des magnes. Et me a racōpte dne de nos compaignons curieux epperimētasteur / q il dit a lempereur frederic vng magnes qui ne tiroit point le fer / mais au contraire / le fer tiroit le magnes. Et aristote dit quil y a dne autre maniere de magnes qui attire les chars de l'homme. On baille es liures de magique qd fait venir merueilleuses fantasies / principalement quant il est consacre de consecracion et caractere ainsi qd est esigne esdis liures. On dit aussi quāt il est prins avecques mulla guerist de ydropisie. On dit aussi que quant on le metz soubz la teste dune femme elle la incistera tantost a lembasement de son mary selle

est chaste/mais s'elle est adultere de grāt paour
et crainte de fātāsies elle cherra du lict du ma-
r. **C**On dit aussi que les larrons entrans en
vne maison metent charbons ardans en qua-
tre angles de la maison et gectent ceste pierre
dropee/et lors ceulx qui dorment en la maison
sont tant espouventes fantasies quilz sen fuiēt
et laissent tout la/et lors ilz prennent ce quilz
veulent.

Chapitre lxxviii.
De margarita Margarite.



Margarite. **C**La pandecte
au chapitre .ccc. **C**Har-
garite ou perle est celle qui
est trouuee es oistres/et q'il
les les auctes sont perrees
et les autres non perrees.
Aucunes sont faictes artificiellement et non
naturelles:mais non perrees. Des naturelles
les perrees sont le' meilleures. Et pour ce quāt
on les met es medecines on entant des non per-
rees. Aucunes sont obscures ten dans a citrini
te non perrees qui eppellent aux perrees. Et
pour ce on les doit eslire blanches et cleres:car
s'elle qui est obscure a passe ne se doit point me-
tre en medecine. **C**Serapion au liure aggrega-
toire au chapitre hager albalo de lauctorite de
rasus. **C**hager albalo/cest la pierre de la mar-
garite/elles sōt apportees de la mer/elles sont
froides et seiches au second degre. **C**Et luy

mesmes de lauctorite de ysaac. **C**Desles en
pa de grosses et de petites. **C**Mais les grosses
sont meilleures que les petites. **E**t les cleres
que les obscures et celles q' sont egales en leur
superfices sont meilleures que celles qui sont
anguleuses en leur figure. **C**Albert en son la-
pidaire au chapitre de margarites. **C**La mar-
garite est vne pierre trouuee es oistres/le' meil-
leures viennent de ynde. Il en vient plusieurs
de la mer de Bretaigne/laquelle on appelle a pie-
sent mer Dangleterre/et enuiron flandres et
theotonique on en trouue/et en ay trouue en
mangeant a la table d'ay en ma bouche. **C**Mais
les ieunes oistres ont les meilleures/ont vne
couleur come se vng petit de lumiere penetrait
moult blanche. Et pour ce on dit que les oistres
en connoire come en aduostant domissent leur
resplendeur/combien quelles soient blanches
et sont trouuees en petis monceaux/et en au-
cuns fleues de gaule en larene.

Les operations de la margarite.

CAlbert. **C**leur vertu est eppetimee en la
confortacion des esperitz et cōtre la cardiaque
et syncope. **C**Elles valent aussi contre le flux
de sang/contre l'enterie et dyarrie. **C**Car el-
les reparent les esperitz subtilz ainsi que au-
cuns dient/mais faulxement: car par leur aspe-
rite elles abstergent les mēbres de leurs su-
perfluities en coartant mainent en vng a ain
si confortent. **C**Serapion. **C**Les margarites
sont dessiccatives des humidites/elles valent
a la debilité du cuer/et bonnes a metre en al-
cohol/et sont froides et seiches au second degre.
CEt luy mesmes de lauctorite de atahabari.
CElles sont bonnes a l'obscurite de la veue/
et a la blancheur en loeil/et aux ordures dicel-
luy/elles retiennent les menstrues/et nettoient
les dens et desechēt les humidites. **C**Et luy
mesmes de lauctorite de ysaac. **C**Elles sont
bonnes a la cardiaque et en treblement de cuer
et aux accidens procedens de melancolie par la
malice des humeurs. **C**Et ce pour ce que elles
clarifient le sang du cuer quāt il est engrossi
au cuer/elles dessichent humidite qui est en
loeil/pour ce quelles fortifient les nerfs de
peulx. **C**Et quāt les margarites sont dissoul-
tes: et quon en oingt la moztiee appellee bala-
elle loste/mais quon sen oigne hastinement.

CQuicene au liure des forces du cuer dit que
elles confortent le cuer.

Chapitre lxxix.
De magnesia et marcaffita



Magnesia marcaffita. **C**Al-
bert. **C**Magnesie est vne
pierre noire. Et aucun lap-
pellent magnesie/de laquelle
les boirriers sent souuent
CLuy mesmes. **C**Har-
cassite ou mandasite est vne pierre qui a plu-
sieurs especes de couleurs:car elle a la couleur
de to' les metaulx. Et est dicte marcaffite dar-
gent et dor/et ainsi des autres metaulx: mais
le metal qui la couloure ne distille point dicelle
maise euapore au feu et demeure cendre sub-
tile. Ceste pierre est cōgneue quant aux allu-
mistes/et est en plusieurs lieux trouuee. **C**E
semblablement dit enay en son lapidaire

Les operations de magnesia.

CAlbert. **C**Magnesie distille et flue en grāt
feu et fort et nō point autrement/et lors quant
on la mesle avec boirre elle taint en pourpre
la substance du boirre. **C**E mesmes dit atahabari
en son lapidaire.

Chapitre lxxx.
De malcha et gypsum



Malcha et gypsi. **C**Plinius
au .xxxviii. liure. **C**Mal-
cha est quāt de chaulx nou-
uelle est faicte vne masse.

Les operations de malcha

CLuimesme. **C**Malcha ou masse est dropee
avec figues a sain de trupe par deus lymignōs
qui est la chose plus tenant qui soit/ car ce ex-
cede la durete de la pierre. **C**Mais celle q' est
meslee d'huile elle est obfusque. **C**Lacteur.
CDe malcha flageant qui est limon destaing
est enuopee naturellement de la rendmee de la
cite. **C**Pythore. **C**Gypsum. **C**Le gyp est prou-
chain de la chaulx. Et en est qui est tres noble a
tres aggreable es edifices. **C**Quicene. **C**Gip
est vne pierre lamineuse blanche et petite:laquelle
le quant elle est bruslee devient moult subtile:
elle est froide et seiche et glutinative. **C**Elle
est mise sur les parties qui seuffrent flux de
sang/et elle restraingt. Et en elle avecques sa
conglutination est vne vertu q'le fait adherer
En luy est stipticite avecques discosite. **C**Le front
en est oingt ou la teste en est couverte comme
d'ung chapeau/et il retiēt le sang des narines
Il est aussi mys sur obtahme sanguine. Il en
pa en syrie qui est du nombre des venins mor-
tels. **C**Gip est vne pierre tres dure:laquelle est
cuyte avecques fiente de beuf affin quelle soit
plus tost bruslee.

Chapitre lxxxi.
De marmore



Amor. marbre. Cysidore au. vi. liure. C. Harbres sont tres grandes pierres q sont magnifiques a meslees de taches a de couleurs. Le marbre grec est dit estre verd: cōbien q en y ait d'autre couleur / mais ilz ont prin leur premier nom de Verdeur. De iceulx marbres il en y a de moult de manieres a de diuerses couleurs: les quelz sont prins es roches / mais soubz terre en y a beaucoup qui sont moult precieus

Les operations du marbre

C Plin. C. On ne pourroit auoir la cōgnoissance des manieres de marbres ne de leurs couleurs / ne les nombrer tant en y a grāt multitude. Car il ny a gueres lieu ou l'on ne treuve son marbre: cōbien q en y ait beaucoup en diuerses terres qui sont moult louez des gens du pays. Mais toz les marbres ne sōt pas engēdrez en lieux pierreux / mais plusieurs tres precieus aussi sont trouvez soubz terre: cōme celluy de lacedemone q est verd a plus beau de toz les autres / puis le auguste / et apres le tybere: qui furent trouvez en egipte du tēps de auguste et de tybere. Et la difference diceulx est du marbre ophtes: pource que il est seme de macules a taches semblables a vng serpent: duquel il a prins le nom / car il a diuerses macules a taches. Mais le auguste est cōme vndoye a cresp. Et le tybere est seme cōme de cheueulx blancs. Il y a autres manieres desquelles nous auons parle au chapitre. lxxiii.

Chapitre. lxxviii De melochites et murrina



Melochites et Murrina. Cysidore. C. Melochites est vne pierre espesse verte a plus grasse q lesmeraulde laquelle a prins son nom de couleur de Mauture. Et est louee en rendant signes. Elle naist en arabie. C. Arnoldus. C. Melochites est vne pierre verte semblable a lesmeraulde moult molle: la quelle garde les membres de empeschemens a mauuaises aduātures / et semblablement les berseaulx des enfans.

Les operations de murrina.

Cysidore. C. Murrina est vne pierre q croist en la cōtree nommee parchie / et la meilleure est en alemaigne. Et dient que cest vne humeur soubz terre espessie de couleur apant resplen deure avec repercuton de couleur: cōme larc au ciel / duquel la cōtraire cause fait le cristal par gellee plus behemēte. C. Albert. C. Melochites q aucuns appellent melonites est vne pierre arabique de grosse verdeur: mais non pas luyfant cōme esmeraulde / et est molle. C. On dit quelle a vertu de garder celluy qui la porte de mauuaises aduātures. Et la met on sur les berseaulx des petis enfans. Et dit ce enay en son lapidaire.

Chapitre. lxxviii De memphites



Memphites. C. Albert. C. Memphites est vne pierre ainsi appelee de mēphie vne cite de egipte / laquelle on dit estre chaude cōme feu mais cest en vertu et non pas actuellement.

Les operations de memphites

Ceste pierre broyee est dōnee en beuorage a ceulx a qui on doit coupper aucun mēbre ou brusler / car elle cause insensibilite q le paciēt ne sētiра riēs. ce mesme dit enay en son lapidaire

Chapitre. lxxviii De medo



Medo. C. Dasco. C. Medus est vne pierre noire / laquelle quant elle est broyee fait couleur citrine. C. Albert. C. La pierre medus ou medo est ainsi dicte de la region de mede en laquelle elle est trouuee. Il en est de deux especes / lune noire et l'autre verte.

Les operations de medus.

C. Albert. C. On dit sa vertu estre contre vieil le podagre / contre recite des yeulx / contre nefretique passion / on dit aussi quelle cōforte les foibles a trauallez. C. On dit aussi que se les pieces de la noire sont mises en eau a aucun se laue dicelle eau se mēbres serōt escorches / et se il en buuoit il se mourroit en vomissant. C. Dascozides. C. Elle est de double puissance / ce / bonne et mauuaise / car quāt elle est broyee par contricion medicinale avec lait de femme qui aura eu en son premier enfantement vng fūz: elle guerist les albugines et blācheurs des yeulx quant ilz en sont oingtz et aussi toute la douleur. Elle est aussi dōne aux podagres desquelz on n'a point espoir. C. Semblablement avecques lait de brebis qui aura eu vne fois vng masse elle guerist les rains / les alaines mauuaises et les parties interieures du corps. Tu dois auoir ceste medicine preparee en vng baissel de boire ou d'argent et la prendre a ieun et la metz sur la queue pour broyer et en dōne a qui que tu voudras a en laue la face et elle sera desfeichee. Mais se aucun en boit il domira le poulmon. C. On en doit donner a boire vng pou qu'il ne soit point saoul. C. On la treuve enuiron le fleue de sasin.

Chapitre. lxxviii De mogra

De mogra. C. Cere.

Mogra. C. Serapion. C. Mogra de ceste pierre lune est apotee de la terre de sinos / a la meilleure dicelle est celle qui est pesante dēpse a espes se / de laquelle la couleur nest point diuerse: a est cōme de soye ou de sang non apant pierre. Et quant on la met en leau elle est dissoulte facilement et croist. La mogre de laquelle les charpē tiers vsent est de plus debile operation q celle qu'on apporte de sinos a de babiloine. La meilleur



leur est celle q se broye legierement. On la con-
cueille en capadoce distillant des fosses et sap-
porte on a vendre en la cite de sinopide dont el-
le a prins le nom.

Les operations de mogra.

Celuy mesmes de lautoite galien. C'en sa-
faueur elle a stipticite par quoy sa vertu est de-
siccative et quat on la hume avec ung oeuf ou
quon en fait clistere elle restraint le ventre.

Car elle a vertu stiptique desiccative a glu-
timative. Et quant on la met en emplastres
elle consolide les playes nouvelles. Elle en-
tre es confections des troiscas desicatifs a co-
strictifs du detre. Et quant on la hume avec
ung oeuf ou quon la met en clistere elle lasche
le detre. On la baille a boire contre la doule-
ur du foye: a avec ung oeuf on la done contre cra-
cheure de sag a contre venin. Paul au cha.
de mogra. C Mogre de sinopide est pl forte q
boli armenic a que terre seellee a pour ce elle
entre es confections des oinguemens et si tue
les vers au ventre.

Chapitre. lxxxvi.

De mumia. Mommie.



Mia. La pader. au cha.
v. l. b. C momie est ce q est
trouue es sepulchres de ceulx
q sont embasmez esquelz
lumeur du mort avec aloes
et mirre est resolu: des qz
les corps estoient cōfitez a resēble a poip de mer.
Anciennement on souloit confire les corps des
mors de basme de aloes a de mirre a encores



se fait entre les papens a farafins enuiron ba-
biloine ou il ya habondance de basme. C sera.
au liure aggre. au cha. mumia. C Momie des
mors enseuelis cest aloes basme a mirre: a ce q
est mesle avec eulx des humeurs du corps hu-
main. Celuy mesme de lauto. dias. C Les ter-
res q sont dictees acolonie elle desced des mēta-
gnes q amainent les fleuves avec les caues a
leau du fleuve le gette a la riu et est coagulee
a faicte cōe cire apāt lodeur de poip a de aspal-
turn mesle ensemble.

Les operations de mommie.

C sera. de lauto. rasie. C Par le dit daucis
medicins elle est bonne a la maladie de la teste
appellée sōda fleugmatis a froide sās matiere
a a emigraine paralysie a torture de la bouche
epilecie a scotomie. C Nou en faisons ung cas-
putpurge dung grain delle avec eue de mario-
laine. Elle est bone aux douleurs des aureil-
les quat on en dissout ung grain delle avec
huyte sādūcy a quon la distille en l'oreille. C
Elle est bone a la douleur de la gorge quat on dis-
sout dicelle ung lirat avec eue de satureia.
C Elle est bone contre toux avec eue de iunbe
ou avec eue dorge a sebestē. C On done a boi-
re a ieun contre cardiaq ung lirat dicelle avec
eue de mēte. C Elle vault a detosite des intes-
tins si on en pret ung lirat avec eue de cōmin
a de carup: ou avec eue de ameos elle vault en
percution a cheute. C On done a sanglot ung
grain dicelle avec eue de la decoctio des semē-
ces de achē a de carup a le mesle on avec huille
de ben et de resses fait on caputpurge. Et en

quinacie on pret ung lirat dicelle avec squin-
gidin. C En la douleur de la rate ung lirat a
uec eue de carui. C Et cōtre venin deus grais
a avec decoctio de tribulis maris a fueilles de an-
niden. C A la poicteure de lescorpion ung lirat
a avec vin pur. C Et la met on en la poicteure a
uec beure: et est bon en fracture. C Et aussi
aux cōcussions q se fōt dedās le corps a dehors
et a la cōstriction du poulmon. C Elle est cōme
attreper si non qle a propriete en appaisat les
douleurs q sont es fractures quat on la pret en
beutage a quon en oingt les lieux a quon en
fait ung clistere elle vault es bleues de la decie
et de la verge. C Et luy mesmes de lauto. ra-
sie. C Aucit auoit flux de sag a ne pouoit estre
restraint p aucune medicine iusq a ce quon luy
dōna de la momie le poip de trois grains avec
vin a tātōt il fut restraint. C Et quat on fait
delle ung suppositoire avec huille de sambach
elle est bone a ceulx q ne peuent retenir leur bri-
nie. C Paul au. c. de māmia. C Elle est chaul-
de seiche au tier degre resinoing cōstantin cō-
bien q aucuns dient qle est froide pour ce qle
est constitutive mais plusieurs choses froides
a seiches laschēt a plusieurs chauldes a seiches
restringēt. C Auicē. au li. des forces du cuer
C Momie est chaulde en la fin du tiers degre
a seiche au premier apāt propriete de cōforter le
cuer. C Item quat on en fait ung supposito-
ire avec huille mustellin elle est bone a ceulx q
ne peuent retenir leur brine.

En fait de la lecture. n.

Chapitre. lxxxvii.

De niso.



Isus. C Albert. C Aucuns
dient q est du genre des pier-
res et est trouuee en la teste
dung crapault.

Les operations de la pierre nifus.

C Ilz sont deux maniere de ceste pierre nifus
lune est passe: cōe se laict auoit entre en sang
a quil le vaignist et pour ce ilz diēt q appert
en elle doines sanguines. C Lautre est noire: a
aucunefois est paingt en luy le crapault les
piedz estendus deuant et derriere. C On dit aus-
si q selles sōt encloses toutes deus avec venin
elles bruslent la main de celluy qui les touche.
C La probation de ceste pierre si est que se on
la baille a ung crapault dis il se lieuera contre
la pierre et la touchera de la gueule sil peult.
C On dit aussi que present le venin celle est
faicte diuerse qui estoit passe. C C se sembla-
blement dit enay.

Chapitre. lxxxviii.

De lapide nigrosum.



Agrosum. C Auicenne au se-
cond liure au cha. propre. C Ni-
grosum est une pierre apportee
des noirs declinat a citrinite.

Les operations de la pierre des noirs.

C Auicē. C Elle est frotee: a de lui est dñe frica-
tion mordicat la lague seblable a laict. C Elle A
E E iii

mādifie la maille & tache de loeil nōmee pānus
quant il n'ya point d'apostume ne de obtalmie.
Elle est conuenable aux bestigies & traces
des blēres en loeil: et destruit longie.

Chapitre. lxxviii.
De nitro. Nitre



Nitre. C'est. Nitre a pris
son nō du lieu ou il croist / car
il croist en nitrie dne cite ou
region de gipte / dūq̄ les medi
cines sont faictes / & les ordi
res des corps & des bestemens
sont laues. Sa nature n'est pas moult differē
te du sel / car elle a la vertu du sel & croist sēbla
blemēt quāt les riuages blāchissent par seiche
resse. Affronitrum: cest escume de nitre & est
cueillie en asie es fosses & caueres distillāt et
apres est de seiche du soleil. Le meilleur est cel
luy q̄ ne poise gueres q̄ se frote legierement de
couleur de pourpre. La glose sur les parabo
les. Nitre est tressemblable a sel excepte q̄
na rē de saueur sālce. Il sault en leue cōe
eue dūe / mais il rend leue cōuenable a laue
mēt. Doncques le nitre boult en eue / q̄n si la
mauluaise pensee est faicte pire et enflambēe
de correction.

Les operations du nitre

Auicē. au secōd canon. Daurach / cest a
dire nitru / il est plus fort q̄ le sel: chault & sec au
secōd degre. Le meilleur est celui d'armenie / la
mineux: frāgible / spōgieux / blāc ou purpureux

ou rose mordicatif. Il absterge fort / il mādifie
a escorehe & trēche les humeur grossē: & assu
tillie les cheueux. Il attrait le sūg en la su
p̄ficie du corp & amēde la couleur. Il est bon
en purtie / car sa vertu est resolutiue: especia
lemēt se affricanū avec dūe aigre. C'est aussi la
scabie / se q̄l quāt il est beu avec aucunes medec
nes tuans les vers il les amaine hors. Il est
bon contre Benin / especialement celui q̄ vient
d'aufricque. Son escume vault cōtre la mor
sure dūg chien: & cōtre le beutrage des cātati
des. Constantin. Nitre est apportee d'arme
nie & d'autre darabie. Dūner s'ellemēt il est col
latif & mādificatif. Il laue les parties inte
rieures & exterieures du corps mesle avec dūe aig
re. Dyafo. On doit eslire le nitre leger
rouge ou blāc q̄ ait pertuis cōe dūe esponge. Le
blanc est aigre et amer lequel viēt de inde. Le
nitre lung est gras et lamineux / l'autre tenne
l'autre rouge / l'autre blāc: la vertu des q̄z est de
ficcative. Et pour ce quāt on le prent par la
bouche il diminue & attēue les grasses & dūisques
les humeur. Le plateaire au laue des sim
ples medicines. Nitru est chault & sec au se
cōd degre. Le blāc est meilleur q̄ le citrin. Il
a vertu de dissoluer & de estaindre / l'usage dūq̄
est contre illiaque passion & pour purger la face
C'est contre la sanie de le stomach & contre
les intestins / contre les surfures des cheueux
et les pouls de la tēte / contre les vers des au
reilles et la sanie.

Ensuit de la lecture. D.

Chapitre. xc.



De obtalmio Obtalmie.



Obtalmie. Albert. Obtalmie
est dūe pierre nōmee
de obtalmie / de laquelle la cou
leur n'est point nommee. Par
aduanture pour ce que elle est
de diuerses couleurs.

Les operations de obtalmie.

On dit que quant on la porte elle est bonne
contre toutes les mauuaieses maladies des
yeux. On dit q̄lle auengle la veue de ceulx
qui sont a lenuiron. Et pour ce le patron dit q̄
le rend ceulx qui la portēt inuisibles. Ce sem
blablement dit euap.

Chapitre. xcii.
De onip onice



Onip/onice. Albert. Onip
est dūe pierre de noire couleur /
La meilleure est celle q̄ est trou
uee apant boines blanches di
uerses. Elle vient de ynde et de
arabie. On la treuve de cinq di
uersites pour la variēte des boines et des cou
leurs. Aucuns dient se sardine est present que
la onice est spce. Et aussi on la pēd pour se
semēs / les q̄lles proprietes s'elē a elle les a: car
elle a le vertus de mouuoir la melancolie espe
cialement au chief / car par le mouuement di
celle avec les vapeurs toutes ces choses proce

dent. Aucuns dient que onip est oniche / et est
dray semblable / ou que ce soit dūe espee dice
le / mais en couleur elle n'est point noire / si non
aucuneffors / mais a couleur cōme dūg ongle /
mais en nos oniches sont trouuees plusieurs
couleurs / blanches / noires et rouges / lesquel
les toutes sont mises dūe substance / qu'ilz ont
la similitude de longie de l'home. On dit aussi
quelle viēt de la larme dūg arbre appelle onis
cha / laquelle enduree engēdre ceste pierre / et
pour ceste cause dient quelle est odoriferāt au
feu. Ilz dient aussi que ceste est la cause pour
quoy on la trouue paincte de diuerses ymages
car dūe larme en son cōmenceēt est molle / & p
ce est paincte facilement et retient la painctu
re quant elle est enduree et coagulee en pierre
Aucuns dient q̄ ceste pierre entre insensiblement
en loeil / et ce est merucilles. Et ie ay beu dūg
saphir entrer en loeil et la pierre du coq / & dūg
autre / dūquel ie ignore le nom / sans lesion de
loeil. Quāt il est posy et tenue il ne blesse point
loeil / sil ne touche a la pupille sensible de loeil
et au pertuis du nez.

Les operations de onip onice.

Albert dit que quāt on la pend au col ou au
doy q̄lle excite tristesse et paours & merueilleu
es fatasies en dormāt. Et dit on q̄l accroit
noises & tristesses. On dit aussi q̄lle accroit
la salue es enfans.

Chapitre. xciii.
De orphano Orphane.



SE liii



Diphane. **Albert**
Diphane est une pierre
qui est en la couronne de tempe
reux romain / jamais ne fut
ailleurs vue. Pour quoy on
l'appelle diphane. Elle en cou
leur come de vin ayant subtilite / et est
come se une chose cadiue resplendat penetrait
en rouge / de vin / et qui fust surmonte di
cette / cest une pierre luyfante. Et dit on qu'il au
tunefois elle a luy de nuyt / mais maintenat
en nostre temps elle ne luyf point en tenebres

Les operations de diphane :

A On dit quelle est convenable a honneur roy
al. Et semblablement dit enay.

Chapitre pccii. De opalo.



Opalus. **Cypidore.** **Alber.**
Opalus est une pierre distinguee
de diverses couleurs de pier
res. En luy est plu' moindre
feu que en lescharboucle : res
plandissant de la purpureite
de la matiste / et fulgent de la verbeur de la fine
raude. Et a le nom du pays pour une lumiere
quil a de toutes les autres / sous une variete.
Et la trouve on seulement en ynde. **Plini**
au liure. xxxviii. Les opales sont en ynde /
ausquelles les compositeurs des pierres precieu
ses ont donne gloire / et grandement inenarrable

difficilte / car en icelles sont ensemble toutes
les lueurs des autres par une inenarrable imi
tion. Les autres p'one tresgrande augmentation
de resplendeur sont coequale avecques toutes
les couleurs des pigments. Les autres ont ega
le en la grandeur d'une noix de d'oeillaine la fia
be ardent de souffre / ou aussi de feu enflam
be d'hypple.

Les operations de opalus.

Arnoldus. **Opalus** est une pierre precieu
se prouffitable a celui qui la porte contre tou
tes les maladies des yeulx. Elle conforte la
veue ague / et par tout elle aveugle et obscure
les yeulx de ceulx qui sont a fenuiron

Chapitre pcciii.

De orithes.



Orithes et ostratites. **Alber.**
Arnoldus. **Orithes** est une
pierre de tropes manieres / lu
ne est ronde et noire / l'autre
est verte ayant taches blan
ches / la tierce est de laquelle
lune partie est aspre / et l'autre plaine / et est d'un
corps comme mene et lamine de fer.

Les operations de orithes et ostratites :

Ceste pierre portee et meslee avec hypple ro
sat diffend de mauaises aduatures des mor
sures mortelles des oyseaulx et autres be
stes. **De lapidaire.** **Orithes** noir et rond
guert les morsures mortelles de bestes. **C**esi
dore. **Ostratites** est une pierre come d'une es
caille dont l'une est moult dure seblable a aga
the : si non que agathe polye engraisist. **L**a
plus dure a si tresgrant force que on en taille
les autres pierres.

Chapitre pccv. De orithes ac.



Orithes purpurites / porfirites
et parius. **Plinius** au
treseptiesme. li. **Orithes**
a la semblance des serpens /
en taches et macules / Et ne
sont point trouuees dicelle cou
lours si non petites. Ilz sont deux geres dicelle
C'est assavoir une blanche qui est molle / et une
noire qui est dure. Et dit on que l'une et l'autre
ostent les douleurs de la teste quant elles sont
mises et tenues sur la teste / et valent contre les
pointures des serpens. Et aussi aucun dit ac
mande que celle qui est blanche soit lree aux bras
de ceulx qui sont frenetiques / et a ceulx qui ont
litargie. **Cypidore.** **La pierre purpurites** qui
naist en ynde est rouge / meslee de poins blans
en elle suruenans. Et a ce nom pour la cause qu'il
elle rougist ainsi que pourpre. **Plinius** au li
ure que dessus. **La pierre porfirites** aussi de

egypte rougist aucuns poins candides et blans
sur suruenans.

Les operations de la pierre parius

Cypidore. **Parius** est une pierre de marbre
de tresgrande resplendeur. Elle naist en lisle no
mee paron dont elle est ainsi nommee. **L**a gra
deur dicelle est qu'elle ne excede point les lances
et les grandeurs de hanaps. Et est convenable
a mettre oingnemens.

En suit de la lecture. p.

Chapitre pccvi. De palagio Palais.



Alagus. **Albert.** **On**
dit qu'il palagus est une pierre
de couleur rouge a moult sur
fant de nature substance tras
parente. Et est dicte estre la
femme de lescharboucle / sagl
le a ses vertus / mais plus petites ainsi come la
femme au regard de l'homme.

Les operations de palagio.

Aucuns dient qu'il est sa maison / a pour ce on
l'appelle le palais de lescharboucle : lescharbou
cle s'engendie souuent en ceste pierre. **E**t on a
veu autrefois qu'en ceste pierre la partie exterie
re estoit palagus : mais linteriore estoit eschar
boucle / pour quoy on dit qu'il ceste maniere de pierre
est du genre des escharboucles.



Anther. **C**Albert. **C**panther est une pierre ayant plusieurs couleurs / Et en une partie dicelle pierre noire cessassauoir verte et rouge et plusieurs autres couleurs. On en trouve une qui est passe / purpuree et rosee.

Les operations de panthere.

A **C**Albert. **C**On dit quelle fait la veue sus que. On la trouve pour le plus en ynde. **C**elluy qui la porte la doit regarder au matin a soleil levant: Car elle est lors efficace et vertueuse. On dit quelle a autant de vertus quelle a de couleurs. Le semblablement dit enay en son lapidaire.

Chapitre pcviii.
De prassio.

Rassi. **C**Albert. **C**prassius est une pierre: laquelle on dit estre mere du palais de lesmeraulde. Elle est de couleur verte semblable ala couleur de prassium. On la trouve aucune fois avecques gouttes rouges et aucune fois avecques gouttes blanches. Il y a une autre espece de ceste pierre ayant gouttes dorees: laquelle est appellee crisoprassiu: en



trouve on gaires souuent / a pource est il presche pour quoy les dessus lapis crisoprassius en la lecture.

Les operations de prassius
Cest experimenter quelle conforte la veue / et a aucunes des operations de iaspes / et aucunes de lesmeraulde. Le semblablement dit enay.

Chapitre pcix.
De peridonio.



Peridonius. **C**Albert. **C**peridonius est une pierre luyfante en couleur comme feu.

Les operations de la pierre peridonius.

CAlbert. **C**On dit quelle vault estre laretique merueilleusement. Et dit on de ceste pierre: quelle est forte estrainte la en main quelle la brusle. On la doit doncques toucher legierement et en crainte. Je lay experimenter souuent. On dit que de ceste espece il en y a une autre semblable a crisolite si non quelle est de plus grande verueur.

Chapitre.
De piridites. Marlasite



Piridites en grec / en latin cappa rosea / en arabic ha / geral marcasita. **C**Serapion au liure aggregatoire au chapitre hageral marlasite. **C**hageral marlasite est une pierre de laquelle on tire sarain: et doit on eslire celle qui est semblable a arain / quant on la met au feu il en fault des scintilles legieres. Elle est bruslee en ceste maniere. Metz la en feu legier et lesuente iusques a ce quelle soit rouge. Puis la tire du feu. Aucuns la mettent en grant feu de charbons puis loignent de miel / puis la mettent au feu iusques a ce que toutes ses parties soient egallement bruslees. Car par aduature a la premiere fois elle nest que bruslee de hors et non point dedans / apres on souffle la cendre hors et la garde on. Et se tu as a faire de la lauer / laue la come on fait

catimie. **C**Dyscorides au chapitre de la pierre piridites. **C**La pierre piridites / cest marlasite / de laquelle se fait sarain. On doit eslire celle qui a la couleur darain qui se fait frangible au feu. Elle est ainsi bruslee. On loingt de miel et la met on entre les charbons ardans / et la souffle on iusques a ce quelle ait la couleur rouge / les autres la mettent en gras charbons ardans. Puis de rechief loignent et cuisent iusques a ce quelle est refroidie: apres la lauent comme la catimie et la gardent.

Les operations de la marlasite

Serapion. **C**sa vertus soit bruslee ou non bruslee est de absterger et mundifier les bleres. Elle absterge aussi lobscurte de la veue. Elle resole et meurt les apostumes dures. Et quant elle est resolee et meslee avec rafine de pin elle resole le sang coagule. Elle oste la chair superflue avec ung petit de calefaction et siccite. Aucuns apres quelle est bruslee lappellent dicidas ou diffreges. **C**et luy mesme de lauctorite galien. **C**este pierre est lune des pierres qui ont la vertu forte. Nous ladministrons avec resolutifz et meslons avec elle la pierre sacharos. Nous resoluons souuent avec cestuy oignement grade humide assiblee es concavites et cauernes des muscles. **C**Et quant on administre ceste pierre on la doit fort broier / car elle oste lhumidite corrompue qui est souz le cuir. Et pour ce quat elle est broiee de derreniere trituration a cofite avec vin aigre / elle absterge baras / la morphee et les lentilles de la face. Elle a grande vertu en abstergant loeil et conforte sa substance et si aguise la veue. **C**Et pource est appellee en la terre de perse la pierre lumineuse / elle fait les cheueulx tenues et crespes. **C**Dyscorides. **C**sa vertu est quant elle est cuite ou crue termantique et asmitique. Elle purge les obscurtes des yeulx / et fait diaforesie et digestion. Et quant avecques elle est adioustee resine / elle fait les chaires pareilles et egales. Ceste pierre bruslee est dicte de plusieurs de friges. Ceste pierre est une espece de bitriol / ainsi quil appert si tu lis la chapitre bitriol / cy dessous en la lettre. D. Laquelle quant elle nest pas bruslee / si elle est puluee / rizee et destrempee ou soit meslee avec vin et

Des
noir de galle broyée / cest tresbon encre a
escrire. Ceste mesme chose dit albert en son
lapidaire.

Chapitre. c.i.
De petroleo huille de petrole



Etroleo. **C**assius felix
au chap de petroleo. **D**e
troleo est huille de pierre.
Elle est trouuee en lieux sul
fureux. Et est faicte avec la
graisse de la terre a l'action
de leue et est cōuertie la chaleur aux parties
igneës. Elle est trouuee aussi deff^s les pierres
laquelle resourt et sue par icelles et est en icel
les / a est trouuee dessus la mer. **A**uicenne.
Petroleo blāche est de espece notee. Et la
noire est vng coulement de poix de babiloine /
chaude et seiche iusques au quart degre. Elle
est subtille / a mesmemēt la blanche est resoluti
ue / liquefactiue / et apertitiue de opifations.

Les operations de huille petrole

Auicenne. **L**huille petrole proufite aux
douleurs des anches / aux douleurs des ioin
tures. Et p especial la blāche. Et vaulx aux
douleurs froides des aureilles. **E**lle est
prouffitāble cōtre le blāchissement des yeulx / a
la leue de scendāte. **E**t la noire vaulx aussi
cōtre empeschement de alaine nōme asma / a cō

Pierres
tre la toux ancienne. Et est vng petit beu dicel
le avec eue chaude. **E**lle oste la douleur pū
gitiue a poignāte du ventre a les ventosites.
Et quāt dicelle est fait limignon / elle occist
les vers / a p especial la noire. **E**t quāt dicel
le est mēge le poix dune dragme / elle rōpt a es
part la ventosite de la veie et la froidure de la
maris. Et si vaulx aux poictures episthymates

Chapitre. c.ii.
De peanites



Peanites. **A**rnold. **D**e
anite est vne pierre engēdree
de michedon / a est de sepe se
minin. Elle cōcoipt en cer
tain tēps / a parist vne pierre
seblable: cest cōuenable aux
femmes qui sont grosses et encointes.

Les operations de peanites

Du lapidaire. **L**a pierre peanite est engē
dree en mere / non pas en region en portāt les
labeurs / a en ensuyuant imitat le sepe feminin
Et po^r q̄lles causes il en est double. Mais en
tēps elle conçoit et parist / et aide a ceulx qui
parturient et enfantent. La derreniere partie
contraint a a l'heure du double du peril.

Chapitre. c.iii.
De poderos

fuillet



Deros et pontica. **C**ysidore. **P**o
deros est vne gēme la seconde apres la
Marguerite laquelle est la plus res
plendissant des gēmes resplendissant
teo / de laquelle est enqui^r de quelle couleur elle
doit estre nōmee / tant de fois gectee par les es
tranges beaultes du nom: tellemēt que elle est
faicte du nom prerogatiue de beaulte.

Les operations de pōtica.

Aux mesmes pōdore **L**es gēmes pontices
sont resplendissantes de gouttes aurees: les vnes
ayans estoilles: et les autres sont signees de
longs menemens a traictz de couleurs. **E**t
les veulent estre portees sobremēt a chastemēt

Chapitre. c.iiii.



C. lvi

De phrigio et phingetes.

Phrigius a phingetes. **C**est
dore. **P**hrigius est ainsi
dicte du lieu / pour ce quel
se naist en frigie. Elle est
de couleur passe morēne
pesāte a graue / a est vne ro
che dure pongieuse. Elle brusle quāt p auāt et
se est moillee en vin a puis soufflee de souffletz
tant que elle deuiegne rouge. Et de rechief est
estaincte trois fois en vin doulx. Et est tāt seu
lement brile a taindre les robes et desiemens.

Les operations de phingites.

Cysidore. **P**hingites autremēt phengites
est vne pierre de capadocie dure cōme marbre /
resplendissante a tresresplante. **D**e laquel
le anciennement fut ediffie et construit dung
roy vng tēple ou il mist portes dor / lesquelles
quant elles estoient closes il y auoit dedans icel
luy temple clarte diurne a longue. **P**lini⁹
En copadocie fut trouuee la pierre phingites
soubz neron prince / par raison et argumēt ain
si appellee. Car ses boines cheurent en rou
geur ou rouffeur resplendissantes et tresrespl
santes. Et dōna fortune a ceste pierre ceste cho
se / laquelle ilz appellent sciam.

Chapitre. C. v.



Pumep: est ainsi appelle en latin. En arabie famechi: et en grec fanekh: ou fenic: ou la pierre de barchin. C'est rapion au liure aggre. au cha. famechi. C'est famechi: c'est a dire pumep: et est la pierre de barchin: c'est a dire lipary. Il couient que dicelle on choisisse celle q'ait moule de pertuis qui soit dure et frangible: legiere et blanche: et en laquelle n'ya point de pierre. Et la maniere de sa brusleure est telle. On prend dicelle vne quantite et est mise dedans charbons ardens: et quant elle est rouge et enflambee elle est tiree et puis estainte en vin odoriferant: et est ceste chose faicte par trois fois. Et la troisieme fois quant elle est tiree du feu elle n'est point estainte en nulle chose: mais est laissee refroidir par soy: et puis elle est brosee et gardee.

Les operations de la pierre pumep

A Cordes. C'est vertus est stiptique/termatique et purgative. Ceste pierre pumep clarifie et purifie les cicatrices des yeulx. Elle replet les playes et reioinct/et oste la chair superflue des yeulx. Et quant elle est brosee et de ce sont frottees les dens elle les nectoye et adserge et est administree pour abrafer et oste les poils. C'est theophrastus au propre chapitre. C'est elle est meslee es antidotes dentifriges et smigmates elle abrafe et oste la piete et allegiste et contraint a coeue. C'est serapion. C'est pumep a vertu stiptique. Elle restraint les geueues et adserge loeil et oste la macule qui est en luy: et remplit les playes et bleres et les consolide. et oste la chair superflue q'est en icelles. Et quant elle est brosee et les dens en sont frottees elles nectoye et se elle est mise en vng baillieu de vin elle lempesche et garde de plus bouillir. C'est luy mesmes de lauctorite gatiy. C'est elle entre es medicines qui nectoyent les dens quant elle n'est pas bruslee: mais quant elle bruslee elle est faicte plus subtile: car elle acquiert du feu chose aduste et chaulde q'est oste et separee delle quant elle est lauee. C'est si clarifie les dens et les adserge et nectoye: et fait ceste chose pour cause de son asprete. Et par aduantage elle fait ceste chose pour cause de sa vertu absterfue. C'est pour ceste cause les cornes quant elles sont bruslees nectoyent les dens. Toutes les choses des

uant escriptes de cestuy chapitre tu trouueras en la pandecte au chapitre deup cens. lxi

Ensuit de la lecture. D.

Chapitre. L. vi.

De quadrato.



Quadratus/Quadros et quirin. C'est pumep. La pierre quadratus est trouuee en egipte: et semblablement en ethiopie: et est tirant sur le blanc. C'est albert. C'est quadratus ou autrement quadridros est vne pierre q'aucunefois est trouuee au cerueau du bousto. C'est luy mesmes. C'est quirin est vne pierre qui est trouuee au mid de la hupe/lequel oyseau aucunefois est tout prestigieux et augural ainsi que dient les magiciens et les augures.

Les operations de quadratus

Ceste pierre quadratus a force restraindre. Et est dicte occire la chose conceue. C'est albert. C'est la pierre quadros/sa vertu est dicte estre contre vng chascun inconuenient nuyssable/et remplit les mammelles de lait. Et dit semblablement ceste chose enay. C'est luy mesmes. C'est quirin. Ceste pierre est predicteur des secretz et esmouuat fantaisies se on la met dessus la poictrine de la persone qui doit. Ceste chose semblablement dit enay en son lapidaire

Chapitre. L. vii

De quicino/raday et rauuy



Dirinus/raday et rauuy.

Les operations de quicino. cc.

A Arnoldus. C'est quicino est vne pierre qui est trouuee es nids de loyseau nomme et appelle dilute. Elle augmente les visions fantastiques. C'est luy mesmes arnoldus. C'est la pierre radaym est noire et trasluisante. Et est trouuee en la teste d'ung coq masle quant il est donne a manger aux formis. C'est ainsi que on dit ceste pierre portee hault pour impetrer toutes choses. C'est arnoldus. C'est rauuy ou autrement rabuy est pareil et vne mesmes chose que bolus armenicus: et est vne pierre tyrant sur le rouge. C'est la vertu dicelle est constrictiue du sang de dissinterie et des menstrues: ainsi que cy dessus est dit au chapitre vingt sixiesme en la lettre de. D.

Ensuit de la lecture. R.

Chapitre. L. viii

De Rubeo



Rubens. C'est serapion. C'est la pierre Rubens est moindre q'la iacinte: laquelle est appellee en arabie hager albigedi. C'est luy mesmes serapion au liure aggregatoire au chapitre hager albigedi. C'est hager albigedi ou albuze di. La rougeur de ceste pierre est plus plaisante aux homes q'celle de la iacinte pour ce que en icelle ne se fait point d'obscurite. Et est la miniere de ceste pierre es terres de orient. Et quant elle est tiree et apportee de sa miniere elle est obscure. Mais quant le feue la excoiee et nettooye sa bote est decouuerte et apparoit et est clarifiee.

Les operations de Rubens

Cest serapion. C'est si aucun lye ceste pierre a son col ou a son bras: et il la porte il ne verra point de nyct de mauuais songes: ne aussi paoureux. Et se cestuy qui regardera au soleil tant que sa veue est debilee: touche avecques icelle ses yeulx et elle luy conuendra. C'est quant ceste pierre est frottee aux cheueulx de la teste: elle attire les festus et pailles ainsi que fait la pierre magnes le fer.

Ensuit de la lecture. S.

Chapitre. L. ix.

De saphiro

Saphir

ff ii



Aphirus. **C**Albertus. **C**Saphir est une pierre moult congneue: selon le plus elle viét de ouiet a de ynde. Et est trouuee aussi en ypidomie au lieu dit podium de la prouince region a cite/mais elle n'est pas tât precieuse que elle soit totalement semblable a l'orientale. Elle est de couleur perspicue comme le ciel serain/mais en elle haint la couleur flauie. Et pource la meilleur est celle qui n'est pas trop perlucide. Et la trespone est celle qui a nuees obscures de clinantes a rougeur. Il en est aussi trouuee une bonne qui est tprant sur le blanc/et a macules semblablement/ sa substace est comme la nuee obscure aucun pou transparente.

Les operations du saphir

A **C**Albert. **C**Hay deu ses vertus/et que elle a dechasse deux antraciz. Et dit on q ceste pierre rend l'homme chaste/et refroidist lardeur interioze/restraint la sueur/et cure la douleur du front a de la langue. **C**Hen ay deu une qui estoit portee en ung anneau et qui purgoit les ordures des yeulx. Mais elle veult auant estre mise en eau froide/et puis apres aussi seblablement. Et ce qz dient que elle pert la vertus a la couleur apres qle a cure l'antraciz est faulx. **C**Hz dient aussi que elle digoze les corps et reconcilie la paix/et fait l'homme estre begnin et deuot enuers dieu. **C**Et enfermist le courage en bonnes oeuvres. Et est aussi ceste pierre appellee daucuns sirtites:pource que elle est trouuee au riuage des sirtites. **C**Du liure des nas

tures des choses. **C**Le saphir ressemble de couleur au ciel serain. Et touteffors iamaie tant pur soit il:ne mostre en soy ymage ainsi q dng miroir. **C**On dit qle est trespone cote fraudes et enue/et espouentemens de paiz/et est aucun neffois gracieux. Mais il fault q celui q le porte p grât estude garde chastete. Les saphirs ouiet aulx sont trespone/et p especial ceulx qui deshemement resplendissent de couleur bleue. **C**Aussi le saphir enchasse celle horrible mala die qui est vulgairement dicte noli me tangere. Mais on dit q apres la fugacion et chassent il est vicié en la couleur. **C**Du lapidaire. **C**Les pece du saphir est tresponeable aux doiz des roys. Le noble a bon est respicissant de respicteur semblable au pur ciel. Et le plus vil est de nulle beaulte ne de nulles vertus. Cestuy saphir est de plusieurs appelle sirtites pource q enuiz con sirtes il est mesle es arenes libices. Et est trouuee expulsee des fleues de ferueur resplendissant. Mais celui q la terre de mede engendre est trespone. Leq touteffors est certifie iamaie ne trāsmettre la veue/et leq nature apparète a entichy de si grāt hōneur q est appelle (et me ritement) la sacree gēme des gēmes. et q le porte sur soy:il n'est poit occis p nulle fraude. Il sur mōte enue/et p nul espouement ne se meut. Ceste pierre ainsi q on dit de gette et met hors de prison ceulx q la portēt/et defferme aresolue les portes a les lēns des prisons quāt elles en sont touchees. Et dit aussi q il est bon a reconcilier la paix. Et ayme plus nigromance ceste pierre q les autres.

Chapitre. Lx. De sardio et sarda



Ardius et Sarda. CAlbert. **C**Sardius est une pierre de anciēte renommee entre les precieuses pierres. Il en est une qui a une rougeur espes se aueche substace perplaine: ainsi comme si peruicte est ymaginee en terre rouge. Et selon ceste diuersite en est trouuee de cinq manieres: si que en aucune na riēs de peruicte/et par aduantage celle est la matrice des autres/et la maison en laquelle elles sont engendrees. Et est trouuee en la cite nommee sardis: ainsi que on dit/et pource est aisi appelee. **C**Luy mesmes. **C**Sarda est une pierre qui se contient et a aux tables de boys ainsi que fait magnes au fer. Et qui plus est elle se adhere a prent si fort aux tables des nauires en la mer que elle ne peut estre arrachee des tables si nō quon coupe celle partie de la table a ais a laql le elle se tient a adhere. Elle est en couleur verdoyante. Et dit semblablement ceste chose enap.

Les operations de sardio a sarda

CAlbert. **C**On dit que ceste pierre sardius enflambe et instigue le courage de la personne a ioye/et ague l'engin. Et par vertus cōtraies la pierre onice lye a nuyt. Ceste chose semblablement dit enap.

Chapitre. Lxi De sardone Sardone



Ardonis. CAlbert. **C**La pierre sardone laqlle aucuns appellent Sardonic est composee de deux/cest assauoir de sardie et onice. Elle est doncques rouge/et celle couleur despend de sardie. Elle est aussi blāche a noire et gette couleur de onice venāt de onice. Et est louable plus celle qui a ces couleurs plus distinctes. Il en est trouuee de cinq manieres ou de plusieurs pour cause de la diuerse mixtion des couleurs. Et est le plus souuent trouuee en ynde/et en arabie.

Les operations de sardone

CLuy mesmes albert. **C**On dit que ceste pierre appelle luxure/et rend la personne chaste et pudique. **C**Touteffors en elle est dng trespone vertue en ce: que nō obstant q onichius soit nuyfable: ceste cy toutesuoyes ne peut nuyre auant la pierre sardius meslee en substace.

Chapitre. Lxii De samio et sarcosago



Amius et sarcosagus. CAlbert. **C**Samius est une pierre ainsi nommee de liste dicte samius: en laqlle elle est trouuee. Et est de ceste pierre polysor. **C**Luy mesmes. **C**Sarcosagus est une pierre deuorant les charoignes.

des mors. Car sarcos en grec est a dire charoigne de mors/et carofagos manger. Et anciennement aucuns premierement firent de ceste pierre larche des mors: pour ce que en l'espace de trente iours les corps mors sont consummez. Et pour ceste chose noz monumens faiz de pierre sont appelez sarcosagi.

Les operations de samio

A Albert. **C** Samius. On dit que quant ceste pierre est portee elle oste l'auertin de la personne/et enfermist la pensee. Et est dicte auoir cestuy vice: que quant elle est lpee a la cuisse de la femme qui enfante: elle empesche l'enfante ment. Et ce dit semblablement atabary.

Chapitre. c. viii. De smaraldo



Smaraldus ou autrement smaragdus. **A** Albert en son lapidaire au chapitre de smaraldo. **C** Smaraldus est une pierre plus precieuse que moult de autres/et n'est pas rare. Et est sa couleur tres verte et transluisante si que elle est bene figurer p sa verdeur lair a soy prouchain. Et est la meilleur celle qui est plaine en sa superficie/ car addc une partie ne obumbrer pas l'autre. Toutesuoyes la meilleur est celle qui ne varie point ne par lumiere ne par ombre. On dit estre douze diuersitez de varietez de ces

te planicie a des couleurs: pour ce que aucuns fois elle a fiel noir mesle par maniere de vergettes. Et cestes cy s'ont celles qui sont es lieux ditz scatic/ britanici et hylaci/ et qui naissent es boyes de l'arain/ et aucunes maculees/ et aucunes calcedoniques: pour ce quelles ont admixtion avecqz icelle pierre. Et les meilleurs sont les scotices. Et dient aucuns que celles sont tollues et ostees des nids des griffons qui gardent ceste pierre par grant cruaulte. Et dist ung de grece qui estoit bray disant et curieux experimenter: que ceste pierre naist es rochers qui s'ont deffous leau de la mer/ et illec est trouuee. Et est aussi raisonnable q es boyes de l'arain elle naist ne venat point en manifeste subsstance de l'arain/ car elle a la verdeur du rois de l'arain.

Les operations de smaraldo.

C Quant smaraldus est mise en beuuerage: elle conuient contre venins mortiferes/ et aux morsures venimeuses/ et aux picqueures apat aguillon. **C** Qui doncques donnera en beuuerage de sa limature le poip de huit grains de orge a celluy qui aura prins venin auant q il ait fait impression: il se deliure de mort/ et ne cheront point ses cheueulx/ ne ne se escorcheront. Et est ce son euasion. Et celluy q se acoustume a le regarder il preserve sa veue de empeschemens/ et le conserue et garde sain et en bonne disposicion. **C** Et qui le porte en ung anneau: il le preserve de epilencie quat il le porte en son doird auant que epilencie suruiengne. **C** Et pour ceste cause nous conseillons aux roys et enseignons que ilz le pendent au col de leurs enfans incotinent quilz naissent affin que epilencie ne leur suruiengne. **C** Luy mesmes de lautorite rasis. **C** Taberzet ou seruzegi: cest a dire Smaraldus est conuenable aux lepreux quat sa limature est prinse en beuuerage. Et si l'aspect du serpent tyrus chiet dessus la pierre smaraldus ses yeulx se dissoluent aluy decouret. **C** De ascorides au chapitre de smaraldo. **C** La pierre smaraldus portee augmente la subsstance apat persuasion en tout negoce/ corps a parole et les fait chastes a ioyeux/ et si subuient en tepestes. On grane en icelle pierre une mouche appelee escharbot/ et en latin est appelee scarabeus/ et est pertuisee liee d'une affichee de

A Albert en son lapidaire au chapitre de smaraldo. **C** En noz teps a este esprouue que ceste pierre smaraldus si elle est braymet verte et bone retient le cohit. Par quoy le roy de hōrie qui regnoit en noz temps auoit ceste pierre en son doird a l'heure du cohit avecqz sa femme/ et en icelluy cohit la pierre se diuisa et rompit en trois parties. **C** Et pour ce est probable ce qui est dit que ceste pierre incline celluy qui la porte a chastete. **C** Aussi elle augmente les richesses/ et a celluy q chante donne parolles persuasives. Et quant elle est pendue au col/ el le cure le mitrite et les maladies caduques. **C** Et est esprouue que elle conforte la veue de bile et conserue les yeulx. Et fait bone memoire et oste la tēpeste/ et vault a ceulx qui diuinent par quoy elle est quise des mages.

Chapitre. c. viiii. De sagda et sandariso.



Sagda et sandariso **C**ysidore. **C** Sagda est une gēme de couleur verte/ et est avec les cēalides de laquelle la force est si grande que du parfond de la mer el le demande les nauires courantes sur leau et si se adhere et prent tellemēt aux carines et ventre dicelles que a paine elle en est separee sinon que la partie du bois ou el le se tient soit coupee et rafee.

Les operations de sagda Du lapidaire. **C** En la mer est trouuee

une gemme sur toutes gemmes difficile. Mais ne seroit sceue si elle ne se dōnoit a trouuer. Ceste pierre au parfond et meillieu de la mer est nee/ et du parfond elle demande les nauires passans de region en region/ et se prent et adhere en laichant les tables au ventre des nauires. Et est tiree au port de la mer des martiers de ce non scauant. Et est tenablemēt si chee p sa morsure a la table q elle ne peut estre arrachee si non que la partie de la table ou el le tiēt soit froissée a coupee. Elle a la couleur verte et croist en la terre de la region caldaïque **C**ysidore. **C** Sandariso est une pierre qui croist es yndes au lieu nomme du mesme nom. Lespecce dicelle est que dedans elle respiediffet gouttes aurees ainsi comme ung cler feu par dedans. Et est chose estable entre tous que d'autāt que on approuche du nombre des estoilz les on peut d'autāt approucher du pris de ceste pierre.

Chapitre. c. x. De silenites et sirtite.



Silenites et sirtite. **C**ysidore. **C** Silenites est une gemme q transluit de resplendisseur blanche et melline cōtenant lymage de la lune. Laquelle les astres demostrent de iour en iour diminuer et croistre selon le cours dicelle lune. Elle naist en perse.

Les operations de silenites et sirtite Chapitre. c. xii.

Arnoldus. Silenites est une gemme de perle de laquelle la couleur est comme de iaspé. Elle garde les mouuemens de la lune. Et quant elle est portée elle cure les languissans et les debiles. Du liure des natures des choses. Silenites est une pierre belle de couleur mesmement blanche/rouge variée à pur puree/laquelle porte le testude de pnde. De ces pierres est certain genre qui verdoye comme herbe/et qui porte ceste chose en sa bouche on dit que il deuine les choses aduenir. Et iamais ne se rompt au feu et reconcilie amour entre ceulx qui se discordent/et si cure et guerist ceulx qui sont ptisiques. **Cysidore.** Sirtites est une gemme ainsi appelée pour ce que elle fut premierement trouuee au riuage des Sirtites en la partie de lucanie. La couleur de ceste pierre est iaune contenant par dedans estoil les languides et foubz nupces resplendissantes. **Albert** en son lapidaire dit. La pierre Selenites est une pierre de laquelle plusieurs choses sont dites. Aucuns dient que elle naist en ung certain genre de limaçon de pnde/et est dite variée/et dient icelle estre verdoyant. Et estre plus souuent trouuee es parties de perse ou en arabie/ainsi que dit plinius. Et dient aussi ceste pierre croistre la lune croissant et diminuer la lune décroissant. Et quant elle est portée on dit que elle donne aucune prescience des choses aduenir/et si elle portée des foubz la langue mesmement epistant la premiere lune et la dixiesme. Ilz dient aussi que au matin en la premiere lune elle a autant de vertu en la premiere heure. Et la lune estant dixiesme/en la dixiesme heure. Et la maniere de la diuination est que quant on la met des foubz la langue a on cogite a pèse de aucune affaire et negoce se il est conuenable de le faire ou non/Se il est conuenable il tient au cueur et se y fiche tellement que il nen peut estre oste. Et se il nest pas conuenable de faire incōtinent le cueur se desiste de luy. On dit aussi si que elle cure les languissans les ptisiques et les debiles. Et dit aussi ceste chose esaiac beniamin.

Chapitre. c. pvi.
De stellario



Tellariu. Enap en son lapidaire. La pierre stellarius est du genre des marbres ayant macules et taches de or. Et dicelle lune est blanche qui est dite marasite/et l'autre est pnde clere et celeste et est appelée pierre da zur. Pour laquelle liz le chapitre de lapide la zuli. Et aucunes fois la myne porte lune et l'autre ensemble. Et aucunes fois en va une autre de couleur verte. Et est appelée pierre crisopas. Ainsi quil appert si tu lis le chapitre de la pierre crisopassus.

Chapitre. c. pvi.
De speculari



pecularis. Albert **Specularis** est une pierre luisante et perspicue a maniere de verre.

Les operations de la pierre specularis. On dit que ceste pierre fut premierement trouuee en seconde dune cite despaigne. Mais ie say deu estre trouuee par abdam met en aucunes parties de thetonie/tellemet q on en charroit les curbes ou hotes. Gen ay deu aussi trouuer en gaulles avecques le gipt car cest une extremité. On le peut trancher en parties tenues/et en peut on faire festres comme de verre/et si non que en lieu de plomb il fault mettre du bois. Gen va de trois manieres lune est lucide comme verre/l'autre noire comme attrament. La tierce est citrine qui est appelée auripigment ou arsenic qui est le plus cler et le plus noble.

Chapitre. c. pvi.
De sistos.



Sistos. Enap en son lapidaire au chapitre propre. La pierre sistos est de couleur fus/que tirant sur le roux/laquelle na nulles arestes oblongues ou pinnulles esleues comme la lun trenche.

Les operations de sistos

Enap. La pierre sistos a vertus tres fort contraignante.

Chapitre. c. pvi.
De spongia marina. Sponge



Spongia marina en latin/en grec trages/en arabic affegi albach/en francois sponge. Serapion au liure agares gatoire au chapitre de affegi albach. Affegi albach cest a dire sponge/ils sont deux manieres ou especes de sponge de mer/cest assauoir le masle et la femelle/le masle est celle q a percussions menues a espesses et blâches/mais la femelle a cauerues rondes et plus grandes. Aucuns y adioustent la.iii. maniere/cest assauoir qui a en elle dures pierres et plusieurs cauerues/et le est bruslee come calcedonit. La meilleure est celle q est la plus prouchaine a son acception/a garde encores en soy de la vertu quelle a acqise de la mer mais quant le temps de sa collection est prolonge/la vertu se euanouist et se passe a lors nest pas conuenable pour estre amnistree ou mise en oeuvre/selle nest par auant lauee avec nitre ou baurach/ou avec eue de cedre q est dite distillee. Canticene au ii. liure au chap de spogia. Spogia est un corps de mer lasche a rare. On dit qle a en elle une beste de mer a laquelle elle se tient et ne sen separe point. Celle q est recente et nouuelle est plus forte a de pl'behemete exsiccation pour la force de la nature de la mer. Elle est chaude au pmiere de gre a seiche au secod. La pierre dicelle est prouchaine a moins chaude/a est de forte exsiccation on par especial quant elle est recente et nouuelle

quant elle est bruslee avec huille / et semblable ment sa cendre. **C** Drascondes. **C** Au chap de spongia. **C** Ilz sont deux manieres desport ges: le masle et la femelle / le masle a petis per tuis / et est espesse et blanche / la femelle a grās pertuis et ronds. **D** n y adiouste la. iii. maniere qui a en elle des pierres dures a plusieurs ca uernes.

Les operations de leponge.

A **C** Serapion de lauctorite de galien. **C** Elle a vertu desiccative manifestement / et pour ce sa vertu est quelle consolide les vlcres recen tes et nouvelles avec leur sang quant elle est moillie en vin aigre mesle en eue ou vin se lon la diuersite des corps. **C** Elle oste le flux de sang qui est venu par incision ou adustion quant on la prent seiche non aiant humidite en soy et quelle est imbibee avec asphaltū iudaïque ou poip liqde / a q̄lle est mise sur le lieu du flux et quon allume en elle du feu. Elle vault po cauterer / mais la vertu de leponge bruslee est resolutiue. **C** La pierre qui est trouuee en les ponge a vertu de desfeicher et rōpt la pierre q̄ est causee es rains. **C** Luy mesmes de lauctorite de drascondes. **C** Leponge qui est nouvelle et seiche non pas avec sa graisse est bōne aux vlcres et resole les apostumes flegmatiqs. **C** Et cōglutine les vlcres nouvelles / et quant on la met avecques vin aigre ou eue elle en charne les vlcres vieilles quant on en met en icelles avecques miel cuit et quelle est mise avec eue seulle / mais des espōges celle q̄ est subtil le et douce ne fait poit de aide. **N**ous v̄s de spon ge nouvelle seiche lye en vng drap de lin quon fait a maniere de limignon / et quant on la met es plaie elle ouure leur orifice quant il est clos. **C** Et quant on la met seiche es vlcres vieilles et humides ausquelles fluēt les humi dices. **C** Elle est mise avec vin aigre / et elle soubstient les menstrues. **C** Et quant elle est bruslee comme on brusle escume de mer elle vault en obstalmie a absterge soer. **C** Et quant elle est lauee apres sa cōbustion elle en est meil leure es maladies des yeulx et es leurs medi cines. **C** Quant elle est bruslee avecques poip elle vault au flux de la maris. **C** La pierre q̄ est trouuee en leponge rōpt la pierre de la ves cie quant on la boit avec vin. **C** Ancienne.

C Quant leponge est bruslee avec huille / sa cē dre est bonne a la disreption de sang par incisi on et ouuerture / elle est allume de feu sur le lieu et elle cauterise avec ce quelle est substan ce retenant le sang. **C** Delle on fait limignōs qui sōt mis es orifices des boines qui retiēnt le sang et le flux de sang. **C** Sa pierre subtil lie sans calefaction desfeiche et absterge les apostumes flegmatiqs. **C** Et elle est infuse en vin aigre et est mise dessus les plaies / a les consolide et reioinct. **E**t est cuite avecques miel / et consolide les profundes vlcres: **E**t semblablement est mise la seiche dessus icelles. **C** Et infuse en eue ou en vin desfeiche les humides vlcres anciennes. **C** Et quant leponge est bruslee avec huille / elle est cōuenab le a la cure de la cracheure de sang. **C** Et la pierre en elle trouuee rompt la pierre en la ves cie selon aucuns. **M**ais galien dit q̄ elle rōpt seulement la pierre des rains / car elle ne passe pas iusques a la vesie.

Chapitre .c. pp. De sordicia



Sordicia parietis balnei en la tin / en arabicq̄ basachi. **C** Serapion au liure du aggregateur au chap basachi de lauctorite de galien. **C** Elle est chaude et adoulist et dissout.

Les operations de sordici parietis.

C Serapion. **C** Elle fait naistre les chairs / et est cōuenable aux scissures qui sont faictes au cul a aux emorroides quant on la met dessus. **C** Et ce q̄ est cueilly de lordure des corps de ceulx qui labourent / eschauffe et resole les excitus res de dure resolucion / et est cōuenable aussi aux vlcres des rains. **C** Et celle q̄ est cueillie des corps de ceulx qui luitent / est bonne aux neuz qui sont fai en la maris quant on la met dessus. **S**emblablement elle est bonne a scia tique aplicquee en lieu doignement. **C** Et lor dure q̄ est trouuee es baissaulx esquelz luy se est bruslee resole moult adoulist. **C** Il dit que en lordure qui est es corps des luytans et en ceulx qui se exercitent selon ce quil y a de poudre / lune est differente de lautre. **C** Sor des ou ordure vniuersellement resole les apo stumes indigestes / et est bonne aux apostumes chaudes des mammelles. **E**t ce pour ce que elle estaingt linflammation de icelles. **C** Et empesche le flux des humeurs a resole ce qui est desia flux en icelles: car elle est cōpo see dhumeur et dhuille et de lordure du corps humain. **C** Mais lordure des baissaulx re coit vne acuite du baissau darain qui desia est adueure dicelles ordures qui est plus ague. **S**emblablement lordure de loreille vault a la postume nommee panaticium.

Chapitre .c. ppi. De silice.



Silep. **C** esidore. **C** Silep est vne pier re dure ainsi appelee pour ce que le feu fault dicelle.

Les operations de silice:

C Luy mesmes au liure. ppi. **C** Du genre des siliques le tresbon est le noir en aucuns lieux et les rouges. **C** Les blancs sont incorrompus contre lenciennete / lesquelz graues pour les mouuemens et sepulture demourent non cor rompus / a ausquelz le feu ne peut nuyre. **C** Car diceulx se sont aussi aucunes formes / esquelz larain se font. **C** Mais le vert silep resiste sou uerainement au feu / mais on en trouue pou / a encores peult estre point / et la ou il est trouue ce nest pas vne pierre. **L**e pasle nest point prouf fitable ou pou souuent en ciment. **C** Le silep de fleure ou de ruiere est cōme tousiours moi ste / lequel il fault prendre en este / et ne le doit on point mecre en edifice de maison deuant deux ans.

Chapitre .c. ppi.

De siccino Ambre.



Siccino ou succinus. **C** Albert. **C** Suc cinus est vne pierre de couleur iaune que les grecs appellent electre. **D**n la trou ue transfluyante comme doirre. **E**lle a le nom de la matiere / car elle naist du ius ou de la gomme dūg arbre qui est appelle pin / et en l'angage vulgaire est appelle lambra.

Les operations de siccino.

Albert. Quant il est froite il attire les fucilles et les pailles et le fil comme l'apmant fait le fer. Aucuns dient quelle donne chastete a ceulx qui la portent. Des choses epperi mentees est qste en chaste le serpens. On dit aussi qste est bone pour enfanter leger. Cysidore. Succinus q les grecs appellent electri est iaine / et de couleur de cyre. On dit q cest le ius d'ung arbre / et pour ce il est ainsi appelle mais il est notoire q ce n'est point le ius du peuplier / cō la fable de pheton dit: mais cest ius de l'arbre de pin. Et quant il est alumé il respit dist et donne lumiere a maniere d'une torche. Il naist es ysls de la mer oceanne occidētal et se condēpe cōme vne gomme ou cristall pti gueur ou par le tēps. De luy se font pour io liuete aneaulx pour les fēmes des villaiges et des chāps. Et d'aucuns est appelle arpag / pour ce que quant il est prins par l'attricion des dōys et que il est chault il attire les pailles et les fimbres des bestes / cōme l'apmant fait le fer. Du liure des natures des choses. Succinus est vne pierre / laquelle vulgairement est appellee sambie / laquelle est de couleur iaine et aucunes fois luyt comme le boivre. On dit quelle donne chastete a ceulx qui la portent / La fumee dicelle ayde a enfanter et chasse les serpens. La premiere goutte qui viēt du pin est moult luyfante et pure. Et est celle qui viēt en este chault / Mais celle qui viēt en autre temps est moult obscure et orde.

Chapitre Cxxiii.

De sulfure Souffre.

Sulfur. Cysidore. Sulfur / souffre est vne terre cuite p l'acion de chaleur / et cōmuee en essence sulfuree par eue terrestres et choses ignees qui y passent. Il y a dng autre souffre vif: cest assauoir qui est tel comme il est produit de la terre. L'autre est estaint ou mort qui est ainsi appareille artifi / ciellemēt / et fondu en instrumēt de fer. Auicenne au. ii. liure. chapitre du souffre. Souffre est a chascun congneu / chault et sec iusques au quatriesme degre / lequel est subtiliatif. Dyascoride au chapitre sulfur. Souffre est congneu a chascun. On le doit eslire vif et cler en couleur resplendissant et luyfant sans



pierres. Lequel quant il est mis au feu il fait verte couleur / et en painct on. Il croist en mesloida et en hipparia.

Les operations de souffre

Dyascorides. Il a vertu de absterger et resoluere / et resiste aux venins de mer / et autres semblables quant il est broye et mis sur la morsure. Il est confit avecques crachat ou brine ou hypple vicielle / ou avecques miel ou gluten albotin. Il guerist la scabie ou roigne / et la maladie en laquelle la peau se eslie / ue. Et ce est: car il oste ces maladies sans ce q renuoe la matiere au dedans du corps. Il amaine la sanie hors de la poitrine. Et quant on le hume avecques dng ouef frez / ou que on en fait fumee / Il ayde a la maladie de asma. Et quant on en suffumige vne femme il fait venir l'enfant hors. Il est mesle avecques gluten albotin ou resine de pin et vin aigre / et lors il est bon a roigne vicielle a dextres / a macules et taches blanches qui se font es ongles et a morphee. Il guerist de elephancie et semblablement avecques resine et vin aigre guerist de la poincture de lescorpid. Et quant il est mesle avecques nitre et qu'on en froite le corps il oste le demangeuement. Il est prins en beurrage avecques eue ou dng ouef mol / set / et guerist de itericie / cest iauuisse / il est bon aussi a corize. Et quant on le puluerise sur le corps il oste la sueur / Et quant on en oingt

sur la podagre avecques nitre et eue il ayde. Il aide aussi quant on en fait suffumigacion a surdite et obliuion. On le mesle aussi avecques miel et vin / et guerist les attricions des aureilles quant elles en sont oingtes. Auicenne au second liure au chapitre de soulfure. Il est chault et sec / et est des medecines contre al / baras: especialement quant le feu ne luy aura point touche. Et quant il est mesle avecques gomme albotin il eradique les bestiges qui sont es ongles / et avecques vin aigre il est mis sur morphee. On le met aussi sur adustion et bl / peracion. Il absterge limpetige: cest a dire der / tre especialement avecques gluz / et aussi avecques vin aigre et nitre. On l'au de luy le corp pour le demangeuement. Il est conuenable a podagre avecques nitre et eue: quant elle en est oingte / et quant on en fait suffumigacion: il restraint la corize. Il est administre avecques vin aigre et miel sur la cōstriction des aureilles

Chapitre Cxxiiii.

De sale Sel



Al. Serapion au liure ag / gregatoire au chapitre de mal / leau de sautorite dyascorides. Il en y a de deux especes. L'ung qui est de miniere / et l'autre q est de mer. Mais celluy qui est de miniere est le plus fort. Et le meil

leur est celluy qui na point de pierres / et qui est cler: duquel les parties sont egalles. De celluy de mer le blanc est le meilleur de parties egalles. On en treuve aussi es lieux des eues qui ne courent point. Item de sautorite Galien. Le sel qui est engendre es estangs de mer est semblable a celluy de mer / lequel sel est fait au pres de la mer. Car quant leaue se descroist ou quelle se retire au temps deste: il se coagule a la chaleur du soleil qui cuit ce qui est au riuage pres de leaue: et se fait sel. Et ce est le plus sou uent pource que audit lieu se asssemblent eues / ordes qui sont moult chaudes. Et pource que leuacuacion de leaue de mer se fait en lieu es / troit sa substance est grosse / et sa saueur est sti / ptique et sale. Mais le sel qui est de miniere est de plus grosse substace et de plus forte sti / ptice. Sa vertu est chaulde et seiche au tiers de / gre. Le sel de sodome cest le sel qui se engendre en la mer morte: en laquelle leaue est amere / en laquelle se poissons sont gettez ilz meurent. Et est ainsi appellee pour le nom des montai / gnes qui sōt pres icelle mer. Le sel qui est prins de la miniere est moins chault et moins subtil que les autres. Le sel est brusle en ceste ma / niere. Metz le sel en dng pot neuf / et le cou / ure affin q la salitūde ne yse du pot pour caus / se de la chaleur du feu / et puis enuoelepe le pot dedans charbons ardans / et le laisse illec tant q il brusle et crie / et puis apres oste le du feu. Et peuz discerner la diuersite du sel a sa saueur. Et ce pour ce q celluy q participe a l'amertume se resoluere. Mais celluy qui est sale avecques sa resolucion il sti / ptique et restraint. Mais le sel qui est brusle est de plus grant resolucion a de moindre sti / ptice. La fleur de sel est plus subtile que le sel brusle. Sa saueur est ague la quelle resoluere de forte resolucion. Sa fleur cest l'esume qui est sur le sel. Mais la pouldre du sel ressemble fort a l'esume de sel. Et par aduanture resolueroit et subtilieroit plus que le sel / et asssembleroit ce qui demourroit de sub / stance de corps comme sel. Se tu prens poissōs viuans et les gette en la mer morte ilz meurent tantost. Tu dois doncques scauoir que ce viēt pour l'amertume qui est en elle qui est ennemie a toutes bestes et plantes.

Les operations du sel

Serapion. La vertu du sel empesche putrefaction des corps q̄ sont appareillez a pourtir pour l'humidite superflue qui est en iceulx. Le sel de la mer quāt il est estendu sur du cuir et qu'il est mis sur la rate il resoult la dureté.
De sal cordes au chapitre de sel. La vertu de sel est stiptique: elle absterge mundifie et resoult. Elle oste la chair superflue des blcères. Elle cauterize et empesche les apostumes frattulentes/et si est bone en medicines de scabie.
Elle oste la chair superflue q̄ croist en loeil et si liquefait ou dissout loge q̄ se fait en iceluy. Il est mis es clisieres. Il est aussi bon es apostumes des ydropiques. Et quant il est mesle avec huille et vin aigre il appaise le prurit quāt on loingt au pie du feu iusque a ce q̄ il sue. De mesme fait il en scabie blcères a nō blcères en lepre et dextre. Et quāt on le mesle avecques miel/vin aigre a huille: et que on en oingt: il vaulx en squinancie. Avecques huille seulement il est bon en apostumes de la bulue/et des deuy amigdales et au cours des humiditez aux genciues.
On fait de sup emplastre avecques sanich orde/costum et miel contre le prurit/et contre la fluxibilitie des genciues/et contre les blcères corrosiues. On fait aussi emplastre de sup avecques semence de lin contre la poincture de lescorpion/et avec origan/ysope et miel a la morsure de la vipere/et avec poip de alluytran/ou avecques miel a la morsure d'une beste appellee cerastes qui est ung serpent cornu. Et quāt on fait emplastre de lui avec miel et huille il resoult les furuncules. Et quant on le mesle avecques origan et leuain il meurist les apostumes fleumatiques des testicules/et vaulx a la morsure de la rayne q̄ est au fleuve de babiloine. Et quant il est broye et mis en une piece de lin trempé en fort vin aigre et qu'on le mesle avec/et qu'il soit mis sur la morsure de aucune beste venimeuse il prouffite. Quant il est mesle avecques miel il est bon au sang mort qui est soubz loeil. Il est aussi bon a lempeschement ou nuyement de opium/et de chāpignons mauuais et perilleux. Et quant il est mesle avecques farine et miel: il vaulx a la eduction des nerfs/et a lattricion des lacertes. Il est mis sur la combustion du feu/car il ne laisse poit venir decies au lieu. En ceste maniere il est mis sur la podagre/et p

est bon. On fait emplastre et en oingt on avecques ysope/et lors empesche herisipile et la formice que ilz ne se accroissent point au corps. Quant il est mesle avecques huille il prouue que la sueur/et quant on le prent en beuorage avecques vin et eue il lasche le ventre/mais il est mauuais a lestomach.

Chapitre. L. ppv
De sale armoniaci Sel armoniac



Al armoniaci. Serapion. Sal armoniac est blanc et rouge/lequel est tye de pierres cleres a dures. Il est sale et moult mordificatif. On la porte de corascent/lequel est ou a plusieurs couleurs. Car il en y a qui est noir/poudreux/blanc a cler comme cristal qui est le meilleur. Et est celluy qui entre es medicines/lequel est chault et sec au quart degre.

Les operations du sel armoniac

Serapion. Il est absterfif de grosses humeurs. Il absterge/saue/et vaulx a la cheute de la bulue/et en squinancie. Il diminue la blancheur des yeulx et la maille.

Chapitre. L. ppvi
De sale alliali



Al alliali.

Les operations de Sale alliali.

Lacteur. Sal alliali ou allial se fait en ceste maniere. Prends de l'herbe appellee allial autrement sūen/et fais en terre une fosse grande et lemplys de ladicte herbe quāt elle est nouuelle. Et quant icelle herbe sera bruslee: laisse estaindre le feu et refroidir la cendre. Quāt ladicte herbe sera bruslee metz de l'autre dess en faisant ainsi iusques a ce que la fosse soit pleine/laquelle herbe bien bruslee laisse estaindre le feu et refroidir la cendre. Apres des couure la fosse qui est soubz la cendre a tu trouueras ung sel noir petrisse ou coagule en grant mōceau ou pieces au fons de la fosse qui est appelle sel alliali. Lequel vaulx a tout comme le sel armoniac.

Chapitre. L. ppvii
De sale yndo



Al yndus. Auicēne au quatresme canon/ien. i. de la perite de la langue dit Sal yndus est en couleur de sel a doulceur de miel. Et est sucre qui est congele sur la cāne de miel en ynde come sel. Au lieu de sup on met sucre



candp. Liz zuccarū au traicte premier des herbes au chapitre derrenier.

Ensup de la lettre. T.

Chapitre. L. ppviii
De Trachio.



Trachius. Enap en son lapidaire. Trachius est une pierre noire trouuee en la riuiere de pōtho qui est es parties de egipte.

Les operations de Trachius
GG ii

Chap. C. Enap. C. Trachius a ses vertus comme gagates. C. Et est dit q'il se allume d'un petit deau/mais elle se faine de soeil. C. De mesmes semblablement dit albert en son lapis daire au chapitre propre.

Chapitre. C. pp. De tartaro Tartre



Artarus. C. Bartholomeus au liure des proprietes des choses. C. Tartre est lordure du vin qui est en maniere de terre ou de pierre molle endurcie en tout les parties du côneau/du quel la nature est chaude et seiche au troisieme degre.

Les operations du tartre

Cluy mesmes. C. Il vault contre roigne/serpigo et impetigo qui sont roignes seiches comme dextres. Aussi contre les immundices de la teste. C. Il a vertus de extenuer/consumer mundifier et lacher

Chapitre. C. pp. De terra sigillata Terre seellée



Terra sigillata En latin. En grec lemmia fragidos. Et en arabic Teumacon ou humatum. C. Serapion au liure



de l'aggregateur au Chapitre Teumacon de lauctorite de Dyascorides. C. Teumacon cest terre seellée/et est le seau marin et le seau layce/et est une des terres de almayum/et plusieurs des lutz. C. Et a dire Boes sont a icelle semblables. Sa couleur est semblable a mogre mais elle est discernée de icelle. Car quant on la touche aux doigts elle ne si tient point comme mogre. Elle a de la viscosité en elle un petit: en la quelle se font impressions de seau/et almayum. La couleur de toutes est rouge/mais celle qui est la drappe est prise d'une terre funde/se ou il ny a ne arbre ne herbe ne pierre. Elle est doncques prise de icelle maniere: dessus la quelle on met eau jusques a ce quelle soit dissoute et espessie. Et est broyée et remouuée de forte agitation jusques a ce quelle soit raffinée. Et lors soit separée l'eau qui nage dessus doucement. Apres soit cueilly ce qui est gras et visqueux/et gette hors ce qui va de pierres au fond du vaisseau/puis soit mis ce gras a seicher jusques a ce quelle soit comme cire molle. Ainsi soit divisée par petites pieces de laquelle on fait trois fois qui soient seellées/et seiches en l'ombre jusques a ce que laquosité se departe et que la desiccation soit accomplie.

Les operations de la terre seellée

Dyascorides. C. Elle a en sa substance une aigreur et un petit de stipticité. Sa vertu

est de dessecher sans mordication. Elle guerist les blecces fraudulentes quant elles seroient fraudulentes. C. Et quant elle est confite avec quelques vin aigre et faite comme boe et mise sur les playes nouvelles et qu'on luy laisse ainsi si elle les congelme/et guerist aussi les blecces. C. Dissolve le avecques ce que tu verras estre plus convenable a la necessite comme avecques vin aigre meslé avecques eau ou avecques secaniadin ou vin ou mellicrat/ car elle ayde manifestement a ceulx qui ont blecces es intestins avant qu'elles soient pourries en faisant un clistere dicelle. C. Et apres que aura precedé le clistere avecques eau de miel et puis avecques eau de sel/ en apres avecques jus de plantain soit donne en beuvrage avecques vin aigre fort meslé avec eau. C. Et convient a la morsure de la serpent Ty rus et autres bestes venimeuses/ et du chien enrage quant elle est beue avecques vin atrempe avecques eau. Et aussi quant on en fait ointure avecques vin aigre dessus le lieu de la morsure. Et convient semblablement que toutes les morsures des bestes venimeuses soient ointes. C. En apres soit mis dessus la playe fucilles de ail aggreste/ et apres ce sont bonnes les fucilles de la petite centaure/ et apres ce les fucilles de prasilum. C. Et la medecine qui est prise de terre sigillée et graines de genievre en laquelle est meslée une petite quantité de boly armeni quant il est beu dicelle/ceulx qui craint le beuvrage venimeux empesche sa nuysance par icelle. C. Et la prennent en beuvrage ceulx qui ont ia prins medecine venimeuse quant elle est encores en leur esto mach. C. Et elle prouoque le vomit et expelle la nuysance dicelle et le desiere de mort. C. Il est expert en ceulx qui ont beu cantarides et le sieur marin. Car ie leur ay donne en beuvrage de ceste medecine et les ay incontinent fait vomir/et ilz enaderēt ne nōt point souffert de inconueniens mauuais du venin diceluy. C. Et de rechief dyascorides au chapitre de terre seellée qui commence. Lennia fragidos selon la translation grecque. C. Et est une terre de la region nom clauicace qui est orde. C. Et luy mesmes selon la translation arabic C. En la terre seellée est vertu que quant on la prend en beuvrage elle resiste aux medecines mortifères et a tous venins par forte contra-

rie. C. Et quant aucun en boit apres il prenne une medecine mortelle elle le fait yssir par vomissement et ne luy nuist point. C. Elle est aussi bonne aux morsures et pointures des bestes venimeuses/laquelle entre en la confection de plusieurs medecines composees. C. Luy mesme serapion de lauctorite alcauzi. C. Terre seellée est bonne quant on puluerise dicelle en la bouche de laquelle le sang flue/ car elle le restraint tantost et n'est point de medecine qui restraigne toute maniere de flux si non ceste. C. Luy mesmes de lauctorite de paul. C. Quant on la met sur combustion de feu elle ne souffre point au lieu venir desies. On donne aussi dicelle en beuvrage apres la cheuste quant les membres interieures en sont blesez/ car elle adoucesce les membres apres la cheuste et percussion et attrition et les empesche d'apostumer. C. Et si y a solution de continuité elle les consolide/ et est des meilleures medecines que on puisse avoir contre venin. C. Paulus au chapitre de terre seellée. C. Elle est chaude et seiche. C. Avicenne au liure des forces du cuer. C. Terre seellée est de attrempee complexion en chaleur et froideur conforme a la complexion humaine si non que sa seicheur est plus grande que sa moisteur. Car elle a vertu merueilleuse de conforter le cuer.

Chapitre. C. pp.

De tegula Turpe





Tegula en latin / En grec tups / le / en arabe casef. Serapion au liure aggregatoire au chap / tre casef de lautorite de dyasco rides. Casef cest tegula cest a dire tupsle.

Les operations de tegula

Tegula athanoz / tuilles de four quant el / les sont bien brulles ont vertu cauterizatiue. Et pour ceste cause quant elle est meslee et que on oingt avecques icelle: elle prouffite au prurit et a bothor et a la podagre. Et quant on le mesle avecques les cerotz elle resoluë les a / postumes dures a les scrophules. Et supmes mes de laict de galien. La vertu des tupsles est absterfiue / et par especial la tupsle de athanoz / cest a dire de four. Sa vertu est quelle absterge et desseiche / especialement celle qui vient de four qui est plus forte que les au / tres. Et pour ceste cause elle est mise en oin / gnemens qui sont appelez manifestas. Et est vng oingnement auquel entre ceste manie / re de tupsle tresbonne medicine pour cosolider et encharner les bleres.

Chapitre. L. xxxii

De thopazio.



Thopazio. Albert. Thopazio est une pierre ainsi ap / pellee du lieu de sa premiere inuention / lequel on appelle thopazio / est une isle: a pour ce aussi quil a la semblance dor. Ilz sont deux especes de ceste maniere de pierre: desquelles lune est du tout semblable a lor qui est moult precieuse / laquelle tient pour le plus couleur iaune que dor / et est ceste la plus prouffitabile.

Les operations de la pierre topasse

Albert. Il aeste esprouee en nos / tre temps que son met la main en leau bouil / lant en laquelle ladicte pierre soit mise ainsi / quelle a este apportee: elle a ceste vertu que on en tirera la main sans aucune lesion. Et ce fai / soit a paris lung de nos compaignons. Au / cuns aussi dient quelle vault contre la emoptoi / que et luppaiue passion. Il est certain que ceste pierre est comme vng miroir et represente la semblance du corps qui est imprime a la veue comme fait le miroir. Ceste pierre naist en omicho / laquelle saucun tiët en la main depre / contre le soleil elle enuoye raidz et hume le feu tellement que ceulx qui ce voyent se esmeruei / lent. Et celluy qui la portera a lenuiron de son bras fenestre il desprisera toutes compai / gnies. Par ceste pierre les locustes et les gres / les sont ostres des fructz / et si oste et appaise lardeur de luxure. Aristote. Quant la to / passe est mise sur la playe dunc homme son flux cessera. Et est ceste pierre telle que se elle est pendue dessus vng baissau plain deau bouil / lante ses bouillons cesseront. Du liure des natures des choses. La topasse qui a la couleur semblable a or cest la plus precieuse / Mais lautre espece est plus resplendissant: et de couleur plus subtile / mais elle est pire. Ceste pierre cy nommee topasse entre les au / tres vertus que elle a on dit que elle restraint ire et luxure.

Chapitre. L. xxxiii.



De torchois

Dichops et thogolitus. Ar / noultus. Torchops est une pierre: de laquelle la couleur est vng petit bleue a tournat a blancheur ainsi dicte de la regi / on de turquie en laquelle elle est trouuee.

Les operations de torchois

Sa vertu est de garder la veue saine. Da / reillement quant on la porte sur soy elle deffet des choses nuisibles par dehors / et tant q l'ho / me la portera sur soy elle le rend ioyeux. Al / bert. Torchois est une pierre de couleur fla / ue et passe de vert luyant / come se laict auoit penetre en couleur flaue et quil passe par luy a la superficie. Elle nest point perspicue ne rare. On dit quelle conforte la veue et quelle gar / de celluy qui la porte de fortunes nuisibles et de cheustes. Solin. Thogolitus est une pierre semblable a vng nogan doliue / laquelle on ne prise point quant on la voit: mais elle sur / monte la vertu des autres pour ses bons reme / des. Car quant elle est brosee a veue ou bu / mee elle allege la doule / de la pierre des rains et de la becie.

Chapitre. L. xxxiiii.

De tuthia Tuthie



Dthia. Serapion au liure aggregatoire au chap. th / tia. Tuthie: dicelle est au / cune qui est faicte es four / naies dedans lesquelles la / rain est citrine / et est cueillie et mise en garde: mais de cel / le qui est faicte es minieres sont trois especes. Car lune est blanche et lautre est verte / a lau / tre est citrine embeue de rougeur. Et les minie / res de tuthie de pnde sont es riuages de la mer pre / la regio de inde. Et la meilleur dicelles est la blanche: laquelle quant on la regarde il semble quelle ait sel sur soy. Et apres celle est la meil / leur la citrine. Mais en celle qui est verte pa / asprete et est pertuisee / cest apportee des lieux maritins. Et celle qui est blanche est la plus sub / tile de toutes les especes de tuthie / et la ver / te est la plus grosse / cest assauoir celle qui a per / tuis. Dyascondes au chapitre de tuthia. Ilz sont dicelle deux especes. Lune est blan / che et legiere / et lautre est moins legiere que ceste. Et est engendree la tuthie quant on prent la cathimie et est puluerisee dessus l'arain ou cupure en sa citrinite / et est mise dedas luy icel / le cathimie affin que il soit fait eler citrin. Et doncques de la cathimie est esleuee une fumee qui se adhere aux parois: et cest tuthie. Et nest pas la tuthie seulement pour cause de la taine / ture de l'arain / mais est sans celle chose: a peult estre faicte de cathimie sans la citrinite de la / rain. La meilleur dicelle selon serapion est cel / le qui est faicte en cipre / laquelle quant elle est

arozee de vin aigre elle gecte lodeur de sarain: de laquelle la couleur est semblable a la couleur de resine et sa saveur semblable a la saveur de boe. Et quant elle est mise dessus les charbons ardans les parties se agregent et assemblent / et est faite la couleur semblable a la couleur de arain. Et quant elle est touchée elle na point de asperite et est legiere. Il conuient certes que toutes ces choses soient trouuees en elle / autrement elle n'est pas bonne. Et est la tuthie lauee en ceste maniere. Elle est prinse seiche ou mictionnee avecques eau et est mise en une piece de drap linge qui n'est pas rare: et est mise en eau de pluie et est la piece remuee en leau. Et ce qui est bon de la tuthie esleue et le plus subtil est de la piece en leau / et ce qui est ord et gros demeure en la piece / et apres ce laisse le rasseoir. Puis gecte leau avecques la tuthie en un autre vaisseau net / et ce qui demeure au fons qui est gros et areneux oste le / et laisse clarifier leau et la gecte legierement. Et puis apres de rechief metz dessus la tuthie autre eau et la remuee a fais comme deuant / et fais ceste chose si longuement que il n'y demeure riens ord ne areneux / et que leau demeure clere. Et quant tu auras ce fait gecte leau et deseiche la tuthie. Et sont aucunes qui dissoluent la tuthie en eau tant quelle soit faicte comme myel / et puis la mecient en une piece de lin dessus un vaisseau: et se coule dicelle ce qui se peut couler / et restraingnent un pou la piece affin qu'il en ysse plus largement / et gecte dessus icelle mont de eau et la remuent / et ce qui nage dessus en la superficie de leau ilz concueillent auecques l'aine / et est ce qui nage la graisse. Ilz la mecient apres en un vaisseau neuf et nect et en apres quant ilz meurent ce residu par le legiere motion ilz le gectent en un autre vaisseau / et ce qui demeure au fons est et areneux ilz ostent et degectent / et font ceste chose souvent tant quilz ne demeure riens de l'arene. Et semblablement est lauee la tuthie avecques vin et est celle qui est lauee avecques vin plus stiptique que n'est celle qui est lauee avecques eau.

Les operations de la tuthie.

De ascorides. La Vertus de la tuthie est stiptique / infrigidatiue. Elle remplit de chair les bleres et conglutine les desiccatiues. Elle est de petite desiccation. Et qui deult rostir a brusler la tuthie si la broie de force contricion et la confise avecques eau et en face trocises et les mette dessus une tuelle: et les mette dessus des charbons ardans / et tourne les trocises continuellement tant quilz soient deseiches et soient fais rouges. Et saiches que aussi il est prins Tuthie dor / de ar / de gent et de plomb. Et celle qui est prinse de plomb est la seconde en bonte de celle qui est faicte en cypre. Aucune fois nous auons a faire de tuthie et nen pouons trouuer / mais nous sauons medecines equivalentes en bonte et semblables a la Vertus dicelles / lesquelles nous voulons icy enseigner / et la maniere dicelles et comment elles se font. Pren des feuilles de Myrte avecques les feuilles et graines dicelle nouvelles et fresches ainsi que elles sont et les metz en un vaisseau de terre cee et couure le vaisseau d'un couuercle qui ait moult de pertuis: et le metz en un four a potz ou a tuelles. Et quant la terre du vaisseau sera cuite rompe le vaisseau en testz et prens ce qui est dedans / et le metz en un autre vaisseau de terre cee: et le metz de rechief en la fournaise comme deuant et le laisse cuire / et puis extraiz ce qui est dedans le vaisseau: et laue celle cendre ainsi que est lauee la tuthie en use. Et est aussi ceste chose faicte des feuilles et summites des oliuiers par une mesme doctrine et facon. Et par especial des oliuiers champestres. Et est faicte de citonies apres lesquelles sont coupees par pieces et sont ostees les semences / et aussi de galles et de meures blanches non maturees et deseiches au soleil et des summites de l'arbre arani verd / et des fleurs de la vigne champestre: et des summites de l'arbre de Massie. Et aucuns prennent les feuilles de l'arbre nomme figuier et les deseichent au soleil / et font ainsi que nous auons dit. La Vertu de la tuthie lauee est seiche / et est plus desiccatiue que toute medecine et entre en sieff avecques lesquels sont curees et gueries les maladies des yeulx. Et est une des meilleures et plus prouffitables medecines avec lesquelles nous

cureons les bleres qui se font au fondement et en la verge et en la penilliere / et deseiche les humidites qui viennent a loeil / et les empêche de venir et entrer es tuniche dicelluy.

Ensuit de la lecture D.

Chapitre Lxxv.

De Barap et Venip Sang de dragon.



Arach et Venip. Cysidore. Barach ou sang de dragon est pierre selon aristote. Et selon les medecines / Sang de dragon est le ius d'une herbe de couleur rubente ainsi quil appert dessus au traicte des herbes au chapitre cccc. ppi. en la lecture de S.

Les operations de Barap et Venip.

La Vertus est contre un chascun flux / et par especial le flux de sang / et est fait algala de flux et de vis argent. Cysidore. Venip est une pierre de armenie qui est de couleur tirant sur le blanc / elle vault contre melancolie. Aussi contre le vice de la rate et du foye / et la passion cardiaque / et a toutes fantastiques visions.

Chapitre Lxxvi.

De Vegetana et Vnio.



Vegetana et Vnio. Cysidore. Vegetana est une gemme italique / trouuee de Vegetains / cest noire de face / resplandante de taches et notes blanches.

Les operations de Vnio.

Du lince des natures de choses. La pierre Vnio est en liste de caput ainsi dicte / poutre en Vertu a noblesse est unique. Ceste pierre est tant Vnie a contitue que en elle il n'appert nul le diuision de Vopnes ou escailles / mais est plane en la maniere de glace. Toute fois naturellement elle se quire contre la roree du ciel et la recoit en soy / et la retient aut aut de temps que la femme porte en son ventre son enfant. Et adde ce temps pendant par si longue de moures celle roree ia conuertie en pierre elle degecte et expelle quasi come son faon / et apres de rechief elle clost son ventre / tellement quen icelluy il ne appert nulle trace ne vestige de diuision. Toute fois oultre ceste fois elle ne se ouure iamais en la maniere dicte. Mais au matin elle est dessus la mer / et illecques recoit la roree du ciel / et puis apres descend au fons de la mer / et illecques receue elle conuertist celle roree q est en elle en pierre. Du lapidaire.

Des côches marines est ostee vne espece de gemme qui est a memoier dicte vno pour ce q'elle seule est tollue de vng/ et nen sont iamais trouuees deup ou plusieurs esemble/ de laq'sse pour son aornement la forme candide est louee Et si elle est conuenable/ elle conuient en beste menes/robbs/come elle ne soit point moindre que or. Les conches en certain tēps la reseruent en beant a ourant la bouche/ et en attrapāt a beuāt pour pasture du ciel les superne/ a haultes rorees. Desq'sles sōt cōceupz les ordicules cest a dire petites choses rondes/ reluyfantes/ blanchissans. Et est faicte ceste pierre plus cleue de la roree du matin: car la roree du vespre acoustume faire faons noirs et obscurs. Et les ieunes conches dōnent les gēmes pl^{us} blanches Et laage plus grāt des conches noircist/robbs/cur leurs conceuēes. Et de tant plus q'il aura este beuāt attrait pl^{us} grāde roree/ de tant plus grande la cōception engendre la gēme/ a ce outre la moitie dune once/ mais nulle nest cupdee croistre. Et si les tōnoires tēpestent en hault et font bruit avec choruscacion/ les conches se deffient et deffailent/ et p^{er} soubdaine paour se recloent. Et ainsi elle deperist la cōception q'sse auoit encommencee par attraire a boire la roree Et est fait aduortum ce q de ceste chose estoit cōmencee croistre. La mer de pndre engendre po^{ur} propre nobles gemmes. Et l'ancienne bretaigne aussi engendre gemmes magnifiques.

Chapitre C. xxxviii.
De vesica Decie.



Esice a molaris. C. Auicēne La pierre de la Decie est celle qui est engendree en la Decie. Et dit luy mesme/ auicenne au secōd liure au chap^{itre} propre. Aucuns ont dit que la pierre de la Decie prinse rompt la pierre des rains et de la Decie. Mais galien dit quil nest riens de ces choses. C. Item auicenne. La pierre molaire est congneue a tous/ a estiptique/ par quoy le medecin en vse aux cho^{ses} qui ont necessite de stipticite. ac.

Chapitre C. xxxviii.
De viride eris Vert de gris.



Viride eris ou eris erugo: en latin/ en grec aeris erugo/ en arabie ziniar ou hea'erugo. C. Dioscorides au chap^{itre} aeris erugo. C. L'une est rasia/ l'autre granata/ gre/ nailliee quāt a ceulx q cher^{chent} lor en terre. L'autre est appelee Vermiculeuse pour la similitude de sa forme/ l'autre cōfestibilis/ et l'autre fossibilis ou fossora. La rasia se fait en ceste maniere. Priēs vng baissau q ait la bouche egalle avec son couuerecle: au q tu metteras vng aigre tressort/ et squames darain ou de cupure de cipre tressbien purgees. Lesq'sles tu penderas audit baissel/ quelles ne touchent au vng aigre/ en lestouppāt si bien q'il ne respire point a q'il nait point dair/ le q's baissel tu ouuriras. p. iours apres/ et raseras ce q

tiendra aux squames q tu reputeras pour roeil darain. Il y a vne autre cōfection q se fait ainsi Tu mettras vng aigre tressort en vng baissau darain ou de cupure/ lequel tu couuerras dung autre baissel darain/ mais il fault miculx se le baissel est concave et egal/ lequel tu estouppez/ ras come dessus/ et dix iours apres tu raseras ledit baissel/ Et cueilliras ce qui sera audit baissel. Il y a la tierce confession en ceste maniere. fais lamine de cupure q tu mettras en vng baissel ou il y aura du vng aigre/ tellement que le vng aigre ne touche point aux lamine en lestouppant come dessus/ puis cueille ce qui y sera. Te mesmes pourras faire en marc de rasins quant il commence a seicher en mettant lamine sur le marc/ a en cueillāt dix iours apres. Il se fait aussi de limeure en ceste maniere: car on met fort vng aigre en vng baissel/ lequel on remue dix fois le iour avec la dicte meslee audit vng aigre/ et ainsi il est fait et apres cueilli. On dit aussi q'il viēt es metaulx Il y a vne autre maniere de vert darain de ci/ pre que on trouue sur larain/ vng autre qui se distille es fosses. Celluy q est distille de soubz larain/ il en y a bien pou/ mais le bon quil distille est blanc et noir. C. Il est aussi adultere de plusieurs choses avec luy mictionnees/ cest a/ sauoir punice/ ou marbre broye/ ou calcantum Mais ceste chose bien tost se peut congnoistre quant on se froite des deup dois l'humour touché/ et se il a marbre blanc ou punice il ne se dissoudra point/ et se il a calcantum/ il se noircist es dois. Ilz sont deup genres de entoilles/ re Vermiculeuse. L'ung gēre est qui est extrait et soupy de terre. Et l'autre qui est ainsi compose et fait. Metz en vng mortier de cupure du vng aigre blanc tressort enuiron demye cotile/ cest enuiron troyz hanaps/ et le broye tant q'il se espessisse. Et puis apres metz y troyz dragmes de stierie ronde/ et de tressbon sel de mer/ et de sel nitre autant dung que d'autre en poip egal/ et le broye es iours caniculaires tant q'il espessisse a face couleur de roil/ a fais ainsi les Vermicules. Et si tu veulx quil esse cler et lucide/ metz en vne partie de vng aigre et deup parties de vieulle hypple/ a toutes les choses deuāt dictees egallement. Et sont plusieurs qui prennent le roil ou erugine rasee/ et gōme meslee avecq's font Vermicules et le vendent/ mais elle est inutile. Les confessiōs de erugine ont

la Vertus de es vstum/ mais plus forte. Et de toutes est la meilleure celle qui est soupye traicte de terre. Et la seconde est celle qui est rasee Et la tierce est celle qui est confite a composee C. Dulcassim au liure qui est appelle seruitor. Ilz sont plusieurs qui adulterent ziniar/ cest a dire Viride eris/ avec plusieurs choses/ ainsi comme avecques punice a marbre broye/ Et sont aucuns qui le meslent avecques calcantum. Et qui veult congnoistre celluy q est adultere avec punice/ avec marbre/ moule sa main en eue a la met dessus luy/ car incontinet il se dissoudra. Et plusieurs sont qui se maschent avec les dens/ a ainsi apparoissent les pierres Et est discerné celluy qui est adultere avec Viriol en le mettant en vne lamine de fer sur le feu. Et se il cōtiēt aucune chose du Viriol quāt il sera brusle il se fera rouge/ mais celluy qui nest point adultere demeure en sa couleur a en sa figure. Et le meilleur dicelluy en noz pais et quartiers est celluy qui est le plus vert et de plus forte odeur bruslans le goust de forte operation.

Les operations de Viride eris

C. De ascorides. C. Toutes erugines ont Vertus stitque a termatque. Elles ostent l'obscurte des yeulx/ et prouocquent les larmes. Et les attenuent les cicatrices des yeulx/ elles curent les playes paissantes/ et les conseruent sans enfleure. C. Et quāt il leur est adiouste miel et hypple a cire/ ilz ostent les cicatrices. Et vne goutte de armoniac meslee/ guerist et le plaie/ sordides ou ordes/ et quant ilz sont fais comme collire ilz curent les fistules a endurissent les cicatrices ilz amolissent/ et sont adhibees tresscillement aux genciues pourries et chaciens/ ses. Et quant il y a du miel avec culy meslee/ ilz attenuent les paulpieres quant elles en sont oingtes. C. Et quant resine/ tormentine/ es vstum et nitre y sont mesles/ elle cure les se/ preup/ et medecine les fistules quant il y est adiouste sel armoniac/ et avecques miel cure les grosses et aspres paulpieres. C. Elle est en ceste maniere bruslee. Metz en vne paeste ou autre baissau propre petites pieces de erugine/ et la metz en charbons ardans tant q'elles fassent couleur de cendre/ a puis apres quāt elles serōt refroidies si en vse. C. Et sont plusieurs qui les metēt en vng chauderon ou baissau

de terre creu / et les brulent ainsi. **C** Dub
casin au liure appelle serutor. **C** zimar / cest
a dire viride et est brule en ceste maniere.
Prenez zimar et la metez en une paesle de terre
sur le feu / et la remuez et mesle tant q tu voyes
ses couleurs muer / car elle tourne a la couleur
de tuthie / et puis oste la du feu et la laisse re
freordir / et puis la recueille la garde et en use
Et apres de zimar qui se engendre es minie
res en lisse de cypre. **C**elluy qui apparoist des
sus aucunes pierres est pour. **E**t certes celluy
qui est trouue es minieres est en pl^e grande qua
rite a de belle couleur. Mais il ne pas bon po
cause de trop grande quantite qui luy est mes
lee des pierres.

C Chapitre Cppp.
De Vitro Voire.



Itrum. **C** Plin ou. pppvi
liure. **C** On dit ceste naiss
ce auoir este premierement
du Voire. Le phenix de serie
a bng paluz ou mareis qui
est nomme cande: duquel
est creu naistre le fleuve belus qui flue par les
pace de. S. mille pas en la mer pres pthemy
de colonie flepible. **C**estuy fleuve court au lieu
dit calubris potu / mais le fleuve sacre ceremo
nie qui est limonneux a profond ne souffre pas
le cours a cestuy / si non les arenes de la mer re

pulsees / lesquelles par la bouillie des vides
les ordures ostes respandissent. **E**t aussi est
creu cestuy fleuve estre restraict par la mer qui
mort contre luy. **E**t est le pace du riuage de. S.
cens pas et non plus. **E**t par ceste chose tant
seulement en engendrant et les vides flottat
par moult de teps fut fait de larene Voire ac.
C Du liure des vapeurs. **C** Le Voire est au
neffoy fait de plomb et terre subtile sans cen
dre de fougere ou de soyn. **C**ar le plomb au
neffoy est euaporant a aucune fois congluat
Dont mesle avecques terre subtile / il conglue
celles parties de la terre / et dissout en partie p
saction de chaleur et poudre meslee avecques
terre subtile. **I**l pzent de la terre seichere et
desiccation. **A**ussi le Voire est fait de la cendre
de herbe espineuse q naist au riuage de la mer
Et dict aucuns q ce sont tribulin marins / mais
cest faulx / mais est appelee herbe de Voire.

C Les operations du Voire.

Serapion au liure aggregatoire au chap
aueg. **C** Ugey / cest a dire Voire. **L**ung est
pierreux et lautre areneux. **E**t quant ilz sont
enflambez a on mesle avecques eulx la pierre
magnes leur corps se coagule pour cause de la
plombeite qui est en eulx. **C** La Vertus du Voire
est chaude au premier degre a seiche au tiers
Et entre en plusieurs cohols / et oste les fufu
res de la teste / et adoucit les cheueulx la bar
be. **E**t quant il est broye et est beu avec vin
blanc et subtil il rompt la pierre en la Decie.
Et luy mesmes de lauctorite aben mesuay.
C Il est chault et sec / et est bon au polmon / et
a la cheuste des cheueulx / a sont plusieurs cou
leurs de Voire: car aucun est blanc de forte bla
cheur comme cristal / et est meilleur que les au
tres. **C** Il est rouge / lautre citrin / lautre vert
et lautre de couleur dazur / et dit on que le Voire
est une pierre la plus fole des autres pierres
Et est entre les pierres ainsi come bng fol
entre les hommes: car il sencline a toute taine
ture / et est de facile dissolution au feu / duquel
extraict bien tost se fait pierre et se coagule.
C Esidore au. ppp liure. **C** Le Voire est ainsi
dit / pour ce que la veue par sa perspicuite tras
luyt / et aucunement chose apparoist. **I**l est
cupt de bors legier et sec / et adiouste cypre et ni

tre / et en fournaies continuelles est fondu co
me arain / et de ce en sont faictes masses. **E**t
apres de rechief dicelles masses est fondu en
officines et baissaulx / et lung est figure par
soufflet / et lautre est tomoye par tour / et lau
tre est entaille en maniere dargent. **I**l est aus
si taint en moult de manieres si que il vainct
les iacinctes et saphirs vers et les onices / et
les couleurs des autres gemmes. **E**t nest point
autre plus eduenable matiere pour les miroir
ou a peinture plus accommodable. **O**n dit que ou
temps et soubs Cyberius cest arain aucun artiste
epocrita lattrempance du Voire que il fust
flexible et maleable / lequel comme il fust en
uoie a cesar luy porta une fiole de Voire / lequel
emperere desplaisant et indigne la getta con
tre le pauemet. **E**t lartiste leua la fiole de ter
re laquelle se estoit plaise ainsi comme bng baif
sel darain. **E**t apres tira de son sein bng petit
marreau a amenda la fiole. **E**t ceste chose faic
te. **C**esar luy dist. **N**y a il point autre qui sache
ceste conditure de Voires. **E**t lartiste en iurat
dist que il ny auoit nul autre q luy qui se sceust
Et adonques cesar le commanda estre decolle
Assin que celle chose cogneue on neust pas lor
pour boe / et fussent les pris de tous metaulx
abstraictz et desprises. **E**t certes si les baiss
aulx de Voire ne se rompoient point ilz seroient
meilleurs que or ne argent. **C** Le philosophe
C Le Voire trasluyt par perspicuite laquelle
chose nest pas es metaulx. **E**t ce q est en icelluy
enclos soit liqueur ou autre chose apparoist p
dehors / a nest pas de porosite. **C**ar adone q les
splendeur frappet sur le Voire paict come il ne
soit poit es pores la pincture denat a loeil appa
roistroit selon la similitude de la pincture de la
fenestre p laquelle elle frappe. **D**e laquelle cho
se voyons souuent lopposite. **L**e Voire est fait
de terre a herbe et pierre et plante. **I**l est aussi
fait de cedre de soyn de fougere **E**t aussi aucu
neffois par admixtion de plomb / et aussi du
blac de loeu cuit. **C** Auicene **C** Le Voire est en
tre les pierres comme le fol entre les hommes
ainsi que dessus est dit. **C**ar il decline a toute
taincture / et est rompu et decoupe avecques luy
Et assauoir imperpersonnellement. **C** Il est
chault au premier degre et sec au second
En luy est stipticite et subtilite. **I**l absterge
les dens et loeil et oste sa blancheur / et munde

les fufures de la teste quat avec luy est faicte
ablutiō. **I**l fait croistre les cheueulx quat il est
mesle avec huille sambuc et on en est oingt.
Et quat il est brule il est pl^e fort. **E**t ce q est de
luy broye et brule proufite moult contre la pier
re de la Decie et des rains quat il est beu en vin
C Constantin au liure des degres. **C** Le Voire
est chault au premier degre et sec au tiers.
Il est stile en moult de collires a vault contre
dectres. **I**l oste les fufures et subtilie les che
ueulx. **E**t quat il est broye et beu en vin il cōpt
la pierre de la Decie. **C** Le plateaire. **C** Le Voire
est froit au premier degre a sec au second. **I**l
est fait de luy oungement qui est bon contre
roigne. **I**l est bon aussi a la gratelle appellee
serpigo. **M**ais sa poudre avec terebentine ou
gōme de pruniers resolute en eau au feu soit
confite et de ce la partie en soit oingte. **I**l est
fait Voire de terre / et aussi est fait de herbe
C Du liure des natures des choses. **C** Se le
Voire est diligemment broye cest beu avec fort
vin il cōpt les pierres qui sōt es rains a les de
gette. **L**a poudre du Voire mise au tre de dedans
le corce de l'arbre sur lequel les corbeaulx ou cor
neilles font leurs petis pousins iamaies leur
oeufz ne se ouuerēt po^r lissue de leurs pousins
C Et aussi la chair est pl^e tost cuite quat on me
pieces de Voire de une chascune matiere de Voire
/ mais il se fait plus tost se le Voire est de ce
dre de fougere ou de soyn. **C** Rasas au liure
des aluns. **C** Le Voire est des parties de mer
cure et vinquant sur nature p est froideur et
seichereffe. **I**l fait fōdre le fer et tous corps et
les fait courir en fusion. **E**t si tu gettez quelq
couleur q tu voudras sur le Voire en sa fōte
il la retiendra. **C** Alchimiste. **C** Le Voire est
entre les pierres ainsi q est le fol entre les ho
mes. **C**ar il recoit toutes taintures. **I**l est bien
tost fondu au feu / et bien tost retourne a sa la
pideite / il mollifie et mundifie et fait fondre
tous corps / et puis apres se sousttraict diculx
par fusion ainsi que fait le sel par laueure. **E**t
sont le sel et le Voire deux choses esqelles est
tout le secret de lart **E**t ne se peult faire la pier
re philosophal sans iceulx / et par especial sans
sel. **C** Du liure des natures des choses. **C** Le
Voire est dit estre des parties de mercure. **I**l
ne scay pour quelle cause / sinon pource que il
recoit tainture et couleur. **E**t aussi dissout le

fer et tous les corps et les fait fluyr. Et ainsi come leau q est de sa nature froide se esc hauf se du feu / et apres que elle refroidist est faicte trefre oide / ainsi la cede de quoy est fait le voir re come elle soit seiche si elle est admoistie par liquefaction / apres quelle sera de seichee elle sera trefseiche. **¶** Plinius au. xxxvi. liure.

¶ Au gere du voirre les obscuries sont nommez a la similitude de la pierre laquelle obsidi us trouua en ethiope. Elle est de couleur tref noire a trespasce aucunes fois de gras regard et rendat pour ymage ombres es miroers des parois. Et sont plusieurs de gemmes dicelle. Et auons deu de fermes et solides ymages de Diuus augustus prins de la matiere de ceste crassitude / lequel obsidius aussi pour icelluy miracle cōsacra quatre elephans obscuries au temple de concorde. Et est le obscurie du genre de tainture conuenable pour faire basseaulx.

¶ a viandes / et est appelle tout voirre rouge non trespasce hēmatinon. **¶** Lacteur. **¶** Et ainsi de la naissance du voirre et de sa nature / et de ses operatins en alchimie / et de sa vertu en medecines les choses dictes suffisent.

¶ Chapitre. L. pl.
De Vitriolo Vitriol



¶ Ierolom. **¶** Serapion au liure aggregatoire au chapitre zeg de lautorite galien. **¶** Zeg: cest a dire Vitriol Gay deu ceminieres trois boines estandues lune sur lautre p

long espace / et estoit la boine de dessous zeg noir / cest a dire Vitriol noir / a est appelle mar / kasite. Et la secōde qui estoit sur elle est colcotar ou calcitis. Et la tierce qui estoit superieure cest zeg vert / cest Vitriol ou calcantum / et ceste est zeg noir. Il est cōuert et est fait colcotar / et colcotar est fait zeg vert / est Vitriol. Il est vng autre Vitriol rouge. Et toutes les trois especes se diuersifient ensemble en subtilite et grosse. Car le pl gros dicelluy est zeg noir et le plus subtil est zeg vert / et colcotar est le moyen entre ces deux. Et la vert de todiculy est adustive bruslans la chair et faisant escar dure / et est stiptique. Et le Vitriol verd et aussi colcotar se dissoult et ne se fōd point / car son coagulatio est fort petrifique. Et le zeg verd est maturatif p sa chaleur naturelle par plus ample maturation que colcotar.

¶ Les operations de Vitriol

¶ Luy mesmes de lautorite dyascondes: **¶** Zeg / lung est babilonique / et lautre cipress / se a est le babiloniq meilleur et est dur / et quat on le rompt il a par dedans macules blanches. **¶** Et sa vertus est come la vertus de calcidia et brusle come luy. Et le cipress a la couleur d'aures vers la couleur de arain frangible. Veni meup ainsi que aluy / ayant par dedans macules respēdissantes sēdables a estoilles. Et le meilleur dicelluy est celui q est nouueu / et frangible. Et celluy qui est apporte de babiloine est meilleur et plus fort en toutes choses que celluy de cypressen se fors es medecines des yeulx. Car en ce il est p dēbile q se cypressen a avertus stiptiq. **¶** Serapion de lautorite dyascondes. **¶** Vitriolū / cest calcant. Il a vert stiptiq cōstructive / adustive. Et quat dicelluy est prins se en beurrage vne dragme avec ydromelle / appelle les lūzies a les escarides. **¶** Et q il est pris en beurrage il oste la nuisance des chapi gndes faisans dormir. Et est mise de sa poudre es narines a il restraint le sūg q flue dicelles. **¶** Et quat de luy est mis auche chose es narines distille en eau il mādifie la teste. **¶** Et sa poudre mundifie les blēres q sont es narines a es oreilles / et oste les douleurs de luy / reille / a occist les vers q sōt en icelles. **¶** Plinius au chap de Vitriolo. **¶** Il est chault et sec au quart degre. **¶** Bulcasim au liure qui est dit seruitor translate par symon de ianua.

¶ La forme de sa combustion est ceste. Pren calcant et le metz dessus vne tuille ou test nouueu / et la metz dessus les charbons ardans et les brusle. Et est faicte la quantite de sa combustion sicest calcant non pas de moult de quantite quant il n'apparēt nulles ampoules. Et se ra de seiche de forte desiccation: qe il est de ample hūdite il fault q soit laisse dessus les charbons ardans iusques ad ce que sa couleur soit mūee. **¶** Et quant la couleur se muera a tour nera a la sēblance de occre il conuēt que tu lofes du feu et que se purges / et sont aucuns q se mettent dessus charbons ardans et soufflēt de soubz iusques tant quil decline a citrinite. Du se mettent sur vne tuille ou test et le metz dessus les charbons / et le remuent et mesent iusques a tant que sa couleur se mue.

¶ Chapitre. L. pl.
De pride



¶ Ris. **¶** Cysido. **¶** Crys naist en arabie en la mer rouge a est de couleur cristaline ayant six angles. Dicte pris p raison et arguemēt. Car quat elle est frappee du soleil soubz sa couuerture / elle pinte et enuoye contre les parois prouchaines les especes et couleurs de larc celeste. **¶** Plinius. **¶** La pierre pris est trefbonne laquelle fait trefgrans arcs et semblables aux celestes.

¶ En suit de la lettre. z.

¶ Chapitre. L. plii

De zimemellazuri.



¶ Zimemellazuri. **¶** Cysidore. **¶** Zimemellazuri est vne pierre / de laquelle la couleur celeste est blonde avecques petis corpuscules d'orez / et ainsi est faicte la nostre.

¶ Les operations de zimemellazuri
¶ Sa vertus est contre melancolique passion et contre la quartaine. **¶** Et aussi sincope cause des vapeurs melancoliques.

¶ Chapitre. L. pliii
De zizaa.



Signites. Cysidore. Csignites est
vne pierre de couleur de Voire. La
quelle portee au col vault cõder na
tistoppe. Elle oste le sang et l'astena
tion de la pensee. Et se elle este
nue au embasement du feu sa fla
mie se estaint. Et dit ceste mesme chose Enop
en son lapidaire.

Cet ces choses dictes des pierres pre-
cieuses suffisent pour le present.
Cet suit des Vignes

Chapitre. L. xliiii
De zignites.





Durce que le medecin est ar-
tiste sensitif & que par les si-
gnes il viét aux causes des
maladies: il est besoing q'en
medecinant il considere espe-
cialemēt les principauls ge-
nres des signes: lesquelz ont acoustume des me-
dicins estre nommez quatre come on peut recuei-
lir de la somme de galien en tegny/ desquelz le
pmier est prins des tumeurs/ le second des dou-
leurs/ le tier^s des operaciōs/ le quart de^s super-
fluitēz. Mais pource q' les signes prins des su-
perfluitēz obicent le plus et viennent premiere-
ment a nos sens/ ilz sont ditz les plus sensitifs.
Et ainsi pource q' entre to^t reculz l'urine obtient
la principaulte: iay delibere traicter des vrines
en assēblant de toute ma puissance les ditz des
auteurs mediciens. Non pas q' par ce ie me epti-
me faire q'que chose de nouueau/ mais affin q'
ie obtemperē a la vōlente & amour de messe-
igneurs les escoliers: desqz ie suis filz/ car ilz
ont besoing de subtile congnoissance quat' aux
especes des vrines: pource q' come ilz dient ilz y
sont moult deceuz es parties & cōtrees diceulz.
Et en ce faisant ie ameneray trois choses au
mieulx q' ie pourray. Premièrement aucunes
reigles q' le medecin doit auoir come p' supposi-
tion auant q' face aucun iugement des vrines.
Secondement les reigles prinses des couleurs.
Tiercement les reigles prinses des choses cō-
tenues. Quant donc au premier ie laisse q'
cest du nō de vrine: car il est touche de gilles en
son pmier dictie/ et pource ie descēdray au prin-
cipal. Premièrement est a noter q' de l'urine
sont prins diuers signes. Premièrement a la
couleur/ secondement a la substāce/ tiercement
es choses cōtenues: lesqelles choses ont a iuger
diuerses disposiciōs. Car la couleur argue sur
la cōplexion/ cest assauoir de chault et de froit:
entant q' elle est causee de qualitez actiues/ cest
assauoir de chaleur & froideur. Mais la substā-
ce signifie sur les humeurs: car elle causee des
qualitez passives: cest assauoir humidite et sei-
cheresse: cōbien que p' accidēt la couleur puisse
estre causee des passives/ come de la pmiption
& mesleure de chose humide & de sang avec lu-
rine: et la chose contenue sur la disposicion des
membres. Par quoy sensuyt immediatement la
solucion a la dābitacion de ceulz q' dient que lu-
rine ne argue si nō sur la disposicion des mem-

bres nutritifs: autrement des interieures/ ce qui
est faulx comme il appert par les choses dictes.
Car par la chose cōtenue le medecin peut con-
gnoistre sur la disposicion de chaleur iouste ce
qui est dit Granula reumatica. &c. Seconde-
ment sur lestomach come il est cōcueilly de auicē-
ne en la. ii. du tiers des signes prin^s de l'urine
sur les choses cōuenables a lestomach: autres
disposicions: come il appert cy apres plus cle-
rement. Des choses doncq's estans et presu-
posees nous mettrons s'y reigles. La pre-
miere reigle est prinse de Auicēne en la seconde
du premier/ et aussi de ysaac. Premièrement
auant q' le medecin considere des vrines: et q'
face iugement de l'urine: il la doit faire mettre
en vng vaisseau de boierre dyafane et rond/
ayant la forme d'une vœie: lequel est appelle
vrial: affin q' la sequestracion des choses cōte-
nues soit mieulx faicte/ car tel vaisseau est pro-
porciōne & semblable au lieu naturel de l'urine.
Comme il est cōcueilly de ysaac au tiers liure
des vrines. Correlaire. Il y a au-
cuns mediciens ignares qui eptiment pouoir iu-
ger d'une vrine contenue en vne tasse ou godet
et autres vaisseaulx semblables/ mais ilz ny
peuent congnoistre la semblance/ l'unité/ ne les
diuulsions de l'ypostase/ ne la equalite et inqua-
lite dicelle: pource que telle situacion empesche
la sequestracion acōplie. La seconde reigle
prinse de ysaac au premier des vrines/ et de auicē-
ne en la seconde du premier. L'urine
estant au vaisseau dessusdit ne se doit point re-
garder en air radieuz: ne en air trop obscur/
mais en lieu cōuenable opposite a l'air radieuz.
Et est ce prouue premierement: car les rays de
nans au vaisseau empeschent la parfaicte visi-
sion: pource quilz sōt cause de la disgregacion
des esperitz seruans a la puissance visive/ et p'
ainsi tu ne pourrois auoir congnoissance des
choses petites contenues et estans au fons.
Item par les rays penetrans en l'urinal est
variēe la situacion et le lieu des choses con-
tenues/ lesquelles choses contenues aucunes-
fois sont trop subtiles et legieres/ aucunes fois
trop terrestres/ & aucunes fois sont en la partie
moyēne/ et aucunes fois en la partie inferieure:
come apres nous dirons des choses cōtenues.
La seconde partie de la reigle appert: car sil
regardoit en lieu obscur il ne pourroit auoir iu-
a a a ii

gemēt solide ferme ne par fait de la couleur ne des choses contenues ne de la substance. Elle est d'ice braye. La tierce partie appert: car en la regardant en l'air opposite a l'air radieux ne sensuyt point de deception/mais se peut auoir iugement de la couleur de la substance a des choses cōtenues. Et ceste est la cause pourquoy les praticiens appliquent vne robe foudz l'urinal especialement car ainsi comme de la raison et cause de blancheur est de disgreger ou separer la veue et les esperitz: pareillement de raison de la noirceur est assembler. Et p ainsi les parties meslees avecqz la substance de lurine sont mieulx regardees et veues. Correlaire. Le medecin regardāt lurine: apres le pmiere regard la doit remuer petit a petit affin qd discerne mieulx les choses contenues. Correlaire. ii. Les medecins sont deceuz q deussent auoir iugement bon de lurine regardans de loing: car ainsi ilz ne peuvent auoir iugement bon ne de la couleur ne des choses contenues ne de la substance: car par la distance sont separez les esperitz et iceulx felz pour le plus souuent iugent mal. Et ia soit q aucun iugement pourroit estre de la couleur: touteffoys il ne se pourroit ainsi auoir des choses contenues: par lesquelles le medecin discerne mieulx la disposition de la maladie. Le correlaire appert par les paroles dauicenne en la. ii. du premier / car de tant que tu l'approucheras de toy: de tāt se plus le plus sera plus augmentee/et de tant plus les longneras: de tāt plus la clarte se augmentera. Correlaire. iii. Les medecins errent qui regardent lurine a la lumiere de la chandelle pour les choses dictees deff la tierce reigle prin se dauicenne en la. ii. du premier. Le medecin q deult auoir certain iugement la doit faire cueillir au matin la digestion celestee/ car telle argue sur la disposition de la maladie: tant pour raison de la couleur q pour raison de la substance que des choses cōtenues/ car de tant que lurine est plus longuement gardee au pardedans de tant par plus grande action de chaleur est faicte plus grande sequestration des parties a plus grāde depuration. Et par ainsi est verifie le dit dauicenne en la. ii. du premier/et est faicte la premiere vrine qui est cueillie au matin.

Correlaire pmiere. Ignares sont ceulx lesquelz affin qz soient reputez docteurs deussent auoir vrine d'heure en heure/ car en nulle

telle le medecin ne peut auoir iugement cōplet. Correlaire. ii. Ignares sont ceulx car en si petit de tēps n'est pas possible estre faicte sequestration deue et depuree/ et ce na pas en la douleur des reins ne en la retention des pierres/ et la ou la retention de lurine est difficile. Et ce est cause de plusieurs nuisances. En quel cas le medecin doit auoir vne vrine pissée toute fois quil lui plaira affin quil cōgnoisse se la matiere se purgera par les voyes de lurine et cōbien. Et p ce est verifie le dit des praticiens que de tant q en la passion des reins et de la decie lurine sera plus grosse et plus trouble de tāt elle est meillieure. La quatre reigle. Auāt q le medecin face iugement il la doit incōtinēt regarder qle sera pissée/ apres soit biē couverte d'ung drap affin quelle ne soit alteree de l'air exterieur. Et d'ne heure apres de rechief il la regardera/ a lors sera faicte la depuration/ a rechief des parties de silles le medecin peut auoir cōgnoissance. Car apres tel temps elle est debilitée: ala signification de la chaleur est muee la couleur variee a hypostase. Comme il est recueilly dauicenne en la. ii. du premier en la doctrine tierce chap. i. Et met apres. Car ie dis que ne apres leure. La premiere partie est ainsi deduyte: car aucune vrine est pissée trouble/ et apres elle se clarifie/ et aucune clere/ a apres elle se trouble. La premiere est la meillieure/ mais la seconde signifie absolument la vertu expulsive plus forte: combien que la seconde quant elle appert en sieure pourrie iuge le salut pour chāin. Et quāt en petit de temps elle est faicte trouble apres qle est pissée: elle signifie la subtilite/ a facilite diceulx. Dōme il appert p ysac au premier des sieures. Aucune est pissée trouble/ a demeure trouble: la qle est la pire le plus souvent/ car elle signifie le plus souvent corruption a ebullition de humeur. Dōme il appert par galien. Et de crisi. Et dit notamment comme le plus souvent/ car en la passion des reins et de plios ou des intestins: elle ne signifie pas ce/ mais plus purger la matiere par les voyes de lurine. Correlaire premier. De vrine apportee de loing le medecin peut auoir iugement extimatif tāt seulement et nō pas sciētifique cōe il appert a cy apres/ car elle est pmiere ment alteree de l'air/ secōdement pour la longueur du tēps/ tiercement par le mouuement

Et notamment est dit iugement extimatif/ et

non pas acōpse: car dicelle telle le medecin peut cōgnoistre plusieurs choses: cōme nō de claire rons apres/ pour quoy. ac. Correlaire. ii. Dōme nous auōs dit de ceste/ pareillement pouds nō dire de vrine reduite au feu ou eue chaude/ car il ne peut auoir par faicte cōgnoissance pource q les subtiles parties sont resoluës: aussi pource que la couleur est changee a la substance. La quinte reigle. Auāt que le medecin face iugement de lurine il doit considerer l'age du malade: Autrement il n'est pas possible quil ait ferme iugement de lurine/ car naturellement autre doit estre lurine d'ung enfant/ autre d'ung plus grandet/ autre d'ung ieune hōme/ autre d'ung vieil/ a autre d'ung de crepette. Dōme il appert par auicenne en la seconde du premier chap. i. Lurine d'ung enfant doit estre blanche/ a lacteuse. Il appert: car les superfluites de lurine sont proportionnees au nouuement. Et est il ainsi que l'enfant est nourry de lait: il sensuyt que lurine doit estre blanche/ a lacteuse. Lurine des plus grandet/ doit estre plus espesse et non pas si blanche. Il appert: car la chaleur naturelle est suffoquee par humidite grāde. En vng ieune hōme elle doit estre citrine et subtile/ et ainsi cōme de la raison de fleugme est engrossie a blanchir: pareillement de la raison de chaleur est de taindre et subtilier. Et pource q en ieunesse la chaleur est plus forte/ a plus ignee il sensuyt que lurine doit apparoir subtile et citrine. Item pource q ieunesse est assiliee a feu il sensuyt lurine de uoir estre telle. En vieulx hōmes lurine doit estre blanche et subtile pource q la chaleur naturelle est diminuee: et est suffoquee par plusieurs superfluites pour raison de la indigestion a la multiplicacion desquelles se surp opilation et par aisi subtilite. Et au decrepette les vrines seront plus tēues et plus blanches pour la raison dicte. Par les qles choses sensuyt q l'age incongneu le medecin ne peut auoir iugement ferme ne cōgnoissance certaine. Soit ce de claire ou de crepette. Mettons le cas que au medecin soit presentee lurine d'ung ieune hōme blanche et espesse q soit telle a cause de maladie de l'estomach p froidure/ il n'est point de doute que le medecin q ne saura point l'age iugera ceste vrine estre d'ung enfant et naturelle telle et ainsi n'aura point le iugement du mal de les/ tomas/ doncque il faudra le medecin aduertir

ou cōsiderer a l'age. Correlaire pmiere. Combien q la conclusion soit vraye neant/ moins il aduient en anciennes gens les vrines estres faictes plus grosses/ a plus espesses beaucoup. De appert pour raison de la multiplicacion de fleugme. Quant le medecin verra ce il doit prenottiquer la pierre estre es reins/ en la decie: mais plus en la decie. Correlaire. ii. prins de ysac au premier des vrines. Ainsi cōme il est besoing que le medecin q deult cōgnoistre lurine a cōsiderer par faicte l'age. Aussi il est besoing quil cōsidere la cōplexion/ Car les complexions sont proportionnees aux aages/ a au contraire. Au colerique lurine doit estre citrine/ a tēue. Au fleumatique doit estre palle/ a espesse. Au melancolique glauque et tēue. Au sanguin rouge et moyēne. Correlaire. iii. Il est plus cautelement au medecin doubant de l'age: de q l'age il soit auāt quil face iugement de lurine: que dire. Est ce vng enfant. ac. De appert: car p ces paroles il pourroit estre vitupere q ne congneust lurine d'ung enfant/ ou d'ung garcon/ ou ieune hōme. ac. car ces aages denfances. ac. peut resferer a ieunesse. La. vi. reigle a est cōclusion dauicenne. Le medecin doit estre certifie du regime et gouuernement du malade quāt aux choses nō naturelles auāt q face iugement de lurine: autrement il ne peut bien iuger. De est de claire/ car selon la diuersite des medecines prises est diuersifiee lurine. Il appert: car saucun a prins saffren ou casse/ son vrine sera tainte en citrinite. Dōme il appert p auicenne en la. ii. du premier chap. i. Mais ce n'est pas ainsi q en viade a prins chose taignant: comme saffren a casse. De appert: car le saffren a cause de sa chaleur est appertif/ et par consequent il est mene aux voyes de lurine/ et ainsi il touche lurine quant a la couleur. Item saucun a pris de la porree q taint en verdeur cōme il appert p auicenne au lieu allegue. Pareillement peut estre dit du vin qui mue lurine quant a la couleur. La cause est deduyte/ car les superfluites sont proportionnees au nouuement du qst elles superfluent pource soit certifie le medecin quāt on lui presente lurine de qle drette il aura bse auāt q la drette ait este. Soit cōsideree la viade p le medecin tāt de la partie de la quantite q de la partie de la qualite qui a precede lemission de lurine/ car po/ raison de viade grosse/ a visqueuse lurine

est descolorée/et pour raison de la quantité: car la multitude de viande discolorée l'urine/ il appert: car la chaleur naturelle est suffoquée.

Correlaire premier. Ainsi comme pour raison de la multitude de la viande l'urine est descolorée: ainsi pour raison de faim & de ieune au commencement est colorée l'urine/ et pource soit certifié se ieune a precede ou non.

Il appert. Car au commencement du ieune la chaleur est fortifiée/et pource l'urine est colorée/ Mais en la fin et au proces la chaleur se diminue/et pource l'urine est descolorée: Pourquoy notamment ce est dit au commencement. Tout ce est prins d'auicenne au premier des vrines. L'urine ne soit point de celui qui ne soit point deau ne ne mangeue point de viande Et notament eue/ car les arabes par leur loy ne boient point de vin.

Correlaire. ii. Soit de rechief certifié se exerce a precede ou pre/ou paour/crainte ou vigile auant quil face iugement/ car ces choses taignent l'urine en citrine ou rougeur. Ce appert/ car a exerce labourieus sensuit ebullition du sang/ d'où ques tainture. En paour et crainte la chaleur se retire au dedans et se fortifie et vnt/ et par consequent l'urine est tainte. Ce correlaire est d'auicenne au lieu preallegue. Aussi ne soit point de celui qui se exerce par mouuemens et disposicions qui sont oultre le cours de nature qui muent la couleur: comme ieune/ vigile/ labour paour ou pre.

Correlaire. iii. Considere le medecin se baing a precede/ou vomissement/ou euacuation/pareillemēt se vñction a este faite euiron le doz/ balneacion faite en eau sulphureuse ou de mer colorée l'urine/ car les rains sont alterez a chaleur/ baings en eau douce discolorée l'urine. Et semblablement vomissement labourieus ou euacuation taint. Aussi vñction de choses chaudes enuiron les rains est cause de tainture: come il appert au lieu preallegue.

Correlaire. iiii. Considere le medecin se coist a precede p la raison duq̃ est espessie & engraisie p maniere de par/ler/ou prinse de medicine regardāt humeur de terminee come dessus/ car de acception de reus barbe ou de seblable est tainte l'urine. Ce correlaire appert par auicenne au chapitre preallegue. Le coist engraisie moult/et le vomissement et euacuation. Ces choses mesmes touchent Gilles en ses metres.



Les regles generales mises que le medecin doit auoir auant quil face aucun iugement des vrines. Maintenant nous dirons des regles prinsees des couleurs des vrines. Premièrement est a noter q̃ pource que couleur est causee des qualitez actiues pource est ce q̃ les medecins arguent sur cōplexion chaude & froide. Et ce premierement/ Car couleur bone avec substance bone argue cōplexion bone et sur force de vertu avec substance mauuaise sur debilité de vertu. Et la couleur mauuaise argue sur debilité de vertu et mauuaise complexion: come il sera declaire cy apres.

Exemple du premier. Se on pisset couleur rouge avec substance moult tene/ par ce auez a arguer debilité de vertu par especial en corps sanguin. Exemple du second. Sil estoit au cōtraire. Secondemēt il est a noter que ia soit que les genres des couleurs soient seulement deux/ cest assauoir blancheur & noirceur: come il est dit en la. ii. du premier. cha. i. Neantmoins le medecin ne iuge pas seulement par iceluy/ mais p autres couleurs moyēnes qui sont plusieurs/ desquelles les aucunes sōt encores subdivisées en autres couleurs: comme celles citrine/ subcitrine/ rousse/ subrouse/ rouge/ subrouge/ rubicunde/ subrubicunde/ inopos/ spanos/ verd/ liuide/ noir/ tresnoir/ blanc/ laitueux/ glauque/ haropus/ palle/ subpalle. Et est assauoir que la citrine et subcitrine ces deux signifient moyēne digestion. Rouge/ subrouge/ rubicunde/ subrubicunde/ ces quatre vrines signifient exces de digestion. Inopos/ spanos/ ces deux vrines signifient supadustion. Noir/ tresnoir/ ces deux vrines signifient mortification. La blanche/ laitueuse/ glauque/ haropus/ ces quatre vrines signifient indigestion. Palle/ subpalle/ ces deux signifient commencement de digestion: desquelles on verra plus a plain cy apres. Tiercemēt est a noter q̃ ia soit quilz soient plusieurs couleurs neantmoins il en est quatre principales: desquelles l'une est blanche/ la. ii. noire/ la. iii. citrine/ la. iiii. rouge: lesquelles apres sont subdivisées. La blanche couleur argue sur la froide & moiste cōplexion/ et par ainsi sur la cōplexion fleumatique. La noire sur la froide & seiche cōplexion/ et ainsi sur la cōplexion melancolique. La rouge sur la cōplexion chaude

et moiste/ et ainsi sur la complexion sanguine. La citrine sur la cōplexion chaude & seiche/ et ainsi sur la cōplexion colerique/ lesquelles choses appertōt plus clerement quant les regles serōt mises. Quartemēt est a noter q̃ aucuns ont ymaginé la suffisance des couleurs en ceste maniere/ car la couleur est cause en l'urine/ ou p la chaleur naturelle q̃ est auteur de digestion/ et pour ce que digestion est cōsideree en cinq manieres/ primitive/ incitative/ perfectiue/ excessiue/ & corruptiue. Et ces cinq manieres/ sont multipliées par les humeurs/ & ainsi resulēt couleurs vingt en nombre signifiant en ceste maniere. Du priuation de digestion/ ou melancolique/ comme le noir au melancolique/ entāt quil est cause par froideur/ suffoquant la chaleur naturelle/ la liuide es fleumatiques/ car ce signifie tresgrāt diminution de chaleur/ blanche au colerique/ subcitrine au sanguin. Les couleurs signifians la commencement de digestion sont la glauque au melancolique/ haropus au fleumatique/ & est semblable a la laine de/ chameau/ est dit de haros q̃ est adice ioye apres fait/ subpalle au colerique et rouge au sanguin/ les couleurs signifians parfaite digestion/ sont la subcitrine au melancolique/ la subpalle au fleumatique/ la citrine au colerique/ la subrouse au sanguin. Les couleurs signifians exces de digestion sont la subrouge au melancolique/ la rouge au fleumatique/ subrouge au colerique/ et rubicunde au sanguin. Les couleurs signifians corruption de digestion sont/ verte au melancolique/ spanos au colerique/ noire au sanguin/ entāt quelle est causee par adustion du sang. Par quoy sensuit que la couleur noire argue sur la priuation de digestion/ et sur corrompue digestion/ mais quelle chose nous deuons entēdre par ces sermes il apperra cy apres.

De la couleur noire



Les notables mis par lesquelz appertent les especes des couleurs en general et la suffisance dicelles/ maintenant nous determinons dicelles en especial/ et ie commenceray en la couleur noire/ car cest communement la pire des autres/ et afferme plus grant paour. Premieremēt est a noter que couleur noire en l'urine est causee

en trois manieres. Du par voie de adustion/ ou mortification/ ou p amixtion de chose noire. Et different/ car l'urine causee p mortification est obscure et tenebreuse/ ce qui ne appert point sensiblement es autres/ et si differe l'urine causee par voie de adustion dicelle qui est causee par admixtion de chose noire/ car en l'une ap/ parēt parties difformes/ car l'une est plus grosse que l'autre/ mais en la premiere non. Secondemēt est a noter que couleur noire nest autre chose que lumiere incorporee en corps tenebreux et ombreux/ comme il appert par le philosophe/ car se couleur noire aduēne es nuées pource que les rais solaires ne preuent pene/ trer le corps ombreux/ mais retiennent ses reuerbetatōs en la superficie/ cest induite noirceur. Ainsi par le semblable deuons speculer de l'action de la chaleur naturelle en la masse humoralle. Tiercemēt est a noter que couleur noire est en moult de manieres comme il appert par auicenne en la seconde du premier chapitre. i. Car la couleur fusque precede au cuneffois la noire couleur/ aucuneffois couleur verte/ aucuneffois couleur citrine/ ce qui verifie. Car l'urine noire est aucuneffois causee de froideur/ suffoquant la chaleur naturelle/ le come il est touche/ aucuneffois chaleur suffoquant par voie d'inflammation de vrine noire. Premierement p est meslee citrine et precede vrine noire. Secondemēt p est meslee verte semblable a la couleur de la pierre iudai que laquelle procede vrine noire en la digestion ou fusque/ desquelles choses sensuit quinze regles. La premiere regle. L'urine noire moult en quantité avec ypostase noire en iour creticiq̃ suruenant en fièvre ague avec odeur ague et se diminue subtil/ signifie douleur du chief. Dermixtion de raison et par consequent fluxus des narines en iour creticiq̃/ car elle signifie ebullition d'humours subtiles qui facilement sont esleuees au chief et causes les accidens ditz. La. ii. regle. Vrine noire avec grāt odeur/ signifie inflammation es membres espirituels/ & en fièvre ague/ aucuneffois la mort. Car grāt odeur en l'urine ensuit motion forte de chaleur/ come dit auicenne au lieu preallegue a quoy sensuit inflammation. La troiziesme regle. Vrine noire/ laquelle citrinite a precede ou meslee a citrinite signifie tierce citrine. Il appert/ car elle signifie opilation faite ou

sachet de la mer / ou es Boies entremoyennes pour laquelle la couleur ne peut passer aux intestins / elle regorge doncques aux Boies de lurine / et par consequent vient telle Urine / comme il appert par auicenne en la seconde du premier. **La quatriesme reigle.** Urine noire que fuscete a pcede ou est meslee avec: signifie ptericie noire ou iaunisse / ou la splenetique / car elle signifie opilation en la region de la rate / pour laquelle les humeurs melancoliques noirs ne peuvent passer a leur propre receptacle et regorgent aux Boies de lurine / et par ainsi vient telle Urine. **La cinquiesme reigle.** Urine noire que Urine verte a precede en declinat a verdeur signifie extinction de chaleur naturelle / et par consequent signifie mort / car elle signifie habondance de froidure suffoquant icelle chaleur. **La vi. reigle.** Urine noire pissée goutte a goutte et peu avec priuation de odeur signifie mort / car elle signifie nature surmontee par la maladie qui na point par fait la bataille contre elle. **De appert par auicenne / ne au lieu prealegue.** **Correlaire.** De tant que lurine est pissée plus facilement / de tant elle est meilleure / car elle signifie force de la vertu expulsive / et la vertu animale se bien auoir. **La vii. reigle.** Urine noire en femmes avec humeur fetulente residente au fons / signifie actual flux des menstrues. **De appert / car icelle pour la fetulence qui va au fons / lurine est alligee en hault et embas est espessie / et la cause pourquoy elle est noircie est ceste / car le sang menstrual est mesle avec lurine / par ainsi est lurine noircie.** **Car le sang qui est hors les boies est incontinct noir.** **On le voit a loeil quant on le tire des Boies.** **La viii. reigle.** Urine petite et fetide en fièvre signifie mort au iour cretique / **Il appert / car de par la grandeur est signifiée mortification / par la paucite ou petitesse consumption de l'humide substantifique / par la puanteur est signifiée la corruption des humeurs** comme il appert des maladies pestiferes. Urine noire espessie avec couleur noire au commencement de la maladie avec aucuns bons signes durans iusques au vii. iour / avec l'opposse cōtoincte / signifie salut pour raison de chaleur suruenant. **Correlaire.** De tant que lurine sera plus grande de tant elle sera meilleure / de tant quelle sera petite / de tant pire / pour

les raisons dictees / et de tant plus noire de tant pire. **La ix. reigle** prise de lauctorite d'auicenne. Urine noire en grande quantite en la queue na point de verdeur appert en fièvre quatre et es douleurs du dos et de la marris est signe de salut. **De appert / car elle signifie la matiere qui faisoit la fièvre s'evacuer par les Boies de lurine et par forte vertu / cest doncques signe de salut.** **Correlaire.** Bon est au praticant Medecin quant il verra lurine noircir en fièvre quatre: prenostiquer salut / et s'op estre en la declination / car cest signe que la matiere se commence a euacuer par les Boies de lurine. **La x. reigle.** Urine noire oleagineuse / non pas pour raison des rains ou de la decie signifie mort prouchainne et spasme de secheresse. **De appert / car telle Urine signifie consumption de l'humide substantifique et des parties des membres.** **Et est dit notamment maladie non est es rains ne en la decie / car lors elle signifioit chaleur des rains.** **De est pris des dictz dyppocras au premier des prenostiques** mais on se doit garder qu'on ne le preigne pour le vice de la decie affin que vous ne aduiez a autrui ce qui n'est pas sien / car en ceulz q'ont la pierre a douleur es rains / telles Urines ont a coustume apparoir. **Correlaire.** Il est bon auant que le medecin face iugement de lurine quil soit certifie se le patient a mal aux rains / ou sil a coustume faire telle Urine. **La xi. reigle.** Urine noire et grosse qui a pres se conuertit a blancheur a subtilite / signifie choise de la derreniere digestion. **De appert / car elle signifie priuation de chaleur naturelle qui ne peult couloier lurine / comme il appert par auicenne au chapitre prealegue.** **La xii. reigle.** Urine noire avec l'opposse au meilleur qui est apellee de gilles encozma signifie notable surdese et instance de veilles et de flux de sang des narines par la partie de la force de la vertu demourant. **De appert** car elle signifie vapeurs chaudes et subtiles esleuees en hault doncques. **De appert** aussi par ysaac au premier des Urines. **La xiii. reigle.** Urine noire apparant moult en iour cretique / en leuacuation de la queue la vertu est alligee est bon signe. **De appert** car elle signifie la matiere faisant la fièvre estre euacuee. Elle est dicte moult en deux manieres / ou pour ce q'le est pissée souvent / ou

ou peu souvent et beaucoup. **La xiiii. reigle.** Urine noire et espessie en laquelle se dimen est rond avec tersion des hypocondres ou quil y ait sueur ou apostume en aucune partie est signe de mort. **De appert / car elle signifie adustion derreniere / doncques appert par auicenne en la seconde du quatriesme au chapitre prealegue.** **Urine noire comme roeil de fer en fièvre lente signifie strangulation.** **La xv. reigle.** Urines noires apparant en fièvres avecques sueur de ou chef du col et du dos est mauuais signe / et que le patient tire a la mort. **Il appert / car ce signifie adustion es membres superieures / doncques il signifie mal.** **De appert par ysaac au premier des Urines / et auicenne en la seconde du quart des signes de lurine noire.** **Correlaire.** Sueur puante enuiron la teste et le col n'est point bonne le plus souvent combien que en femmes cest le meilleur.

De Urine liuide

De nous auons dit dessus de lurine noire qui est pire des autres / apres laquelle est mise la liuide / pour ce secondement on la desclairera principalement. **Il est premier a noter** que par liuidite nous auons a entendre une plombee qui est assimilée a une trace terreuse et celle est prise le plus souvent pour mortification. **Correlaire.** Quant le medecin verra une Urine semblable a la couleur de plomb. **Il doit iuger** comme il apperra par les reigles. **Secondement il est a noter** comme il a este dit de lurine noire qui est causee en trois manieres / ainsi dirons nous de lurine liuide qui est causee par voie de mortification / ou par voie de adiection d'aucune chose liuide / comme par la mixtion d'aucune humeur froide de delaissee dicelle nature. Les signes a la cognoistre sont / car quant elle est causee de mortification elle appert simplement liuide / mais quant cest par adustion elle appert subnoire / comme quant Urine verte la procede / mais par admixtion elle est plus grosse et plus espessie en une partie que en l'autre. **Tiercement est a noter.** Urine liuide est liuide selon le tout ou selon partie. **Se absolument / la**

premiere est pire que la seconde / car Urine du tout liuide est toujours causee de mortification. **Mais Urine liuide quant a partie non doncques la premiere est pire.** **Urine liuide par tout est causee en trois manieres / ou de la mortification des humeurs / ou de la mortification du foie ou de lung et de l'autre ensemble.** **De la mortification des humeurs / quant ilz sont delaissez de l'operation de nature / de la mortification du foie quant il sera refroidi de infrigidation derreniere.** **Et le signe a cognoistre quant cest de la mortification de lung a de l'autre ou de lung seulement / car cest de la mortification de lung seulement elle fait residence et appert plus espessie en une partie que en l'autre / mais se cest mortification de lung et de l'autre / il n'y a point de sequestration ne de residence comme il est dit.** **Des choses** sont prises de ysaac au premier des Urines. **Quartement est a noter** comme il est recueilly de ysaac que avec quelconque superfluite de nostre corps est toujours aucune chose de lutil / cest assauoir aucune chose de chaleur et de lespetit / autrement lurine ne se attenueroit point / et se espessiroit apres quelle seroit pissée de hors se aucune chose de la chaleur et de lespetit ne estoit hors avecques lurine / car quant ceste chaleur et lespetit sont obsusques / lurine est rendue liuide / par quoy de ces choses sensuiuent aucunes reigles. **La premiere reigle.** Urine liuide par tout en quel que maladie est signe de mort prouchainne / **ce appert / car telle Urine signifie mortification des esperitz ou du foie ou des humeurs / par especial du sang qui a desferui estre dit la premiere humeur / or est il ainsi que la mortification d'aucun d'eulx estant sensuit mort / ce est prouue / car liuidite par tout signifie infrigidation derreniere / et par consequent mortification doncques.** **De est confirme par lauctorite du prince auicenne en la seconde du quart des signes prins de lurine liuide.** **La ii. reigle.** Urine liuide aucunement subnoire la queue a precede Urine verte: est signe de mort. **Il appert / car elle signifie adustion derreniere des membres a laquelle sensuit mort.** **De est cueilly de ysaac au premier des Urines.** **Correlaire.** Urine liuide laquelle Urine de quel que condicion que ce soit a precede est moult mauuais / **ce appert / car absolument elle si**

gnifie mortification de la chaleur naturelle et des esperis. La troisieme reigle. Drine en laquelle le cercle soit de couleur de plomb ou liuide en la partie superficielle de laire epilecie. Ceste reigle est ainsi prouue: car telle drine manifeste ebullition corruption es esperis des membres animez par opilation a laquelle sensuit epilecie. Or est il ainsi que telle ebullition est causee de liuidite de lurine. Doncques la reigle est vraie. Ces parolles sont princes d'auicenne en la seconde du tiers au chapitre propre et de ysaac au premier des drines.

Correlaire. Se ensuiuant epilecie en estre a faire ou estre faicte telle drine ainsi apparence est mauuaise: car elle signifie mauuaise disposition confermee au cerueau a la quelle est ensuiuite ebullition es esperis doncques. cc. La quatrieme reigle. Drine ne en partie liuide estât tumefaction ou enflure du ventre demontre grande ydropisie. Ce est prouue: car ydropisie ou ascites ou tumeurs le plus souuent sont causees de froideur exccessive du foye a laquelle sensuit suffocation de chaleur et des esperis et a suffocation sensuit induction de liuidite. Notamment est dit selonc partie: car telle appert liuide par tout cest signe de mort: comme il est cueilli d'auicenne en la seconde du tiers au chapitre propre.

Correlaire. Le medecin voyant en ydropisie lurine liuide la doit prenosciquer estre difficile quant a la cure. Il appert: car elle signifie mauuaise disposition de froideur et de humidite confermee et obfuscation de la chaleur et des esperis. doncques. cc. La quinte reigle. Cest chose contingente drine liuide en ymocha fieure. cc. Il est prouue: car la fieure ymocha est faicte le sang pechant pour raison de la quantite ou de la qualite. Il est ainsi: Cest sang ne peut estre digere dicelle matiere pour la mauuaise qualite grande quantite du sang: ou de laiffier du regime de nature se pourroit: mais a la putrefaction du sang sensuit inflammation des esperis et diminution de chaleur qui est dicte estre cause de liuidite de lurine: comme il est prins d'auicenne en la premiere du quart. La vi. reigle. Drine liuide quant a la partie superficielle ou moienne avec petis grains menuz separez et desioings signifie es membres spirituels: ou pleuresie ou peripulmonie: car telle drine en ung enfant

signifie obumbration de chaleur environ la poitrine. Mais telle obumbration ne se peut faire si non quil y ait compression environ la poitrine: laquelle compression requiert apostume. Doncques. cc. Ceste condicon est prinse d'auicenne au quatrieme chapitre de pleuresie et de ysaac au premier des drines. Il est notement dit: auerques petis grains separez: car les grains cōioings et vni arguent sur la disposition du foye et des reins.

Correlaire premier. Par lurine le medecin ne peut si distinguement congnoistre pleuresie ou peripulmonie. Il appert: car cest signe commun mais par autres signes mis par les docteurs come par la douleur environ les costes: pouls fort et la toux: qui sont signes de pleuresie.

Correlaire de deupiesme. Lurine baillee au medecin auerques telz grains quant il na point les autres signes: Il doit prenosciquer apostume de la poitrine sans limiter ne pleuresie ne peripulmonie quil ne soit deceu.

Correlaire troisieme. Drine liuide per seuerant et apparant en peripulmonie et pleuresie est signe mortel et tresmauuais. Il appert: car elle signifie que continuellement la significatiō diceulx esperitz et chaleur est augmentee.

La vii. reigle. Drine liuide quant a partie petite et oleagineuse signifie liquesfaction de humidite en aucune maniere est tant diceulx: est mauuaise. La reigle est vraie. Ce est prins de ysaac au premier des fieures.

Correlaire. Toute drine mauuaise pour raison de la couleur est pire pour cause de la petite quantite: comme il appert par les choses dictes. La viii. reigle. Drine liuide pou et souuent pissée demontre strangurie. Il appert: car elle signifie opilation du col de la vee et cōstriction: par quoy lurine ne peut estre expulsee a vne foye seulement. Elle est doncques multipliee de la partie du nombre: a laquelle multiplication sensuit strangurie.

Doctes. La ix. reigle. Drine liuide selonc partie apparant en emittre grande ou petite est moult perilleuse. Il appert: car elle signifie adustion ou ebullition estre faicte es membres spirituels et au cuer. doctes. cc. Notamment est dit en emittre grande. Car il est trois manieres de enutrice: lune est petite: lautre plus grande: et lautre tres grande. La petite emittre est composee de fieure cotidienne

continue et tierce interposee. La plus grande est composee de quarte continue et continue interposee et de quarte continue. La premiere emittre est du gendre des agues. La iii. du gendre des croniques. La. p. reigle. Drine liuide causee par romptures de boines nest point perilleuse comme les choses dictes preuent.

Premier: car par fracture de boine lurine peut apparoir liuide. Il appert: car quant le sang flue de la boine il pourrist premier et boult: la quelle ebullition et putrefaction fait a la liuidite de lurine. Doncques. cc. Mais quelle ne soit point perilleuse. Il appert: car a la consolidation de la boine sensuit la remotion de la liuidite.

Correlaire. Le medecin en flux de sang ne doit point prenosciquer mal pour lurine liuide q̄ vient ne p̄ telle drine sensuiuir debilitie extreme de vertu. La. p. reigle. Drine liuide apparant en ptisique est signe de mort prouchaine par sanctoite du pice au chapitre propre de ptisique. Item par raison: car telle drine liuide manifeste derreniere consumption de chaleur et resolution derreniere de humidite du cuer: par quoy cest signe de mort hastiue.

La p. reigle. Cest chose q̄ aduient le plus souuent en douleurs artetiques lurine apparoir liuide. Il est prouue: car pour la debilete de la douleur la vertu est debilitiee. A la debilitie de laquelle sensuit douleur au lieu: et les esperitz et la chaleur sont infectz qui apres sōt cause de la liuidite de lurine.

Correlaire. Toute douleur forte suffit pour induire drine liuide. Il appert: car a toute douleur la vertu est debilitiee: et les esperitz infectz. Doncques. cc. La. p. reigle. Drine liuide en laquelle apparēt pieces resolues signifie douleur artetique. Il appert: car artetique le plus souuent est causee de matiere humorale fluide a l'article. Doncques. cc.

Correlaire. Cest chose qui aduient souuent de flux de catarre lurine apparoir liuide et pour la retention des menstrues. Ce est prouue. Car par les vapeurs esleuees de la matris sont infectz les esperitz et obfusques: lesquels obfusques sensuit liuidite en lurine. Ce appert par sanctoite du pice auicenne en la tierce du tiers au chapitre propre.

Correlaire. Drine liuide apparant en femme est prenosciquee retention des menstrues et opilations. La. p. reigle. Drine

liuide apparant en fieure et hique est signe de mort. Il appert: car elle signifie derreniere adustion/resolution des membres et de leur humidite et ebullition es esperitz. A quoy sensuit mort immediatement. La. p. reigle. Drine liuide en tremblement de cuer l'ague meura ble: car elle signifie derreniere ebullition es esperitz du cuer. Doncques. cc. La. p. reigle. Drine liuide en frenesie est signe de mort.

Le appert: car de soy elle signifie lung des deux: ou la matiere est rauie au cerueau: ou extinction de chaleur naturelle: la reigle doctes est vraie.

De Drine Verte.

Il reste a veoir de drine verte: apres quoy aduient de drine liuide q̄ est tierce en ordre. Pour quoy est a noter q̄ drine verte est causee ou pour boye de mortification suiuant a infirmitation des esperitz: ou par boye de grande adustion ou inflammation. Soit doncques faicte ou la premiere maniere ou la seconde: cest mauuais signe. Ce est prins d'auicenne en la seconde du premier chapitre. ii. Seconde ment est a noter que les drines vertes differēt de la partie des couleurs: car aucune est verte semblable au fruit nomme fisticus: ou pour ce quelles sont vertes quant au tout ou selonc partie. Elles differēt a cause des couleurs: car aucune est verte semblable a roeil darain: aucune est semblable a uns de pourtrai. L'autre est verte de la couleur d'yeux. L'autre est semblable a la couleur de la pierre: lesquelles sont diuersifiees a cause de plus grande infirmitation ou inflammation. Tiercement est a noter q̄ les drines vertes signifient moins mauuaise ou plus mauuaise selonc lurine q̄ a precede estoit moins mauuaise ou plus mauuaise.

Se drine liuide ou noire a precede on ne la iuge tresmauuaise: mais se drine citrine ou de paille ou mois mauuaise a precede elle est moins mauuaise: car par ce on argue plus grande ou plus petite mortification: plus grāt ou moindre ebullissement: lung desquelz lurine verte signifie tousiours lesquelles choses ainsi estans sensuiuent huyt reigles. La premiere reigle. Drine verte p̄ tout en fieure ague est signe de mort: car elle signifie derreniere bruslement es esperitz

ou mortification de la chaleur naturelle / a chascun desquelz sensuit mort. Ceste conclusion est de ysaac au premier de Brines. La seconde regle. Urine verte en enfans signifie spasme. Car elle signifie superabondance d'humours par tout et aussi en nerfs / et ainsi spasme. C'est prins d'auicenne au lieu preallegue. La tierce regle. Urine semblable a la couleur de phisici signifie mortification du corps naturel. Car elle signifie froidure excessive: comme il appert par auicenne au lieu preallegue. La iiiij. regle. Urine verte semblable a ius de porre: aux est tresmauvais signe. Car elle signifie derrenier embasement es medes spirituels: par quoy braye par le dit auicenne au lieu preallegue. La quinte regle. Urine semblable a roeil d'arain est pire de autre. Il appert: car elle signifie debement perdition de tout sans esperance: laquelle s'est faite apres eperci ce elle signifie spasme / pour la raison dicte en la seconde conclusion. La vi. regle. Urine semblable a la couleur de preos / laquelle urine verte a precede signifie debement infrigidacion suffocant la chaleur naturelle / et par consequent mauvais signe. La vii. regle. Urine verte estant douleur et angoisse en les tomach sans ypostase signifie venin auoir este prins en breuvage / et par consequent mort. Il appert: car come venin participe en couleur verte: et quil ne seuffre point de la couleur il sensuyt q'il peut tindre urine. Du autrement car le venin est ennemy au cuer et aux medes spirituels. Il est de son ennemy au cuer et aux esperitz / et pour ce ie le diz estre mortel. Gelluy prins sensuyt mortification / laquelle immediatement est cause de la verdeur de urine. Il est dit notamment sans ypostase: car se avecques telle urine apparoit ypostase il y auroit esperance de vie / car elle signifieroit puissance de vertu contre nature. La huitiesme regle. Urine verte avecques le cercle vert en frenesie est signe tresdesesperer. Il appert par les raisons dictees cy deuant.

De urine blanche.

Apres que nous auons dit des Brines signifiant mortification / nous dirons maintenant de urine signifiant priuation a debilité de digestion. Et premierement de urine blanche laquelle pour plusieurs

causes vient es mains des medecins. Premiere ment est a noter q' blancheur est causee en deux manieres. L'une par auicenne d'asphalte a traslucere: c'est la blancheur de auicenne ou de boire. L'autre est blancheur q'est contraire a noircir: qui est appelee couleur disgregative de la veue / et de ceste deuxiesme est a propos. En considerant toutes fois que telle blancheur est causee es brines pour l'une des iiiij. causes / ou reduisibile. Premierement par defaillance de chaleur naturelle / secondement par resolutions des humeurs / tiercemet par dissolution de la vertu. quarement par opilation es anes. Par defaillance de chaleur en deux manieres. Du par defaillance dicelle en tout comme es anciens: esquelz appert telles urines blanches / ou par diminucion dicelle partie: comme par debilité de chaleur du foye / laquelle debilité est causee: ou par acuite de maladie: comme en frenesie / ou pour la longueur de maladie comme en fièvre quarte: et la suruiuent urine blanche. Et vient aussi ceste urine pour raison de la biade: ou de trop grant qualite ou quantite / ou de lung et de l'autre / ou de la malice de la substance. Exemple du premier come il appert es gormas. Exemple du second come quant on a mangie des saictes. Exemple du tiers: comme quant on a mangie chair de beuf. En toutes ces choses appert les urines blanches. Secondement appert sur une blanche par la resolution de la vertu: laquelle est resolue: ou en tout ou en partie. Laquelle resolution est faite estant le genre de la maladie / ou par la mauuaise disposition en la declination du membre comme au foye: ainsi come il appert en dubeth. Tiercemet est causee blancheur en urine par la dissolution de humeurs flegmatiques vitreux / lesquelz quant ilz sont dissoulz causent urine blanche. Quartemet est causee blancheur en urine par opilation: laquelle vient en plusieurs manieres ou pour la pierre cõtenuë en la veeie ou en rains / ou pour habondance d'humours enuiron les voyes de urine / ou pour leur viscosite ou grosseur / ou pour lung et l'autre. Ces choses sont princes de ysaac au premier des Brines au chapitre de urine blanche. Secondement est a noter que la blancheur de urine est en plusieurs manieres. L'une glutineuse ou muscilagineuse / aucune d'actueuse / aucune sanieuse semblable a la blancheur de chapignon. L'autre spermatique sem

blable a sperme / l'autre plombeuse q' enseignet sur diuerses dispositions pour diuerses causes. De ces choses sensuyt huit regles. La premiere regle. Urine resplendissant blanche et teue signifie opilation par especial de la rate. Il est prouue: car telle urine demontre habondance d'humour melancolique: qui est dicte de froide et seiche nature. De de raison de froideur est blanchir: car blancheur est fille de froideur. Comme il appert par Galien en teryn / et de raison de seicheur est attener. De est il ainsi que a la superabondance d'humours melancoliques sensuyt opilation: especialement en la rate qui est dicte retinade ou reseruaire de melancolie. La regle doncques et la conclusion est braye / la consequence appert / et l'antecedent est du prince auicenne en la seconde du premier au chapitre de urine blanche. Correlaire premier. Par telle urine le medecin doit iuger discoloracion de la face / dormicion / paresce en tout. Il appert: car ces choses ensuyuent opilation. Correlaire. ii. De telle urine le medecin doit arguer sur la grauite des douleurs en la partie senestre. Correlaire. iii. De come de urine tainte le medecin iuge absolute ment de chaleur / aussi d'urine blanche il iuge domination de froideur come il appert par les choses precedentes. La seconde regle. Urine blanche avecques cercle plombeux en la partie denhaute demontre opilation au cerueau / epilencie. Ceste conclusion est prouue: car par blancheur on argue suffocacion de la chaleur / domination d'humours froids / et par le cercle plombeux la matiere estre au cerueau / et par especial grosse / flegmatique ou melancolique q' sont cause d'opilation. De a opilation sensuyt epilencie. La conclusion doncques est braye / la consequence tient: et l'antecedent est de ysaac au premier des Brines. Il est notamment dit en la partie denhaute estant: Car lors elle argue la disposition des membres superieures. La tierce regle. Urine blanche muscilagineuse de montre habondance de grosses humeurs / crues. C'est prouue: car urine muscilagineuse nest faite si non par le passement de matiere grosse aux voyes de urine / laquelle matiere ne passe point s'elle ne habondoit. Doncques urine muscilagineuse demontre habondance de humeurs grosses. La consequence appert / et l'antecedent est d'auicenne au lieu preallegue. Il est

coferme ainsi: car muscilage ensuyt grosseur: come le teue la subtilite. Pourquoy. cc. La quarte regle. Urine blanche a moitie liuide sanieuse semblable a la couleur de fungus signifie bleration es rains et es voyes de urine. C'est prouue premierement par auctorite d'auicenne en la seconde du premier de urine blanche. On le prouue aussi par telle raison. Telle urine pour raison de blancheur argue multitude de fleume en tout / et y consequet es voyes de urine par raison de la liuidite sur l'adustion des humeurs. De il appert deff de urine liuide: car les humeurs adusts sont cause de mortification a de acuite / a acuite fait ensuyt bleration. Doncques a cause de la sanie elle argue bleration / et par consequent es voyes de urine enuiron les rains comme il est dit. La regle doncques est braye. Correlaire premier. Toute urine sanieuse demontre ou rompture du foye ou bleration es voyes de urine. Il appert: Car autrement ne se peut faire sanie en urine. Correlaire. ii. Les medecins errent plusieurs fois en congnoissant la sanie distincte de ypostase. C'est appert: car plusieurs fois les medecins errent pour la similitude de la figure dicelle a de ypostase pour raison de la blancheur / de la legierete du descende ment a la region inferieure: parquoy se fait tresmauvais errent en iugeant. Pourquoy. cc. Il est a noter quil y a difference entre sanie et ypostase: car sanie est toujours de puanteur. La seconde difference: car la sanie estant come ypostase elle ne appert point sous forme piramidale come en ypostase. Parquoy sensuyt q'il est bon toujours au medecin de remuer urine deuant quil en face iugement. La quinte regle. Urine blanche teue aucunement liuide sans sanie comme est la couleur de fungi signifie la pierre es rains ou en la veeie. Ceste conclusion est prouuee par l'auctorite d'auicenne au lieu preallegue / et de ysaac au premier des Brines. Et est ainsi prouue: car telle urine signifie la diacion d'humours froids en tout le corps et crues. Et pour raison de la liuidite chaleur superflue es rains a es voyes de urine. De estant la domination d'humours grosses / crues a chaleur superflue: lors elles sont suffisantes a la generation de la pierre. Doncques telle urine demontre la pierre come il est dit. Correlaire. Le medecin doit estre certifie par la grande

le en quel lieu la pierre est retenue. Il est prou-
ne / car se les arenules s'ont blanches / cest signe q
la pierre est en la Vessie / s'elles sont rouges / cest
signe quelle est es reins. Secondement du lieu
blesse / assavoir se la grant douleur est enuiron
le pennil ou en la partie de derriere. Si le pre-
mier : la pierre est en la Vessie. Si le second : es
reins. ¶ La. vi. reigle. Urine blanche espesse
vinctueuse : se cest par tout signifie ethique. Il
est prouue / car telle urine signifie dissolution
des humidites des parties des membres avec
ques quoy est conioincte ethique de la tierce es-
pece consernee. Par quoy telle urine demon-
stre ethique. La consequence appert / et l'antecede-
ment est prins par auicenne en la seconde de la
premiere au chapitre prealegue. Par quoy la
conclusion est vraie. Il est notamment dit par
tout / car urine vinctueuse selon la partie super-
ficiale signifie grant chaleur es reins. ¶ Cor-
relaire. Urine vinctueuse en toute dispositi-
on egredinale est mauuaise / car absolument
elle signifie liquefaction de la pierre et dissolu-
tion. ¶ La. vii. reigle. Apres la citrine ou tainte
ne pas de cause primitive en plusieurs lieu-
res des fleurs signifie que la fleur se per-
mue en quarte. C'est prouue : car elle demostre
domination d'humours melancoliques / et resolu-
tion d'humours chauds avec ce opilation : q
sont causes de quarte. La conclusion doncques
vraie. Il est notamment dit non point de cau-
se primitive / comme par trop manger ou boire
eau froide signifiant telle permutation. Ces
choses appert par auicenne et ysaac au pre-
mier des drines. ¶ La. viii. reigle. Urine blan-
che plombeuse selon partie sans aucune ypo-
tase signifie mort prouchaine. C'est prouue
car telle urine pour raison de la plomboseite et de
la blancheur signifie mortification de chaleur
innate / a laquelle sensuit mort. La conclusion
doncques est vraie. ¶ Correlaire. Urine bla-
che pourtant q'elle soit conioincte a plomboseite ou
liuidite est moult mauuaise / doncques. cc.

De urine rouge
Il est a noter que urine rouge se
plus souvent signifie chaleur ou
maladie chaude. Car de matie-
re rouge colorique prouient felle
est liuide. Mais se non : elle si-
gnifie matiere sanguine / laquel-
le vient en matiere froide. Et ce pour plusi-

eurs causes. ¶ Premierement pour raison de
forte douleur / de raison de laquelle est aguer
la couleur rouge / enflamber : par quoy sensuit
urine en grant rougeur : come en colique froide
Il est prins de auicenne au. vi. du tier. / chapitre
propre. Par quoy sensuit correlative q' urine
ne rouge la douleur estant / quant que la grant
douleur precede ne iuge point necessairement
de la saignée : contre plusieurs qui incontinent
q'z voyent urine rouge grosse iugent de la sai-
gnee. ¶ Secondement opilation estant de ma-
tiere fleumatique monte entre la boisse du
fiel a les intestins / car la colore q' s'ouloit venir
aup' intestins regorge aup' reins pour la matie-
re fleumatique / et par ainsi est urine tainte
a coulour de couleur rouge : come en icterie
aduient. C'est prins de auicenne en la. vi. du
tiers au chapitre propre. ¶ Tiercement urine
urine rouge p' maladie de foye a froideur / car
la vertu du foye sequestratiue est de biltre : par
quoy il ne se pourra faire sequestration deue de
laquosite et du sang : par la perimption de q'z
urine est troublee a coulour rouge : come en
p'dropisie en laquelle urine est semblable a laue-
ment de chair. ¶ Quartement urine urine rou-
ge pour la coction faite de fleume opilate
par quoy se pourroit la plus grant partie du fleu-
me / et ainsi pourroit estre reduite a couleur es-
trange et par ainsi a tainture. ¶ Correlaire.
Jugement de saigner ne se doit point faire
en p'dropisie : car urine est faite tainte / car ce
fait : le foye est moult altere a debilté. En oul-
tre est verifie : car urine rouge peut apparoir
en maladie froide. ¶ Item est a noter que des
drines oleagineuses lune est toute oleagineu-
se / et aucune en bas seulement. La premiere
est pire des autres : comme il appert en ethique
cofermer. De ces choses sont cueillies aucu-
nes reigles. ¶ La premiere reigle. Urine rouge
est meilleur en fleurs agues q' aqueuse / plus
saine / car elle signifie priuation de la vertu co-
tre la matiere : la premiere non. C'est conser-
me par lauctorite d'auicenne en la seconde du pre-
mier au chapitre des couleurs. ¶ Correlaire.
De tant q'elle sera plus grande rouge : de tant
elle est plus salutaire. Il appert par l'intencion
dicelluy. ¶ La seconde reigle. Urine perseuerat
rouge en maladie des reins signifie apostume
chaude. Il appert : car quant elle perseuerat
signifie mauuaise disposition consernee au

lieu : et detruccion melancolique de matieres au-
lieu / en la seconde du premier chapitre des cou-
leurs. ¶ La tierce reigle. Urine rouge perseue-
rant en maladie ague qui ne fait aucune resi-
dence signifie perdition du malade ou lapositi-
me dessus dicte. Le second appert : car par ce on
argue la maladie moult forte a la vertu foible.
C'est appert au lieu prealegue. ¶ La. iiii. reigle.
Urine rouge estant douleur du chief signifie de-
sipience. Il appert p' lauctorite / raisons dessus
dictes. ¶ La. v. reigle. Urine rouge grosse et
trouble signifie apostume au foye ou debilté
dicelluy. Il appert p' la suffisante diuision des
causes de troublement en urine. ¶ La. vi. rei-
gle. Urine oleagineuse en plusieurs manieres
signifie nature cettiquer p' les voyes de urine
et euacuation des matieres / et p' ce sensuit re-
pos du malade. Mais si ne sensuit : cest signe
de mort come deult auicenne en la seconde du pre-
mier. ¶ La. vii. reigle. Urine oleagineuse peti-
te a puante signifie mort. Il appert / car mopen-
nant la puanteur elle signifie ebullition et corru-
ption d'humours / et mopennant la petitesse debi-
lite de vertu / et mopennant la oleaginosite la
dissolution des parties : desquelles choses sen-
suit mort. C'est coferme par auicenne au lieu
prealegue. ¶ La. viii. reigle. Urine oleagineu-
se en maladies agues apparat par tout au. iiii.
iour signifie q' le malade mourra au. vii. Il ap-
pert / car elle signifie le crisis au. vii. et non pas
a bien / car la vertu est foible a la maladie forte.
Doncques. cc. ¶ La. ix. reigle. Urine oleagineu-
se en laquelle est aucune chose semblable a la
ueure de chair fresche est tres mauuais signe.
Il appert / car elle signifie derreniere debilté
de la vertu naturelle : laquelle ensuit telle urine
apparat en colique et p'dropisie signifie mort
prouchaine : come deult auicenne au. iiii. ct. vi.
du tiers au chap. propre. ¶ La. x. reigle. Urine
legierement oleagineuse quant a la partie su-
perficiale signifie partie des reins. Il appert
p' auicenne en la seconde du premier : des signes
prins de urine.

Pres q' nous auons eppedié des
couleurs principale : par lesquelles
le medecin peut especialment pre-
nostiquer : esqelles les autres s'ont
virtuellement encloses / il sensuit
du second : ce assavoir des choses
coteues q' sont en nombre pres de. p. vii. duquel

le premier est du cercle / le second de l'esume / le
tiers du sang / le quart des arenules / le. v. du
sperme / le. vi. de la pose / le. vii. des petis grais-
se. viii. de la nuee / le. ix. de poils / le. x. de squa-
mes / le. xi. des furfures / le. xii. des atthomes /
le. xiii. des resolucions cendieuses / le. xiiii. de
sanie / le. xv. de sedimen / le. xvi. de l'humour
cru en urine / le. xvii. des cauteles en urine.

De cercle en urine



Le premier est a noter
du cercle. Le cercle appert au-
cune fois en la region supe-
rieure / aucune fois en la regi-
on moyenne / combien q' pou sou-
uent. Le premier p' especial
signifie sur la disposition du chief / le second sur
la disposition des medres spirituels le plu' sou-
uent. Secondement ie distingue / car aucune fois
appert cercle coplet / aucune fois incoplet / au-
cune fois gros / aucune fois subtil / aucune fois
dune couleur / aucune fois d'autre. Ces choses
supposees sont mises ces reigles de ysaac en p-
tie d'auicenne en p-
tie de galien a de theophile.
¶ La premiere reigle. Le cercle espes gros en
substance remis de q'conque couleur signifie la
derriere partie du chief estre blece de fleume
ditreux. Ceste reigle est persuadee / car le cer-
cle absolument signifie la matiere au chief froy-
de a melancolique / et pource la posteroire partie
est pl' froide : et en choses q' ont sinbole le pas-
sement est pl' legier. ¶ La. ii. reigle. Le cer-
cle espes de coule' de pourpre en substance signifie
la p-
tie interioire du chief estre blece p' matiere
sanguine. C'est prouue / car coule' de pourpre
atteste pl' a sang que a autre humeur / et pource
q' la p-
tie anteroire est pl' plaine de boynes a
darteres q' aucune autre : po' le retste mirabile
qui y est. Il sensuit tel cercle pl' signifier la p-
tie anteroire du chief estre blece p' matiere sa-
guine. ¶ La. iii. reigle. Cercle tene en substan-
ce / passe en couleur a semblance de couleur de
plomb signifie la fenestre partie du chief estre
blece p' humeur melancolique. C'est prouue
car come les humeurs melancoliques p' especial
soient semblables a la couleur du plomb pour
leur froideur / et ainsi la rate est dicte recepta-
cle de humeur melancolique : lequel membre
par direct regard / regarde la partie fenestre
dont sensuit facilement euaporacion.

elle est engendree de matiere grosse visqueuse
et humide: en laquelle quant chaleur par action
espeue aucuns petis corps: par la commotion
dequelz est engendree escaume/ou elle est de cha
leur forte: come il appert en ung pot bouillant
Du elle est engendree de fort mouuement come
en cheuals courans appert. Parquoy appert
q la cause materielle descaume est humidite vis
queuse/ et la cause efficiēte est chaleur agente
en humidite. Pourquoy de icelle sont donnees
ces reigles. ¶ Desquelles la premiere est ceste.
Escaume cōtinue et grosse en substācie moult et
remise en couleur avec vrine grosse apparant
signifie indigestion et bētosite/ car telle vrine
signifie moult humidite et grosse suffocant et
debilitant la chaleur p debilitation de laquel
se est debilitēe la vertu digestiue/ et par voye de
indigestion la matiere multipliee moult et vis
queuse. ¶ Ceste est conforme p lauctorite dauicē
ne. piii. au chapitre des signes de lapostume de
lestomach. ¶ La seconde reigle. Lescaume tēue
en substācie et continue par toutes les parties
assez coulouree apparat en vrine semblable si
gnifie inflamacion es membres espirituels. Il
appert/ car telle escaume/ou elle est faicte moyē
nant multitude de la matiere/ mais p ceste ma
niere: car elle ne seroit point coulouree. Et vri
ne inflammee: ou elle est faicte moyēnant chā
leur daction en icelle matiere/ et lors elle signi
fie bueissement es mēbres espirituels. Et ainsi
appert en galien preallege: et p suffisante di
uision. Et vrine semblable apparant en fiēue
est mauvais signe: car elle signifie inflamciō
au poulmon/ et es mēbres voisins. ¶ La tierce
reigle. Escaume entrecoupee noire en couleur
signifie ictericie noire p vice dhumēt melanc
colique. Il appert/ car elle signifie opilation et
matiere melancolique es voyes de lutine menee
pour opilation entre le foye et la rate/ car lhu
meur melancolique qui ne peut passer au propie
receptacle neceffairement regourde aux parties
basses pour quoy. ac. Il est dit notāment entre
coupee/ car selle estoit cōtinue elle signifioit
la matiere melancolique a abuse en tout. pour
quoy. ac. Il appert p lauctorite dauicēne en la
piii. du tier. des signes de ictericie noire. ¶ La
quarte reigle. Escaume entrecoupee non conti
nue apparat auecques grains menus signifi
es les membres foibles estre greuez par la multi
tude de reume. Il appert/ car non continue s/

De sang en l'urine

Correlaire. ¶ De semblable Vaine les me-
dicins font souuent deceuz: qui pronostiquēt ne-
cessite de saignée et peurent mal et contre le
cas mps en la .iiii. du premier. Garde top de
saignée femme menstreuse. ¶ Correlaire
¶ Toute Vaine rouge ne uige pas saigner.
¶ La tierce reigle. Sang en l'urine non point
par morseault noir au fons qui ait Vng petit
doulceur signifie le sang flux des reins. De

Des arenuses en lutine

Des arenules sont données avec
ces reigles. ¶ La premiere rei-
gle. Arenules rouges en cou-
leur & dures en substance sans
fleur avec douleur du doz si
gnifiēt la pierre es reins estre
confermee ou de bres se cōfermer: mais q̄ avec
ce il y ait difficulte de uriner. ¶ Cest prouue p
l'autorite du prince en la p̄biii. chapitre p̄p̄re
Par raison est aissi prouue / car telles arenules
dures tesmoignent matiere grosse cōdenue es
reins ou en la vecie. Non point le second cōme
il sera declarē le premier doncq̄s / mais la ma-
tiere grosse flegmatique estāt aux reins opri-
lant et occurrant a la chaleur du foye et des
reins est engendree la pierre. Doncques la con-
clusion est vraye: cōme il appert p̄ les causes de
cette pierre. ¶ La seconde reigle. Arenules du-
res en substance rouges en couleur apparetes
avec assouacion des reins ou des parties p̄ou-
chaines signifie la dissolution de la pierre soy
faire: & la douleur estre faicte de la pierre. ¶

est prouue p lauctorite du prince au lieu preal legue/et p saac au traictie des vrines des cau ses des arenules. Et p raison est ainsi prouue. Telles arenules signifient ou la pierre es reins et ce non / car la douleur persuereroit et ne se allegeroit point. Du elle signifie la dissolution dicelle par la suffisant diuision: ce q est vray. De est prouue p la alienacion de la douleur q a prede auant l'apparicion des arenules. La tierce reigle. Les arenules blanches en couleur a dures en substace residetes au sons la dou leur estant en la poitrine signifient la douleur estre en la vecie. De q est declaree pmierelement par lauctorite du prince au cha. propre. Par raison ainsi / car telles arenules: ou elles tesmoignent sur la pierre es reins ou en la vecie. Non point le pmiere / car elles seroient rouges: et la douleur seroit au doz pour la situation a la couleur des reins. Donchs p suffisante diuision elles tes moignent sur la pierre en la vecie / ce q appert p la situation de la douleur en la poitrine / et la couleur des arenules qui est proportionnee a la couleur de la vecie. La. iiii. reigle. Arenules blanches en couleur: apres l'apparicion des qilles la douleur de la poitrine est appaisee a la diffi culte de pisser / et p ce se pociet sente allegement signifient dissolution de la pierre es reins: ou dis solution dicelle en la vecie. Mo pas le premier / donchs le second / la conclusion donchs est vraye La. v. reigle. Les arenules rouges en coule molles en substace apparées avec fièvre espe cialement en la fin de la fièvre signifient adus tion dhumeurs p lauctorite du prince en la pre miere du. iiii. des signe de quarte. Par raison ce est prouue / car telz arenules signifient multi tude de matiere aduste parquoy elles signifient adustion de humeurs: pour ce matiere aduste. Par raison lantecedet est prouue / car: ou elles signifient la pierre ou adustion. Non le premier: car elles ne seroient point molles come il appert p les reigles precedentes / donchs le second come il appert p suffisante diuision. La. vi. reigle et derreniere. Arenules rouges apparées sans douleur et grauite de reins signifient chaleur du foye a des reins. De q appert / car telles a renules tesmoignent a deux principes. Pmiere ment a chaleur agente / secodemment a la ma tiere fleugmatique q sont les vrayes principes des reins et de la pierre: lesquelles selles sont avec douleur elles signifient la pierre / et se cest

sans douleur elles signifient l'intercion de la rei gle. Correlaire. Arenules apparées en la fin de fièvre colerique signifie permiption de fièvre colerique en fièvre quarte. Il appert Car ce si gnifie adustion de la matiere: come il appert p la probacion de la quinte conclusion.

De sperme en lurine.



Dant au sperme il fault no ter premierement que en la verge sont trois pertuis: du sperme: de lurine: de algadi come il appert par l'anastomie de la verge selon toles sages: parquoy il aduient lunc de ces superflui tez estre euacuee avec lautre / et aucunes fois le spermate avec la superfluite de lurine. Et po ce quant au sperme sont baillees ces reigles. La premiere reigle. Le sperme diuise selon parties trespeties incorporee avec qe la substace vrinale signifie le cohit auoir precede. De est prouue premierement p lauctorite du prince au. ppiii. cha. des signes de cohit. Secodemment p raison telle / car tel sperme ainsi mesle signi fie diurnite de euacuacion de sperme auoir precede: a laquelle se est en supuite notable permiption / et ainsi est la corposacion de lunc super fluite avec lautre: pourquoy la reigle vraye. La seconde reigle. Le sperme apparant glo beux et tronqueux avec vrine p grosses pieces mesle signifie abstinance de cohit ou pollucion nocturne. De est prouue p raison / car tel sper me ainsi apparant: ou signifie cohit ou polluc ion nocturne / apres laquelle pollucion est de mouree aucune partie stimulant la vertu a sep pulsion dicelle. Mo le premier: car lors il seroit diuise: donchs le second. De appert souuent es vrines des homes religieus: ou il signifie ab stinance de cohit. Non pas en home qui a acou stume de cohit. Se telle superfluite est retenue necessairement la partie retenue stimule le p pulsion a expulsion / et pour ce qle ne peut estre expulsee plus conuenablement que par les voyes de lurine. Donques. ac. La tierce reigle. Sperme apparant souuent en plusieurs fois signifie gomozee ou paralisee des medres genitoires. De est prouue / car: ou tel sperme ainsi apparant signifie cohit auoir precede / ou pollucion nocturne / ou passion gomozee. Non point le premier ne le second Car lors il seroit interpose: et par fois interposees appertroit.

Donques se continuellement ou p plusieurs fois appert il signifie l'intercion de la reigle. Et notamment est dit paralisee des membres geni toires / car ainsi come il aduient les autres la ceres et muscles estre paralisees: semblable ment a iceulx / car paralisee induit sensuyt re lapacion / et ainsi euacuacion du sperme.

Des ampoules en lurine.



Est a noter que ampoule quant a ce q cest de son nom emporte gras grains qui differet de l'ecume se lon le plus et le moins / et des gra nules ou grains: car granules sot ampoules moynes. Les ampoules emportent ce que dit est: Cest assauoir escume suruenat a esleue de laquelle sont donnees ces reigles. La premiere reigle. Ampoule grãde persuerant en lurine apant adherẽce signifie plipite de maladie ou elle appert. De est prou ue par lauctorite de p saac es vrines. Par rai son ainsi: car telle ampoule signifie crudite dis cosite de matiere pechant: pour la viscosite de laquelle elle sefforce a action contre telle ma tiere: auquel efforcement sensuyt l'ampoule. Et se est confermee / car saucun frappe fort caue: par telle percussion les ampoules se eslieuent / co me on voit par experience. Or est il ainsi que la matiere estant grosse et visqueuse la maladie est prolongee necessairement. La seconde reigle. Ampoule garde apparant en vrine foy de elinant au lieu auquel lurinal est applique si gnifie ventosite. De est prouue: car ainsi com me de raison de ventosite est estre meu de lieu en autre et ne point estre fixe: comme il appert par la sentence de tous les medecins: sembla blement est il de la raison de superfluite ensuy uant telle ventosite. La tierce reigle. Am pole apparante en vrine grande avec grauite destomach signifie vomissement ou flux de ve tre auoir precede. Est prouue: car telle ampo le signifie matiere humide fleugmatique estre contenue en lestomach ou es intestins / se quel les choses necessairement aguillonment la ver tu a flux de ventre ou vomissement: pourquoy la conclusion vraye. La quarte reigle. Am pole grãde apparante en lurine signifie ou gra uacion destomach ou douleur de pleos ou des reins par humeur fleugmatique grosse et vis queuse. De est prouue par lauctorite dauicene ou chapitre propre. Par raison ainsi: car telle

ampoule atteste a la matiere de laquelle elle est engendree / mais entant quelle est engendree de matiere fleugmatique sensuyt l'intercion. La quinte reigle. Ampoule apparée avec qe grande adherence au cercle signifie ventosite du chief ou aussi viscosite. De est prouue / car comme il est dit: le cotenu arque sur la region en la qle il est contenu / mai quant le cercle est mesle avec l'ampoule au lieu superioze il sensuyt l'intercion. Correlaire. Ampoule grande apparante en lurine signifie ventosite et visco site estre en lestomach et intestins / et est signe distinctif.

Des grains en lurine ou granules



Les grains: cest a dire des ampoules moynes sont do nees telles reigles. La premiere. En quelque par tie que soit les grains ilz signifient matiere fluer du cerueau. Il appert par lauctorite des medecins qui mettẽt le cercle a les grains estre signe sur la disposition du ceruel. Est ainsi prouue par raison: car telz grains signifient sur la disposi tion du chief ou la moyenne region ou la basse mais non pas le deuziesme ne le troiesme ab solument / car lors ce seroient ampoules gran des pour ce q est plus facile a la vertu ouurer sur la matiere en la moyenne region contenue et en la basse que en la superioze / mais lagent de la generacion de ampoule appliquer se pour roit ensuyuir action / pourquoy. ac. Donques les grains signifient sur la descente de reume Mais il est a noter que ces grains signifient autre et autre chose sũt sont en autre et autre region / car quant ilz sont cotenus en la haulte region ilz signifient la disposition du chief tel lement que la matiere peche actuellement au chief / mais quat ilz sont cotenus en la moyenn e region ilz signifient sur la descente du reume aux nerfs / a la poitrine et iointures / ia soit q pou souuent ne apparẽt que en la region supe rioze. Pour ce les medecins diẽt que les grains absolument signifient sur la descente du reu me descẽdant a celle partie ou a autre declaree les accidens manifestes / parquoy est verifiee le dit des medecins: que ceulx qui ont catarre sot disposes a toutes manieres de maladies. Est prouue. Car par son flux il amaine mauuaise coplexion au lieu auquel il flue.

De la nue en lurine.

N La nue qui est appelée nubis-
aule est a noter que telles en
portent aucune vaporeuse su-
perfluite et obscure apparant
en lurine a maniere de la toille
dune araigne ou de poudre es-
parse par lurine qui est engendree par l'action
de chaleur oultre nature: de laquelle sont don-
nees ces reigles. La premiere reigle. Nue
siuide apparant en inferieure region a manie-
re de poudre esparse signifie commencement
dethique. Il appert par auicenne au premier
du quart au chapitre Des signes dethique.
Par raison: ainsi. Car telle nubicule signifie
que la chaleur oultre nature commene a beson-
ner en humidite/et la resoluere qui est le com-
mencement dethique. La seconde reigle. La
nubicule ombreuse avecques aucune escaume
jaune ou verte signifie calefaction du foye ou
multitude de colere. Il appert par experience:
car telles vrines communement appaierent en
icterie: en laquelle est superflue chaleur du
foye et multitude de colere.

Des poils en lurine

Il est a noter que les poils sont dis-
tinguez de la partie de la substan-
ce et de la partie de la quantite/de
la partie de la couleur et de la partie
de la situation. Aucuns sont gros/
aucuns subtils. Aucunes fois ilz s'ot
beaucoup et aucunes fois peu. Aucunes fois en la
region moyenne et aucunes fois en la region su-
preme. Aucunes fois ilz sont de couleur citrine/
aucunes fois de couleur fusque/aucunes fois rou-
ges. Ilz sont aucunes fois distinguez de la par-
tie de la cause efficiente. Car aucuns sont en-
gendrez d'humours grossiers froids/aucuns de
chaleur souveraine ouurant en l'humide. C'est
de distinction est prinse d'auicenne en la seconde
du premier/et de psac au premier des vrines.
Desquels sont donnees ces reigles. La pre-
miere reigle. Poils rouges ou citrins apparans
en lurine en quelconque region signifient cha-
leur de rains. Mais que on nait point fièvre.
Il appert par l'autorite du prince au. p. p. iii.
Des signes de mauuaise complexion chaude

Des

des rains. Par raison: ainsi. car comme de rais-
son de froideur est de blanchir: ainsi de raison
de chaleur est de citriner ou eschauffer. Mais
toutefois la superfluite atteste au membre du
quel elle superflue. Il sensuit le propos. La
seconde reigle. Les poils apparans en lurine es-
tans gras de substance solide non estant fièvre
signifient la dissolution des rains. C'est prou-
ue. Car telz poils sont parties ou matieres ou
resoultes ou des membres/mais non pas ce. Ilz
attestent doncques dissolution des membres par
especial des voisins: comme sont des rains.
Donques. cc. La tierce reigle. Poils ap-
parans en lurine aucunement gros en substan-
ce estans ainsi que s'ilz sont comprimés on ne les
doit plus/ou par l'agitation de lurine sont re-
soultes: telz poils signifient opilation estre faicte
d'humours grossiers et visqueuses. C'est prou-
ue par l'autorite d'auicenne en la seconde du pre-
mier. Par raison: ainsi. Du telz poils signifient
dissolution des membres ou de la matiere. Non
des membres. Car lurine seroit grasse: et les
poils ne euauysissent point/ ilz attestent donc-
ques a la matiere resoulte. Et par consequent
a matiere grosse visqueuse opilant les voyes:
qui estoit l'indiction. La quatre reigle. Poils
apparans en lurine en substance solide lurine
estant oleagineuse quant ilz appaierent telz et
il va fièvre signifie dissolution de tout le corps
et signifient ethique. Il est prouue par l'autorite
d'auicenne en la premiere du quart au cha-
pitre des signes dethique. Par raison: ainsi.
car telz poils/ou signifient dissolution de mem-
bres particuliers ou de tout. Non le premier/
car lors seroit fièvre. Doncques le second: et par
ainsi la reigle vraye.

Des squames en lurine.

Les squames apparans en lurine
est a noter quant au nom dis-
celles squames: que les squa-
mes different de furfures reso-
lucides/ car furfures sont dicte
resolutions appartenir a la sem-
blance de escaille de poissons. Elles different
aussi de la partie des causes: car la matiere fai-
sant squames est plus grosse que la matiere fai-
sant resolutions furfureuses. Semblablement
elles different de la partie de decoction/ car des

Vrines

furfures resolutions viennent la decoction es-
fermee. Les squames viennent au commencement
de la decoction quant les parties extrinsecques a in-
trinsecques sont plus grosses que les moyennes parties.
Les choses supposees sont mises ces reigles.
La premiere reigle. Les squames apparans
en lurine telles entant que squames et sans fièvre
apparentes signifient scabie seiche: ce est
prouue/ car comme les matieres desquelles s'ot
les squames soient grosses/ lors telle matiere
n'est point conuenable a epaler par les pores.
Pour quoy se epale seule la partie subtile/ p
laquelle la peau est infecte de infection subtile.
La ii. reigle. Les squames apparans en
lurine avecques grauite en la region du penis signi-
fient que la vécie se commence decoier.
Il appert par la deduction de la deuxième cause
de dessus dicte. La iii. reigle. Les squames
apparans en lurine avecques mal de fièvre si-
gnifient la premiere partie dethique et ethique
estre faicte. C'est prouue/ car comme la pre-
miere humidite se ha a la seconde humidite: ainsi
les furfures resolutions attestent resolutions
de la deuxième humidite qui est plus subtile
que la premiere humidite. Les squames donc-
ques attesteront a la premiere humidite qui est
plus grosse/ et par ainsi ethique de la premiere
re espee signifie.

Des furfures resolutions en lurine

Il est premier a noter quelles pro-
cedent de l'une des autres cau-
ses/ ou de solution de matiere co-
lique adaste ou de fleume sale/
lesquelles parties separees sont
enuoyees aux voyes de lurine/
Et avecques icelle superfluite sont enuoyees
ou par resolution de parties cartilagineuses
ou nerveuses/ comme la vécie a les semblables.
Et sont dicte furfures resolutions/ car elles
resident en lurine a maniere de furfures gros-
ses/ ou elles viennent par resolution des humi-
dites secondes qui sont composees de parties
grosses et subtiles/ par quoy sensuit vne vrine
estre separee de l'autre/ desquelles resolutions
les reigles sont baillees telles. La premiere
reigle. Les resolutions furfures apparans en
lurine sans fièvre ou douleur en determiner

partie du corps signifie scabie du corps. Laquel-
le conclusion est prouue de l'autorite d'auicenne
ne chapitre de scabie ou de decoction ou resolu-
on. Par raison: ainsi. Car telles furfures re-
solutions ou attestent scabie/ ou de decoction ou
resolution: non pas le deuxième/ car lors sens-
suit grauite a douleur en leur euacuation/ non
point le. iii. car lors il y auroit grauite en luri-
ne a douleur en leur euacuation/ le premier donc
est approuue. La ii. reigle. Les furfures re-
solutions apparans en lurine avecques graui-
te et douleur enuiron la region du penis signi-
fient de decoction de la vécie. Il appert/ car la
ou est la douleur la est la maladie/ mais pour ce
qu'il ne sera pas ainsi/ ou telles resolutions ad-
viennent de decoction comme il est dit. La
troisième reigle. Les furfures resolutions ap-
parentes avecques fièvre en vrine signifient
ethique de la. ii. Il appert par la suffisance di-
uision des causes dicelles furfures resolutions.

Des athomes en lurine

Dte q par les athomes nous
deuons entendre petites grains
a maniere de pointz q sont dis-
tinguez quant au lieu/ a de la
partie de la substance/ et de la
partie desquelles les athomes
sont engendrez/ neantmoins le plus souvent
ilz sont engendrez de matiere flegmatique
empeschee es nerfs qui signifient la region
en laquelle ilz sont fais et apparent/ desquel-
les sont donnees telles reigles. La premiere
reigle. Les athomes apparans en lurine reside-
tes au fons signifie douleur es membres gene-
ratifs/ es pieds et genouls/ et par consequent la
podagre en iceulx. Il est prouue par l'autorite
de pocras au. p. p. du. iii. au chapitre de po-
drage et sciatic. Par raison: ainsi. Telz atho-
mes signifient matiere contenue es membres
des nerfs inferieures/ et par consequent es mem-
bres de la region basse qui est integree des mem-
bres dessus dicte. La seconde reigle. Atho-
mes apparans en la seconde region ou moien-
ne signifie douleur es membres spirituels. Il est
prouue/ car ainsi comme les athomes en la re-
gion basse signifient sur la region basse/ ain-
si les athomes en la region moyenne signifient

sur la region moyene / comme il appert des autres superfluites. **C**La tierce reigle. Les athomes apparans vniuersellement par toute l'urine signifient douleur de tous les membres et par consequent de tout le corps. **C**est prouue Athomes parciaulx signifient douleur partiale / ainsi les athomes vniuersaulx signifient douleur vniuersale. **D**oncques la reigle est drayre. **C**La quarte reigle prinse d'auicenne au premier canon. **C**en. ii. au chapitre des signes de impregnation. **C**Drine lucide pure en substance en laquelle appert aucune grosse chose semblable a vne nue: et en laquelle sont athomes ascendans descendans assemblees en bas signifient impregnation et conception. **E**l appert par lauctorite dicte. **P**ar raison: ainsi. **C**ar telz athomes ou signifient douleur des iointures / ou des nerfs / ou sur la conception / non point le premier / come il appert par les conclusions precedentes. **D**oncques ac.

Des resolutions cendieuses en lurine.

Est aussi a noter que par les resolutions cendieuses / nous ne deuons point entendre les residences en lurine a maniere de fufures resolutions / mais elles sont plus grosses et viennent et appert de la dissolution des matieres flegmatiques / melancoliques / ou sanguines grosses / lesquelles resolutions ensemble a avec la superfluite sot euacuees / et l'apparence dicelles atteste les membres desquels elles sont resoultes. **C**est presu pose sont mises ces reigles. **C**La premiere. **R**esolutions cendieuses subtiles en couleur adherentes et assemblees ensemble et residetes au fons signifient retention de menstres en femmes. **C**est prouue par lauctorite d'auicenne. **C**en. vii. du. iii. **E**t par raison ainsi / car telles resolutions attestent la matiere pechant au lieu prouchain aux voyes de lurine / laquelle matiere vient a estre euacuee / et quant elle est rete nue elle aguillone la vertu a son expulsion / et pour ce quelle ne peult estre euacuee selon son pour l'opilation. sot euacuees aucunes parties par la separation desquelles sensuiuent telles resolutions. **E**t pour ce est notamment dicte residences au fons / et assemblees / pour ce que

ce qui est cotenu en la region denhaute atteste a la matiere cotenu en icelle region / a pour ce que les matieres menstruales sont illec residetes / **E**l est tout cler que les residences qui appertent signifient la resolution des matieres / pourquoy ac. **C**La seconde reigle. **L**es resolutions cendieuses soubznoires en couleur et parces p lurine / signifient flux des menstres actuel. **C**est prouue par lauctorite d'auicenne au lieu prealeque. **P**ar raison: ainsi. **C**ar ou telles signifient retention de menstres ou flux / non point le premier / car lors ilz resideroient au fons / **C**ar elles sont de la partie de grieue. **E**t ne seroient point assemblees comme il est prouue. **E**l signifient doncques flux actuel ac. **C**La tierce reigle. **L**es cendieuses resolutions subnoires a grosses adherentes a la substance de l'urinal au fons signifient la spleneque que passio ou apostume de la rate. **C**est prouue par lauctorite de tous les medecins ensemble affermans ce estre signe de mauuaise disposition de la rate. **P**ar raison: ainsi. **C**ar ou telles resolutions attestent a la matiere menstruelle / ou melancolique en autre lieu contenue / non point le premier: comme il appert par la premiere conclusion. **D**oncques pour ce que la rate est receptacle de l'humour melancolique **E**l sensuit que telles resolutions attestent a la matiere contenue en la rate. **D**oncques l'entencion. **C**La. iiii. reigle. **L**es resolutions cendieuses apparans en la fin de fieures flegmatiques signifient les fieures flegmatiques estre conuerties a melancolique. **C**est prouue / car elles signifient la matiere flegmatique estre bruslee / a la duction de laquelle sensuit generation d'humours melancoliques / quelconque peche pourri signifie fieure melancolique

De sanie en lurine

Dte q sanie ne appert iamais en lurine / si non quil ait blaciation es voyes de lurine / par la eruption d'apostume courat par voye durine / laquelle sanie est diuersifiee a cause du lieu duquel elle est enuoyee. **S**econdement a cause de la quantite / car aucune fois elle est petite et aucune fois moult / et aucune fois toute sanieuse: de laquelle sont donnees ces reigles

CLa premiere reigle. **S**anie estant en pour de drine apparat es parties des rains / la douleur estant signifie apostume es rains ou blaciation / et signifie pour de matiere par lieu estroit estre depotee / come sont les porres / et la ou est la douleur / la est la maladie / par lauctorite d'ippocras au. p. comment. **L**a reigle est conseruee par lauctorite d'auicenne. **C**en. iii. au chapitre de lapostume des rains et blaciation. **C**Le secde reigle. **D**rine avec grant sanie en quantite apparant avec grieue et forte odeur la douleur estant en la poitrine signifie apostume ou blaciation en la decie. **E**l appert / car el le signifie moult de matiere pourrie au lieu prouchain et large / comme nous disons auoir la decie. **P**our quoy ac. **E**t est notamment dicte moult / car par ce est distinguee lapostume a blaciation de la decie de lapostume et blaciation des rains. **C**Correlaire. **D**rine sanieuse a moult avec douleur ou pennis signifie apostume en la marie. **C**est prouue par les causes dictees. **C**La tierce reigle. **D**rine sanieuse et corrompue avec douleur et pulsation en la hache depre signifie apostume du foie estre corrompue. **E**l appert / **C**ar la douleur signifie la maladie au lieu / et quant il aduient lapostume du foie estre termine par les voyes de lurine / comme il est au. viii. du tiers. **C**La. iiii. reigle. **D**rine sanieuse apparant au pleurectique ou empique et quil nait guerres de crachat et les mauuais accidens remis signifie pleuresie ou empime estre termine par les voyes de lurine / combien que ce soit pour souuent / comme il est dit au chapitre propre / quant le crachat est diminue a non par euacuation de la matiere / signifie la matiere estre derriere aux voyes de lurine. **C**Correlaire. **L**e medecin doit poit craindre pour la diminution du crachat en pleuresie quant les autres accidens sont bons. **E**l appert / car il sensuit la matiere sop euacuer par autre lieu et la maladie sop terminer.

De sedimen en lurine

Est a noter que par le sedimen deuons entendre l'ypostase apparant en lurine: duquel la cause est dicte estre action de chasteur naturelle q opere en la ma

tiere a ctuellement pechat par laquelle come materiale cause se fait l'ypostase / et la fin est affin que telle matiere soit preparee a expulsion. **L**a formelle cause est ceste / quelle soit blanche / legiere / et egale et residete au fons / a soit dicte louable et continue par toutes ses parties

Par quoy sensuit correlairement que en drine parfaitement saine ne doit point apparoir l'ypostase. **E**l appert / car en lurine de tel corps sain deffault la matiere par laquelle est engendree telle ypostase / **C**ar se en icelluy pechoit aucune matiere il ne seroit point corps vraiment sain. **C**Correlaire. ii. **C**Que l'une des condicions deffailans combien quelle soit blanche. **C**elle ypostase n'est point dicte louable. **C**Correlaire. iii. **A**pparition de l'ypostase signifie la matiere estre digeste et appareillee a expulsion qui sont ditz cause du temps de la drayre cris de louable ypostase. **E**t dicelle sot donnez telles reigles. **C**La premiere. **Y**postase soubznoire en couleur apparat en lurine signifie longue maladie. **C**est prouue / car telle ypostase atteste a matiere melancolique q est de difficile resolution et euacuation / come il appert par la sentence d'auicenne au chapitre des signes de quarte. **M**ais obstant la matiere de difficile curation necessairement la maladie est prolongee. **D**oncques la reigle drayre.

CLa. ii. reigle. **S**edimen liuide en couleur signifie mortification de chaleur / car telle ypostase signifie suffocation de chaleur naturelle par matiere melancolique a la quelle sensuit mortification / come il appert dessus des causes de liuidite. **C**La. iii. reigle. **S**edimen noir en couleur q liuide a precede: signifie mort prouchaine. **E**l est prouue / car tel sedimen signifie derreniere aduction a la quelle sensuit tantost mort. **C**La. iiii. reigle. **S**edimen en substance diuise et espars par lurine signifie detosite. **E**l est prouue / car telle que est la proportion de detosite aux autres superfluites: aussi telle est la proportion a detosite et ydropisie / mais ainsi est que detosite rend vne chasteur superfluite disperse. **L**a reigle **D**oncques est drayre. **C**La. v. reigle. **S**edimen non depure signifie debilite de vertu. **E**l est prouue / car telle ypostase signifie inordination des mouuemens de nature. **D**e laquelle inordination ensuit debilite et est prinse de llo. **D**oncques ac. **C**La. vi. reigle. **E**ncormia / cest adire sedimen en la region sus

perioze signifie difficulté d'alaine et de la poitrine. Il appert car elle signifie la matiere pecher en la poitrine / come il appert par la sentence de tous les medecins. **La vii. reigle.** Nephitis / cest a dire sedimen en la region superioze signifie grande ventosite. Il appert car ce signifie la matiere estre deportee au chief a non que par ventosite. **La viii. reigle.** Sedimen quel quil soit / sil nest pecheur signifie deffailance de vertu. Il appert car il signifie diminution d'action en la matiere qui ensuit principalement de bilite de la vertu.

De humeur crue en lurine



Humour crue en lurine. La superfluite des humeurs premierement est a noter / que il aduient selon partie l'humour estre separee de la matiere totale / a estre amenee aux boies de lurine. Par la residence seblera q'il ait sedi- men et ypothase / mais il nen va point / come on voit p' experience en la colique douleur et p'sens ou on voit telles humeurs resider au fons / ce qui appert en fièvre fleumatique / en laquelle les medecins sont souuent deceus. Secondement est a noter que telle humeur est semblable a l'ypo- thase quant a la couleur et substance / toutefois entre luy a le sedimen a signe distinctif tel / car quant cest drap sedimen sil est remue p' agitation de lurinal / il retourne t'ost a son lieu / ce signe est pris de p'sens au lieu des urines. Seco- dement d'auicene en la ii. du premier / aussi en la premiere du iiii. au chapitre de fleumatique duquel humeur s'ont donnez reigles. **La premiere.** Humour crue appert en la partie superio- re de lurine signifie vice de la poitrine ou des membres spirituels a difficulté d'alaine. Ce est prouue / car ou telle humeur atteste matiere cōtinue au cerueu / ou en la region de la poitrine non point le premier / car lors il y auoit cerueu / come il appert par la sentence des me- dicins. C'est doncques nostre entencion. Par quoy s'esuyt quat tu verras telle urine tu dois penostiquer / ou asma / ou dysma. **La seconde reigle.** Humour crue en la moienne region pe- dant signifie vice de l'estomach et des intestins et repletion et rugissement du ventre. Ce est

Des

prouue / car superfluite en la moienne region contenue signifie / mais l'estomach est moienne region et le ventre. Doncques. **La iii. reigle.** Humour crue en la region basse apparant signifie douleur des reins des lombes / et des membres generatifs / ce est prouue par la deducti- on de la conclusion precedete / et ce voit on par experience / car en toutes ces douleurs appert ceste humeur dominant.

Des cautelles en lurine

Mores que nous auons deu des con- seillers a choses cōtinuees en lurine. Il reste a deoir des cautelles des medecins qui se doiuent garder en iugeant par les urines. Il est de- a noter que quant on presente au medecin lurine p' laquelle il ne peult iuger des choses cōtinuees / par ce quelle est reduite au feu ou alteree il iuge en prenant le iugement de la substance a de la forme au cōtraire. Je feray doncques trois choses. Premierement ie met- tray aucunes reigles desquelles sont prises plusieurs cautelles. Secondement ie enseigneray distinguer lurine des hommes de lurine des fem- mes. Tiercement lurine des femmes grosses au iugement desquelles sont moult empeschees les medecins aussi les lettres et dicelles encoiue- aucunes infamies / lesquelles choses eues ap- perra l'accomplissement. Quant au premier ie diray aucunes reigles / lesquelles virtuellement pourroient estre reduites aux dessusdictes / des- quelles ie insere plusieurs correlaires / et vng chascun des correlaires sera vne cautelle / et y ainsi epēples mises de ces choses et entēdues pourra bien distinguer de semblable. **La pre- miere reigle.** Urine blanche et subtile atteste de bilite de l'estomach et indigence dicelluy. Ce appert par les auteurs et par les choses dictes dessus. **La correlaire premier.** Quant le medecin voit vne telle urine il iuge douleur en l'es- tomach estre. Il appert car ce est aduociste a la debilite plus grande a cause dicelle. **La cor- laire second.** Ceste urine estant on peult iuger sur la soiffete de tout le corps / et speciale- ment de cuisses. Il appert car de diminution di- gestion sensuit diminution restauratiō / ap' en lieu- remotz. **La correlaire iii.** Ceste urine estant on

Drines

iuger sur la grauite / douleur des reins et som- uolence. Il appert car la disposition de l'esto- mach est telle / il est necessite que pour le di- rect desir soient communiques les matieres au chief / lesquelles communement amapent telz choses / pour quoy aussi experience. Car ceulx qui ont debilite de l'estomach souffrent stup- es paupieres / et palliacion es temples. **La cor- laire. iiii.** Ceste urine estant on peult iu- ger sur la lassitude de tout le corps / et speciale- ment des cuisses. Il appert car de diminution di- gestion sensuit diminution restauratiō par espe- cial es lieux remotz. **La correlaire v.** Ceste urine estant on peult iuger interposee diffi- culte d'alaine. Il appert car a interposee mul- tiplication de ventosite / sensuit cōpression du diafragme / et par ainsi cōpression des mem- bres spirituels. **La seconde reigle.** Urine avec fièvre avec epesse et rouge au fons du vaisseau p' troubles / et en hautes luyde signifie denenation. Il appert par les choses dictes des- sus d'urine luyde. **La correlaire premier.** Ceste urine apparant on doit iuger sur le tremblement du cuer et de l'entree de soiffete guerres de repos. Il appert car ces choses en- suivent nuytmes au cuer et es membres es- pirituels. **La correlaire second.** Ceste urine estant on doit iuger sur la douleur de l'es- tomach. Il appert a l'entendant. **La correlai- re. iii.** Ceste urine signifie frenesie. Il ap- pert car il est necessaire que tel nuysemēt soit communique au cerueu. Pour quoy. **La tierce reigle.** Urine estant avec sedimen signi- fie la pierre venir es reins. Il appert par les choses dictes. **La correlaire.** Ceste urine estant on doit iuger sur la grauite des reins a des parties prouchaines / apparait causes de pierre. **La correlaire second.** Ceste urine estant on peult iuger sur la grauite du chief en la partie postérieure. Il appert pour la colligan- ce de ces parties aux reins. **La. iiii. Cor- laire.** Ceste urine estant on peult iuger sur la confection des cuisses et des genoulx. Il appert car ce est des accidens ensuiuant la pier- re. **La quarte reigle.** Urine estant laiteu- se et tenue signifie la pierre estre en la decie. Il appert par les choses dictes dessus au cha- pitre des couleurs. **La correlaire.** Ceste uri- ne estant on peult iuger sur la difficulté de lu- rine. Il appert par les choses dictes / et ainsi

en decourant par les accidens dicelle passion. **La v. reigle.** Se lurine ha petites pieces lo- ques / comme poilz declinans a rougeur signi- fie excoiation des reins / mais selle est tainte la ou elle ne sera point de couloure / et q' poilz y apperont signifie maladie de tout le corps. **La correlaire.** Que selon la premiere ap- parence de lurine on doit penostiquer chaleur et ardeur environ les reins. Il appert p' le pro- pre effect de la maladie. **La correlaire second.** Ceste urine estant on peult penostiquer sur la lassitude de tout le corps. **La correlaire tiers.** Par telle urine appert le pissier goutte a goutte interposement. **La correlaire. iiii.** Ceste urine veue on doit penostiquer lurine rouge ou auoir pissier sang deuant. **La cor- laire v.** Ceste urine estant on peult arguer sur la stipticite du ventre et les egestions q' sont enuocées squibellense / comme il appert par tel- le passion / il est necessite q' le foye se eschauffe lequel eschauffe les feces seront adustes a sei- ches. **La correlaire. vi.** Ceste urine estant on peult iuger sur la tumeur du ventre. Il ap- pert car telle stipticite estant sont retenues les ventosites qui sont enfler le ventre quant elles s'ont retenues. **La vi. reigle.** Urine estant blanche et tenue avec grant soiffete signifie dia- betes. Il appert a celluy qui entend les causes de ceste maladie. **La correlaire premier.** Ceste urine estant on peult arguer la de- bilite de l'estomach / a ardeur interposee en cel- luy coste. Il appert par continuelle assumpti- on de l'humide froide par especial. **La correlai- re. ii.** Ceste urine estant on peult sur la ex- tenuation du tout et dempetique. Il appert car ceste maladie empesche excoiation deus- estre faicte et conuenable. **La vii. reigle.** Urine estant fufureuse signifie diatrie selle est pou. Ce appert par les choses dictes et par ex- perience. **La correlaire.** Urine faicte fufureuse / quant on la porteroit loing elle demeure tousiours fufureuse / pour quoy le medecin pour- ra ce apres penostiquer. **La correlaire. ii.** Ceste urine apparant on peult iuger sur la commotion de tout le corps. Il appert par ce q' les humeurs dominant en tout. **La cor- laire. iii.** Tu peulx penostiquer par ce tor- sions environ les ypocondres / et spécialement en- uiron le dextre. Il appert car le lieu du foye est vng lieu generatif des humeurs. **La cor-**

relaire. iiii. On peut iuger fluy de ventre aduenir. Correlaire cinquieme. On peut iuger grant soit aduenir et grans inquietudes estre faictes. La huitieme reigle. Urine des femmes estant trouble signifie la matrice estre remplie. Il appert par les choses dictes dessus que ce mais quil ny ait point de fièvre ague. Correlaire premier. Celle urine estant nous prenons grans poiz est enuiron les parties femorales. Il appert pour la presence des humeurs visqueuses et grosses. Correlaire. ii. De telle urine on peut prenoster vomissement et come cōtinuele subuersion de lestomach. Il appert pour la cōtinuelle eleuatiō des vapeurs pour quoy. ac. Correlaire. iii. Dicelle on peut prenoster douleurs enuiron les ppoūdres de la bulue. Il appert p le cōtinuel mouuement q̄ y est fait. Correlaire. iiii. Par ceste urine tu peulz iuger douleurs estre faictes enuiron le dos et les reins et aucune fois aux cuisses: ce appert par les choses dictes. Correlaire cinquieme. Celle urine estant on doit prenoster dureté enuiron les parties femorales. Par quoy. ac. La. x. reigle. Se le cercle de urine sans le remuer aucunement appert tremblant: il signifie sur la repletion du chief et descentes de catarre. Il appert par ce qui est dit au chapitre du cercle. Et note que urine cō bien quelle soit desportee de loig: le cercle y appert comme selle estoit au commencement. Correlaire premier. Celle urine estant on doit prenoster la douleur es espaules et es cuisses p interpolation. Il appert car telle urine signifie la matiere descēdre par la nuq̄ aux nerfs. Pour quoy. ac. Correlaire. ii. Celle urine estant on doit iuger la douleur ou grauite de la teste estre en la posterioze partie. Pour ce que illec est cōtenue la matiere humozale. Correlaire. iii. Celle urine estant on peut iuger pareille en tout le corps. Il appert car moult de matiere est cōmuniq̄ee aux nerfs. Pour quoy. ac. La. x. reigle. Urine aiāt le cercle avec l'ypostase en la moyēne regiō ou au thōmes en icelle ou mozeauz signifie la matiere en la teste en la poitrine: il appert par les choses dictes. Correlaire premier. Celle urine apparāt on peut iuger diffculte dalaine et de touz car elle signifie la ma-

tiere continuellement descēdre a la poitrine. Correlaire. ii. On peut iuger la douleur estre en la partie de deuant du chief. Correlaire. iii. Se elle signifie lassitude ou ardeur en la gorge elle signifie pareillement se le cercle decline a cōtrainte. Correlaire. iiii. De ceste urine on peut iuger grauite des reins car elle est cause de beaucoup de matiere au cerueau. Pour quoy. ac. La. vi. reigle. Urine estant escumeuse tant en thōme que en la femme signifie ventosite estre contenue au ventre. Il appert par ce qui est dit de l'escume. Correlaire premier. Inflation de lestomach et des ppoūdres p telle urine on peut arguer par le cōtinuel mouuement enuiron les dites parties. Pour quoy. ac. Correlaire. second. Par telle urine mais q̄ l'escume soit rouge ou cōtrainte on peut prenoster la douleur de la teste estre plus grande en la dextere partie. Correlaire. iii. Mais se telle urine estoit blanche et subtile il est au iuger la douleur estre a la fenestre. Il appert car cestuy est froid et lautre est chaud. La. vii. reigle. Urine tendāt a verdeur ou lunde couleur par tout en femme avecques ypostase plombeuse signifie retention des menstres de la partie des temps en quantite et qualite: il appert par les choses dictes. Ces choses dient auicenne gilles et ysaac. ac. Des choses dictes des urines suffisent.

Table sur le traicte

En sup^r la table re
pertoir de maladie
a leur remede sur le
traicte des bestes coc
tee par A. B. C. sur
les chapitres aisi que
dit est au traicte des
herbes.

Premierement

Dalopician)
C Pour garder
de cheoir les
cheueulx
Chapitre. p. vii. D
Chapitre. p. viii. D
Chapitre. p. vii. E
Chapitre. p. vii. A
Chapitre. p. viii. C
Chapitre. p. viii. D
Chapitre. p. vii. A
Chapitre. p. viii. C
Chapitre. p. vii. E

C Pour oster la douleur
des oreilles

Chapitre. iii. en la fin
Chapitre. iii. A
Chapitre. p. viii. L. A
Chapitre. p. viii. E. L.
Chapitre. p. viii. E
Chapitre. liii. G
Chapitre. lxxv. A
Chapitre. lxxv. B
Chapitre. cli. B. C

C Pour faire mourir les
bers des oreilles

Chapitre. i. A

C Pour guerir les blces
des oreilles

Chapitre. cli. f

C Pour guerir la source
de la oreille

Chapitre. i. B
C Pour eurer les apostu
mes qui sont derriere les
oreilles

Chapitre. cli. E

C Pour recouurer souyr

Chapitre. p. viii. f

C Pour guerir les apostu
mes du gouzier

Chapitre. i. L. et en la fin

C Pour dissoudre les
grosses apostumes

Chapitre. p. viii. A

C Les choses qui prouf
fient aux apostumes du
poulmon

Chapitre. p. viii. D

C Pour dissoudre les
duretez des apostumes

Chapitre. lxxv. G

C Pour guerir les cho
ses adustes ou bruslees

Chapitre. lxxv. h

C Pour ceulx q ne peu
ent auoir leur alaine en
tachez de la maladie ap
pellee asma

Chapitre. ii. E

Chapitre. cli. E

C Pour faire sup^r les
bestes benimeuses

Chapitre. lvi. A. E

Des bestes

C Pour guerir a oster les
causes des maladies du
fondement

Chapitre. cli. B

C Pour guerir les pie
queures des mousches a
miel et guespes

Chapitre. p. viii. B

C Pour garder q la peau
du corps de la persone ne
soit diciee ou maculee

Chapitre. lxxv. h

Bothor
C Pour guerir
les blces de la
bouche nommees Bothor.

Chapitre. p. vii. en la fin

Apitie dolorem
C Pour guerir
les douleurs de
la teste

Chapitre. p. viii. h

Chapitre. liii. A

Chapitre. c. E

C Pour guerir les blces
resde la teste

Chapitre. clii. B

C Pour faire croistre
les cheueulx

Chapitre. p. vii. A

C Pour faire cheoir les
cheueulx a poiz des paul
pieres quant ilz ne sont
pas propres

Chapitre. p. vii. A

C Pour garder q le poil
ou cheueulx ne croissent
point

Chapitre. p. vii. A

Chapitre. p. viii. C

C Pour guerir le chacre

Chapitre. iii. en la fin

C Pour degetter et rom
pre la pierre de la decie et
des rains

Chapitre. iii. C

Chapitre. lxxv. C

Chapitre. p. vii. A

Chapitre. p. vii. en la fin

Chapitre. p. viii. en la fin

C Pour rompre la pier
re en la decie

Chapitre. iii. J

C Pour guerir le char
buncule

Chapitre. iii. B

Chapitre. p. vii. A

C Pour subuenir a ceulx
q ont deu des cantarides

Chapitre. p. vii. A

C Pour arracher et des
truyre la mauuaise chair

Chapitre. lxxviii. f

C Pour garder que les
souris ne touchent aux
frommages

Chapitre. p. vii. D

C Pour faire engrais
ser les chiens

Chapitre. p. viii. A

C Pour oster les lendes
des cheueulx

Table sur le traitie

Chapitre. ppiiii. l.
Pour conforter le cerueau
 Chapitre. ppi. f.
Pour eschauffer le cerueau
 Chapitre. lxxviii. A
Pour guerir la passion catique
 Chapitre. cl. d.
Contre passion eliaque
 Chapitre. cl. en la fin
Pour colique passion
 Chapitre. lxxviii. B
Pour esmouvoir le cohit
 Chapitre. l. l.
 Chapitre. lxxviii. DE
 Cha. cplii. en la fin
Pour conforter le cuer
 Chapitre. lxxviii. A. et en la fin
 Chapitre. c. en la fin
Pour faire auoir bon ne couleur
 Chapitre. lxxviii. B
 Chapitre. lxxv. h.
Contre la nuyfance de la neige
 Chapitre. cl. g.

Entium dolores
Pour guerir les douleurs des dens
 Chapitre. ppiiii. B
 Cha. pliii. en la fin
 Chapitre. cxxii. h.
 Chapitre. cliiii. en la fin

Pour confermer les dens et les genciues
 Chapitre. l. l. d.
 Chapitre. ppiiii. G
 Chapitre. ppi. G
 Chapitre. pxxviii. g.
 Chapitre. cxx. en la fin

Pour curer les ordures a rubigines des dens
 Chapitre. ppiiii. B
 Chapitre. ppiiii. G
 Chapitre. cxx. en la fin

Affin q les dens bien nent legierement a q lles esset sans faire douleur
 Chapitre. lxxviii. B
 Chapitre. cxx. en la fin

Pour guerir la gratel le seiche et dertres
 Chapitre. lxxviii. B
 Chapitre. cxx. en la fin

Pour arracher facile ment et sans douleur les dens
 Cha. cxxii. en la fin

Contre diffinterie
 Chapitre. l. l.
 Chapitre. ppiiii. G
 Chapitre. ppi. G
 Chapitre. lxxviii. B
 Chapitre. cl. en la fin

Pour oster la difficulte a paine de alainer
 Chapitre. l. l.
 Chapitre. lxxviii. B
 Chapitre. cxx. en la fin

Des choses qui prouf fitent contre la douleur du dos
 Chapitre. lxxviii. B
 Chapitre. cxx. en la fin

Pour guerir les emorroides
 Chapitre. ppiiii. B
 Chapitre. ppi. B
 Chapitre. lxxviii. B
 Chapitre. cxx. en la fin

Pour guerir fientes quotidiennes
 Chapitre. lxxviii. B
 Chapitre. cxx. en la fin

Pour guerir fientes tierces
 Chapitre. lxxviii. B
 Chapitre. cxx. en la fin

Pour guerir fientes quares
 Chapitre. lxxviii. B
 Chapitre. cxx. en la fin

Des bestes

Chapitre. ppi. D
Pour guerir ceus qui sont esthiques
 Chapitre. l. g.
Pour guerir les cors che ure du talon
 Chapitre. lxxviii. B
 Chapitre. cxx. en la fin

Pour oster purese
 Chapitre. lxxviii. B
 Chapitre. cxx. en la fin

Pour guerir le spece de mesellerie nommee elephantie
 Chapitre. lxxviii. B
 Chapitre. cxx. en la fin

Pour guerir les fices a fissures des leurs
 Chapitre. lxxviii. B
 Chapitre. cxx. en la fin

Pour guerir les fices a fissures des leurs
 Chapitre. lxxviii. B
 Chapitre. cxx. en la fin

Pour guerir les fices a fissures des leurs
 Chapitre. lxxviii. B
 Chapitre. cxx. en la fin

Pour guerir les fices a fissures des leurs
 Chapitre. lxxviii. B
 Chapitre. cxx. en la fin

Pour guerir les fices a fissures des leurs
 Chapitre. lxxviii. B
 Chapitre. cxx. en la fin

Pour guerir les fices a fissures des leurs
 Chapitre. lxxviii. B
 Chapitre. cxx. en la fin

Pour guerir les fices a fissures des leurs
 Chapitre. lxxviii. B
 Chapitre. cxx. en la fin

Pour guerir les fices a fissures des leurs
 Chapitre. lxxviii. B
 Chapitre. cxx. en la fin

Pour guerir les fices a fissures des leurs
 Chapitre. lxxviii. B
 Chapitre. cxx. en la fin

Pour guerir les fices a fissures des leurs
 Chapitre. lxxviii. B
 Chapitre. cxx. en la fin

Table sur le traitie

Chapitre. lxxv. D.
 Chapitre. lxxv. en la fin
 Chapitre. clvii. C

De la beste q fait ad uer fientes quares
 Chapitre. lxxviii. B
 Chapitre. cxx. en la fin

Pour faire mourir se formis en leurs partups et foumiliere
 Chapitre. lxxviii. B
 Chapitre. cxx. en la fin

Pour garder que les formis ne essent de leurs partups
 Chapitre. lxxviii. B
 Chapitre. cxx. en la fin

Pour faire l'homme inuisible
 Chapitre. lxxviii. B
 Chapitre. cxx. en la fin

Pour guerir les dou leurs des espalles
 Chapitre. lxxviii. B
 Chapitre. cxx. en la fin

Pour guerir les dou leurs des espalles
 Chapitre. lxxviii. B
 Chapitre. cxx. en la fin

Pour guerir les dou leurs des espalles
 Chapitre. lxxviii. B
 Chapitre. cxx. en la fin

Pour guerir les dou leurs des espalles
 Chapitre. lxxviii. B
 Chapitre. cxx. en la fin

Pour guerir les dou leurs des espalles
 Chapitre. lxxviii. B
 Chapitre. cxx. en la fin

Pour guerir les dou leurs des espalles
 Chapitre. lxxviii. B
 Chapitre. cxx. en la fin

Pour guerir les dou leurs des espalles
 Chapitre. lxxviii. B
 Chapitre. cxx. en la fin

Pour guerir les dou leurs des espalles
 Chapitre. lxxviii. B
 Chapitre. cxx. en la fin

Pour guerir les dou leurs des espalles
 Chapitre. lxxviii. B
 Chapitre. cxx. en la fin

Pour guerir les dou leurs des espalles
 Chapitre. lxxviii. B
 Chapitre. cxx. en la fin

Pour guerir les dou leurs des espalles
 Chapitre. lxxviii. B
 Chapitre. cxx. en la fin

Pour guerir les dou leurs des espalles
 Chapitre. lxxviii. B
 Chapitre. cxx. en la fin

Des bestes

Chapitre. lxxv. D.
 Chapitre. lxxv. en la fin
 Chapitre. clvii. C

Pour guerir les dou leurs des espalles
 Chapitre. lxxviii. B
 Chapitre. cxx. en la fin

Pour guerir les dou leurs des espalles
 Chapitre. lxxviii. B
 Chapitre. cxx. en la fin

Pour guerir les dou leurs des espalles
 Chapitre. lxxviii. B
 Chapitre. cxx. en la fin

Pour guerir les dou leurs des espalles
 Chapitre. lxxviii. B
 Chapitre. cxx. en la fin

Pour guerir les dou leurs des espalles
 Chapitre. lxxviii. B
 Chapitre. cxx. en la fin

Pour guerir les dou leurs des espalles
 Chapitre. lxxviii. B
 Chapitre. cxx. en la fin

Pour guerir les dou leurs des espalles
 Chapitre. lxxviii. B
 Chapitre. cxx. en la fin

Pour guerir les dou leurs des espalles
 Chapitre. lxxviii. B
 Chapitre. cxx. en la fin

Pour guerir les dou leurs des espalles
 Chapitre. lxxviii. B
 Chapitre. cxx. en la fin

Pour guerir les dou leurs des espalles
 Chapitre. lxxviii. B
 Chapitre. cxx. en la fin

Pour guerir les dou leurs des espalles
 Chapitre. lxxviii. B
 Chapitre. cxx. en la fin

Pour guerir les dou leurs des espalles
 Chapitre. lxxviii. B
 Chapitre. cxx. en la fin

Pour guerir les dou leurs des espalles
 Chapitre. lxxviii. B
 Chapitre. cxx. en la fin

Pour guerir les dou leurs des espalles
 Chapitre. lxxviii. B
 Chapitre. cxx. en la fin

Pour guerir les dou leurs des espalles
 Chapitre. lxxviii. B
 Chapitre. cxx. en la fin

Pour guerir les dou leurs des espalles
 Chapitre. lxxviii. B
 Chapitre. cxx. en la fin

Table sur le traittie

Chapitre. xix A
 Pour guerir les clouys
 Chapitre. xix B
 Contre collique
 passion
 Chapi. xxii en la fin
 Chapi. lxi f
 Cha. xciii B
 Pour appaiser la dou
 leur du col
 Chapitre. lxi A
 Pour guerir de
 buffure
 Chapitre. xciii f
 Pour esmouuoit
 le cohit
 Chapitre. ix E
 Chapitre. xci. h D
 Chapitre. xci A D
 Pour reconforter
 le cuer
 Cha. xci en la fin
 Pour faire enfuyr les
 mousches apelees culices
 Ch. xli par tout le chap
 Infieria
 Contre dissin
 terie
 Chapitre. xciii B
 Apetigo
 Pour guerir
 dertres et gratel
 le feiche nommee
 empetigo

Cha. xix h D
 Chapitre. xxvii G
 Ch. xvi en la fin
 Chapitre. xcii A
 Pour guerir du hault
 mal appelle epilencie
 Chapitre. xxvii D
 Chapi. lxi B
 Chapitre. xciii f
 Pour oster pureffe
 Chapi. lxxxi. ii en la fin
 Arien purgadam
 a l'entigine
 Pour oster les
 lentilles de la face
 Chapitre. xci E
 Pour oster les ta
 ches et scissures du
 visage
 Chapitre. p A
 Remede pour le faul
 con quant il ne peut fieter
 Chapi. xlv A
 Remede quant le faul
 con se lasche trop
 Chapitre. xlv B
 Pour guerir le faul
 con quant il a los compu
 en la cuisse ou en lesse
 Chapitre. xlv C D E
 Pour guerir de
 frenesie
 Chapi. xlv en la fin

Des oyseaulx

Pour guerir les
 flegmons qui croi
 sent es narines
 Cha. lxi en la fin
 Pour estacher le flux
 de sang des narines
 Chapi. xxvii D
 Chapi. lxi D
 Pour estancher
 et appaiser to flux
 Chapitre. lxi G
 Dmo egrotans
 an viuat del mo
 riatur
 Pour congnoistre se
 l'home malade viuera ou
 mourra
 Chapitre. xxi A D
 Pour apder a ceulx
 qui ne peuvent diger
 leur viande
 Cha. lxxvix A
 Ducturatum dolo
 res
 Pour guerir le
 douleurs des ioin
 tures
 Chapitre. lxi en la fin
 Pour guerir du feu
 sacre
 Chap. xci L
 Pour guerir brus
 sures de feu
 Chapitre. xci G
 Abiorum scis
 furas
 Pour guerir
 les fentes et scis
 sures des leures.
 Chapitre. p A
 Pour guerir et oster
 les lentilles
 Chapitre. lxxviii A
 Pour oster l'as
 prete et duree de
 la langue
 Chapitre. lxi G
 Pour oster la douleur
 des rains
 Chapitre. lxi en la fin
 Enstria in
 perant
 Pour pro
 uoquer et faire flux
 menstrues et fleurs aux
 femmes.
 Chapitre. xxi. p D
 Chapi. xci R
 Pour garder que les
 mamelles des ieunes fil
 les ne croissent
 Chapitre. xlv B
 Pour guerir la
 morphee
 Chapitre. xxi A
 Chapi. lxxviii A
 Chapi. lxxvii B
 Chapi. lxxvii A
 Chapi. lxxvii B
 Cha. xci A
 Chapitre. xlv C
 Chapitre. xlv D

Table sur le traittie

Chapitre. lxi en la fin
 Pour guerir la morsu
 re du chien enrage
 Chapitre. xxvii B
 Chapi. lxxvix en la fin
 Chapitre. lxi en la fin
 Pour guerir la mala
 die caduque
 Chapitre. xxi B
 Pour guerir les mala
 dies des mascheoueres
 Chapitre. lxi D
 Pour guerir la mala
 die appelee morbo regius
 Chapitre. xci C
 Cha. xciii en la fin
 Pour faire que la se
 me die tout ce que elle a
 ura fait.
 Chapitre. xvi B
 Pour faire mourir
 les mousches
 Cha. lxxxi A en la fin
 Calosi dolores.
 Pour guerir
 les douleurs des
 yeulx
 Chapitre. lxi A
 Chapitre. xxvii B E
 Chapitre. lxi h
 Chapitre. lxxvii A
 Chapitre. lxxvii B
 Cha. xci A
 Chapitre. xlv C
 Chapitre. xlv D
 Pour oster les blan
 cheurs des yeulx
 Chapi. lxi B
 Chapitre. lxi G
 Chapitre. xxi f
 Pour oster les suffu
 sions des yeulx
 Chapitre. xciii A
 Cha. xciii B C
 Pour oster les obscur
 tes des yeulx
 Chapi. lxi en la fin
 Chapitre. xxi A D
 Chapi. lxi C
 Chapitre. xci B
 Chapitre. xciii E
 Chapitre. xxi C
 Pour restituer la clar
 te des yeulx
 Chap. i A B C
 Chapitre. xvi D
 Chapitre. xxi B
 Chapitre. xciii D
 Pour subuenir contre
 obliuion
 Chapi. xciii en la fin
 Araliticis.
 Contre par
 lise
 Chapitre. lxi B
 Chap. lxxviii A
 Pour guerir la
 podagre
 Chapitre. xxvii G
 Chapitre. xci G
 Chapitre. xciii C

Des oyseaulx

Chapitre. xciii A
 Pour conforter
 le stomach
 Chapitre. lxi E
 Pour multiplier le
 sperme
 Chapitre. ix E
 Des aureus tuus
 de augetur
 Pour faire q
 ton tresor se aug
 mente
 Chapitre. lxi en la fin
 Pour dissoudre q
 guerir les enflures
 Chapitre. lxi C
 Les choses qui engend
 rent bon sang
 Chapi. lxi B
 Pour attirer la secun
 dine / cest a dire le liet de
 l'enfant apres quil est ne
 Chapitre. xxi E
 Pour faire suyr les
 serpens
 Chapitre. xvi C
 Chapitre. xxi A
 Contre squinancie
 Chapitre. lxi C
 De ceulx qui engend
 rent sang melancolique
 Chapitre. lxi A
 Pour garder que les
 mousches appelees scini
 fes n'entrent en la maison
 Chapitre. xciii A
 Pour guerir les
 verrues
 Chapitre. xxi A
 Pour guerir les pie
 queures des mousches
 guespes

Table sur le traictie

Chapitre. cxi. **D**alopitiam
 Pour aguifer la veue
 Chapitre. cxi. **D**
 Pour reconforter la veue
 Chapitre. lvi. **S**
 Pour esclarcir et clarifier la voïe
 Chapitre. ix. **S**
 Chapitre. liii. **L**
 Pour prouocquer l'urine
 Chapitre. xix. **C**
 Pour faire cheoir les ongles lepreux
 Chapitre. xix. **A**
 Chapitre. xix. **L**
 Pour ap-
 der a ceulx q
 font ydopique
 Chapitre. xix. **L**
 En suit la table sur le traictie de poisson
 Chapitre. xix. **L**
 Pour guerir de la pierre
 Chapitre. xix. **H**
 Chapitre. xix. **H**
 Pour guerir les carbuncules

Des poissone

Chapitre. xlix. **L**
 Chapitre. lxi. **S**
 Pour oster la chair superflue et qui surcroist
 Chapitre. lxxvi. **G**
 Pour oster les cicatrices.
 Chapitre. lxxvi. **S**
 Chapitre. cii. **A**
 Pour oster la colere
 Cha. lxxvi. pres la fin
 Pour esmonuoir luxure et le cohit
 Chapitre. xix. **A**
 Pour extraire les dars ou ferremens q
 snt au corps de la personne
 Chapitre. lxxvi. **S**
 Chapitre. xix. **B**
 Chapitre. xix. **L**
 Chapitre. lxxvi. **A**
 Pour guerir les fleurs quarte
 Chapitre. xix. **D**
 Pour guerir les fleurs periodiques
 Cha. xix. **A**
 Pour nettoier les dents
 Chapitre. xix. **B**
 Pour blanchir les dents.
 Chapitre. lxxvi. **L**
 Pour guerir les picqueures de scorpion

Table sur le traictie

Chapitre. xxi. **B**
 Chapitre. lxxvi. **S**
 Pour guerir les picqueures ou morsures du dragon marin
 Cha. xxi. **L**
 Chapitre. xxi. **A**
 Achymas
 Pour oster les larmes des yeulx
 Chapitre. xxi. **L**
 Pour guerir la lepre
 Chapitre. xxi. **A**
 Chapitre. lxi. en la fin
 Pour exciter libidineuse
 Chapitre. lxxvi. **B**
 Ammas mulie
 rem sanat
 Pour guerir les mamelles des femmes
 Chapitre. lxi. en la fin
 Chapitre. lxxvi. **B**
 Pour oster les taches et macules du visage des femmes
 Chapitre. lxi. **B**
 Pour oster les obscurites des yeulx
 Cha. lxxvi. **H**
 Pour nectoyer les fusions des yeulx
 Pour faire couer les fleurs et menstres aux femmes

Des poissone

Chapitre. xxi. en la fin
 Pour oster la rougeur des yeulx
 Chapitre. xlix. **L**
 Pour guerir les enflures des yeulx
 Chapitre. lxxvi. **S**
 Chapitre. xxi. **B**
 Pour guerir les cicatrices des yeulx
 Chapitre. lxxvi. **H**
 Pour consumer les chairs superflues des yeulx
 Chapitre. cii. **A**
 Pour oster la blancheur des yeulx
 Chapitre. xxi. en la fin
 Chapitre. lxxvi. **H**
 Annus ac lentis
 gines delendum
 Pour oster la tache et macule
 appelee pannus.
 Chapitre. xxi. **B**
 Chapitre. lxxvi. **H**
 Chapitre. lxi. **L**
 Chapitre. ciii. **B**
 Pour guerir les pustules appelees parotis
 des et aussi les bosses et strumes
 Chapitre. lxi. **L**
 Pour faire a la femme l'enfantement legier et facile
 Chapitre. xxi. en la fin
 Pour oster les presomptions de la matris
 Cha. lxxvi. **B**
 Pour faire croistre et engendrer cheueulx et poil
 Chapitre. xlix. **L**
 Pour raser et oster les crins et le poil
 Chapitre. xlix. **L**
 Pour oster et faire cheoir les poils inutiles des paupieres des yeulx
 Chapitre. xlix. **H**
 Pour guerir la podagre
 Chapitre. xlix. **H**
 Di habent te
 dium vini
 Pour faire auoir en haie
 ne le vin.
 Cha. ii. en la fin
 Chapitre. lxi. en la fin
 Tabies pectoris
 Pour guerir la scabie ou roigne de la poitrine
 Chapitre. lxi. **A**
 Pour curer la scabie des paupieres des yeulx
 Cha. xxi. **L**
 Pour oster les offocations steriques

Table sur le traittie

Chapitre. lxxiii. f
Pour guerir les
sciatiques

Chapitre. lvi. c

Pour attirer a extraire
du corps les espines a
gues quant elles y sont
fichees

Chapitre. pvi. f

Pour congnoistre si
gne de tēpeste en la mer

Chapitre. pxi. A

Pour ayder et secou
rir a lestomach debilitē

Chapitre. pxi. A
Chapitre. pxi. I

Pour restaurer et re
creer lestomach

Chapitre. lvi. A

Dffie
Pour guerir
la toux

Chapitre. pxi. en la fin

Pour guerir tenas
mō/cest a dire esprainsō

Chapitre. lvi. c

Pour oster a curer les
tumeurs ou enflures

Chapitre. lvi. en la fin

Pour curer et guerir
les bices de la poitrine

Chapitre. lxxvi. D

Entrem mollifi
care
Pour amoist
amolistier le dētre

Chapitre. pxi. A
Chapitre. lxxvi. A

Pour esmouoir
le dētre

Chapitre. lxxiii. en la fin

Pour guerir et curer
les venins

Chapitre. pxi. E
Chapitre. lvi. B
Chapitre. lxxiii. A

Pour guerir du de
nin du lieure marin

Chapitre. lvi. A

Pour nectoyer la veue

Chapitre. pxi. E

Pour desecher les
blēres

Chapitre. pxi. c

Pour oster et guerir
les blēres de la teste

Chapitre. lvi. A
Chapitre. lxxiii. A

Pour purger a guerir
les blēres de la veue

Chapitre. lvi. D

Pour oster et guerir
la buette

Chapitre. lvi. E

Chapitre. lxxvi. D

Des pierres
Pour oster lempesche
mēt a difficulte de lurine

Chapitre. pxi. I

Deur faire le bisaigne
plaisāt agreable a blanc

Chapitre. pxi. D

Pour purger les
plāges q sont ordes

Chapitre. pxi. E

Pour eucharner les
plāges q sōt trop psondes

Chapitre. lvi. en la fin

Pour guerir les
plāges pourrie des
genciues

Chapitre. lxxiii. D

Pour conguliner et
faire ioindre les plāges

Chapitre. pxi. D

Pour resoluere le
vngle

Chapitre. pxi. c

Chapitre. pxi. c

Dropis
Pour se
courir a ay
der aux p
dripiques

Chapitre. pxi. D

Chapitre. pxi. D

Ensuit la table
sur le traittie des
pierres

Chapitre. pxi. E

Chapitre. pxi. E

Dalopicias
Pour empes
cher alopie et
cheusse de che
ueul

Chapitre. pxi. B
Chapitre. pxi. D

Pour oster les dou
leurs des aureilles

Chapitre. pxi. A
Chapitre. lxxvi. c

Chapitre. ci. A

Chapitre. pxi. E

Chapitre. pxi. E

Chapitre. pxi. c

Chapitre. pxi. c

Chapitre. pxi. c

Chapitre. pxi. c

Chapitre. pxi. c

Chapitre. pxi. c

Chapitre. pxi. c

Chapitre. pxi. c

Chapitre. pxi. c

Chapitre. pxi. c

Chapitre. pxi. c

Table sur le traittie

Chapitre. pxi. A
Pour curer apostu
mes froides

Chapitre. pxi. E

Chapitre. pxi. A
Chapitre. pxi. B

Chapitre. pxi. D

Chapitre. pxi. E

Chapitre. pxi. E

Chapitre. pxi. E

Chapitre. pxi. E

Chapitre. pxi. E

Chapitre. pxi. E

Chapitre. pxi. E

Chapitre. pxi. E

Chapitre. pxi. E

Chapitre. pxi. E

Chapitre. pxi. E

Chapitre. pxi. E

Chapitre. pxi. E

Chapitre. pxi. E

Chapitre. pxi. E

Chapitre. pxi. A
Pour subuenir a la
maladie asma

Chapitre. pxi. E

Chapitre. pxi. A

Chapitre. pxi. E

Chapitre. pxi. E

Chapitre. pxi. E

Chapitre. pxi. E

Chapitre. pxi. E

Chapitre. pxi. E

Chapitre. pxi. E

Chapitre. pxi. E

Chapitre. pxi. E

Chapitre. pxi. E

Chapitre. pxi. E

Chapitre. pxi. E

Chapitre. pxi. E

Chapitre. pxi. E

Chapitre. pxi. E

Chapitre. pxi. E

Des pierres

Chapitre. pxi. A

Chapitre. pxi. A

Chapitre. pxi. A

Chapitre. pxi. A

Chapitre. pxi. A

Chapitre. pxi. A

Chapitre. pxi. A

Chapitre. pxi. A

Chapitre. pxi. A

Chapitre. pxi. A

Chapitre. pxi. A

Chapitre. pxi. A

Chapitre. pxi. A

Chapitre. pxi. A

Chapitre. pxi. A

Chapitre. pxi. A

Chapitre. pxi. A

Chapitre. pxi. A

Chapitre. pxi. A

Chapitre. pxi. A
Pour purgement de tes
te appelle caput purgū

Chapitre. pxi. B

Chapitre. pxi. B

Chapitre. pxi. B

Chapitre. pxi. B

Chapitre. pxi. B

Chapitre. pxi. B

Chapitre. pxi. B

Chapitre. pxi. B

Chapitre. pxi. B

Chapitre. pxi. B

Chapitre. pxi. B

Chapitre. pxi. B

Chapitre. pxi. B

Chapitre. pxi. B

Chapitre. pxi. B

Chapitre. pxi. B

Chapitre. pxi. B

Chapitre. pxi. B

Table sur le traictie

Chapitre. cxxiii. g

Pour faire auoir bon engin

Chapitre. lxxv. d
Chapitre. cv. a

Pour auoir bon entendement

Chapitre. vii. c

Pour curer les incur- sions de fatismes des in- cubes et succubes

Chapitre. i. a

Pour curer les blees- res des intestins

Chapitre. xlv. d
Chapitre. xlii. c
Chapitre. cxxx. c

Pour purger les ordu- res des intestins

Chapitre. xlvii. a

Pour oster la ventosi- te des intestins

Chapitre. lxxxvi. g

Pour faire tresbon ancre pour escrire

Chapitre. c. en la fin

Pour appaiser ires et noyses

Chapitre. xliii. a

Papis q' in manu dextra cōtra so- lem tenuerit ra- dios emittit. cc.

La pierre qui gette rapes quāt elle est tenue en la main de ptre contre le soleil et rend feu telles- ment q' ceulx q' le voyent se smerueillent

Chapitre. lxx. d

La pierre laquelle si el- le est portee de l'homme il nest point mors de mous- ches / ne des mousches a miel

Chapitre. lxxiii. d f

La pierre laquelle si aucun la porte en sa bou- che est plus fait iuge de ses cogitations & opintōes et rend l'homme amiable

Chapitre. lxxiii. e

La pierre qui rend l'ho- me pelerin quant il la por- te assure / et agreable aux hostes

Chapitre. lxxv. d

La pierre qui vault cō- tre les regions pestiferes quāt elle est portee

Chapitre. lxxv. c

La pierre q' rend la per- sonne seure de la tēpeste et foudre quant elle est portee

Chapitre. lxxv. e

La pierre qui garde de noyer celluy qui la porte

Chapitre. lxxvi. g

La pierre qui fait dice- les choses aduenir en de- uinant quāt elle est mise deffoubz la langue

Chapitre. lxxviii. en la fin

La pierre qui oste la paour de l'enfant quāt elle est pendue a son col

Chapitre. lxxvi. e

La pierre qui cause in- sensibilité a la personne si que elle ne sent riens quant on luy coupe ou brusle aucun membre

Chapitre. lxxxviii. a

La pierre qui gar- de de deoir mauuais songes de nuyt quāt elle est portee

Chapitre. cxi. a

La pierre qui dechace le antec

Chapitre. cix. a

La pierre qui est tres- bonne contre fraudes

Chapitre. cix. f

La pierre qui degette la maladie qui est dicte- Noli me tangere

Chapitre. cix. h

La pierre qui rend l'homme chas- te et pudique

Chapitre. cix. a

Des pierres

Chapitre. cxi. a

Chapitre. cxxii. d h

La pierre qui cure emittre / et les malas- dies caduques quant elle est pendue au col

Chapitre. cxxiii. g

La pierre qui fait bonne memoire quāt elle est portee / et des- tourne la tempeste

Chapitre. cxxiii. en la fin

La pierre qui fait de- uiner les choses futures quāt elle est portee en la bouche

Chapitre. xv. d f

La pierre qui demeure chaude par sept iours ou pl' quāt elle est embrasce

Chapitre. lxxviii. d

La pierre qui a paine ou iamais ne peut estre estainte quant vne foys elle est embrasce

Chapitre. cix. a

La pierre qui fait de- monstret moult de sinus- lacres des songes

Chapitre. ii. c

Pour rompre la pier- re de la Becie

Chapitre. i. d

Chapitre. li. e

Chapitre. cxxviii. en la fin

Chapitre. cxxviii. c

Table sur le traictie

Pour rompre la pier- re qui est causee es rains

Chapitre. cxi. c
Chapitre. cxxiii. en la fin
Chapitre. cxxviii. a

Pour engendrer du lait es mammelles

Chapitre. xlv. e
Chapitre. lxx. f

Pour guerir la sepre

Chapitre. xliii. g
Chapitre. xlviii. a
Chapitre. cxxiii. e
Chapitre. cxxviii. c

Pour curer lienterie et diarrie

Chapitre. xv. a

Pour apder aux men- strues des femmes

Chapitre. lxxxviii. d
Chapitre. cxi. a

Pour oster & appaiser luxure

Chapitre. lxxviii. d
Chapitre. lxxviii. e

Pour empescher luxure

Chapitre. lxxvi. f
Chapitre. cxi. a

Pour subuenir aux su- natiques et a ceulx q' ont le diable au corps

Chapitre. i. en la fin
Chapitre. cxxviii. ad

Pour expeller hors du ventre les vers lumbrics et les ascarides

Chapitre. cxi. d
Chapitre. cxi. d

Pour guerir la morsu- re de lescorpion

Chapitre. ii. a

Atriciis fluxu- prohibet

Pour empes- cher le flux de lamarris.

Chapitre. xvi. a
Chapitre. xvi. en la fin
Chapitre. xvi. d

Pour guerir de la ma- ladie appelee manie

Chapitre. xliii. h

Pour debouter & pel- ler mauuaise cogitacion

Chapitre. vii. c

Pour empescher de croistre les māmelles au ieunes filles / et les testis- cules aux ieunes filz

Chapitre. xliii. g
Chapitre. c. f
Chapitre. cxxviii. f d

Pour apder aux men- strues des femmes

Chapitre. lxxxviii. f
Chapitre. cxxviii. e

Pour retraindre les menstres

Chapitre. xv. a
Chapitre. lxxvi. g

Pour empescher luxure

Chapitre. lxxvi. f
Chapitre. lxxviii. e

Pour curer les mala- dies melancoliques

Chapitre. xlviii. f g h

Pour lascher l'humour melancolique

Chapitre. lxxvi. e

Pour guerir la morsu- re de lescorpion

Chapitre. ii. a

Des pierres

Pour guerir la morsu- re de la Vipere

Chapitre. ii. a
Chapitre. cxxviii. h

Pour subuenir contre la morsure de la rayne

Chapitre. cxxviii. l

Pour secourir a la mor- sure de la serpent tyus

Chapitre. cxxviii. e

Pour guerir la morsure de la morphee

Chapitre. xliii. g
Chapitre. c. f
Chapitre. cxxviii. f d

Pour guerir la morsu- re du chien enrage

Chapitre. lxxxviii. f
Chapitre. cxxviii. e

Pour guerir la morsu- re des bestes reptiles

Chapitre. xv. a
Chapitre. lxxvi. g

Que les mammelles des femmes soient rem- plies de lait

Chapitre. xlviii. f
Chapitre. lxxvi. e

Pour curer les mala- dies melancoliques

Chapitre. xlviii. f g h

Pour les femmes qui deusēt plaire aux hommes

Chapitre. vi. d

Pour faire mourir les souris

Chapitre. xvi. h

Ereticam pas- sionem

Contre pas- sion nefretique & douleur de rains

Chapitre. lxxxviii. a

Pour garder que les oeufs ne se eschauffent trop au nid

Chapitre. x. l

Pour ceulx q' ne peu- ent retenir leur urine

Chapitre. lxxxviii. a

Pour guerir la morsure de la morsure

Chapitre. lxxxviii. a

Pour guerir la morsure de la morsure

Chapitre. lxxxviii. a

Pour guerir la morsure de la morsure

Chapitre. lxxxviii. a

Pour guerir la morsure de la morsure

Chapitre. lxxxviii. a

Pour guerir la morsure de la morsure

Chapitre. lxxxviii. a

Pour guerir la morsure de la morsure

Chapitre. lxxxviii. a

Pour guerir la morsure de la morsure

Chapitre. lxxxviii. a

Table sur le traictie

Des pierres

Chapitre. lvi. C	Pour guerir le flux de ventre	Pour faire moult le vers du ventre	Chapitre. lvi. C
Chapitre. lxxv. f			Po' vaincre les peulz
Chapitre. cxxv. S			Chapitre. ii. D
Po' prouocquer sueur	Chapitre. li. S	Chapitre. lxxv. S	
Chapitre. cxxv. en la fin	Chapitre. lxxv. en la fin	Chapitre. ci. S	
Chapitre. cxxv. en la fin	Contre la douleur poignant du ventre	Po' faire mettre hors les vers mors	Pour vaincre et oster les souppeurs
Po' empêcher sueur	Chapitre. ci. D	Chapitre. lxxv. S	Chapitre. pvi. S
Chapitre. lxxv. D			
Pour secourir a sur deesse et obliuion	Pour restreindre le ventre	Po' oster les verrues	Pour congnoistre la virginité
Chapitre. cxxv. A	Chapitre. lxxv. D	Chapitre. lxxv. S	Chapitre. lxxv. en la fin
Pour debouter folie induite a sagesse	Pour esmouoir le ventre	Contre la douleur de la decie	Pour prouocquer le vomir
Chapitre. cxxv. A	Chapitre. vi. C	Chapitre. lxxv. D	
	Contre le venin	Contre les bleres de la decie	Chapitre. pvi. S
Chapitre. cxxv. A	Chapitre. cxxv. A	Chapitre. lxxv. S	Pour clarifier la boie
Po' redre ung homme assure et victorieux	Po' dechasser venin	Pour clarifier la veue	Chapitre. pvi. S
Chapitre. pvi. D	Chapitre. i. S	Chapitre. lxxv. D	
Chapitre. lxxv. S	Chapitre. lxxv. S	Pour conforter la veue	Po' guerir les playes difficiles a curer
Chapitre. pvi. A	Chapitre. pvi. A	Chapitre. pvi. A	Chapitre. pvi. S
Chapitre. lxxv. S	Chapitre. lxxv. S	Chapitre. c. S	Pour consolider les playes
Pour faire l'homme assure contre les fraudes et dolz	Contre vertigo / cest esuertin d'ne maladie	Chapitre. cxxv. A	Chapitre. lxxv. S
Chapitre. lxxv. S	Chapitre. pvi. S	Contre l'obscurte de la veue	Chapitre. cxxv. A
Contre la toux de la bouche	Contre les vers venimeux	Chapitre. pvi. S	Pour ouurer l'ouïe des playes
Chapitre. lxxv. A	Chapitre. lxxv. S	Chapitre. lxxv. S	Chapitre. cxxv. S
Entre mouent	Contre les vers des oreilles	Chapitre. ii. en la fin	Pour guerir les bleres
Pour esmouoir le ventre	Chapitre. lxxv. en la fin	Pour vaincre et surmonter les aduersaires	Pour guerir les bleres des peulz
Chapitre. lxxv. A		Chapitre. lxxv. S	Chapitre. lxxv. S

Table generale

Des bestes

Pour guerir l'ulcera- tion de la verge	Chapitre. lxxv. S	Lacte bisancia	D
Chapitre. lxxv. S	Chapitre. lxxv. S	fueillet	Amma / dain
Des choses bonnes aux bleres des rains	Chapitre. lxxv. S	fueillet	fueillet
Chapitre. cxxv. S	Chapitre. lxxv. S	Dos / beuf. f	Damula. f
Contre les bleres faites es narines et es oreilles	Chapitre. lxxv. S	Bombes / ver	Diaco / dragon
Chapitre. cxxv. S	Chapitre. lxxv. S	Dorad. f	fueillet
	Chapitre. lxxv. S	Daso / crapault	Draconcopedes. f
	Chapitre. lxxv. S	let	Dapus. f
	Chapitre. lxxv. S	Dubalus / bugle	Dipsa / serpent. f
	Chapitre. lxxv. S	let	Dromeda. f
	Chapitre. lxxv. S	Druchus. f	Duran. f
	Chapitre. lxxv. S	Dupreste. f	
	Chapitre. lxxv. S	Dubione / mouscherone	
	Chapitre. lxxv. S	en vin. f	
Pour guerir les bleres du polmon	Chapitre. lxxv. S		
Chapitre. lxxv. S	Chapitre. lxxv. S		
Pour guerir les bleres profondes	Chapitre. lxxv. S		
Chapitre. lxxv. S	Chapitre. lxxv. S		
Contre les bleres fraudulentes	Chapitre. lxxv. S		
Chapitre. lxxv. S	Chapitre. lxxv. S		
Pour guerir les playes difficiles a curer	Chapitre. lxxv. S		
Chapitre. lxxv. S	Chapitre. lxxv. S		
Pour consolider les playes	Chapitre. lxxv. S		
Chapitre. lxxv. S	Chapitre. lxxv. S		
Pour ouurer l'ouïe des playes	Chapitre. lxxv. S		
Chapitre. lxxv. S	Chapitre. lxxv. S		
Pour guerir les bleres	Chapitre. lxxv. S		
Chapitre. lxxv. S	Chapitre. lxxv. S		
Pour guerir les bleres des peulz	Chapitre. lxxv. S		
Chapitre. lxxv. S	Chapitre. lxxv. S		

John Trevelick

Aricomorion
fueillet pppvii
Mustella/ mu
telle. f. pppvii
Humunetus/ marmot
fueillet pppvii
Margaricus/ martre

Pediculus/pouil. fueil
let pl
Dorais/pourceau fueil
let pl
Dader/parias et preste
serpens. f pl

dit	f	liiii
Terredo/Ver.	f	liiii
Tinea/taigne.	f	liiii
Trus/serpent.	fucil	liiii
let		liiii
Tigris/tigre.	f	liiii
Tortuca et taranta		liiii
fueillet		liiii
Trogodice.	f	lvi

Fueille . fueil
let / Cui
echneumon
ppotamus
fueillet / Cui
dra / serce
fueillet / Cui

Dbro . fuel
let / Cui
zilio . fuel
let / Cui

En suit la ta
ble generale des
oyseaux

Des opseausp

Antarides
mousches. fuei
let
Carbates fuei
let
Caladrius et calendris
fueillet
Lapo et caprimulgus
fueillet
Carduelius chardonni
rel. fueillet

Sithus/Emeria
et ercinia. fuel
let
Aico/faulcon.
fuellet
fasianus/faisat
fuellet
fatafor.f

Reches et holly
 fueiffet
 L'epinus et la bar
 los. f


 Nocrocolus fueil
 let lxxxvi
 Dypmachus
 fueillet lxxxvii
 Driolus et origometra
 fueillet lxxxviii
 Dena et offifragne
 fueillet lxxxix
 Dhus. f. lxxxix
 Dua/oufz. f. lxxxix

Table generale

D Asser/passerat
ou moyneau
fueillet lxxxviii
Dauo/paon
fueillet lxxxix
Dolumbus/coulomb/ra
mier.fueillet lxxxix
Platea et pluuiialis/pleu
nier.fueillet lxxxix
Papilionis/papilions.
fueillet xc
Pellicanus/pellican
fueillet xc
Perdix.fueillet xc
Pica/pie.fueillet xc
Picus/espere.fueillet xc
Psittacus/papegault
fueillet xc
Porphyrio.fueillet xc

R Regulus/roitelet
fueillet xc

S Scabronis/es
carbotz/mou
ches.guespes
fueillet xcii
Scarabei/mouches
fueillet xcii
Scinifex/mouches
fueillet xcii
Strip.fueillet xcii
Sturcio/ostreue.fueillet
xcii
Sturio/camelo.fueillet
xcii

T Tarda/ostarde
fueillet xciii
Turda/turde
fueillet xciii
Turtur/turterelle.fueillet
xciii

A Anellus.fueillet
xciii
Desperilio/chau
ue.souris.fueillet
xciii
Despa.fueillet
xciii
Dula.fueillet
xciii
Dupa/huppe.fueillet
xciii
Dultur/doultour.fueillet
xciii

X Hon.fueillet
xciii

D Dos/pdros
et yfida
fueillet xciii

E Elentides
fueillet xciii

C Enuit table ge
nerale des poissons

B Bremon/alchan
des/accipieret
albiren/alphos
ran.fueillet xciii
Anguila/anguille.fueillet
xciii
Alec/haren.fueillet
xciii
Araneus/arics et arini
fueillet xciii

A Aspidochelon et aurata
fueillet xciv
Alforan.fueillet
xciv
Asturam.fueillet
xciv
Aureum/delus.fueillet
xciv
Arbucium/arnis/aba
niger/afferus/astralus
fueillet xciv
Abydes.fueillet
xciv
Aghuna.fueillet
xciv

B Archora.fueillet
xciv
Borbotha/bota
a bienna.fueillet
xciv
Balena/baline
fueillet xciv
Babilonius et bellua
fueillet xciv

A Ancer/escreuice
fueillet xciv
Caab et canis
marinus.fueillet
xciv
Caucius/capitatus et
carpera.fueillet
xciv
Cetus/baline.fueillet
xciv
Celesty et cerules.fueillet
xciv
Chilon et chircos.fueillet
xciv
Conche.fueillet
xciv
Cochler.fueillet
xciv
Conger/corema coruus
marinus.fueillet
xciv
Cocodrillus/cocodrille
fueillet xciv

R Raco marinus/
dragon marin
fueillet xciv
Dolphin/daul
phin.fueillet xciv
Dentrio et dies.fueillet
xciv

D Dacus marinus
fueillet xciv

R Raco marinus/
dragon marin
fueillet xciv
Dolphin/daul
phin.fueillet xciv
Dentrio et dies.fueillet
xciv

E Rachoides.fueillet
xcv
Elcus et exposita
fueillet xciv
Ereola.fueillet
xcv
Equus marinus/equoni
lus et equus fluminis
fueillet xciv
Effimerion.fueillet
xcv
Estius.fueillet
xcv
Eriop.fueillet
xcv
Et heuay ou eschini
fueillet xciv
Ezor.fueillet
xcv

F Elchus/focaga
lata.fueillet xciv
Fassaleon.fueillet
xciv

G Ardus/gla
dius et glau
tus.fueillet xciv
Gobius/gro
nus.fueillet xciv
Gomanem et gonger
fueillet xciv

H Amius/guando
fueillet xciv

C Cimus marinus
fueillet xciv

R Alacon/charbon
a lreol.fueillet
xcv
Larabo et lreol
fueillet xciv

L Loco marinus/lyon
fueillet xciv
Lepus marinus
lieure marin
fueillet xciv
Leuathan et ludolacha
fueillet xciv
Loligo.fueillet
xciv
Locusta/langouste mari
ne.fueillet xciv
Lucas/lus.fueillet
xciv
Lupus marinus/loup ma
rin.fueillet xciv

M Mgar/milagus
et miluus.fueillet
xciv
Mugilus.fueillet
xciv

M Mus marinus/souris
marin.fueillet xciv
Muriu.fueillet xciv
Murena/lemproye
fueillet xciv
Mulptes.fueillet xciv
Mulus/mulet.fueillet
xciv
Monachus marinus
moyne marin.fueillet
xciv

N Nacos/nauti
los et nubes
fueillet xciv
Nereides/or
fueillet xciv

N Arcos/nauti
los et nubes
fueillet xciv
Nereides/or
fueillet xciv

O Obis.fueillet
xcv
Ostrea/oistre
fueillet xciv

A Agrus/pauus
pectine et perca
fueillet xcvi
Plataniste/per
na.fueillet xcvi
Distrip.fueillet
xcvi
Dinna et plape.fueillet
xcvi
Porcus marinus/porc ma
rin.fueillet xcvi
Dolippus.fueillet
xcvi
Dungitius.fueillet
xcvi
Durplea.fueillet
xcvi

R Arte et raba
fueillet xcvi
Rana marina/re
nouille marine
fueillet xcvi
Rumbus.fueillet
xcvi
Rufus et riache.fueillet
xcvi

S Salmo et salpa
fueillet xcvi
Sparus et staurus
fueillet xcvi
Sepia.fueillet xcvi
Serra.fueillet xcvi
Sirena seraine.fueillet
xcvi
Spinachia et squatina
fueillet xcvi
Solaris et solea.fueillet
xcvi
Scolopendria et scorpio
fueillet xcvi
Spongia.fueillet
xcvi
Stonatus ou stincus.fueillet
xcvi
Sturio/esurgon.fueillet
xcvi
Stella/esfoille.fueillet
xcvi
Sfungia.fueillet
xcvi

S Salmo et salpa
fueillet xcvi
Sparus et staurus
fueillet xcvi
Sepia.fueillet xcvi
Serra.fueillet xcvi
Sirena seraine.fueillet
xcvi
Spinachia et squatina
fueillet xcvi
Solaris et solea.fueillet
xcvi
Scolopendria et scorpio
fueillet xcvi
Spongia.fueillet
xcvi
Stonatus ou stincus.fueillet
xcvi
Sturio/esurgon.fueillet
xcvi
Stella/esfoille.fueillet
xcvi
Sfungia.fueillet
xcvi

T Tarda/ostarde
fueillet xcvi
Turda/turde
fueillet xcvi
Turtur/turterelle.fueillet
xcvi

E Eucha/titimal
lus et torpeda
fueillet xcvi
Trebis et truta
fueillet xcvi

Table generale

L Loco marinus/lyon
fueillet xciv
Lepus marinus
lieure marin
fueillet xciv
Leuathan et ludolacha
fueillet xciv
Loligo.fueillet
xciv
Locusta/langouste mari
ne.fueillet xciv
Lucas/lus.fueillet
xciv
Lupus marinus/loup ma
rin.fueillet xciv

M Mgar/milagus
et miluus.fueillet
xciv
Mugilus.fueillet
xciv

M Mus marinus/souris
marin.fueillet xciv
Muriu.fueillet xciv
Murena/lemproye
fueillet xciv
Mulptes.fueillet xciv
Mulus/mulet.fueillet
xciv
Monachus marinus
moyne marin.fueillet
xciv

N Nacos/nauti
los et nubes
fueillet xciv
Nereides/or
fueillet xciv

N Arcos/nauti
los et nubes
fueillet xciv
Nereides/or
fueillet xciv

O Obis.fueillet
xcv
Ostrea/oistre
fueillet xciv

A Agrus/pauus
pectine et perca
fueillet xcvi
Plataniste/per
na.fueillet xcvi
Distrip.fueillet
xcvi
Dinna et plape.fueillet
xcvi
Porcus marinus/porc ma
rin.fueillet xcvi
Dolippus.fueillet
xcvi
Dungitius.fueillet
xcvi
Durplea.fueillet
xcvi

R Arte et raba
fueillet xcvi
Rana marina/re
nouille marine
fueillet xcvi
Rumbus.fueillet
xcvi
Rufus et riache.fueillet
xcvi

S Salmo et salpa
fueillet xcvi
Sparus et staurus
fueillet xcvi
Sepia.fueillet xcvi
Serra.fueillet xcvi
Sirena seraine.fueillet
xcvi
Spinachia et squatina
fueillet xcvi
Solaris et solea.fueillet
xcvi
Scolopendria et scorpio
fueillet xcvi
Spongia.fueillet
xcvi
Stonatus ou stincus.fueillet
xcvi
Sturio/esurgon.fueillet
xcvi
Stella/esfoille.fueillet
xcvi
Sfungia.fueillet
xcvi

S Salmo et salpa
fueillet xcvi
Sparus et staurus
fueillet xcvi
Sepia.fueillet xcvi
Serra.fueillet xcvi
Sirena seraine.fueillet
xcvi
Spinachia et squatina
fueillet xcvi
Solaris et solea.fueillet
xcvi
Scolopendria et scorpio
fueillet xcvi
Spongia.fueillet
xcvi
Stonatus ou stincus.fueillet
xcvi
Sturio/esurgon.fueillet
xcvi
Stella/esfoille.fueillet
xcvi
Sfungia.fueillet
xcvi

T Tarda/ostarde
fueillet xcvi
Turda/turde
fueillet xcvi
Turtur/turterelle.fueillet
xcvi

E Eucha/titimal
lus et torpeda
fueillet xcvi
Trebis et truta
fueillet xcvi

Des pierres

T Testum.fueillet
xcviii
Testudo/limacon.fueillet
xcviii
Tigris et tritte.fueillet
xcviii
Tennus.fueillet
xcviii
Tortuca/tortue.fueillet
xcviii

A Ala et bitulus
marinus/dache
et beau marin
fueillet xcix
Verith ou Verich.fueillet
xcix
Vergiliales.fueillet
xcix
Vranoscopus/vertica et
dulpes marins.fueillet
xcix

V Vranoscopus/vertica et
dulpes marins.fueillet
xcix

V Vranoscopus/vertica et
dulpes marins.fueillet
xcix

Z Zedrus/z
drach et zi
phius.fueillet
xcix
Zitiron.fueillet
xcix
Zifirus.fueillet
xcix

B Alagus et beril
lus/balap a beril
fueillet xcix
Bizaar/pierre
delirant de Benin.fueillet
xcix
Belliculi marini.fueillet
xcix
Bulus armenus.fueillet
xcix
Borap.fueillet xcix

D Damas/arymat
fueillet xcix
Agathes ou a
gatis/agathe
fueillet xcix
Alabandina.fueillet
xcix
Alabattistes/amandin
a absintus.fueillet
xcix
Androdomanta et entra
cites.fueillet xcix
Allectorius/allectoire
fueillet xcix
Ametist/amatiste
fueillet xcix
Asius.fueillet xcix
Albeston.fueillet xcix
Aquila lapis/la pierre de
laigle.fueillet xcix
Astrion et asterites
fueillet xcix
Arenia/arene.fueillet
xcix
Argilla/argille.fueillet
xcix
Armenus.fueillet xcix
Antimonium/antimoine
fueillet xcix
Attamentum/attamiet
fueillet xcix
Alumen alun.fueillet
xcix
Aurum/or.fueillet xcix
Auricalcum/saiton.fueillet
xcix
Argentum/argent.fueillet
xcix
Argentum diuin/arget
bis.fueillet xcix
Arsenicum/arsenic.fueillet
xcix

D Damas/arymat
fueillet xcix
Agathes ou a
gatis/agathe
fueillet xcix
Alabandina.fueillet
xcix
Alabattistes/amandin
a absintus.fueillet
xcix
Androdomanta et entra
cites.fueillet xcix
Allectorius/allectoire
fueillet xcix
Ametist/amatiste
fueillet xcix
Asius.fueillet xcix
Albeston.fueillet xcix
Aquila lapis/la pierre de
laigle.fueillet xcix
Astrion et asterites
fueillet xcix
Arenia/arene.fueillet
xcix
Argilla/argille.fueillet
xcix
Armenus.fueillet xcix
Antimonium/antimoine
fueillet xcix
Attamentum/attamiet
fueillet xcix
Alumen alun.fueillet
xcix
Aurum/or.fueillet xcix
Auricalcum/saiton.fueillet
xcix
Argentum/argent.fueillet
xcix
Argentum diuin/arget
bis.fueillet xcix
Arsenicum/arsenic.fueillet
xcix

V Vranoscopus/vertica et
dulpes marins.fueillet
xcix

V Vranoscopus/vertica et
dulpes marins.fueillet
xcix

Z Zedrus/z
drach et zi
phius.fueillet
xcix
Zitiron.fueillet
xcix
Zifirus.fueillet
xcix

B Alagus et beril
lus/balap a beril
fueillet xcix
Bizaar/pierre
delirant de Benin.fueillet
xcix
Belliculi marini.fueillet
xcix
Bulus armenus.fueillet
xcix
Borap.fueillet xcix

Table generale des
pierres

Des pierres

[illegible]

R Alabrates / la / mam et lenne fueillet cplvii Larabe. f. cplvii	D aphanus / orphane fueillet cliiii Opalus. f Dritthes et ofratites fueillet cliiii Dphites / purpurites / pro firites et parius. cld
I	p
A zuli / azur. fueil let cplviii Lacteus et lincis fueillet cplviii Litargium / litarge fueil let cplviii Lichinis. f cplix Ligurius et liparia. fueil let cplix Luna / lune cplix	D alagius. f cld Dpantherus fueil let cld Dpassius. f cld Deridonius. f cld Ditrides / marzafite fueillet cld Petroleum / huyle de pe trole. fueillet cld Peanites f cld Poderos et pontica fueillet cld Pbrigijs et phingetes fueillet cld Pumey. f cld
M	D
Agnes. f cl Margarita margarite fueillet cl Magnesia / marcaffita fueillet cli Malcha et gipsum. f. cli Marmor / marbre cli Melochites et murna Memphites. f clii Medus. f clii Mogra / ocre. f clii Mumia / mommie. fueil let clii	D uadrat / qu dros et quirin fueillet cld Quirinus to day et ranno. f cld
N	R
N ilus. f cliii Nigroz / fueil / let clii Nitrum / nitre fueillet clii	R obens. fueil / let cld
O	S
O stalmius / obtal mie. f cliiii Onix / onice fueil let cliiii	S aphirus / sapphi fueillet cld Sardius et sard fueillet cli Sardonis / sardon. fue let cli Samius et sarcosagus fueillet cli

Des pierres

[illegible]

Torchope et thegolitus
 fueillet. chpvi
Tuthia/tuthie. f chpvi
 D
Arach et Benio
 fueillet chpvi
Duegētana & Onio
 fueillet chpvi
Defica / Decie. f chpvi
Dride eris / Vert de gris
 fueillet chpvi
Ditrum / Boirre. f chpvi
Dietrioli / Dietriol. f chpvi

Ceſtuy preſent oeuvre treſſicicement appelle le iardin de ſante tranſlate de latin en frãcois la grace de dieu aydant A eſte nouueſſemẽt imprimẽe a paris pour Anthoine Verard/ marchand libraire demourant a Paris en la rue ſaint Jacques pres petit pont a lenſeigne ſaint ieſhan ſeuãgeſiſte Du au palais au premier pilier deuant la chapelle ou ſen chante la meſſe de meſſeigneurs les preſcheurs



